Tests : **Panasonic Lumix GX7, Sony RX1R, Canon G16, Leica X Vario**

Futé : *retrouvez vos photos volées grâce à Google !*

Chasseur d'images

OCTOBRE 2013
Edition numérique



Pentax **K-500**
Un must à 500 €

Testés & approuvés

Chasseur d'images



Test exclusif
Olympus **E-M1**
La révélation

Téléphone photo :
un mois avec le Galaxy S4 Zoom !



Test Canon **EOS 70D**

A la manière de…
Inspirez-vous des grands

Vincent **Munier** en Afrique

Move into a new World*

ZUIKO
LENS SYSTEMS

*Découvrez un nouveau monde **Votre Vision, Notre Futur

OLYMPUS

Your Vision, Our Future**

Compact et doté des dernières innovations technologiques, le nouvel Olympus OM-D vous offre plus de liberté pour prendre autant de photos que vous le souhaitez, sans faire aucun compromis sur la qualité d'image. Avec ses dimensions compactes, sa légèreté, et sa prise en main parfaite, il laisse tous les reflex loin derrière. Equipé d'un tout nouveau capteur et de la dernière génération de processeur, le nouvel OM-D embarque également l'autofocus DUAL FAST AF, utilisant les deux technologies, un AF à détection de contraste, et un AF à détection de phase. Il offre ainsi une compatibilité totale avec plus de 65 objectifs Micro 4/3 et 4/3 à votre disposition.

Pour en savoir plus, RDV chez votre revendeur ou sur **www.olympus.fr/E-M1**

E-M1

OM-D

Octobre 2013



Exclusivité

p 106



Olympus OM-D E-M1

Sur le terrain

p 132



Un mois avec le Samsung Galaxy S4

8 *Courrier des Lecteurs*
Vos réactions suite au précédent numéro et à l'actualité.

10 *Image du mois*
En écho à notre dossier du mois, une photo aux accents magrittiens signée Quentin Bertoux.

12 *Les News*
Tour d'horizon des nouveautés de la rentrée, marque par marque.

22, 26 & 44
À l'affiche, Événements, Expos
De Salgado à la MEP aux Photaumnales de Beauvais en passant par le 20e Prix Bayeux-Calvados, notre sélection des expos de l'automne.

36
Oscars EISA 2013-2014
Quels sont les appareils photo et accessoires de l'année ? Le Jury européen de l'EISA a livré son verdict.

L'œil des Pros

60
14 questions à… Renaud Monfourny
Renaud Monfourny n'est pas un photographe de rock mais un photographe rock. Interview.

62
Portfolio **Vincent Munier**
Dans les graminées du Masaï Mara
Habitué des contrées froides, Vincent Munier a suivi Tony Crocetta durant deux semaines au Kenya. Ghislain Simard nous retrace cette aventure à nulle autre pareille.

Conseils pratiques

76
Dossier du mois
***Photographier* à la manière de…**
Vous aimez le travail d'un photographe, d'un illustrateur ou d'un peintre et aimeriez vous en inspirer… Conseils pratiques pour y parvenir sans difficulté.

88
Pratique
Utiliser les filtres optiques
Avec l'essor de la photo numérique, la plupart des filtres optiques sont tombés en désuétude. Pourtant, certains conservent tout leur intérêt…

94
Pratique
Un zoom grand-angle lumineux est-il indispensable ?
La sortie du Sigma 18-35 mm f/1,8 suscite des questions. Change-t-il la donne en reportage ? Est-il mieux adapté qu'une série de focales fixes ?

96
Pratique
Corriger lumières et contrastes
Comment exploiter votre appareil pour restituer au mieux les lumières difficiles.

102
Retrouver ses photos via Google
Vous craignez qu'on vous vole vos photos sur votre site personnel ? En trois clics, Google vous permet d'en avoir le cœur net.

Tests & prises en mains

106
Jamais vu, mais déjà en test !
Olympus OM-D E-M1
Le nouvel OM-D nous a séduits : ce tout petit boîtier cache un très grand appareil qui plaira aux experts, voire à certains pros.

112
***Test reflex :* Canon EOS 70D**
Équipé du nouveau capteur APS-C de 20 Mpix et d'un AF performant, l'EOS 70D donne un sérieux coup de vieux à l'EOS 7D.

116
***Test reflex :* Pentax K-500**
Proposé aux alentours de 500 €, le "petit frère" du Pentax K-50 a presque tout d'un grand.

118
***Test :* Panasonic Lumix GX7**
Grâce à son viseur électronique, le GX7 ouvre une nouvelle voie aux hybrides Panasonic.

122
***Test :* Leica X Vario**
Avec son zoom, le nouveau Leica X perd en compacité ce qu'il gagne en polyvalence.

126
***Test :* Sony DSC-RX1R**
Dépourvu de filtre passe-bas, ce compact hors-normes améliore encore la qualité des images produites.

Prochain numéro 15 octobre

www.chassimages.com

Test & mesures



p 112 **Canon EOS 70D**

130
Test : Canon PowerShot G16
Même s'il bénéficie d'un AF et d'une cadence de prise de vue plus rapides, ce nouveau PowerShot G paraît bien sage…

132
Un mois de photo avec le Samsung Galaxy S4

138
Tests d'objectifs :
Sigma 18-35 mm f/1,8 DC (monture Canon)
Pentax 560 mm f/5,6

Magazine

144
EISA Maestro 2013-2014
Spécial macro
Le Jury de l'EISA a fait son choix et voici le podium. Onirique, scientifique ou botanique, les styles des lauréats font preuve d'une belle variété.

Services

20 *L'Odeur du papier frais*
148 *Critique photo*
152 *Les concours photo*
154 *Les stages photo*
158 *Prochains thèmes photo*
162 *Le coin des collectionneurs*
168 *Petites annonces*
177 *Je m'abonne*



p 62 **Vincent Munier en Afrique**



p 88 **Pratique Les filtres optiques**



p 96 **Lumières et contrastes**



p 76 **Dossier du mois : À la manière de …**

OZÉLÈOZIZO...!*

MAÎTRISEZ LA LUMIÈRE

De nombreux boîtiers photos offrent la possibilité de monter jusqu'à 3200 ISO et d'accéder ainsi à des vitesses plus élevées qu'à sensibilité moindre, et cela sans bruit. Voilà qui permet au photographe expérimenté de se jouer de la lumière et, avec le STM 80 HD + TLS 800 de SWAROVSKI OPTIK, de photographier jusqu'à 1200 mm à main levée !





CERTIFIÉ DIGISCOPIE

TRÈS LÉGER
de poids comme de portefeuille



OPTIQUE D'EXCEPTION
luminosité brillante,
fidélité des couleurs et
qualité SWAROVSKI OPTIK

A MAIN LEVÉE
prise en main ergonomique
et très agréable

SEE THE UNSEEN
WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM

SWAROVSKI OPTIK FRANCE
9, rue du Faubourg Poissonniere, 75009 Paris, France
Tél. +33/1/480 192 80, Fax +33/1/480 100 57
info@swarovskioptik.fr

* OSEZ LES HAUTS ISO

SWAROVSKI
OPTIK



• Les permanents de la rédac'

Guy-Michel Cogné (directeur de la rédaction), Jean-Guy Couteau, Pascal Druel, Benoît Gaborit, Pascal Miele, Frédéric Polvet, Pierre-Marie Salomez.

• Rubriques & chroniques

Tests appareils : Guy-Michel Cogné, Pascal Druel, Pascal Miele, Pierre-Marie Salomez. Tests objectifs, écrans, imprimantes : Pascal Druel, Pascal Miele, Pierre-Marie Salomez. Logiciels, scanners, photophones : Guy-Michel Cogné. Expos, festivals, concours et stages : Benoît Gaborit. Pratique & leçon de photo : Pascal Druel. Critique-Photo : Jean-Guy Couteau. Autres rubriques : Patrice-Hervé Pont (rétro), Mana2C (livres). Super-chroniqueurs : Hervé Le Goff (Evénements culturels), Ronan Loaëc (techno-fouineur depuis le XXe siècle!).

• La pub ! – Nadège Coudurier *pub@photim.com*

• La prod' – Petites annonces : Sylvie Guimard. Studio : Jean-Guy Couteau, Emmanuelle Dartayet, Nathalie Lagarrigue, Lucie Marembert. Coordination : Marie Cogné.

• *Envoyer infos & communiqués de presse :*

- Matériel, livres, actu : *redaction@chassimage.com*
- Expos, concours, stages : *calendrier@chassimage.com*

• *Poser une question technique :*

Uniquement via le service "Questions à la Rédaction" (réservé aux abonnés), sur *www.chassimages.com*. Nous ne pouvons pas répondre par téléphone, ni aux questions nécessitant courriels ou courriers privés.

• Abonnements : Editions Jibena, BP 80100, 86101 Châtellerault Cedex. Tél : (33) 0-549-85-4985. Fax : (33) 0-549-85-4999.
Service abonnements : *abonne@photim.com*
Boutique Photim : *commande@photim.com*

• Direction : Chasseur d'Images, 13 rue des Lavoirs, 86100 Senillé. Tél : (33) 0-549-85-4985. Fax : (33) 0-549-85-4999. GPS : N46 46 32 E0 00 35 02

• Service Photo : Chasseur d'Images, BP 80100, 86101 Châtellerault Cedex *(merci de ne pas envoyer de photos par courriel mais sur clé USB, CD ou DVD, avec l'index-catalogue imprimé… c'est super pratique !).*

• Service Publicité : Courriel : *pub@photim.com* Éditions Jibena, 13 rue des Lavoirs, 86100 Senillé. Tél : (33) 0-549-85-4985. Fax : (33) 0-549-85-4999.

• Réseau Presstalis : Presse-Promotion, 15 rue des Lavoirs, 86100 Senillé. Ligne réservée aux diffuseurs de presse : (33) 0-549-85-4970.

Directeur de la publication : Guy-Michel Cogné. – Dépôt légal à date de parution. Printed in France par RPG, La Chapelle-en-Serval. Edité par Jibena, S.A. au capital de 549.000 €, 4 rue de la Cour-des-Noues, 75020 Paris – Membre du FMP. –

Copyright © 2013 "Chasseur d'images", "Chassimages", "Photim", "Photimage", "Natimages", "L'ABC de la Photo", "PhotoFan" et "DPI Mag" sont des marques déposées – Tous droits réservés pour tous pays. Reproduction interdite, quel que soit le procédé (y compris, photocopie, numérisation, Internet, bases de données…). Toute représentation ou reproduction, même partielle, est illicite sans accord préalable (article L.122-4 du code de la propriété intellectuelle).

ISSN : 0396-8235 *(normal)* et 1961-5043 *(Pocket)*. Commission paritaire : n° 1017K82200.

Chasseur d'Images n'accepte aucune publicité rédactionnelle. Les marques citées le sont dans un seul but d'information et à titre gratuit. Ces citations ne signifient pas que les procédés soient tombés dans le domaine public. L'envoi de textes ou photos suppose que l'auteur possède les autorisations éventuellement nécessaires à leur diffusion et implique l'accord des auteurs et modèles pour une reproduction libre de droits. Les documents, insérés ou non, ne pourront être rendus.

www.chassimages.com
www.photim.com
www.natimages.com

Chasseur d'Images est imprimé sur papier garanti sans chlore, fabriqué avec des bois issus de forêts gérées durablement et provenant de sites contrôlés et certifiés.
L'imprimerie RPG est labellisée Imprim'Vert.

Ce numéro est tiré à 159.800 exemplaires

"Visiblement, ceux qui conçoivent le matériel ne l'utilisent pas assez !"

Assis à la terrasse d'un café, nous savourons cette soirée d'été en admirant les passantes quand un craquement sinistre déchire la soirée : un malheureux automobiliste vient de démolir son pare-chocs en manœuvrant pourtant prudemment entre les bordures de granit dressées à angles vifs tout le long du parking. En regardant autour de moi, je constate alors le nombre incroyable d'erreurs commises par l'architecte-urbaniste qui a dessiné le nouvel aménagement de ce centre-ville : bacs à fleurs qui ressemblent à des poubelles, esplanade glissante et parsemée de faux niveaux qui provoquent plusieurs chutes par jour, rond-point tellement étroit que les bus doivent y manœuvrer… Combien de municipalités ont confié nos impôts à ce cabinet dont les tenanciers n'ont manifestement jamais vécu dans les villes qu'ils massacrent ?

Les erreurs sont là. Criantes, évidentes pour ceux dont ce n'est pas le métier, mais qui subissent ces aménagements au quotidien. Et pourtant, les professionnels qui les ont commises et qui continuent à les perpétrer de ville en ville ne les voient pas, car ils sont dans un moule dont ils sont incapables de sortir même quand ils doivent casser et refaire ce qu'ils ont loupé.

Et si c'était pareil en photo ?

J'avoue qu'au fil des tests et essais, nous avons détecté une longue liste de ce que nous appelons des "japoniaiseries". Parfois, il s'agit d'un simple oubli dont on se demande s'il n'est pas volontaire, histoire de préparer déjà le terrain au modèle suivant. À moins que ce ne soit la conséquence d'un lancement trop rapide ou d'un manque de coordination entre les différents départements d'une même firme.

Comment expliquer, par exemple, que deux reflex de la même marque et de la même gamme, utilisent des GPS, des chargeurs, des télécommandes ou des modules Wi-Fi différents et incompatibles entre eux ? Comment accepter qu'un chargeur de marque coûte cinq fois plus cher qu'un modèle "compatible" doté, en plus, d'une entrée allume-cigare ? Pourquoi les objectifs roulent-ils quand on les pose sur une table ? Pourquoi les capteurs ne sont-ils pas mieux protégés contre la poussière ? Pourquoi, existe-t-il tant de diamètres de bouchons d'objectifs et aucun moyen de savoir quel pare-soleil est destiné à quel zoom ? Qui a eu l'idée de placer deux prises USB si proches l'une de l'autre qu'on ne peut y connecter qu'un seul câble ?

Ma liste est volontairement désordonnée et limitée à des cas qui peuvent sembler futiles car je cherche juste à démontrer que si les gens qui conçoivent le matériel… l'utilisaient, nous serions moins souvent confrontés à des problèmes pas si anodins que ça.

Cet été, j'ai troqué mon matériel habituel contre un téléphone photo ambitieux, en apparence suffisamment performant pour remplacer vraiment un compact. Sur le papier, tout se présentait bien mais dès le premier contact, je l'ai trouvé bien épais pour ma poche. Quatre semaines durant, j'ai pesté contre son ergonomie énervante tout en m'émerveillant face à toutes les bonnes idées qu'il recèle et dont mon reflex favori ferait bien de s'inspirer.

J'en ai conclu que, comme les architectes de ville, ceux qui conçoivent les appareils ne les utilisent pas… ou en tout cas pas assez !

Cette remarque va encore m'attirer les foudres de tous les geeks qui, ayant choisi un produit, se sentent investis d'une mission consistant à le défendre quoi qu'il arrive. Pourtant, je vous l'assure, ce n'est pas avec des *"ça a toujours été comme ça"*, *"oui mais c'est pareil ailleurs"*, *"oh mais c'est pas si grave"* ou *"c'était plus compliqué à fabriquer"* qu'on fait avancer le monde…

Guy Michel Cogné



Contact!

> Dans le précédent numéro... n° 356

Le mois dernier, nous avons testé les compacts baroudeurs... vous savez, ceux qui vont à la plage, dans le sable ou dans la boue et se lavent sous le robinet. Mais on a aussi comparé les compacts experts et les hybrides, les zooms grand angle et concocté plein de conseils pratiques pour faire de meilleures photos.

C'est un beau numéro, mi-technique, mi-pratique.



Une école qui n'apprend pas "le numérique"?

Ma fille se renseigne actuellement sur les différentes écoles photo et j'ai été surpris de voir que l'une des plus célèbres n'apprend pas le numérique à ses élèves avant la deuxième année alors que c'est, selon moi, ce qu'il y a de plus important. Après cela on s'étonnera que les élèves ne trouvent pas d'emploi en sortant des écoles...

Nathalie Magnan, Malakoff

Apprendre "le numérique": qu'entendez-vous par là? Il semble logique et même très sain qu'une école commence par enseigner à ses élèves les fondamentaux, qui sont les mêmes en argentique et en numérique, en moyen format ou en 24 x 36. Les bases de l'éclairage, de la composition et même de la colorimétrie sont les mêmes! Une fois ces notions acquises, il sera temps de passer à l'apprentissage des outils de traitement numérique qui seront bien mieux gérés par ceux qui ont reçu une bonne formation technique.

La photo, c'est un peu comme la musique: démarrer par le solfège n'est pas une perte de temps. Plus tard viendra le temps de travailler le doigté, voire... l'improvisation!

On a volé mes photos!

Comme bien des photographes, j'ai créé mon blog et j'ai mis en ligne une galerie virtuelle avec mes images préférées. Or, dernièrement, je me suis aperçu que plusieurs de ces photos ont été reprises sur le site d'un office de tourisme qui s'en sert pour vendre des séjours. Je les ai contactés, mais ils prétendent les avoir prises sur Google et non chez moi et disent ne rien me devoir. Que puis-je faire?

Anonymat demandé

C'est un problème fréquent: un professionnel a besoin d'illustrations, lance une recherche sur Google et pense que les photos obtenues sont libres de droit. Grave erreur: aucune image ne peut être reproduite sans l'accord formel de son auteur et Google le précise bien (discrètement, certes): les photos "peuvent être soumises à droits d'auteur."

Dans votre cas, si l'emprunteur persiste dans son discours, adressez-lui une facture, ce qui devrait être suffisant pour le ramener à la raison. Jetez aussi un œil sur notre article, en pages 102 et 103, qui explique comment Google peut aussi vous aider à pister vos photos sur le net!

Pourquoi le matériel photo décote-t-il si vite ?

À l'époque de la photo argentique, j'ai acheté un Minolta SRT-101 pour 1.500 F et je k'ai revendu 990 F quinze ans plus tard. Aujourd'hui, je m'aperçois que mon reflex numérique, payé un peu plus de 2.000 euros en octobre 2012 est évalué 50% moins cher un an plus tard. Comment expliquez-vous une telle décote? C'est à décourager d'acheter du matériel.

Alain Legendre, Levallois-Perret

Cette chute rapide de la valeur du matériel s'explique par un mécanisme implacable: quand un nouvel appareil fait son entrée sur le marché, sa fabrication vient juste de démarrer, les stocks ne sont pas encore formés et il est rare. Son prix de lancement est donc un peu élevé: souvent 10% au-dessus de son "tarif de croisière". Plus tard, quand la concurrence commencera à jouer, le fabricant réajustera encore son tarif ou lancera des opérations de "cash back" afin de le soutenir: ce sera encore 10 à 15% de baisse par rapport au prix de départ. Enfin, après quelques mois ou quelques années, l'arrivée d'un remplaçant nécessitera de vider les stocks avec de nouvelles promotions.

Ces fluctuations se répercutent bien entendu sur le marché de l'occasion, qui est indexé sur le prix neuf le plus bas et non sur le tarif initial. Le seul moyen de limiter les dégâts est de ne pas se jeter sur les nouveautés et d'attendre quelques mois avant de craquer.

Forum des Lecteurs
chassimages.com

Twitter
twitter.com/chasseurdImages

Facebook
facebook.com/chasseurImages



Stages, expos, concours
tous sont en ligne !

- *Quelles sont les expositions proches de chez vous ?*
- *Où trouver un stage Photoshop ?*
- *Quelle est la liste des prochains concours photos ?*

Ne cherchez plus, la liste complète de toutes les manifestations culturelles dont la rédaction a été informée est désormais en ligne, sur le site internet Chasseur d'Images.

Classées par départements, par thèmes et par dates, ne manquez plus une seule manifestation.

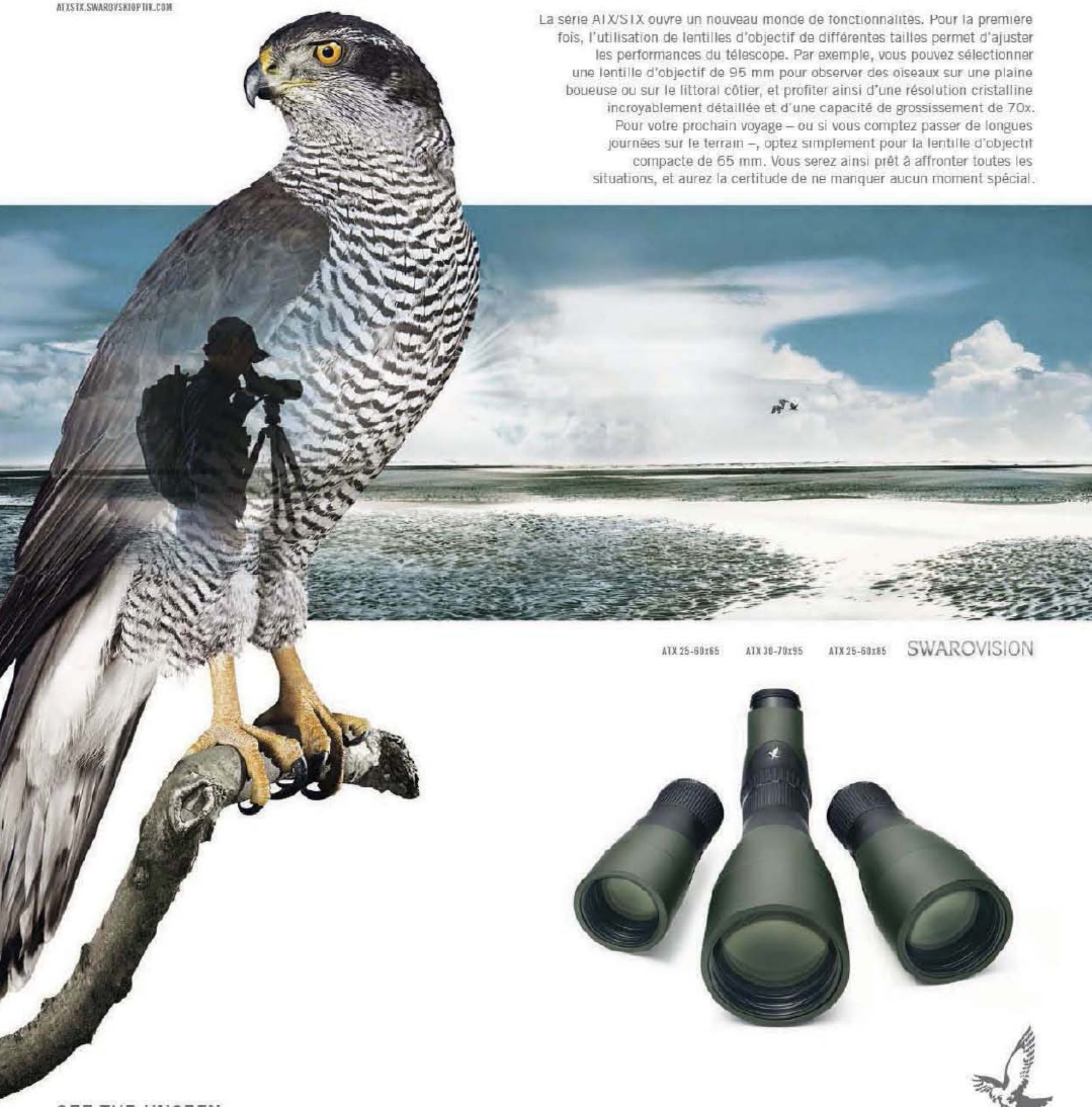
www.chassimages.com

ATXSTX.SWAROVSKIOPTIK.COM

UN REGARD ENTIEREMENT NOUVEAU

NOUVEAU ATX / STX: TELESCOPES MODULAIRES

La série ATX/STX ouvre un nouveau monde de fonctionnalités. Pour la première fois, l'utilisation de lentilles d'objectif de différentes tailles permet d'ajuster les performances du télescope. Par exemple, vous pouvez sélectionner une lentille d'objectif de 95 mm pour observer des oiseaux sur une plaine boueuse ou sur le littoral côtier, et profiter ainsi d'une résolution cristalline incroyablement détaillée et d'une capacité de grossissement de 70x. Pour votre prochain voyage – ou si vous comptez passer de longues journées sur le terrain –, optez simplement pour la lentille d'objectif compacte de 65 mm. Vous serez ainsi prêt à affronter toutes les situations, et aurez la certitude de ne manquer aucun moment spécial.



ATX 25-60x65 ATX 30-70x95 ATX 25-60x85 SWAROVISION

SEE THE UNSEEN
WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM

SWAROVSKI OPTIK FRANCE
Tél. +33/1/480 192 80
info@swarovskioptik.fr
facebook.com/swarovskioptik

SWAROVSKI OPTIK

L'Image *du mois*



Quentin **Bertoux**

Agence VU'

D'après moi, le déluge

Depuis plus de vingt ans, Quentin Bertoux pose son œil malicieux sur le réel, tirant profit des possibilités que lui offre la photographie pour proposer sa vision singulière du monde. "D'après moi, le déluge", série d'autoportraits qui convoque les fantômes de Folon et de Magritte, apporte une nouvelle preuve de sa créativité.

Le photographe nous en explique la genèse : *"Je suis parti dans le sud de la France chercher des paysages, puis j'ai laissé voler, les lançant dans les airs, tous ces objets qui reposaient dans le coffre de ma voiture. Les outils numériques m'ont permis à la fois de composer les envols et de prendre le rôle de l'acteur principal, transformant ces photos en autant d'autoportraits. Le titre de la série – "D'après moi, le déluge" – n'est venu qu'à la fin comme le ruban qui relie les perles d'un collier.*

Autant d'images liées par le regard de celui qui les découvre, autant de récits, autant de colliers différents."

www.quentin-bertoux.com

Hasselblad H4D-60, 43 mm, f/11, 1/125 s, 100 ISO



Sony

Le plein de nouveautés !

La gamme Sony s'enrichit de deux nouveaux appareils, les **Alpha 3000** et **NEX 5T**. Le premier ressemble à un Alpha 58 qui utilise des objectifs en monture E.

Côté technique, l'Alpha 3000 dispose d'un viseur électronique (202.000 points), d'un capteur Cmos APS-C de 20 Mpix et d'un écran fixe de 7,6 cm (230.000 points). Prix annoncé: 400 € pour le kit 18-55 mm.

Le NEX 5T succède au NEX 5R en apportant quelques nouveautés dont la plus importante





est l'intégration sur le nouveau venu de la technologie NFC (*Near Field Communication*). La connexion avec une tablette ou un smartphone sera donc facilitée.

Sony communique aussi sur une amélioration du rendu en basse lumière. Pour le reste, rien ne change: Cmos APS-C de 16 Mpix et écran inclinable de 7,6 cm (921.000 points) Le NEX 5T sera disponible en noir, argent ou blanc au prix de 700€ (kit 16-50 mm).



Toujours du côté des NEX, Sony annonce deux nouvelles optiques en monture E.

- **E PZ 18-105 mm f/4 G OSS Power Zoom:** ce zoom stabilisé à variation de focale électrique s'adresse principalement aux vidéastes. Tarif annoncé: 600 €.
- **E Vario-Tessar T* 16-70 mm f/4 OSS:** un zoom Zeiss jolliment conçu mais encombrant et lourd. Prix annoncé: 1.000 €.

Autre nouveauté photo, mais directement rattachée à la téléphonie: l'arrivée des **QX10** et **QX100**. Ces deux appareils se présentent sous la forme d'objectifs qu'on connecte directement, en Wi-Fi NFC, au téléphone. Ce dernier sert d'écran de visualisation et de périphérique d'envoi (mail, mms, réseaux sociaux, etc.). On peut, au choix, fixer le QX au téléphone pour une prise en main façon compact ou l'utiliser séparément pour des prises de vues plus originales.

Le QX10 dispose d'un Cmos 1/2,3" de 18,2 Mpix et d'un zoom 25-250 mm f/3,3-5,9 stabilisé. Tarif: 200 €. Un peu plus "pro", le QX100 bénéficie d'un Cmos 1/1,2" (13,2 x 8,8 mm) de 20,2 Mpix et d'un zoom Zeiss 28-100 mm f/1,8-3,9 stabilisé. Prix annoncé: 450 €.

Sony lance aussi le **Xperia Z**, téléphone étanche doté d'une section photo haut de gamme: capteur 1/2,3 de 20 Mpix et processeur Bionz (caractéristiques digne d'un appareil photo compact). L'objectif est un 27 mm ouvert à f/2.



Adobe a entendu les photographes !

Adobe annonce une nouvelle formule d'abonnement au Creative Cloud, spécialement destinée aux photographes. Pour 12,30€ par mois (9,99€ HT), l'utilisateur disposera de Lightroom 5, de Photoshop CC ainsi que de 20 Go de stockage distant et d'un accès au site Behance.

L'éditeur a donc été attentif aux réclamations des photographes qui trouvaient les formules proposées inadaptées à leur utilisation. Le tarif annoncé n'est pas une offre de lancement mais le tarif définitif (jusqu'au 31/12). Reste à voir comment le prix évoluera dans le futur...



Flashs et optiques Pentax



Pentax rajeunit cinq focales fixes de la série Limited dédiées aux reflex. Améliorations optiques: diaphragme circulaire et nouveau traitement des lentilles. Modèles concernés: 15 mm f/4 (599 €), 21 mm f/3,2 (599 €), 35 mm f/2,8 Macro (649 €), 40 mm f/2,8 (449 €) et 70 mm f/2,4 (649 €). La marque lance également les flashs cobra AF360 FGZ II et AF530 FGZ II aux nombres-guides respectifs de 36 et 53 (pour 100 ISO). Tous deux bénéficient d'une construction antiruissellement. Prix: 349 € (AF360 FGZ II) et 499 € (AF530 FGZ II). Disponibles fin septembre.

Swarovski: CL Pocket

L'opticien autrichien présente ses nouvelles jumelles de poche, les CL 8x25 et CL 10x25, des modèles qui cumulent légèreté et qualité optique. Comparées à des "pocket" classiques, elles présentent un champ de vision élargi en (119 et 98 m à 1000 m pour la x8 et la x10). De plus, la distance entre la lentille arrière et l'œil a été allongée (17 mm)... les porteurs de lunettes apprécieront! Les deux modèles seront disponibles en octobre aux tarifs de 680 € (CL 8x25) et 730 € (CL 10x25).



◀ Longueur focale : 18mm
Exposition : F/16,
1/20 sec, ISO 320



◀ Longueur focale : 270mm
Exposition : F/6.3,
1/250 sec, ISO 320



Un objectif pour chaque moment

18-270mm
F/3.5-6.3 Di II VC PZD

Cet objectif Megazoom Tamron représente une imbattable combinaison d'exigence et de performance.

Grâce à son zoom 15x, la plage focale adaptée à votre sujet est disponible à tout moment. La stabilisation d'image VC et le moteur autofocus PZD viennent compléter ses performances hors norme. Le poids plume et la compacité de cet objectif laisse encore assez de place dans votre sac de voyage pour ramener vos souvenirs. Disponible pour votre appareil photo reflex numérique Canon, Nikon et Sony*.

*la monture Sony n'est pas équipé de la stabilisation VC.

EISA AWARD Best Product 2011-2012
ZOOM LENS
Tamron AF 18-270mm F3.5-6.3 Di II VC PZD

GARANTIE DE 5 ANS
Rendez vous sur :
www.5years.tamron.eu

www.tamron.eu
www.tamron.fr · www.tamron.be · www.tamron.ch

TAMRON
New eyes for industry

Canon fait sa rentrée…

Un nouveau zoom et trois compacts

Canon complète sa petite gamme d'optiques STM (motorisation silencieuse) en lui ajoutant le nouveau télézoom stabilisé **EF-S 55-250 mm f/4-5,6 IS STM** (équivalent d'un 88-400 mm en format 24 x 36). Il complète idéalement le 18-55 mm STM déjà existant. Dommage cependant qu'il soit livré sans pare-soleil. Autres spécificités techniques :

– formule optique : 15 lentilles (dont 1 ED et 1 asphérique) réunies en 12 groupes ;
– ouvertures : f/4-5,6 à f/22-32 ;
– distance MAP mini : 85 cm ;
– grandissement maxi : x 0,29 ;
– filtre : Ø 58 mm ;
– dimensions : Ø 70 x 112 mm ;
– poids : 375 g ;
– prix : 379 €.





En parallèle à la sortie du G16 (en test dans ce numéro), Canon lance trois nouveaux compacts dont voici les principales caractéristiques :

• **PowerShot S120 :** compact "expert" de poche (mais sans viseur), capteur Cmos BSI de 12 Mpix, processeur Digic 6, zoom 24-120 mm f/1,8-5,7 stabilisé, écran ACL tactile de 7,7 cm (921.000 points), vitesses de 250 s à 1/2.500 s, rafale à 5,5 i/s (jusqu'à 12 i/s sans autofocus), format Raw et Jpeg, vidéo 1080p. Dimensions : 101 x 59 x 29 mm. poids : 220 g (avec accu et carte). Prix : 449 €.

• **PowerShot SX510 HS :** capteur Cmos de 12 Mpix, zoom x 30 (24-720 mm f/3,4-5,8), processeur Digic 4, écran ACL de 7,6 cm (461.000 points), Wi-Fi et mode GPS intégrés. Alimentation : accu Li-Ion. Autonomie annoncée : 250 vues environ. Dimensions : 104 x 70 x 81 mm. poids : 350 g (avec accu et carte). Prix : 299 €.

• **PowerShot S170 IS :** capteur CCD de 16 Mpix, zoom x 16 (28-448 mm f/3,5-5,9), processeur Digic 4, écran ACL de 7,6 cm (230.000 points). Alimentation : accu Li-Ion. Autonomie annoncée : 300 vues environ. Dimensions : 108 x 71 x 44 mm. Poids : 250 g (avec accu et carte). Prix : 179 €.

Canon lance également le PowerShot N Facebook (édition limitée du N). Prix des N et N Facebook : 299 €.



Ricoh Theta



Le nouveau **Ricoh Theta** est un appareil photo grand public (donc d'une utilisation très simple) capable de réaliser une image sur 360° grâce à deux capteurs et deux objectifs. Il intègre une application qui permet de transférer facilement en Wi-Fi les clichés réalisés à un smartphone ou à tout autre appareil portable. Il sera disponible dans le courant du mois d'octobre. Prix annoncé : 399 €.

Lowepro

Lowepro étoffe sa gamme de sacs à dos avec le **Photo Sport Pro 30L AW** qui permet d'emporter un reflex "pro" sur lequel est monté un 70-200 mm plus une ou deux optiques supplémentaires. Ce nouveau modèle reprend la housse antipluie déjà présente sur ses aînés et comporte un harnais doté de larges bretelles.



Spécificités :
– dimensions intérieures : 31 x 21 x 28 cm ;
– dimensions extérieures : 33 x 24 x 49 cm ;
– poids : 1,7 kg ;
– prix : 199 €.

Wacom Cintiq Companion

La nouvelle tablette graphique Wacom Cintiq Companion Hybrid associe une tablette Android et un écran ACL de 13" à angle de vision très large. Elle est utilisable au studio ou de manière autonome sur site ou en déplacement. Elle est équipée d'un processeur Nvidia Quad Core, intègre une mémoire (de 16 Go ou 32 Go selon le modèle), deux caméras HD avant et arrière et un haut-parleur. Elle fonctionne en Wi-Fi ou en Bluetooth. Son stylet Pro Cintiq Pro Pen est capable de distinguer 2.048 niveaux de pression différents. Autres raffinements : commandes à l'écran personnalisables, 4 ExpressKeys, un Rocker Ring et un menu radial permettant l'accès direct aux raccourcis (gain de temps), connexions HDMI, USB. Prix : 1.399 € et 1.499 € respectivement pour les versions 16 et 32 Go (disponibles en octobre).

TOUTES LES NUANCES
DE LA LUMIERE AVEC UN :

SP

10 75 135 180 300

LA SUPER PERFORMANCE POUR VOTRE REFLEX

Le SP 70-200MM F/2.8 DI VC USD de la gamme SP de Tamron constitue un exemple éclatant pour tous les téléobjectifs zoom. Sa puissance incroyable incite à toujours aller plus loin et tendre vers la perfection. Vous trouverez plus de détails sur tous les objectifs SP ainsi que des résultats d'essais récents sur www.tamron.fr

EISA AWARD Best Product 2013-2014 ZOOM LENS Tamron SP 70-200 mm F2.8 Di VC USD

www.tamron.fr

TAMRON
New eyes for industry

Fuji-X 23 mm f/1,4

Enfin un 35 !

Les boîtiers Fuji-X à objectifs interchangeables disposent d'un catalogue d'optiques réduit mais de bonne qualité où subsiste un manque énorme : il n'y a pas d'équivalent 35 mm. Jusqu'à aujourd'hui, ceux qui utilisent cette focale devaient donc se tourner vers le Fuji X100s. Heureusement, Fuji vient d'annoncer la sortie d'un 23 mm ouvert à f/1,4, soit l'équivalent 35 mm attendu par nombre de photographes.

Contrairement à l'objectif fixe du X100s, ouvert à f/2 mais très compact, ce 23 mm est plus massif. Fuji a, malgré tout, su maintenir la taille et le poids à un excellent niveau : c'est l'objectif le plus compact de sa catégorie. Comme toujours, la marque annonce avoir mis tout son savoir-faire dans cette optique. Au vu des performances du 60 mm macro ou du 14 mm, on peut penser que ce ne sont pas des paroles en l'air.



Caractéristiques :
- distance MAP mini : 28 cm ;
- bague de MAP rétractable (MAP manuelle ou AF) ;
- poids : 300 g (construction métal) ;
- tarif annoncé : 930 € (disponibilité : novembre).



Torches Hedler DX15 et DF15

Hedler présente deux nouvelles torches halogènes DX15 et DF15 (lentille de Fresnel focalisable). Elles utilisent des lampes HMI qui offrent un bien meilleur rendement que l'halogène (150 W HMI éclairent comme 650 W halogène). Autres atouts : longue durée de vie (6.000 h), lumière du jour, silence de fonctionnement, ballast électronique intégré et baïonnette rapide (système H).
Disponibles en kit (sans pieds) chez MMF-Pro : kit Interview (2 torches DX15, 2 coupe-flux, 1 sac) : 1.434 € ; kit Studio (2 DX15, 1 DF15, boîte à lumière 70 x 70, réflecteur Maxibrite 36 cm, 1 coupe-flux, 2 sacs) : 2.510 €.

Nouveautés Nikon

Trois nouveautés Nikon voient le jour : un zoom transstandard, un flash cobra et un compact.

Le **DX AF-S 18-140 mm f/3,5-5,6 VR** vient s'intercaler entre le 18-105 et le 18-200 mm dans la gamme optique de la marque. Tout comme eux, il est dédié aux reflex APS-C (format DX chez Nikon). Il équivaut à un 27-210 mm en 24 x 36. Principales caractéristiques :
- formule optique : 17 lentilles (dont 1 en verre Ed et 1 asphérique) en 12 groupes ;
- ouvertures : f/3,5-5,6 à f/22-38 ;
- distance MAP mini : 0,45 m ;
- grandissement maxi : x 0,23 ;
- filtre : Ø 67 mm ;
- dimensions : Ø 78 x 97 mm ;
- poids : 490 g ;
- prix : 630 €.





Modèle d'entrée de gamme, le nouveau flash **SB-300** dispose d'une tête orientable vers le haut (jusqu'à 120° au maximum) malgré une puissance maximale modeste et couvre le champ d'un 27 mm (en 24 x 36) ou d'un 18 mm (en format APS-C). Autres spécificités :
- nombre-guide : 18 (à 100 ISO) ;
- modes : iTTL, manuel, synchro lente et synchro sur le deuxième rideau ;
- alimentation : 2 accus AAA ;
- dimensions : 58 x 66 x 63 mm ;
- poids : 120 g (avec accus) ;
- prix : 130 €.

Enfin, le **Coolpix S6600** est un compact de milieu de gamme qui présente la particularité d'être doté d'un écran ACL orientable de 6,9 cm (460.000 points), une caractéristique qui se faisait rare depuis quelques années sur ce type d'appareil.

Pour le reste, le petit nouveau reprend l'essentiel des spécificités du Coolpix S6500 : capteur Cmos BSI de 16 Mpix, zoom 25-300 mm f/3,3-6,3 stabilisé, Wi-Fi intégré (transfert de fichiers et géolocalisation), sensibilité de 125 à 3.200 ISO et vidéo Full HD 1080p. Dimensions : 97 x 58 x 28 mm. Poids : 165 g (avec accu et carte). Prix : 200 €.



Multifonction Epson XP-950

Impression A3 scanner… A4



Le succès des imprimantes multifonction gagne le grand format. Epson propose avec la XP-950 une multifonction autorisant l'impression en format A3 (attention, pas de A3+). C'est une machine 6 cartouches à colorants (Claria Photo HD). Deux tiroirs de chargement frontal sont prévus pour le A4 recto-verso et le 10 x 15, le format A3 se chargeant par l'arrière. L'impression sur CD ou DVD est au menu.

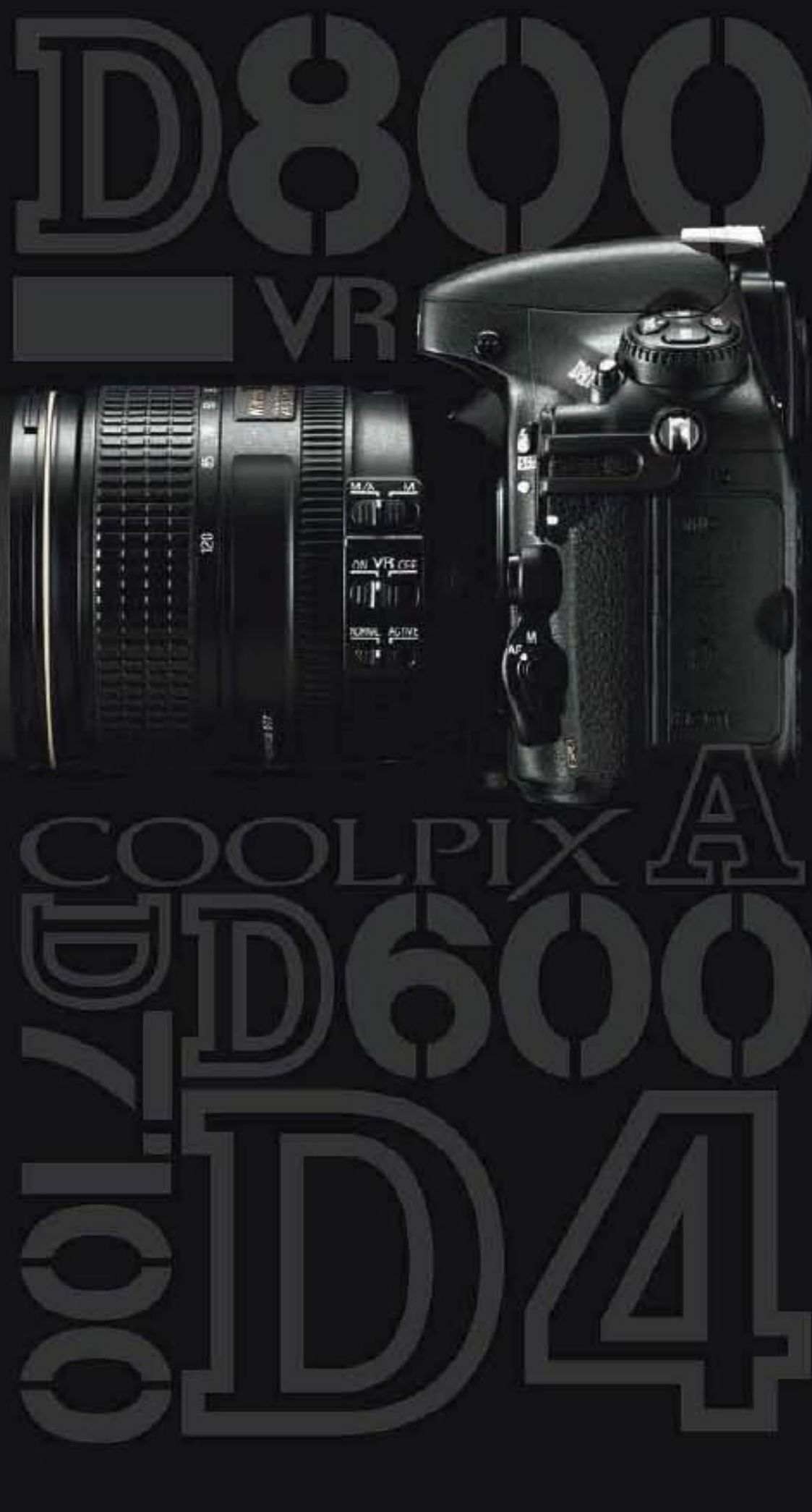
Côté scanner, le passage du format A3 est possible, mais uniquement en deux fois et par le biais d'un logiciel de recomposition (fourni). En "standard", le scanner est limité au A4. Le scan de films n'est pas prévu, l'appareil n'accepte que les originaux opaques. L'Epson XP-950 est équipé d'un port USB, d'un écran tactile de 8,8 cm, de lecteurs divers (cartes mémoire et clé USB) et il intègre le Wi-Fi. Il peut donc être piloté à distance par un ordinateur ou tout périphérique adapté.

Autres caractéristiques :
- résolution d'impression : 5.760 x 1.440 ppp ;
- taille de goutte : 1,5 pl ;
- résolution scanner : 4.800 x 4.800 ppp (A4 maxi) ;
- plateformes : Windows (XP SP3, Vista SP1, SP2 et 7) et Mac (OS 10.5.8 et plus) ;
- dimensions : 58 x 46 x 24 cm, 11 kg ;
- prix : 350 €.



Nikon

At the heart of the image



JE SUIS LES RENDEZ-VOUS NIKON

Journées Portes Ouvertes

Tout Nikon près de chez vous : rencontres avec les experts de la marque, démonstrations de matériel professionnel, échanges avec des photographes ambassadeurs sur leur production, promotions.
Plus d'infos sur nikonpro.fr/rdvnikon

• **20 Sept 2013** - MMF PHOTO - **PANTIN** • **20 Sept 2013** - LA BOUTIQUE NIKON - **PARIS XVII^e** • **27 Sept 2013** - PROPHOT - **PARIS IX^e** • **27 Sept 2013** - IMAGE PHOTO - **ORLÉANS** • **03 Oct 2013** - NUMERIPHOT - **TOULOUSE** • **03 Oct 2013** - PERCEPIED - **NANTES** • **04 Oct 2013** - CIRQUE PHOTO - **PARIS III^e** • **04 Oct 202013** - PHOTO DENFERT - **PARIS XIV^e** • **04 Oct 2013** - PERCEPIED - **RENNES** • **04 Oct 2013** - PROVENCE PHOTO VIDÉO - **AIX-EN-PROVENCE** • **11 Oct 2013** - IMAGE PHOTO - **MONTPELLIER** • **11 Oct 2013** - OBJECTIF AUSTERLITZ - **STRASBOURG** • **11 Oct 2013** - IMAGE PHOTO - **PARIS XI^e** • **11 Oct 2013** - CREAPOLIS - **LE HAVRE** • **18 Oct 2013** - IMAGE PANAJOU - **BORDEAUX** • **25 Oct 2013** - ARTA PHOTO - **NICE** • **21 Nov 2013** - OBJECTIF BASTILLE - **PARIS XII^e** • **29 Nov 2013** - STUDIO PIERRE - **ST MÉDARD**

*Au cœur de l'image - RCS Créteil 337 554 968

Nikon : le D600 bientôt remplacé !

Info : un compact expert arrive, le P7800
Rumeur : un D610 pour succéder au D600

Le créneau des compacts experts est très disputé en ce moment. Toutes les grandes marques ont à leur catalogue au moins un modèle de ce type, si bien qu'il est difficile de tirer son épingle du jeu.

Pour le **P7800**, Nikon a choisi de s'appuyer sur une base solide : le P7700. Ce compact avait pour lui un capteur performant et un zoom polyvalent, le P7800 gagne en plus un viseur électronique.

Ce viseur de type VGA s'inscrit dans la lignée de celui du Panasonic Lumix LF-1 (on est loin de ce que proposent les meilleurs hybrides).

- Cmos 1/1,7 rétroéclairé 12Mpix ;
- zoom équiv. 28-200 mm f/2-4 stabilisé (4 axes) ;
- sensibilités : 80-3.200 ISO + 6.400 ISO ;
- processeur Expeed C2 ;
- cadence : 10 i/s ;
- écran orientable RVB+Blanc (pour une meilleure luminosité) ;
- viseur électronique type VGA ;
- Wi-Fi et GPS optionnels) ;
- tarif : 500 € (fin septembre).

En dehors de cette nouveauté, annoncée par Nikon, les forums et sites de rumeur (Nikon Rumors en particulier) font état de l'arrivée prochaine de deux nouveaux reflex, **D5300** et surtout **D610**.

Ces deux appareils ne seraient que des mises à jour des modèles existants. Pas de nouveautés fracassantes mais des évolutions destinées à leur donner une nouvelle chance de s'imposer sur un marché de plus en plus difficile.

Le D5200 n'a pas eu le succès escompté, les utilisateurs se tournant plus volontiers vers le D3200 ou le D7100 selon qu'ils recherchent économie ou performance.

Du côté du D600, le succès était là, jusqu'au moment où les utilisateurs se sont aperçus que le capteur se couvrait de taches et poussières difficiles à éliminer et nécessitant des nettoyages fréquents ne pouvant être effectués qu'en SAV. Le problème du D600 est devenu une priorité, car ses ventes se sont effondrées et l'image Nikon s'en trouve dévalorisée.

Canon, qui a eu des problèmes de revêtement sur l'EOS 650D, a fait le choix d'arrêter prématurément la carrière de l'appareil et de le remplacer par un 700D quasiment identique. Visiblement, Nikon suivra la même stratégie en commercialisant un D610 légèrement modifié et débarrassé du défaut de conception (jamais reconnu comme tel) qui affecte l'actuel D600.

On espère que ces nouveaux reflex recevront enfin les perfectionnements présents sur les compacts et téléphones, à savoir GPS et Wi-Fi intégrés… et non optionnels, afin d'être plus concurrentiels. Il faudra bien aussi que Nikon trouve une justification au fait re remplacer si vite le D600 sans admettre officiellement son problème congénital et donc sans se trouver obligé de remplacer tout le parc déjà vendu !

Pour cela, rien de tel que deux petits nouveaux, agrémentés de quelques gadgets et accréditant la thèse probable du style : *"Non, le D600 n'est pas remplacé pour un problème de poussières, la preuve : le D5200, qui n'a aucun problème, est lui aussi remplacé"*.



Le P7800 s'inscrit dans la lignée du P7700, son prédécesseur. Le léger embonpoint du nouveau venu est dû à l'ajout d'un viseur électronique.

Sacs Mindshift

Sac à dos Professionnel Rotation 180



Nouvelles façons de décliner le sac à dos photo de randonnée avec ces deux modèles de la marque Mindshift : le Deluxe Professionnel Rotation180 et le Professionnel Rotation180.

En effet, la partie basse du sac à dos (reservée au matériel photo) pivote de 180° au niveau de la ceinture permettant un accès au matériel contenu dans cette poche sans déposer le sac au sol.

La partie supérieure du sac est plutôt destinée aux effets personnels. Il est possible de rajouter dans cette partie supérieure un insert matelassé (version Deluxe) qui peut recevoir le surplus de matériel pour les photographes fortement équipés. Cette poche s'ouvre à l'arrière, côté portage.

La différence entre les deux modèles réside dans la possibilité d'ajout de nombreux accessoires dans la version Deluxe (sangles de fixation, poches supplémentaires, courroie pour portage du trépied, etc.).

Ces deux sacs en nylon balistique sont conçus autour d'un cadre interne en aluminium. Une housse imperméable et de nombreuses poches en mailles filet complètent la fiche technique.

La dimension totale est de 57 x 27 x 34 cm (37 litres) pour un poids de 2,5 kg. Le compartiment interne mesure 33 x 18 x 19 cm.

Les sacs Mindshift sont distribués par Objectif Bastille au prix de 389 € pour le Professionnel et 499 € pour le Deluxe Professionnel.

Papier Canson Premium RC 270

Le nouveau papier Canson Premium RC 270 pour imprimante jet d'encre est constitué d'une base sans acide en fibre alpha-cellulose enduite d'une couche de polyéthylène et d'une couche réceptrice microporeuse. Son rendu visuel rappelle celui des papiers argentiques traditionnels. Il est compatible avec les imprimantes pigmentaires et celles à colorants. Il offre un séchage instantané et résiste à l'eau. Il est disponible en de nombreux conditionnements, et notamment au format A4 en boîte de 250 feuilles.

Par ailleurs, Canson renouvelle son partenariat avec le musée du Louvre dont il demeure le sponsor officiel des ateliers pédagogiques.



WHITE WALL

Vos meilleurs moments sur votre mur













Les images présentées proviennent aimablement de WhiteWall.nl, WhiteWall.de, S. Schwind, Stef Cus, Romain Pretot, Carl Wakefield, Angela Hansen & K. Kumer, U. Zimmer

TIPA AWARD 2013

"Best Photo Lab Worldwide"

PRIMÉ PAR LES RÉDACTIONS DES 28
MAGAZINES PHOTO LES PLUS CONNUS



Impression directe sur alu Dibond

Le matériel : robuste, léger et raffiné grâce à sa partie interne en plastique noir et à ses deux minces couches d'aluminium. L'impression : nette, brillante et résistante grâce à l'impression directe UV la plus moderne.
Le résultat : vos meilleurs moments, éclatants à jamais

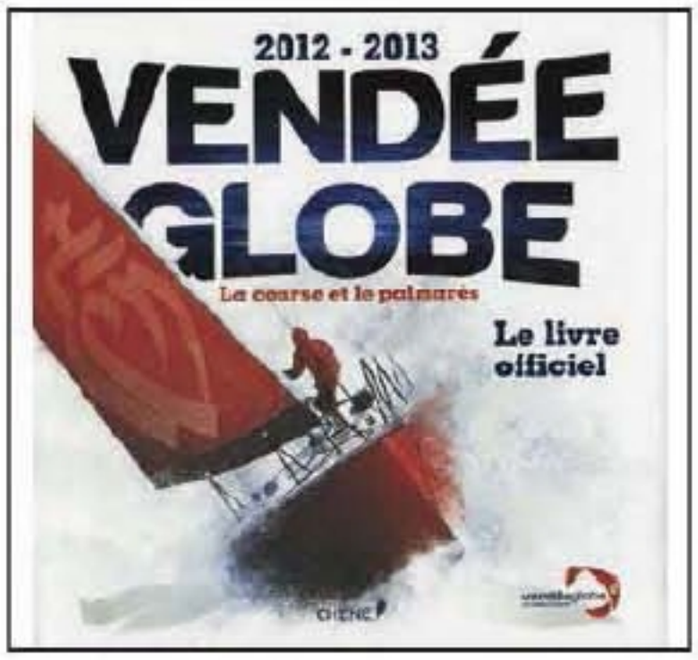
à partir de 3,90

1. Composez votre chronique 2. Téléchargez les photos 3. Sélectionnez le format – précision au centimètre

What Digital Camera GOLD AWARD · Amateur Photographer ★★★★★ · Chasseur d'images · PhotoPlus BEST VALUE AWARD · Digital Photo GOLD AWARD

WhiteWall.fr

L'odeur du Papier frais



Vendée globe 2012-2013, la course et le palmarès
Pierre-François Bonneau
Édition Chêne, 24 x 23,5 cm,
192 pages, 29,90 €

Qualité d'impression	
Rapport qualité/prix	
Coup de cœur de la rédac'	

• COURSE

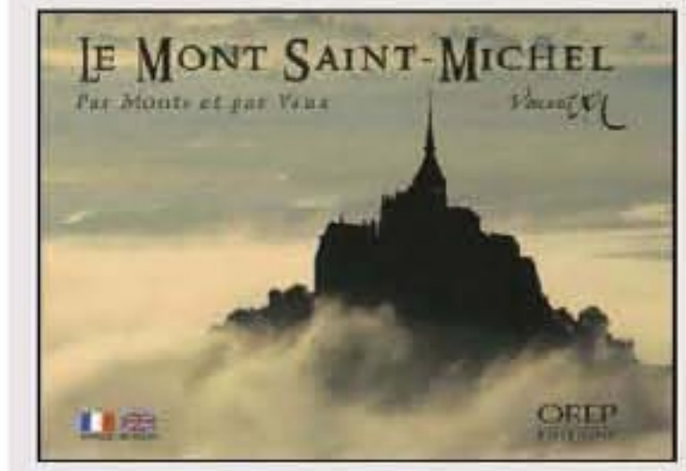
Le livre officiel du septième Vendée Globe, avec le détail des préparatifs, les grandes étapes de la course, le portrait des skippers et le classement.

Des images captivantes dévoilent l'ambiance de la course, placée sous le thème de la bonne humeur et de la prouesse sportive, bien sûr !

« À la fois chronique sportive et récit intime, nous offrant de plonger au cœur des marins et de prendre le large, ce livre nous fait parcourir la course de la poupe à la proue et des coursives au grand mât » - Bruno Retailleau, Président du Vendée Globe.

Des émotions fortes, un esprit d'équipe omiprésent et de superbes images.





Le Mont Saint-Michel,
Par Monts et par Vaux,
Vincent M
OREP Editions, 18,5 x 12,5 cm,
288 pages, 15 €

Qualité d'impression	
Rapport qualité/prix	
Coup de cœur rédac'	

Balade bucolique au gré des lumières et des paysages de la baie du Mont Saint-Michel.

Vincent M, amoureux de la région depuis longtemps, aime la parcourir au rythme des saisons, il dit que *« bien souvent c'est l'aube et même l'aurore qui l'attirent vers le Mont. Ce moment où toutes les lumières sont encore possibles, suaves et fortes à la fois»*. Il nous entraine avec plaisir à travers ce coin de paradis paisible, ou hommes, animaux et nature sont présents, en toute discrétion.

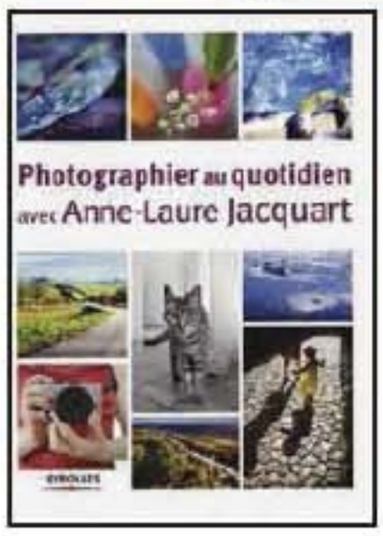


Les ateliers de retouche Lightroom 5
Serge Ramelli,
Éditions Pearson, 17 x 24 cm,
182 pages, 21 €

Qualité d'impression	
Rapport qualité/prix	
Coup de cœur rédac'	

• RETOUCHE

Neuf ateliers pratiques permettent d'évoluer dans l'univers de Lightroom en toute simplicité ; après un rappel des réglages de base, l'auteur traite des photos sur et sous-exposées, des filtres, déformations, réduction du bruit, du noir et blanc artistique ou partiel, ainsi que des retouches de portrait. Chaque chapitre est enrichi par des tutoriels vidéo (via internet), un bon système pour se lancer rapidement.



Photographier au quotidien avec Anne-Laure Jacquart
Éditions Eyrolles, 15 x 21 cm,
256 pages, 22 €

Qualité d'impression	
Rapport qualité/prix	
Coup de cœur rédac'	

• PRATIQUE

Une réédition de *« Vivez, déclenchez, partagez ! »* présentée dans un format semi-poche. Plus de 300 conseils vous aident à composer vos images dans les situations classiques, en famille, en intérieur, extérieur ou au supermarché !

L'ensemble est compact mais utile aux amateurs qui n'osent pas déclencher. Les rubriques sont complétées par des exercices pratiques faciles d'accès. Une bonne base pour commencer.



Les Halles,
Une américaine à Paris
Martha Carroll,
Éditions du Réverbère, Parimagine,
22,5 x 27,5 cm, 25 €

Qualité d'impression	
Rapport qualité/prix	
Coup de cœur rédac'	

• SOUVENIRS

Un hommage franco-américain aux Halles parisiennes, avant le déménagement officiel du plus grand marché d'Europe vers Rungis. Martha Carroll, à l'époque une jeune américaine à Paris, partage ici sa passion pour un lieu de vie unique, qui a inspiré ses vagabondages photographiques.

Des photos noir et blanc ou couleurs, qui dévoilent des portraits emblématiques, ainsi qu'un style de vie définitivement révolu.

SIGMA

Un grand angulaire ultra lumineux F1,4 qui offre
une résolution et une qualité d'image révolutionnaires.
Une nouvelle référence en matière d'expression artistique.
Emmenez votre créativité vers de nouveaux sommets.



Art

35mm F1.4 DG HSM

Etui et pare-soleil (LH730-03) fournis

TIPA AWARDS 2013

Pour en savoir plus sur nos nouvelles lignes :
sigma-global.com

RCS B 391604832 LILLE

À l'affiche

CPIF, Pontault-Combault

Alter-paysage

La photo sud-africaine a le vent en poupe en cette rentrée. Katharine Cooper investit l'Académie des beaux-arts (lire page 34), tandis que se prépare, à Strasbourg et Mulhouse, une ambitieuse expo en trois volets ("Commitment") confrontant les regards de David Goldblatt, Mikhael Subotzky et Jodie Bieber. Dans le même temps, les cimaises du CPIF accueillent "Second Nature", série réalisée par Guy Tillim en Polynésie française et à São Paulo dans laquelle ce photographe venu du documentaire bat en brèche les codes et usages de la prise de vue paysagère, envisageant tous les éléments présents dans le cadre avec un égal intérêt.

Guy Tillim - Second nature. Jusqu'au 22 décembre. Centre Photographique d'Ile-de-France, Cour de la Ferme Briarde, 107, av. de la République, 77340 Pontault-Combault. Tél. 01-70-05-49-82.



Hanakapa, Hiva Oa, 2011
© Guy Tillim

Toulouse

Festival MAP : de proche en proche

Au printemps dernier, nous nous faisions l'écho des multiples appels à candidature et concours lancés dans le cadre du festival MAP. On peut l'avouer maintenant, tout cela nous semblait terriblement brouillon (les thématiques se chevauchaient, les publics concernés changeaient selon l'appel, etc.). On peinait à comprendre où les organisateurs voulaient en venir. Il a fallu attendre que tombe la programmation complète de l'événement pour cerner leur volonté.

Et soudain, tout s'éclaire, tout prend sens. Placé cette année sous le signe de la "proximité", le festival MAP se divise en trois sections, chacune chapeautée par un photographe professionnel (Alain Keler pour la séquence "Journal intime", Ulrich Lebeuf pour "Huis clos" et Martin Parr pour "Revue de détails") et prolongée par deux expositions d'amateurs. La programmation officielle de cette 5e édition tient donc en neuf accrochages (auxquels s'ajoutent ceux du "MAP Off") portés par une certaine idée de l'intime, la proximité étant, comme le rappelle Pierre Garrigues, directeur du festival, *"ce lieu mental et géographique ou nous vivons, nous déplaçons, vibrons et, parfois, souffrons."*

Festival MAP : "Etonnantes proximités". Jusqu'au 30 septembre. Lieux divers à Toulouse : Institut catholique, Quai Viguerie, Place de la Trinité, Chapelle des Carmélites, Place Wilson, etc. www.map-photo.fr

Ci-contre – Le couple
© Julien Dumas

Ci-dessous – USA, Florida, Miami, 1998
© Martin Parr / Magnum Photos





Infos chrono

> Des rumeurs estivales faisaient craindre le pire, mais finalement "Regardez voir !", la remarquable émission radio animée par Brigitte Patient, est reconduite pour une saison dans la grille de France Inter. Le jour et l'horaire de diffusion ne changent pas : chaque samedi de 23h15 à minuit. Bien sûr, toutes les émissions sont disponibles en podcast sur www.franceinter.fr

> France Inter toujours. Signalons la mise en ligne du web-documentaire "Le Jeu des 1000 histoires" réalisé par Philippe Brault, photographe de l'Agence VU'. Fruit d'un an de travail, ce dispositif interactif suit au quotidien Nicolas Stoufflet et Yann Pailleret, respectivement animateur et producteur du célèbre "Jeu des 1000 euros". Un voyage drolatique dans les villes et villages de France mené au rythme du métallophone.

http://1000-histoires.franceinter.fr

> Pourvoyeur quotidien d'images singulières, belles et intrigantes, d'informations sur les expositions du moment et le monde de la photo en général, le Journal de la Photographie s'est éteint ce vendredi 30 août. Lancé le 25 octobre 2010 par Jean-Jacques Naudet, Magnus Naddermier et Alex Kummerman, ce site avait su combler un vide. On verse une petite larme en espérant que cet arrêt, aussi brutal qu'inattendu, ne soit que momentané.

Plus d'infos sur http://lejournaldelaphotographie.com

Galerie du Passage, Paris Ier

Le rituel du dojo



© Jean-Michel Voge

Vu d'occident, le sumotori peine à être autre chose qu'un lutteur grassouillet dont le seul but dans la vie serait de bouter d'autre Joufflus hors du cercle de combat. Fruit d'une immersion de plusieurs semaines, le reportage de Jean-Michel Voge va au-delà des préjugés en relatant le quotidien claustral et extrêmement codifié de ces combattants. Considérés comme des demi-dieux au Japon, les sumotoris ont quelque chose de surhumain, voire d'irréel, ce que corrobore un traitement des images volontairement excessif.

Jean-Michel Voge - Sumos. Du 2 au 29 octobre. Galerie du Passage, 20-26, galerie Véro-Dodat, 75001 Paris. Tél. 01-42-36-01-13.

Bayeux

20e Rencontres du "Prix Bayeux-Calvados"



Ci-contre – Libération de l'Afghanistan © Yannis Behrakis / Reuters Lauréat du prix du public en 2002.

Ci-dessous – Victime d'une mine en Afghanistan © James Nachtwey

Du 7 au 13 octobre, le Prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre célèbre son vingtième anniversaire. Doit-on déplorer qu'un tel événement, symptomatique de la mauvaise marche du monde, existe encore ou bien se réjouir que perdurent des rendez-vous mettant à l'honneur ceux qui luttent pour la liberté de la presse ? La question, désespérément insoluble, taraude à la lecture d'un dossier de presse où chaque exposition présentée, chaque projection annoncée est une invitation à la réflexion. Et dans lequel on apprend que *"2012 aura été l'année la plus meurtrière enregistrée par Reporters sans frontières depuis la première édition de son bilan annuel en 1995."* L'an passé, 138 journalistes et "net-citoyens" ont trouvé la mort en faisant leur devoir, dont 63 sur le seul territoire syrien. Une stèle, dévoilée le jeudi 10 octobre au Mémorial des Reporters (boulevard Fabian Ware), leur rendra hommage.



Qu'ils soient rétrospectifs ("20 ans de reportages de guerre" qui réunit les lauréats du Prix Bayeux depuis 1994") ou prospectifs ("Regard sur la jeune génération de photographes"), les différents accrochages photographiques témoignent d'une insatiable envie de partager le monde, d'en montrer les tensions, les failles et le chaos, mais aussi les motifs d'espoir. Autant de thématiques chères à James Nachtwey, lauréat par deux fois du Prix Bayeux-Calvados, à qui les organisateurs ont eu la judicieuse idée de donner carte blanche.

20e édition des Rencontres "Prix Bayeux-Calvados" des correspondants de guerre. Du 7 au 13 octobre. Lieux divers à Bayeux: Hôtel du Doyen, Chapelle de la Tapisserie, Musée d'Art et d'Histoire, Espace d'art actuel Le Radar et sur les murs de la ville. L'exposition de James Nachtwey et la rétrospective "20 ans de reportages de guerre" sont visibles jusqu'au 3 novembre. Programme complet : www.prixbayeux.org

Infos chrono

> Profitant du Mois de la Photo à Toulouse, Eyes In Progress lance un programme d'ateliers destinés à développer la culture photographique de chacun. Ouvertes à tous, ces activités se déroulent au Studio Lucette (20, rue Héliot, à Toulouse). Programme détaillé : www.eyesinprogress.com/toulouse/programme.pdf

> L'Union des Photographes Professionnels (UPP) et le site communautaire Naturapics ont décidé d'unir leurs forces pour lutter contre les concours photo frauduleux, c'est-à-dire ceux qui contreviennent au droit d'auteur en utilisant les images reçues à d'autres fins que la seule promotion du concours. Les moutons noirs seront épinglés sur une liste rouge commune, accessible sur les sites www.upp-auteurs.fr et www.naturapics.com. Tout organisateur (ou tout photographe) ayant un doute sur la validité de son concours peut en envoyer le règlement à listerouge@upp-auteurs.fr

> Les Rencontres photographiques de Montpellier, autrement connues sous le nom de "Boutographies", se dérouleront en mai 2014. Si vous souhaitez y exposer, envoyez dès à présent et jusqu'au 30 novembre une sélection de photos sur le thème de votre choix. L'inscription et le dépôt du dossier se feront exclusivement en ligne. Modalités précisées sur www.boutographies.com



Louis, Roi de France - Bernard-Henri, penseur - Jacques, conseiller - Jules, Empereur. © Olivier Roller

La Filature, Mulhouse

Du portrait comme contre-pouvoir

C'est en photographiant la figure autoritaire de son grand-père – visage cadré serré, sans artifice – qu'Olivier Roller eut la première fois l'intuition qu'un portrait pouvait ne pas être aimable. L'idée suivant son chemin, il entreprit une fresque photographique réunissant des figures symboliques du pouvoir d'hier à aujourd'hui. Le spectre est large, puisqu'il va des chefs de guerre statufiés des siècles passés à la caste contemporaine des politiciens et des intellectuels. Incarnations du pouvoir auxquelles le photographe ajoute sa propre mère. Dans un ultime retournement, Olivier Roller s'invite même dans l'image aux côtés du modèle (il faut le voir crâne contre crâne avec François Hollande). Et la domination de changer de camp : en portrait, c'est le photographe qui dirige.

Olivier Roller - Figures du pouvoir. Jusqu'au 27 octobre. La Filature, 20, allée Nathan Katz, 68100 Mulhouse. Tél. 03-89-36-28-28.

Rennes et métropole

L'Image Publique : nouveaux territoires

Les habitués de "L'Image Publique", festival rennais organisé par l'association Photo à l'Ouest, auront peut-être une impression de déjà-vu à la découverte de cette nouvelle édition. Comme l'an passé, la thématique du territoire est à l'honneur. Si l'on décortique le programme, on retrouve même deux expositions déjà présentées en 2012. Paresse ou manque d'inspiration des organisateurs ? Ni l'une, ni l'autre. Plutôt le sentiment qu'il reste (et restera toujours) des terres à explorer.

Plaisamment, le voyage proposé par la trentaine d'expositions ne tombe pas dans le travers touristique. Les destinations exotiques (Tokyo, Dakar, la Sardaigne…) sont toujours passées au filtre documentaire. Les noms de Michel Thersiquel ou d'Alain Desvergnes qui dominent une affiche un rien masculine (on compte seulement quatre exposantes) montrent la priorité donnée aux travaux d'immersion. Cela n'empêche évidemment pas les regards plus contemplatifs ou facétieux de s'exprimer. La façon qu'a Denis Bernier de s'amuser (jusqu'à l'absurde) des revendications liées au droit à l'image en décapitant numériquement les personnes qu'il photographie a quelque chose d'étonnamment réjouissant.

L'Image publique #7. Du 20 septembre au 3 novembre. Lieux divers à Rennes et alentours. www.photoalouest.info





Ci-dessus –
Extrait de la série "Côte à côte"
© Gaël Bourgneau
À la Bibliothèque du Rheu,
du 15 octobre au 2 novembre.

Ci-contre –
Extrait de la série "Dasein"
© Denis Bernier
En extérieur, dans le parc Bourgchevreuil de Cesson-Sévigné,
du 7 octobre au 15 novembre.

Infos chrono

> Il est encore un peu tôt pour tirer un bilan complet des 44e Rencontres d'Arles (la "Rentrée en images" bat actuellement son plein), mais on peut déjà donner l'affluence de la semaine d'ouverture. Entre le 1er et le 7 juillet, 12.000 visiteurs sont venus du monde entier (70% de spectateurs étrangers) pour assister au lancement des festivités. Le prix Découverte a été remis à Yasmine Eid-Sabbagh et Rozenn Quéré pour la série "Vies possibles et imaginaires", celui du livre d'auteur à Antoine d'Agata pour *Anticorps* (éditions Xavier Barral) et celui du livre historique au Brésilien Rosângela Rennó pour *AOI [COD.19. 1.1.43] - AZ7 [S/COD.23]* (Rosângela Rennó Editions). Le Prix Voies Off 2013 a, lui, été décerné au Berlinois Boris Eldagsen. La médiathèque en ligne des Rencontres, lancée en juillet dernier, vous permet de vivre ou revivre cette 44e édition (et les précédentes) à travers des articles illustrés et des pastilles audio et vidéo. http://rencontres-arles-photo.tv





DxO Optics Pro

Exigez le meilleur pour vos photos

Repoussez les limites de votre appareil photo

Sublimez automatiquement vos images RAW et JPEG grâce aux performances exceptionnelles du logiciel DxO Optics Pro.
Supprimez efficacement le bruit numérique, optimisez l'exposition et le contraste, magnifiez les couleurs, appliquez des corrections optiques et géométriques sophistiquées, rehaussez les détails.

Rapide, intuitif et puissant

Grâce à la caractérisation minutieuse en laboratoire de milliers de combinaisons d'appareils et d'objectifs, les corrections automatiques de DxO Optics Pro sont parfaitement adaptées à votre matériel et au contenu de chacune de vos images.



DxO Optics Pro a été récompensé par les prestigieux
Prix TIPA et EISA du Meilleur Logiciel Photo

TIPA AWARDS 2013

EISA AWARD Best Product 2013-2014 PHOTO SOFTWARE DxO Optics Pro 8

Téléchargez gratuitement la **version d'essai de DxO Optics Pro** et testez-la sur vos photos pendant un mois en vous rendant sur

www.dxo.com

Événement

Villes du monde

Le tour du monde en 40 images

Venues de fonds divers des périodes ancienne et moderne de la photographie, une quarantaine d'images de villes dressent un portrait bigarré du monde à son passage du 19e au 20e siècle. Un voyage qu'en ballon ou en paquebot Jules Verne n'aurait pas refusé.



À droite, en haut – Alger. Embarquement du 1er Zouave, août 1914. Photo de Georges Chevrier (1880- 1940). Paris, Bibliothèque de l'Hôtel de Ville (Fonds Lausi). Négatif N&B sur nitrate de cellulose / 9 x 12 cm ©Georges Chevrier BHdV/Roger Viollet

Ci-dessous – New York. Gratte-ciel, 2 Park avenue, 1930. Paris, Bibliothèque de l'Hôtel de Ville. Photographie positive sur papier aristotype à la gélatine / 24,2 x 18,8 cm ©BHdV/Roger-Viollet

Les statistiques mondiales nous disent que l'année 2008 a vu pour la première fois la population urbaine dépasser les 50 % de l'ensemble des humains. On aurait volontiers pensé que ce seuil était depuis longtemps atteint, fruit d'un exode rural qui n'a cessé de croître comme l'aboutissement d'un rêve partagé par les terriens de toutes latitudes. Or, la métamorphose de la cité en mégapole date de la seconde moitié du 19e siècle qui, avec l'essor de la photographie, a vu tout ensemble l'irruption des grandes gares, le percement des avenues et l'érection des gratte-ciel. L'invention du concept de guerre totale capable de raser le tout devait attendre encore quelques bonnes décennies.



Un état des lieux pacifique et prospère

1870-1939, c'est précisément l'intervalle séparant la fin de la guerre qui opposait la France et la Prusse et le début des hostilités qui allaient enflammer l'Europe. Pour les villes, cela représente soixante-dix années de paix si on se représente qu'à quelques exceptions près, la première guerre mondiale qui restait une affaire de monarchies et de grands bourgeois avait préféré la campagne pour tester ses obus et ses gaz. L'exposition est donc bien celle d'un âge d'or soutenu par l'industrie, illustré par l'orgueil de façades de pierre aux lourds motifs hérités des canons de l'Antiquité ou revu aux normes du Bauhaus et de la nouvelle architecture.

Une vision éloquente et sans manière

En général et personne ne s'en plaint, les expositions sur la ville convoquent les grandes signatures du genre, d'Édouard Baldus à Stéphane Couturier, en passant par Lucien Hervé, Germaine Krull ou Gabriele Basilico. Ici point, la ville occupe le premier plan, sans rien céder aux styles. Les images ne sont pas anonymes, mais exécutées par des photographes peu ou non connus nommés Karel Bellmann, Giovanni Berra, Josiah Bruce, Georges Chevrier, Jozef Hofer, Leontin Konosevitch, Luis Llado y Fabregas, Paul Lhuillier, Charles Nettleton, William Notman, les frères Paterson, Francisco Rocchini, Henri Rousson & Polydore Willems ou Johann Friedrich Stiehm, auxquels s'ajoutent les opérateurs des frères Alinari de Florence, de la britannique Aerofilms, du new-yorkais Metropolitan Photo Service, d'organismes aussi actifs que l'américaine FSA, la soviétique Mossoviet, ou encore le service photo du Gouvernement général de l'Indochine. Autant dire du lourd et du sérieux, avec la volonté affirmée de documenter avant de séduire.

Pour le visiteur, ce parcours du monde construit est aussi un retour vers le passé proche qu'il n'a pas connu, servi par une photographie non avare de ses formats et parvenue à la perfection des gélatino-bromures ortho puis panchromatiques pour le noir et blanc et par le somptueux autochrome qui, jusqu'à l'arrivée du Kodachrome, domine trois décennies de couleur. La publication en ses deux hémisphères d'une mappemonde de 1873 fait ressortir quelques grandes absentes comme Athènes, Buenos Aires, Londres, Shanghai ou Paris. Cela ne retire rien au plaisir d'un voyage comme on les aime, sans escale obligée, et qui offre des horizons urbains moins attendus, la colline sainte de Moulay Idriss au Maroc ou la rencontre de Patagons au marché de la chilienne Punta Arenas.

Hervé Le Goff

Berlin - Berliner Dom et la Spree (à gauche, la Spreepromenade ; au centre, le Kaiser Wilhelm Brücke), vers 1902. Photographie de Paul Lhuillier (1860-1943). Paris, Bibliothèque de l'Hôtel de Ville (fonds Lausi). Négatif sur verre au gélatino-bromure d'argent (vue stéréoscopique partielle) / 4,7 x 4,7 cm © Paul Lhuillier / BHdV / Roger-Viollet



• Villes du monde, 1870-1939. Galerie des bibliothèques / Ville de Paris, 22, rue Malher, Paris 4e. Jusqu'au 24 novembre.
• Agnès Tartié - Villes du monde, 1870-1939. 128 pages, 24 x 27 cm, introduction de Pierre-Alain Tilliette, édition Paris bibliothèques, 2013, diffusion Actes Sud.

PUBLICITÉ



Etalonnez votre écran pour un album photo de qualité !

Les vacances sont souvent synonymes de photos. Pendant ces vacances, votre appareil sera toujours à vos côtés : à la plage, dans l'eau, en promenade, en soirée... Il est toujours prêt pour immortaliser vos souvenirs.

Au retour des vacances vient le moment de trier et de traiter vos images, de commander des tirages ou des agrandissements, mais, surtout, de raconter votre histoire dans un album photo.

Aujourd'hui, les différents sites internet de tirage proposent également cette possibilité. Tout est personnalisable à partir d'un logiciel : la couleur de fond des pages, le type de papier (brillant, mat), la couverture (souple, rigide), le format de l'album (carré, A4) et surtout : les photographies et leurs emplacements.

Aux photos vous pouvez également associer des légendes ou des anecdotes. Cet album photo est un véritable reportage sur vos vacances et votre périple, à montrer à vos proches ou même à commander à plusieurs exemplaires comme idée cadeau.

Votre album photo permet de partager vos souvenirs.

Cependant, ne vous est-il jamais arrivé d'être déçu au moment de la réception de votre album photo ? De vous apercevoir que les photos que vous avez triées et traitées pour leur donner certaines couleurs, avec un certain contraste, ne rendent pas de la même façon sur l'album et sur votre écran ?

La meilleure solution pour pallier à ce problème est d'étalonner votre écran, afin que ce dernier soit en mesure de restituer la moindre nuance avec fidélité. En effet, l'écran interprète les images d'une certaine manière, qui peut différer en fonction de la marque et de l'âge de l'équipement. Afin de vous assurer que le traitement des couleurs soit correctement restitué sur votre album photo, il vous faut donc utiliser la sonde Spyder de Datacolor pour étalonner automatiquement votre moniteur.



Spyder eBook

Tout sur la gestion des couleurs

Maintenant disponible en téléchargement gratuit!

▶ http://spyder.datacolor.com/ebook-fr

Une sonde est un instrument de mesure placé sur votre écran, qui va mesurer une suite d'échantillons colorés et bâtir ensuite un profil de correction pour cet écran. C'est la seule manière d'obtenir des couleurs fidèles. Datacolor propose différentes sondes Spyder, permettant de calibrer les écrans d'ordinateur, les vidéoprojecteurs, les télévisions ou mêmes les smartphones et tablettes.

Après la calibration, vous pouvez ainsi créer vos albums photos en toute confiance. Vos photos sur l'album seront telles que vous les avez traitées sur votre écran.

Visitez nos séminaires en ligne gratuits sur la gestion des couleurs !

www.datacolor.com/webinaires

datacolor

www.datacolor.com

Événement

Photoquai

Accostage 2013 : le monde en faces

À la manière de la communication planétaire établie par les smartphones, la quatrième édition de Photoquai rassemble au rivage de Seine une multitude de visages et de silhouettes venues des cinq continents, appelée des vœux d'un directeur artistique lui-même grand arpenteur du monde.





À droite – Adriana Duque, Colombie. Sagrada Familia, De Cuento en Cuento.

Nyaba Ouedraogo, Burkina Faso. The Phantoms of Congo River.

Ci-dessous – Amit Madheshiya, Inde. At a Tent Near You.

Certaines éditions des biennales savent en bousculer le rythme tranquille. Photoquai 2011 avait tant marqué son public qu'il semble que l'événement ait eu lieu hier, disons l'an dernier. Succéder à Françoise Huguier, qui avait su insuffler à sa direction artistique la chaleur relationnelle et la curiosité du monde qu'on lui connaît, n'apparaît pas une entreprise facile. Désigné en sa qualité de globe-trotter passionné de photographie, Frank Kalero a choisi de déplacer le territoire de l'intimité partagée en 2011 au thème du portrait, en apparence moins ambitieux mais singulièrement lisible.

L'autre, toujours si intéressant

"Regarde-moi", l'appel perçu est rapporté par Frank Kalero dans sa note d'intention de se mettre en phase avec la prééminence des réseaux sociaux. Et au risque d'installer une monotonie, voire une certaine lassitude, le parti pris de PHQ4 s'accorde avec cette mondialisation de l'image de soi qui offre à chacun un moyen d'expression autonome, une thérapie contre les divers degrés de solitude ou d'isolement (curieusement, l'abréviation nouvelle de la biennale reprend le sigle *PHQ, Patient Health Questionnaire*, bien connu du monde médical). Mais le travail de Frank Kalero relayé par huit commissaires originaires d'Asie, d'Amérique latine, d'Australie ou d'Afrique ne se réduit pas à engendrer une version événementielle de Facebook. S'éloignant au contraire du geste spontané d'échange, il entend donner à de jeunes photographes inconnus l'opportunité de diffuser le regard qu'ils portent sur leurs contemporains avec la réflexion propre à tout auteur. C'est ce qui se dégage de la promenade en plein air dessinée par le scénographe Patrick Jouin. En tout, quarante photographes de vingt-huit pays exposent près de quatre-cents photographies, non sans disparité : seize photographes pour l'Asie contre quatre pour l'Afrique, et quatre aussi pour la seule Russie. Entre les trop nombreux portraits centrés en buste ou en pied et fixant l'objectif, on distingue les visions originales du Burkinabé Nyaba Ouedraogo avec la relation aux croyances hantant les rives du Congo, la recherche esthétique et documentaire du Palestinien Tarek Al-Ghoussein, la fraîcheur de regard du Mexicain Roberto Molina Tondopó, les scènes humanistes du Péruvien Musuk Nolte ou encore le néo-classicisme affiché de la Colombienne Adriana Duque.



Des nocturnes et un atelier

La Colombie reçoit précisément un accueil privilégié en cette édition 2013 avec une installation intra-muros, dans la Mezzanine Ouest du Musée. "Nocturnes de Colombie" présente quatre artistes reconnus : Juan Manuel Echavarría, Oscar Muñoz, José Alejandro Restrepo et Miguel Angel Rojas, qui revient avec cinq tirages de l'intéressante série *Teatro Faenza*, remarquée à la faveur de la dernière édition des Rencontres d'Arles. Toujours à l'abri des embruns de la Seine, l'Atelier Martine Aublet présente les travaux produits par le programme de résidence mis sur pied par le Quai Branly, permettant aux artistes de travailler en un endroit du monde de leur choix et inscrit par le musée dans sa politique d'acquisition d'œuvres contemporaines. Sammy Baloji, João Castilho, Hugo Aveta et Fiona Pardington figurent parmi les premiers photographes résidents exposés.

Hervé Le Goff

**- PHQ4, Photoquai 2013.
Musée du quai Branly,
37, quai Branly, 75007 Paris.
Jusqu'au 17 novembre.**

Nos solutions exclusives pour photographes avertis !

NEW !



SAC PHOTO VENTRAL KANGOUROU

Plus pratique qu'un sac à dos, ce sac "Kangourou" est idéal pour garder à portée de main tout son matériel photo. Il se fixe sur les harnais Trekking Safari (modèles Classic, Pro ou Sport). Le "Kangourou" est aussi livré avec une courroie permettant le portage en position latérale.
Ref 12331.
Prix : 59 €



HARNAIS SAFARI CLASSIC

Avec ce harnais, oubliez les douleurs cervicales ! Votre reflex ne ballote plus et en coulissant le long des sangles, il permet des prises de vues rapides et confortables. Il est aussi équipé de sanglettes pour des jumelles. Un kit pour deux boitiers (ref 12319) est proposé en option.
Ref 12312.Prix : 39 €





NEW !



COURROIE COULISSANTE



Cette courroie discrète remplace avantageusement celle d'origine trop voyante. Mais elle a plus d'un tour dans son sac : elle est équipée d'un mousqueton Inox et d'un écrou avec anneau pour relier votre boîtier (comme le modèle Swing'Up). Il coulisse ainsi le long de la sangle et vous permet des prises de vues ultra rapides.
Ref : 12315. Prix : 19€

PIED «ULTRACLAMP»

Le TREKKING "Ultra Clamp" dispose d'un pas de vis 1/4, ce qui le rend compatible avec tous les appareils photo-video et type Gopro. L'Ultra Clamp est doté d'une pince à ouverture maximale de 3.8 cm permettant sa fixation sur tout support plat ou cylindrique. Réalisé en alliage d'aluminium il est extrêmement robuste !
Ref 9630. Prix : 35€





TENTE D'AFFÛT BARRONETT

Conçue pour la photo animalière la tente "Barronett" est spacieuse, elle offre des dimensions idéales pour une ou deux personnes. Réalisée en toile camouflage avec coutures soudées pour une parfaite étanchéité. Poids : 6 kg.
Dim : 140x140x140 cm
Ref 12330.
Prix : 395€

NEW !





NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS :
Festival BirdFair - Paimboeuf : 20-22 sept
Salon de la Photo - Paris : 7-11 nov
Montier en Der : 21-24 nov

2 articles commandés et 49€ minimum = 1 sac à dos OFFERT !

OFFERT !



Flashez ce QR code avec votre mobile pour découvrir notre site Internet !

Boutique en ligne :
www.trekking.fr

www.trekking.fr TM
TREKKING
Marque et modèles déposés

Photaumnales de Beauvais

Dixième moisson picarde

Un dixième anniversaire et un superbe générique suffiraient à justifier le voyage en pays picard. Le festival de Beauvais offre plus encore avec un contenu international aux directions multiple et résolument exempt de toute démarche formelle. À la fois *fine art* par la personnalité des signatures et documentaires par la solidité des démarches, ces Photaumnales 2013 promettent une belle saison.

Dix ans, c'est évidemment le bel âge pour un festival. Les Photaumnales de Beauvais montrent à leur tour que la photographie peut durablement se montrer sous d'autres latitudes que le midi de la France. En l'occurrence, l'édition 2013 rassemble une pléiade d'auteurs, célébrissimes ou inconnus, pour mettre en lumière la vocation figurative et documentaire de la photographie contemporaine internationale.

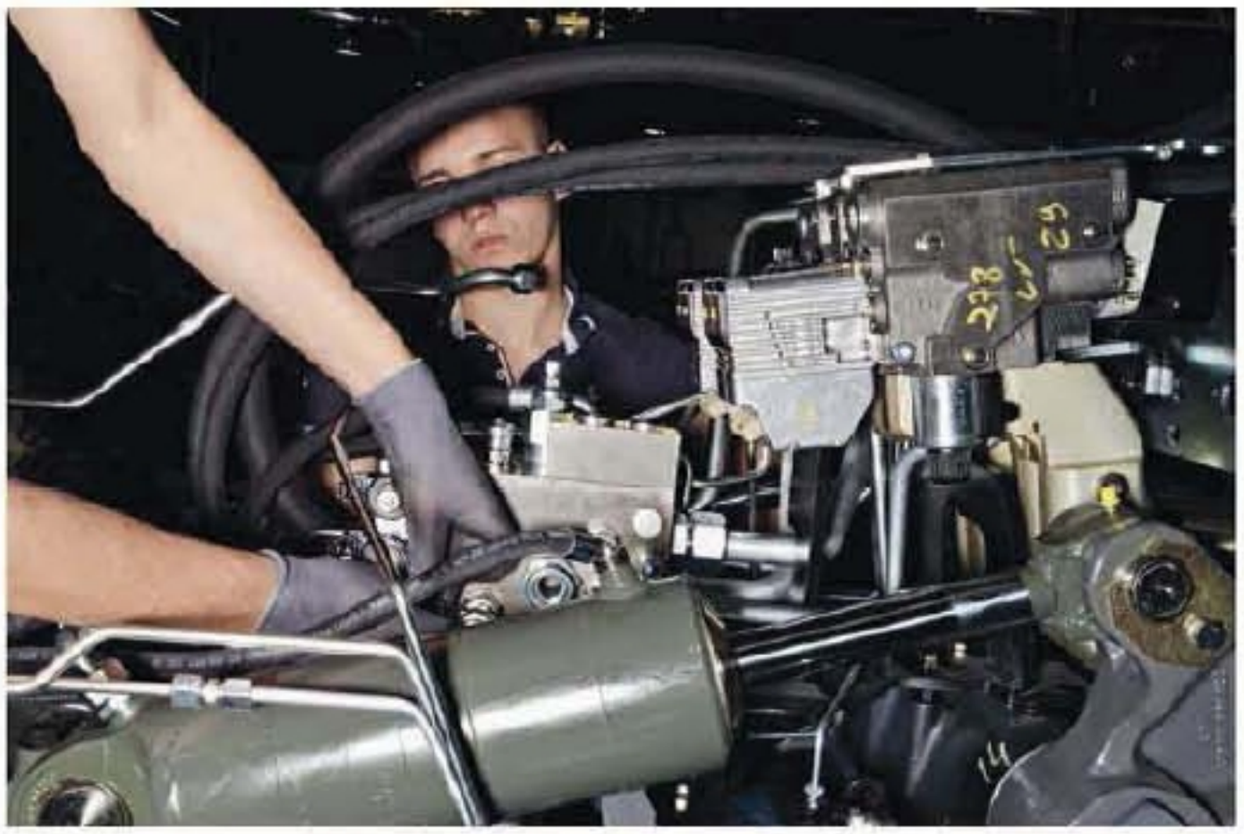
Résider et revenir

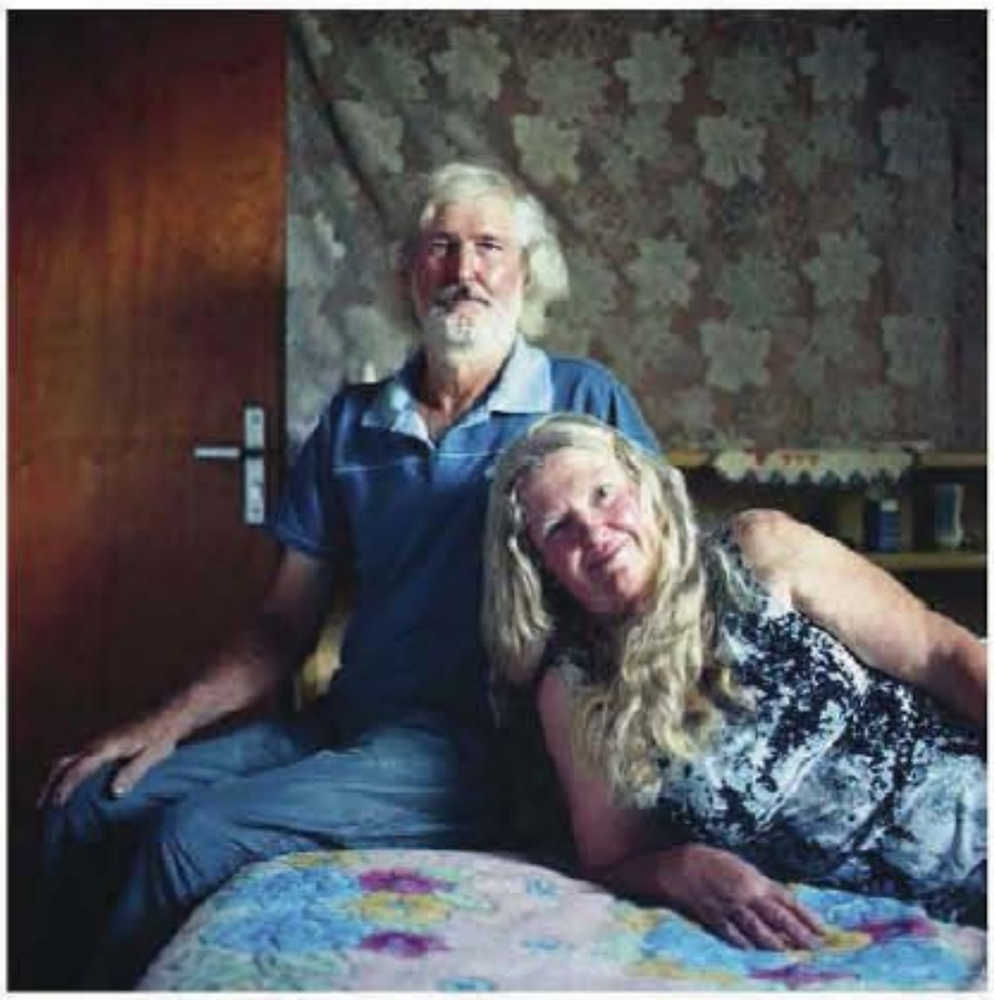
Les Photaumnales ne dérogent pas à la tendance universelle de lier anniversaire et rétrospective. Les neuf premières éditions sont donc évoquées par autant de noms d'artistes qui depuis 2004 ont travaillé à Beauvais pendant leurs six mois de résidence offerts par l'association Diaphane. Citons donc et dans l'ordre Michel Séméniako, Jean de Calan, Philippe Guionie, Beatrix von Conta, Aurore Valade, Tina Merandon, Géraldine Lay, Léo Delafontaine et Lars Tunbjörk. À ceux-là, les Photaumnales ont demandé de présenter un travail récent pour accompagner les images produites au cours de leur résidence, et aussi d'inviter un de leurs confrères. Plus que le parrainage d'un débutant, on reconnaît dans ces choix délégués aux artistes eux-mêmes une volonté de parité de qualité, avec des signatures depuis longtemps confirmées, comme Thomas Chable, l'invité de Beatrix von Conta, ou Raphaël Dallaporta qui revient avec son travail de jeunesse "Antipersonnel", à l'invitation de Tina Merandon.

L'Europe en personnes

Autour de ces célébrités résidentes ou invitées, le festival fait une large place à des œuvres offertes pour leur dimension impressionniste ou documentaire,







En haut – Andrea Eichenberger, Darvil et Gema, Campos Novos, Santa Catarina, Brésil, 2012

Au milieu – Sara Imloul (invitée par Philippe Guionie, résidence 2006), Le Cirque noir / Courtesy Polka galerie, Paris

Ci-dessous – Lars Tunbjörk, résidence 2012

notamment avec les visions d'Europe proposées par des signatures aussi fortes que celles de Jean-Claude Coutausse pour la Bulgarie, de Claudia Imbert pour la Norvège, de Patrick Tournebœuf pour la Slovaquie, Venise avec Luc Choquer, le Portugal avec Michel Séméniako ou encore Manchester pour Renaud Monfourny qu'on retrouvera dans ce même numéro.

À la suite du regard posé en 2012 sur Kaunas Photo et la Lituanie, les "Territoires de la photographie portugaise" mis en place par Rui Prata, le très actif directeur du festival *Encontros da Imagem de Braga*, sont sans doute ce que les Photaumnales 2013 offrent de plus cohérent et de plus compact. Autour d'António Júlio Duarte et de Luisa Ferreira, deux photographes venus du reportage, cinq jeunes auteurs s'inscrivent dans une création libre. Près de quarante ans après la chute de la dictature d'António Salazar, la Picardie et la France découvrent une vision plurielle et originale d'un autre Finisterre.

Ethnies et générations, les regards neufs

Le troisième grand volet du festival reste ouvert à une vingtaine de jeunes photographes aux sujets forts, à découvrir dans cette première partie de leur parcours comme c'est le cas de Julia Fullerton-Batten, lauréate 2007 du prix HSBC pour la photographie, qui explore les relations complexes entre mères et filles à travers des images oscillant entre la fiction et le tableau figé. Tout différent est le travail d'Andrea Eichenberger entrepris à la demande spécifique d'une université brésilienne : cerner la réalité sociétale de la génération de paysans en son temps confrontée au bouleversement de la réforme agraire. Déplacés, laissés pour compte au bord de la voie du progrès, ces personnes qui entrent dans le troisième ou le quatrième âge ont reçu le soutien d'une alphabétisation comme le remède le plus solide aux divers déracinements dont ils ont été les victimes non consentantes. Andrea Eichenberger avait en 2009 consacré une part importante de ses investigations auprès de la tribu Guarani dans leur revendication d'appartenance à la culture plurielle du Brésil. Avec "Cartas do Campo", elle renouvelle à Beauvais une démarche documentaire qui ne se satisfait jamais d'un constat de misère et porte le message optimiste sinon utopique d'un tiers-monde réhabilité par l'éducation et la culture.

Hervé Le Goff

Les Photaumnales, 10e édition. À Beauvais, Montreuil-sur-Brèche, Noyon, Clermont et Amiens. Jusqu'au 10 novembre. Informations sur les expositions et événements sur www.photaumnales.fr

Le Salon de la Photo vu par Thibault Stipal



Se rencontrer, s'informer, s'équiper

DU 7 AU 11 NOVEMBRE 2013

PARIS | PARIS EXPO PORTE DE VERSAILLES

Bon Angle

www.lesalondelaphoto.com

Chasseur d'Images

vous offre une **ENTRÉE GRATUITE** (d'une valeur de 11€)

Obtenez votre invitation en vous enregistrant sur www.InvitationPhoto.com et entrez le code : CSS13

Paris Expo Porte de Versailles - Pavillon 4
Du 7 au 11 novembre 2013 - Horaires d'ouverture : 10h - 19h
Ouverture à 9h le samedi et fermeture à 18h le lundi.

SALON de la PHOTO

Événement

Sebastião Salgado

Le Verbe et l'Image

Achevé, exposé, édité, le dernier travail magistral de Sebastião Salgado donne de notre Terre une vision intacte et vierge. Une exploration hardie qui parvient, au moins par l'image, à contrer le discours des Cassandre vouant notre planète à une fin prochaine. Magnifique à voir, stupéfiant à croire.

La terre a toujours été son affaire. Diplômé à São Paulo en économie, étudiant en agriculture à Paris, Sebastião Salgado finira par abandonner la gestion du monde pour le photographier. Ainsi résumée, la biographie de l'artiste reste l'exemple d'une réussite comme la photographie contemporaine n'en compte pas dix. Or, le génie de faire sourdre la beauté de toute chose ou de chaque visage n'explique pas seul le succès, il faut y ajouter l'extraordinaire capacité de l'homme à mondialiser ses projets, à gérer son emprise sur un globe à ce jour visité en plus de cent pays des cinq continents. Ce travail de démiurge ne pouvait se satisfaire d'une collaboration ordinaire avec une agence et, après avoir connu Sygma, Gamma et Magnum Photos, Sebastião Salgado fonde avec sa femme Lélia Wanick sa propre structure, Amazonas, dédiée à sa seule production.

Le spectacle édifiant d'une humanité

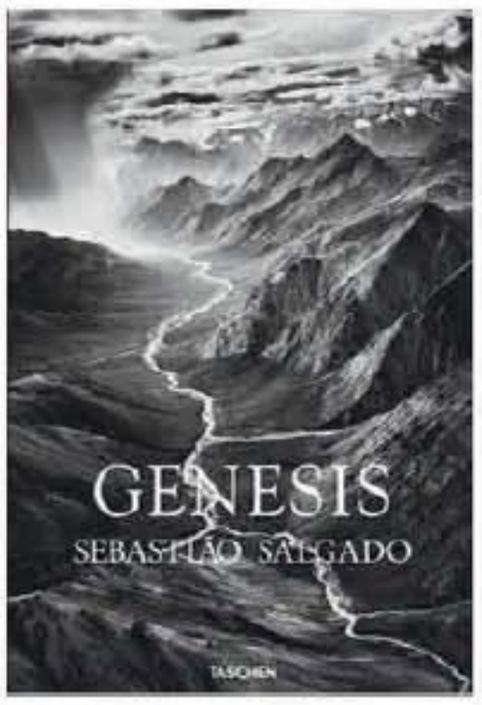
Autodidacte en photographie, Salgado conserve de ses formations universitaires une conception transversale du monde comme en témoigne une bibliographie vouée à des sujets aussi graves que généraux : l'eau, le travail, la détresse, le déracinement, la misère ou les conditions précaires de survie. Deux grands travaux émergent de la production, "La Main de l'homme" parue en 1993 qui met en lumière les derniers vestiges du travail manuel sous les latitudes les plus pauvres et "Exodes", qui pose en 2000 un regard sur les populations contraintes à quitter leurs terres pour survivre aux conflits ou aux catastrophes naturelles. Les deux séquences partagent un des aspects majeurs de l'œuvre de Salgado, une vision singulièrement esthétique de l'humanité souffrante, cernée dans sa noblesse et magnifiée par la rigueur du noir et blanc. Nous sommes loin du constat dénonciateur des effets triviaux de la pollution que Yann Arthus Bertrand, autre auteur à succès, montre du ciel et en couleurs. Il y a chez Salgado une dimension biblique qui résonne du style simple et puissant des *Écritures*.





À droite et ci-dessous – • Iceberg entre l'île Paulet et les îles Shetland du sud. Mer de Weddell, péninsule Antarctique, 2005. • Iguane marin (*Amblyrhynchus cristatus*). Galápagos, Équateur, 2004.

© Sebastião Salgado



Une Terre neuve et fragile

Occulté donc le spectre d'une Terre mise à mal sinon promise à la destruction par la Main de l'homme : le troisième grand volet de l'œuvre salgadienne appréhende notre monde sous le jour de sa pureté originelle. Croirait-on que 46% de la planète resteraient résolument épargnés par nos excès industriels et le réchauffement climatique journellement dénoncé ? C'est en effet l'argument par lequel le photographe étaie "Genesis", le troisième de ses travaux d'envergure, réalisé au prix d'une trentaine de voyages annoncés non polluants vers les contrées sauvages sinon désertes, à la rencontre d'autochtones non contaminés par la civilisation, de faunes ignorées des braconnages, d'une banquise que n'entame aucune fonte. L'enjeu de l'exposition et du livre conçus par Lélia Wanick, en l'occurrence commissaire et éditeur, pourrait être reçu comme une boutade négationniste jetée aux cris d'alarme écologistes sans la contribution des images, copie presque conforme de l'état de notre Terre au septième jour de la Création.

Hervé Le Goff

• **Sebastião Salgado - Genesis.** Maison Européenne de la Photo, 5/7, rue de Fourcy, Paris 4e. Du 25 septembre au 5 janvier.
• **Sebastião Salgado - Genesis.** 520 pages, 24,3 x 35,5 cm, dont 17 pages dépliantes, éditions Taschen, 49,99 €.
• Éditions de collection :
– 704 pages, 46,8 x 70 cm en 2 volumes, reliés demi-cuir et tissus, avec lutrin, édition limitée à 2500 exemplaires numérotés et signés, 3000 € ;
– 704 pages, 46,8 x 70 cm en 2 volumes, reliés plein cuir, avec lutrin, édition limitée à 500 exemplaires numérotés et signés, accompagnés d'un tirage argentique, 8500 €.

Montier

21.22
23.24
novembre
2013

17e
Festival photo
animalière et de nature

photo de Laurent Ballesta & compagnons croisés par Jean Chevallier

Champagne-Ardenne | Haute-Marne

Partenaires institutionnels

Partenaires privés

Partenaires médias

Partenaires techniques

Renseignements : +33 (0)3 25 55 72 84 ■ www.festphoto-montier.org

Katharine Cooper, lauréate 2012 du Prix Marc Ladreit de Lacharrière

Retour en Afrique blanche

Consacré à une partie spécifique de l'actuelle Afrique du Sud, le travail de Katharine Cooper bouscule les idées reçues et propose une rencontre inédite avec deux communautés blanches de conditions différentes. Un documentaire introspectif et un voyage passionnant.



En haut – Portrait de famille. Nina, Lindsay & Reza. Grahamstown, Afrique du Sud, 2013 © Katharine Cooper

Ci-dessous – Pieter Pretorius et ses copains. Groenfontein, Afrique du Sud, 2013 © Katharine Cooper

Corrie Saayman, surveillante de parking.Outsdhoorn, Afrique du Sud, 2013 © Katharine Cooper

Féconde et fertile, l'Afrique du Sud garde son image de pays de souffrances et d'injustices, et c'est bien sûr ce qui en fait un sujet riche, exploré par des photographes tels David Goldblatt, Roger Ballen, Jurgen Schadeberg ou Guy Tillim pour n'en citer que quatre. En s'éloignant du thème récurent de la ségrégation raciale, le travail récompensé par l'Académie des beaux-arts donne une vision inédite de ce pays. Montrer au public ce qu'il n'attend pas est déjà une qualité de la photographie d'investigation. Y ajouter une touche subjective élève le sujet au travail d'auteur.

Une jeunesse d'Afrique

Quand elle entreprend début 2013 son investigation en Afrique du Sud, Katharine Cooper retrouve pour la troisième fois le pays qui l'a vu naître et grandir jusqu'à l'âge de huit ans. Interrogée sur cette enfance très tôt marquée par la mort de sa mère, la photographe confie avoir su l'occulter sinon l'oublier, comme elle a su tirer un trait sur ses dix années passées au Zimbabwe où elle avait rejoint ses grands parents paternels. C'est cependant à l'école des sœurs dominicaines de Harare que Katharine Cooper trouve un refuge dans les études et la volonté de prendre son avenir en main. Au pays sans mer, qu'une dictature féroce rend de plus en plus difficile à vivre, elle préfère bientôt l'Angleterre. Inscrite à l'Université de Nottingham Trent, elle y commence des études photo et prépare le concours d'entrée à l'école nationale de photographie d'Arles. Elle en obtiendra le diplôme en 2004, avec les félicitations du jury pour son film "Archive de Famille".



Ces Blancs qui font sujet

En quittant le Zimbabwe, Katharine Cooper pensait avoir définitivement tourné la page de l'Afrique, sans cependant tenir l'Angleterre ou la France comme terres d'adoption. Quand elle revient dans son pays natal, en 1991 puis en 2010, elle reste une déracinée qui découvre l'Afrique du Sud comme une étrangère, sans vrais souvenirs, pas même les stigmates de l'apartheid dont on lui épargnait alors le spectacle. Il faudra attendre le projet de film d'une amie d'enfance sur le thème des apatrides pour que Katharine Cooper mesure à quel point elle est elle-même privée du sentiment d'appartenance. Dans le même temps, la question des "squatters blancs" de Coronation Park évoquée dans un article de presse se profile comme un vrai sujet photographique. Soumis au jury de l'Académie des beaux-arts avec la présentation d'un travail de fond réalisé en 2004-2005 au Zimbabwe, le projet recevait en novembre 2012 les 15000 euros du Prix Marc Ladreit de Lacharrière-Académie des beaux-arts.

Le travail exposé quai de Conti montre l'approche singulière de Katharine Cooper de ces blancs pauvres de Coronation Park, que la fin de l'apartheid a privé de maigres avantages et qu'isolent toujours la couleur de peau et la nécessité de se protéger. À la différence d'un Ballen qui documentait à Platteland les communautés de blancs pauvres depuis toujours victimes de leur autarcie et de leur consanguinité, Katharine Cooper va à la rencontre d'une population sans doute marginalisée mais relativement heureuse, génératrice de beaux enfants et qui semble avoir résolu la question de la cohabitation avec les communautés noires. Accompagnant cette vision réaliste et optimiste, quelques images de riches familles blanches photographiées en leurs demeures achèvent une description objective et sensible d'un pays au carrefour de son histoire récente et des perspectives utopistes qu'elle nourrissait.

Hervé Le Goff



• Katharine Cooper
Les Blancs Africains, voyage au pays natal. Académie des beaux-arts, 27, quai de Conti, Paris 6e. Du 24 octobre au 24 novembre.



Robert Burley

Argentique, la fin des citadelles

Le musée Nicéphore Niépce expose le travail entrepris par Robert Burley sur la fermeture et la démolition des grands sites de fabrication des supports argentiques. À l'heure du presque tout numérique, ce regard parti de Toronto pour s'arrêter à Chalon-sur-Saône évoque non sans nostalgie la face obscure de ce qui a fait les beaux jours de plusieurs générations.

En haut – Après l'implosion manquée du bâtiment GL de Kodak-Pathé, Chalon-Sur-Saône, France, 2007
© Robert Burley / Adagp, Paris, 2013

À droite – Repousse de l'herbe à l'emplacement des bâtiments 65 & 69, Kodak Park, Rochester, New York, 2008
© Robert Burley / Adagp, Paris, 2013

Le 20 août dernier, le juge des faillites de Manhattan validait le plan de restructuration déposé par le groupe Kodak. Comme tant d'autres entreprises américaines, Kodak bénéficie du fameux article 11 de la loi sur les faillites qui permet à la société débitrice de garder, sous surveillance judiciaire, le contrôle de ses opérations. Kodak pas mort donc, même si les experts restent très réservés sur les chances d'une renaissance de la firme qui a dominé la photographie du 20e siècle au point parfois d'en devenir le synonyme. Les lecteurs de Chasseur d'Images habitués des salons européens ont pu, quant à eux et en l'espace d'une décennie, voir la marque occuper un stand entier de la Photokina de Cologne et disparaître complètement du Salon de la Photo de la Porte de Versailles. Au bout du compte, à part la merveilleuse émulsion Tri-X, que regrette-t-on d'une marque qu'un état-major de décideurs, de financiers et d'ingénieurs a fait manquer de réelles perspectives, comme la photo instantanée qui a su séduire un fabricant de lunettes solaires ou le tournant numérique qui allait conquérir le monde ?

Un crépuscule en chambre noire

Il était donc juste qu'un photographe s'intéresse à la face visible de l'effondrement de l'empire industriel créé par George Eastman, en parcourant les sites destinés à la fabrication de surfaces sensibles, la plupart du temps édifiés sur plusieurs dizaines d'hectares et abritant les structures pharaoniques de béton et d'acier capables de produire dans une obscurité totale les émulsions de plusieurs centaines de mètres de long exigées par l'industrie cinématographique. Le Canadien Robert Burley est ce photographe auquel Kodak donnait en 2005 la permission de saisir le site de Toronto désert et promis à une démolition imminente. Les photographies réalisées – noblesse oblige – en argentique et à la chambre 4x5 révèlent un univers depuis toujours soustrait à la lumière et ses tuyauteries de cuivre et de verre que ne traversera plus aucun sel d'argent. Le spectacle de structures géantes mises en déshérence s'étendra en divers sites du monde vers lesquels Burley se missionne en chroniqueur et en archéologue, dénombrant des empires foudroyés nommés Agfa-Gevaert, Ilford ou Polaroid. Cette fin crépusculaire qui suscite la nostalgie de plusieurs générations de photographes amateurs ou professionnels, artistes ou photojournalistes, s'accompagne d'une dimension humaine plus immédiatement tragique et contemporaine avec le regard silencieux des foules d'employés licenciés. À son travail comme au livre qui l'accompagne, Robert Burley a donné le titre *The Disappearance of Darkness*, qui peut se traduire par La Disparition de l'obscurité.

On pense bien sûr aux espaces sans lumière qui depuis toujours présidaient à l'existence même de la photographie et que le numérique a réduits aux seules dimensions des chambres noires de ses appareils, sur le modèle de l'antique Camera obscura de Niépce.

Exposé à Chalon-sur-Saône, non loin du site Kodak-Pathé démantelé en 2007 et au sein du musée dédié à l'inventeur de la photographie, le travail funèbre et passionné de Robert Burley fait un beau symbole.
La photographie est morte, vive la photographie !

Hervé Le Goff



• Robert Burley - The Disappearance of Darkness.
Musée Nicéphore Niépce, 28, Quai des Messageries, Chalon-sur-Saône.
Du 12 octobre 2013 au 12 janvier 2014.
• Robert Burley - The Disappearance of Darkness, 160 pages, Priceton Architectural Press, 2012, en vente à l'exposition, 38 €.

Oscars EISA 2013-2014

La presse européenne honore les produits d'exception

Le Jury de l'EISA, composé des représentants de 58 magazines répartis en différents "panels" par centre d'intérêt, s'est réuni à Varsovie pour décerner ses prix annuels. Chasseur d'Images est membre du panel "Photo", qui comprend 17 titres de la presse européenne. Place aux vainqueurs de l'édition 2013-2014...

Comme chaque année, le Jury de l'EISA s'est réuni avant l'été pour décerner ses prix. La remise solennelle a eu lieu à Berlin début septembre, lors de l'ouverture de l'IFA, un salon principalement consacré à l'électronique mais où la photo prend une place de plus en plus importante. Le palmarès de l'EISA est établi par les représentants de magazines européens spécialisés dans le son, la vidéo, l'électronique embarquée et la photo. Chasseur d'Images fait partie du panel Photo avec 16 de ses confrères.

Les prix décernés portent sur les appareils présentés dans le cours de l'année – qui pour l'EISA démarre le 15 août, date de promulgation des résultats – et ayant fait l'objet d'un test par la majorité des revues concernées.

La vidéo prenant une part de plus en plus importante dans les appareils photo, il est à noter que trois prix sont décernés en commun avec le panel Vidéo.

Comme l'an dernier, deux prix "verts" (très orientés électronique pour le moment) viennent s'ajouter à la liste. Ils ont pour but de saluer les efforts écologiques des industriels et d'encourager les autres à suivre cette voie. Ces prix sont un début, il est probable qu'à moyen terme le respect de l'environnement sera intégré à tous les prix EISA.

La règle des 16 nominations photo a été respectée, même si les prix "verts" et ceux décernés en commun avec la vidéo ont, fort logiquement, augmenté le nombre total de lauréats. Limiter le nombre de prix évite de les dévaloriser en multipliant les récompenses afin de plaire à tout le monde.

Si les lauréats méritent leur prix, certains produits, eux aussi excellents, n'ont pas droit aux lauriers. C'est la règle du jeu: on ne peut récompenser qu'un boîtier par catégorie. Cette année, c'est plutôt du côté des optiques que les choix ont été difficiles. L'EISA a ses principes. Les catégories évoluent pour suivre les progrès technologiques, mais pas question de créer un prix spécial pour récompenser un appareil, même s'il est méritant!

Bonne lecture...

Pascal Miele

EISA Photo
Un jury européen...

- **Allemagne :** FotoMagazin
- **Autriche :** FotoObjektiv
- **Belgique :** Shoot
- **Danemark :** Zoom
- **Espagne :** Super Foto Digital
- **Finlande :** Kamera-Lehti
- **France :** Chasseur d'Images
- **G.B. :** Amateur Photographer
- **Grèce :** PhotoNet
- **Hongrie :** FotoVideo Magazin
- **Italie :** Tutti Fotografi
- **Norvège :** Fotografi
- **Pays-Bas :** Focus
- **Pologne :** Foto-Kurier
- **République Tchèque :** FotoVideo
- **Russie :** Foto & Video
- **Suède :** Foto



EISA AWARD Best Product 2013-2014 CAMERA Nikon D7100

Appareil photo européen 2013-2014

Nikon D7100

Actuel vaisseau amiral de la famille des appareils DX de Nikon, le D7100 combine caractéristiques avancées et haute qualité d'image. Son capteur APS-C est conçu sans filtre passe-bas, ce qui lui permet de tirer pleinement parti de sa résolution de 24 millions de pixels sans perte de qualité. Le système AF 51 points et le mode rafale ultrarapide sont parfaits pour saisir des actions fugaces, tandis que la fiabilité de son système de mesure de la lumière offre une exposition très régulière. Le viseur optique lumineux et la finesse de l'écran LCD permettent à la fois une visée traditionnelle à hauteur d'œil et la prise de vue en Live View. Les vidéastes apprécieront la sortie HDMI sans compression, qui permet le stockage direct d'une image très propre sur un enregistreur externe.

EISA AWARD Best Product 2013-2014 ADVANCED CAMERA Sony Alpha SLT-A99

Appareil photo expert européen 2013-2014

Sony Alpha SLT-A99

Boîtier majeur de la gamme Sony, l'Alpha SLT-A99 procure aux photographes les plus exigeants une excellente qualité d'image et quantité de fonctionnalités innovantes dont l'utilisation d'un capteur plein format et le viseur électronique SLT. Le capteur Cmos Exmor de l'appareil est un modèle 24,3 millions de pixels qui, via le processeur d'image Bionz, délivre des fichiers Raw à la cadence de six images par seconde. Par ailleurs, le système dual autofocus de l'appareil peut suivre les sujets en mouvement rapide. Des paramètres vidéo élaborés et des modes d'enregistrement de haute qualité en font aussi un excellent choix pour la vidéo. L'alliage de magnésium utilisé par Sony a permis de concevoir un boîtier de construction professionnelle et l'écran orientable très haute résolution de 7,6 cm permet de filmer sous presque n'importe quel angle.



EISA AWARD Best Product 2013-2014 SLR CAMERA Canon EOS 100D

Reflex européen 2013-2014

Canon EOS 100D

Le Canon EOS 100D est le plus petit et le plus léger des reflex APS-C numériques. Comme tout reflex, il offre un niveau de performances très élevé. Il est compatible avec les accessoires et les optiques de la famille EOS, même si certains objectifs sembleront disproportionnés une fois montés sur ce minuscule appareil. Le boîtier miniaturisé plaira à ceux qui recherchent un appareil peu encombrant et offrant malgré tout les paramètres nécessaires à une photographie créative. Ses nombreux modes automatiques et son écran tactile rendent l'EOS 100D très facile d'utilisation pour tous ceux qui découvrent la photographie. Quant au capteur 18 millions de pixels, il produit une qualité d'image de haut niveau.



EISA Best Product 2013-2014 ADVANCED SLR CAMERA Canon EOS 6D

Reflex expert européen 2013-2014

Canon EOS 6D

Le Canon EOS 6D offre beaucoup des fonctionnalités et avantages d'un boîtier plein format tel qu'un Canon EOS professionnel, mais à un prix bien plus accessible. Certaines de ses caractéristiques surpassent même celles de l'EOS 5D Mk III. Par exemple, les performances de l'autofocus en faible lumière le rendent à la fois plus rapide et plus efficace dans les ambiances sombres. Le capteur plein format permet d'obtenir une image peu bruitée avec une large latitude d'exposition et une dynamique élevée. L'EOS 6D offre également une latence de déclenchement de seulement 47 ms et un mode rafale à 4,5 images par seconde jusqu'à 1250 photos. L'EOS 6D est le plus petit appareil photo plein format Canon et, grâce au Wi-Fi et à son GPS, il constitue un excellent choix pour les photographes experts.



EISA Best Product 2013-2014 COMPACT SYSTEM CAMERA Samsung NX300

Appareil hybride européen 2013-2014

Samsung NX300

Compact, rapide, innovant et offrant une superbe qualité d'image, le Samsung NX300 répond à bien des égards aux attentes des utilisateurs d'hybrides, tout en ouvrant la porte à une nouvelle génération d'appareils photo connectés. Il dispose d'un capteur APS-C haute résolution de 20,3 millions de pixels, d'un système autofocus hybride et d'un écran AMOLED de 8,3 cm très bien défini. Incroyablement rapide, le NX300 propose un mode rafale de 8,6 images par seconde et une vitesse maximale d'obturation de 1/6000 s. Grâce à la capacité Wi-Fi double bande et à la connexion NFC, la connectivité est très simple d'utilisation. Cet appareil offre une connexion sans fil à un téléphone mobile, une tablette, un PC ou une (smart) TV, permettant ainsi aux photos d'être rapidement partagées avec les amis et la famille.



EISA Best Product 2013-2014 ADVANCED COMPACT SYSTEM CAMERA Olympus PEN E-P5

Appareil hybride expert européen 2013-2014

Olympus PEN E-P5

L'Olympus PEN E-P5 est un hybride compact haute vitesse, techniquement très avancé dont le design rétro rappelle les années soixante. Sa vitesse maximale d'obturation, 1/8000 s, est l'une des plus rapides pour un hybride compact, tandis que son système de stabilisation d'image sur cinq axes est unique dans cette catégorie. L'appareil dispose d'un capteur 4/3 de 16 millions de pixels, d'une plage ISO de 100 à 25.600, du Wi-Fi intégré et de nombreux modes de prise de vues créatifs et filtres artistiques. Appareil élégant et pratique, l'Olympus PEN E-P5 est compatible avec une large gamme d'accessoires spéciaux. Cet appareil est adapté à tout type d'utilisation quelles que soient les conditions d'éclairage ou la situation photographique.



EISA AWARD Best Product 2013-2014 COMPACT CAMERA Sony Cyber-shot DSC-HX50/HX50V

Compact européen 2013-2014

Sony Cyber-shot DSC-HX50/HX50V



Se situant dans la lignée du Sony Cyber-shot DSC-HX20, vainqueur du prix EISA 2012-2013, le HX50 est le plus petit appareil photo compact du monde à être équipé d'un zoom 30x. Équipé d'un objectif Sony de type G, le DSC-HX50 offre un bon équilibre entre simplicité et contrôle manuel avancé, avec de grandes possibilités de personnalisation. Le HX50V dispose également d'un GPS pour enregistrer l'emplacement exact où une photo a été prise. D'autres caractéristiques de l'appareil, comme son capteur Cmos Exmor R de 20,4 millions de pixels, sa stabilisation optique ultra-efficace, sa vidéo AVCHD 1080p ou sa molette de correction d'exposition dédiée, seront très appréciées par tous les photographes.



EISA AWARD Best Product 2013-2014 ADVANCED COMPACT CAMERA Fujifilm X100S

Compact expert européen 2013-2014

Fujifilm X100S

Après la réussite du X100, Fujifilm poursuit sur la voie des appareils légers à objectif fixe, avec le X100S, équipé d'un Cmos APS-C X-Trans II de 16 millions de pixels. Le traitement d'image interne et le viseur hybride ont été améliorés, mais l'optique reste l'excellent grand-angle Fujinon 23 mm f/2.

La technologie exclusive Fuji du "split-image" facilite la mise au point manuelle, et le capteur X-Trans offre une excellente résolution d'image grâce à l'élimination du filtre passe-bas. Les problèmes de moiré sont évités grâce à la disposition particulière des filtres colorés du capteur X-Trans. Le viseur amélioré combine une visée optique à un écran électronique de 2,36 millions de points très lumineux. L'autofocus est, lui aussi, en progrès, puisqu'il procède désormais par détection de phase sur le capteur.

EISA AWARD Best Product 2013-2014 TRAVEL CAMERA Olympus TOUGH TG-2

Compact de voyage européen 2013-2014

Olympus Tough TG-2

L'Olympus Tough TG-2 est plus qu'un simple compact antichoc, robuste, étanche et résistant au gel. C'est aussi un appareil photo très sophistiqué muni d'un zoom 4x lumineux (équivalent 25-100 mm) d'une ouverture maximale de f/2. Le système autofocus haute-vitesse fait de cet appareil un compagnon idéal pour la photographie d'action en extérieur. Le capteur est un Cmos rétroéclairé de 12 millions de pixels qui offre une très bonne qualité d'image. En mode super macro, la distance minimale de mise au point est d'un centimètre seulement, tandis que le GPS intégré de l'appareil photo permet d'enregistrer l'endroit où la photo a été prise pour la placer ensuite sur une carte.



EISA

Oscars 2013-2014



EISA AWARD Best Product 2013-2014 LENS

Objectif européen 2013-2014

Tamron SP 90 mm f/2,8 Di VC USD Macro 1:1

Extrêmement précis, même lorsqu'il est utilisé à son ouverture maximale, le Tamron SP 90 mm f/2,8 Di VC USD Macro 1:1 est l'un des meilleurs objectifs macro du marché. Il dépasse son prédécesseur de même longueur focale, pourtant légendaire. Il impressionne non seulement par sa qualité optique, mais également par ses caractéristiques. L'objectif dispose de fonctionnalités très intéressantes comme son autofocus rapide et silencieux doté d'un moteur ultrasonique (USD), sa stabilisation d'image ou sa conception résistante à l'humidité. Le système de compensation des vibrations (VC) permet de photographier à main levée avec des vitesses d'obturation jusqu'à quatre fois plus longues que d'habitude. Disponible à un prix remarquablement bas vu ses performances et fonctionnalités, cet objectif est un excellent choix pour les photographes qui veulent pratiquer la macro autant que le portrait.

Objectif professionnel européen 2013-2014

Canon EF 200-400 mm f/4 L IS USM Extender x 1,4

EISA AWARD Best Product 2013-2014 PROFESSIONAL LENS

L'arrivée de cet objectif a fait sensation dans le petit monde de l'optique. Ce super télézoom plein-format stabilisé ouvre en effet une nouvelle ère pour les objectifs professionnels. Le Canon EF 200-400 mm f/4 L IS USM Extender x 1,4 possède un téléconvertisseur intégré qui permet au photographe de passer à des focales encore plus longues en une seconde. Le téléconvertisseur étant intégré à l'objectif, il peut être activé en toute sécurité même dans des conditions difficiles, sans risque pour le miroir et le capteur de l'appareil. Convertisseur actionné, l'objectif devient un 280-560 mm f/5,6. Les utilisateurs qui auraient besoin d'un grossissement encore plus important peuvent utiliser cet objectif avec le convertisseur EF 2x III de Canon. Bien que très coûteux pour un budget d'amateur, ce télézoom offre une qualité optique ultime qui garantit des résultats sans compromis pour le sport ou la photographie animalière.



EISA AWARD Best Product 2013-2014 ZOOM LENS

Zoom européen 2013-2014

Tamron SP 70-200 mm f/2,8 Di VC USD

Ce télézoom f/2,8 très lumineux pour reflex plein format offre une très bonne qualité d'image et une résolution remarquablement uniforme. Le stabilisateur d'image VC (Vibration Compensation) disponible dans les versions Canon et Nikon de l'objectif diminue efficacement le risque de bougé de l'appareil photo. Le joint de protection autour de la baïonnette fait de cet objectif un bon choix pour la photographie en extérieur et le moteur ultrasonique (USD) offre un autofocus rapide et silencieux. Dans l'ensemble, le Tamron SP 70-200 mm f/2,8 Di VC USD peut rivaliser avec les meilleurs objectifs 70-200 mm f/2,8 de toutes les autres marques. Son tarif très intéressant lui assure un excellent rapport qualité/prix.





EISA AWARD Best Product 2013-2014 COMPACT SYSTEM LENS Zeiss Touit 2.8/12

Objectif hybride européen 2013-2014

Zeiss Touit 12 mm f/2,8

Le Zeiss Touit 12mm f/2,8 est un grand-angle bien construit, conçu pour une utilisation sur des appareils hybrides à capteur APS-C. Ce Distagon utilise 11 lentilles en 8 groupes et bénéficie du traitement antireflets Carl Zeiss T*, qui améliore la transmission de lumière et le contraste de l'image en réduisant les reflets de surface, le flare et les images fantômes. Son angle de champ de 99° est l'équivalent en plein format d'un 18mm. Grâce aux neuf lamelles du diaphragme, les utilisateurs pourront profiter de très beaux flous d'arrière-plan. L'objectif Touit est construit avec une extrême précision et conçu pour une longue durée de vie, ce qui explique son prix.



EISA AWARD Best Product 2013-2014 COMPACT SYSTEM ZOOM LENS

Zoom hybride européen 2013-2014

Panasonic Lumix G Vario 14-140 mm f/3,5-5,6

Avec cette mise à jour de son Lumix G Vario 14-140mm f/4-5,8 ASPH Power OIS, Panasonic propose une version bien plus réduite et légère de son objectif. Ce zoom, au fonctionnement souple et silencieux, est parfaitement adapté aux Lumix GH3 et G6. La réduction de poids (près de 200g) et l'amélioration du stabilisateur d'image Power OIS (Optical Image Stabilizer) en font un objectif toujours plus agréable à utiliser, tandis que le diaphragme à sept lames procure des flous très doux. La finition noire tout métal donne à ce zoom une élégance qui s'accorde idéalement au style du système G Lumix de Panasonic.

EISA AWARD Best Product 2013-2014 PHOTO INNOVATION Samsung GALAXY NX

Innovation européenne 2013-2014

Samsung Galaxy NX

Plus que tout autre constructeur, Samsung œuvre à la conception d'appareils permettant au photographe de communiquer avec le monde extérieur. Avec le Galaxy NX, Samsung offre une nouvelle démonstration de l'avenir de la photographie "connectée". C'est la première fois qu'un appareil photo avancé est associé à un écran tactile interactif de 12,2 cm. Grâce à ses objectifs interchangeables et son système d'exploitation Android 4.2.2, le Galaxy NX cumule haute qualité photographique, possibilités de retouche en toutes circonstances et connectivité totale.



EISA

EUROPEAN IMAGING AND SOUND ASSOCIATION

Oscars 2013-2014



EISA AWARD Best Product 2013-2014
PHOTO SOFTWARE
DxO Optics Pro 8

Logiciel européen 2013-2014

DxO Optics Pro 8

DxO Optics Pro 8 est un logiciel de traitement des fichiers Raw très puissant, qui offre de nombreuses caractéristiques et des fonctions uniques. Des résultats de haute qualité peuvent être obtenus facilement à travers les réglages automatiques de l'application, qui permettent de corriger la géométrie (distorsion et perspective), la colorimétrie et le vignetage en exploitant les données contenues dans le fichier.
Le bruit en haute sensibilité est traité très efficacement, les images sont nettes et conservent les détails les plus fins. Ce logiciel est simple d'utilisation, les préréglages permettant un travail rapide et de qualité,
mais l'utilisateur expert dispose également de contrôles manuels avancés s'il en ressent le besoin.

EISA AWARD Best Product 2013-2014
PHOTO-VIDEO CAMERA
Panasonic LUMIX DMC-GH3

Appareil photo-vidéo

Panasonic Lumix DMC-GH3

Le Lumix DMC-GH3 de Panasonic présente la meilleure qualité vidéo de tous les appareils combinant images fixes et animées dans cette catégorie de prix, et même dans quelques segments au-dessus. Il offre l'enregistrement entièrement manuel ou complètement automatique, le rendant tout aussi bien adapté à des prises de vues sur le terrain que pour des cérémonies. C'est aussi un joli petit appareil photo doté d'une gamme complète de réglages. Bref, la souplesse d'emploi faite hybride. Le Lumix DMC-GH3 est très populaire auprès des amateurs de vidéo, en particulier à cause de son poids léger, de sa robustesse, de sa résistance aux intempéries ; il est aussi servi par un large éventail d'optiques de haute qualité.





EISA AWARD Best Product 2013-2014
PHOTO-VIDEO ACCESSORY
Manfrotto MVH500AH

Accessoire photo-vidéo

Manfrotto MVH500AH

Le MVH500AH de Manfrotto est une tête de trépied compacte et légère munie d'une large platine coulissante qui convient à l'utilisation de gros téléobjectifs (reflex ou camescopes de qualité professionnelle). Il permet des réglages doux, des contrôles précis et des images définies. Comme il peut être monté sur un trépied photo standard, le MVH500AH est un accessoire idéal pour les passionnés de photo qui souhaitent commencer à explorer les fonctions vidéo de leur appareil. Les mouvements doux de la tête sont assurés par des cartouches professionnelles de fluide sur les deux axes (rotation ou inclinaison), et le système de verrouillage de la tête rend simple et rapide l'extraction de l'appareil. Le MVH500AH est capable de supporter des équipements pesant jusqu'à 5 kg. Un connecteur Easy Link 3/8 pouces permet d'utiliser un moniteur ou d'autres accessoires montés directement sur la tête.



EISA AWARD Best Product 2013-2014
ACTION CAM
GoPro HERO3 Black Edition

Camescope d'action

GoPro HERO3 Black Edition

Le HERO3 en Black Edition de GoPro est le plus sophistiqué de tous les camescopes d'action. Robuste, léger et compact, c'est le partenaire idéal pour les passionnés de grand air, qu'ils soient surfeurs, cyclistes ou plongeurs en mer. Fonctionnant à la fois comme camescope et appareil photo, le GoPro apporte aux utilisateurs une totale flexibilité. Les modes comprennent un ralenti, la Full HD et le 4K/Ultra HD en balayage lent. Une télécommande Wi-Fi, un caisson étanche, des fixations adhésives et des pivots font partie des accessoires livrés avec la Black Edition. De quoi permettre une utilisation dans toutes sortes d'environnements. Le contrôle et le monitoring de ce que vous filmez sont possibles en association avec un smartphone ou une tablette. En bref, ce camescope miniature peut faire tout ce que vous voulez.



EISA AWARD Best Product 2013-2014
GREEN TV
Philips 50PFL5008

Téléviseur écologique

Philips 50PFL5008

Dans un marché dominé par les écrans de plus en plus grands, Philips continue de maintenir sa place de marque soucieuse de l'environnement. Le 50PFL5008 respecte cette éthique et surpasse la concurrence avec sa consommation d'énergie réduite et un choix de matériaux respectant l'environnement pour ses circuits. La marque Philips accroît son palmarès en gagnant cette année encore le Green Award.



EISA AWARD Best Product 2013-2014
GREEN SMART PHONE
Samsung GALAXY S4

Téléphone mobile écologique

Samsung Galaxy S4

Avec son Galaxy S4, Samsung a montré qu'il est possible de produire un smartphone muni d'un grand écran avec un minimum de nuisances pour l'environnement. Par son utilisation limitée de métaux précieux et de matériaux toxiques, le S4 dépasse tous ses concurrents. Le candidat de Samsung consomme particulièrement peu d'énergie, ce qui n'est pas seulement un bon point pour l'environnement mais aussi un avantage pour le consommateur. Le jury du Green Award de l'EISA a eu le plaisir de voir que le S4 dispose d'une batterie amovible, ce qui va à l'encontre de la mode récente des batteries fixes.

Les photographes présentent leur passion!



San Quirico d'Orcia, Italie © Hervé Sentucq
Hervé Sentucq est l'un des invités du 11e Festival photographique de Saint-Benoît (86). Du 11 au 13 octobre, salle de La Hune.

01 - Collectif Confrontations - Expo présentée par les membres du collectif gessien. Du 4 au 6 octobre. Salle «L'Expo», rue du commerce, 01170 Gex.

01 - Gisants - Les gisants de Marguerite d'Autriche et de Philibert le Beau photographiés par Antoine Schneck. Jusqu'au 29 septembre. Monastère royal de Brou, 63, bd de brou, 01000 Bourg-en-Bresse. Tél. 04-74-22-83-83.

01 - La rue - 2e exposition du photo-club Rivatoria sur le thème de la rue. Du 5 au 6 octobre. Centre culturel, 01480 Jassans-Riottier. http://photoclubrivatoria.piwigo.com Tél. 06-72-14-08-07.

04 - Enfances - Photos de Sabine Weiss, Hans Silvester, Jean Barak et Jean-François Mutzig : quatre regards différents sur un thème universel. Jusqu'au 30 septembre. Fondation Carzou, rue des potiers, 04100 Manosque.

06 - 4x4 - Expo du collectif Photon. Jusqu'au 25 septembre. Lavoir, 06250 Mougins. Tél. 04-92-09-17-25.

06 - Madagascar - La faune, la flore et les paysages de Madagascar photographiés par Nicolas Cegalerba. Jusqu'au 29 septembre. Salle Cassini, Parc Phoenix, 405, promenade des Anglais, 06200 Nice.

06 - Mediterraneo, la mer au milieu des terres - Rétrospective consacrée au photographe-plasticien Georges Rousse. Jusqu'au 30 septembre. Musée de la Mer, Fort royan, île Sainte-Marguerite, 06400 Cannes.

06 - Picasso, les chemins du Sud - Parcours photographique constitué de clichés signés notamment André Villers, Henri Traverso et Lucien Clergue, trois photographes qui ont marqué le séjour de Picasso dans le Sud de la France. Jusqu'au 28 octobre. Expo en plein air entre Cannes, Vallauris et Mougins.

06 - Sujets niçois - Photos de Mathieu Muollo. Jusqu'au 15 octobre. Centre Animaltion Loisirs Caucade, 111, av. Ste-Marguerite, 06000 Nice. Tél. 04-92-29-71-20.

06 - Traversées - Photos d'André Pharel. Du 21 septembre au 27 octobre. Galerie Depardieu, 18, av. des fleurs, 06000 Nice. Tél. 04-93-96-40-96.

06 - Végétal émoi / Calligraphie végétale - Expo du collectif Photon. Jusqu'au 26 octobre. Jardin du Palais Carnoles et salle d'exposition des Serres de la Madone, 06500 Menton.

07 - Le chemin de la plage - Photos de Myriam Voreppe présentées dans le cadre des «Sentiers du Rhône». Jusqu'au 30 septembre. En plein air, sur la digue parallèle à l'allée Paul Avon, 07400 Le Teil.

07 - Le spleen de Chongqing - Photos de Nicolas Joriot. Jusqu'au 5 octobre. La Fabrique de l'image, 2, rue de l'oratoire, 07400 Meysse. Tél. 06-63-25-17-95.

11 - Lumières méditerranéennes - Expo collective. Jusqu'au 30 octobre. Galerie Pic'sel, salin de l'île Saint-Martin, route de l'Ayrolle, 11430 Gruissan. Tél. 04-82-53-10-61.

11 - Et au bout du voyage, je me suis reposée - Photos de Marie Vidal. Jusqu'au 13 octobre. Abbaye de Fontfroide, RD 613, 11100 Narbonne. Tél. 04-68-45-11-08.

12 - Caravagesques - Dans cette série, Claudia Vialaret s'empare et/ou s'inspire des peintures du Caravage. Du 5 au 27 octobre. L'Atelier Blanc, chemin de la rive droite, 12200 Villefranche-de-Rouergue. Tél. 06-30-53-37-92.

13 - 44e Rencontres d'Arles - Une édition placée sous le signe du noir et blanc. Jusqu'au 22 septembre. Programmation complètes dans C.L n°355 et sur www.rencontres-arles.com

13 - Au bazar du genre - Exposition collective et pluridisciplinaire sur la question du genre en Méditerranée. Jusqu'au 1er janvier. Mucem, 21, rue Bugeaud, 13003 Marseille. Tél. 04-91-59-06-87.

13 - Caché derrière les apparences - œuvres issues, entre autres, des collections du Frac et du CIRVA : une méditation sur le temps, la transmission, le souvenir. Jusqu'au 14 décembre. La Galerie du 5e, Galeries Lafayette, 40, rue Saint-Ferréol, 13001 Marseille.

13 - Des images comme des oiseaux - Exposition conçue par Patrick Tosani à partir de la collection photographie du Centre national des arts plastiques. Jusqu'au 29 septembre. La Friche la Belle de Mai, 41, rue Jobin, 13003 Marseille. Tél. 04-95-04-95-04.

13 - Étrange été - Photos de Marie Maurel de Maillé, François Nunez et Jean-Michel Fauquet. Jusqu'au 21 septembre. Galerie des Comptoirs arlésiens de la Jeune Photographie, 2, rue Jouvène, 13200 Arles.

13 - Fou d'Ailes - Le riche patrimoine aéronautique de Marseille et sa région à travers 74 photos d'Alain Ernoult. Jusqu'au 29 septembre. Aéroport Marseille-Provence, 13000 Marseille.

13 - L'autochrome, le triomphe de la couleur - À travers une centaine d'œuvres, hommage est rendu à la créativité et à la modernité des pères de la photographie d'aujourd'hui : Henrich Kühn, Alfred Stieglitz, Jean-Baptiste Tournassoud). Du 21 septembre au 3 novembre. Chapelle des Pénitents Bleus, 13600 La Ciotat.

13 - Le Salon de Lily - Hommage à la comtesse et mécène Lily Pastré à travers une sélection d'úuvres signées Balthus, Brassaï, Man Ray, André Masson. Jusqu'au 22 septembre. Galerie d'art du Conseil Général des Bouches-du-Rhône, 21 bis, cours Mirabeau, 13100 Aix-en-Provence. Tél. 04-13-31-50-70.

13 - Les ateliers de l'oubli - Photos de Jacques Bournon. Du 28 octobre au 9 novembre. Centre de développement culturel, place François Mitterrand, 13310 Saint-Martin de Crau. Tél. 04-90-47-06-80.

13 - Les choses de ce côté du monde - Photos et vidéos réalisées par huit artistes contemporains : Claire Chevrier, Stéphane Couturier, Servet Kocyigit, Ange Leccia, André Mérian, Jean-Luc Moulène, Wael Shawky et Patrick Tosani. Jusqu'au 1er janvier. MUCEM, 1, esplanade du J4, 13002 Marseille. Tél. 04-84-35-13-13.

13 - Migrations - Regards croisés sur les mouvements migratoires autour de la Méditerranée. Avec : Hélène Albaladejo, Jérôme Imbert, Ivan Boccara et le collectif Dekadrage.

Jusqu'au 28 septembre. Fontaine Obscure, 24, av. Henri Poncet, 13100 Aix-en-Provence. Tél. 04-42-27-82-41.

13 - Marseille intime - Jean-Christophe Béchet et Pablo Guidali proposent leur vision de la ville méditerranéenne. Jusqu'au 21 septembre. Galerie Hélène Detaille, 5-7, rue Marius Jauffret, 13008 Marseille. Fermeture estivale du 5 au 20 août. Tél. 04-91-53-43-46.

13 - Odysseia - Photos et vidéos d'Antoine d'Agata. Jusqu'au 23 septembre. MUCEM, 1, esplanade du J4, bd du littoral, 13002 Marseille.

13 - Phot'Aix 2013 - Conçues par la galerie Fonatine Obscure, les rencontres photographiques d'Aix-en-Provence nous invitent à un voyage autour de la Méditerranée à travers deux événements : «Regards croisés» (dispositif mettant en regard photographes étrangers et français) et «Parcours» (expos de jeunes talents dans divers lieux aixois). Du 14 novembre au 31 décembre. Fontaine Obscure et Musée des Tapisserie, 13090 Aix-en-Provence. www.fontaine-obscure.com Tél. 04-42-27-82-41.

13 - Sarah Moon - Photographies. Jusqu'au 16 novembre. Galerie Hélène Detaille, 5, rue Marius Jauffret, 13008 Marseille. Tél. 04-91-53-43-46.

13 - Villes en Méditerranée - Expo collective. Du 28 octobre au 13 novembre. Fonatine Obscure, 24, av. Henri Poncet, 13090 Aix-en-Provence.

14 - 20e Prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre - Cette édition anniversaire offre un regard rétrospectif sur 20 ans de reportages de guerre ainsi qu'une carte blanche à James Nachtwey pour une expo inédite. Du 7 au 13 octobre. À Bayeux. Programme complet : www.prixbayeux.org

14 - En couleurs et en lumière - Une sélection inédite de plaques autochromes : paysages, monuments, portraits et scènes de genre, photographiés pour la première fois en couleur, illustrent les liens ténus entre photographie, impressionnisme et néo-impressionnisme. Jusqu'au 29 septembre. Musée de Normandie - Château, 14000 Caen. Tél. 02-31-30-47-60.

14 - L'estuaire de l'impressionnisme - Durant le printemps 2013, Christoph Grill a photographié les plages normandes où, jadis, Boudin, Courbet et Monet posèrent leur chevalet. Jusqu'au 29 septembre. Expo de plein air sur la plage de Deauville.

14 - La course des nuages - Les rivages normands revisités par Laurent Garnier dans l'esprit des impressionnistes. Jusqu'au 30 septembre. Domaine d'Apreval, Pennedepie, 14600 Honfleur. Tél. 02-31-14-88-24.

14 - Le Deauville de Willy Rizzo - La découverte de Deauville en 1949 par Willy Rizzo : un regard aiguisé sur une ville animée par un souffle brillant et joyeux. Jusqu'au 1er décembre. Expo en plein air sur les Planches de Deauville.

15 - Jacques Bosser - Photographies et peintures. Jusqu'au 30 septembre. Château de la Trémolière, 15380 Anglards de Salers.

16 - Beyond the covers - Portraits de stars du rap (de Nas à Outkast en passant par Lauryn Hill) par l'un des photographes les plus publiés et respectés de l'univers du hip-hop : Jonathan Mannion. Jusqu'au 29 septembre. Quais Hennessy, 16100 Cognac.

16 - Naturellement - Photos de Thierry Bodin. Du 7 au 26 octobre. Mairie, 16440 Nersac.

17 - La vigne, l'eau à la bouche - Photos issues du concours organisé par la Communauté des Communes de Haute-Saintonge et la Maison de la Vigne et des Saveurs. Jusqu'au 3 novembre. Maison de la Vigne et des Saveurs, 17520 Archiac.

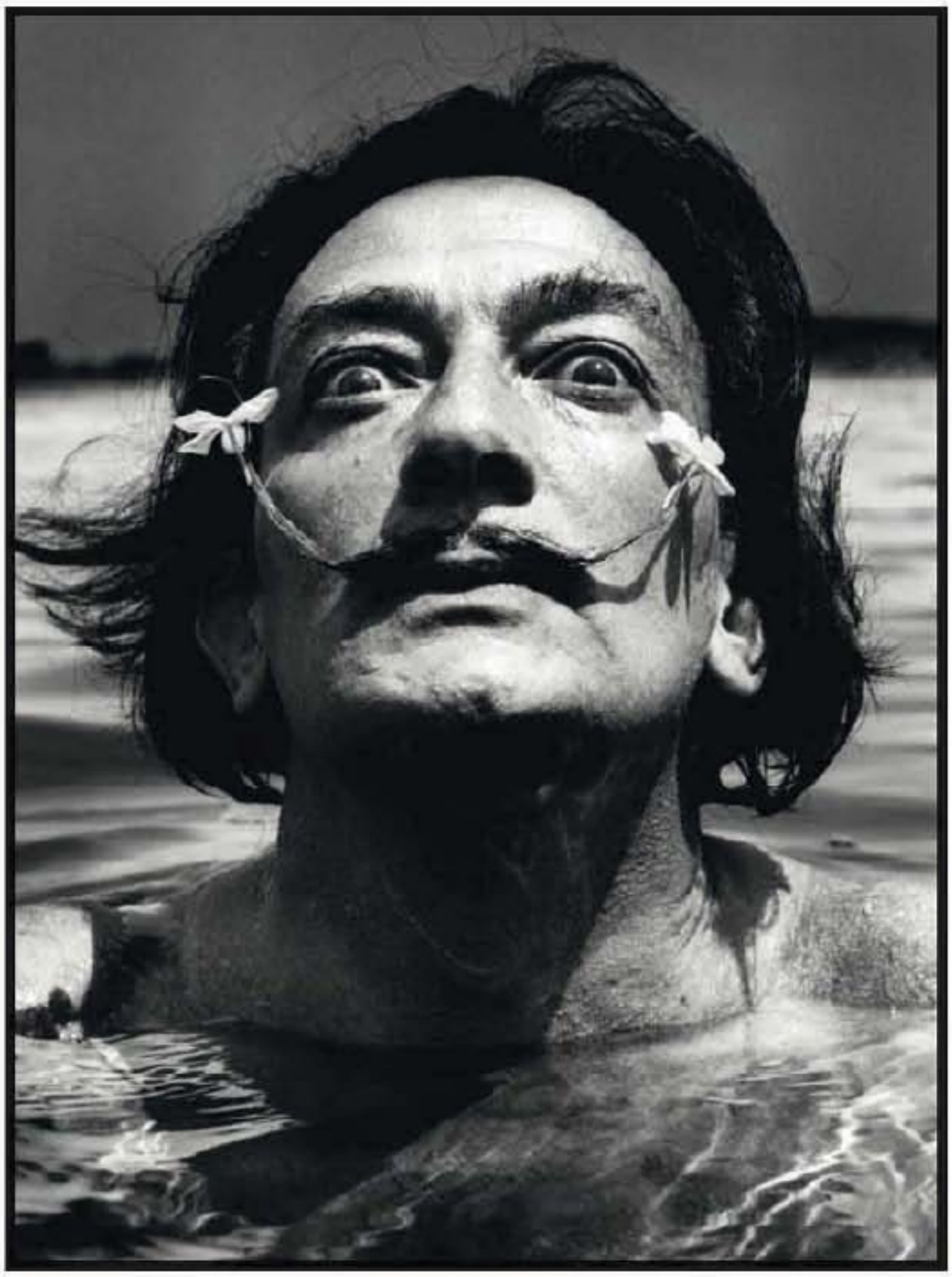
17 - Marchés berbères - Photos de Michèle Linard. Du 16 au 29 septembre. Galerie Louis Simon, cours de l'Europe, 17200 Royan. Tél. 05-46-02-22-79.

17 - My Moscow - Photos d'Igor Moukhin. Du 5 octobre au 14 décembre. Carré Amelot, 10 bis, rue Amelot, 17000 La Rochelle. Tél. 05-46-51-14-70.

18 - Arbres de sable - Photos d'Alain Clochard. Jusqu'au 29 septembre. Musée de la Photographie, 2, place du marché, 18310 Graçay. Tél. 02-48-51-41-80.

18 - L'eau dans les jardins du monde - 25 photos panoramiques d'Alain Le Toquin. L'exposition présente quelques-uns des plus beaux jardins d'eau mondiaux photographiés dans 11 pays des 5 continents. Jusqu'au 30 septembre. Château, 18150 Apremont-sur-Allier.

18 - VIe Congrès Galerie-Photo - À travers conférences, tables rondes et ateliers, ce congrès aborde la place des procédés alternatifs dans la photographie contemporaine. Plusieurs photographes sont exposés à cette occasion : Alfons Alt, Carlos Barrantes, Martin Becka, Laurent Lafolie, Nina Ferrer-Gleize, Mélodie Meslet Tourneux, Alban Chassagne. Du 12 au 13 octobre. Musée de la Photographie, 2, place du marché, 18310 Graçay. Inscriptions : www.galerie-photo.com Tél. 02-48-51-41-80.



Dali dans l'eau © Jean Dieuzaide «5e anniversaire du Magazine #59», Young Gallery, Bruxelles (Belgique). Du 21 septembre au 11 octobre.

19 - XIVe Festival international d'art photographique de Tulle - Outre les 400 meilleures photos du concours international, cette 14e édition sera l'occasion d'apprécier le travail de Jean-Luc Leroy-Rojek, invité d'honneur du festival, qui viendra présenter une partie de sa série «Voisins, voisines». Projections diverses (le 2 novembre) et ateliers photo (les 16 et 17 novembre) complètent le dispositif. Du 2 au 17 novembre. Salle des fêtes, imp. des Latreille, 19000 Tulle. Tél. 05-55-26-21-22.

20 - Corse 1943, les combattants de la liberté - Travail documentaire de Roberto Battistini. Jusqu'au 28 septembre. Espace Diamant, bd Pascal Rossini, 20000 Ajaccio. Tél. 04-95-31-56-08.

20 - Fenêtres de l'âme - Trois séries de portraits signées Reza : «Rencontres» (à Bonifacio), «Résistances» (à Corte) et «Insouciances» (à Bastia). Jusqu'au 30 septembre. Caserne génoise, site Montlaur, Haute-Ville, 20169 Bonifacio. Musée de la Corse, la Citadelle, 20250 Corte. Musée de Bastia, place du Donjon, 20200 Bastia.

22 - 35e Estivales photographiques du Trégor - Thibaut Brunet, Laurent Millet, Dominique Mérigard, Gilles Roudière, Masao Yamamoto, Nicolas Genette et Corinne Vionnet partagent l'affiche d'un festival placé sous le signe du songe. Rencontres et stages complètent le programme. Jusqu'au 5 octobre. L'Imagerie, 19, rue Jean Savidan, 22300 Lannion. Tél. 02-96-46-57-25.

22 - Festival Photoreporter - Pour sa 2e édition, ce rendez-vous dédié au photojournalisme reçoit, entre autres, Philip Blenkinsop, Darcy Padilla, Peter Dench, Agnès Dherbeys, Marie Dorigny, Claudes Rives. Du 19 octobre au 11 novembre. Lieux divers en baie de Saint-Brieuc. www.festival-photoreporter.fr

24 - Club Images de Saint-Aignan de Cramesnil - 60 photos couleur et N&B réalisées par les membres du club Images de Saint-Aignan de Cramesnil (14), vainqueur de la Coupe de France N&B 2013. Jusqu'au 21 septembre.

Annoncer son exposition : la marche à suivre

Vous souhaitez que Chasseur d'Images annonce votre prochaine exposition ? Envoyez-nous un bref texte de présentation (titre, nom du photographe, dates, lieu) accompagné, si besoin, d'un descriptif plus fourni ou d'un visuel tiré de l'exposition (Jpeg, format A4, 300 dpi).

Attention ! Votre annonce doit nous parvenir un mois avant la date de parution du numéro. En respectant ce délai, vous aurez l'assurance que votre exposition sera traitée avec l'attention qu'elle mérite.

Pour l'envoi, deux possibilités :

– par courrier : Chasseur d'Images, Benoît Gaborit, BP 80100, 86101 Châtellerault ;

– par courriel : benoit@chassimage.com

Foires & salons

13 - La Ciotat - «Le Grand Zoom» : 10e foire photo et cinéma organisée par le Ciné-club amateur de Provence. Date : 13 octobre. Complexe Paul Éluard, chemin puits de Brunet, 13600 La Ciotat. www.cinemaamateur.com Tél. 06-74-11-43-53.

33 - Le Teich - 11e Bourse au matériel photo-ciné (argentique et numérique) d'occasion et de collection, organisée par le Photo-club du Bassin d'Arcachon. Date : 6 octobre. Esplanade du port (sous chapiteau), 33470 Le Teich. Renseignements : www.photoclub-bassindarcachon.fr Tél. 05-57-17-43-18 / 06-71-12-72-26.

35 - Montgermont - 25e Boîte à Images : achat, vente, échange d'appareils d'occasion et de collection. Date : 20 octobre. Espace Évasion, 35760 Montgermont. Tél. 02-99-68-83-50.

37 - Notre Dame d'Oé - 10e Foire au matériel photo, ciné, son et vidéo, organisée par le MIST dans le cadre des âsiades de l'image. Une vingtaine de vendeurs. Date : 24 novembre. Salle âsia, rond-point de la Chassetière, 37390 Notre Dame d'Oé. Renseignements : Henri Moindrot (henri.moindrot@aliceadsl.fr). Tél. 06-16-88-18-61.

41 - Lamotte Beuvron - Foire au matériel photo, cinéma et documents organisée par le photo-club lamottois dans le cadre de ses 11e Rencontres photographiques. Dates : 5 et 6 octobre. Salle des fêtes, 41600 Lamotte Beuvron. Infos : http://photoclublamottois.net Tél. 02-54-88-11-76.

44 - Pont-Saint-Martin - 7e Foire photo organisée par le photo-club de Pont-Saint-Martin. 50 à 60 exposants. Date : 10 novembre. Salle Gatien (complexe sportif), 44860 Pont Saint Martin. http://photoclubpsm.over-blog.com

74 - Saint-Julien-en-Genevois - Bourse au matériel photo organisée dans le cadre 9e Rencontres Photographiques du Genevois. Date : 13 octobre. Lycée Mme de Staël, route de Thairy, 74160 Saint-Julien en Genevois. www.contactimages.org

91 - Gometz-la-Ville - 4e Broc'Photo. Manifestation organisée par le CFS (Culture, Fêtes et Sport). Date : 13 octobre. Foyer rural, 91400 Gometz-la-Ville. Tél. 06-81-73-62-42. photoretro.gometz@yahoo.fr

Galerie des Raisins suspendus, Château de Thenon, 24240 Razac de Saussignac. www.club-images.com Tél. 05-53-27-82-99.

24 - 45e Salon d'art photographique - Invité d'honneur : Denis Duclos «Revoir Venise». Présentation de photos réalisées par les membres du photo-club sarladais. Foire au matériel le 15 septembre (voir encadré «Foires & salons»). Jusqu'au 22 septembre. Ancien Évêché, 24200 Sarlat.

25 - 17e Salon photographique - Salon organisé par le club photo et la municipalité de Colombier Fontaine. Invité d'honneur : Marc Paygnard. Au programme : expos, ateliers, conférences et rencontres avec les photographes. 11 au 20 octobre. Salle des Fêtes, rue du Doubs, 25260 Colombier Fontaine. Tél. 03-81-93-68-82.

27 - 5e Biennale photo - «6 lieux, 8 photographes, un concert, une conférence, deux rencontres photographiques», ainsi se résume la 5e Biennale photographique de Conches, édition placée cette année sous le signe de la «Confrontation». Du 5 octobre au 1er décembre. Lieux divers à Conches : Musée du Verre, Maison des arts, Les Tanneries, Musée du Pays de Conches, Médiathèque et centre-ville. www.conches-en-ouche.fr

27 - Marie Normant et Pierre Serruau - Photographies abstraites, nature, illuminations, paysages marins. Jusqu'au 5 octobre. Office de tourisme Vièvre Lieuvin, 27450 Saint-Georges-du-Vièvre.

27 - Sépianatomie - Photos de Mark'ho. Nu féminin ambiance rétro. Jusqu'au 31 octobre. Musée de l'Écorché d'anatomie, 54, av. de la Libération, 27110 Le Neubourg. Tél. 02-32-35-93-95.

28 - «Mamaison», un voyage en lisière - Série de Carol Descordes réalisée dans une forêt du Perche. Jusqu'au 6 octobre. Musée-Château Saint-Jean, rue du Château, 28400 Nogent-le-Rotrou. Tél. 02-37-52-18-02.



U2 © Gaëlle Ghesquière «Rock Access», Galerie Batignolle's Art, Paris 17e. Du 2 au 20 octobre.

28 - Photo-graphie #6 - Rendez-vous de la photo de création, ce festival propose des expositions rivalisant d'inventivité. Avec : Fabrice Boualit, Erwan Minguy, Tom Colbie, «Le Tétoscope», Julie de Waroquier et le meilleur de la production professionnelle à travers «Les photographies de l'année». Du 28 septembre au 13 octobre. Château de La Loupe (28240). www.photo-graphie.biz

28 - Poses en Bleu - Photos de Jacques Humbert. Jusqu'au 12 octobre. Phox Studio Martino Chartres, 26-28, place des Halles, 28000 Chartres. Tél. 02-37-36-81-22.

28 - Visions du Perche - Treize photographes donnent leur vision du Perche (paysages, sites patrimoniaux, portraits, etc.). Jusqu'au 6 octobre. Musée-Château Saint-Jean, rue du Château, 28400 Nogent-le-Rotrou. Tél. 02-37-52-18-02.

29 - 1er Salon national du Pays Bigouden - Exposition présentée par le club photo du Guilvinec. Du 12 novembre au 12 décembre. Le Malamock, rue Méjou Bihan, 29730 Le Guilvinec.

29 - Arsenal de Brest : photographies & territoires, 1860-1914 - À travers plus de 80 épreuves sur papier albuminé et de négatifs sur plaque de verre, une vision de l'activité d'un arsenal d'autrefois. Jusqu'au 12 novembre. Château de Brest, 29200 Brest. Tél. 02-98-22-12-39.

29 - L'homme et la mer - Près de 200 photos de mer, œuvres de neuf photographes reconnus, s'offrent pour cette 3e édition aux yeux des visiteurs dans toute la ville et sur le port de pêche du Guilvinec. Hommage particulier à Michel Thersiquel. Jusqu'au 30 septembre. Lieux divers au Guilvinec.

29 - L'un l'autre - Photos de Marc Riboud. Jusqu'au 2 novembre. Galerie du CAP - Quartz, 2/4, av. Georges Clémenceau, 29200 Brest.

29 - Regards croisés contemporains sur l'Arsenal de Brest - Photos de Michel D'Haussy, Dominique Leroux et Mathieu Le Gall. Jusqu'au 30 septembre. Hall de la Bibliothèque universitaire de lettres, 11, av. foch, 29200 Brest.

30 - Abandon et splendeur - Quatre séries du Canadien Stan Douglas produites entre 2008 et 2013. Du 26 septembre au 17 janvier. Carré d'Art - Musée d'art contemporain, 16, place de la Maison Carrée, 30000 Nîmes.

30 - Club Art Image - Photos réalisées par les adhérents du club photo Art Image de Bellegarde. Du 18 au 30 octobre. Mairie, 30620 Uchaud.

30 - L'arbre, formes et couleurs au gré des saisons - Photos de Marie-Noëlle Augendre. Jusqu'au 28 septembre. Office de tourisme, place du colombier, 30450 Génolhac.

31 - Élégance - Expo organisée par l'association Biz'art pop, réunissant les photos de Shoji Ueda, Frank Horvat, Jean-Baptiste Huynh et Isabel Munoz. Jusqu'au 16 octobre. En plein air sur les murs du jardin Raymond VI, allées Charles de Fitte, 31300 Toulouse.

31 - Éloge de la stabilité - Photos de Nicolas Rivals, Grand Prix ETPA 2013. Jusqu'au 5 novembre. Photon Expo, 8, rue du pont Montaudran, Halle aux grains, 31000 Toulouse.

31 - ExalTemps - Parcours artistique sur le thème du temps qui passe, organisé par l'association de photographes toulousains Vertige. Jusqu'au 13 octobre. Camping Namasté, 31480 Puysségur. Tél. 05-61-85-77-84.

31 - Festival MAP : «Étonnantes proximités» - Cette 5e édition décline le thème de la proximité en neuf expositions auxquelles s'ajoutent celles du MAP Off. Avec, entre autres, Alain Keler, Ulrich Lebeuf et Martin Parr. Jusqu'au 30 septembre. Lieux divers à Toulouse : Institut catholique, Quai Viguerie, Place de la Trinité, Chapelle des Carmélites, Place Wilson, etc. www.map-photo.fr

31 - Manifest - Pour sa 11e édition, le festival accueille une rétrospective consacrée à Alain Fleischer, invité d'honneur. Une douzaine d'expositions, des ateliers pédagogiques et des conférences complètent le programme. Jusqu'au 28 septembre. Lieux divers à Toulouse (Jardin du Grand-Rond,

Galerie Photon, Centre Conseil Image Pro) et Tournefeuille (place de la Mairie). www.festival-manifesto.org

31 - Un temps - Photos d'Olivier Perez. Jusqu'au 30 septembre. Cloître de l'église Saint-Pierre des Chartreux, 21, rue Valade, 31000 Toulouse.

33 - Brane vu par François Poincet - Avec humour, les photos de François Poincet rendent hommage à celles et ceux qui contribuent quotidiennement à la production du Château Brane-Cantenac, second grand cru classé de Margaux. Jusqu'au 1er avril. Château Brane-Cantenac, 33460 Margaux. Tél. 05-57-88-83-33.

33 - Instants fugaces - Photos de Sabine Weiss. 120 clichés complices comme autant d'histoires et de rencontres. Jusqu'au 13 octobre. Base sous-marine, bd Alfred Daney, 33300 Bordeaux.

33 - La ciudad de los fotografos - Expo collective : quatre photographes chiliens présentent des photos réalisées pendant la dictature du Général Pinochet. Jusqu'au 25 septembre. Le Rocher de Palmer, 1, rue Aristide Briand, 33150 Cenon. Tél. 05-56-74-80-00.

33 - Les Médiévales - Exposition réalisée par le collectif Haute Gironde Image Numérique. Jusqu'au 22 septembre. Maison des Vins des Côtes de Bourg, 1, place Eperon, 33710 Bourg.

Deuxième volet de l'expo visible sur www.hgin.fr

34 - Couleurs Plossu : séquences photographiques 1956-2013 - Pour la première fois, rétrospective en 240 photos des travaux en couleur de Bernard Plossu. Jusqu'au 6 octobre. Pavillon populaire, Esplanade Charles-de-Gaulle, 34000 Montpellier. Tél. 04-67-66-13-46.

34 - Écran - Expo collective proposée par les étudiants du cycle «professionnels de photographie» de l'ESMA. Chacun livre sa vision de l'écran, petit ou grand. Jusqu'au 31 décembre. Cinéma Gaumont Multiplexe, 235, rue Georges Méliès, 34000 Montpellier. Tél. 04-99-52-33-00.

34 - En marchant - Photos et peintures murales de Hamish Fulton mises en regard avec des œuvres plus anciennes de l'artiste. Du 30 octobre au 2 février. Centre régional d'art contemporain Languedoc-Roussillon, 26, quai Aspirant Herber, 34200 Sète. Tél. 04-67-74-94-37.

34 - Rencontres photographiques - Expo collective réunissant plusieurs photographes de l'association «À Vous de Voir». Jusqu'au 30 septembre. Château-abbaye de Cassan, route de Gabian, 34320 Roujan. Tél. 04-67-24-52-45.

34 - Les Lashkars - Les milices civiles pashtounes face aux talibans, reportage de Massimo Berruti (Prix Carmignac Gestion de Photojournalisme 2011). Du 19 septembre au 3 novembre. Maison de l'Image Documentaire, 3, rue Raspail, 34200 Sète. Tél. 04-67-18-27-54.

34 - Petites scènes de plage - Photos de Pierre Lormier. Jusqu'au 11 octobre. Galerie photo des Schistes, Caveau des vignerons de Cabrières, route de Fontès, 34800 Cabrières. Tél. 04-67-88-91-60.

34 - Si rien ne bouge - Photos de Benjamin Sandri, Fabien Pio et Cahuate Milk. Du 14 au 24 novembre. Galerie Saint-Ravy, place Saint-Ravy, 34000 Montpellier.

35 - Le ciel commence ici - Photos et dessins de Corinne Mercadier réalisés entre 1992 et 2012. Du 20 septembre au 20 octobre. Place de l'Hôtel de Ville et Opéra, 35000 Rennes.

35 - L'Image publique #7 - Cette 7e édition du festival organisé par Photo à l'Ouest a pour sous-titre «Visions de territoires». Plusieurs expos au programme, dont Brice Bourdet, Catherine Dubrul, Catherine Gaffiero, Alain Carayol, Denis Bernier, Jérôme Parressant. Du 20 septembre au 3 novembre. Lieux divers à Rennes et alentours. www.photoalouest.info

35 - Terre-Neuve - Double exposition autour d'un fabuleux poisson (photos, peintures, dessins, objets, ouvrages) : «L'aventure de la pêche morutière» au Musée de Bretagne (Les Champs Libres, Rennes) et «Le temps de l'absence» au Musée d'art et d'histoire de Saint-Brieuc. Du 19 octobre au 19 avril.

35 - Territoires d'expériences - Pendant une année, six photographes ont été invités à livrer leur vision des territoires de la commune de Chartres de Bretagne et de celles du Pays de Montfort. Pour mener à bien leur résidence, Israel Arino, Muriel Bordier, Delphine Dauphy, Marc Loyon, Cédric Martigny et Pascal Mirande ont choisi un procédé photographique ancien : le collodion humide. Du 10 octobre au 18 décembre. Galerie Le Carré d'Art, 35131 Chartres de Bretagne (jusqu'au 5 décembre). L'Aparté, Domaine de Trémelin, 35750 Iffendic. Tél. 02-99-77-13-27.

35 - U-topos - Reportage de Yohann Lepage réalisé à Ciudad Valdeluz, ville espagnole destinée à accueillir trente mille habitants et qui, suite à la crise de 2008, stagne à quelques milliers. Jusqu'au 5 octobre. Galerie Le Carré d'art, 1, rue de la Conterie, 35131 Chartres de Bretagne. Tél. 02-99-77-13-27.

36 - Berry Photo Nature - Exposition proposée par les membres du forum Berry Photo Nature, photographes naturalistes passionnés.





Le Baiser Blotto, Paris 1950 © Robert Doisneau «Le Temps retrouvé», Palais Ducal, Nevers (58). Du 12 octobre au 10 novembre. Cette exposition est présentée dans le cadre du «Mois de la Photographie en Nièvre» dont vous retrouverez le programme complet sur www.moisdelaphotoennievre.com.

Jusqu'au 30 avril. Ferme auberge de Plume-Cane, 36290 Mézières-en-Brenne. Tél. 02-54-38-03-04.

36 - L'art photographique dans la vallée au temps des impressionistes - Travail de Paul Burty Haviland, photographe pictorialiste américain. Jusqu'au 15 octobre. Musée de la Vallée de la Creuse, 2, rue de la gare, 36270 Éguzon.

36 - Voyages - Photos de Michel Jammet. Du 1er au 26 octobre. Bibliothèque municipale, av. Paul Langevin, 36130 Déols. Tél. 02 54 34 63 46.

37 - Bruno Réquillart, poétique des formes - Le parcours de Bruno Requillart, de 1968 à nos jours, retracé en 140 épreuves. Jusqu'au 20 octobre. Château de Tours, 25, av. Malraux, 37000 Tours.

38 - Inspiration Nature - Photos de Bastien Riu, Etienne Morel, Gil Gautier et Gregory Perrin. Jusqu'au 27 septembre. Galerie de l'Hôtel de Ville, 38090 Villefontaine. Tél. 06-49-02-61-46.

38 - Rencontres photographiques du Prieuré - Au programme de cette 4e édition, des expositions bien sûr (travaux d'auteurs autour du sténopé, portraits, paysages) mais aussi café photo, rencontres et nombreuses animationsÖ Invités d'honneur : Patrick Caloz, Monika Ruiz B., Patrick Ageneau, Joris Kiredjian. Du 11 au 13 octobre. À Salaise sur Sanne.

41 - 11e Rencontres photographiques - Nombreuses expositions dont celles de Denys Hergibo, Jacques Robin, Christophe Carré, Ludovic Letot, Lorraine Bennery, Cyrille Cailleux et Laurent Vrilleau, sans oublier les clichés réalisés par les membres du photo-club lamottois. Également au programme : une foire au matériel, un atelier portrait et un espace littéraire. Du 5 au 6 octobre. Salle des fêtes, 41600 Lamotte Beuvron. Tél. 02-54-88-11-76.

41 - Cent pour cent Chine - Photos de Daniel Martellière. Jusqu'au 20 septembre. Maison des Provinces, 8, rue du Lieutenant Godineau, 41000 Blois.

41 - Claude Lefèvre - Travail photographique de Claude Lefèvre autour des plus beaux jardins japonais. Jusqu'au 11 novembre. Domaine de Chaumont sur Loire, Galerie du Fenil, 41150 Chaumont-sur-Loire. Tél. 02-54-20-99-22.

41 - Dérives, à fleur de Loire - Photos aériennes du territoire ligérien par Nicolas Lenartowski dans un esprit résolument abstrait. Jusqu'au 11 novembre. Domaine de Chaumont sur Loire, Asinerie, 41150 Chaumont-sur-Loire. Tél. 02-54-20-99-22.

41 - Mes coups de cúur - Photos de Daniel Martellière. Du 24 septembre au 25 octobre. AVF, 2, quartier Rochambeau, 41100 Vendôme.

41 - Transparences - Série photographique de Jacques du Sordet autour des fleurs (au-delà des apparences). Jusqu'au 11 novembre. Domaine de Chaumont sur Loire, petites galeries des Écuries, 41150 Chaumont-sur-Loire. Tél. 02-54-20-99-22.

44 - 17e Quinzaine Photographique Nantaise : «Biotope» - Festival réunissant plusieurs photographes, dont la lauréate du 8e Prix QPN : Estelle Zolotoff. Jusqu'au 13 octobre. Lieux divers à Nantes : L'Atelier, Galerie de l'ESBANM, Le Temple du goût, Fnac, etc. www.qpn.asso.fr

44 - Errance - Exposition présentée par l'Atelier photographique du Vieux Pressoir. Du 28 septembre au 6 octobre. Espace d'exposition des Renaudières (face à l'école de musique), 44470 Carquefou.

44 - Festival photo de Pont-Saint-Martin - Au menu de cette 7e édition : 400 photos réparties en 9 expositions. Quelques noms : Louis-Marie Préau (invité d'honneur), Patrick Ravon, Loïc Poidevin, Yvan Gerbaud, Rino Scuccato, Nadine Leparoux. Animations diverses et foire photo le dimanche 10 novembre. Du 9 au 11 novembre. Complexe sportif et salle du Vieux Pressoir, 44860 Pont-Saint-Martin.

44 - Humain, simplement - Photos de Michel Bertrand. Du 12 au 31 octobre. Espace Thé O'Fil, 39, rue du château, 44780 Missillac.

44 - Regard sur les métiers d'Assérac - Une vingtaine de photos signées Catherine Chatal, Yvonne Faivre et Jean Jack Moulin. Jusqu'au 29 septembre. Expo en extérieur dans le centre d'Assérac.

45 - Wildlife Photographe of the Year 2012 - Présentation des photos lauréates du prestigieux concours de prise de vue animalière. Jusqu'au 11 novembre. Galerie du Lion, 6, rue Croix de Malte, 45000 Orléans. Tél. 02-38-73-64-12.

47 - La photographie n'est pas la réalité ! - Expo du collectif ArtForm Factory. Cinq approches subjectives de la photo : onirique avec Prosper Chantiers, intimiste avec Alain Etchepare, fantasmagorique avec Stéphane Louan, minimaliste avec Jean-Jacques Masson, protéiforme avec François Sternicha. Jusqu'au 29 septembre. Galerie des Tanneries, rue du Prieuré, 47600 Nérac. Tél. 05-53-97-01-45.

48 - Phot'Aubrac - Festival proposant expos, conférences, rencontres et animations autour de la photo nature. Du 19 au 22 septembre. Lieux divers à Nasbinals mais la manifestation s'étend à tout l'Aubrac (expos et soirées sont organisées dans les départements de l'Aveyron et du Cantal, plus d'infos sur www.photaubrac.com).

48 - Serai-je vivant demain plutôt qu'aujourd'hui ? - Travail photographique de Soraya Hocine mêlant paysages, architectures et autoportraits. Jusqu'au 4 octobre. Château, 48120 Saint Alban sur Limagnole.

49 - 34e Quinzaine de la Photographie - Organisé par Groupe d'Animation Photographique de Cholet, ce festival propose quatre expositions mêlant valeurs sûres du passé (Brassaï, Anita Conti) et du présent (Eric Forey, Pierrot Men). Rencontres et stages complètent le dispositif. Du 19 octobre au 3 novembre. Hôtel de Ville, 49300 Cholet.

49 - Les girouettes - Photos issues du concours organisé par l'association pour la sauvegarde du patrimoine du Vieil-Baugé. Du 11 au 14 octobre. Manoir de Clairefontaine, 49150 Baugé.

49 - Si loin, si proche - Alain Bordereau porte un regard tendre sur les gens d'ici et d'ailleurs en 40 photographies argentiques. Du 28 septembre au 30 octobre. Médiathèque municipale, 49290 Chalonnes-sur-Loire.

49 - Tensions - Trois reportages signés Camille Lepage, Anthony Bourasseau et Yan Garnier témoignent d'exactions commises, aujourd'hui ou hier, au Soudan, en Sierra Leone et au Cambodge. Jusqu'au 22 septembre. Abbaye de Bouchemaine, 49080 Bouchemaine.

50 - La Hague : 5000 ans de patrimoine à vue d'oiseau - 50 photos de François Levalet. Du 5 octobre au 22 décembre. Manoir du Tourp, 50440 Omonville-la-Rogue.

50 - La ville que nous voyons - Cherbourg vu par Claire Tenu. Jusqu'au 29 septembre. Le Point du Jour, 109, av. de Paris, 50100 Cherbourg-Octeville. Tél. 02-33-22-99-23.

50 - Les Parapluies de Cherbourg, le roman photo - En 50 vues, présentation du roman-photo du long-métrage de Jacques Demy, paru initialement dans la revue «Mon film». Jusqu'au 28 septembre. Bibliothèque Jacques Prévert, Espace René Le Bas, rue de l'Abbaye, 50100 Cherbourg-Octeville.

50 - Terre de Pêcheries - Objets ethnographiques, documents d'archives, photos et films racontent les pêcheries, élément emblématique du patrimoine maritime des côtes de la Manche. Jusqu'au 11 novembre. Musée de Tatihou, salle du Seigneur, 50550 Saint-Vaast-la-Hougue. Tél. 02-33-23-19-92.

51 - L'Eau - Exposition organisée par le club photo Visions et Reflets. Jusqu'au 27 septembre. Maison de la vie associative, 122 bis, rue du Barbâtre, 51100 Reims.

51 - Sideways - Photos de Benoît Pelletier. Jusqu'au 21 décembre. La Cartonnerie, 84, rue du Docteur Lemoine, 51100 Reims.

54 - 5e Rencontres «Seichamps Nature» - Au programme : 21 expositions photographiques, 10 conférences, des sorties nature et des animations pour les enfants. Du 12 au 13 octobre. Espace socio-culturel,

54280 Seichamps. Programme détaillé sur http://seichampsnature.free.fr/

54 - Nature islandaise - Photos de Denis Aubry et Véronique Martin. Jusqu'au 11 octobre. Du 3 au 11 septembre : pré-exposition à la Mairie de St Nicolas de Port. 19 septembre : projection du diaporama «Crazy nature» au Musée du Cinéma et de la Photographie. Du 12 septembre au 11 octobre : exposition à l'Office de tourisme de St Nicolas de Por Tél. 03-83-48-58-75.

56 - 10e Festival «Peuples et Nature» de La Gacilly - Une édition qui met l'Allemagne à l'honneur avec, notamment, les photos de Harf Zimmermann, Robert Leback ou Olaf Otto Becker. 21 expositions au total. Jusqu'au 30 septembre. Lieux divers à La Gacilly. Programmation complète : www.festivalphoto-lagacilly.com Tél. 02-99-08-68-00.

56 - L'île de Houat dans son écrin naturel - Les paysages sauvages de l'île photographiés puis personnalisés en post-production par Lionel Thevon. Jusqu'au 30 septembre. Éclosarium (Daniel Jouvance), 56170 Ile de Houat. Tél. 02-97-52-38-38.

56 - Ma première émotion à la voile - Exposition pluridisciplinaire dévoilant l'intimité de huit personnalités bretonnes. Avec la participation du photographe Denis Gliksman. Jusqu'au 5 janvier. Cité de la Voile Éric Tabarly, rue Lieutenant de Vaisseau Bourely, 56200 Lorient.

57 - De la couleur, du noir et blanc et des courts-métrages photo - Exposition présentant les courts-métrages photo (diaporamas scénarisés) de Ricardo Zarate, la série «De la poudre à couleur» de Rachel Herman et les portraits N&B de Didier Vanspranghe. Du 3 au 6 octobre. Cinéma de Sérémange, 1, place André Printz, 57290 Sérémange. Tél. 03-82-52-71-01.

57 - Paysages ? - Cette 2e édition de Metz Photo convient plusieurs photographes, dont Jean-Christophe Béchet, invité d'honneur, à donner leur vision du paysage. Jusqu'au 20 mars. Parc de la Seille, 57000 Metz. www.photo-forum.fr

57 - Prix HSBC pour la Photographie - Présentation des deux lauréates 2013 : Cerise Doucède et Noémie Goudal. Du 27 septembre au 27 octobre. L'Arsenal, 3, av. de Ney, 57000 Metz.

57 - Vues d'en haut - Exposition retraçant l'histoire de la photographie aérienne. Jusqu'au 7 octobre. Centre Pompidou, 1, parvis des Droits de l'Homme, 57020 Metz.

58 - À côté de la plaque - Expo collective du Ciné-photo Club Nivernais. Du 23 octobre au 29 novembre. Archives départementales, rue Charles Roy, 58000 Nevers.

58 - Brumes et reflets - Exposition pré-sentée par l'UAICF Nevers Vauzelles. Du 19 octobre au 8 novembre. Mairie, 54, av. Louis Fauchères, 58303 Varennes-Vauzelles.

58 - Divines lumières - Photos de Catherine Bourroux. Du 12 octobre au 7 novembre. Mairie, 58130 Urzy.

58 - Faune de la Brenne - Photos de Joël Marandel. Du 12 octobre au 29 novembre. Crédit Mutuel, 64, bd Camille Dagonneau, 58303 Varennes-Vauzelles.

58 - Florilège 2012-2013 - Expo présentée par l'UAICF Clermont-Ferrand. Du 4 au 16 novembre. Maison médicalisée Henri Marsaudon, 58303 Varennes-Vauzelles.

58 - Images de Loire - Photos de Jean-François Souchard. Du 2 octobre au 11 novembre. Pavillon du milieu de Loire, 58150 Pouilly-sur-Loire. Tél. 03-86-39-54-54.

58 - Incertitudes - Photos de Michel Gourbeix. Du 17 octobre au 14 novembre. Galerie, 38, rue de la Barre, 58000 Nevers.

58 - L'esprit de la ville / De la couleur dans le N&B - Deux séries signées Robert Pierre Parent. Du 9 au 29 novembre. Mairie, 58130 Urzy.

58 - La flore du val de Loire - Expo collective du club Regards-Photo. Du 12 au 30 novembre. Pavillon du Milieu de Loire, 17, quai Jules Pabiot, 58150 Pouilly-sur-Loire.

58 - Le chemin de l'Everest, de Lukia (2843 m) au Kala Pattar (5545 m) - Photos de Jean-Claude Renault. Jusqu'au 9 octobre. Médiathèque Loire et Nohain, 6, rue des forges, 58200 Cosne-sur-Loire.

58 - Le Temps retrouvé - Photos de Robert Doisneau, présentées dans le cadre du Mois de la Photographie en Nièvre (programme complet : www.moisdelaphotoennievre.com). Du 12 octobre au 10 novembre. Salle Fernand Chalandre, Palais Ducal, 58000 Nevers.

58 - Mouvement - Expo présentée par l'UAICF Dunlop Montluçon. Du 25 octobre au 30 novembre. Hôtel du Nivernais, bibliothèque, 1, av. Louis Fouchère, 58303 Varennes-Vauzelles.

58 - Les oiseaux de nos régions - Photos de Jean-Paul Leau. Du 12 au 27 octobre. Salle Palatine, place Pasteur, 58200 Cosne-sur-Loire.

58 - Nature en mouvement - Photos d'Émilie Régior. Du 12 octobre au 11 novembre. Médiathèque municipale, 20, rue des écoles, 58240 Chantenay-Saint-Imbert

58 - Pannecière - Photos de Jean-François Jeannin. Du 12 octobre au 29 novembre. Musée Gautron de Coudray, 22, place de l'église, 58180 Marzy.

58 - Poppy alive et arbre à palombière - Photos de Patrick Horvais. Du 12 octobre au 8 novembre. PAC des Ouches, rue des Ouches, 58000 Nevers.

58 - Sur les traces des moulins de la vallée du Nohain - Expo collective du club Regards-Photo, présentée dans le cadre du Mois de la



Photographie en Nièvre. Du 8 novembre au 16 décembre. Du 8 au 22 novembre : Hôtel de Ville, place du Dr Huyghes des Étages, 58200 Cosne-sur-Loire. Du 22 novembre au 16 décembre : Médiathèque Loire et Nohain, 6, rue des forges, 58200 Cosne-sur-Loire.

58 - Portraits - Photos d'Abel Machado. Du 12 octobre au 29 novembre. PAC des Ouches, rue des Ouches, 58000 Nevers.

58 - Portraits de bénévoles - Photos d'Aurélie Laroche. Du 10 octobre au 8 novembre. Centre social, av. Jean Jaurès, 58600 Fourchambault.

58 - Sens dessus-dessous - Photos de Christine Richez. Du 12 au 29 octobre. Médiathèque Jean Jaurès, espace musique et cinéma, 58000 Nevers.

58 - TAPS / Extinction des feux - Photos de Dorothy-Shoes et Clément Darasse. Du 18 octobre au 29 novembre. 3, rue Sabatier, 58000 Nevers.

58 - Vues aériennes - Photos de Yannick Pilon. Du 12 octobre au 14 novembre. Conseil Général de la Nièvre, rue de la Préfecture, 58000 Nevers.

59 - Berlin - Photos de Peter Lindbergh. Jusqu'au 30 septembre. Maison de la Photographie, 28, rue Pierre Legrand, 59000 Lille. Tél. 03-20-05-29-29.

59 - Missing stories - Photos de Laura Henno. Jusqu'au 29 septembre. Centre régional de la Photographie, place des Nations, 59282 Douchy-les-Mines. Tél. 03-27-43-56-50.

59 - Skin / Skora - Exposition proposée par la galerie BWA de Wroclaw (Pologne). Du 4 au 31 octobre. Maison de la Photographie, 28, rue Pierre Legrand, 59000 Lille. Tél. 03-20-05-29-29.

60 - Les Photaumnales - Pour ses dix ans, le festival accueille plus de soixante photographes français et étrangers, certains en résidence (Philippe Guionie, Beatrix von Conta…), d'autres choisis suite à un appel à candidatures (Charlotte Lybeer, Arno Brignon…), d'autres enfin réunis autour d'un même thème («Destination Europe» et «Focus sur la photo portugaise»). Jusqu'au 10 novembre. Lieux divers à Beauvais, mais aussi Montreuil-sur-Brèche, Noyon, Clermont, Amiens. www.photaumnales.fr

62 - Couleurs sauvages - Photos nature de Jean-Philippe Robert et Maxime Thery. Animations photographiques pour les scolaires et les visiteurs. Du 21 au 23 septembre. Près de l'église d'Annezin.

62 - Le plein des sens - Exposition proposée par le Photo Club de Marœuil. Du 28 septembre au 1er octobre. Maison des Associations, rue du four, 62161 Marœuil. Tél. 03-21-48-11-72.

62 - Philippe Salaün - Tireur de quelques grands noms de la photographie (Doisneau, Izis ou Seydou Keita), Philippe Salaün présente ici sa production personnelle, entre humour et poésie du quotidien. Du 1er octobre au 9 novembre. Médiathèque Opale Sud, 50, rue Gabriel Peri, 62600 Berck-sur-Mer.

65 - Au cœur secret des fleurs - Macrophotographies de Jean-Yves Laplagne. Du 15 octobre au 23 novembre. Office de Tourisme, 3, cours Gambetta, 65000 Tarbes.

66 - cORpuS - Photos de Louis Blanc présentées dans le cadre du festival Visa Off. Jusqu'au 28 septembre. Banque Populaire, 38, bd Clemenceau, 66000 Perpignan.

66 - De la musique plein les yeux - Portraits d'artistes de la scène musicale perpignanaise réalisés par Saint.e. Du 18 septembre au 10 octobre.

Festivals cherchent exposants...

• *La 6e édition des rencontres* ***Imagesnature du Vaudioux (Jura)*** *aura lieu les 26 et 27 avril 2014. Si vous voulez y exposer, envoyez votre dossier de candidature avant le 20 octobre à Serge Montagnon, 27, rue principale, 39300 Le Vaudioux. Renseignements : www.imagesnature.fr / serge@imagesnature.fr*

• ***Pour sa prochaine édition, du 7 février au 16 mars 2014, le festival*** *«**Circulation(s)**» change de lieu (le parc de Bagatelle cède la place au CENTQUATRE) mais pas de cap. Tout photographe européen au début de sa carrière peut adresser aux organisateurs un portfolio papier (15 photos maxi, thème libre) représentatif de son travail. Date limite d'envoi : 21 septembre. Modalités : www.festival-circulations.com*

• ***L'Office de Tourisme de Romorantin-Lanthenay*** *lance son rituel appel à candidature en vue du prochain «Printemps de la Photographie» (26 au 30 mars 2014). Soumettez votre proposition d'exposition (thème libre) avant le 15 novembre à : Office de Tourisme, Printemps de la Photographie, place de la Paix, 41200 Romorantin-Lanthenay. Renseignements/Détail des pièces à fournir : otsiromo@aol.com - Tél. 02-54-76-43-89.*

• ***L'association D119*** *organise du printemps à l'automne 2014 une série d'expositions. «Les chemins de photo, une galerie plein champ», chez les riverains de cette route départementale très fréquentée. Projets libres. Date limite de candidature : 31 octobre. Formulaire d'inscription à envoyer à : Association D119, M. Guy Catalo, Le Pech du Souc, 11240 Fenouillet du Razès (guy@solianterre.com). Informations et conditions http://cheminsdephotos.canalblog.com ou http://d119.blogs.lindependant.com*



© Jean-Marie Séveno «Complainte nordique», Brasserie François, Namur (Belgique). Du 11 au 20 octobre.

Bibliothèque Bernard Nicolau, 42, av. de Grande-Bretagne, 66000 Perpignan. Tél. 04-68-62-37-60.

66 - Villefranche de Conflent - Photos de Jimmy Phan réalisées à Villefranche de Conflent, village classé au Patrimoine Mondial de L'UNESCO. Jusqu'au 30 septembre. Remparts, Porte d'Espagne, 66500 Villefranche de Conflent.

66 - Trois photos pour dire - Photos des lauréats du concours organisé par le Photo Caméra Cérétan. Du 28 octobre au 10 novembre. La Capelleta, 66400 Céret.

67 - Commitment #1 : «Transversaal Johannesburg» - Réalisée de 1948 à 2010, cette série N&B de David Goldblatt dépeint l'identité fragmentée de Johannesburg, ville au cœur des tensions de l'Apartheid. Du 18 octobre au 29 novembre. Maillon-Wacken, 7, place Adrien Zeller, 67000 Strasbourg.

67 - Commitment #2 : «Retinal shift» - Série de Mikhael Subotzky, jeune photographe porté sur les dynamiques sociales et économiques de l'Afrique du Sud. Du 18 octobre au 1er décembre. La Chambre, 4, place d'Austerlitz, 67000 Strasbourg. Tél. 03-88-36-65-38.

67 - L'usage du monde - Projections photo et vidéo de Guillaume Chauvin, Laureen Machu et Chloé Meunier. Jusqu'au 22 septembre. Stimultania, 33, rue Kageneck, 67000 Strasbourg. Tél. 03-88-23-63-11.

68 - Commitment #3 : «Soweto», «Between dogs and wolves», «Ponte city» - Trois photographes sud-africains, David Goldblatt, Mikhael Subotzky et Jodie Bieber, confrontent leurs regards sur Johannesburg. Du 5 novembre au 21 décembre. La Filature, 20, allée Nathan Katz, 68100 Mulhouse.

68 - Figures du pouvoir - Un travail d'Olivier Roller sur l'incarnation du pouvoir, sa pérennité, sa décadence et sa transmission. Jusqu'au 27 octobre. La Filature, 20, allée Nathan Katz, 68100 Mulhouse. Tél. 03-89-36-28-28.

68 - Perspectives - Expo collective de cinq jeunes artistes photographes résidant en Alsace. Jusqu'au 6 octobre. La Chambre, 4, place d'Austerlitz, 67000 Strasbourg. Tél. 03-88-36-65-38.

69 - 5e Salon de la Photographie - 30 artistes photographes et un invité d'honneur : Larry Claude Duféal. Du 21 au 22 septembre. Salle des fêtes Noël Delorme, rue Patrin, 69440 Mornant. www.salondelaphotographiedemornant.fr

69 - 5e Salon de la photographie de Mornant - Exposition collective d'une vingtaine d'artistes photographes. Invité d'honneur : Larry Claude Duféal. Du 21 au 22 septembre. Salle Noël Delorme, rue Patrin, 69440 Mornant. Tél. 04-78-44-02-35.

69 - Huis-clos / Beauty & Business - Deux séries signées, respectivement, Ann David et Alain Borjon. Du 10 au 20 octobre. Galerie Imag'In, 14, rue des Pierre plantées, La Croix Rousse, 69001 Lyon. Tél. 06-30-56-82-41.

69 - Mondialisation mon amour - Photos de Jan Stradtmann et Édith Roux. Jusqu'au 29 décembre. Le Bleu du ciel, 12, rue des fantasques. 69001 Lyon.

69 - Mort à crédit et en stéréo - Projet photographique de Philippe Pétremant. Jusqu'au 28 décembre. Galerie Le Réverbère, 38, rue Burdeau, 69001 Lyon. Tél. 04-72-00-06-72.

69 - Tropical gift / Eaux vives, eaux mortes - Deux séries signées Christian Lutz et Alexandre Christieans Jusqu'au 9 novembre. Le Bleu du Ciel, 12, rue des fantasques, 69001 Lyon. Tél. 04-72-07-84-31.

71 - Après l'obscurité - Photos de Klavdij Sluban, réalisées entre 1992 et 2012. Du 12 octobre au 12 janvier. Musée Nicéphore Niépce, 28, quai des messageries, 71100 Chalon-sur-Saône. Tél. 03-85-48-41-98.

71 - Les 60 Lumières - 60 ans d'histoire photographique à travers l'album photo d'une famille. L'évolution du matériel, des supports, du style des photos, des intérieurs, des autos, de la mode vestimentaire, des paysages, etc. de 1955 à 2013. Du 12 au 13 octobre. Salle G. Dumont, 71100 Lux. Contact : A. Rodrigue. Tél. 03-58-77-95-02 / 06-74-96-89-20.

71 - Musées de nuit - Photos nocturnes réalisées en Bresse par Quentin Georgelin. Jusqu'au 22 septembre. Écomusée de la Bresse bourguignonne, Château, 71270 Pierre-de-Bresse. Tél. 03-85-76-27-16.

71 - The disappearance of darkness - Réalisées à Toronto, Rochester ou Chalon-sur-Saône, les images de Robert Burley racontent la disparition de la photographie argentique. Du 12 octobre au 12 janvier. Musée Nicéphore Niépce, 28, quai des messageries, 71100 Chalon-sur-Saône. Tél. 03-85-48-41-98.

72 - 2e Festival photographique C2PL - Festival organisé par le C2PL (club photo des Pays de Loué). Trois invités d'honneur : Frederick Carnet, Alexis Goure et Sylvain Heurtebise. Du 28 au 29 septembre. Centre culturel «Le Courmesnil», 72540 Loué.

73 - Désir de collection - Dialogue entre les photos des artistes de la galerie Le Réverbère (Dieter Appelt, Beatrix von Conta, Rip Hopkins) et un choix d'images anonymes. Du 10 octobre au 14 décembre. Espace Malraux, 67, place François Mitterrand, 73000 Chambéry. Tél. 04-79-85-55-43.

73 - Lumières de montagne - Photos de Jiri Benovsky. Jusqu'au 6 juillet. Chalet Colinn, 73150 Val d'Isère.

74 - 9e Rencontres Photographiques du Genevois - «Sur la route», tel est le thème directeur de cette nouvelle édition du festival RPG. Autour de celui-ci, diverses expositions, projections et ateliers sont proposés. Bourse au matériel le 13 octobre. Du 12 au 13 octobre. Lycée Mme de Staël, route de Thairy, 74160 Saint-Julien en Genevois. www.contactimages.org

74 - Mont-Blanc Photo Festival - Au programme de cette 3e édition : Lorenz Holder, Emmanuel Boitier, Kyriakos Kaziras, Ludmila Espiaube, Jean-Luc Boestch, Christian Larit, Lionel Orriols, Olivier Bidot, Alexandre Buisse et Xavier Jamonet. Jusqu'au 20 septembre. Parcours d'expositions dans cinq communes : Sallanches, Combloux, Megève, Les Contamines et Saint-Gervais-les-bains. www.montblancphotofestival.com

74 - Traces liminales - Série de Krista Boggs. Du 24 octobre au 14 décembre. Chambre claire, 34, av. de Loverchy, 74000 Annecy. Tél. 04-50-33-02-53.

75 - 5e Festival international de la photographie culinaire - Parrainé par Frédéric Anton, le festival visite les thèmes du luxe et de la fête à travers un parcours photographique culturel et gourmand. Du 8 au 26 novembre. Lieux d'expo divers à Paris : Carrousel du Louvre, Mairie du 1er arrondissement, mais aussi restaurants, hôtels, galeries d'art, boutiques, etc. www.festivalphotoculinaire.com

75 - A simple day outside - Photos de Maryl Le Berre et peintures d'Éric Bourguignon. Jusqu'au 28 septembre. Point Rouge Gallery, 4, rue du Dahomey, 75011 Paris.

75 - Across the ravaged land - Une vingtaine de photos signées Nick Brandt témoignent de l'extermination des animaux sauvages d'Afrique de l'est. Du 14 octobre au 21 décembre. A. Galerie, 4, rue Léonce Reynaud, 75116 Paris. Tél. 01-47-20-79-88.

75 - Alice dans les hôtels - Carte blanche à Ursula Kraft dans le cadre du 7e Prix «Photo d'Hôtel, Photo d'Auteur» : un double hommage à Lewis Carroll et Wim Wenders. Jusqu'au 4 novembre. Du 5 au 28 septembre : Galerie Esther Woerdehoff, 36, rue Falguière, 75015 Paris. Du 30 septembre au 4 novembre : Hôtel La Belle Juliette, 92, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris.

75 - Am I beautiful ? - Expo collective réunissant sept jeunes photographes russes : Oleg Dou, Tina Chevalier, Margo Ovcharenko, Dasha et Maria Yastrebova, Sonia et Mark Whitesnow. Jusqu'au 2 novembre. Russian Tea Room, 42, rue Volta, 75003 Paris.

75 - Americans - L'Amérique des années 2000 vue par Christopher Morris. Jusqu'au 2 novembre. Galerie La Petite Poule Noire, 12, bd des Filles du Calvaire, 75011 Paris.

75 - Art'O'Clock - Foire organisée par la communauté de galeries Photo District Marais. Présentation des collections autour des thèmes du paysage et de l'architecture. Du 19 au 21 septembre. Galeries Basia Embiricos, Binôme et Photo12, 75004 Paris. www.art-oclock.com

75 - Anders Petersen - Rétrospective en 330 photos de la carrière du Suédois Anders Petersen. Du 13 novembre au 2 février. Bibliothèque nationale de France, quai François Mauriac, 75013 Paris.

75 - Célébration(s) - Expo collective et pluridisciplinaire (installations, photos, dessins, sculptures et vidéos). Jusqu'au 29 septembre. Centre Wallonie-Bruxelles, 127-129, rue Saint Martin, 75004 Paris.



[Expositions]

75 - Basile Ducournau - Photographies sur trois thèmes : «Orages et foudres», «Grands espaces», «De Paris à Moscou». Du 19 au 21 septembre. Espace Cinko, 12-18, passage Choiseul, 75002 Paris

75 - Berlin - Réalisée à Berlin, cette série d'Erwin Olaf explore le conflit entre jeunes et vieux, ignorance et savoir. Du 5 octobre au 30 novembre. Galerie Rabouan Moussion, 121, rue Vieille du Temple, 75003 Paris. Tél. 01-48-87-75-91.

75 - Charles Ratton, l'invention des arts «primitifs» - Plus de 200 œuvres et documents d'époque retracent le parcours de Charles Ratton (1897-1986), figure historique du marché de l'art. Jusqu'au 22 septembre. Musée du quai Branly, 55, quai Branly, 75007 Paris.

75 - Chouf Ouchouf, regarde, regarde encore ! - Photos réalisées au Maroc par Denis Vanhecke. Du 4 au 23 novembre. Centre d'animation Brancion, 75015 Paris.

75 - Cocon, givré et barbapapa - Photos et expérimentations plastiques d'Isabelle Chapuis. Jusqu'au 26 octobre. Galerie Bettina, 2, rue Bonaparte, 75006 Paris.

75 - Corps en œuvre - Vidéos, photos et installations de dix chorégraphes plasticiens. Jusqu'au 2 novembre. Galerie Coullaud & Koulinsky, 12, rue de Picardie, 75003 Paris.

75 - Cuba, une île à la dérive - Photos de Christophe Galimand réalisées à Cuba, et plus précisément à La Havane, vue sous l'angle social, historique et poétique. Jusqu'au 28 octobre. La Belle époque, 44, rue de Charenton, 75012 Paris.

75 - D'ailleurs ici - Tandis que les superpositions numériques de Bénédicte Lassalle reconsidèrent le paysage urbain, la série de Minna Kokko mêle les images d'une forêt nordique à celles d'une abbaye médiévale espagnole. Jusqu'au 28 septembre. Galerie Imagineo, 50, rue de Montreuil, 75011 Paris. Tél. 01-53-27-98-39.

75 - David Hilliard - Exposition articulée autour d'une nouvelle série, «The tale is true». Du 12 octobre au 24 novembre. La Galerie Particulière, 16, rue du Perche, 75003 Paris.

75 - De l'inconditionnel humain - Rétrospective de septembre 1975 à nos jours à travers une soixantaine de photos de Robert R. Rousseau. Du 17 au 23 octobre. Salle d'exposition Béatrice Hodent de Broutelles. Mairie du 7e arrondissement, 116, rue de Grenelle, 75007 Paris.

75 - Divine - Série inédite de LiliRoze (voir C.I. n°356). Jusqu'au 31 octobre. Galerie Carole Decombe, 30, rue de Lille, 75007 Paris. Tél. 01-40-20-00-12.

75 - Dream - Série de Pascal Baril mêlant mode et prise de vue sous-marine. Travail réalisé avec l'aide de Guillaume Nery (champion du monde d'apnée poids constant) et



© Ann David «Huis-clos / Beauty & Business», Galerie Imag'In, Lyon (69). Du 10 au 20 octobre.

les mannequins Léna et Zohra. Jusqu'au 16 octobre. Objectif Bastille, 11, rue Jules César, 75012 Paris.

75 - Écho - Vidéos et photos de Natacha Nisic. Du 15 octobre au 26 janvier. Jeu de Paume, 1, place de la Concorde, 75008 Paris. Tél. 01-47-03-12-50.

75 - Eri Makita - Une vingtaine de photos N&B de la Japonaise Eri Makita. Jusqu'au 5 octobre. In Camera Galerie, 21, rue Las Cases, 75007 Paris. Tél. 01-47-05-51-77.

75 - Erwin Blumenfeld - Photos mais aussi dessins, montages et collages retracent le parcours d'un des plus grands photographes de mode du XXe siècle : Erwin Blumenfeld. Du 15 octobre au 26 janvier. Jeu de Paume, 1, place de la Concorde, 75008 Paris. Tél. 01-47-03-12-50.

75 - Genesis - 245 photos de Sebastiao Salgado, fruit de huit ans de travail et d'une trentaine de voyages à travers le monde. Du 25 septembre au 5 janvier. Maison européenne de la photographie, 5-7, rue de Fourcy, 75004 Paris. Tél. 01-44-78-75-00.

75 - Illusions XXL - Photos de Patrick Sarfati : le corps masculin comme objet de désir. Du 12 novembre au 14 décembre. ALB Antiquités, 3, rue de Lille, 75007 Paris. Tél. 01-47-03-45-58.

75 - Impossibles réminiscences - Photos de René Burri. Du 5 au 23 novembre. Galerie Esther Woerdehoff, 36, rue Falguière, 75015 Paris.

75 - Jeune Création 2013 - 56 projets inédits de jeunes artistes (peintures, sculptures, photos, vidéos, installations, performances). Du 9 au 17 novembre. Le CENTQUATRE, 5, rue Curial, 75019 Paris.

75 - L'amour de Paris - Photos de Thierry des Ouches. Jusqu'au 31 décembre. Hôtel Atmosphères, 31, rue des écoles, 75005 Paris Tél. 01-43-26-56-02.

75 - L'Autre - Expo pluridisciplinaire organisée par Skin, association qui aide les femmes touchées par un cancer du sein à se reconstruire par l'art. Du 2 au 12 octobre. Mairie du VIIIe arrondissement, 3, rue de Lisbonne, 75008 Paris.

75 - La table des chiens - Photos de Jean-Luc Chapin. Jusqu'au 29 septembre. Musée de la Chasse et de la Nature, 62, rue des Archives, Paris.

75 - Le jardin des délices - Une trentaine d'úuvres (installations, objets, vidéos et photos) de Marion Laval-Jeantet et Benoît Mangin. Du 22 octobre au 26 janvier. Musée de la Chasse et de la Nature, 62, rue des Archives, 75003 Paris.

75 - Le jardin sans maître - Photos de Jean-Louis Sarrans. Du 4 octobre au 2 novembre. Galerie Binôme, 19, rue Charlemagne, 75004 Paris. Tél. 01-42-74-27-25.

75 - Les Blancs africains, voyage au pays natal - Travail de Katharine Cooper, lauréate de la 6e édition du Prix de Photographie Marc Ladreit de Lacharrière - Académie des beaux-arts, réalisé de janvier à mai 2013 en Afrique du Sud et au Zimbabwe, auprès de la minorité blanche. Du 24 octobre au 24 novembre. Académie des beaux-arts, 27, quai de Conti, 75006 Paris.

75 - Les filles du cahier volé - Photos de Leonardo Marcos. Du 17 au 28 septembre. Galerie du Passage - Pierre Passebon, 20-26 galerie Véro Dodat, 75001 Paris. Tél. 01-42-36-01-13.

75 - Les plus belles photos de nature - Photos lauréates du concours Nature Images Awards 2012. Jusqu'au 30 septembre. Parc floral de Paris, route de la Pyramide, bois de Vincennes, 75012 Paris.

75 - Limites - Photos réalisées par Dan Aucante le long du littoral ouest-européen avec un boîtier Holga. Du 3 octobre au 2 novembre. Galerie Imagineo, 50, rue de Montreuil, 75011 Paris. Tél. 01-53-27-98-39.

75 - Ma Samaritaine 2013 - Christian Caujolle laisse carte blanche à onze jeunes photographes, onze regards différents qui réinventent un lieu connu de tous. Du 18 octobre au 17 novembre. La Samaritaine, Magasin 3, 67-73, rue de Rivoli, 75001 Paris.

75 - Mark Cohen - Dark knees 1969-2012 - Première exposition majeure en Europe de l'Américain Mark Cohen. Du 27 septembre au 8 décembre. Le BAL, 6, imp. de la Défense, 75018 Paris. Tél. 01-71-72-25-28.

75 - Mère et fils - Photos de Denis Dailleux. Du 6 novembre au 11 décembre. Galerie du Passage - Pierre Passebon, 20-26 galerie Véro Dodat, 75001 Paris. Tél. 01-42-36-01-13.

75 - Mille et une manières de voler - Une vingtaine de photos aériennes signées Alain Ernoult mettent en lumière les différentes étapes techniques qui ont conduit l'homme à la conquête du ciel. Jusqu'au 29 septembre. Palais de la découverte, av. Franklin Delano Roosevelt, 75008 Paris.

75 - Moment of Eternity - Photos de Chloé Berrebi-Gharbi réalisées lors de concerts de metal symphonique. Du 23 septembre au 4 octobre. Centre culturel de l'Abbaye du CROUS, 12, rue de l'Abbaye, 75006 Paris.

75 - Ni vu ni connu - Photos et dessins de Jérôme Barbosa. Du 9 octobre au 16 novembre. Mind'seye - Galeri Adrian Bondy, 221, rue Saint-Jacques, 75005 Paris. Tél. 06-85-93-41-92.

75 - Nocturnes de Colombie, images contemporaines - Photos de Juan Manuel Echavarria, Oscar Munoz, José Alejandro Restrepo et Miguel Angel Rojas présentées dans le cadre de Photoquai, 4e biennale des images du monde. Du 17 septembre au 2 février. Musée du quai Branly, 55, quai Branly, 75007 Paris.

75 - Oumar Ly - Portraits réalisés de 1963 à 1978 par le Sénégalais Oumar Ly. Du 2 octobre au 1er décembre. Le Comptoir Général, 80, quai de Jemmapes, 75010 Paris.

75 - Paris pour tous : vacances en capitale - Deux séries photographiques réalisées par Marie-Paule Nègre et Jean-Louis Courtinat dans le cadre de l'action de Capitale vacances, association ayant pour objet de lutter contre l'isolement des personnes âgées en milieu rural. Du 2 octobre au 9 novembre. Galerie Fait & Cause, 58, rue Quincampoix, 75004 Paris. Tél. 01-42-74-26-36.

75 - Pelli urbane - Créateur de la marque Immuro, Riccardo Coppetta joue avec l'architecture des villes. Du 26 septembre au 3 octobre. Galerie Basia Embiricos, 14, rue des Jardins Saint-Paul, 75004 Paris. Tél. 01-48-87-00-63.

75 - Philippe Halsman - Photographies présentées parallèlement à l'accrochage de la MEP. Jusqu'au 30 septembre. Galerie Serge Aboukrat, 7, place de Furstemberg, 75006 Paris.

75 - Photoquai - 4e édition de la biennale des images du monde. Du 17 septembre au 17 novembre. Musée du quai Branly, 55, quai Branly, 75007 Paris.

75 - Photos privées - Une vision onirique de la femme à travers le regard de cinq photographes : Philippe Bousseau, Pierre Sage, Marc Dubord, Martial Lenoir et François Benveniste. Jusqu'au 26 octobre. Concorde Art Gallery, 179, bd Lefèvre, 75015 Paris.

75 - Portes ouvertes de Ménilmontant - 150 artistes ouvrent leur atelier au public. Nouveauté cette année : balades poétiques et visites guidées. Du 27 au 30 septembre. Points d'accueil : ESAT de Ménilmontant, MJC Les Hauts de Belleville,

Le Comptoir des Mots, la librairie des Gâtines, 75020 Paris.

75 - Portrait(s) de cellule - 20 photos de cellules observées au microscope : un voyage scientifique et artistique. Jusqu'au 31 octobre. Jardin du Musée Curie, 1, rue Pierre et Marie Curie, 75005 Paris. Tél. 01-56-24-55-33.

75 - Pour ceux qui aiment le jazz - Centrée sur la période 1945-1975, cette exposition montée par Dariel Filipacchi réunit quelques grands noms de la photo de jazz : Herman Leonard, William Gottlieb, Phil Stern, William Claxton ou Bob Willoughby. Jusqu'au 16 novembre. Galerie Photo12, 14, rue des Jardins Saint-Paul, 75004 Paris. Tél. 01-56-80-14-40.

75 - Portraits de brousse - Photos d'Oumar Ly. Du 2 octobre au 1er décembre. Le Comptoir Général, 80, quai de Jemmapes, 75010 Paris.

75 - Portraits de gens nus - Photos de Herbert Ascherman Jr. Jusqu'au 10 octobre. Musée de l'Érotisme, 72, bd de Clichy, 75018 Paris. Tél. 01-42-58-28-73.

75 - Present tense - Expo réunissant plusieurs photographes du Sud de l'Afrique (Délio Jasse, Guy Tillim, Pieter Hugo, etc.). Du 17 septembre au 14 décembre. Fondation Calouste Gulbenkian, 39, bd de la Tour-Maubourg, 75007 Paris. Tél. 01-53-85-93-76.

75 - Regards sur les ghettos - 250 photos sélectionnées par Roman Polanski témoignent du «temps des ghettos», première étape du processus génocidaire de la population juive d'Europe centrale. Du 13 novembre au 15 septembre. Mémorial de la Shoah, 17, rue Geoffroy-l'Asnier, 75004 Paris. Tél. 01-42-77-44-72.

75 - Rencontres photographiques du 10e - Biennale organisée par la bibliothèque du Château d'Eau. Plus de 90 expositions (sous le commissariat de Jean-Gabriel Lopez), d'animations et de rencontres-débats. Parrain de cette 5e édition : Sebastiao Salgado. Deux photographes en résidence : Barbara Portailler et Emmanuelle Schmitt-Richard. Du 17 octobre au 30 novembre. Lieux divers dans le 10e arrondissement parisien (mairie, galeries, librairies, ateliers d'artistes, etc.). www.rencontresphoto10.com

75 - Renoma, 50 ans de création - Photos, archives, vêtements et accessoires inédits célèbre les 50 ans de la boutique créée par Michel et Maurice Renoma. Du 24 octobre au 24 janvier. Renoma, 129 bis, rue de la pompe, 75016 Paris.

75 - Rock Access - Sur scène ou dans les coulisses, Gaëlle Ghesquière a photographié les plus grands artistes, des Rolling Stones à Michael Jackson, en passant par David Bowie, Ben Harper ou Madonna. Du 2 au 20 octobre. Galerie Batignolle's Art, 35, rue de la Condamine, 75017 Paris. Entrée gratuite.

75 - Rue des Rosiers : le Marais juif, 1974-1975 - Photos d'Alécio de Andrade, reporter brésilien arrivé à Paris en 1964 où il vécut jusqu'à sa disparition en 2003. Jusqu'au 6 octobre. Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, Hôtel de Saint-Aignan, 71, rue du Temple, 75003 Paris. Tél. 01-53-01-86-65.

75 - Salon de la Photo - Outre les animations rituelles, le Salon de la Photo présente une rétrospective de Raymond Cauchetier en 150 photos dont nombre d'inédites. Du 7 au 11 novembre. Porte de Versailles, Paris.

75 - Sentimental - Installations, objets, images et vidéos de Joël Andrianomearisoa. Jusqu'au 31 décembre. Maison Revue noire, 8, rue Cels, 75014 Paris. Tél. 01-43-20-28-14.

75 - Sipsongpana ou le royaume oublié - Photos de Frédéric Dupont. Hommage à une région couvrant une partie du Laos et de la Chine. Du 24 septembre au 25 octobre. Institut national des langues et civilisations orientales, 65, rue des Grands Moulins, 75013 Paris.

75 - Stars parmi les stars - Portraits d'anonymes et d'acteurs célèbres par le Studio Harcourt. Du 19 septembre au 15 octobre. Forum des Halles, place carrée (le long de la rue du cinéma) et place de la Rotonde, 75001 Paris.

75 - Sumos - Reportage de Jean-Michel Voge sur le quotidien quasi monacal des sumotoris. Du 2 au 29 octobre. Galerie du Passage, 20-26, galerie Véro-Dodat, 75001 Paris. Tél. 01-42-36-01-13.

75 - Through America - Photos de Simone Kappeler et Philippe Monsel. Du 1er octobre au 2 novembre. Galerie Esther Woerdehoff, 36, rue Falguière, 75015 Paris.

75 - Un, deu, trois la mer ! - Photos d'Olivier Escarguel. Du 18 septembre au 10 octobre. Galerie Photo Up (13, rue Brochant - Paris 17ème

75 - Uncle Charlie - Marc Asnin a photographié pendant plus d'un d'un quart de siècle son oncle et sa famille. Du 9 novembre au 28 décembre. Galerie La Petite Poule Noire, 12, bd des Filles du Calvaire, 75011 Paris.

75 - Under the rainbow - Photos hautes en couleur de Penelope Davis, Thomas Eigel, Beatrice Hug et Jenny Okun. Jusqu'au 13 octobre. Galerie Lumas, 24, rue Saint-Martin, 75004 Paris. Tél. 01-76-31-00-90.

75 - Vagabondages - 128 photos N&B du Chilien Sergio Larrain (1931-2012), dont un ensemble précieux de tirages d'époque de la collection Magnum Photos et quelques inédits. Jusqu'au 22 décembre. Fondation Henri Cartier-Bresson, 2, imp. Lebouis, 75014 Paris. Tél. 01-56-80-27-00.

75 - Vers le soleil / Shinan - Photos de Michael Kenna réalisées en Corée, au Japon et en Chine. Jusqu'au 19 octobre. Galerie Camera Obscura, 268, bd Raspail, 75014 Paris. Tél. 01-45-45-67-08.



Vie de château © Philippe Salaün «Philippe Salaün», Médiathèque Opale Sud, Berck-sur-Mer (62). Du 1er octobre au 9 novembre.

75 - Villes du monde - Près de 175 documents photographiques méconnus montrent les grandes villes ou capitales du monde au tournant de leur modernisation (de la fin du 19e au milieu du 20e siècle). Jusqu'au 24 novembre. Galerie des bibliothèques de la Ville de Paris, 22, rue Malher, 75004 Paris

75 - Vos rêves nous dérangent - Une approche de la photographie documentaire contemporaine à travers les travaux de Mikhael Subotzky, Patrick Waterhouse, Dulce Pinzon et Achinto Bhadra. Jusqu'au 15 décembre. Parc de la Villette, 211, av. Jean Jaurès, 75019 Paris. Tél. 01-40-03-75-00.

75 - We were walls - Photos d'Elie Chouraqui : un travail personnel sur la matière et l'effet pictural des murs. Du 6 au 30 novembre. Galerie Caplain-Matignon, 29, av. Matignon, 75008 Paris.

75 - World Wide Women - Femininity - Emmanuel Laborde explore le thème de la féminité. Du 17 octobre au 30 novembre. Les Récollets, 150, rue du Faubourg St Martin, 75010 Paris.

75 - Yousuf Karsh : icônes du XXe siècle - De Grace Kelly à Frank Lloyd Wright, de Charles de Gaulle à Dwight Eisenhower, 70 portraits retracent la carrière de Yousuf Karsh. Du 16 octobre au 26 janvier. Mona Bismarck American Center for art & culture, 34, av. de New York, 75016 Paris. Tél. 01-47-23-38-88.

75 - ...sur Marne - Photos de Cédric Moimem, Hamid Blad et William Gaye. Du 20 septembre au 8 novembre. Centre Iris pour la photographie, 238, rue Saint-Martin, 75003 Paris. Tél. 01-48-87-06-09.

76 - 12e Festival de l'image «Voyage & Aventure» - Expos, rencontres et projections autour du voyage, avec comme destination à l'honneur : l'Iran. Photographes invités : Thierry Vezon, Stéphane Delpeyroux, Jean-Christophe Monnier, Freek van Arkel, Sophie Chicot-Chuffart. Du 3 au 6 octobre. Lieux divers à Saint-Valéry-en Caux : Rayon Vert, Maison Henri IV, médiathèque, Hôtel du Casino, salle du Bailliagewww.festival-image.org

76 - 2e Salon de la Photo d'Octeville-sur-Mer - Manifestation organisée par l'association Reflex. Plus de 30 de photographes et un invité d'honneur : Denys Poupel. Du 5 au 6 octobre. Salle Michel Adam, av. Michel Adam, 76930 Octeville-sur-Mer.

76 - Imag'EU 2013 - Exposition organisée par le Photo Club Eudois : plus d'une centaine de tirages. Jusqu'au 22 septembre. Chapelle du Collège d'Eu, 76260 Eu. www.photoclubeudois.fr

76 - L'eau et les rêves - 43 photos et 5 vidéos réalisés par 23 artistes contemporains, dont Bernard Descamps, Alain Fleischer, Gilbert Garcin, Marie-Paule Nègre. Jusqu'au 31 octobre. Abbaye de Jumièges, 24, rue Guillaume le Conquérant, 76480 Jumièges. Tél. 02-35-37-24-02.

76 - Nocturnes à Giverny - Le jardin japonais de Giverny photographié par l'Allemand Elger Esser. Jusqu'au 21 septembre. Galerie Photo du Pôle

Image Haute-Normandie, 15, rue de la Chaîne, 76000 Rouen.

76 - Rêveries maritimes - Photos des rivages normands réalisées par Yves Richard et présentées dans le cadre de «Normandie impressionniste». Jusqu'au 29 septembre. Salle de l'Orangerie, 76530 Grand-Couronne. Tél. 06-83-49-23-37.

77 - À l'orée des routes - Les déambulations photographiques empreintes d'étrangeté de Valérie Gondran. Jusqu'au 27 octobre. Galerie HorsChamp, place de l'église, 77115 Sivry-Courtry. Tél. 01-64-09-11-91.

77 - Les couleurs dans la nature - Photos lauréates du 7e concours organisé par le club CPN de Brie-Comte-Robert. Du 28 au 29 septembre. La Clé des Champs, rue des Tournelles, 77170 Brie-Comte-Robert.

77 - Nouvelle-Zélande, les protecteurs de l'arche perdue - Photos de Sabine Bernert. Jusqu'au 27 octobre. Musée Bossuet, Palais épiscopal, 77100 Meaux.

77 - Patrick Guilaine et Claude Marion - Expo photo et peinture. Du 2 au 16 novembre. La Bohème, 1, av. Jean de Brie, 77120 Coulommiers.

77 - Portraits de Mallarmé, de Manet à Picasso - Au travers de peintures, gravures, dessins, photos et portraits littéraires, l'exposition s'attache à montrer comment la figure de Mallarmé (1842-1898) a fasciné les artistes à son époque. Jusqu'au 16 décembre. Musée départemental Stéphane Mallarmé, 4, promenade Stéphane Mallarmé, 77870 Vulaines-sur-Seine. Tél. 01-64-23-73-27.

77 - Pose travailÖ en Seine-et-Marne - 105 photos réalisées par Guy Hersant durant une résidence de plus d'un an en Seine-et-Marne. Un témoignage sur la diversité professionnelle du département. Jusqu'au 29 décembre. Musée de la Seine-et-Marne, 17, avenue de la Ferté sous Jouarre, 77750 Saint-Cyr-sur-Morin (et dans 20 lieux hors-les-murs).

77 - Second nature - Dans cet ensemble de photos réalisées en Polynésie française et à Sao Paulo, Guy Tillim explore la capacité de la photographie à restituer le paysage, naturel ou urbain. Jusqu'au 22 décembre. Centre Photographique d'Ile-de-France, Cour de la Ferme Briarde, 107, av. de la République, 77340 Pontault-Combault. Tél. 01-70-05-49-82.

78 - Désordre - Photos de Michel Ajerstejn. Jusqu'au 3 novembre. Galerie Blin plus Blin, 1 bis, rue Amaury, 78490 Montfort l'Amaury. Tél. 01-34-86-04-83.

78 - L'autre regard : le monument, l'architecte, le photographe - L'expo révèle l'essor de la photographie sous le Second Empire et l'histoire illustrée de la restauration du château de Saint-Germain-en-Laye. Jusqu'au 30 octobre. Cour du Musée d'Archéologie nationale, 78105 Saint-Germain-en-Laye. Tél. 01-39-10-13-00.

78 - Paysages irréels - Photos de Philippe Bousseaud. Jusqu'au 4 octobre. Maison du voisinage, 4, bd de la République, 78410 Aubergenville.

79 - Visages du monde - Plusieurs photographes globe-trotters se partagent l'affiche de ce festival : Xavier Zimbardo (invité d'honneur), Jean-Christian Cottu, Pierre Poilloux, Loïc Poidevin, Didier Jallais et Philippe Coutin. Concours, atelier photo (avec Alain Buchet) et conférence (présentée par Xavier Zimbardo) complètent le programme. Jusqu'au 30 septembre. Une centaine de photos grand format exposées à ciel ouvert dans les rues, parcs et squares de la ville de Moncoutant, ainsi qu'au château de Genève.

83 - 6e Vagabondages photographiques : sur les traces de Fatumbi, du Bénin à Bahia - Photos de Gilles Favier. Du 11 octobre au 16 novembre. Fort Napoléon, chemin Marc Sangnier, 83500 La Seyne-sur-Mer. Tél. 04-94-30-42-80.

83 - Hair no control - Série de portraits féminins réalisée par Philippe Oddoart en collaboration avec Vanessa Beauchez (coiffure des modèles). Jusqu'au 28 septembre. Galerie Porte d'Italie, 83000 Toulon.

83 - Histoires, regards d'artistes - Photos, vidéos et installations d'Éric Baudelaire, Mohamed Bourouissa, Luc Delahaye, Shai Kremer, Cristina Lucas, Eduardo Nave, Paola de Pietri, Sophie Ristelhueber et Paolo Ventura. Du 25 octobre au 5 janvier. Hôtel des Arts, rue Saunier, 83000 Toulon. Tél. 04-94-91-69-18.

83 - Toulon : un regard sur la Rade - Photos N&B sur la Rade de Toulon par Patrice Clément, auteur-photographe, présentées dans le cadre du 45e Festival International du Film Maritime. Du 26 au 29 septembre. Palais Neptune, Centre Mayol, 83000 Toulon. Tél. 04-98-00-83-83.

84 - Denise Colomb, portraits d'artistes - Picasso, Braque, Miro, Calder et bien d'autres photographiés par Denise Colomb. Jusqu'au 3 novembre. Musée Angladon, 5, rue Laboureur, 84000 Avignon. Tél. 04-90-82-29-03.

84 - Image...in - Pour célébrer ses 50 ans d'existence, le photo-club de Pertuis propose une dizaine d'expositions dans la ville. Invité d'honneur : Bernard Lesaing. Marathon photo le dimanche 20 octobre. Du 13 au 20 octobre. Lieux divers à Pertuis. Programme complet : www.imagein-photoclub.org Tél. 06-74-60-52-49.

84 - Sels et Pixels - Pour son 30e anniversaire, le Photo Club Bollénois expose une sélection de travaux de ses membres réalisés en 2012 et 2013, ainsi qu'une rétrospectives N&B des 29 années précédentes. Du 21 octobre au 15 novembre. Salle Ripert, place Renaud de la Gardette, 84500 Bollène. Tél. 04-75-98-23-18.

85 - La nature XXL - Photos grand format de Xavier Coulmier, Michel Loup, Matthieu Gastinois et Patrick Trécul. Jusqu'au 30 septembre. Expo en plein air autour de la Maison de la Rivière (parking, place du lavoir, 85600 Saint-Georges de Montaigu). Tél. 02-51-46-44-67.

86 - 11e Festival photographique de Saint-Benoît - Cette nouvelle édition du festival organisé par l'association Arc'image a pour thème «Paysage, source d'émotions». Invités : Jean-Christophe Béchet, Hervé Sentucq, Pascal Ducept, Nikosono, Pierre Mairé. Débats, présentation des lauréats des concours et animations diverses complètent le programme. Du 11 au 13 octobre. Salle de La Hune, 86280 Saint-Benoît. Tél. 05-49-45-18-36.

86 - Couleurs de la nature - Expo réalisée par les étudiants de l'IFFCAM. Jusqu'au 15 novembre. Espace d'exposition de la Faculté des Sciences Humaines et Arts, Hôtel Fumé, 8, rue René Descartes, 86000 Poitiers.

86 - Jacques Masson - Des clichés consacrés à l'iconographie de la résurrection dans l'art roman. Jusqu'au 31 décembre. Église Saint-Hilaire, rue Saint-Hilaire, 86000 Poitiers.

86 - Objecif Photo - Manifestation organisée par le club photo de Saulgé. Au programme, plusieurs expositions réparties sur les communes de Montmorillon et Saulgé. Quelques noms : Jean-Claude Picard, spécialiste des oiseaux de Loire, Gérard Buthaud, pour un reportage sur le Sahel, et Serge Simon, invité d'honneur. Le club local expose son florilège 2013 dans la Chapelle Saint-Laurent de Montmorillon. Du 19 au 20 octobre.

87 - Johann Soussi - Photos de Johann Soussi présentées dans le cadre des Itinéraires photographiques en Limousin. Jusqu'au 29 septembre. Maison des Consuls, place Guy Moquet, 87200 Saint-Junien. Tél. 05-55-43-06-90.

87 - Le jeu des mille histoires - Pendant une année, le photographe et vidéaste Philippe Brault a suivi sur les routes de France les animateurs et producteurs du «Jeu des mille euros». Jusqu'au 4 octobre. La Mégisserie, 14, av. Léontine Vignerie, 87200 Saint-Junien. Tél. 05-55-02-87-98.

88 - C'est une «image d'Épinal» - À travers de nombreux documents et une scénographie originale, cette exposition anniversaire (le musée fête ses 10 ans) retrace l'histoire d'une expression devenue populaire. Jusqu'au 16 mars. Musée de l'Image, 42, quai de Dogneville 88000 Épinal. Tél. 03-29-81-48-30.

88 - Mélimél'auteurs - Exposition collective des membres de la section photo du club «Noir & Couleur» d'Épinal. Du 18 au 23 octobre. Galerie du Bailli, place des Vosges, 88000 Épinal.

88 - Saisons des Vosges - Une quarantaine de photos de Vincent Ganaye présentant les paysages vosgiens au fil des saisons. Jusqu'au 25 septembre. Maison natale de Claude Gellée, 88130 Chamagne. Tél. 03-29-58-37-71.

89 - Exposition d'automne - Photos des membres du Photo-Club Sénonais. Du 24 septembre au 8 octobre. Palais syndical, place de la République, 89100 Sens. www.photoclubsenonais.fr

89 - Ma photo préférée - Les membres du Photo Club Sénonais présentent leur photo préférée de l'année, et des travaux spéciaux. Du 29 octobre au 12 novembre. Grands salons de l'Hôtel de Ville, 89100 Sens.

89 - Photo Ciné Club Sénonais - Présentation des lauréats du concours organisé par le Photo Ciné Club Sénonais. Du 29 octobre au 12 novembre. Hôtel de Ville, 89100 Sens.

90 - Inside vs Outside - Photos de Michel Petit, extraites d'un travail en cours sur la foule. Jusqu'au 26 septembre. Conseil Général du Département du Territoire de Belfort - Hôtel du Département, place de la Révolution Française, 90000 Belfort.

92 - 30e Festival des vendanges - Outre les animations rituelles, le festival accueille une rétrospective du photographe Jean-Michel Coubart. Du 5 au 6 octobre. Lieux divers à Suresnes.

92 - Arnault Joubin - L'expo revient sur le parcours d'Arnault Joubin à travers ses portraits de célébrités, ses paysages ou sa série «Doudous». Jusqu'au 20 septembre. Voz'Galerie, 41, rue de l'Est, 92100 Boulogne. Tél. 01-41-31-40-55.

92 - Biennale d'Issy : «L'art du goût, le goût de l'art» - 55 artistes, dont une douzaine de photographes, explorent la notion de goût. Jusqu'au 17 novembre. Musée français de la Carte à Jouer et Médiathèque, 92130 Issy-les-Moulineaux.

92 - Complément d'objet - Sept artistes internationaux s'approprient la nature morte par l'objet, la lumière et la technique. Du 4 octobre au 30 novembre. VOZ'Galerie, 41, rue de l'Est, 92100 Boulogne. Tél. 01-41-31-40-55.

92 - Iles Falkland, la dernière frontière - Photos de Stanley Leroux. Jusqu'au 30 décembre. Showroom Canon France, 17, quai du Président Paul Doumer, 92414 Courbevoie.

92 - Photographes en liberté - Expo de la section photo du club Rueil Images (chaque artiste s'exprime sur un thème personnel). Du 5 au 28 novembre. Espace renoir, 27, rue Guy de Maupassant, 92500 Rueil-Malmaison.

92 - The fourth wall - Photos de Max Pinckers. Du 4 octobre au 16 novembre. Galerie de l'Escale, 25, rue de la gare, 92300 Levallois.

92 - Villes en scènes dans les Hauts-de-Seine - Expo collective : 50 photos comme autant de visions urbaines des Hauts-de-Seine. Jusqu'au 13 décembre. Double expo en plein air : au Domaine de Sceaux (allée des Clochetons) et au Parc des Chanteraines (Villeneuve-la-Garenne/Gennevilliers).

93 - Once, I met William Burroughs - Photos de Renaud Monfourny

(lire «Un parcours, un photographe» dans C.I. n°357). Du 12 octobre au 24 novembre. Espace Gainville, 22, rue de Sevran, 93600 Aulnay-sous-Bois.

93 - Pochettes surprises - Photos de Richard Matera, adepte du «sleeve-face», technique consistant à créer une illusion parfaite à partir d'une pochette de disque vinyle. Jusqu'au 30 septembre. L'Amitié rit, 120, av. du Président Wilson, 93100 Montreuil.

94 - Benoit Pelletier - Photographies. Du 25 septembre au 21 novembre. Sur les grilles du parc de l'Hôtel de Ville, 94150 Rungis.

94 - Le diorama, un art contemporain - À l'occasion de la présentation (après 7 ans de restauration) du diorama réalisé en 1842 par Louis Daguerre pour l'église de Bry-sur-Marne, Jean-Paul Favand revisite cette invention avec des techniques numériques contemporaines. Jusqu'au 10 novembre. Hôtel de Malestroit, 1, grande rue Charles de Gaulle, 94360 Bry-sur-Marne.

94 - Le vélo dans tous ses états - Photos N&B réalisées par les adhérents du CCA Imago. Jusqu'au 11 octobre. Hall du Conservatoire Maurice Ravel, 62, rue Georges Clémenceau, 94170 Le Perreux sur Marne. Tél. 06-11-85-10-29.

94 - Paysages de banlieue - Expo collective et pluridisciplinaire (cartographie, gravure, dessin, peinture, photographie ou carte postale) montrant l'évolution des paysages de la banlieue du paléolithique à nos jours. Deux séries de photos (dont une signée Éric Facon) complètent le dispositif. Jusqu'au 15 décembre. Écomusée du Val de Bièvre, 41, rue Maurice Ténine, 94260 Fresnes. Tél. 01-41-24-32-24.

94 - Portrait daguerrien en Amérique - Plus de 80 portraits au daguerréotype, premières photographies sur plaque d'argent datant du milieu du XIXe siècle. En complément, portraits de Bryards par l'École nationale supérieure des arts décoratifs. Jusqu'au 1er décembre. Maison Daguerre, 4, rue du 136e de Ligne, 94360 Bry-sur-Marne.

94 - Solutions - Expo collective des photographes de l'agence NOOR, Nina Berman, Pep Bonet, Stanley Greene, Yuri Kozyrev, Alixandra Fazzina, Jon Lowenstein, Kadir van Lohuizen et Francesco Zizola. Jusqu'au 13 octobre. Maison de la photographie Robert Doisneau, 1, rue de la Division du Général Leclerc, 94250 Gentilly. Tél. 01-55-01-04-86.

95 - Ici sont passés - Inventaire photographique décalé et étonnant sur l'histoire et l'évolution du Jardin anglais du château de La Roche-Guyon. Photos de Pauline Fouché, Olivier Lapert et Catherine Pachowski. Jusqu'au 24 novembre. Château de La Roche-Guyon, 1, rue de l'Audience, 95780 La Roche-Guyon. Tél. 01-34-79-74-42.

Anvers - Belgique - You ain't seen nothing yet - Photos de Ruud van Emple et de la jeune scène photographique belge. Jusqu'au 6 octobre. FotoMuseum, Waalsekaai, 47, 2000 Anvers.

Bruxelles - Belgique - Patrick Van der Elst - Rétrospective. Du 19 septembre au 19 octobre. Espace Art 22, 22, rue Van Aa, 1050 Bruxelles.

Bruxelles - Belgique - 5e anniversaire du Magazine #59 - Photos de Jean Dieuzaide, Peter Lindbergh, Mart Engelen, Edward Quinn et André Villers. Du 21 septembre au 11 octobre. Young Gallery, av. Louise 75b, 1050 Bruxelles. Tél. +32-2-374-07-04.

Bruxelles - Belgique - Across the ravaged land - Une vingtaine de photos signées Nick Brandt témoignent de l'extermination des animaux sauvages d'Afrique de l'est. Du 24 octobre au 8 janvier. Young Gallery, av. Louise 75b, 1050 Bruxelles. Tél. +32-2-374-07-04.

Charleroi - Belgique - Charleroi - Photos de Jens Olof Lasthein. L'envers du décor - Photos de Frédéric Pauwels. Les études de de Monsieur Gaspar - Photos de Charles Gaspar. Nikon Press Photo Awards 2012 - Photos des lauréats. Jusqu'au 22 septembre. Musée de la Photographie, 11, av. Paul Pastur, 6032 Charleroi. Tél. +32-(0)71-43-58-10.

Ixelles - Belgique - Absolues - Photos N&B de Wayana. Jusqu'au 31 octobre. Galerie Parfum d'Ambre, 45, rue du Bailli, 1050 Ixelles.

Namur - Belgique - Complainte nordique - Photos de la faune du Svalbard et de la Norvège, réalisées par Jean-Marie Séveno et présentées dans le cadre du 19e Festival Nature Namur. Du 11 au 20 octobre. Salle Napoléon III de la Brasserie François, place St-Aubain, 3, 5000 Namur.

Sart - Belgique - Impressions sauvages - Photos de Jean-Claude Dechamps : les fagnes et forêts, leurs habitants sauvages et leurs ambiances magiques. Du 4 au 27 octobre. Office du Tourisme de Jalhay-Sart, place du marché 242, 4845 Sart.

Waremme - Belgique - Parcours photographiques 2013 - Exposition proposée par le photo-club Optique 80 de Waremme. Du 4 au 6 octobre. Galerie «Métropole», av. Reine Astrid, Waremme.

Genève - Suisse - Les livres de photographes - À partir d'ouvrages de Man Ray, Martin Parr ou Steeve Iuncker, cette expo interroge le livre comme support et véhicule des images d'un auteur. Du 5 novembre au 31 mai. Bibliothèque d'art et d'archéologie, promenade des pins, 5, 1204 Genève. Tél. +41(0)22-418-27-00.

Genève - Suisse - Jean-Marc Martin du Theil, photographies - Voyage en Asie (1982) et portraits de trois écrivains suisses (Jeanne Hersch, Nicolas Bouvier et Maurice Chappaz). Du 2 au 31 octobre. Galerie Aki, 24, rue des Bains, 1205 Genève. Contact : jmmdt@bluewin.ch Tél. +41-(0)79-406-41-90.



La Miao © Isabelle Chapuis & HNJ Prod «Cocon, Givré et Barbapapa», Galerie Bettina, Paris 6e. Jusqu'au 26 octobre.

Lausanne - Suisse - Bêtes en stock - Présentation de quatre collections récemment acquises par le musée, dont un ensemble de photographies signées Fritz Vollmar, premier directeur du WWF International, de 1962 à 1977. Jusqu'au 12 janvier. Musée de zoologie, Palais de Rumine, place de Riponne, 6, Lausanne. Tél. 021-316-34-60.

Pregny-Genève - Suisse - René Burri : Utopia - Photographies. Jusqu'au 15 décembre. Musée des Suisses dans le Monde, 18, chemin de l'Impératrice, 1292 Pregny-Genève.

Rossinière - Suisse - Alt. +1000 - Pour sa 3e édition, ce festival de photographie contemporaine explore le thème de l'altitude à travers 12 expositions. Jusqu'au 22 septembre. Lieux divers à Rossinière. www.plus1000.ch

Solms - Allemagne - Par chez moi - Photos de Bénédicte Lassalle. Jusqu'au 30 septembre. Leica Galerie, Oskar-Barnack Strasse, 11, 35606 Solms.

Madrid - Espagne - William Christenberry - Photographies. Du 24 septembre au 24 novembre. Fundacion Mapfre, avenida General Peron, 40, Madrid. Tél. +34-91-581-81-96.

Londres - Grande Bretagne - Afghanistan - Photos de Simon Norfolk. Du 10 au 27 octobre. Somerset House, Strand, WC2R 1LA Londres.

Clervaux - Luxembourg - The Family of Man - Conçue en 1955 par Edward Steichen, cette fameuse exposition réunit des clichés emblématiques signés Robert Capa, Henri Cartier-Bresson, Dorothea Lange, Robert Doisneau, August Sander, Ansel Adams. Château de Clervaux, 9701 Clervaux. Tél. +352-92-96-57.

Dudelange - Luxembourg - The Bitter Years 1935-1941 - Sélection d'images réalisée en 1962 par Edward Steichen pour le Museum of Modern Art de New York (MoMA). Exposition permanente. Centre national de l'audiovisuel, 1b, rue du Centenaire, 3475 Dudelange.

PHOTIM La Boutique

DVD techniques

Apprendre tout Photoshop CS6-CS5

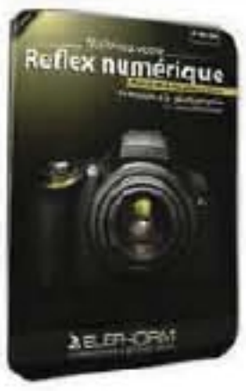


Maîtrisez parfaitement toutes les fonctionnalités de Photoshop CS6 en 24h de formation vidéo, soit un équivalent de 2 semaines en centre de formation ! Photoshop CS6 est le logiciel incontournable dans l'univers de la création numérique et incontesté dans la retouche photos de grande qualité. À travers des exemples concrets, apprenez de manière structurée à utiliser Photoshop à un niveau professionnel. Commencez par acquérir les fondamentaux de CS5 communs avec CS6 et abordez toutes les nouveautés de la version CS6.

- **Durée totale de la formation :** + de 24h de formation en tutoriel vidéo
- **Formateur :** Vincent Risacher, professionnel de l'image, expert Photoshop ACE et ACI (Adobe Certified Expert et Instructor)
- **Compatible :** *Win 8, 7, XP ou Vista (32 et 64 bits), Mac OS X (jusqu'à Mountain Lion 10.8), tablettes iPad et Android en WIFI avec votre accès VOD*
- **Processeur :** *1,2 GHZ minimum*

• ELECS6 — **59€**

Maîtrisez votre reflex numérique, 3ème Edition



Découvrez tous les aspects de votre reflex numérique en tutoriel vidéo pour une formation complète à la photographie.

Clichés et démonstrations à l'appui, vous approfondirez votre connaissance des spécificités d'un appareil photo numérique en acquérant des réflexes de pro pour capter des instants uniques et obtenir des créations artistiques originales.

Un test QCM vous permet d'évaluer vos connaissances en fin de parcours.

- **Temps de formation :** 4h15
- **Formateur :** Denis Chaussende, photographe professionnel.
- **Configuration mini :** *PC/Mac/Linux (Win XP, Vista 7 et OS X 10.4 à Lion), CPU 1.5 GHz, Lecteur DVD-Rom.*

• ELENUM3 — **34,90€**

Maitrisez Lightroom 4 en DVD



Formation interactive complète pour maîtriser en profondeur le logiciel Lightroom 4 : apprenez à récupérer les détails des photos contenant des zones sombres ou surexposées, les nouvelles fonctions qui traitent des effets de moiré et la réduction du bruit dans limage.

Cette formation comprend toutes les nouveautés de la version 4 ainsi que les tutoriels Lightroom indispensables enregistrés sur la version 3 mais qui restent d'actualité.

- **Temps de formation :** 10 h
- **Formateur :** Emmanuel Molia, photographe professionnel, formateur Certifié Adobe Expert (ACE) sur Photoshop Lightroom et Certifié Adobe Instructeur (ACI).
- **Configuration requise :** *Win XP-Vista-7 (32 et 64 bits) Mac OS X (jusquà Lion 10.7) - Linux iPad en WIFI avec accès VOD. Processeur : 1,2 GHZ minimum.*

• ELELIGHT4 — **49,90€**

Apprendre l'éclairage pour la photographie de studio



Cette formation complète à l'éclairage s'attache à développer vos connaissances de la lumière pour la prise de vue photographique en studio. Améliorez votre sens artistique et développez vos connaissances grâce à l'apprentissage des différentes techniques et accessoires pour vos lumières et flashes.

Des exemples pratiques et des situations appliquées permettent à terme de construire vos propres plans d'éclairage.

- **Durée de la formation :** 2h50
- **Formateur :** Clarke DRAHCE, photographe professionnel et formateur
- **Compatible :** *Win 8, 7, XP ou Vista (32 et 64 bits), Mac OS X (jusqu'à Mountain Lion 10.8), tablettes iPad et Android en WIFI avec votre accès VOD*
- **Processeur :** *1,2 GHZ minimum*

• ELESTUDIO — **59€**

Retouche Photo Mode et Beauté, Atelier Photoshop CS6



Maîtrisez la retouche photo sur Adobe Photoshop avec un photographe professionnel. A travers des ateliers créatifs pratiques, vous apprenez à exploiter tout le potentiel de Photoshop pour sublimer vos photographies et vos modèles.

Vous suivez les bonnes pratiques, techniques et manipulations d'un photographe professionnel. Vous pouvez reproduire facilement ces ateliers avec les fichiers originaux qui accompagnent cette formation.

- **Durée totale de la formation :** 8h30
- **Formateur :** Pascal Curtil, photographe professionnel connu notamment dans la publicité.
- **Compatible :** *Win 8, 7, XP ou Vista (32 et 64 bits), Mac OS X (jusqu'à Mountain Lion 10.8), tablettes iPad et Android en WIFI avec votre accès VOD. Processeur : 1,2 GHZ minimum*

• ELERET — **49,90 €**

Apprendre Photoshop Elements 11



Formation en tutoriel video pour apprendre à utiliser l'ensemble de Photoshop Elements 11. Suivez des ateliers pratiques en vidéo, apprenez à cataloguer votre photos, à retoucher vos images en mode simplifié ou expert, à comprendre les calques et les masques de fusion, à utiliser les outils de détourage, à travailler la colorimétrie (chrominance) et la luminance d'une image.

Créez des photomontages que vous souhaitiez publier des images en famille ou pour une utilisation professionnelle.

- **Durée totale de la formation :** 6h30 - Formateur : Vincent Risacher, professionnel de l'image, expert Photoshop ACE et ACI (Adobe Certified Expert et Instructor)
- **Compatible :** *Win 8, 7, XP ou Vista (32 et 64 bits), Mac OS X (jusqu'à Mountain Lion 10.8), tablettes iPad et Android en WIFI avec votre accès VOD*
- **Processeur :** *1,2 GHZ minimum.*

• ELEMENT11 — **39,90€**

Ces différents DVD nécessitent une connexion Internet pour la première activation.

• Photim.com est une Boutique en ligne, qui ne possède pas de magasin. Commandes par Internet (http://www.photim.com) ou par courrier : (Boutique Photim, BP 80100, 86101 Châtellerault Cedex - France). Délai de traitement des commandes : 48 h ouvrables + acheminement. Prix garantis durant le mois qui suit la date de parution de cette annonce. Produits garantis deux ans. Tout article ne donnant pas satisfaction (logiciels exceptés), sera échangé moyennant son retour, complet et sous emballage d'origine, sous 15 jours maxi après avoir obtenu, auprès de nos services, un numéro de retour.

PHOTIM.com

Offre spéciale

ELEPHORM
LA FORMATION EN VIDÉO AVEC LES PROS

PHOTIM
La Boutique

Jusqu'à 35% de remise *

www.PHOTIM.com



59€

Ref. ELECS6



49€90

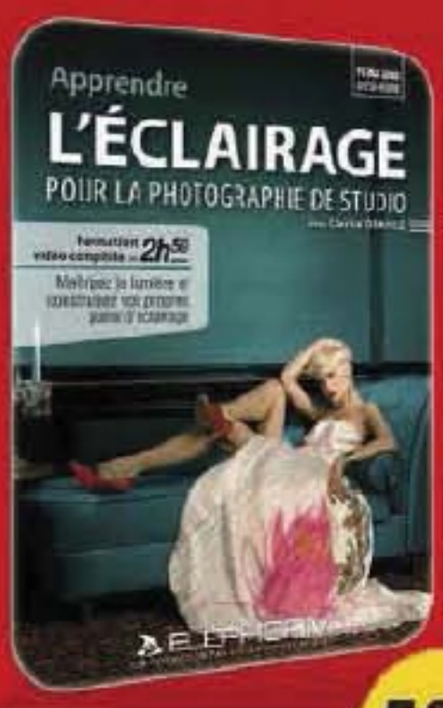
Ref. ELELIGHT4



49€90

Ref. ELERET

• Formations complètes sur DVD •



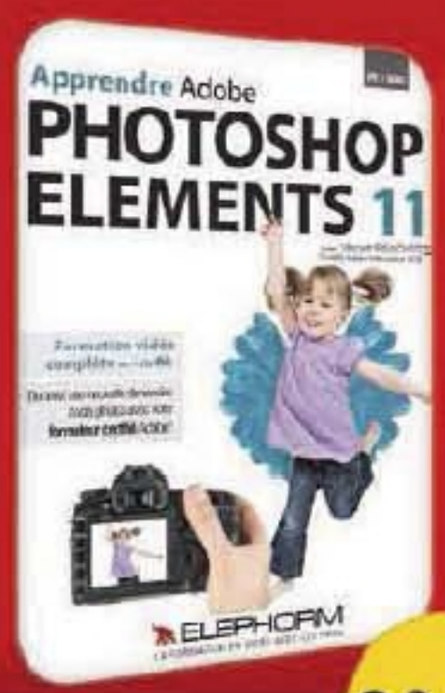
59€

Ref. ELESTUDIO



34€90

Ref. ELENUM3



39€90

Ref. ELEMENT11

*1 DVD acheté = prix normal

2 DVD achetés = - 10%

3 DVD achetés = - 20%

4 DVD achetés = - 25%

5 DVD achetés = - 30%

6 DVD achetés = - 35%

(remises calculées automatiquement en fin de commande sur www.photim.com)

• Photim.com est une Boutique en ligne, qui ne possède pas de magasin. Commandes par Internet (http://www.photim.com) ou par courrier : (Boutique Photim, BP 80100, 86101 Châtellerault Cedex - France). Délai de traitement des commandes : 48 h ouvrables + acheminement. Prix garantis durant le mois qui suit la date de parution de cette annonce. Tout article ne donnant pas satisfaction (logiciels exceptés), sera échangé moyennant son retour, complet et sous emballage d'origine, sous 15 jours maxi après avoir obtenu, auprès de nos services, un numéro de retour (commandes@photim.com).

PHOTIM La Boutique

Produits du mois

SpyderLensCal, l'outil de mise au point intelligent



Conçu pour aider les photographes à corriger la mise au point automatique de leur appareil et de leurs différents objectifs AF, le SpyderLensCal fournit une méthode rapide et fiable pour étalonner facilement les objectifs interchangeables et les appareils photo numériques récents ; ils doivent disposer d'une fonction d'étalonnage de l'autofocus : Canon (50D, 7D, 5DMkII et III, 1DMkIII, 1DMkIV, 1DsMkIII, 1DIV) Nikon (D300, D300s, D700, D7000, D800, D800E, D3, D3s, D3x) Sony (A900, A850) Olympus (E-30, E-620) Pentax (K20D, K7D)...

Compact, léger et robuste, le SpyderLensCal possède un trépied et un niveau intégrés. Livré à plat, le SpyderLensCal se glisse facilement dans un fourre-tout. Pendant la durée du test, il s'installe sur un pied photo ou sur tout support stable. La cible (9,7 x 11,2 cm) sert de point de référence à l'autofocus : c'est sur ce plan que le réglage AF doit être parfait. L'échelle graduée, inclinée à 45°, permet de mesurer un éventuel décalage du point, vers l'avant ou vers l'arrière et de mémoriser une correction.

Chasseur d'Images en parle dans les numéros 327 daté octobre 2010 et le n°345 daté juillet 2012. Vous recevez avec le SpyderLensCal un guide de démarrage rapide.

• LENSCAL	52 €

Kit de nettoyage capteur



EZ kit de nettoyage capteur avec 4 spatules vertes 1,0X (24 mm)+ flacon Smear Away de 1 ml.

• KITCAPTEUR	21 €

Boîte à lumière pour flash

Le diffuseur Pro SMDV50 est une boîte à lumière pour flashes, pour une lumière soignée et construite. Le diffuseur accepte tous les flashes de type Cobra grâce à un système de support réglable.
La construction est robuste et d'escellente qualité : fibre de verre, double diffusuer... L'ensemble est livré dans un sac de transport.

• Caratéristiques :
- forme hexagonale
- diamètre 55 cm
- profondeur : 18 cm
- ouverture côté tête du flash, 9x15 cm.



• SMDV50	190 €

Mini softbox pour flash



Conçue pour obtenir des photos plus douces à la lumière du flash...
Les fenêtres latérales réglables permettent de contrôler la dispersion de la lumière, tandis que a double épaisseur de tissu au centre permet d'éviter l'effet 'hot spot' en flash direct.

• Mode d'emploi : Votre mini Softbox est pliable pour entrer, à plat, dans votre sac. Elle peut se fixer sur la plupart des têtes de flash de type Cobra des grandes marques : Canon, Nikon, Sony etc... Elle est fournie avec une lanière velcro dont on entoure la tête du flash (comme ci-dessous). Il suffit ensuite d'ajuster la softbox, très légère, en prenant soin de l'orienter dans l'axe du flash.
On peut ouvrir une ou deux parois latérales, en fonction de l'effet souhaité. Il est vivement conseillé de faire un essai avant la prise de vue finale.

On obtient une douceur « studio » avec un flash « à main levée ».

• SOFTBOX	37 €

Lens2scope PRIX EN BAISSE



Cet adaptateur Lens2scope a été conçu pour transformer votre téléobjectif en lunette d'observation.

Il est fabriqué en matériau composite léger et comporte cinq lentilles en trois groupes. Associé à un objectif photo, il le transforme en lunette coudée et s'utilise de la même manière, la mise au point étant réalisée manuellement sur l'objectif.

Le grossissement obtenu est de x10 ; un 50 mm devient donc une lunette d'observation de 500 mm tandis qu'un 300 mm se transforme en une lunette d'observation de 3000 mm ! Associé à un objectif macro calé au rapport 1:1, il devient une loupe offrant un ratio de grossissement de x25 fois. Le Lens2scope comporte son propre écrou de pied, pour une installation en fixe. Toutefois, sa monture n'étant prévue que pour un poids maxi de 800 g, les objectifs plus lourds devront être utilisés avec leur propre écrou de pied pour une meilleure stabilité et un centrage idéal (à l'arrière, l'adaptateur ne pèse que 185 g et ne présente donc aucun effet de bras de levier pour l'objectif).

Le Lens2scope est disponible en montures Canon, Nikon, Pentax et Sony. Il est compatible avec la quasi totalité des objectifs à l'exception de ceux dont le bloc de lentilles se déplace vers l'arrière de la monture.

• Caractéristiques techniques :
Focale: 10mm - Construction optique: 5 éléments en 3 groupes - Système prisme en toit Angle de vue apparent: 42° - Diamètre de pupille de sortie: 2,5mm - Positionnement de la pupille: 20mm, oculaire à bonnette rabattable pour porteurs de lunettes - Ratio grossissement lunette: 1/10x la longueur focale de l'objectif monté - Ratio grossissement loupe: 25x avec objectif macro au rapport 1:1 - Mise au point et réglage zoom: par lobjectif - Réglage dioptrique: -5D et +3D par compensation de la longueur focale de lobjectif - Dimensions adaptateur 45°: L x P x H 180 x 80 x 110mm

• Poids : 185g. Existe en noir visée droite ou d'angle et en blanc, selon les modèles.

• KCANONNVD - Noir visée droite	139 €	• KNIKONNVD - Noir visée droite	139 €
• KCANON - Noir visée d'angle	139 €	• KNIKON - Noir visée d'angle	139 €
• KCANONBVD - Blanc visée droite	139 €	• KPENTAXNVD - Noir visée droite	139 €
• KCANONB - Blanc visée d'angle	139 €	• KPENTAX - Noir visée d'angle	139 €
• KSONYNVD - Noir visée droite	139 €	• KSONY - Noir visée d'angle	139 €

• Photim.com est une Boutique en ligne, qui ne possède pas de magasin. Commandes par Internet (http://www.photim.com) ou par courrier : (Boutique Photim, BP 80100, 86100 Châtellerault Cedex - France). Délai de traitement des commandes : 48 h ouvrables + acheminement. Prix garantis durant le mois qui suit la date de parution de cette annonce. Tout article ne donnant pas satisfaction (logiciels exceptés), sera échangé moyennant son retour, complet et sous emballage d'origine, sous 15 jours maxi après avoir obtenu, auprès de nos services, un numéro de retour.

PHOTIM.com





l'Œil des pros

Page 62

Porfolio du mois

Vincent Munier

au Masaï Mara





Renaud Monfourny

Rock et inclassable

Il n'a jamais tenté de bourse, il n'a pas davantage récolté de prix. Élève insatisfait d'une école de photographie, Renaud Monfourny a préféré une carrière buissonnière au parcours bien tracé d'une spécialité professionnelle. Venu à la photographie sur un coup d'œil adolescent, passionné par le monde international de la musique et de la littérature que lui ont ouvert les tribunes des *Inrockuptibles*, le photographe de rock le plus en vue rectifie son étiquette et nous confie que le monde de la création se croise en coulisse comme en couloirs d'hôtels. Conversation informelle avec un familier du génie.



Ci-dessus – Marguerite Duras, 1990

Quel événement a déterminé chez vous le désir de devenir photographe ?

Renaud Monfourny – C'est très précisément noté. J'ai grandi à la campagne et ensuite dans la banlieue de la ville de Soissons. J'habitais près de la rivière. Pour aller à l'école, je prenais à vélo tous les matins le chemin de halage sur deux kilomètres. Un jour, sans doute en novembre, j'ai vu ma première "photo mentale", c'est-à-dire une image qu'on ne prend pas, mais qui s'imprime dans le cerveau. Il y avait une roulotte, un cheval, un feu qui mourait et une gitane qui donnait le sein à son enfant. J'avais quinze ans, je ne connaissais rien en photo, ce n'est qu'après que j'ai rapproché cette vision de celle de Koudelka. Ce n'est pas un élément déclencheur, mais très vite, je me suis inscrit au photoclub local. Après le bac, j'ai tenté sans succès le concours de l'école Louis Lumière. J'ai passé une année de fac à chercher une école, j'ai atterri en Belgique dans un établissement assez nul, mais qui avait l'avantage d'être abordable et francophone. J'y appris de la technique que j'ai oubliée et je ne dois mon début de culture photographique qu'à des échanges avec Hubert Grooteclaes qui était à l'époque professeur à l'école Saint-Luc, et aussi à la découverte du *New Musical Express*, un hebdo anglais consacré à la musique. J'y découvrais les groupes de rock et leurs photos, comme celles d'Anton Corbijn qui m'a impressionné. En réalité, je partais en terrain vierge avec mon appareil.



Si cette école belge compte si peu, à quoi devez-vous alors d'être devenu professionnel ?

J'ai encore du mal à dire que je suis professionnel, je me considère toujours comme amateur. J'ai eu la chance de pouvoir faire ce que j'aime, le portrait, principalement dans la musique mais aussi dans le monde de l'art, ce qui m'a permis de garder l'amateurisme de ma jeunesse. Au début, j'animais des photoclubs en banlieue, j'ai donné des cours de photo dans une école d'architecture. J'ai participé à des journaux qui se créaient, par exemple celui de trois amis, un magazine à dominante culturelle qui s'appelait *Paris Paris*.

C'est à ce moment que s'est faite cette culture photographique qui vous manquait ?

C'est en effet en arrivant à Paris que j'ai pu avoir accès à des livres et des expositions, à la culture dans son ensemble. J'ai découvert l'univers littéraire à travers les pages de *Libé*. J'avais aussi des amis homosexuels qui me faisaient connaître Burroughs, Ginsberg, la Beat Generation et la contre-culture américaine. Dès le début ma collaboration avec *Les Inrockuptibles*, je doublais mes portraits par des interviews : Ginsberg, Burroughs, Don DeLillo. Ce qui est merveilleux dans la culture, c'est qu'on tire sur un fil et on découvre beaucoup de choses. C'est comme ça qu'en musique j'ai pu remonter jusqu'au blues. Jusqu'à l'âge de 25 ans, on le considère comme une musique de vieux, avant de découvrir sa filiation avec le rock, sa beauté, sa puissance.

Votre nom est associé aux Inrockuptibles, est-ce une bonne carte de visite ?

Je suis arrivé aux *Inrocks* à leur tout début, exactement au numéro 3. C'était alors un bimestriel distribué dans deux librairies de Paris, j'ai participé à toute l'aventure. Nous étions un groupe de six personnes, Christian Fevret et Arnaud Deverre, les fondateurs, Serge Kaganski, qui était correspondant aux États-Unis, Jean-Daniel Beauvallet et enfin Éric Mulet. Nous étions les deux photographes. J'y travaille toujours, mais moins, même si j'ai quasiment un rendez-vous par jour avec un artiste, un écrivain ou un rocker à mettre en ligne sur mon photoblog.

Renaud Monfourny photographe de rock, ça vous va mieux ?

Quand on me dit que je suis un photographe de rock, je rectifie : je suis un photographe rock, ce qui n'est pas la même chose. Ça veut dire que j'ai une certaine idée de la vie, une certaine éthique, et que

À gauche – Renaud Monfourny

"Avec le temps, j'ai réussi à apprivoiser les conditions qu'on m'offre"

je ne fais pas de photos hyper soignées, hyper léchées, je ne fais pas des photos tirées à un mètre sur deux pour décorer les salons de petits-bourgeois incultes. Mes photographes préférés sont John Deakin ou Peter Hujar. Hujar, c'était l'anti-Mapplethorpe, l'autre photographe de la scène gay de New York des années 1980, quand elle était encore une sous-culture artistique et véhiculait d'autres valeurs. C'est d'ailleurs moins le cas maintenant : les gays aspirent au contraire à la normalisation.

S'il fallait définir un style Monfourny comment vous y prendriez-vous ?

Que je fasse le portrait d'un écrivain anglais de 70 ans, d'un enfant, un nu ou un paysage, je travaille de la même manière, mais je ne pourrais pas préciser laquelle. Quand je fais un portrait, je photographie d'abord une personne. Il faut qu'il y ait un côté émotionnel, une incarnation, un sentiment qui flotte…

Quand on parle de rock'n'roll, l'Amérique n'est jamais bien loin. À quand remonte votre relation avec ce pays ?

Il faut remettre ça dans le contexte de ma jeunesse à la campagne, sans télé, sans radio sans journaux. J'ai découvert les États-Unis par des grands frères de copains d'école, qui me faisaient écouter une musique qui n'était pas toujours glorieuse, en particulier du jazz rock ou du hard rock que j'exècre aujourd'hui. Il y a quand même eu Neil Young et Lou Reed, et mon grand choc a été Patti Smith. Son premier tube "Because The Night" était arrivé jusqu'au Monoprix de mon quartier. C'est le premier disque crédible que j'ai acheté et que j'ai toujours. Quand je l'ai rencontrée vingt ans après, c'était très spécial pour moi. Mon premier voyage aux USA remonte à 1988, pour des vacances. Pour la musique, ça a été plus tard, mais dans les années 1990 j'y allais un week-end sur trois ou quatre !

Avez-vous eu des échanges avec des stars de rock photographes comme Patti Smith ou Lou Reed ?

Je les ai rencontrés de manière unilatérale parce que je faisais leur portrait. J'ai rencontré Patti Smith dans des conditions privilégiées, juste quand elle est revenue à la musique en 1996. Elle est maintenant la grande papesse du Rock, on l'a reconnue comme poète, comme photographe et comme icône. Lou Reed c'est différent, il a la réputation d'avoir un comportement imbuvable. il a tout juste été correct avec moi. D'une manière générale, je n'établis pas de lien personnel avec les gens mais j'aime bien les rencontrer tous les cinq, dix ou quinze ans, pour des petites conversations qui me suffisent.

Vous avez longtemps été réfractaire au numérique. Pensez-vous que la question se pose encore aujourd'hui ?

Je n'ai jamais été féru de technique. J'avais été marqué par le livre *La photo* de Chenz et de Sieff. Comme beaucoup de lecteurs, je passais sur les articles de sensitométrie de Chenz pour aller aux anecdotes de Sieff qui me faisaient beaucoup rire. Sur la question cruciale "Quel appareil photo choisir ?", Chenz développait des arguments très solides autour des boîtiers et des objectifs, alors que Sieff tranchait en disant *"prenez le boîtier qui s'accorde le mieux avec vos mocassins"* ou des choses de ce genre. J'ai finalement acheté un Mamiya C 220 d'occasion puis un C 330. Longtemps après, je me suis acheté un Hasselblad : il est encore tout neuf, je suis toujours avec mon Mamiya C 330 ! Je suis venu au numérique il y a quatre ans pour suivre l'orientation du journal. J'ai, comme tout le monde, un Canon 5D Mark II, mais avec juste un 50mm et c'est tout. Pour Photoshop on m'a montré comment ça marche, je tourne un peu les boutons et quand ça me plaît, c'est bon, je sauvegarde !

Le portrait de célébrité n'a pas vraiment la réputation d'être facile. Comment parvenez-vous à en tirer du plaisir ?

Avec le temps, j'ai réussi à apprivoiser les conditions qu'on m'offre. La plupart du temps, on vous accorde cinq minutes dans un hôtel, entre deux interviews. Il faut savoir ce qu'on veut. Moi, ce que je veux, c'est un portait incarné dans lequel il se passe quelque chose. Par exemple, Woody Allen ne veut jamais poser, il se laisse juste prendre pendant les interviews. La deuxième fois que je l'ai rencontré, je lui ai mis une caméra 8 mm entre les mains en lui demandant de m'en parler. Je l'ai entraîné vers la porte des toilettes qui me faisait un fond blanc, comme en studio.

La célébrité des stars a-t-elle joué pour vous ?

J'ai photographié Kurt Cobain avant son succès et en pleine gloire. Toutes ses photos sont devenues des icônes après sa mort. Il n'y a pas longtemps, j'ai passé trois jours à Manchester pour faire un reportage pour les Photaumnales de Beauvais, j'ai photographié un gamin qui avait sur lui un T-shirt avec un portrait de Morrissey, que j'avais fait. Le piratage a toujours existé, c'est arrivé avec René Burri pour sa photo du Che. Bien sûr, sur le coup ça irrite, mais en même temps c'est une satisfaction.

Fait-on le même portrait en studio ou hors-studio ?

Il n'y a jamais eu de studio aux *Inrocks* par manque de place, mais j'aurais bien aimé en avoir un. Un de mes maîtres a été Irving Penn et j'aime l'idée de sacraliser l'instant de la photo par un lieu neutre comme le permet un studio. Je m'efforce de le retrouver un peu partout, comme avec la porte blanche dans un hôtel. Je suis preneur du décor naturel s'il apporte quelque chose. J'ai eu une fois la chance de rencontrer Neil Young dans la campagne en Californie, ce qui est le rêve de tout le monde, il n'était alors pas question de l'isoler sur un fond neutre.

Avez-vous évalué le nombre de portraits que vous avez réalisés et le nombre de couvertures qu'ils ont faites ?

C'est impossible, je suis un *Serial Photographer* !

Avez-vous une production personnelle et si oui, la verrons-nous un jour ?

J'ai toujours fait des choses pour moi pendant les voyages de presse car les rendez-vous avec les artistes ou les attachés de presse me laissaient au moins une demi-journée de libre. Je fais très souvent de la couleur même si mes photos ne sont jamais montrées. Pour mes expositions, je mêle un peu tout, une moitié de photos publiées dans la presse, l'autre avec tout ce que je fais de différent. Je pense qu'il me faudrait passer du côté de l'art, et vendre mes tirages. J'ai passé vingt ans de ma vie en dehors de ce milieu et je ne sais même pas comment faire pour trouver une galerie. En réalité, j'ai des problèmes de riche : j'ai beaucoup trop de photos, trop de photos de groupes, d'artistes, d'animaux, de nus, trop d'images que j'aime et dont je connais la valeur photographique.

Propos recueillis par Gilles La Hire

- Renaud Monfourny – Once, I met William Burroughs… Espace Gainville, 22 rue de Sevran, Aulnay-sous-Bois. Du 12 octobre au 24 novembre.
- Renaud Monfourny – Manchester 2013, "Destinations Europe", Photaumnales de Beauvais. Galerie nationale de la tapisserie. Jusqu'au 10 novembre.
- http://blogs.lesinrocks.com/photos/



Façades, Ivry-sur-Seine, 2002



Iggy Pop, 1996

Vincent Munier dans les graminées du Masaï Mara



Certains reportages sont le fruit d'un long travail de préparation alors que d'autres naissent d'une simple bonne idée. La genèse de cet article revient à Tony Crocetta qui a eu envie de voir quelles images Vincent Munier rapporterait d'un safari photo réalisé dans les mêmes conditions que celles qu'il propose à ses clients. Loin des contrées froides qu'il affectionne particulièrement, Vincent s'est retrouvé sur le plateau du Masaï Mara début juillet 2012 dans un 4x4. Il nous raconte sa découverte de l'ambiance des safaris africains et nous explique comment il a utilisé les graminées comme un outil créatif.

Le roi est chez lui !

Je suis arrivé en Afrique alors que les herbes étaient très hautes. Pour localiser les lions, il fallait scruter la savane avec des jumelles à la recherche d'une crinière sombre, seul indice trahissant la présence du félin dans les graminées. Sur ce cliché, j'ai cherché à montrer à quel point le lion sait se fondre dans son environnement. Pas de doute, il est chez lui dans la savane!

Nikon D4, AFS VR 500 mm f/4, à f/4, 1/1250s, 1000 ISO



Quand Tony Crocetta m'a fait part de son projet d'emmener Vincent Munier dans son 4x4 pour un safari photo sur les pistes du Masaï Mara, une idée a immédiatement germé dans mon esprit : celle de raconter cette aventure dans Chasseur d'Images. Quelques mois plus tard, début juillet, je recevais en direct du Masaï Mara une première image du making of qui montrait un face à face entre Vincent et une femelle guépard qui était montée sur le toit du 4x4. Mais il a fallu que je patiente jusqu'à début septembre pour découvrir les clichés réalisés par Vincent et pour pouvoir l'interviewer sur ses aventures africaines…

Chasseur d'Images – Quelle a été ta première réaction lorsque Tony t'a parlé de son projet ?

Vincent Munier – Le Kenya est trop parcouru, trop chaud et pas assez "roots". Donc l'idée me parlait moyennement. Je me disais qu'il devait y avoir plus de photographes que tous les félins rassemblés ! De plus, le fait de connaître moult photographes animaliers travaillant là-bas depuis des années rend cette destination moins attrayante. Qu'est-ce que je pourrais mettre de nouveau dans mes images ?! L'idée de Tony était de voir comment je me débrouillerais dans le Mara et si je pouvais avoir un regard différent. Quel défi ! Cependant, puisque l'idée venait de Tony, j'y ai prêté une attention particulière. Et puis je reste tout de même curieux de nature et tellement passionné par tous les animaux que je me suis laissé tenter. J'ai choisi d'aborder ce safari simplement, sans me mettre une pression de résultat.

Quelle fut ta première impression à ton entrée dans le parc du Masaï Mara ?

Pour me mettre dans l'ambiance, j'ai visionné dans l'avion le film *Félins* de Disney Nature, tourné exclusivement dans le Mara. Si on fait abstraction du scénario et des commentaires – j'ai beaucoup de mal quand ils donnent des noms et des sentiments aux animaux –, les prises de vues sont incroyables. Ce film donne bien le ton.

Dès mon arrivée sur place, j'ai été conduit dans le camp que Tony a créé au cœur du Mara. Et quel camp ! Il est juste paradisiaque et tellement bien intégré dans son environnement. Quelques tentes parsemées au bord de la rivière Mara, avec des hippopotames à tes pieds et des babouins au-dessus de ton lit, pas de clôture ni de barrière, on est au cœur de la savane. Tony s'est construit une cabane dans un bel arbre qui surplombe la rivière… nul doute qu'il s'agit d'un haut lieu pour la méditation et l'inspiration. Monsieur Crocetta va devenir un grand sage !

Ensuite, j'ai fait la connaissance des Masaïs, très souriants. Ils m'ont offert un super accueil.

Les conditions de prise de vue sont assez strictes puisque les photographes doivent rester dans leur véhicule. As-tu ressenti cela comme une gêne ?

Oui, définitivement. Mais tu comprends très vite que c'est indispensable pour des questions de sécurité. Et il est normal de se plier au règlement de ce parc. Il est toujours un peu difficile pour moi de rentrer dans la norme, mais je n'avais pas le choix ici. Et après réflexion, toute cette affluence de touristes photographes a véritablement permis de sauvegarder le Masaï Mara et sa faune. Sans cela, l'homme aurait envahi l'espace pour faire paître des centaines de milliers de têtes de bétail, en tuant les prédateurs bien sûr. Dans le parc, ils compensent l'absence de bétail par l'argent des touristes. Il faut se le dire et se le redire quand on est fâché de voir autant de 4x4 de touristes.

Lorsque je regarde mes derniers

Girafes en ombre chinoise

J'ai choisi un point de vue très bas, près du sol, en ouvrant la porte du 4x4 afin de cadrer les girafes en contre-plongée. La lumière en contre-jour m'a permis de créer des ombres chinoises en sous-exposant le cliché. Mon guide, Jackson, passionné par la recherche des léopards, avait bien du mal à comprendre pourquoi je passais autant de temps à photographier de "vulgaires" girafes !

Nikon D800E, AFS VR 70-200 mm f/2,8, à f/5,6, 1/8000 s, 125 ISO

reportages, que ce soit au Tibet ou en Éthiopie, la faune est menacée par une seule chose : le bétail. Sur les hauts plateaux éthiopiens, il n'y avait aucune tête de bétail il y a cinquante ans ; maintenant il y en a des dizaines de milliers. Du coup, de nombreuses espèces disparaissent.

Les réserves kenyanes montrent peut-être un exemple à suivre ?

Je me suis en effet demandé si ce n'était pas l'idéal. Mais c'est un peu une nature mise sous cloche. Ce n'est pas la solution je pense, car autour on fait n'importe quoi. Mais dans l'urgence, je comprends totalement ce choix. Bref, c'est une longue réflexion à avoir…

Étais-tu seul avec le guide ou partageais-tu le 4x4 avec d'autres photographes ?

Nous étions deux plus le guide, Jackson, qui joue aussi le rôle du chauffeur. Habituellement, il y a quatre photographes par voiture. Donc, j'étais légèrement privilégié. Jackson est un Masaï qui est guide depuis des années et il est passionné par son travail – mention spéciale pour la recherche du léopard ! Les premiers jours, c'était impressionnant. Il plaçait le 4x4 au bon endroit avec rapidité et efficacité en fonction des animaux et cela au mètre près. Sans que le photographe n'ait rien à demander, il tient compte de l'objectif que tu as. Si tu utilises un 500 mm au lieu d'un 600 mm, il ne s'arrêtera pas à la même distance. Il va te mettre nickel au bon endroit. C'est incroyable, mais c'est trop nickel au final pour moi qui souhaitais parfois des angles un peu "farfelus". Il nous a fallu un peu de temps pour nous accorder, mais c'était un plaisir de bosser avec lui. Il possède vraiment une forte connaissance du terrain.

Aurais-tu en mémoire une anecdote mettant en relief l'expérience du terrain de Jackson ?

Je me souviens d'une superbe rencontre alors que nous n'étions que deux voitures, celle d'Anup Shah *(ndlr – photographe animalier britannique)* et la nôtre. Nous nous sommes retrouvés sur une attaque de quatre lions mâles sur un buffle qui venait se désaltérer. À peine a-t-on fait quelques clichés du "kill" que Jackson repère, à environ trois-cents mètres, un troupeau d'une centaine de buffles. Il a vite analysé que le vent soufflait en direction du troupeau. Il demande alors à Anup de s'éloigner des lions, de prendre du recul et on fait de même. Après seulement cinq minutes d'attente, on voit une énorme masse noire de plusieurs dizaines de buffles charger les lions ! J'ai été impressionné par l'anticipation de Jackson car ce n'était pas évident de sentir que le troupeau éloigné allait réagir de la sorte. Grâce à sa manœuvre, on a pu vivre la scène à bonne distance sans les déranger.

As-tu résisté à l'envie de descendre du 4x4 pour placer ton téléobjectif dans les grandes herbes ?

C'est vrai que j'ai parfois demandé au guide si je pouvais m'allonger au sol, mais il a des consignes strictes et j'aurais pu le mettre en situation délicate si un ranger m'avait surpris. J'ai donc, occasionnellement et avec son accord, ouvert la portière pour être au ras du sol.

Face aux contraintes liées à ce type de safari, as-tu le sentiment d'avoir pu exploiter la créativité qui est la tienne lorsque tu choisis toi-même les conditions de tes déplacements ?

C'est totalement différent, mais dès le départ on sait qu'on va devoir s'adapter à ces conditions de prise de vues. Ensuite, c'est au photographe d'en tirer parti. Face à l'abondance des rencontres, on a

(Suite page 70)

Chasse dans les graminées

Un soir, nous observions un groupe de lionnes au repos. Soudain, l'une d'elles a aperçu un phacochère et le groupe s'est instantanément séparé. Elles se sont alors réparties autour de leur proie en quadrillant un grand triangle dans la savane. On ne voyait quasiment plus les lionnes cachées dans les graminées sauf lorsque l'une d'elles levait la tête pour vérifier que le phacochère était toujours au même endroit. C'est cet instant que j'ai immortalisé.

Nikon D4, AFS VR 500 mm f/4, à f/4, 1/1320s, 1000 ISO



Cinq questions à Tony Crocetta, initiateur du projet et témoin privilégié

Chasseur d'Images – Comment t'est venue l'idée d'emmener Vincent Munier au Masaï Mara ?

Tony Crocetta – Des milliers de photographes séjournent chaque année dans cette réserve mythique. Bon nombre d'entre eux ramènent de belles images, parfois excellentes, quelquefois d'exception. Pour autant, on peut dire





sans choquer personne que toutes ces photos sont stéréotypées: elles sont quasiment toutes réalisées depuis la portière d'un véhicule de safari, ce qui laisse peu de marge de manœuvre ou de place à la créativité ! Je me suis toujours demandé comment un photographe comme Vincent pourrait aborder les choses si on le mettait dans des conditions standards : les lumières difficiles très dures sous l'équateur, l'air épais ondulant et poussiéreux, les herbes hautes gênantes, la végétation parasite, le relatif inconfort du véhicule, l'angle de plongée des prises de vues depuis la portière ou le toit ouvrant, la réglementation des parcs kenyans. Comment son regard s'exprimerait-il dans un tel environnement ? À Mara, la sérénité n'est pas la règle, pas d'étendue neigeuse immaculée dépourvue d'éléments parasites, pas de lumières douces. Mara est fait surtout de violences, de prédations, de drames, de carnages, de sang, de poussière, de lumières torrides… aux antipodes du travail de Vincent ! Bref, il m'intéressait de savoir comment, n'ayons pas peur des mots, son génie s'exprimerait dans cette configuration, comment il construirait ses images. Retrouverait-on sa griffe dans ses images africaines ? Saurait-il renouveler le genre ?

Quelle fut ta première impression lorsque tu as rejoint Vincent ?

Vincent est arrivé sur place quelques jours avant que je le rejoigne. Il m'a tout de suite fait part de son enthousiasme, sa fascination pour le Masaï Mara, incroyablement riche en animaux. Il évoquait avec passion les images qu'il avait glanées en quelques jours dont, déjà, une chasse spectaculaire de lions mâles sur un buffle. Malheureusement, comme l'action s'était terminée dans une dépression du terrain, il n'avait pu réaliser les images qu'il avait en tête. Vincent redevenait humain et, pour tout te dire, je m'en amusais presque: l'expérience pouvait commencer !

En l'observant travailler, as-tu décelé des particularités ?

Ce qui m'a tout de suite intrigué, c'est le flegme de Vincent, son calme, son assurance. Une mûre sérénité ! Il observe longuement, avec ou sans jumelles, là où la majorité des photographes – je ne fais pas exception – se précipitent sur leur boîtier sitôt qu'un sujet apparaît. Je l'ai davantage vu avec ses jumelles en mains qu'avec son équipement photo ! Vincent construit ses images dans sa tête avant de les réaliser concrètement. Le déclenchement intervient quand tout a été préalablement imaginé, construit, composé. J'observais tout cela de loin, je voyais le véhicule tourner parfois autour du sujet à la recherche du positionnement idéal, de la distance optimale. J'ai tout de suite noté une certaine osmose entre lui et son guide, Jackson.

Cependant, je crois qu'il était un peu frustré de devoir rester aussi souvent enfermé dans un véhicule, même spacieux. Rien à voir avec les conditions montagnardes et pédestres de son travail habituel. Je l'ai vu à plusieurs reprises descendre du 4x4 afin de s'affranchir de la contrainte de la prise de vue en plongée.

Qu'as-tu ressenti en découvrant ses premières images ?

Vincent n'est pas un photographe "ordinaire" : il ose et "voit" des choses que d'autres ne voient pas ou qu'ils jugeraient sans intérêt. À travers son regard différent, inventif et affûté naissent des images différentes, empreintes d'émotions, de lumières rares et inattendues, de contre-jours audacieux.

Au fil des jours, j'ai remarqué qu'il travaillait, sans jamais le dire, un thème précis : les étendues d'herbes à graminées qui composent la savane. Début juillet, la grande migration avait pris du retard, les gnous n'étaient pas encore arrivés par centaines de milliers et les herbes étaient encore bien hautes. Si la plupart des photographes pestent contre cet "élément parasite" qui dissimule leurs gros félins favoris, Vincent avait vu là un sujet à part entière : un océan infini vivant, pur, ondulant et doré ! Cela n'était pas sans rappeler les étendues vierges, neigeuses et blanches qui font son style.

Vincent explique qu'il a maintenant une idée fixe : retourner au Masaï Mara. Cela t'étonne-t-il ?

À vrai dire non, même si j'imaginais qu'une fois cette parenthèse africaine fermée, il s'en retournerait fatalement et définitivement vers ses sujets de prédilection, les régions arctiques, le grand froid, les montagnes inaccessibles ! Mais j'ai pu palper son émotion chaque soir, son étonnement devant l'incroyable richesse faunique, son excitation alors qu'il découvrait un à un les grands animaux charismatiques, les interactions sans limites, les sujets qui se bousculent à ne plus savoir où donner du téléobjectif, les belles lumières orageuses de fin de journée…

Pour autant, Vincent l'a admis, il n'est guère aisé de ramener des images nouvelles, non-stéréotypées, d'explorer des sentiers non encore battus et rebattus par des cohortes de photographes, de réinventer le genre… Un nouveau défi qu'il aura sans doute à cœur de relever prochainement ! Il a d'ailleurs émis le souhait de revenir seul et sans guide. Nous en avons parlé. J'ai essayé de l'en dissuader, lui précisant qu'il lui serait alors bien difficile et aléatoire de dénicher certaines espèces comme le léopard, qui semble être l'objet plus particulier de sa nouvelle convoitise. Mais je sais que nous en reparlerons bientôt, rien n'est encore tranché à ce stade. Quoi qu'il en soit, le Masaï Mara méritait la présence, le regard et le talent de Vincent Munier : voilà ma plus belle satisfaction !

Propos recueillis par Ghislain Simard

À gauche – Face à face entre Vincent et un guépard. Vincent a monté sur son Nikon D4 un superbe grand-angle Carl Zeiss Distagon T 21 mm f/2,8 ZF2. Il ne l'utilise pas pour photographier le paysage mais une femelle guépard montée sur le toit du 4x4 ! La photo est toutefois trompeuse car la femelle snobe complètement Vincent. Elle utilise simplement le véhicule comme promontoire pour apercevoir plus facilement des proies.*

Ci-dessous – Vincent et son guide, Jackson, ont rapidement créé des liens et une véritable complicité sur les pistes de la réserve du Masaï Mara.





Plan large sur la savane

Nous sommes restés un long moment à proximité de cette lionne accompagnée de ces lionceaux invisibles, cachés dans les graminées. J'ai pris cette photo d'ambiance sur la savane herbeuse alors qu'un orage était en formation. Il commençait à pleuvoir.

Nikon D4, AFS 24-70 mm f/2,8, à f/8, 1/1000 s, 640 ISO

(Suite de la page 67)

tendance à vouloir absolument tout voir rapidement, mais la règle d'or est la patience, même dans le Mara qui regorge de vie. C'est à la suite d'une longue attente qu'on a eu les plus fortes rencontres animalières.

Ce qu'il faut éviter, c'est de trop rouler ! Je garde un mauvais souvenir d'une journée où nous avions traversé le parc, soit pas moins de trois heures de voiture, pour voir une femelle guépard avec ses quatre jeunes. Comme c'était un secteur où les pistes étaient bonnes, de nombreuses voitures étaient déjà sur place autour du guépard. On est resté la journée pour finalement repartir au moment où la lumière commençait à être bonne, et de nouveau affronter trois heures de route. Ce genre d'expérience est à éviter.

À l'inverse, je garde d'excellents souvenirs d'une autre journée où, en restant proches du camp, nous n'avons presque pas bougé la voiture et vu des scènes remarquables de lions, de léopards, de crocodiles ou encore de grues, de jabirus…

Tous les photographes qui reviennent d'un safari dans l'est africain parlent de la lumière exceptionnelle qui magnifie les grands plateaux. Peux-tu nous parler de cette lumière ?

Celle du Grand Nord est encore plus belle ! En tout cas, je la préfère à celle du Masaï Mara. La lumière kenyane est en effet fabuleuse le matin et le soir, plus précisément avant le lever du soleil ou après le coucher. Par temps de pluie, elle doit être fabuleuse. On n'y a pas eu droit, mais on a eu quelques ciels d'orage hallucinants. Et pour le coup, j'ai découvert des lumières très étranges, presque irréelles. Le ciel prenait des teintes bleutées au-dessus d'une savane toute jaune. C'était à la fois très étrange et très graphique !

Ton safari au Masaï Mara n'a duré que deux semaines. Comprends-tu pourquoi certains photographes y retournent sans cesse et ont le sentiment de rapporter à chaque voyage des images inédites ?

Oh que oui, je les comprends complètement. Anup Shah, qui passe des mois entiers au Masaï Mara depuis plusieurs années, m'a expliqué qu'il continue à avoir ce même enthousiasme car d'innombrables nouvelles rencontres sont encore possibles. Chaque jour se joue une partie différente. Et là-bas, la faune est tellement présente qu'obligatoirement, en y passant du temps, tu as plus de chances de voir des comportements nouveaux, inédits !

Faire un safari, c'est accepter le principe du hasard des rencontres le long des pistes. Le hasard t'a-t-il offert de belles émotions ?

Jackson m'a communiqué sa passion du léopard. En fait, il n'a pas eu trop de mal car c'est un animal fantastique. On s'est vraiment amusé à pister ce félin. On passait des journées à l'attendre, à l'écoute des moindres alertes de pintades, à scruter tous les arbres qui pourraient laisser dépasser une queue, une patte ou un reste d'impala, à observer sans cesse aux jumelles les lisières des buissons…

Pour le localiser, il faut penser comme lui. On devient alors léopard soi-même. C'est super excitant ! Nos recherches ont porté leurs fruits, puisqu'en dix jours passés dans la réserve, nous avons vu le léopard pas loin de huit fois.

Ce voyage a-t-il mis à mal certains de tes préjugés ?

Avant de partir au Kenya, j'avais en tête l'image du léopard entouré de quinze 4x4. C'est bien une réalité et il y en a même parfois beaucoup plus. Cependant, la plupart du temps nous étions seuls. Je me souviens en particulier d'une soirée fabuleuse où nous étions coupés du monde. Nous savions qu'un mâle léopard rodait dans le secteur car il avait tué un impala dans la matinée, et en avait mangé une partie. On y croyait, notre attente ne pouvait pas rester vaine. Soudain, un oiseau donna l'alerte. Je retins mon souffle. Puis, quelques feulements : un deuxième léopard – la femelle – arrivait près du mâle. Il s'en est suivi plus d'une heure d'observation magique du couple dans les lumières crépusculaires.

J'ai aussi vécu une aventure beaucoup plus brutale. Nous avons assisté à une attaque de quatre lions mâles sur un jeune lion à peine adulte. C'était extrêmement violent, mais c'est aussi ça le Kenya. Tu te prends en pleine face cette nature qui est tout aussi belle que cruelle !

As-tu eu l'occasion d'observer les grands troupeaux de gnous en déplacement ?

Eh non ! Il a plu dans le Serengeti, ce qui les a maintenus là-bas plus longtemps que prévu. C'est aussi pour cette raison que nous avions une savane dense, avec de jolies et hautes graminées, qui rendaient difficile le repérage des animaux. J'en ai joué, en essayant de mettre en avant ces hautes herbes dans mes images.

MeltingPotSafaris expliqué par son créateur



"MeltingPotSafaris n'est pas un tour-opérateur français mais un réceptif de droit kenyan, basé à Nairobi, que nous avons imaginé et monté en 2006 avec l'aide précieuse d'un guide naturaliste et ami kenyan. En fait, nous avons créé une structure nouvelle à destination des photographes les plus exigeants. Nous nous sommes posé une question simple: "Que pouvons-nous faire d'idéal pour des photographes en safari avec à l'esprit le meilleur rendement photographique ?" Nous nous sommes efforcés d'y répondre point par point, en ne négligeant aucun détail.

La première chose fut d'acquérir une licence de safari, puis une concession pour l'emplacement de notre camp de brousse permanent, idéalement et stratégiquement situé à l'intérieur même du Masaï Mara, en bordure de la rivière Mara pour davantage d'agrément et loin des lieux fréquentés par les minibus. Dans la foulée, nous avons acheté, transformé, rallongé et optimisé de robustes 4x4 pour le meilleur confort de prise de vue. Nous avons embauché des guides professionnels expérimentés et compétents (la plupart sont des Masaïs qui sont ici dans leur jardin), gage de trouver plus sûrement les animaux mais aussi d'observer les comportements les plus intéressants (chasses, prédations, crossing, naissances, jeux de bébés animaux, etc.). Enfin, il fallait assurer un certain confort: la recharge des batteries, l'alimentation des ordinateurs, etc. Il nous fallait aussi un lieu où nous pourrions dispenser une formation de base ou un stage photo très complet, aussi bien sur la prise en main d'un boîtier, la théorie, la pratique ou l'utilisation des logiciels de post-traitement. Nous avons donc fait fabriquer localement une tente très spacieuse où les safaristes se retrouvent en dehors des heures de "game-drive" et où ils peuvent, sans contrainte aucune, dans la plus grande convivialité, échanger leurs anecdotes et les expériences vécues chaque jour… le tout dans une ambiance baignée par les ricanements des hyènes, les grognements des hippopotames et les rugissements des lions !"

Tony Crocetta

Meltingpotsafaris sur Internet: www.meltingpotsafaris.com

Y a-t-il des rencontres que tu aurais aimé faire mais qui ne se sont pas présentées au cours de ce safari ?

On a aperçu furtivement deux caracals. J'aurais vraiment bien aimé pouvoir observer ce félin. Il est d'une délicatesse et d'une perfection redoutables.

Comment chaque journée du safari était-elle rythmée ?

Départ au lever du jour, petit-déjeuner sur le capot de la voiture vers dix heures, retour et déjeuner. Si on le souhaitait, en milieu de journée, sieste, puis retour dans la savane en fin d'après-midi jusqu'à la nuit. Bref, des conditions de grand confort !

As-tu travaillé uniquement de jour ou as-tu profité de la nuit très animée dans le parc pour prendre des clichés nocturnes ?

J'aurais bien aimé travailler plus de nuit, mais nous devions être rentrés au camp. Et de nouveau, si on ne respectait pas les horaires de sortie de la réserve, c'est le guide ou Tony qui pouvaient en subir les conséquences.

J'ai compris qu'il y avait une tactique à employer pour profiter au maximum des lumières crépusculaires. En fin de journée, j'essayais de ne pas trop m'éloigner du camp, afin que le trajet de retour soit très court. Ainsi, je pouvais rester dans la réserve le plus tard possible le soir. Car bien sûr, lorsque le soleil disparaît, les ambiances sont tout autres. Rien que pour l'ambiance sonore, ça vaut le coup !

Quelle était l'ambiance dans le camp le soir ? Parliez-vous photo en dérushant les images de la journée écoulée ou discutiez-vous du programme du lendemain ?

Dans le camp, il y avait un groupe de Français fort sympathiques, avec Mathieu Pujol, leur guide. Mathieu est un jeune photographe talentueux plein d'avenir ! Robert Henno, fondateur de l'agence Wildlife Pictures en Belgique, était aussi présent. Notre monde est décidément bien petit. On se connaissait tous pour la plupart ! Dans ces conditions, les discussions vont bon train. Nous partagions les images bien sûr, mais aussi des astuces, des idées ou encore des émotions vécues dans la réserve… tout cela dans un esprit à l'image du propriétaire du camp ! Dans une ambiance aussi agréable, le temps passe très vite.

Quel matériel photo as-tu emporté en Afrique ?

Je suis parti avec du matériel polyvalent mais suffisamment complet pour faire face à de nombreuses situations. J'avais deux boîtiers très complémentaires : un Nikon D4 et un D800E. Côté objectifs, j'avais emporté trois focales fixes et deux zooms. Dans mon sac, il y avait bien sûr l'incontournable téléobjectif Nikon AFS VR 500 mm f/4 qui est en quelque sorte l'objectif "standard" pour les safaris. J'avais



Éléphant devant la pleine lune

J'avais envie de photographier la savane la nuit car il s'y passe énormément de choses. Hélas, nous ne sommes pas autorisés à rester la nuit dans le parc. Ce cliché a été pris à proximité du camp de Tony au moment où nous quittions la réserve. J'aurais aimé pouvoir passer plus de temps avec ces éléphants…

Nikon D4, AFS 24-70 mm f/2,8, à f/2,8, 1/3s, 1000 ISO



deux zooms complémentaires : le 70-200 mm f/2,8 et le 200-400 mm f/4. J'ai utilisé également deux focales fixes compactes, un 50 mm et le 21 mm f/2,8 Zeiss.

As-tu été confronté sur place à des contraintes techniques particulières ?

Non, la situation était simple. Tony, qui vit là-bas six mois de l'année, file au photographe tous les tuyaux utiles pour réussir ses images. Donc, le premier conseil que je donnerais à quelqu'un qui part au Kenya pour la première fois, c'est de bien s'entourer. Pour recevoir les bons conseils une fois sur place, il faut être accompagné de personnes qui possèdent beaucoup d'expérience. En ce qui me concerne, avec Tony et Jackson, j'étais bien encadré !

Tony sait vraiment très bien s'entourer. Que ce soit Jackson avec qui j'ai réalisé toutes mes sorties dans la réserve, Abou – un francophone qui est adorable –, William ou les autres… ils sont conscients des volontés des photographes, et restent souples malgré les contraintes issues des règlements du parc. Leur immense expérience du terrain vient du fait qu'ils sont nés dans le Mara. Le mérite de Tony est d'avoir réussi à regrouper ces compétences pour les mettre au service des photographes. Cela dit, il faut bien sûr toujours les écouter, et j'avais moins d'indépendance qu'à l'habitude !

As-tu eu l'occasion d'échanger avec des personnes qui vivent autour du parc ?

On n'a pas eu le temps d'aller dans les villages. J'ai seulement discuté de longs moments pendant les affûts avec le guide Masaï. Il m'a raconté beaucoup d'histoires intéressantes. En fait, j'ai passé tout mon temps dans le camp et dans la réserve.

Revenons à la faune africaine. Des milliers d'images la montrant sous toutes les coutures circulent. N'avais-tu pas peur d'être déçu en la voyant pour de vrai ?

Tu sais, un lion dans son milieu naturel, on a beau le voir dans les documentaires et dans les magazines, en vrai cela prend tout de même une autre dimension. La première rencontre fait forte impression. La masse et la détermination de cet animal sont fascinantes. Tout aussi impressionnante est sa technique de chasse.

Je me souviens d'une anecdote vécue un soir. Nous observions une troupe de six lionnes vautrées le long d'un marécage. Le soleil se couchait, la brume se levait, la lumière devenait bleutée. Une ambiance que j'aime beaucoup s'installait doucement. Une, puis deux, puis trois lionnes se lèvent. Elles marchent nonchalamment. Leurs déplacements nous paraissent désorganisés. Mais, en procédant ainsi, en l'espace d'à peine dix minutes, elles réussissent à repérer un phacochère. Brusquement, je me rends compte qu'elles se sont toutes placées en triangle autour de la proie ! C'était fabuleux, et en même temps ça me donnait la chair de poule. J'ai pris conscience qu'elles agissaient comme des pièces que l'on place sur un échiquier avant l'attaque finale. Bon, en l'occurrence, le phacochère s'est sauvé, l'attaque a échoué, mais quelle complicité à l'intérieur d'un groupe de lionnes !

En ce qui concerne le léopard, sa première qualité est ailleurs. Comme il sévit seul, il a besoin d'être au plus près de sa proie. Sa technique de chasse est donc basée sur la discrétion. Je dois reconnaître que je suis tombé sous le charme de ce félin !

As-tu envie de retourner au Masaï Mara ?

Oui, absolument ! Les ambiances de savane sont uniques. Le camp de Tony est l'endroit parfait dans le parc. Maintenant, pour m'imprégner encore plus du lieu, j'aurais besoin d'y rester plus longtemps car les dix jours de ce premier safari sont passés très vite. C'était juste un aperçu !

Propos recueillis par Ghislain Simard

Guépard en contre-plongée

Il s'agit d'une scène très commune car les guépards aiment utiliser le toit des voitures en guise de poste de guet. J'ai eu l'idée du cadrage en contre-plongée lorsque j'ai vu la queue du félin entrer dans le 4x4. Je me souviens que je sentais sa respiration. Même s'il s'agit d'un grand classique du Masaï Mara, cette rencontre fut très forte pour moi !

Nikon D800E, Zeiss Distagon 21 mm f/2,8, à f/22, 1/250 s, 125 ISO

PHOTIM La Boutique

NOUVEAUTÉS

Sacoches "Multipoches"



Sacoche bandoulière photo compact / vidéo :



« Mono bretelle » pour appareil photo compact et caméra. Idéal pour avoir l'appareil à portée de mains tout en les gardant libres.

Poche principale avec fermeture à glissière double. Poche Gsm avec fermeture velcro. Compartiment pour monnaie avec fermeture à glissière. Sangle de réglage avec boucle rapide. Coutures surpiquées assorties.
Matière polyester 300D.

2 références :

Couleur : beige / attaches noires
Dimensions intérieures de la poche principale : H.13 x L.7 x P.3 cm.

Ref : **TREK1232.....15 €**



Couleur : noir / pochette anthracite
Dimensions intérieures de la poche principale : H.11 x L.9 x P.3 cm.

Ref : **TREK1235.....15 €**



Poche principale avec
grand rabat et fermeture velcro.
Compartiments dissimulés pour Gsm, lunettes ou appareil photo. Poche intérieure secrète et poche extérieure avec fermeture à glissière. Sangle ajustable.

Dimensions intérieures de la poche principale :
H.20 x L.14 x P.4 cm.
Matière : Polyester 300D. **Couleur :** noir

Ref : **TREK5330..... 21 €**



Poche principale et deux poches secondaires avec fermeture à glissière. Sangle ajustable avec double boucle rapide.
Mousqueton pour porte clé.

Dimensions intérieures de la poche principale : H.19 x L.14 x P.5 cm.
Matière : Polyester 300D
Couleur : noir

Ref : **TREK4020.....19 €**



Mono bretelle

Matière
en polyester
600D





Dimensions :
H.22 x L.18 x P.5 cm.

Ref : **TREK4370.....21 €**

Poche principale arrondie avec fermeture à glissière. Compartiment avant arrondi avec fermeture à glissière double. Poche GSM, sangle ajustable.
Couleur : noir

Matière
en cuir agneau
pleine fleur





Dimensions :
H.22 x L.16 x P.5 cm.

Ref : **TREK4372.....39 €**

Pochette Tour de cou légère et discrète

Poche principale avec fermeture par bande velcro. Deux poches avec fermeture à glissière. Dos en coton afin d'être porté directement sur la peau.

Dimensions : H.18 x L.13,5 cm.
Matière : Polyester 300D
Couleur : noir

Ref : **TREK4030.....11 €**



À porter en bandoulière, cette sacoche gainée de cuir, comporte des finitions soignées.
Poche principale avec fermeture à glissière double.
Poche avec large rabat et fermeture magnétique.
Sangle ajustable.

Dimensions :
H.22 x L.16,5 x P.6 cm.
Matière : Nylon 420D et cuir,
Couleur : Kaki

Ref : **TREK2670.....34 €**



« Photim.com est une Boutique en ligne, qui ne possède pas de magasin. Commandes par Internet (http://www.photim.com) ou par courrier : (Boutique Photim, BP 80100, 86101 Châtellerault Cedex - France). Délai de traitement des commandes : 48 h ouvrables + acheminement. Prix garantis durant le mois qui suit la date de parution de cette annonce. Tout article ne donnant pas satisfaction (logiciels exceptés), sera échangé moyennant son retour, complet et sous emballage d'origine, sous 15 jours maxi après avoir obtenu, auprès de nos services, un numéro de retour.

PHOTIM.com

Pratique





Page 76

À la manière de…

Le dossier pratique du mois

Comment rendre hommage aux artistes que vous appréciez sans tomber dans la vile copie ? Nos conseils.

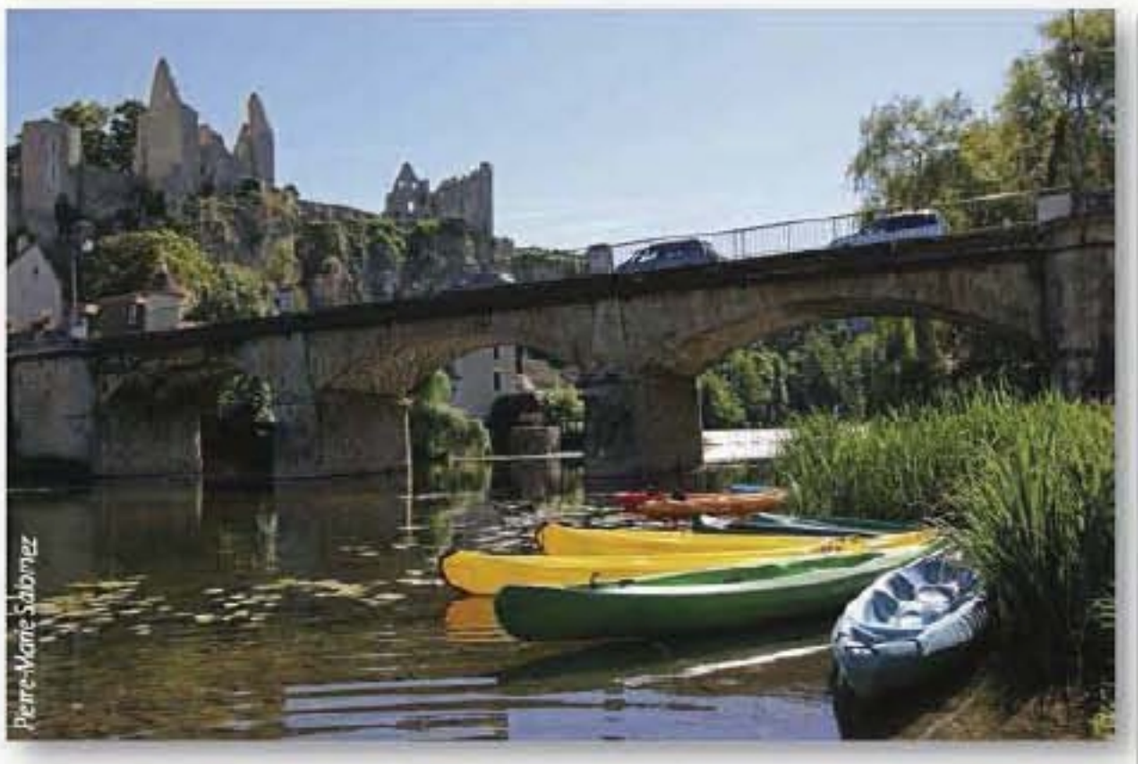


Page 88

Filtres optiques

Sont-ils encore utiles ?

À l'ère de la post production numérique galopante, voyons quel intérêt revêtent les filtres UV, polarisants, gris neutre ou dégradés.



Page 94

Un zoom lumineux

Est-ce bien nécessaire ?

Dans la foulée du test du Sigma 18-35 mm f/1,8, posons-nous la question de l'utilité d'un tel zoom.



Page 96

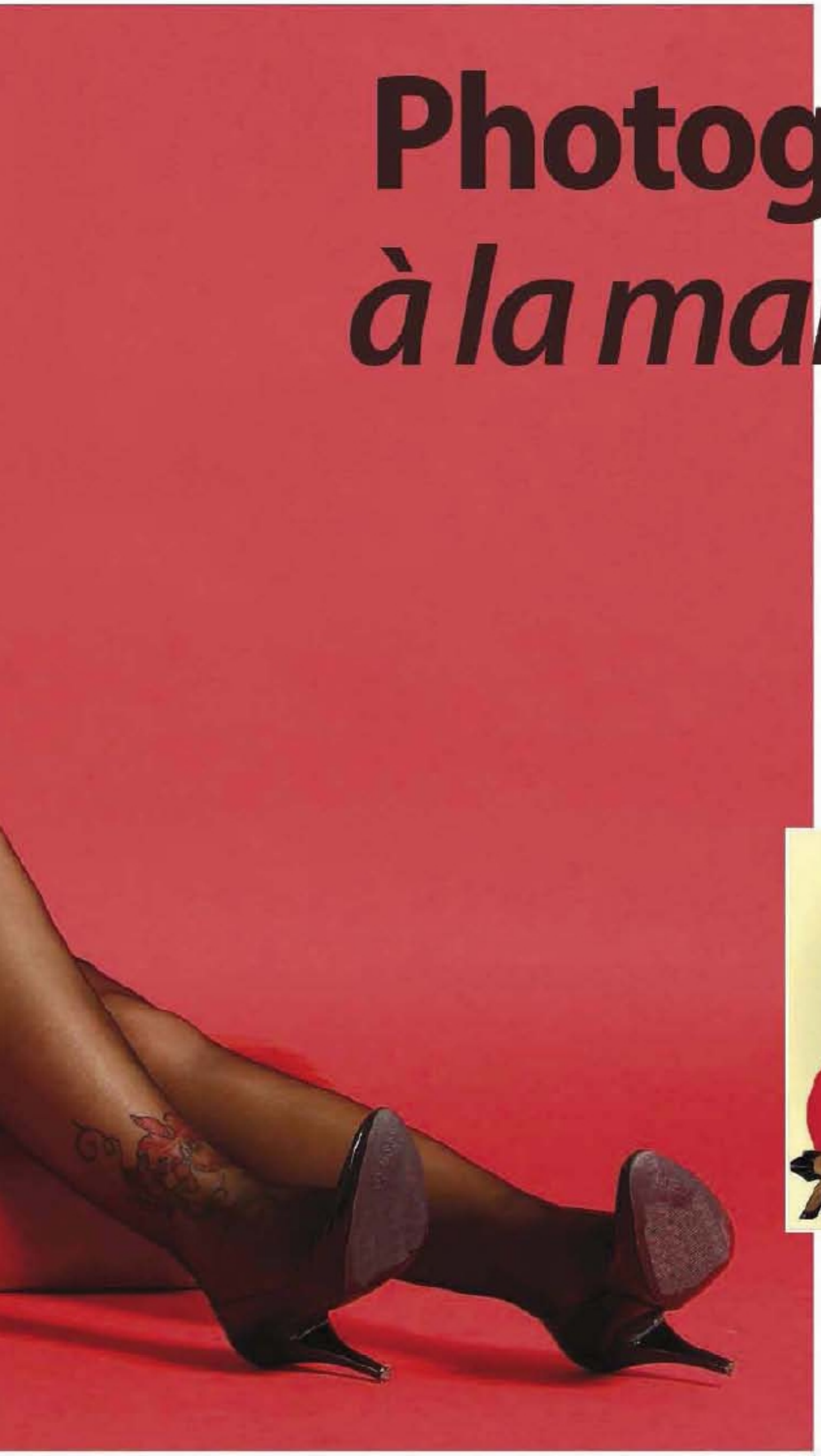
Lumières percées, ombres bouchées

Votre appareil a la solution !



Photographier *à la manière de*

Toute discipline artistique a ses "maîtres" qui, par leur génie et la qualité de leurs travaux, influent sur le travail d'amateurs aux prétentions plus modestes.
Il est en effet très formateur et ludique de s'inspirer de l'œuvre d'un grand nom dans le but de lui rendre hommage mais aussi, à long terme, de trouver son propre style.
Voyons donc comment créer en copiant…





À la manière de…
Yann et Philippe Berthet

La pose délibérément théâtrale du modèle, sa tenue vestimentaire et le fond rouge vif rendent hommage aux célèbres pin-up. Bernard Riviera se souvient: "À la seconde où j'ai rencontré Jade, la nécessité de la photographier dans le personnage de Poison Ivy s'est imposée à moi."

Bernard RIVIERA

Canon EOS 7D, EF-S 18-135 mm f/3,5-5,6 IS à 47 mm, deux flashs Elinchrom RX600, f/6,7, 1/180 s, 100 ISO.

1

Rendu pictural ou photographique ?

Rendre hommage à un tableau de maître par le biais de la photographie pose question quant au choix du rendu donné à l'image finale. Faut-il conserver le niveau de détail de la photographie ou privilégier l'effet de texture inhérent à la peinture ? Il est bien entendu impossible de répondre de manière directe à la question tant ce choix est lié aux goûts et à la maîtrise de la retouche de chacun.

Filtres numériques : oui, mais avec parcimonie !

La plupart des bons logiciels de retouche intègrent un panel plus ou moins large de filtres photo. Photoshop Elements (image ci-dessous) offre l'un des plus grands choix en la matière tout en étant financièrement accessible pour une clientèle amateur. Dans une moindre mesure, il est également possible de retoucher une image sur l'appareil photo via les filtres créatifs disponibles dans les menus. Dans tous les cas, les meilleurs résultats sont rarement obtenus en appliquant un filtre dans sa globalité. Il est préférable de doser en douceur l'effet choisi.



L'alternative : s'inspirer ou copier ?

Il est exceptionnel qu'un univers artistique soit imaginé de toutes pièces par son créateur. Même les plus grands génies s'inspirent plus ou moins du travail de leurs aînés. Ainsi, Picasso a peint *Guernica* en s'appuyant sur d'autres œuvres engagées et contestataires, comme *Tres de Mayo*, tableau né en 1814 de l'imagination de Francisco Goya suite aux tragiques événements ayant eu lieu en Espagne dans la nuit du 2 au 3 mai 1808 (cette nuit-là, les soldats français fusillèrent environ 400 combattants espagnols faits prisonniers en représailles à la révolte du 2 mai).

La parenté entre les tableaux de Picasso et Goya n'est pas flagrante a priori. Peu importe, cet exemple montre qu'il ne s'agit pas seulement d'imiter le style de l'œuvre originale, mais aussi – surtout ? – d'en capter l'esprit.

Hier comme aujourd'hui, c'est de la subtile alliance entre inspiration et idée neuve que naît la création. Toute la difficulté consiste à trouver le juste équilibre : s'inspirer de son "modèle" sans le copier.

Choisir sa source d'inspiration

La sélection de l'œuvre dont on souhaite s'inspirer pose parfois des difficultés. Le respect de quelques principes élémentaires permet d'y voir plus clair et de choisir à bon escient.

En premier lieu, il est préférable d'orienter sa recherche vers un artiste qui aborde des thèmes qui vous sont chers ou auxquels vous êtes particulièrement sensible. Il est en effet plus simple d'aborder un sujet que l'on est habitué à traiter que de s'orienter vers une œuvre thématiquement éloignée de soi. Par exemple, la copie d'une nature morte requiert une certaine maîtrise de la prise de vue en studio. De même, s'inspirer d'un portrait ou d'un nu nécessite de savoir diriger un modèle. Sans compter, dans ce dernier cas, qu'il faut trouver un modèle dont la morphologie est proche de celle de la personne représentée sur l'œuvre dont on s'inspire. Sauf à disposer d'un carnet d'adresses fourni, dénicher la "perle rare" réclame une longue phase de recherche.

Utiliser les bons outils

Vous vous simplifierez également la tâche en vous inspirant d'une œuvre élaborée autour d'un code graphique avec lequel vous êtes familier. Dans ce domaine, les pistes à suivre peuvent être diverses : forte perspective (toujours induite par une faible distance de travail entre le sujet et le support photographique, capteur numérique ou émulsion argentique), flou (par mouvement de l'appareil photo ou du sujet selon les cas), compositions très hiérarchisées reposant notamment sur la présence d'un premier plan important en passant par une recherche d'effet pictural. Celui-ci peut s'obtenir directement à la prise de vue en travaillant à une sensibilité ISO élevée afin de favoriser la montée du bruit ou lors de la phase de post-production via un bon logiciel de retouche tel que Photoshop (toutes versions) ou PaintShop Pro.

Assurez-vous également de disposer des outils adéquats pour réaliser votre photo. Cette logique s'applique tant au niveau du matériel de prise de vue que de celui des ingrédients et accessoires nécessaires à l'élaboration de votre image. Il est par exemple illusoire d'espérer rendre hommage à un paysage à la perspective marquée sans disposer d'un objectif grand-angle permettant d'opérer à courte distance du sujet, ou d'imaginer réaliser un photomontage crédible sans une parfaite maîtrise de la retouche d'image. Au final, la clé du succès consiste à commencer par des réalisations relativement modestes.

Page ci-contre –

À la manière de…
Léonard de Vinci

La réalisation de cette image a nécessité un long travail de préparation à son auteur. "Lors de nos séances de prise de vue, raconte-t-il, j'ai réalisé que le visage de mon amie Sarah présentait une certaine ressemblance avec celui de Mona Lisa, la Joconde de Léonard de Vinci. J'ai donc eu l'idée de m'inspirer de cette œuvre dont j'ai copié l'arrière-plan en le peignant sur une planche de contreplaqué. J'ai enregistré l'image en format Raw et l'ai ensuite développée dans le logiciel Nikon Capture NX2".

Michel COUVREUR

Nikon D800, 24-70 mm f/2,8 à 58 mm, flash Visatec Solo 3200 et boîte à lumière 60 x 80 (éclairage du modèle), flash Visatec Solo 1600 et boîte à lumière 50 x 60 (éclairage du fond), f/11, 1/125 s, 100 ISO.





2 Réunir tous les ingrédients



Page ci-contre –

À la manière de...
Robin Rhode
Bel hommage qui s'éloigne de la simple copie de l'œuvre originale.

Philippe STALINS
Sony Alpha 900, Sony Vario Sonnar 24-70 mm f/2,8 à 70 mm, flash de studio avec bol et grille nid-d'abeilles, f/14, 1/200 s, 400 ISO.



Même les images les plus simples exigent un minimum d'organisation et de préparation. Il est donc nécessaire de s'assurer que l'on a les moyens techniques, tant au niveau du matériel que de la maîtrise de celui-ci, de réussir un projet photographique avant de se lancer dans sa réalisation.

Utiliser les bons outils

Quand on s'inspire d'une œuvre et qu'on désire, autant que possible, lui rester fidèle, il est nécessaire d'en respecter les principaux codes graphiques, que ce soit sur le plan de la composition ou de la perspective.

Copier une photographie ou un tableau n'est pas aussi simple qu'il y paraît au premier abord. À l'inverse du peintre ou de l'illustrateur, le photographe doit en effet travailler avec la "réalité". Certes les outils numériques de correction d'image autorisent presque toutes les audaces dès lors qu'on les maîtrise parfaitement, mais il est préférable de disposer d'une photo de base qui colle au plus près au résultat recherché, sous peine de se voir astreint à des heures de retouche.

Or, si le placement des différents éléments constitutifs de l'image ne pose guère de problèmes quand on s'inspire d'une nature morte, d'un portrait ou d'un cliché réalisé au studio, la tâche s'avère bien plus ardue quand on base sa recherche sur le travail d'un reporter.

Quant au choix de la focale à utiliser, il est simplement affaire de cadrage, car la perspective dépend uniquement du point de vue. Ainsi, quand on veut cadrer large tout en ayant une perspective prononcée (forte convergence des lignes de fuite vers les points de fuite et grande prédominance du premier plan au détriment des autres plans), il est nécessaire d'employer une courte focale (grand-angle) et d'opérer à faible distance de travail. A contrario, quand on désire un cadrage serré sur le sujet principal et une perspective douce induite par une grande distance de travail, il est indispensable d'utiliser une optique de longue, voire très longue focale (téléobjectif ou télézoom). La perspective est en effet d'autant plus accentuée que la distance de travail est courte.

Trouver les accessoires indispensables

S'ajoute aux éventuels écueils techniques que l'on peut rencontrer la difficulté à réunir tous les éléments indispensables à la réalisation de l'image. Si le problème est ténu quand on pratique le paysage (on peut se rendre sur le lieu représenté par l'œuvre dans laquelle on puise son inspiration), il prend de l'ampleur quand on veut rendre hommage à un maître de la nature morte. Rassembler rapidement tous les éléments entrant

dans la composition originale n'est pas une mince affaire. Certains objets, tombés en désuétude ou relativement rares, sont en effet assez difficiles à trouver. En pratique, il faut se tourner vers les revendeurs spécialisés (brocante ou commerce d'antiquités). Internet offre également de belles opportunités de dénicher, via les sites de vente en ligne, l'accessoire "introuvable" ailleurs.

Cette quête matérielle peut parfois nécessiter plusieurs jours, voire plusieurs semaines. Il est alors préférable de reporter son projet le temps de trouver l'objet convoité, et de se consacrer à la réalisation d'une image plus facile à appréhender.

Ci-dessus –

À la manière de...

Robert DOISNEAU

Il est impossible de réaliser ce type de cliché sans la complicité du professeur et des enfants, ce que confirme André Orvain: "Le jour de la séance, je suis venu dans la classe avec le livre de Doisneau et Cavanna Les doigts pleins d'encre *en expliquant aux enfants qu'ils allaient devoir mimer les scènes qui les intéressaient et me prévenir dès qu'ils seraient prêts. Ils ont pleinement adhéré au projet mais comme je ne disposais que d'une vingtaine de minutes, il n'était pas question de poser ou de recommencer une image. Seule la réalisation d'instantanés était possible. Au bout de quelques instants, les écoliers ont fini par m'oublier, ce qui m'a permis d'obtenir des images spontanées."*

André ORVAIN

Olympus E-330, Zuiko 14-42 mm f/3,5-5,6 à 29 mm, f/5, 1/80 s, 400 ISO.



3

Soigner ambiances, lumières et traitements

Vous avez choisi le matériel de prise de vue adéquat, déniché les éléments et accessoires nécessaires à la réalisation de votre image, mais cela ne garantit pas la réussite de votre "hommage" photographique. Il est en effet indispensable de posséder un minimum de technique, tant au niveau de la prise de vue que de celui de la post-production des fichiers.

Gérer les paramètres techniques

Comment imiter un style en négligeant l'aspect technique? Sauf hasard bienveillant, force est d'admettre que cela est quasiment impossible. Un bref rappel de quelques notions théoriques s'impose donc afin de connaître les influences de l'ouverture de diaphragme, du temps de pose et de la sensibilité ISO sur l'image enregistrée.

Ouvrir le diaphragme permet au capteur de recevoir une plus grande quantité de lumière pour un temps de pose donné. La manœuvre agit également sur la profondeur de champ (zone dans laquelle le sujet peut se déplacer le long de l'axe optique de l'objectif tout en étant net sur l'image). Ainsi, plus on ferme le diaphragme, plus la profondeur de champ s'accroit. De ce fait, un objectif lumineux utilisé à pleine ouverture donne une très faible profondeur de champ. Cette option est parfaite quand on veut s'inspirer du travail d'un portraitiste (une faible profondeur de champ permet d'isoler visuellement le sujet principal du reste de l'image), d'un illustrateur ou d'un peintre qui réduit la représentation de l'arrière-plan dans ses œuvres au strict minimum.

D'autres méthodes permettent d'obtenir du flou en photographie. En fonction du résultat recherché, on peut ainsi décaler la mise au point (après débrayage de l'autofocus si l'optique utilisée n'autorise pas la retouche manuelle du point quand ce dernier est activé) ou adopter un temps de pose long quand l'appareil est tenu à main levée (flou de bougé). Dans de telles conditions, le flou obtenu varie en fonction du sujet traité. Tout mouvement de ce dernier est alors retranscrit sur l'image sous formes de traînées floues plus ou moins lumineuses qui s'ajoutent aux mouvements de l'appareil photo induits par le choix d'un temps de pose court.

À main levée, il est facile de se prémunir contre tout risque de flou de bougé de l'appareil en adoptant un temps de pose inférieur à celui de l'inverse de la focale de l'optique utilisée (ou de son équivalent en 24x36), soit 1/60 s au 50 mm, 1/125 s au 100 ou 105 mm, 1/250 s au 200 mm. Un photographe expérimenté peut cependant gagner un, deux, voire trois crans sous ce seuil théorique même si le risque de flou de bougé augmente proportionnellement à l'allongement du temps de pose.

Or, dans de faibles conditions de luminosité, et notamment quand on ne dispose pas d'un objectif à grande ouverture nominale (f/2 ou plus), il est nécessaire d'adopter une sensibilité ISO élevée pour obtenir un temps de pose suffisamment court et éviter tout risque de flou de bougé. Cette montée en sensibilité n'est toutefois pas sans conséquence sur le rendu de l'image et se traduit par une augmentation du bruit matérialisée sous forme de "grain numérique" qui atténue la restitution des plus fins détails de l'image et entraîne souvent une désaturation plus ou moins prononcée des couleurs. Ce constat mérite cependant d'être nuancé tant les progrès en matière d'électronique et de traitement embarqué ont fait un grand bond en avant ces dernières années. Tous les reflex actuels donnent d'excellents résultats jusqu'à 1.600 ISO, voire plus pour les meilleurs d'entre eux.

Maîtriser exposition et lumière

Outre la gestion des paramètres techniques évoquée à l'instant, il convient de déterminer l'exposition au plus juste. Fort heureusement, la mesure multizone qui équipe les appareils photo numériques donne d'excellents résultats dans la plupart des situations de prise de vue. Seuls les contre-jours violents et les contrastes d'éclairage les plus forts sont susceptibles de l'induire en erreur. Il suffit alors de la débrayer au profit de la mesure spot (ou sélective selon l'appareil utilisé) et de mesurer l'exposition sur la zone de l'image que l'on désire mettre en avant.

Modifiez éventuellement la valeur ainsi obtenue en fonction de la densité du sujet, du résultat visé et des spécificités de l'œuvre inspiratrice. Un tableau en clair-obscur à l'atmosphère sombre et mystérieuse et un cliché en *high key* (dans lequel les valeurs claires prédominent) se copient de manières différentes. Le premier requiert généralement une légère sous-exposition tandis que le second exige d'exposer le plus possible à droite (en référence à la courbe de l'histogramme tassée à droite sur l'axe horizontal) sans surexposer les hautes lumières.

Dans la mesure du possible, favorisez l'enregistrement en Raw, format plus riche en informations que le Jpeg du fait de sa profondeur d'échantillonnage élevée (12, 14, voire 16 bits en Raw contre 8 en Jpeg).

Tirer parti des outils numériques

Souvent, même une image bien réalisée et exposée nécessite un minimum de développement et de traitement dans un logiciel spécialisé. Il est préférable de débuter cette étape par les modifications qui s'appliquent à l'image dans sa globalité (réglage des niveaux, saturation et ajustement des couleurs) et de peaufiner ensuite le travail par des corrections locales à l'aide des divers outils de sélection (lasso, détourage à la plume, masque de fusion, etc.) disponibles dans le logiciel utilisé.

Une fois les valeurs de l'image ajustées, il est possible de retoucher celle-ci afin de l'intégrer dans un montage ou de lui appliquer un rendu spécifique et personnalisé. Un peu de maîtrise et beaucoup de patience sont alors nécessaires.

Page de droite –

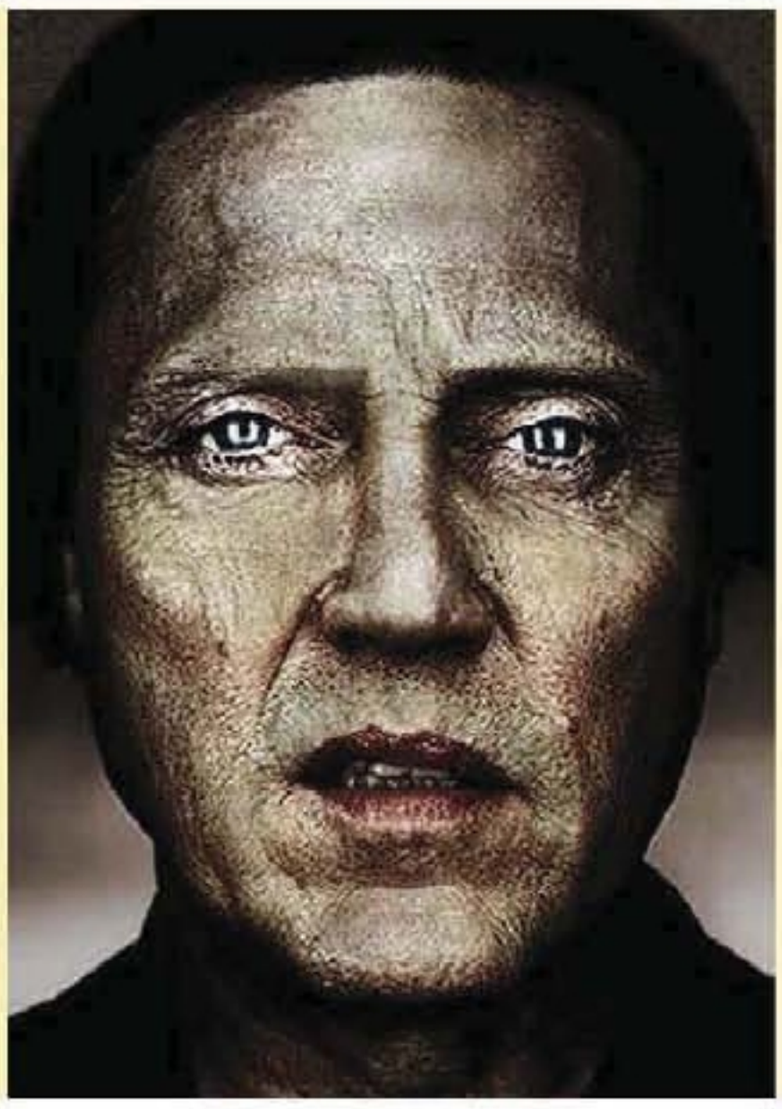
À la manière de…

Andrzej DRAGAN

Cette image a nécessité de nombreuses étapes de travail tant au niveau de la prise de vue que de celui de la post-production. Jean-Pierre nous explique son cheminement : "J'aime les images de ce photographe polonais qui n'hésite pas à utiliser des lumières dures et à mettre les rides en valeur. Son style se démarque de la plupart des tendances actuelles adoptées en portrait qui imposent bien souvent de supprimer le maximum de défauts du visage. Mes clichés sont pris en studio, avec un éclairage construit autour de deux flashs équipés de boîtes à lumière. Les fichiers Raw sont ensuite développés dans Lightroom en accentuant la dureté, avant d'être exportés vers Photoshop. Les densités sont alors renforcées au moyen de divers calques de réglage. Chaque image est ensuite finalisée en utilisant l'outil densité de manière localisée.

Jean-Pierre LINOSSIER

Nikon D800, Nikkor 24-120 mm f/4 à 120 mm, deux flashs de studio Elinchrom, f/10, 1/200 s, 100 ISO.





4

Rendre hommage à "sa" source d'inspiration…

Un photographe qui s'inspire d'une œuvre préexistante veut témoigner de son admiration pour celle-ci et de son respect pour son auteur. Idéalement, cette démarche est aboutie quand l'image créée affiche sa ressemblance avec l'original tout en sachant s'en démarquer. Cette concordance entre les deux images peut revêtir de multiples formes. Elle peut se situer sur le plan technique, graphique, voire idéologique et sociologique dans le cas d'une œuvre inspiratrice engagée.

Esthétique et message de l'œuvre originale

Étant entendu qu'il est impossible de connaître le fond de la pensée de l'auteur au moment de l'acte créatif, mieux vaut essayer de rendre hommage à l'œuvre en construisant sa démarche sur des critères d'ordre esthétique. On s'appuiera donc en premier lieu sur le sujet et la manière dont il est traité (cadrage, perspective, éclairage, couleurs et autres), puis on s'attachera à imiter le rendu final (pictural ou photographique selon le résultat recherché).

La méthode peut être poussée plus en avant en essayant de coller au message véhiculé par la source artistique dont on s'inspire. On procédera alors par analogie en imitant la composition originale (la façon dont les différents éléments présents dans le cadre interagissent) et/ou en reproduisant les attitudes d'éventuels sujets humains.

Oser l'interprétation personnelle

Reproduire à l'identique une œuvre que l'on aime peut être intéressant dans le but de parfaire sa technique photographique. Mais d'un point de vue artistique, cette option est bien peu enrichissante. Bien plus créative est l'approche qui consiste à présenter une vision personnelle du travail du maître auquel on se réfère. Le photographe dispose alors de nombreuses voies à explorer.

L'une des plus évidentes est de modifier le sujet principal ou de lui apporter une touche personnelle. Un tableau auquel vous êtes sensible représente une femme brune aux cheveux longs ? Rendez-lui hommage en photographiant une femme blonde aux cheveux courts.

Vous appréciez une nature morte ? Copiez-la en utilisant des objets différents mais positionnés de manière identique à ceux peints ou photographiés sur l'original.

Ce mode opératoire fonctionne également quand on l'applique aux éléments secondaires ou au décor. Ainsi, si les deux exemples précités ont été réalisés au studio, il vous suffit de les reproduire en extérieur dans un décor relativement neutre ou en opposition avec le sujet principal.

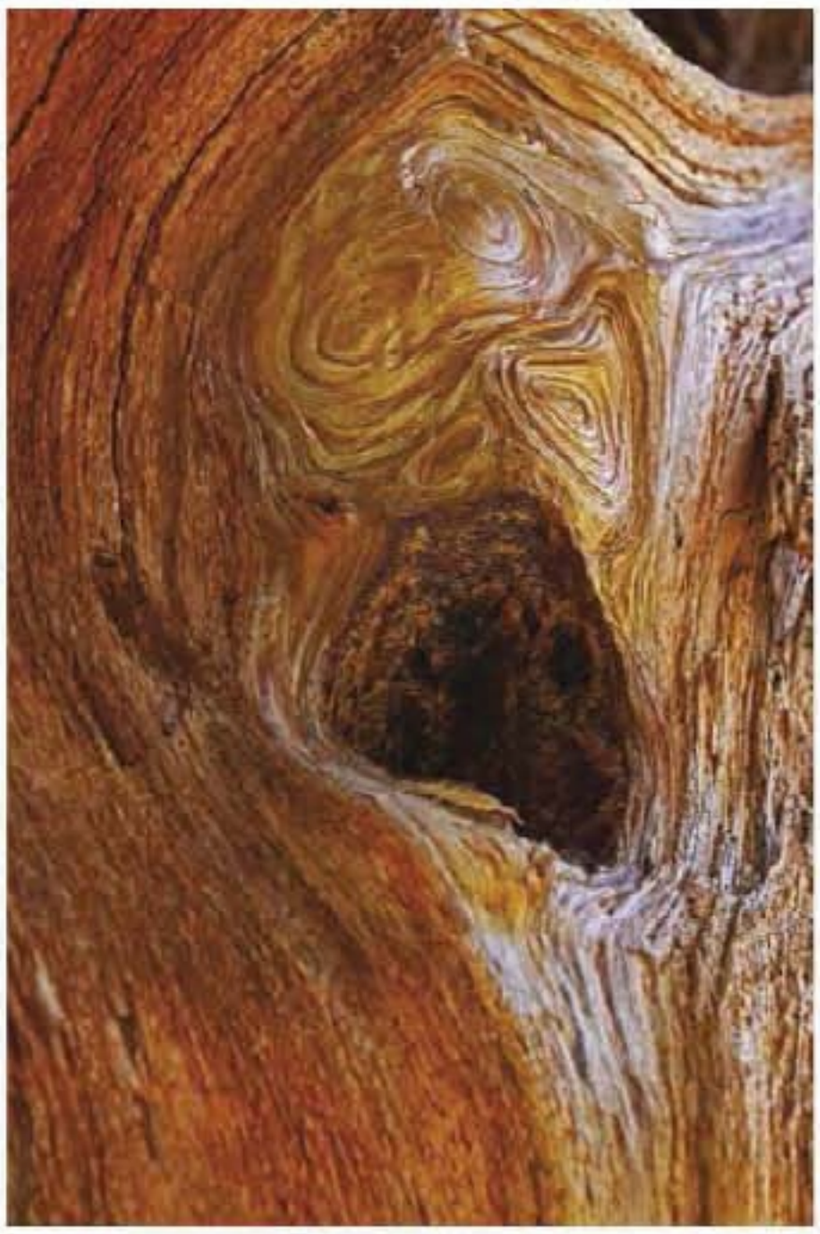
En outre, vous avez la possibilité d'intervenir sur la lumière, en optant par exemple pour un éclairage dur alors que l'auteur de l'image originale a choisi une source de lumière diffuse. Enfin, vous pouvez tout à loisir, en fonction de vos envies, jouer sur le rendu final, par exemple en dupliquant en noir et blanc une œuvre en couleur. Au final, tout est affaire d'imagination et de sensibilité artistique.

S'inspirer sans plagier

Personnalisées ou décalées, les "copies" relèvent de l'hommage à l'œuvre "dupliquée". Il n'en va pas de même du plagiat qui a quasiment toujours une connotation péjorative. On peut imiter le style artistique d'un maître sans lui porter atteinte, mais reproduire à l'identique son œuvre à des fins commerciales ou autres est condamnable, aussi bien artistiquement que légalement.

Usages privé et public

Tant qu'on se limite à un usage personnel, tout est permis. A contrario, toute présentation publique (ou sur Internet) d'un plagiat, qu'elle soit réalisée à titre gracieux ou dans un but mercantile, risque d'exposer son auteur à une plainte de la part de l'artiste copié ou de ses ayants droit. Copier peut être formateur et amusant, encore faut-il respecter le droit d'auteur!



À gauche –

À la manière de…
Edvard MUNCH

Bel exemple d'hommage dans lequel la "copie" n'a qu'un lien très lointain avec l'œuvre originale. L'auteur raconte: "J'ai pris cette vue d'un pin foudroyé au Col de l'Échelle en pensant d'emblée au tableau de Munch. Il n'était cependant pas question pour moi de refaire à l'identique le tableau dans lequel le personnage est un simple élément placé sur une jetée. Sur ce dernier, le personnage terrorisé est représenté de manière plus ou moins flou à l'aide de cernes concentriques. Désirant rester fidèle à ce concept intéressant, j'ai donc décalé la mise au point pour coller à l'idée que j'avais du tableau. J'ai ensuite renforcé l'idée des cernes du tableau par une accentuation ajoutée en post-production."

Jean BARO

Canon EOS 7D, Tamron 28-270 mm à 109 mm, f/13, 1/25 s, 320 ISO.



Ci-dessus –

À la manière de...

Willy Ronis

Il est impossible de prendre ce type de photo sans réaliser au préalable un repérage précis. Cette étape franchie, il faut ensuite s'armer d'une bonne dose de patience pour obtenir une scène intéressante.

Jean-Luc MELINE

Fujifilm Finepix X100, f/2,8, 1/80 s, 200 ISO.



5 ...et s'en affranchir progressivement

L'écart entre hommage et duplication est ténu. Il est parfois difficile de s'inspirer d'une création originale sans tomber dans la copie. Marquer la différence et personnaliser son image tout en laissant transparaître l'influence de l'œuvre originale peut poser problème, notamment quand les deux font appel à la photographie. En revanche, peu de chance qu'on vous taxe de plagiat si votre photo s'inspire d'un tableau ou d'une illustration.

De l'inspiration à la libération

Si le travail d'autrui peut inspirer de belles images, il peut aussi permettre de développer son propre style photographique.

Sauf éclat de génie, par essence imprévisible, trouver son style exige assiduité et continuité dans l'effort. L'acte requiert en lui-même un travail de préparation et de recherche, qui sera plus ou moins long selon les aptitudes et la motivation de chacun. Il n'existe aucune recette miracle pour mener à terme cette quête, mais le débutant mettra toutes les chances de son côté en focalisant en premier lieu son attention sur les thèmes et sujets qui lui plaisent. Il les traitera en prenant appui sur les travaux d'artistes, illustres ou non, dont il apprécie l'esthétique. Au fil du temps et des recherches, le style du photographe s'affinera et s'affirmera. Une photo chassant l'autre, l'influence de l'œuvre inspiratrice s'estompera doucement pour devenir quasiment imperceptible.

Se libérant progressivement de l'influence du maître, "l'élève" pourra alors développer sa propre voix, quitte à revenir sur des thèmes déjà abordés mais traités cette fois d'une manière toute personnelle.

À la manière de...
Gustave Doré

"Cette image m'a été inspirée par le tableau de Gustave Doré illustrant le mythe d'Andromède. J'ai voulu réaliser un travail dans lequel on pouvait retrouver l'atmosphère de l'œuvre originale en jouant sur la texture et le travail de la lumière. Ce montage réunit une vue d'un paysage marin prise par beau temps et mer agitée pour obtenir une écume intéressante et lumineuse, une autre d'un ciel plus dramatique incrustée sur la première, ainsi qu'une image d'un iguane auquel j'ai ajouté des dents d'alligator et une autre d'un modèle photographiée devant des rochers pour faciliter l'incrustation dans l'image finale. Quant aux couleurs et à l'atmosphère générale, elles ont été travaillées à l'aide de plusieurs calques sous Photoshop.

Jean-Pierre LINOSSIER

Nikon D800, Nikkor AF-S 24-120 mm f/4 à 52 mm, 1/320 s, 200 ISO.







Filtres optiques

Sont-ils encore utiles ?

Jadis présents dans tous les fourre-tout, les filtres optiques ont perdu beaucoup de leur attrait en prise de vue numérique. S'il est vrai que la plupart d'entre eux ont un rendu aisément imitable et reproductible en post-production, certains modèles conservent tout leur intérêt. Oui, mais lesquels ? La réponse…

Très prisés en photographie argentique, les filtres sont nettement moins utilisés en prise de vue numérique. Il est vrai que l'essor et la montée en puissance des appareils photo et des logiciels de traitement d'image ont rendu obsolètes un grand nombre de filtres. Il est désormais facile d'en simuler l'effet par un rendu d'image spécifique validé sur l'appareil de prise de vue ou bien en post-production dans un logiciel de développement ou de retouche.

Si la plupart des filtres sont victimes d'obsolescence, quelques-uns ont su conserver tout leur intérêt en argentique comme en numérique. La difficulté du photographe débutant consiste donc à séparer le bon grain de l'ivraie : choisir le filtre digne d'intérêt tout en évitant ceux désormais devenus inutiles en prise de vue numérique. Un tri difficile à effectuer sans une solide connaissance des différents types de filtres.

Qu'est-ce qu'un filtre ?

Un filtre est un simple accessoire optique à visser ou à fixer devant la lentille frontale de l'objectif photo. Les optiques dont la lentille frontale présente un très fort diamètre (téléobjectif lumineux) ou une forme bombée (fish-eye, ultra grand-angle lumineux) sont incompatibles avec ce type de filtre. Elles intègrent donc généralement un porte-filtre (dit "à vanne") sur lequel est vissé un filtre circulaire de faible diamètre (inférieur à 40 mm dans la plupart des cas).

Indépendamment de l'effet qu'il produit, un filtre a toujours une action soustractive : il atténue plus ou moins la quantité de lumière qui parvient sur le support photographique (émulsion argentique ou capteur numérique). D'une manière générale, plus un filtre est dense, plus il absorbe de la lumière. De même, tout filtre coloré atténue plus ou moins en fonction de sa densité la transmission des rayons de la couleur complémentaire à la sienne. Ainsi, un filtre bleu réduit la transmission des rayons jaunes. Parallèlement, des filtres rouge et vert atténuent respectivement la transmission des rayonnements cyan et magenta.

Trois types de filtres sont distingués en fonction de leur système de fixation, chacun d'eux ayant ses avantages et inconvénients spécifiques. On répertorie ainsi les modèles vissants, les coulissants et les gélatines souples.

Les filtres vissants, sans doute les plus courants, sont disponibles dans les diamètres les plus usités (de 49 à 82 mm selon les marques et les objectifs). Ces filtres sont généralement de bonne qualité optique. Revers de la médaille, il est nécessaire d'acquérir un filtre dans chaque diamètre d'objectif que l'on utilise, ce qui alourdit sensiblement la facture pour le photographe qui a une gamme optique fournie ! La solution de pis-aller consiste à acheter un filtre dont le diamètre correspond à celui du plus gros objectif dont on dispose. Un jeu



Rose trémière

Ces deux vues d'un même sujet ont été prises successivement sans filtre (vignette ci-dessus) et avec un filtre polarisant (page ci-contre). L'apport du filtre polarisant est clairement visible. Il augmente la saturation des couleurs tout en améliorant le rendu du ciel.

Nikon D800, Nikkor AI-S 135 mm f/2, filtre polarisant circulaire, f/11, 1/160 s, 400 ISO.



complémentaire de bagues d'adaptation (bien moins cher qu'une gamme complète de filtres dans chaque diamètre utile) permet de visser le filtre acquis sur des optiques de diamètre inférieur.

Les filtres coulissants sont employés en association avec un porte-filtre. Ce dernier est lui-même vissé sur l'objectif à l'aide d'une bague d'adaptation. Leur principal avantage sur leurs homologues en monture vissante réside dans la possibilité de réglage en hauteur ou en largeur (selon le sens dans lequel est monté le porte-filtre) du filtre par rapport à l'objectif photo. Cette caractéristique des filtres coulissants en fait des accessoires très utiles pour atténuer localement un fort contraste d'éclairage. Exemple: emploi d'un filtre dégradé en prise de vue de paysage pour réduire un écart de luminosité trop important entre le sol et le ciel.

En revanche, un filtre coulissant glissé dans un porte-filtre vissé sur un objectif est assez encombrant et interdit l'emploi du pare-soleil. Fort heureusement, la plupart des marques de filtres coulissants ont à leur catalogue un pare-soleil modulaire à fixer sur un porte-filtre. Un tel ensemble, bien qu'efficace, est peu maniable.

Un filtre coulissant est élaboré à partir de résine. De ce fait, plus encore que dans le cas d'un filtre vissant en verre, il est important de choisir un filtre de qualité si l'on accorde un minimum d'intérêt aux performances optiques. Un filtre bas de gamme peut en effet altérer fortement le piqué d'une optique.

Quant aux filtres gélatines, jadis courants mais désormais de plus en plus rares, ils sont très fins, souples et fragiles. Une gélatine peut être montée nue sur un objectif à l'aide d'un porte-gélatine. Une autre méthode consiste à la glisser dans une monture pour gélatine que l'on insère ensuite dans un porte-filtre. Les gélatines sont disponibles dans plusieurs tailles.

Les catégories de filtres

En noir et blanc argentique, les filtres colorés sont recommandés pour modifier le contraste de l'image et favoriser une partie du spectre lumineux au détriment des autres couleurs qui le constituent. Voici les principaux filtres utilisés en photographie noir et blanc:

– **jaune:** absorbe partiellement le bleu et densifie un peu le ciel sur l'image;

– **vert:** obscurcit légèrement le ciel et éclaircit les nuages;

– **orange:** effet similaire à celui du filtre jaune mais dont le résultat est plus marqué;

– **rouge:** noircit le ciel et met en avant le côté dramatique de la scène photographiée.

En prise de vue couleur, outre les filtres à effet (effet spot, filtre à étoile, diffuseurs, et autres pseudo-filtres "artistiques"), on distingue les catégories de filtres suivantes:

– **filtres de correction:** ils décalent un peu le spectre lumineux de la lumière qui parvient sur le support photographique de manière à refroidir ou réchauffer les couleurs. Deux séries sont définies: les filtres bleus (82, 82A, 82B, 82C) et les filtres ambrés (81, 81A, 81B, 81C);

– **filtres de conversion:** ils changent la température de couleur de la lumière de manière plus prononcée que ne le font les filtres de correction afin de permettre l'emploi d'un film "lumière du jour" sous un éclairage tungstène ou l'inverse. Les filtres bleus (gamme 80) conviennent à l'emploi d'un film "lumière du jour" sous un éclairage tungstène. À l'opposé, les filtres ambrés (gamme 85) permettent d'utiliser un film "tungstène" en lumière du jour;

– **filtres compensateurs:** ils sont employés pour atténuer partiellement le rayonnement d'une ou deux couleurs primaires (rouge, vert, bleu). Un filtre compensateur de couleur complémentaire (jaune, magenta, cyan) absorbe les rayons de sa couleur primaire. Un filtre compensateur d'une couleur primaire réduit l'action des deux autres couleurs primaires.

D'autres filtres sont également utilisés: les UV (ultraviolets), les IR (infrarouges), les dégradés (utiles pour réduire le contraste d'éclairage), les "densité neutre" (gris) et les polarisants.

Filtres simulables à la prise de vue ou a posteriori

Les filtres que nous venons d'évoquer étaient très populaires

Filtres : les principales marques

De nombreux fabricants proposent des filtres optiques. Certains sont présents sur le marché depuis des décennies. Panorama non exhaustif des principales marques actuelles:

- ***Bilora:*** *outre des filtres vissants gris neutre et UV, Bilora fabrique des trépieds, des sacs et d'autres accessoires.*
- ***B+W:*** *de nombreuses références de filtres vissants (UV, gris neutre, dégradés gris, infrarouge, polarisants, filtres noir et blanc). Les filtres B+W offrent généralement une très bonne qualité optique.*
- ***Cokin:*** *le catalogue de filtres Cokin (modèles vissants et coulissants avec porte-filtre) est l'un des plus vastes du marché. Si les filtres à effet ont perdu beaucoup de leur intérêt, certaines références (polarisant, UV, gris neutre et dégradés) sont encore très utiles.*
- ***Fader:*** *la marque Fader propose essentiellement des filtres gris neutre à densité variable.*
- ***Haïda:*** *les filtres gris neutre Haïda sont peu onéreux mais ils provoquent une dominante froide sur l'image du fait de leur neutralité chromatique assez "approximative".*
- ***Hama:*** *catalogue très fourni en filtres de bonne qualité générale et financièrement accessibles.*
- ***Hoya:*** *l'une des gammes de filtres les plus riches. Modèles de bonne qualité générale.*
- ***Kenko:*** *plus connu pour ses téléconvertisseurs et ses bagues-allonge, Kenko propose également des filtres gris neutre à densité variable.*
- ***Lee Filters:*** *vaste catalogue de porte-filtres, filtres coulissants et autres gélatines. Produits de qualité prisés par les "pros" et les experts, mais assez onéreux.*
- ***Phottix:*** *la marque propose des filtres vissants à densité variable.*
- ***Polaroid:*** *filtres vissants à prix doux (UV, gris neutre, bonnettes, polarisants, etc.).*
- ***Rodenstock:*** *modèles vissants de qualité (UV, polarisant, gris neutre) mais assez chers.*
- ***Singh-Ray:*** *le catalogue de la marque comprend de nombreux filtres (vissants ou coulissants) de grande qualité. Tarifs élevés.*
- ***Tiffen:*** *système de filtres vissants et coulissants de qualité très variable (à l'instar des produits Cokin) mais financièrement abordables.*





Les porte-filtres Cokin (à gauche) et Lee Filters (à droite) sont conçus quasiment à l'identique. Ils acceptent des filtres carrés (Cokin) ou rectangulaires (Lee Filters) et se fixent sur l'objectif via une bague interchangeable vissante. Le système Cokin est nettement plus abordable que celui de Lee Filters mais ce dernier bénéficie d'une qualité de fabrication supérieure à celle de son homologue.

en photographie argentique, mais l'essor rapide de la technologie numérique a bouleversé la donne. Désormais, les filtres de correction ou de conversion, mais également les filtres compensateurs, sont quasiment inutiles dans la mesure où ils sont avantageusement remplacés par le réglage de balance du blanc directement à la prise de vue (en Jpeg direct) ou en post-production (en Raw).

Quant aux filtres à effets, ils sont désormais quelque peu désuets car incapables d'offrir la souplesse d'emploi et la richesse de résultat permises par les divers filtres numériques intégrés aux appareils photo ou, mieux, ceux disponibles dans les logiciels de retouche. Les filtres numériques sont le plus souvent modulables via divers réglages qui permettent d'en ajuster l'effet. Au final, peu de filtres optiques présentent encore un intérêt pratique en photographie numérique.

Parmi les filtres encore d'actualité se trouvent le filtre UV, le polarisant, le gris neutre et, dans une moindre mesure, le filtre dégradé (son effet étant imitable en post-production, son attrait est partiel). Voyons comment tirer parti de ces quatre filtres sur le terrain.

Intérêt du filtre UV

La fonction première du filtre UV (stopper une partie du rayonnement ultraviolet) est déjà assurée par l'objectif sur lequel il est monté. Néanmoins, ce filtre a l'avantage de protéger efficacement la lentille frontale contre les petits chocs et les éventuelles projections d'embruns, de poussière ou et de boue.

De plus, chromatiquement neutre, le filtre UV n'altère pas les couleurs de l'image, contrairement aux filtres *Skylight 1A* (légèrement rosé) et *Skylight 1B* (effet plus marqué que celui du modèle 1A) qui, supposés réchauffer les couleurs, donnent aux images une petite dominante, très rarement du meilleur effet! Dans la plupart des cas, ces derniers nuisent plus à l'image enregistrée qu'ils ne la servent, ils sont donc peu recommandables.

En outre, indépendamment du filtre utilisé, il est préférable que ce dernier soit de bonne qualité optique si l'on veut préserver les performances de l'objectif employé. Un filtre moyennement bon est susceptible d'altérer le piqué et le contraste de l'optique à laquelle il est associé, notamment



Roc d'Enfer (Gartempe)

Ces deux images en contre-jour ont été saisies en milieu de matinée par une belle journée d'été. Du fait de la luminosité ambiante très forte, seul l'emploi d'un temps de pose court était possible (vignette ci-dessus) pour obtenir une image bien exposée, et cela même en fermant fortement le diaphragme. L'emploi d'un filtre gris neutre de très forte densité m'a cependant permis de travailler en pose longue (image en haut) et de restituer ainsi l'eau courante de la rivière sous forme de traînées laiteuses qui apportent une touche onirique à la composition. Seuls les éléments fixes (roches, troncs d'arbres) sont nets sur l'image.

Nikon D800, Nikkor AF-S 28 mm f/1,8 G, filtre B+W ND1000, f/8, 3 s de pose, 100 ISO.

en cas de lumière difficile ou quand une source lumineuse est introduite dans le champ cadré (contre-jour violent).

Les apports du filtre polarisant

Parmi les autres filtres utiles, le polarisant circulaire (les modèles linéaires sont incompatibles avec les reflex autofocus) occupe une place de choix. Il se compose de deux filtres réunis dans une même monture: le premier est vissé sur la monture pour filtre de l'objectif, et le second tourne librement afin de permettre la polarisation de la lumière. Dans la pratique, il suffit de tourner la partie mobile du filtre pour arrêter plus ou moins une partie de la lumière polarisée. Or, de nombreux sujets réfléchissent une lumière partiellement polarisée, notamment le ciel et toutes les surfaces réfléchissantes (à l'exception des parties métalliques du sujet). L'effet obtenu s'observe alors directement dans le viseur et peut être modifié en tournant le filtre jusqu'à l'obtention du résultat désiré.

Sur le terrain, les applications du filtre polarisant sont donc multiples. Outre l'atténuation des reflets (eau, verre), il permet de réduire le voile atmosphérique et d'améliorer ainsi la restitution des lointains, notamment en montagne. Il améliore la saturation des couleurs, valorise les nuages en assombrissant le ciel bleu et flatte le rendu de la peau.

En contrepartie, du fait de sa forte densité, un filtre polarisant absorbe environ 2 IL. De plus, il s'agit d'un accessoire assez onéreux (le tarif affiché par certains modèles haut de gamme dépasse largement la centaine d'euros).

Toutefois, son achat se justifie pleinement, non seulement pour les raisons évoquées précédemment, mais aussi parce que les effets obtenus via un polarisant sont impossibles à simuler en post-production.



Les gélatines gris neutre comptent parmi les modèles les plus utiles. Elles restent toutefois fragiles et relativement difficiles à trouver. Il est préférable de les glisser dans un porte-gélatine (accessoire désormais peu répandu) afin de les protéger.

Atouts du filtre gris neutre

Le filtre gris neutre est, comme son nom l'indique, uniformément gris. Théoriquement, il absorbe dans des proportions identiques les trois couleurs primaires (rouge, vert et bleu) et n'a donc aucune incidence sur le rendu chromatique des images (pas de dominante). Concrètement, la plupart des filtres gris neutre affichent une légère dominante chaude. Un filtre gris neutre est utilisé pour obtenir un long temps de pose ou rendre possible le travail à grande ouverture en plein jour et dans de très bonnes, voire d'excellentes conditions de luminosité.

En pratique, un temps de pose long permet de réaliser un effet de filé sur les sujets en mouvement, notamment en paysage quand la composition comporte une source ou une étendue d'eau. Ondulations et mouvements de l'eau sont alors restitués sous forme de traînées ou de zones laiteuses du plus bel effet. De quoi donner une touche poétique et féerique aux images.

Parallèlement, le fait de travailler à grande ouverture procure une faible profondeur de champ, indispensable quand on veut détacher visuellement le sujet principal du reste de la scène photographiée (en portrait ou autre).

Les filtres gris neutre existent en plusieurs densités (voir à ce propos l'encadré ci-contre). On trouve également des modèles dont la densité est modulable. Ces filtres assurent donc à eux seuls le rôle de plusieurs filtres gris neutre "simples".

Filtres dégradés: toujours d'actualité ?

Clôturons ce bref tour d'horizon des filtres utiles en photographie numérique par le dégradé (neutre ou coloré selon les modèles). Ce dernier consiste en une lame de verre ou de résine translucide sur une partie et semi-opaque sur l'autre, la transition entre les deux zones s'effectuant en douceur par un dégradé. Un tel filtre est utile pour atténuer le contraste d'éclairage de la scène à photographier, notamment en paysage. L'usage le plus classique consiste à placer vers le haut la partie du filtre la plus foncée afin de densifier le ciel, souvent trop lumineux par rapport au reste de la scène.

En format Raw, le filtre dégradé conserve une certaine utilité sans être indispensable, car son effet est facile à simuler dans un logiciel de retouche. Néanmoins, en Jpeg direct, format nettement moins riche en informations et dont les possibilités en post-production sont moindres que celles du Raw, le filtre dégradé garde son intérêt.

Pascal Druel

Château de Bagnac

Ces deux clichés ont été réalisés à quelques secondes d'intervalle dans des conditions analogues. L'image ci-dessous a été prise sans filtre. Du fait du très fort contraste d'éclairage de la scène, les hautes lumières (ciel) sont bien restituées mais le niveau de détail dans les ombres est assez pauvre. Sur l'image de la page ci-contre, l'emploi d'un filtre dégradé gris neutre a rééquilibré les valeurs de la scène en diminuant l'écart entre les hautes et les basses lumières. Résultat: le ciel est densifié (ainsi que le sommet de la grande tour couvert par la zone grise du filtre) et les ombres sont un peu éclaircies.

Nikon D3, Nikkor AF-S 70-200 mm f/2,8 G ED VR II à 75 mm, filtre dégradé gris, f/8, 1/160 s, 200 ISO.



Filtres gris neutre: s'y retrouver

Il existe de nombreux modèles de filtres gris neutre. Chacun d'eux est défini par son coefficient d'absorption de la lumière (applicable au temps de pose initialement déterminé sans filtre pour garantir la bonne exposition du sujet). Bien évidemment, plus un filtre est dense, plus il absorbe les rayons lumineux et plus son coefficient est élevé. Un filtre gris neutre équilibré atténue à l'identique les rayons bleus, verts et rouges (pas de dominante chromatique sur l'image). Les modèles les plus courants sont les suivants:

- **ND 2**: *absorbe 1 IL (densité: 0,3);*
- **ND 4**: *absorbe 2 IL (densité: 0,6);*
- **ND 8**: *absorbe 3 IL (densité: 0,9);*
- **ND 16**: *absorbe 4 IL (densité: 1,2);*
- **ND 32**: *absorbe 5 IL (densité: 1,5);*
- **ND 64**: *absorbe 6 IL (densité: 1,8);*
- **ND 128**: *absorbe 7 IL (densité: 2,1);*
- **ND 256**: *absorbe 8 IL (densité: 2,4);*
- **ND 512 (noté ND 500)**: *absorbe 9 IL (densité: 2,7);*
- **ND 1024 (noté ND 1000)**: *absorbe 10 IL (densité: 3);*

Quelques marques proposent également un filtre gris neutre à coefficient variable nommé **ND 2-400**. *Ce filtre, en fonction de l'orientation donnée à sa partie avant, absorbe entre 1 IL et plus de 8 IL. Il remplace théoriquement à lui seul une gamme presque complète de filtres gris neutre, exception faite des modèles aux plus fortes densités, ND 500 et ND 1000.*





Un zoom grand-angle lumineux est-il indispensable ?

Le zoom Sigma 18-35 mm f/1,8 testé dans ce numéro est un objectif qui donne envie de faire des photos, sa fiche technique étant à même de combler tous les passionnés. L'attrait est légitime, mais avant de craquer pour ce zoom, je vous invite à vous poser une ou deux questions afin d'être sûr que l'outil conviendra à votre pratique. Vous donnera-t-il accès à des photos véritablement impossibles avec votre matériel? Ne fera-t-il pas double emploi? Ne serait-il pas plus pertinent d'acheter une autre optique? Essayons d'y voir un peu plus clair.

L'arrivée sur le marché d'un zoom ultralumineux couvrant la plage de 28 mm à 50 mm est une nouveauté et, comme toutes les nouveautés, elle attise les convoitises. En plus, l'objet est performant et très bien fini. S'agit-il, pour autant, de l'objectif ultime?

Ne pas surestimer le matériel

Bien évidemment, un passionné de photo va vite repérer les apports d'un tel zoom s'il le compare au matériel qu'il possède déjà.

La luminosité est grande à pleine ouverture: f/1,8 contre f/2,8 pour celle des autres zooms (même pros). Mais un IL d'écart n'est pas énorme, surtout compte tenu de la performance des boîtiers actuels en haute sensibilité.

Le Sigma 18-35 mm est d'un emploi plus commode que plusieurs focales fixes. On s'évite les changements d'objectifs, ce qui donne une pratique plus "coulée" lorsqu'on est en reportage. On peut photographier toutes les phases d'une action à la suite. Plus besoin de monter une nouvelle optique quand on veut passer d'un gros plan à un plan large, ou s'attarder sur un détail.

D'aucuns diront que la réserve de pixels dont disposent les boîtiers permet de recadrer sans trop de perte un plan trop large. Et qu'il suffit d'un pas en avant ou en arrière pour que le cadrage change. Soit, mais la polyvalence d'un tel zoom demeure un vrai avantage.

En outre, la profondeur de champ redevient un moyen d'expression à part entière. À f/1,8 un 35 mm permet de flouter les arrière-plans. Mais n'oublions pas que cet objectif est uniquement adaptable sur les appareils à petit capteur. En première approximation la profondeur de champ d'un objectif pour capteur APS à f/1,8 est la même, à grandissement égal, que celle d'un objectif adapté au format 24 x 36 mm à une ouverture de f/2,8. Cela relativise l'attrait de la très grande ouverture pour la gestion de la profondeur de champ.

Je ne cherche pas à me faire l'avocat du diable, mais ajouter un tel zoom dans son fourre-tout n'a de sens que si cela conforte la cohérence de son matériel.

Concentré de technologie ?

Le zoom transstandard qui équipe les boîtiers à capteur APS-C (18-55 mm f/3,5-5,6 VR) est souvent d'une qualité très honorable. En plus, il offre la stabilisation optique et le 55 mm pour un encombrement minime. Un zoom ultralumineux comme le Sigma est beaucoup plus lourd et volumineux, et il est dépourvu de stabilisation. Il ne faut pas ignorer cela.

Un petit pas pour le photographe !



Dans le cadre d'un reportage, il est possible d'opter simplement pour une focale fixe. La plus polyvalente est le 35 mm. On applique ensuite la vieille règle bien connue: "Bouge-toi!"

Un pas en avant... un pas en arrière!

Si vous avancez d'un pas, vous constaterez qu'à peu de chose près le cadrage obtenu avec le 35 mm est proche de celui que donnerait un 50 mm. Si vous reculez d'un pas, vous noterez que votre 35 mm cadre comme un 28 mm.

Évidemment, cette façon de faire n'est pas toujours possible. En intérieur, si la scène ne bénéficie pas de recul suffisant, vous ne pouvez pousser les murs. Seul un changement de focale ou de cadrage peut alors vous sauver la mise.

Perspective, quand tu nous tiens!

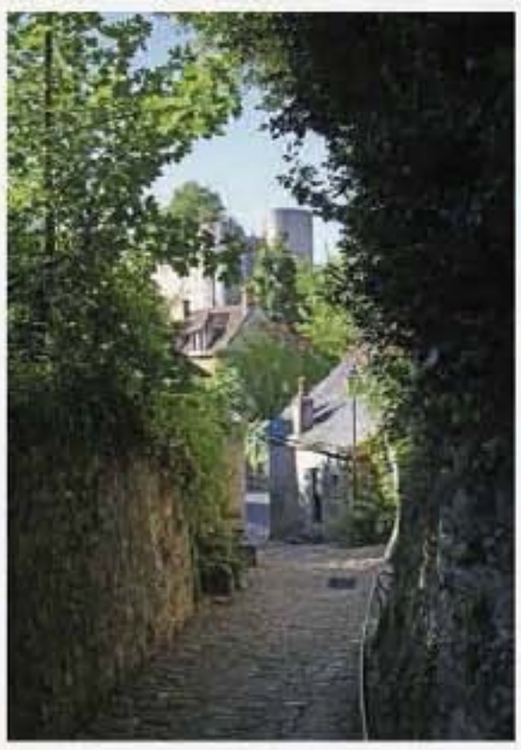
Précisons au passage que le fait d'avancer ou de reculer pour prendre une photo change la perspective. En effet, la perspective ne dépend que de la distance de prise de vue et non de la focale utilisée. Se déplacer n'est pas la même chose que de changer de distance focale sans modifier le point de vue. À méditer!

Ce petit rappel est destiné aussi à vous montrer qu'il y a parfois peu de différences de champ cadré entre deux focales et que la possession de nombreuses optiques n'est pas la condition sine qua non à la réalisation d'un reportage ou à l'obtention de bonnes images.

Un pas... juste un pas!

À l'épreuve du terrain : une journée avec un zoom grand-angle

Utiliser un seul objectif pour une balade estivale contraint forcément à des choix. Si on ne souhaite pas faire de compromis sur la qualité et la variété des images, un zoom comme le 18-35 mm f/1,8 DC de Sigma peut être l'outil adéquat. Je l'ai emmené pour une promenade à Angles sur l'Anglin. Récit par l'image de cette journée avec le zoom Sigma.







Pour commencer la journée, une petite balade dans les vieilles ruelles : la grande ouverture et le 18 mm sont utiles. Pour les deux vues d'ambiance dans le village, le zoom ultralumineux n'apporte rien de plus que le transstandard classique 18-55 mm f/3,5-5,6 (la lumière est abondante), si ce n'est une qualité d'image légèrement supérieure. Par rapport à une focale fixe, on peut en revanche soigner le cadre dès la prise de vue et éliminer directement les éléments perturbant l'équilibre de l'image. Encore faut-il que le viseur respecte le cadrage choisi. Avec le Canon EOS 70D, pas de souci, il couvre à 98 % le champ cadré.

De plus, il n'est pas forcément nécessaire de travailler à f/1,8 pour réussir ses reportages. D'ailleurs si l'image est bonne à f/1,8, elle sera peut-être meilleure à f/4. À vous de vérifier (lire articles sur la grande ouverture – C.I. n° 354 – et la profondeur de champ – C.I. n° 352).

Dans le cas de la photo de paysage, autre domaine où ce zoom peut être le bon choix, la différence de luminosité entre un zoom transstandard et un ultralumineux est peu sensible. Le diaphragme du paysage est plutôt de l'ordre de f/8 (diaphragme où l'optique est en général à son maximum) que de f/1,8. Par contre, à f/1,8, le rendu d'un paysage peut être tout autre, et là, oui, il est un plus indéniable.

Raison et plaisir

L'acquisition d'un zoom ultralumineux est à mettre en lien avec votre pratique photographique actuelle ou vos envies de la faire évoluer. Gardez à l'esprit qu'il ne sera pas la panacée et que vos yeux comptent tout autant que la valeur de l'ouverture d'un diaphragme.

S'il vous tente, assurez-vous qu'il trouvera sa place au sein de votre gamme d'optiques (il peut doublonner avec des zooms qui ouvrent à f/2,8). L'investissement n'est pas négligeable. Peut-être qu'une focale fixe de complément serait préférable.

Vous partez de zéro et souhaitez vous équiper d'optiques de qualité ? Ce zoom 18-35 mm f/1,8, accompagné par un 50 mm f/1,8 et un télé 70-200 f/2,8 ou f/4, donne un ensemble cohérent.

Et puis si une autre raison vous pousse à l'acheter et vous procure du plaisir à faire des photos, je ne peux que m'incliner.

P. - M. Salomez

Reportage : trois options possibles



Le zoom Sigma 18-35 mm f/1,8 est l'unique représentant des zooms ultralumineux. Il est le compagnon idéal d'un reflex à capteur APS-C, pour les amateurs de reportage et pas seulement !

Zoom Sigma 18-35 mm f/1,8 DC

Il est excellent à toutes les focales et ouvertures et couvre en un seul objectif les focales de 28 à 50 mm. Il est polyvalent, mais il faut accepter son encombrement plus important, son poids (840 g) et le prix plus élevé que celui du zoom transstandard livré avec l'appareil.

Ce zoom différent complète bien un zoom transstandard peu lumineux type 18-55 mm f/3,5-5,6, mais ne peut le remplacer totalement, pour une sortie légère par exemple. De plus, même peu lumineux, le 18-55, complété par un 50 ou un 85 mm f/1,8, donne un duo cohérent pour le reportage.

Pour les appareils à capteur 24 x 36 mm, il existe des zooms ultra-grand-angulaire, mais ils sont moins lumineux (f/2,8 au max) et surtout ils sont beaucoup plus chers.



Il y a peu, la focale fixe était le seul moyen d'avoir une luminosité plus importante que f/2,8, mais ça… c'était avant l'arrivée du zoom Sigma. Les ouvertures f/1,4 voire f/1,2 sont encore leur chasse gardée, mais à quel prix !

Focale fixe

Avoir dans son fourre-tout un 50 mm f/1,8 est le minimum vital pour tout photographe et cela depuis toujours. Cette focale fixe lumineuse, légère (200 g) et peu coûteuse complète bien le transstandard livré avec l'appareil.

Si vous souhaitez enrichir votre collection de focales fixes, sachez que les fractions de diaphragme se payent cher : un 35 mm f/1,4 coûte environ 1500 € et pèse lourd (850 g) alors que le même en version f/2 ne coûte que 350 à 500 € pour un poids de 300 à 500 g selon les marques.

Le potentiel de ces optiques est immense, mais ne surestimez pas le matériel, ce sont des outils spécialisés qu'il est parfois difficile de maîtriser. Reste qu'un reportage effectué avec le seul 50 mm f/1,8 est un beau challenge photo.



Un zoom extrême est une autre option pour les adeptes du reportage. Mais il faut faire des compromis : la faible luminosité et la moindre qualité des images le désavantagent face aux ultralumineux.

Zoom 18-200 mm f/3,5-5,6

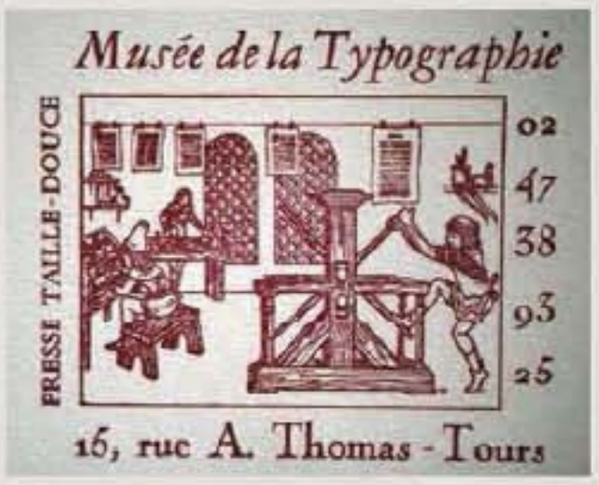
Un zoom extrême convient au photographe en balade qui souhaite partir léger. À 18 mm, il est moyennement lumineux (f/3,5) et présente souvent une distorsion et un vignetage importants. Mais il permet de cadrer serré en bout de plage (200 à 300 mm selon les modèles). Malheureusement, son ouverture maximale est faible (f/5,6 voire f/6,3). Il peut remplacer le 18-55 mm de base, mais sera plus à l'aise si on le complète par une ou deux focales fixes lumineuses voire le zoom Sigma 18-35 mm f/1,8.

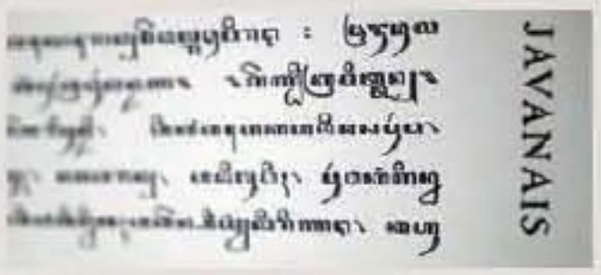
à la Foire au Livre d'Angles sur l'Anglin (86)





Poursuite de la promenade et retour en intérieur avec une exposition sur la typographie, organisée par le Musée de la Typographie de Tours. Là, le zoom est un allié précieux : faible luminosité, peu de recul, nécessité de varier les cadrages pour avoir un reportage complet. Ce terrain de jeu est taillé pour lui.





À gauche, une vue au 18 mm de la presse typographique avec en arrière-plan M. Méchin, le conservateur du musée (un grand merci pour ses explications).

La possibilité de cadrage rapproché offerte par le zoom permet de cadrer un sujet de 8 cm de large (carte de visite du musée). Si on associe à cela la grande ouverture, il est possible d'obtenir des images différentes avec le même objectif, voire de jouer avec la profondeur de champ, comme sur cet extrait d'un signet aux caractères très graphiques.

Problème de lumières ? Votre appareil a la solution !



Si les menus des reflex rebutent souvent le débutant, ils offrent de nombreuses possibilités d'amélioration de l'image. Alors, pourquoi s'en priver? Dans les pages qui suivent, nous nous intéressons aux menus qui agissent sur la restitution des lumières. Autant de solutions pour affronter les éclairages difficiles. En prime, quelques conseils pour faire la même chose en Raw.

Confrontés à des situations de prise de vue "normales", les appareils photo produisent des images généralement fidèles. L'opérateur n'a alors qu'à cadrer, déclencher… et se reposer pour le reste sur l'électronique interne du boîtier. Mais il existe des cas de figure où la photo délivrée ne restitue pas la scène telle qu'on l'aimerait. De deux choses l'une : soit on accepte cette situation comme une fatalité, soit on essaie d'en comprendre les raisons. Vous savez déjà dans quel camp je me range, mais je vous invite à me rejoindre car c'est en comprenant les causes du problème qu'on trouve les solutions les mieux adaptées. L'occasion de vérifier que chaque défaut a son remède, si l'on prend le temps de circuler dans les rubriques des différents menus.



Dans le menu de réglage des lumières du Pentax K-50, on peut agir à la fois sur les ombres et sur les lumières.

Dynamique et contraste

Cet article a pour objet principal les problèmes liés à la lumière. Pour autant, nous ne parlerons pas des images trop sombres ou trop claires, défaut qui se résout facilement en ajustant l'exposition. Oublions cette faute de débutant pour nous concentrer sur des questions sérieuses, à commencer par la dynamique !

On entend par dynamique d'une scène l'écart entre le point le plus clair et le point le plus sombre qu'un appareil photo peut restituer.

Les fabricants font au mieux pour couvrir l'étendue du spectre lumineux que notre œil voit, tout en sachant pertinemment qu'un écran ou un tirage papier est incapable de restituer la dynamique telle qu'elle existe dans la nature.

Au mieux, l'œil humain (aidé par le cerveau) peut retrouver une certaine "réalité" dans une scène retranscrite sur écran ou sur papier, en appuyant son interprétation sur quelques repères (par exemple, une reproduction des contrastes proche de la réalité).

La zone intéressante du sujet devant présenter un contraste "normal" et toute la dynamique ne pouvant être reproduite, cela implique des sacrifices. L'opération est sivent sans douleur : le sombre devient noir et le clair devient blanc. Rien de nouveau sous le soleil. Déjà en argentique, on procédait ainsi.

Éliminer le clair et le sombre de la scène ne pose souvent aucune difficulté, beaucoup de photos s'en accommodent. Il subsiste toutefois un certain nombre d'images où la disparition des valeurs extrêmes est problématique. Quand le clair ou le sombre occupe une part importante de la composition, on veut généralement que ces zones soient bien détaillées.

Mode haute lumière

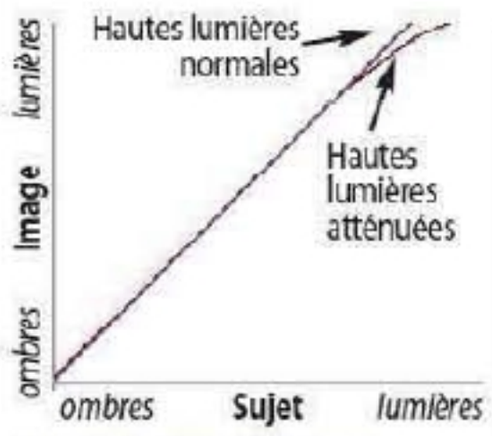
Le problème qui se pose le plus souvent est celui des lumières qui manquent de détails. On se retrouve avec un aplat blanc dans la photo là où l'on aimerait avoir des informations sur une zone très claire de la scène.

Assombrir l'image permet d'obtenir davantage de détails dans les blancs, mais au prix d'un obscurcissement global. Comment procéder pour avoir de "jolis" blancs sans toucher au reste de la photo ?

Eh bien, il faut laisser les valeurs sombres et moyennes intactes tout en modifiant les lumières de façon intelligente. Pour afficher des luminosités invisibles normalement, il faut "compresser" les blancs afin de

De la prise de vue au traitement





Un mode haute lumière bien conçu adoucit légèrement le rendu des lumières et va chercher des informations normalement invisibles, tout cela sans toucher aux valeurs sombres et moyennes de la scène.

laisser de la place aux nouvelles informations que l'on est allé chercher dans les lumières.

Parmi les différentes méthodes existantes, une est réellement efficace car elle va chercher des informations nouvelles. Son principe? Sous-exposer la photo et modifier la courbe de rendu pour lui redonner un aspect "normal" dans les valeurs moyennes et sombres.

Plusieurs marques procèdent ainsi, Canon et Fuji par exemple. Fuji nomme ce mode *Plage dynamique* et propose trois réglages: 100 %, 200 % et 400 %. Le mode 100 % équivaut au rendu classique de tous les appareils, les deux autres augmentent la dynamique locale (l'effet sur les hautes lumières). Ne prenez pas au pied de la lettre les valeurs de 200 % et 400 %. Ces appellations quelque peu "vaporeuses" semblent relever de la gymnastique mathématique! Au-delà des chiffres, il faut retenir que ce système marche effectivement très bien.

Mode ombres

Le phénomène constaté dans les lumières vaut aussi dans les ombres: les zones très sombres de la scène sont traduites sur l'image par un aplat noir.

Mais il existe une énorme différence entre le problème posé par les lumières et celui posé par les ombres. Dans le premier cas, il faut augmenter la dynamique et aller chercher des "blancs" qui ne sont pas sur l'image alors que dans le second ce n'est que très rarement nécessaire.

En effet, notre œil discerne bien les nuances dans les blancs mais ne sait pas distinguer les fines nuances de noir dans les valeurs très sombres (seuls les gris très foncés peuvent être différenciés). Cela explique pourquoi, à la vue d'une image aux blancs uniformes, on éprouve une désagréable impression de "cramé", alors qu'un important aplat noir passe bien s'il a un sens dans l'image. La recherche d'informations dans ces zones est moins décisive.

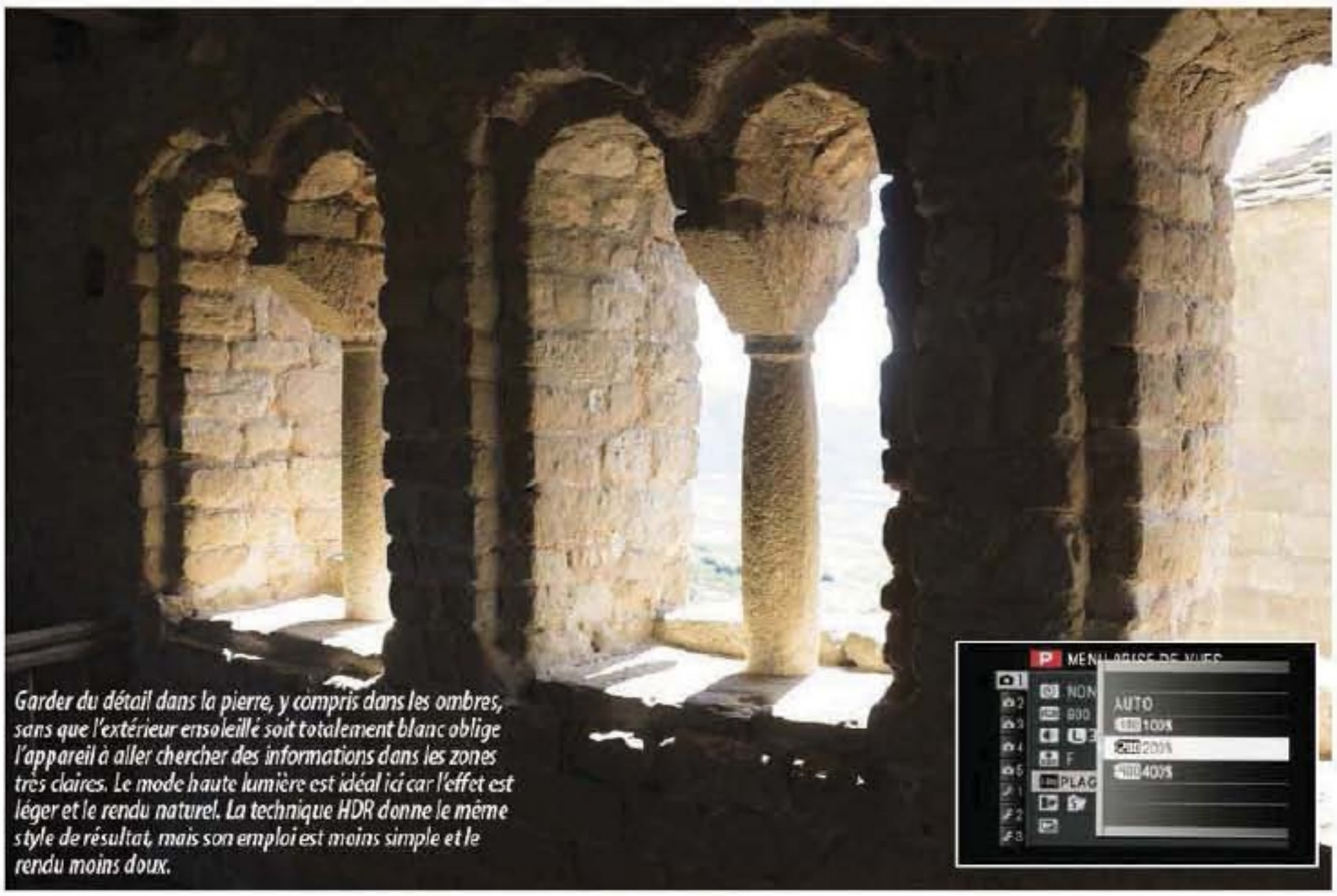
Bien que le sujet soit dans l'ombre, de larges zones sont situées en plein soleil. Si l'on se contente d'enregistrer "normalement" la scène (vignette ci-dessus), de désagréables zones blanches apparaissent. Des hautes lumières présentant des détails lisibles sont préférables, à condition de conserver aussi l'aspect lumineux de ces zones.

Malgré ce constat, une action dans les zones sombres de l'image est souvent utile: la photo d'un paysage présentera davantage de détails si l'ombrage des arbres est légèrement éclairci, une modification relativement simple à opérer.

Pascal Miele

Lumières trop claires

Trouver les informations manquantes



Garder du détail dans la pierre, y compris dans les ombres, sans que l'extérieur ensoleillé soit totalement blanc oblige l'appareil à aller chercher des informations dans les zones très claires. Le mode haute lumière est idéal ici car l'effet est léger et le rendu naturel. La technique HDR donne le même style de résultat, mais son emploi est moins simple et le rendu moins doux.

Le mode hautes lumières permet de récupérer de la "matière" dans les blancs, ce qui donne de la richesse, voire un aspect "argentique", aux photos. Ce mode n'a de sens que s'il retrouve des informations normalement invisibles sur l'image et que les valeurs moyennes et sombres ne bougent pas: c'est heureusement le cas avec les appareils modernes.

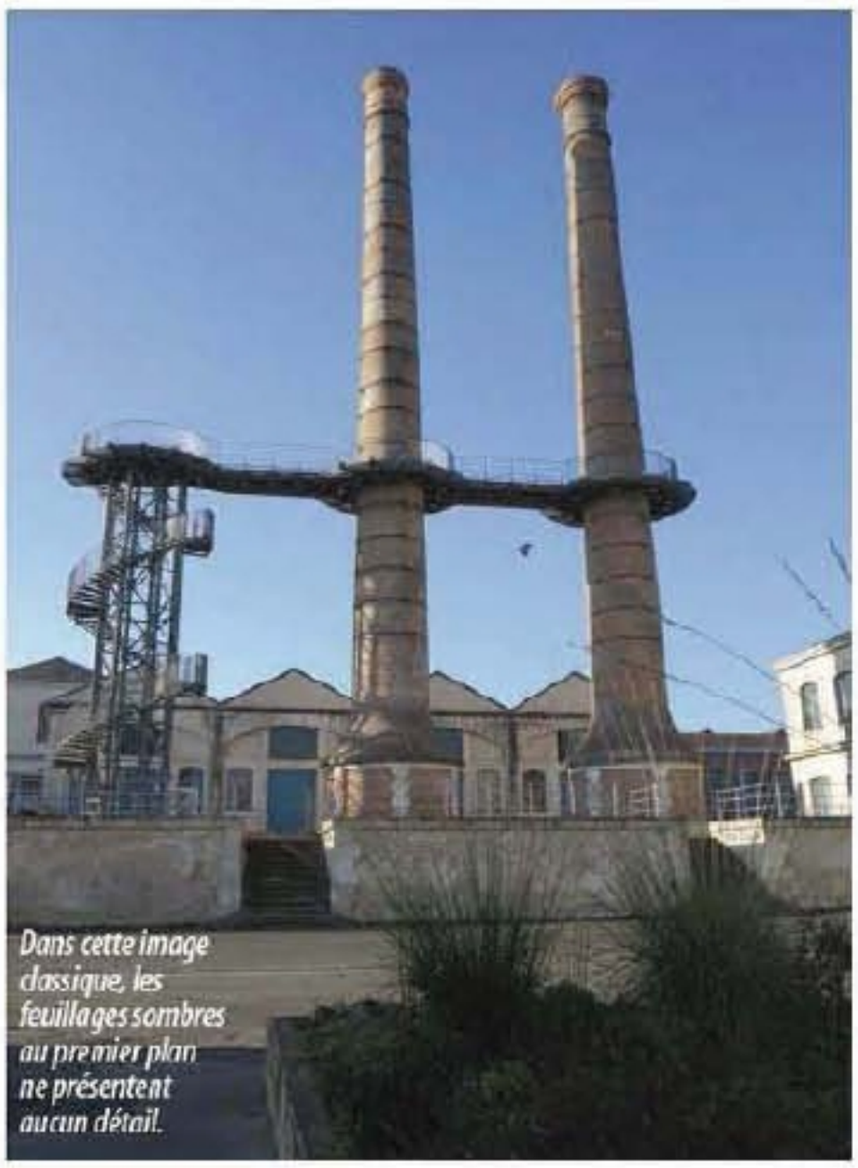
Il importe de trouver le bon dosage, car si des hautes lumières absentes sont désagréables, des blancs tirant vers le gris n'améliorent pas l'image non plus.

Chez Canon, l'effet est si léger qu'on peut pratiquement l'utiliser en toutes circonstances. Chez Sigma, le rendu normal prend en compte les hautes lumières et les blancs sont très beaux.

Fuji propose deux réglages: 200 % et 400 %. Le premier est très universel, le second peut parfois conduire à des effets un peu forts sur certaines photos (mieux vaut le réserver aux cas les plus difficiles).

Ombres trop sombres

Donner une meilleure lisibilité aux éléments de l'image



Dans cette image classique, les feuillages sombres au premier plan ne présentent aucun détail.



Dans cette version, les ombres ont été éclaircies. Les teintes moyennes ne changent pratiquement pas, mais les feuillages ou le dessous de la passerelle gagnent en lisibilité.

Nous avons signalé en introduction que la recherche d'informations dans les noirs est moins nécessaire que dans les blancs, mais cela ne signifie pas qu'il ne faut rien faire.

Le problème le plus souvent constaté concerne les valeurs sombres (les gris foncés plutôt que les noirs) trop denses. Un éclaircissement de ces teintes est généralement bénéfique pour la qualité du résultat.

Presque tous les fabricants prévoient ce type de modification de l'image sur leurs appareils : "D-Lighting" chez Nikon ou "DRO" chez Sony par exemple (DRO signifiant optimisation de la dynamique).



Contrastes trop forts ou trop faibles

Modifier le rendu des valeurs moyennes

Le réglage de contraste intégré aux appareils modifie le contraste général de l'image mais joue de façon différente selon le type de valeur.

Les valeurs moyennes sont effectivement plus douces quand on demande un contraste moins élevé et plus dures quand on veut un contraste plus fort.

Les tons très sombres et très clairs (les noirs et les blancs) ne suivent pas la même trajectoire car pour augmenter le contraste sur les valeurs "centrales" de l'image il faut le baisser sur les valeurs "extrêmes". L'appareil ne pouvant modifier l'étendue de ce qui est représenté, cela conduit à augmenter d'un côté pour pouvoir diminuer de l'autre.

En pratique, le principe de la modification de contraste fonctionne assez bien. Le rendu d'un paysage dans la brume peut ainsi être amélioré par un contraste plus élevé. L'effet est rarement spectaculaire et un ajustement a posteriori du fichier Jpeg (même pas besoin d'un Raw) produit souvent un résultat proche.



Menu contraste d'un reflex Nikon. Comme avec beaucoup d'appareils, le contraste est accessible dans la rubrique Types d'image.

Contraste faible



Contraste élevé



La technique du HDR

Un chausse-pied pour la lumière

Le procédé HDR (High Dynamic Range) consiste à prendre plusieurs vues d'un même sujet à des expositions différentes, puis à assembler ces vues pour créer une image à la dynamique élargie.

Longtemps appliqué lors de la phase de post-traitement (donc depuis l'ordinateur), le HDR est désormais intégré à certains appareils. Grâce à cette fonction, on peut, dès la prise de vue, restituer fidèlement les scènes présentant de forts écarts de luminosité, tel un intérieur sombre avec une fenêtre ouverte sur un paysage ensoleillé.

Le système est efficace mais ne fonctionne parfaitement qu'avec les sujets statiques. Les mouvements (du sujet ou du photographe) posent d'évidents problèmes de superposition des vues. Le traitement informatique s'arrange et permet souvent d'obtenir de bons résultats, mais il ne peut pas tout.

Un effet HDR trop violent produit des images caricaturales, visuellement peu agréables. Ayez la main légère!



Le mode HDR des appareils Sony est programmable en auto ou avec différents écarts de lumière (1 à 6 IL). Le mode auto délivre un effet assez léger, très agréable.

Sans HDR
Le rendu dans les ombres est bon mais les lumières sont "cramées".



Avec HDR léger
Les ombres sont un peu plus claires (porte) et les lumières mieux définies : le lointain n'est plus uniformément blanc.



Modifier ombres et hautes lumières en Raw

La tentation d'en faire trop…

L'utilisation du format Raw offre de nombreuses possibilités, la première consistant à pouvoir ajuster l'exposition de façon très précise.

Les appareils photo posent généralement assez bien, mais certaines images réclament une exposition ultra-précise : par exemple, un clair-obscur à doser soigneusement ou un portrait sur lequel on recherche un rendu subtil de la peau. L'ajustement précis au 1/10 d'IL en post-production, couplé à la possibilité de juger sur un grand écran (de préférence bien étalonné), sera toujours plus aisé et rapide qu'une quelconque manœuvre "en direct" sur le terrain.

Au-delà de la simple modification de l'exposition, les logiciels de traitement Raw permettent aussi un travail différencié des lumières et des ombres. Les zones claires ou sombres de l'image sont éclaircies ou assombries sans que le reste de la photo ne soit modifié. Il y a quelques années ces traitements étaient assez sommaires et difficiles à ajuster correctement, aujourd'hui le résultat est de bien meilleure qualité et obtenu beaucoup plus simplement.

Éclaircir les ombres est relativement simple car il y a généralement beaucoup d'informations dans les noirs et ce sont des données faciles à récupérer. Un problème se pose parfois, surtout en haute sensibilité : le bruit. Les noirs sont propices à l'arrivée de pixels colorés parasites. Dans ce domaine, les capteurs ont heureusement fait des progrès, de même que les traitements informatiques. Éliminer le bruit dans les ombres est d'autant plus facile que ce ne sont pas des zones où notre œil va facilement distinguer les fins détails, le traitement peut donc agir avec une certaine énergie sans que le rendu général en pâtisse véritablement.

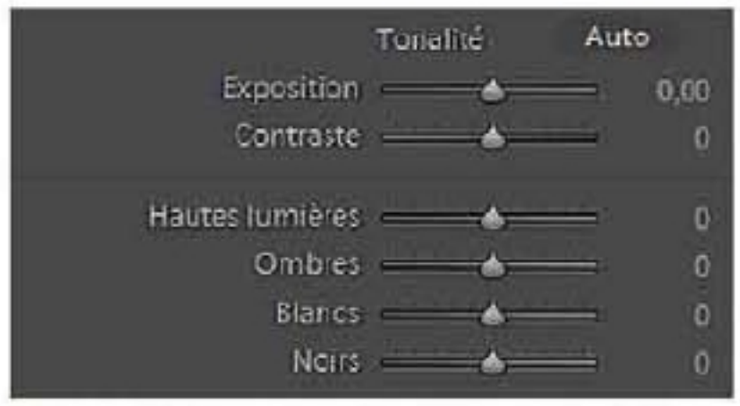
Le rendu dans les lumières pose davantage de problèmes, d'abord parce que notre œil est sensible aux blancs "sales" (il les repère immédiatement), mais aussi parce qu'il est techniquement délicat de retrouver des informations dans ces valeurs. Le capteur travaille dans sa zone de saturation et, d'une couleur à l'autre (rouge, vert et bleu), la sensibilité n'est pas identique. Les logiciels profitent de ces écarts de sensibilité pour essayer de "gratter" quelques informations supplémentaires alors que théoriquement on devrait être dans le blanc absolu.

Dans le passé, ces acrobaties conduisaient parfois à des résultats étranges : des blancs qui tournaient au rose ou au verdâtre. Aujourd'hui le problème est résolu, il est devenu très rare de constater des dérives colorées dans les blancs.

Le risque principal, quand on cherche à récupérer le maximum d'informations dans les hautes lumières, est d'obtenir des blancs qui se transforment en gris clair avec des lumières fadasses et sans contraste.

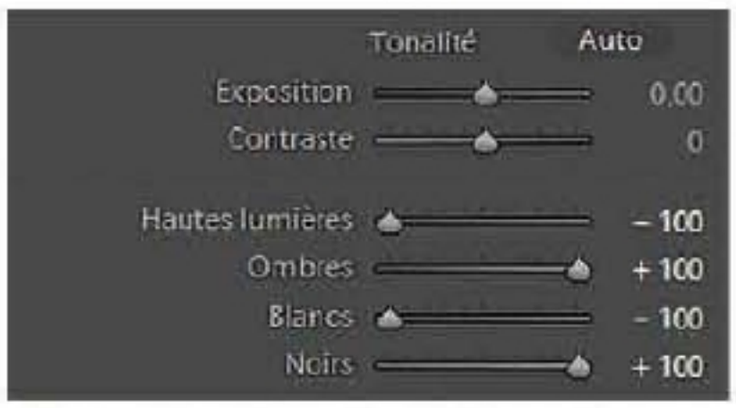
L'expression "écrasé de soleil" n'est pas qu'une figure de style. Face à une scène très lumineuse (typiquement l'extérieur ensoleillé vu depuis un intérieur sombre), notre œil ne voit plus de contraste dans les lumières. Les blancs semblent effectivement "écrasés". Une photo présentant des lumières totalement blanches est très désagréable (non seulement un aplat uniforme n'est pas plaisant mais il donne l'impression de ne pas refléter la réalité de la scène). Les lumières ont besoin de comporter des informations, mais il est inutile de chercher à retrouver à tout prix des détails que souvent notre œil ne voit pas. L'important est d'agir avec légèreté. Certaines images particulières ont besoin de lumières détaillées mais le plus souvent il suffit de restituer l'ambiance, montrer simplement que dehors il y a de la vie plutôt qu'un fond blanc de studio!



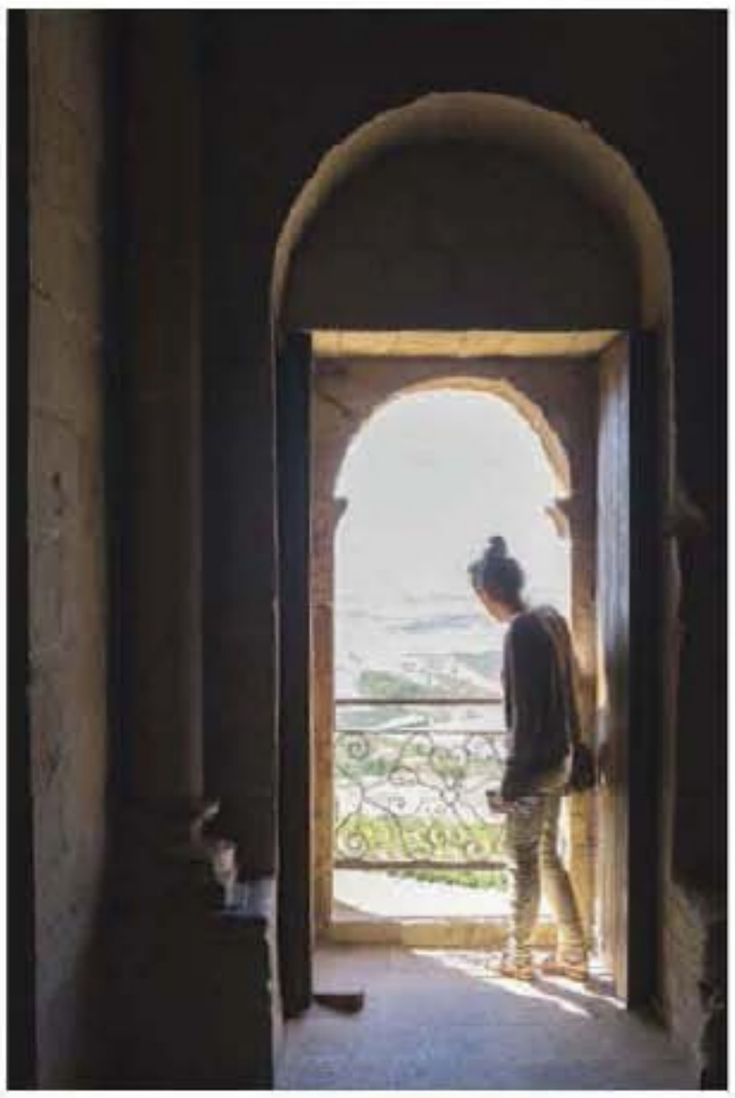


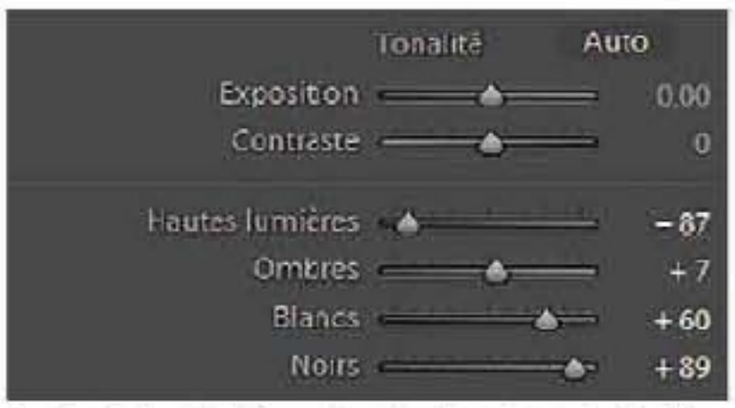
L'image originale conserve des détails dans les ombres, même si celles-ci restent sombres, et les hautes lumières laissent deviner le paysage. C'est plus suggestif que réellement informatif, il faudrait un peu plus de détails, mais très peu.





Lightroom permet de retrouver des informations dans les zones très sombres et très claires. Chercher à tout récupérer, en poussant les curseurs à fond, donne rarement des résultats convaincants.





La récupération des informations dans les ombres et les lumières peut être moins exagérée qu'avec les curseurs "au taquet", mais il est toujours facile et tentant d'aller trop loin. Ici, les lumières sont peu naturelles : les blancs virent au gris.

Balance des blancs en Raw

La liberté totale… et même un peu plus!

Ajuster au mieux la balance des blancs en Jpeg est un jeu d'enfant… quand l'éclairage est "normal". Dès qu'on aborde des lumières hors norme, tout se gâte.

La position auto constitue généralement une bonne solution, le résultat n'est pas toujours parfait mais rarement catastrophique. Les modes prédéfinis (lumière du jour, lumière artificielle, fluo, etc.) conviennent aux éclairages standards mais face à des lumières mélangées ou atypiques, seul le "blanc mesuré" permet de s'en sortir. Sur le terrain, tous ces réglages ne sont pas toujours faciles à mettre en place : travailler en Raw puis soigner ensuite son image en post-traitement est souvent bien plus pratique.

En dehors des cas où l'on a un besoin immédiat des images, modifier la balance du blanc en post-production est finalement assez peu contraignant. Nombre de logiciels permettent de traiter toutes les images d'un coup : on se cale sur une photo puis le traitement est appliqué à toutes les autres.

Quand la scène comporte un objet blanc ou gris neutre, il est très pratique d'utiliser ce repère et d'y "pipeter" le blanc (qui peut très bien être un gris) de référence.

Il faut être vigilant et ne pas se laisser piéger par un objet légèrement coloré, un tissu que l'on croit blanc et qui en réalité est crème. Faute de quoi, le résultat donnera une image avec une dominante colorée.

Sans point de repère blanc ou gris, on devra ajuster l'image à l'œil (les logiciels proposent souvent un mode "auto"). Au début cela semble impossible, mais avec un peu d'habitude, on s'en sort très bien. Quand vous avez des séries d'images, appliquez le même traitement à toutes les photos : il est plus agréable d'avoir des couleurs uniformes d'une vue à l'autre dans une même série.



Cette photo de Jérôme Pernoo durant une émission de radio a été réalisée en lumière artificielle sous des éclairages pas réellement extraordinaires (c'est de la radio, pas de la télévision). Le post-traitement permet de retrouver des couleurs bien plus réalistes, même si la photo "originale", à l'ambiance plus chaude, n'est pas déplaisante.



DxO "Smart Lighting"

Efficace en toute simplicité

Disposer d'un fichier Raw sur lequel on peut intervenir est une bonne chose… encore faut-il pouvoir corriger les images de façon valable : tous les logiciels n'offrent pas la même facilité d'emploi.

DxO dispose d'un mode "Premiers pas" proposant des réglages simplifiés : une façon simple pour obtenir de bons résultats tout en comprenant comment fonctionnent les corrections.

Le Smart Lighting est un outil puissant et facile d'emploi qui permet d'agir à la fois sur les ombres et les lumières sans avoir besoin de chercher exactement comment doser chaque élément. Au départ on trouve l'outil excellent pour le débutant… puis à l'usage on découvre que son utilisation résout de façon simple presque tous les problèmes, si bien qu'on ne va plus chercher ailleurs. À quoi bon se compliquer la vie!





La scène baigne dans une lumière difficile, en rien propice à la photographie. L'image originale (ci-dessus) s'en ressent. En prime, elle penche légèrement.

Après un petit tour dans DxO, les valeurs sont corrigées automatiquement et l'image redressée.



Qui vole mes photos ?

Google cherche et trouve !

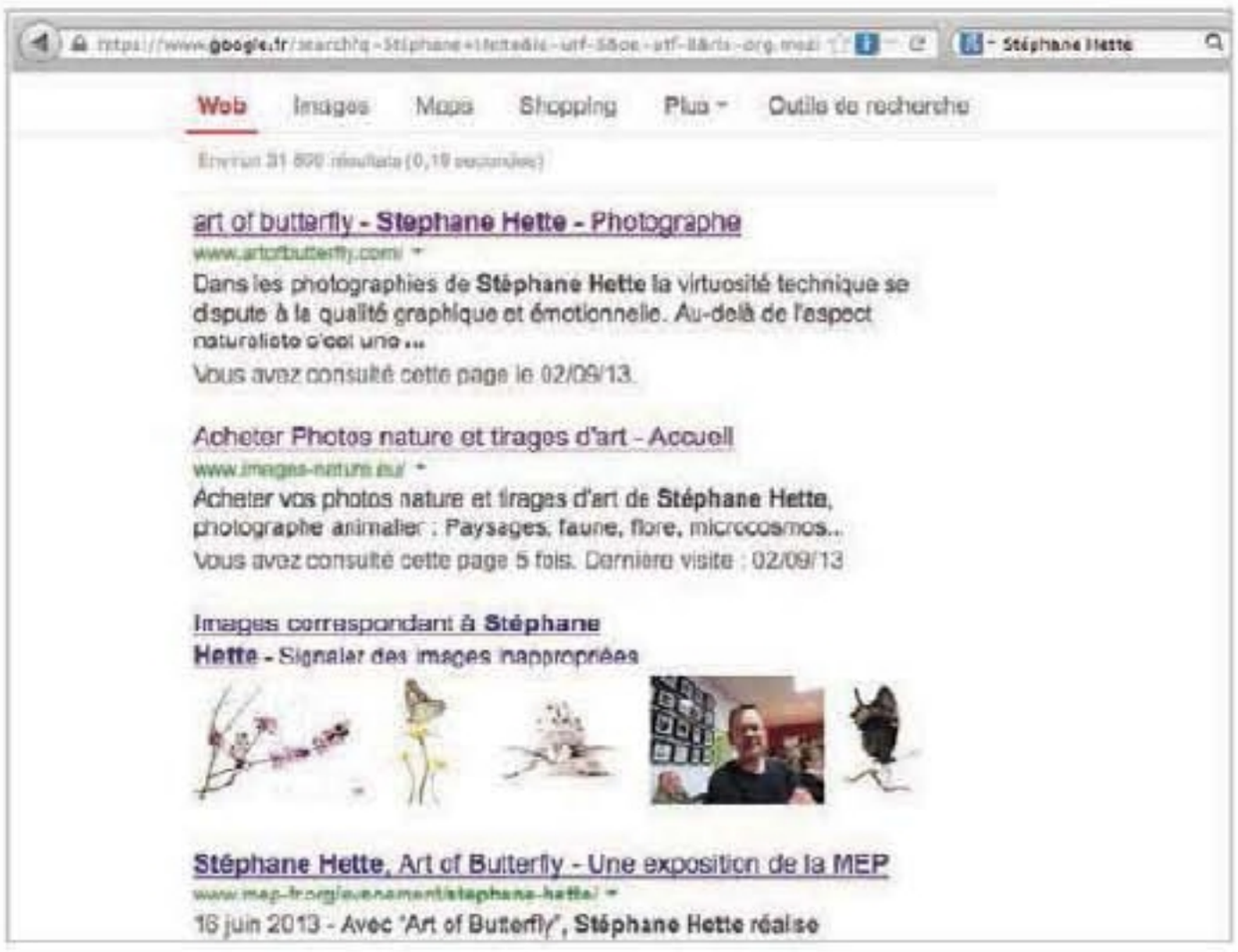
Mettre ses photos en ligne n'est pas sans risques et le site perso sur lequel vous présentez vos œuvres préférées est peut-être devenu un vaste libre-service où des indélicats se servent quand ils ont besoin d'images à bon compte. Comment savoir si quelqu'un a volé vos photos ? Grâce à Google, rien n'est plus facile !

Magali n'en revient pas : en parcourant Facebook, elle découvre que l'une de ses photos vient d'être primée dans un concours international ! Le genre de nouvelle qui, en temps normal, fait plaisir… mais qui ne la satisfait pas du tout car non seulement elle n'a pas participé à ce concours, mais ce n'est pas non plus son nom qui figure au palmarès. Et les surprises ne s'arrêtent pas là : quelques minutes plus tard, elle découvre, sur le site du gagnant officiel, quinze de ses photos, toutes volées et signées par l'indélicat !

Pareille mésaventure est arrivée à bien des auteurs qui, ayant présenté leur travail sur un site Internet, ont retrouvé leurs images là où ils ne s'y attendaient pas.

Quand l'emprunt vient d'un admirateur qui crée sur le web des galeries où il regroupe ses coups de cœur, le préjudice est faible. D'autant que ce genre de pratique relève du droit de citation, pour peu que l'utilisateur mentionne la source et joigne un lien vers le site de l'auteur. Mais quand la photo est exploitée de façon anonyme pour illustrer un site commercial, une brochure ou un magazine sans que l'auteur ait été averti (ni, évidemment, rémunéré !), cela s'appelle un vol. Or, malgré l'existence de microstocks offrant des millions de photos au prix d'une poignée de riz, certains studios de création préfèrent se servir gratuitement sur le web. Les plus malins trafiquent les photos volées en les recadrant, en les déformant ou via quelques retouches rapides ; d'autres les utilisent "telles", espérant que l'auteur ne s'en aperçoive jamais ou prévoyant d'accuser "ce jeune stagiaire qui ne savait pas" en cas de pépin !

La recherche de base de Google mène vers tous les liens texte et image demandés. Mais Google est aussi capable de retrouver l'auteur d'une photo anonyme à partir de la comparaison entre l'image qu'on lui envoie et les milliards de photos déjà référencées.



Pas de repro sans accord !

Dès lors qu'une photo est lâchée dans le public, que ce soit sur le web, dans un livre, un magazine ou lors d'une expo, elle échappe à son auteur. D'un point de vue légal, il est interdit, quel que soit le mode de diffusion initial, de reproduire une image sans l'accord formel de son auteur. Prétendre, comme on l'entend parfois, qu'une image devient libre de droits dès qu'elle est publiée sur un blog, un réseau social ou tout autre média est faux. Pas besoin non plus de copyright ni de mention spécifique : signée ou non, taguée ou pas, assortie d'une légende explicite ou non, une photo ne peut pas être reproduite sans autorisation : point !

Malheureusement, cette règle est largement bafouée et si votre travail commence à avoir une petite notoriété, il n'est pas inutile d'effectuer une recherche sur le web pour voir comment il s'y multiplie. Pour cela, il existe des outils sophistiqués qui promettent plus qu'ils ne donnent. Compter retrouver ses images via les données Exif, les champs IPTC ou le numéro de série de l'appareil est un doux rêve tellement il est aisé de contourner ces protections. De la même manière, les différents systèmes de marquage numérique sont au mieux inopérants, au pire très pénalisants. Par exemple, barrer sa photo en y incrustant une énorme signature est inesthétique et irrespectueux vis-à-vis du visiteur. Le plus simple pour limiter le piratage consiste à ne jamais mettre de fichiers haute def en ligne et à se limiter à une taille maxi de 1200 pixels… ce qui permet déjà des reproductions de belle facture entre les mains de qui sait faire.

Google trace les photos

Quelqu'un a-t-il volé vos photos ? Pour le savoir, utilisez Google ! À partir d'un fichier ou du lien vers la photo à "tracer", Google va effectuer une recherche très puissante à travers tous les sites qu'il visite régulièrement. Légendes, mots-clés et, surtout, similitude entre les images lui permettront de retrouver la trace de vos photos et de vous donner la liste de tous les sites où elles se trouvent, quelle que soit leur taille. Un bon moyen de démasquer d'éventuels indélicats ou, dans un but plus noble, de mesurer votre notoriété.

Sur la page ci-contre, nous avons par exemple lancé Google sur la trace d'une photo célèbre de notre ami et collaborateur Stéphane Hette. Quelques secondes plus tard, nous avions une superbe revue de presse avec la liste de tous les sites qui ont parlé de son exposition et présenté son travail (merci à eux !), plus quelques liens "imprévus" allant d'une jeune demoiselle qui illustre ses pensées avec les photos qu'elle glane sur le web, jusqu'à un compte Flickr dont l'auteur s'approprie sans le dire vraiment les photos des autres.

Pas de vol caractérisé, donc… et c'est heureux car s'il est aisé de démasquer les indélicats, obtenir réparation ou faire cesser une diffusion qu'on ne souhaite pas est parfois fort compliqué… mais c'est un tout autre sujet !

Guy-Michel Cogne

Recherche, pas à pas

Avant tout, je commence par identifier la photo que je souhaite "pister". J'en copie une version Jpeg sur mon disque dur ou j'en retiens son URL exacte (son adresse sur le net).





Sur mon navigateur, je vais sur le site Google puis je clique l'onglet "Images"…



En bout de ligne, l'icône d'un appareil photo. C'est à partir d'ici que se lance la "Recherche par image". Je clique !



Dès lors, j'ai le choix entre coller l'URL de l'image à rechercher ou transmettre à Google le fichier Jpeg précédemment enregistré sur mon disque. La recherche démarre.

Et voilà, Google a trouvé (ci-dessous) ! Cette image est présente sur 94 sites, en différentes tailles. Il me suffit de parcourir la liste pour trouver (et visiter) ceux qui en auraient fait un usage "imprévu".

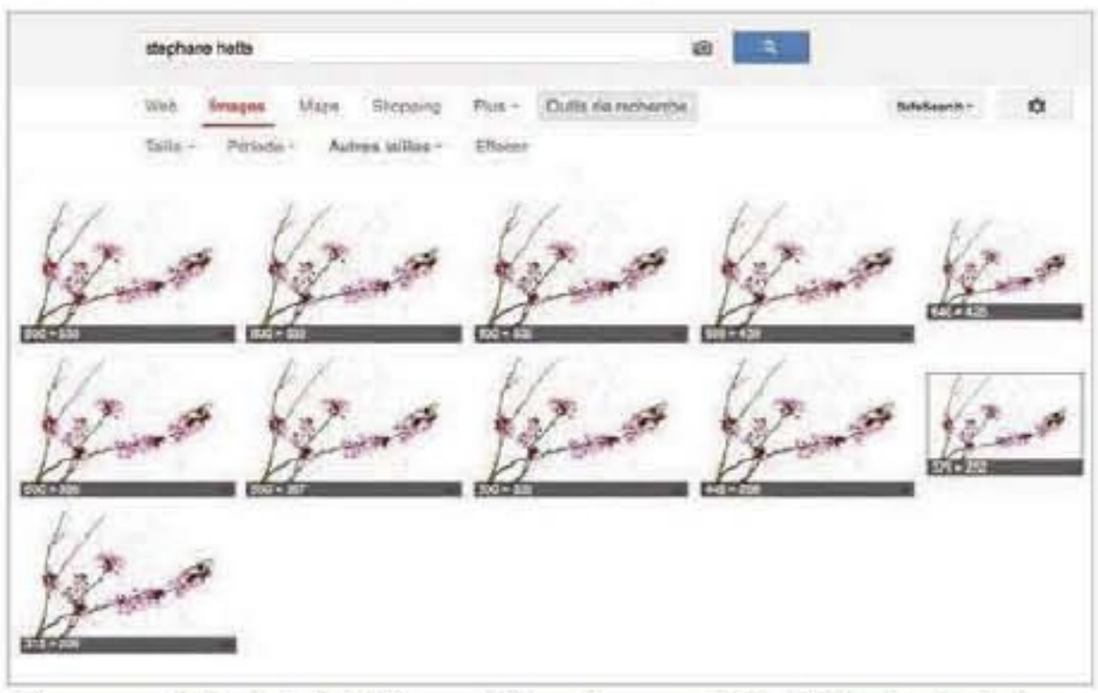




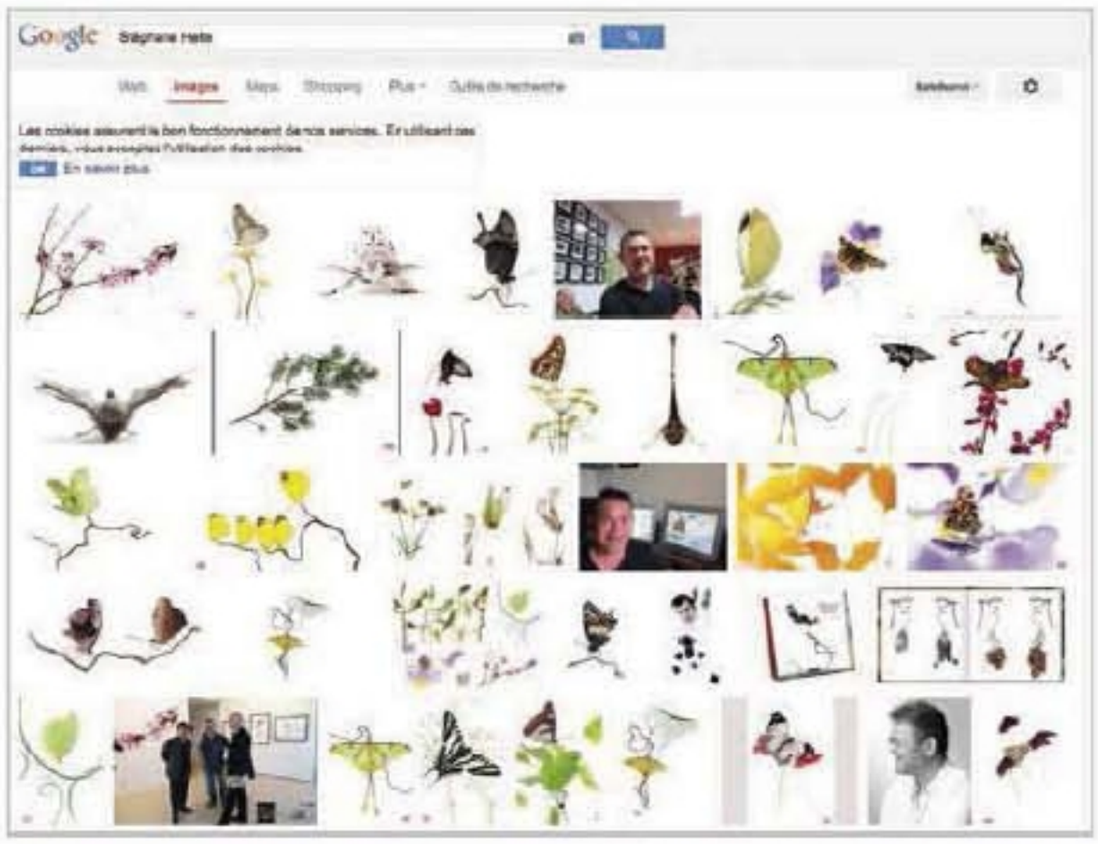


Parmi les innombrables possibilités de son moteur, Google permet de rechercher, partout sur Internet, les différentes variantes d'une même photo.

On pourra, par exemple, retrouver une image sur n'importe quel site, même si sa taille a été modifiée. Une arme à double tranchant car si, dans le cas d'un pistage, elle permet d'élargir la recherche, certains pirates utilisent cette fonction pour rechercher la meilleure qualité possible d'une photo dont ils ne possèdent qu'une vignette. D'où l'utilité de ne jamais mettre en ligne des photos haute définition que l'on ne souhaite pas offrir en libre service !



Ici, par exemple, la photo de Stéphane a été trouvée en onze tailles différentes, depuis la vignette 315 x 209 pixels jusqu'à une version de 800 x 533 pixels qu'il n'a jamais diffusée, mais qui a été assez maladroitement "gonflée" par un site pour ses propres besoins.



Plus banale, la recherche d'images par le nom de l'auteur ou par tout mot-clé contenu dans la légende ou dans les données Exif (car Google fouine partout) réserve d'autres surprises.

On pourra, s'offrir une balade improbable dans les travaux de l'auteur. Improbable, car la recherche est très vague et, pour le coup, des images trouvées par Google ne sont pas forcément les siennes. Google propose d'ailleurs les images voisines ou similaires (!), avec une pertinence tantôt étonnante, tantôt décourageante. Le caractère très large de cette recherche a permis à certains auteurs de détecter des photographes qui ne volaient pas leurs images, mais qui s'inspiraient très fortement du travail des autres.

PHOTIM La Boutique

Guides pratiques



Obtenez le maximum du Canon EOS 6D

de Vincent Burgeon et Ronan Loaëc
Editions Dunod, juin 2013
320 pages, 17x21 cm.

•DUNOD6D — **27,40€**



Olympus E-510

de David Sdoss
Editions V.M, 2008
132 pages, 15x21 cm.

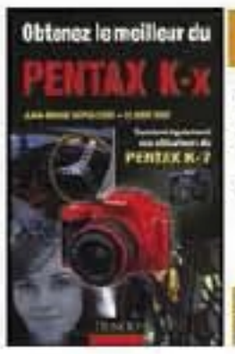
•VME510 — **16,20€**



Sony Alpha 700

de Peter Burian
Editions V.M, 2008
200 pages, 15x21 cm.

•SONY700 — **16,20€**



Obtenez le meilleur du Pentax K-x

de Jean-Marie Sépulchre et Claire Riou
Editions Dunod, 2010
216 pages, 13,5x21 cm.

•PENKX — **20,40 €**



Maîtriser le Canon EOS 40D

de Vincent Luc et Benjamin Effose
Editions V.M, 2008
340 pages, 17x21 cm.

•VL40D — **28,40€**



Maîtriser le Canon EOS 5D mark III

de Vincent Luc et Pascale Brites
Editions Eyrolles, mars 2013
402 pages, 17x21 cm.

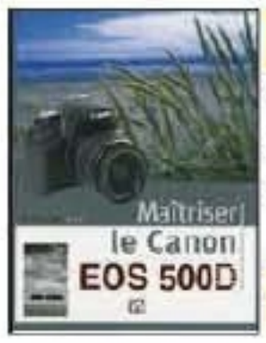
•VL5DMK3 — **31,25€**



Canon EOS 450D

de Martin Barzilai
Editions Bichromia, 2008
160 pages, 15x21 cm.

•MB450D — **19,95€**



Maîtriser le Canon EOS 500D

de Vincent Luc
Editions V.M, 2009
310 pages, 17x21 cm.

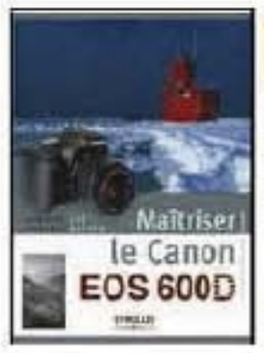
•VL500D — **28,40€**



Maîtriser le Canon EOS 550D

de Vincent Luc
Editions Eyrolles, 2010
344 pages, 17x21 cm.

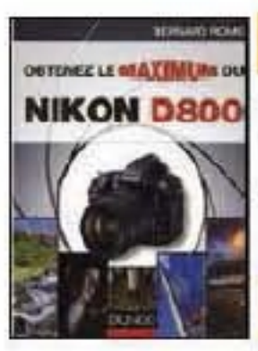
•VL550D — **28,40€**



Maîtriser le Canon EOS 600D

de Vincent Luc et Pascale Brites
Editions Eyrolles, 2011
354 pages, 17x21 cm.

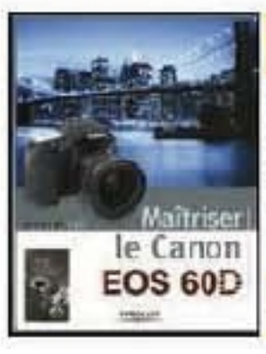
•VL600D — **28,40€**



Obtenez le maximum du Nikon D800

de Bernard Rome
Editions Dunod, 2012
274 pages, 17x21 cm.

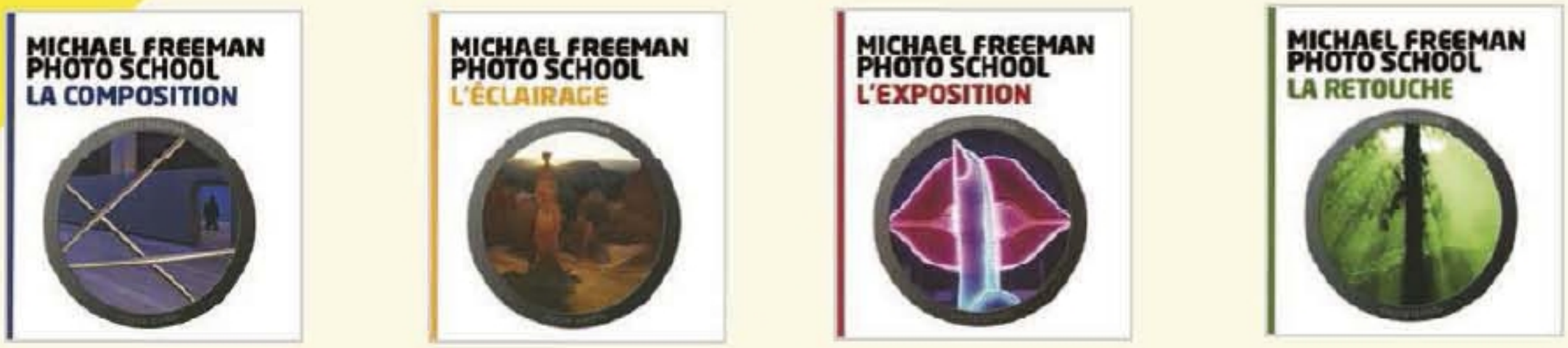
•NIKD800 — **27,45 €**



Maîtriser le Canon EOS 60D

de Vincent Luc
Editions Eyrolles, 2011
354 pages, 17x21 cm.

•VL60D — **28,40 €**



La composition, L'éclairage, l'exposition, la retouche, Michael Freeman

Une collection complète et très structurée pour apprendre les bases fondamentales de la photographie, grâce à des cours détaillés, puis passer à des domaines plus spécifiques et techniques. L'apprentissage est progressif et permet d'allier connaissances et pratique.

Dans la «**Composition**», vous apprendrez comment photographier votre sujet sous le meilleur angle, en fonction du contexte, du lieu et de la lumière. Avec «**l'Éclairage**» vous jouez avec la lumière dans n'importe quelle situation. L'«**Exposition**» enseigne les techniques pour avoir une exposition optimale en utilisant les différents modes de mesure de l'appareil. «**La retouche**» peut-être utilisé quel que soit le logiciel en votre possession pour donner une touche professionnelle à votre style.

Collection Photo School, éditions Pearson, 2012, format : 21x23,5 cm, 160 pages.

• MFCOMPO	19,95€
• MFECLAIR	19,95€
• MFRETOUCHE	19,95€
• MFEXPO	19,95€

- Photim.com est une Boutique en ligne, qui ne possède pas de magasin. Commandes par Internet (http://www.photim.com) ou par courrier : (Boutique Photim, BP 80100, 86100 Châtellerault Cedex - France). Délai de traitement des commandes : 48 h ouvrables + acheminement. Prix garantis durant le mois qui suit la date de parution de cette annonce. Produits garantis deux ans. Tout article ne donnant pas satisfaction (logiciels exceptés), sera échangé moyennant son retour, complet et sous emballage d'origine, sous 15 jours maxi après avoir obtenu, auprès de nos services, un numéro de retour.

PHOTIM.com





Test complet

Olympus OM-D E-M1

page 106



Test complet

Sony RX1R

page 126

Tests

Reflex

Pentax K-500

page 116



Reflex

Canon EOS 70D

page 112



Sur le terrain

Un mois avec le Samsung Galaxy S4

page 132



Et aussi…

page 138

Tests d'objectifs

Sigma 18-35 mm f/2,8

Pentax 560 mm f/5,6

page 122

Leica X Vario en test

Hybride et compact expert

Tests & mesures

- Panasonic Lumix GX7

page 118



- Canon PowerShot G16

page 130



Test terrain exclusif !

Chasseur d'Images

Olympus OM-D E-M1

Un petit pro ? Non, un pro de petite taille !

Bien qu'il soit présenté par Olympus comme un boîtier pro, l'**OM-D E-M1** ne joue pas dans la même cour que les Nikon D4 ou Canon EOS-1Dx. Cela n'empêche pas cet appareil efficace et léger de chatouiller les boîtiers les plus huppés sur certains points…

L'Olympus OM-D E-M5 nous avait largement séduits lors de sa sortie (voir C.I. n°343). L'appareil a d'ailleurs connu un joli succès auprès des photographes. L'arrivée d'un modèle "pro", OM-D E-M1, a donc de quoi nous allécher…

La ligne OM-D est maintenue: seule une poignée assez proéminente améliore la prise en main de l'appareil. Le dessus du boîtier s'est sérieusement étoffé en molettes et touches de fonctions.

On trouve même, sur le barillet de mode, un verrou dont on n'osait plus rêver : à la demande, il bloque ou libère la rotation… la solution idéale.

Un viseur au top

Le viseur électronique de l'E-M1 utilise un module d'affichage haut de gamme (2,7 millions de points) dont il gère très bien le contraste. Un point creuse l'écart et fait la différence avec les autres appareils: la taille de l'image affichée dans le viseur. Aucun autre modèle ne fait aussi bien, sauf peut-être en moyen format… mais le tarif est alors astronomique et l'encombrement n'a rien à voir avec celui de l'Olympus.

Face aux scènes très contrastées, la visée électronique s'avère parfois désagréable. En ambiance sombre, en revanche, c'est un régal: on voit dans le viseur ce que l'œil nu ne peut plus discerner. En prime, l'autofocus fait le point alors que beaucoup de reflex en sont incapables. Nous y reviendrons.

Les informations affichées sont nombreuses (on peut les "effacer" si besoin) et certaines commandes, comme la gestion du contraste et des couleurs, se pilotent parfaitement bien avec l'œil au viseur. Enfin, la colorimétrie précise offre un affichage conforme à l'espace Adobe RVB.

Ergonomie générale

L'E-M1 est très agréable d'emploi, en particulier en mode "expert". En mode "A", la molette arrière commande l'ouverture et la molette avant la correction d'exposition. La touche de mémorisation, près du

L'Olympus **E-M1** à la loupe…

Compatible objectifs 4:3

Dès l'arrivée du format micro 4:3, Olympus a proposé une bague pour monter les "anciens" objectifs 4:3. Aujourd'hui, ces objectifs sont pleinement utilisables : l'autofocus n'est plus poussif, il offre une réactivité comparable à celle des boîtiers E.



Verrou de barillet

Le barillet cranté possède une touche de verrouillage qu'il suffit de presser pour bloquer toute rotation (une seconde pression le libère) : un dispositif très intelligent. L'E-M1 possède deux molettes de réglage, un déclencheur vidéo et une touche de modification du contraste et de la colorimétrie.



Grip accessoire

La prise en main du boîtier est agréable grâce à la poignée intégrée à l'appareil (c'est un accessoire sur l'E-M5).
Un grip d'alimentation est disponible qui permet d'ajouter une seconde batterie. Les principales commandes y sont reprises pour faciliter les cadrages verticaux.



Flash accessoire

L'E-M1 ne dispose pas de flash intégré, mais un petit flash accessoire est livré (alimenté par l'appareil). Un "vrai flash intégré" serait plus pratique, mais vu la taille de l'ensemble et la vocation "expert" du boîtier (le flash restera souvent dans le sac), cette option s'explique… même si elle est loin d'être idéale.





Associé au zoom 12-40 mm f/2,8, l'Olympus OM-D E-M1 offre un ensemble ultra-performant qui occupe moins de place qu'un reflex APS-C équipé d'un simple zoom "standard" ouvert à f/3,5-4,5. Voyager léger et photographier avec un outil puissant devient possible.

viseur, se pilote très facilement. Autour de cette touche, un petit levier permet de modifier le rôle des molettes. Elles agissent alors sur la sensibilité et la balance du blanc: rapide et très malin. Peu de systèmes sont aussi efficaces!

La touche de fonction placée près du déclencheur agit, par défaut, sur le contraste ou la colorimétrie (qui se modifie en teinte et saturation grâce aux molettes). Le dispositif est performant et on se surprend assez vite à faire des expérimentations.

Jouer avec ce genre de possibilités semble "gadget" au premier abord, mais cela ouvre des perspectives innovantes et d'autant plus intéressantes qu'en travaillant en Raw+Jpeg on dispose d'une image "intacte" en plus du Jpeg modifié.

Une touche d'accès rapide (sur le dessus du boîtier, à gauche) étant dévolue à l'autofocus, on peut aisément en changer le mode de fonctionnement (AFS, AFC, etc.). Intuitif et rapide, le déplacement du point de mesure se fait directement via le pavé arrière: 81 positions sont disponibles sur près de 80 % du champ.

Beaucoup d'objectifs Olympus, en particulier les focales fixes, permettent un passage immédiat entre AF et mise au point manuelle (translation de la bague de distance). On peut ainsi photographier très rapidement en hyperfocale avec les grands angulaires puisque la mise au point n'est pas modifiée quand l'appareil est éteint.

On regrette que le flash ne soit pas intégré… la compacité est à ce prix. Un petit flash accessoire est fourni: gageons que les rares fois où il sera utile, vous l'aurez oublié! Dommage que ce flash ne comporte pas de diode d'éclairage, il aurait ainsi pu dépanner en vidéo.

Un "grip" accessoire est prévu qui augmente l'autonomie de l'appareil et reprend certaines commandes pour le cadrage vertical. Petit problème: il faut le démonter pour sortir l'accu du boîtier. Deux accus dans le grip auraient été plus pratiques.

Garder une batterie de rechange dans la poche sera probablement plus efficace que le recours au grip. Prévoir un accu d'avance est important car l'E-M1 n'a pas l'autonomie d'un "gros" boîtier pro, type Nikon D4 ou EOS-1Dx. L'appareil semble disposer d'une autonomie correcte (nous n'avons rencontré aucun problème pendant les tests), mais il est toujours râlant d'avoir LE sujet face à soi et d'être stoppé net par un simple défaut d'énergie.

Autofocus à deux têtes

L'autofocus procède à la fois par détection de contraste et de phase sur le capteur, mais l'usage est différencié. La détection de phase est utilisée pour donner aux optiques 4:3 une bonne rapidité d'AF. Les propriétaires de boîtier Olympus "E" peuvent donc migrer en douceur vers le micro 4:3, leur parc optique sera bien traité. Nous avons testé cette combinaison: effectivement, les "vieux" objectifs 4:3 retrouvent leur efficacité.

D'après ce que nous a dit Olympus, les objectifs micro 4:3 fonctionnent uniquement en détection de contraste… surprenant (un mode mixte semblait logique). Il faudra attendre d'avoir des informations techniques plus précises pour comprendre le fonctionnement exact du système.

Qu'importe la technologie utilisée, c'est le résultat qui compte. Or, sur ce point, tout va bien: l'AF suit la cadence rafale pourtant élevée. Aux distances proches, l'AF décroche lors de nos tests. En pratique, sur le terrain, je n'ai rencontré aucun problème particulier. L'autofocus phase des reflex pros fait effectivement mieux… mais ces boîtiers affichent un tarif largement supérieur.

En basse lumière, la sensibilité est remarquable: l'appareil fait le point (lentement, il est vrai) alors que l'œil nu ne distingue plus rien… heureusement, le viseur électronique permet d'appréhender la scène et de cadrer. L'E-M1 semble l'outil idéal pour la photo de nuit.

L'AF de l'E-M1 est très sensible en basse lumière. En la matière, c'est le meilleur avec le Lumix GX7. Les explications de la mesure figurent dans le test du Canon EOS 70D.



Un boîtier pro?

Pas besoin de faire des millions de photos pour découvrir le premier avantage de l'E-M1: un équipement complet (le boîtier accompagné de 4 ou 5 optiques) tient dans un sac minuscule qui pèse moins de 2 kg sur l'épaule. Les femmes photographes (ou les hommes qui, comme moi, fréquentent peu les salles de musculation) verront d'un bon œil l'arrivée d'un matériel à la fois performant et léger.

L'E-M1 ne répond pas aux besoins les plus pointus (il n'est pas armé, par exemple, pour la prise de vue au bord d'un stade en nocturne), mais sa bonne qualité d'image et ses performances globales conviennent à bien des pratiques. Du coup, la légèreté de l'ensemble peut s'avérer un argument décisif au moment du choix.

Il faudra voir à l'usage si l'EM-1 est robuste, mais sur le papier il a de sérieux atouts: étanchéité aux intempéries et résistance au froid (-10 °C). Ces caractéristiques démontrent en tout cas que la marque a prêté une attention particulière à l'endurance de son appareil. Comme



En mode tout auto, l'appareil se sort très bien des éclairages compliqués : l'arbre est détaillé et le clocher blanc au soleil, au fond à droite, n'est pas "cramé".



Effet "Ton dramatique" : le moyen de transformer une photo banale en une image qui fait un certain... effet.

Fiche technique

- **Capteur :** Cmos 4:3 (13 x 17,3 mm) - 16 Mpix. Antipoussière par vibration du capteur.
- **Objectifs :** monture micro 4:3.
- **Stabilisation :** capteur (5 axes).
- **Sensibilités ISO :** Auto, 200 à 25.600 ISO.
- **Écran :** orientable, 7,6 cm et 920.000 points.
- **Viseur :** électronique 2,7 Mpoints
- **Mise au point :** autofocus contraste et phase sur le capteur. Détection de visage, sélection auto et sélectif (81 points contraste, 37 phase).
- **Rafales :** environ 12 i/s, buffer 60 Jpeg ou 45 Raw.
- **Obturateur :** 1/8.000 à 30 s - pose B.
- **Mesure de lumière :** mesure TTL sur le capteur, mesure matricielle, pondérée et spot.
- **Flash :** griffe standard (TTL) et flash accessoire fourni (alimenté par le boîtier).
- **Modes créatifs :** 24 modes Scène, 13 modes Art et 3 modes multi-image (paramétrables).
- **Mémoire :** cartes SD (HC, XC).
- **Formats d'enregistrement :** Jpeg, Raw, Raw+Jpeg. Formats d'image : 4:3, 3:2, 16:9, 3:4 et carré.
- **Vidéo :** Full HD 1920 x 1080, formats Mov et Mpeg.
- **Construction :** protection tout temps et résistance au froid -10°C.
- **Wi-Fi :** connexion à un smartphone (visée reportée) par flashcode.
- **Connectique :** HDMI, USB2-vidéo et prise micro.
- **Dimensions (L x P x H) :** 129 x 94 x 70 mm.
- **Poids :** 503 g (nu avec accu).
- **Tarif annoncé :** 1.500 € nu (sont aussi prévus deux kits avec zoom 12-40 mm f/2,8 ou 12-50 mm f/3,5-6,3).



L'affichage standard de l'écran arrière avec indications des paramètres : ici, le 1/8000 s est bien utile avec les objectifs lumineux.



La modification de la colorimétrie, rapide d'accès et très intuitive, peut être mise en œuvre sans quitter l'œil du viseur. L'effet montré ici est volontairement caricatural, mais il peut aussi être finement dosé.



L'histogramme est particulièrement détaillé avec, en vert, la mesure faite dans la zone AF. On peut, si nécessaire, afficher en surbrillance sur l'image les hautes lumières en rouge et les ombres en bleu.



Tous les réglages un peu particuliers sont regroupés dans le menu de personnalisation, ce qui permet de ne laisser dans les deux menus "photo" que les fonctions les plus usuelles.

l'OM-1, son ancêtre argentique, l'OM-D peut sembler fragile, mais ne vous fiez pas aux apparences. J'ai vu l'OM-1 résister à des traitements qu'il n'est pas "humain" d'infliger à un appareil photo !

Comment la visée électronique m'a séduit...

Quand on colle l'œil au viseur, l'image est grande, et elle reste bien visible même si l'on porte des lunettes. Les informations affichées sont nombreuses, et on peut les faire disparaître si besoin par simple pression sur la touche Info. Celle-ci étant facilement accessible, se concentrer sur l'image est possible dans de très bonnes conditions.

Chacun a sa méthode de travail. Personnellement, j'ai depuis toujours un faible pour le mode A. Je choisis mon diaphragme et laisse faire l'appareil, tout en gardant en tête la nature de la scène, ce qui m'incite parfois à ajuster l'exposition, généralement avec un décadrage et une mémorisation.

L'E-M1 est parfait pour ce type d'utilisation, la disposition des commandes permettant de modifier rapidement le diaphragme puis de mémoriser l'exposition facilement.

Mais le véritable atout séduction de ce viseur électronique réside dans le fait qu'il m'a permis d'améliorer ma méthode de travail. Le correcteur d'exposition, peu utilisable avec un reflex (faute d'une prévisualisation de son effet), est pleinement efficace avec l'E-M1. Le viseur affiche l'action de la correction et l'effet se voit immédiatement (l'image est plus claire ou plus sombre).

Je vous entends déjà penser : *"Mon appareil fait pareil et je n'en fais pas toute une histoire"*. Je le sais, j'utilise moi aussi d'autres boîtiers, mais aucun n'est aussi agréable et efficace que l'E-M1.

En plein soleil

Je fais mon malin – l'expert qui travaille en mode "A" avec une correction manuelle des images –, mais j'ai aussi mes moments de faiblesse. Il m'arrive de photographier sans me poser de questions, en mode tout auto (ne le répétez pas à ma mère, elle croit que je travaille à Chasseur d'Images). Il se trouve que le mode auto de l'Olympus E-M1 fonctionne très bien, même confronté à des éclairages difficiles. Les appareils récents sont généralement bons en "tout auto", mais vérifier qu'un expert fait aussi bien qu'un modèle grand public n'est pas superflu.

Face à des sujets difficiles et très éclairés, le viseur électronique reste bon. Les contrastes sont amplifiés mais l'image demeure parfaitement lisible et correspond bien à ce qui sera enregistré. Même avec un soleil au zénith, je n'ai pas eu de problème.

Fin août, je suis allé photographier un comice agricole (ça existe encore) en emportant avec moi l'EM-1 accompagné des zooms 9-18 et 14-150 mm. Cet ensemble ultraléger permet d'avoir l'équivalent des focales 18 à 300 mm dans deux poches de treillis.

Le zoom 14-150 mm est un régal: on dispose d'une optique très polyvalente dont l'encombrement équivaut à celui d'un 18-55 mm sur un APS-C. La qualité des images est bonne, mais attention, un pare-soleil est de rigueur pour éviter les pertes de contraste en contre-jour.

Prise de vue nocturne

Un bal nocturne s'étant installé sur la place du village, j'ai pu tester l'EM-1 dans des conditions de photo de nuit particulièrement difficiles. L'éclairage urbain n'est pas prévu pour les spectacles: il procure une température de couleur incertaine et une lumière peu abondante. Sur la place, dans les zones bien éclairées, l'E-M1 indique, à 1.600 ISO, 1/30 s à f/2. Pas de quoi faire des miracles.

La colorimétrie (balance du blanc auto) est agréable. Les photos sont neutres: pas de bascule dans le chaud flatteur ou le verdâtre déplaisant. Rien d'étonnant, car Olympus maîtrise ce domaine depuis longtemps.

Le viseur électronique permet d'apprécier la scène mieux qu'à l'œil nu: un vrai plaisir.

La lumière, très peu abondante, m'incite à utiliser le 17 et le 75 mm (équivalents 35 et 150 mm), tous deux ouverts à f/1,8.

L'autofocus fait le point vite et très facilement avec le 17 mm. Avec le 75 mm, les danseurs se déplaçant rapidement, l'objectif a plus de mal à trouver le point, mais une fois calé, il y reste. En très faible lumière, le mode AF-C (continu) affiche une image saccadée. L'autofocus a visiblement plus de mal à suivre quand il fait très sombre: le point est fait de manière efficace mais moins rapidement, l'AF-S est préférable.

L'éclairage étant peu abondant, la stabilisation trouve pleinement sa justification, même si elle ne peut rien face à des sujets mobiles. Photographier au 1/15 s ne pose pas de problème particulier avec le 17 mm. J'ai même pu, en mettant simplement les bras en appui sur une rambarde, photographier avec une et deux secondes de pose (2 s est ma limite: la netteté est juste, ça passe en A4 mais pas plus). Pas besoin de s'encombrer d'un pied pour obtenir les "effets de fantômes", il suffit de trouver un point d'appui.

En conclusion

L'E-M1 fait partie de ces rares appareils dont on débute le test en se disant *"il a l'air pas mal"*, et dont on découvre les qualités au fur et à mesure qu'on l'utilise.

J'ai pu confronter l'appareil à des situations de prise de vue redoutables: sous le soleil écrasant d'un midi d'été (condition météo où la majorité des viseurs électroniques rendent les armes) et de nuit avec des sujets mobiles qui obligent à monter en sensibilité et mettent l'AF à rude épreuve. Face à ces deux épreuves, l'E-M1 s'en est admirablement sorti.

La visée électronique m'a épaté. Elle est pleinement utilisable et offre des avantages très intéressants grâce à la visualisation de l'image dès la prise de vue.

Un dernier petit détail bien vu avant de partir: le bracketing des filtres créatifs. Plutôt que de chercher le filtre qui va bien (on oublie toujours lequel fait quoi), l'appareil enregistre 12 versions de la même image. Ainsi ne perd-on pas de temps face au sujet (le tri se fera plus tard).

En plus, avec l'E-M1, vous passez inaperçu: non seulement son encombrement est faible mais le bruit de déclenchement est très discret. La version "pro" de l'appareil avec le lumineux et polyvalent 12-40 mm f/2,8 est superbe, mais j'ai un faible pour les deux focales fixes 17 et 75 mm f/1,8.

L'Olympus OM-D E-M1 (quel nom compliqué!) est de ces appareils que l'on voit repartir à regret à l'issue des tests... tout est dit!

Pascal Miele



2 s - f/16 - 400 ISO
La stabilisation du boîtier est assurée par mes seuls bras en appui sur une rambarde. Nul besoin de s'encombrer d'un pied pour obtenir des effets amusants.



Tracteur blanc en sous-bois photographié en mode auto. La lumière d'un fort soleil passe à travers les feuilles et crée des taches lumineuses alors que certaines zones restent dans l'ombre. L'exposition en mode auto s'en sort très bien.



15 h, en plein soleil.
Le viseur électronique reste très efficace.



22 h, de nuit, avec un très médiocre éclairage.
1/40 s - f/1,8 - 1.600 ISO

Les chiffres et les courbes **pour les experts !**



200 ISO



Basses sensibilités (200 ISO)

Les images sont très détaillées, les informations présentes, et l'accentuation marquée les met bien en évidence.

On pouvait craindre que cette accentuation, un peu forte, donne un côté artificiel à certains fins détails (peluche du chat par exemple), ce n'est pas du tout le cas : le dosage a été très finement réglé. Il faut dire qu'avec 16 Mpix, accentuer un seul pixel provoque un effet perceptible mais que l'œil ne voit pas réellement.

Le capteur n'ayant pas de filtre passe-bas, les moindres détails sont présents, les 16 Mpix sont pleinement exploités. Même vue à 100 %, l'image reste parfaitement définie.



200 ISO



3.200 ISO



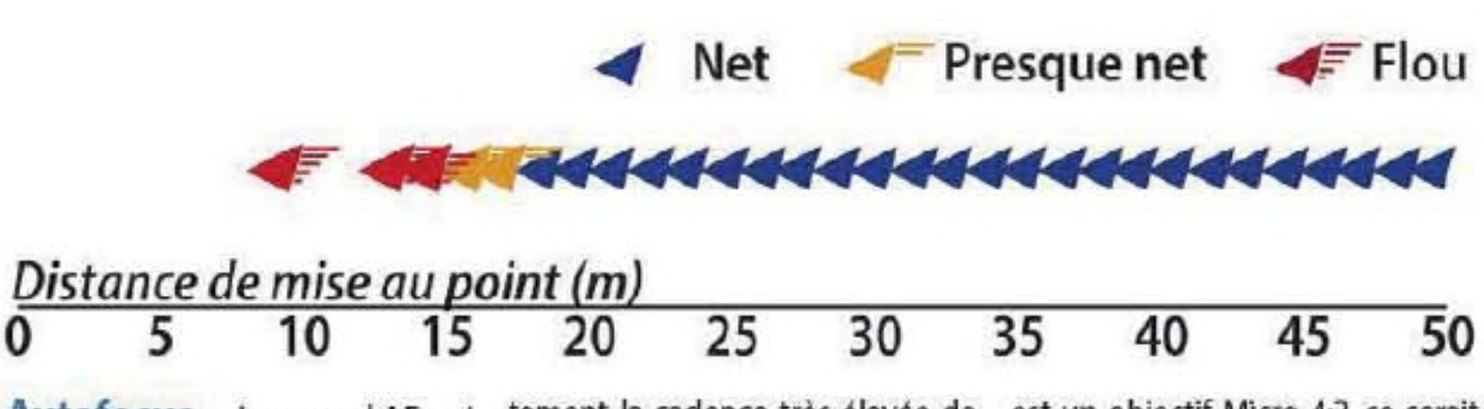
3.200 ISO



Hautes sensibilités (3.200 ISO)

Le test du bonobo est assez surprenant : il faut aller vérifier dans les données EXIF que la photo a bien été prise à 3.200 ISO. Un tel niveau de détails et si peu de bruit laissent pantois !

Olympus semble disposer du meilleur traitement d'image du moment : le bruit est parfaitement géré sans perte des plus fins détails. L'accentuation, présente même en haute sensibilité, est bien contrôlée. Elle souligne les détails sans leur donner un côté artificiel. Cet Olympus change la donne. En haute sensibilité, les boîtiers 4:3 étaient jusqu'à présent en retrait face aux APS-C. Ici, à 3.200 ISO, l'E-M1 dépasse certains bons APS-C du moment : une sacrée surprise.



Autofocus – Le nouvel AF, qui cumule détection de contraste et détection de phase, est très efficace tant que le sujet se trouve à une distance relativement éloignée (environ 17 m). Il suit parfaitement la cadence très élevée de prise de vue. Aux distances proches (moins de 15 m) l'AF décroche, n'arrivant plus à suivre le sujet qui se déplace à 50 km/h.

Le 75 mm f/1,8 monté sur l'E-M1 est un objectif Micro 4:3, ce serait donc l'AF contraste qui est utilisé plutôt que l'AF phase (mis en œuvre avec les optiques 4:3 munies d'une bague d'après les informations données par Olympus).

	Jpeg	Raw
Poids des fichiers	5,3 Mo	19,7 Mo
Cadence rafales maxi	11,5 i/s	11,5 i/s
Buffer	60 vues	45 vues
Cadence buffer plein	4,5 i/s	2,8 i/s

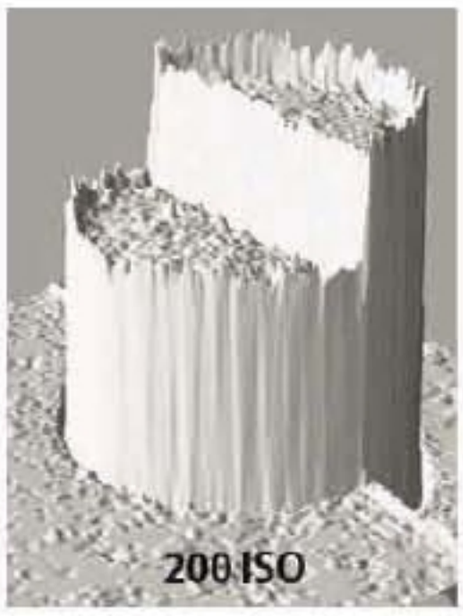
Fichiers, rafale et buffer – Annoncée à 12 i/s, la rafale est, d'après nos mesures, légèrement en dessous (11,5 i/s). Ça reste excellent.

Le buffer est copieux, surtout en Raw : avec 45 vues on dispose de presque 4 secondes d'autonomie à pleine cadence et ensuite on tombe à 2,8 i/s, ce qui reste honorable. L'E-M1 affiche des performances dignes d'un boîtier "expert".

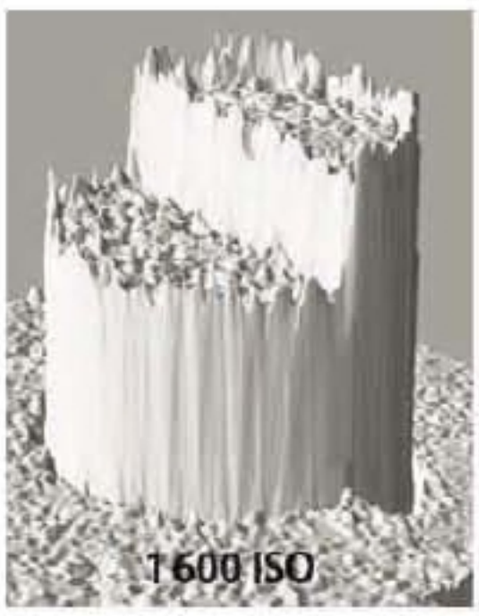
Grain - Accentuation – L'accentuation est très bien marquée, y compris à 1.600 ISO. Souvent son effet diminue en hauts ISO (accentuer fait monter le bruit), ici ce n'est pas le cas.

À 200 ISO, le grain est très faible ("sol" presque lisse). Il reste peu sensible à 1.600 ISO (moutonnement est régulier et de faible amplitude).

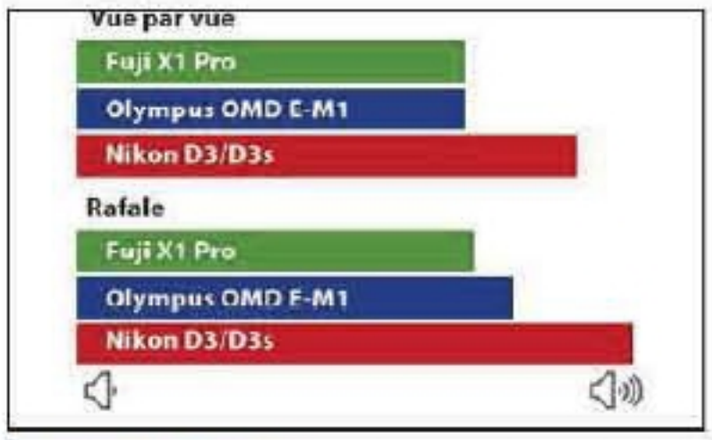
Olympus a réalisé un superbe travail de contrôle du niveau de bruit.



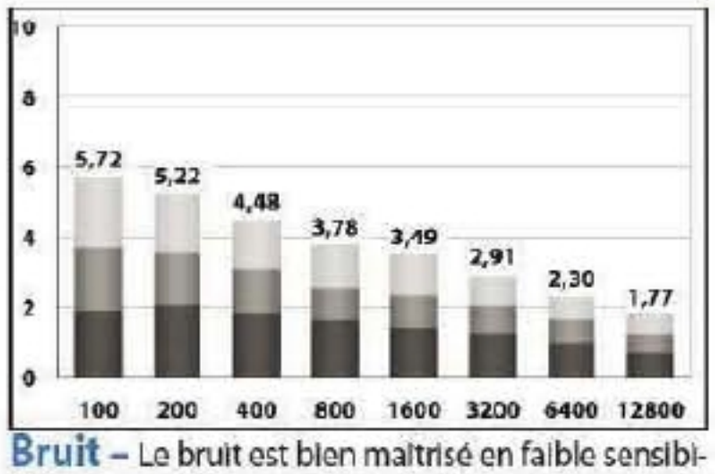
200 ISO



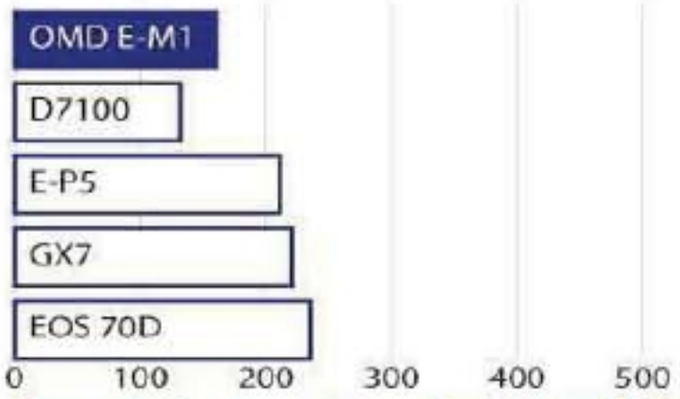
1 600 ISO



Niveau sonore – Très peu bruyant, l'Olympus se situe, en vue par vue, au niveau du X1 Pro, modèle de discrétion. La rafale est moins silencieuse, mais c'est assez logique à 11,5 i/s !

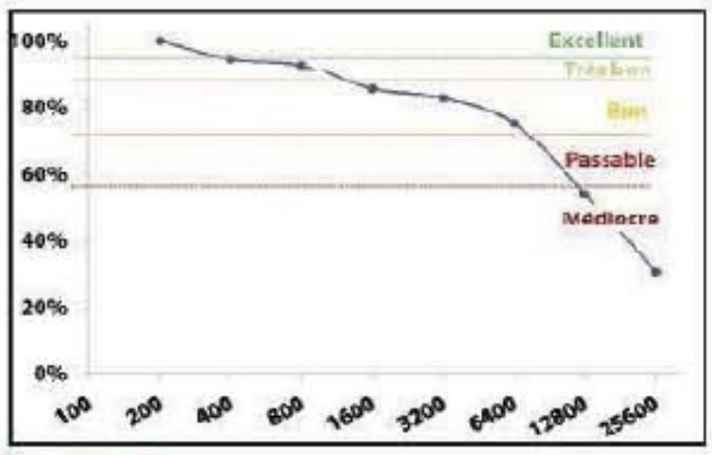


Bruit – Le bruit est bien maîtrisé en faible sensibilité: la granulation ne devient visible qu'à partir de 1.600 ISO. Ce que l'on observe ressemble davantage à du "grain" qu'à du bruit au sens classique du terme: un joli résultat.

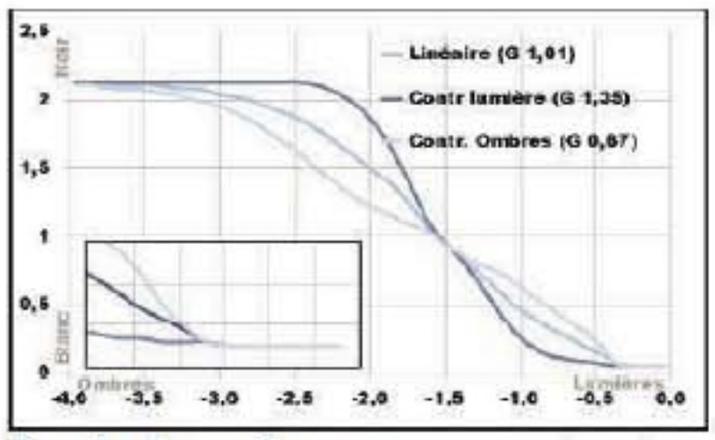


Granulation sur tirage A3 (1 600 ISO)

Olympus a choisi de laisser un peu filer le bruit pour conserver un niveau de détails élevé. De ce fait, les performances paraissent peu flatteuses si on compare l'E-M1 aux autres appareils, y compris les modèles Micro 4:3.



Texture – Les fines textures sont très bien restituées jusqu'aux environs de 1.600 ISO. La qualité baisse ensuite progressivement pour devenir réellement problématique à partir de 12.800 ISO. Les deux sensibilités maxi relèvent du "sauvetage".



Rendu des valeurs – La gestion des valeurs est bonne en mode "standard". L'action directe sur la courbe autorise de fortes modifications de contraste que les mesures montrent bien.
Sur les images, l'effet est bien marqué mais il ne tombe pas dans l'excès.

Si les graphiques vous rebutent…

Ce que disent les images

Depuis qu'Olympus est passé au Cmos 16 Mpix, la qualité d'image est au rendez-vous. Mais l'E-M1 surprend en élevant encore le niveau d'un cran. L'absence de filtre passe-bas et la gestion très fine de l'accentuation boostent le rendu des détails tout en gardant le bruit sous contrôle.
Depuis plusieurs années, l'écart entre les capteurs APS-C et 4:3 a tendance à se réduire. Jusqu'à 3.200 ISO, il sera difficile de faire la différence entre les images produites par l'E-M1 et celles issues d'un APS-C. Sans compter que le format du capteur joue aussi sur la compacité du boîtier.

Lissage et piqué

Les progrès enregistrés par la qualité d'image de l'OM-D E-M1 sont dus essentiellement à un lissage modéré et à un piqué élevé (pas de passe-bas et accentuation vigoureuse). En haute sensibilité (3.200 ISO), le rendu des détails égale, voire parfois dépasse, les résultats d'un capteur APS-C.

Rendu des valeurs

En position "standard", la courbe de rendu est très classique; elle présente une jolie transition des hautes lumières qui évoluent en douceur vers le blanc absolu. La possibilité d'agir directement sur la courbe (touche près du déclencheur) permet de modifier fortement le rendu an ajustant le contraste de façon différenciée dans les ombres et les lumières: une bonne idée, mais attention, c'est un outil qu'il faut apprendre à maîtriser.

Bruit

Comparé à celui d'autres boîtiers, le niveau de bruit est bon sans être extraordinaire. Olympus a choisi de privilégier le rendu des fins détails: lissage pas trop poussé et accentuation vigoureuse. Au final, les images fourmillent de détails; et la granulation, invisible dans bien des cas, demeure plutôt discrète à partir de 800-1.600 ISO. Ce compromis nous semble très judicieux, surtout pour un boîtier qui a des ambitions "pro" ou "expert".

Réactivité - Autofocus

L'autofocus de l'E-M1 utilise deux technologies, contraste et détection de phase sur le capteur, ce qui permet d'utiliser dans de bonnes conditions les objectifs 4:3 non "micro". La gamme 4:3 Olympus, large et de très grande qualité, garde ainsi tout son intérêt… même si le 7-14 mm f/4 paraît énorme une fois monté sur un OM-D.
La réactivité de l'AF est bonne mais elle trouve ses limites face aux sujets rapides et proches de l'appareil. Olympus devra améliorer ce point.

Visée - Écran

Le viseur électronique est luxueux, très fin avec une bonne gestion des contrastes. Il offre surtout une grande image, bien visible, même pour les porteurs de lunettes.
L'écran arrière inclinable (90°-45°) est de bonne qualité. Il est tactile mais pas dans tous ses modes d'affichage, ce qui est un peu déconcertant au début.

Vidéo

La vidéo est présente (format MOV et MPEG 4) avec son stéréo intégré et prise micro externe. Comme sur bien des boîtiers récents, les effets (filtres créatifs) sont disponibles en vidéo. Les OM-D n'ont pas la réputation de vidéastes des Panasonic GH mais ils permettent, malgré tout, de produire des films de bonne qualité. L'AF est actif durant le tournage, mais attention, pas avec les anciennes optiques 4:3.

Performances pures

Possibilités	♀♀♀♀♀
Photo d'action	♀♀♀♀
Paysage	♀♀♀♀
Studio	♀♀♀♀♀
Basses lumières	♀♀♀♀♀

Note technique globale

5 étoiles grâce à la qualité des images et à la très bonne réactivité.

Chasseur d'images

Coup de cœur de la rédac'

Un boîtier efficace et très agréable d'emploi. Le tarif est élevé, mais justifié au vu des performances.

♥♥♥♥♥ Chasseur d'images



En bref – Le premier OM-D (E-M5) a connu un joli succès grâce à un look élégant associé à des performances de haut niveau.
Cette nouvelle mouture vise le public expert et offre une sérieuse montée en gamme côté performances. Le viseur est très agréable, la rafale élevée (pratiquement 12 i/s avec l'AF actif, seuls les boîtiers pros de Nikon et Canon font mieux, mais à un tarif largement plus élevé) et l'autofocus particulièrement réactif, même s'il reste encore perfectible aux plus courtes distances.
La qualité d'image en faible sensibilité est particulièrement élevée, il faudra se tourner vers le D800 et ses 36 Mpix pour obtenir beaucoup mieux. En haute sensibilité, jusqu'à 3.200 ISO, les photos sont d'excellente facture. Elles présentent un très bon rendu des détails et un faible niveau de bruit.
La colorimétrie et le rendu des images ne réclament pas de commentaire particulier en mode "standard". De nombreuses options "créatives" existent pour modifier ces paramètres de façon simple et bien contrôlée.

Canon EOS 70D

Rien ne lui résiste… pas même le 7D!

Le Canon EOS 70D est le premier boîtier doté du nouveau capteur au format APS-C de 20,2 Mpix. C'est notable. Mais la plus grosse évolution est apportée par le nouveau module AF qui dope les performances de ce boîtier expert. Il est si proche de l'EOS 7D qu'il pourrait prendre sa place dans beaucoup de fourre-tout!

Fiche technique

Capteur - Définition	Cmos APS-C – 20 Mpix
Microprocesseur	Digic 5+
Sensibilité ISO (L à H)	100 – 12.800 ISO (25.600)
Mesure matricielle	multizone (63 zones)
Autres mesures	pondérée centrale, évaluative, spot (3 %)
Rafale (avec AF)	7 i/s
Buffer	16 Raw – 63 Jpeg
Capteur AF (points)	19 (en croix) - Suivi AF
AF LiveView	Phase (suivi vidéo)
Viseur optique	Pentaprisme
Couverture viseur	98 % – (réglage dioptrique -3 à +1 ∂)
Écran ACL arrière	orientable, tactile, 7,6 cm (1.040.000 pts)
Modes d'exposition	Intelligent auto, P, Av, Tv, M, Scènes
Obturateur	1/8.000 s à 30 s
Synchro-X	1/250 s
Flash intégré	NG 12 (100 ISO)
Vidéo	Full HD
Logement carte	x 1
Type de carte	SD, SDHC, SDXC
Alimentation	accu Li-Ion LP-E6
Testeur prof. de champ	oui
Encombrement	139 x 105 x 79 mm
Poids	755 g (avec accu et carte)
Prix (boîtier nu)	1100 €

Le Canon EOS 60D a vécu. Il vient d'être remplacé par l'EOS 70D. La présentation complète de ce nouvel appareil a été faite dans le numéro précédent de Chasseur d'Images (n° 356). Pour la résumer, on peut retenir qu'un nouveau capteur fait son apparition et que le système de mise au point automatique a été amélioré pour rendre ce boîtier beaucoup plus véloce et performant.

Depuis cette annonce, nous avons pu tester un appareil finalisé dont nous vous livrons les résultats dans les pages suivantes.

Ergonomie générale

La prise en main rejoint celle du précédent modèle. Les dimensions sont d'ailleurs très proches, mais pas identiques. En conséquence, la poignée d'alimentation vendue en accessoire est un nouveau modèle (BGE-14). Dommage pour les possesseurs de 60D.

Le boîtier est bien fini et la qualité des revêtements le place tout de suite un ton au-dessus de l'EOS 700D. Il est protégé contre la poussière et l'humidité avec nombre de joints. Pour l'anecdote, la fiche technique du site Canon précise *"protection équivalente à celle de l'EOS 1N"*, nostalgie quand tu nous tiens… (le Canon EOS 1N était l'un des derniers boîtiers argentiques pros).

Seules quelques touches ont migré ou ont été ajoutées pour faciliter le pilotage de l'appareil.

Le boîtier dispose de deux molettes. Et même si celle à l'arrière est plus petite que sur les boîtiers pros, Canon a ajouté en son centre un multicontrôleur 8 directions, ce qui pallie aisément l'absence du joystick présent sur l'EOS 7D.

L'écran de 7,6 cm est tactile et orientable. Si on ajoute l'utilisation conjointe de la touche Q et d'une molette à cet écran, on obtient alors une ergonomie exemplaire. Régler le Canon est vraiment facile. Évidemment, avec des moufles en plein hiver le pilotage est plus aisé avec les deux molettes.

Le viseur couvre 98 % du champ cadré avec un grandissement de x0,95. Sur ce point, le grand frère EOS 7D reprend l'avantage (100 % et x1).

Canon a ajouté dans le viseur un niveau dont l'affichage est paramétrable. Il est petit et ne gêne en rien le cadrage. Vous pouvez même ajouter un quadrillage.

Le sélecteur de modes d'exposition situé sur l'épaule gauche du boîtier est muni d'un verrou qui évite les rotations intempestives. Il comporte une position C qui permet de sauvegarder les personnalisations des réglages du boîtier. Là encore, le grand frère fait mieux : l'EOS 7D comporte trois positions.

La mesure de lumière est effectuée par la cellule 63 zones qui tient compte de la couleur (comme sur l'EOS 7D). En mode multizone, elle pose juste (un peu dense même) et évite les pièges assez facilement. Vous pouvez lui faire confiance.

Terminons en disant que le Wi-Fi est disponible sans accessoire, directement dans le boîtier. Il permet le pilotage et le transfert d'images à partir de smartphones et autres.





Le bouton de choix de mode de sélection de zone AF trouve place à côté du déclencheur. Vous pouvez sélectionner un collimateur, un groupe de collimateurs ou laisser le boîtier faire son choix. Si vous n'utilisez pas un mode de sélection, vous pouvez le décocher dans les fonctions de paramétrage du boîtier.





Le multicontrôleur peut faire office de joystick et permet le choix direct du collimateur ou du groupe sans appuyer sur la touche arrière de sélection des collimateurs.





Le Canon EOS 70D va plaire. Cet appareil bien construit dispose d'une fiche technique digne d'un reflex pro. En plus, son prix reste sage. De quoi remettre au goût du jour la gamme à deux chiffres des Canon EOS.

Nouvel Autofocus

Le nouvel AF constitue vraiment une avancée technique importante. Le nombre de collimateurs passe de 9 à 19 et ils sont tous en croix. L'EOS 7D est rattrapé aussi sur ce plan.

L'AF est rapide et précis même en mode Live View grâce à la technologie double (contraste et phase). En plus, il est capable de faire le point même lorsque la luminosité de la scène est faible (voir encadré). Que l'on soit photographe ou vidéaste, il sera une aide précieuse.

La cadence d'images est de 7 i/s quel que soit le format de l'image. Le buffer permet d'enregistrer 16 vues en Raw. Pas mal !

Autre apport hérité des boîtiers plus huppés de Canon : la touche de sélection de zone AF juste à côté du déclencheur. Elle permet par pressions successives de choisir les différents modes de groupement de collimateurs. Un vrai plus sur le terrain.

Dommage qu'elle ne soit pas reprogrammable, à la différence des autres touches du boîtier. Elle aurait pu servir à une autre fonction pour celui qui n'utilise qu'un mode de sélection AF ou le change peu.

Qualité d'image

Le nouveau capteur Cmos passe de 18 Mpix à 20,2 Mpix. Cette évolution a peu d'influence sur la qualité générale des images. Il ne s'agit que de 5 % de pixels en plus en hauteur et en largeur.

Jusqu'à 1.600 ISO, le Canon délivre des images d'excellente facture. À partir de 3.200 ISO, le lissage utilisé pour la réduction de bruit amoindrit le rendu des très fins détails peu contrastés. Les premiers essais de post-traitement de fichiers Raw (Apple Aperture) montrent que cette sensibilité est pleinement utilisable, moyennant un peu de post-traitement. L'information est présente dans le fichier brut, il faut juste jouer avec les curseurs.

Si vous n'aimez pas trop l'effet aquarelle dû au lissage, et si une légère montée du bruit dans vos images ne vous gêne pas, vous pouvez moduler le traitement antibruit directement dans les réglages du boîtier. Vous obtiendrez alors des Jpeg un peu bruités mais beaucoup moins lissés. À partir de 6.400 ISO, tout change et l'image est irrémédiablement dégradée, quel que soit le format, Raw ou Jpeg.

Lorsque la dynamique du capteur est dépassée, il est possible d'utiliser le mode *Priorité hautes lumières*. Il redonne un peu de matière aux valeurs très claires sans toucher au contraste de l'image. La seule contrepartie est que la sensibilité minimale passe à 200 ISO.

À l'heure du bilan…

Le Canon EOS 70D est une véritable réussite. Le boîtier est bien construit, agréable à utiliser et les images qu'il produit sont excellentes même en Jpeg.

La mise à jour de l'AF redonne de l'intérêt à la famille des EOS "à deux chiffres". Elle se positionne maintenant comme la gamme du photographe expert, voire un peu plus. En effet que reste-t-il à l'EOS 7D ? Techniquement, les deux appareils sont très proches. Et sur bien des points, le petit nouveau dépasse l'ancien.

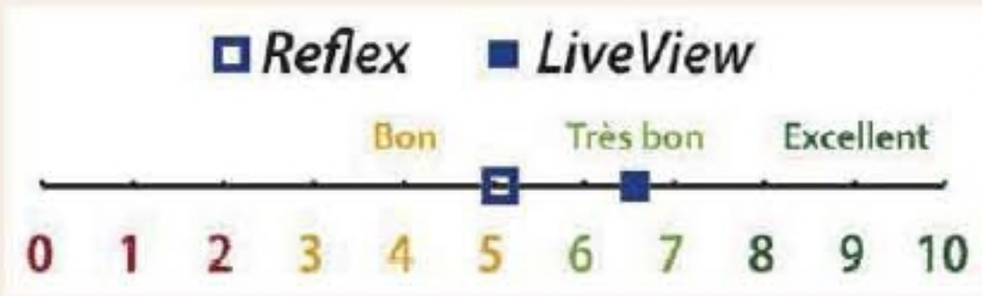
L'EOS 7D a pour lui une construction plus solide (alliage de magnésium) et une rafale légèrement plus rapide (8 i/s). Mais il accuse son âge : trois ans en numérique, c'est long.

Il y aurait une place dans la gamme pour un EOS 7D *"new"*. Mais il faudrait qu'il soit bien plus performant et endurant que le 70D pour justifier un prix sans aucun doute beaucoup plus élevé. Est-il en projet chez Canon ? Nous n'en savons rien. Mais une chose est sûre : le 70D est vraiment un bon reflex et il en donne beaucoup pour un prix sage.

Pierre-Marie Salomez

Le Canon EOS 70D est disponible en trois versions : boîtier nu (1100€), avec le 18-55 mm f/3,5-5,6 STM (1250 €) et avec le plus qualitatif et onéreux 18-135 mm f/3,5-5,6 STM (1450 €). Pour les amateurs de vidéo, les nouveaux objectifs STM sont une aubaine car ils sont silencieux, et en photo leurs performances sont très bonnes.

Mesure de l'efficacité de l'AF en basse lumière



La mise au point autofocus en mode reflex (visée par le viseur optique) est rapide et précise mais inopérante lorsqu'on descend en dessous de IL 3. Par contre, l'AF par visée sur l'écran arrière est capable d'obtenir la mise au point pour un indice de lumination de 1,5. Sachant que l'EOS 70D effectue cette mise au point sans hésiter et rapidement, c'est vraiment un gros avantage pour aller chercher les faibles lumières.

Comment nous testons…

Nous mesurons la réponse de l'autofocus sur un sujet à faible contraste en diminuant l'éclairement de celui-ci entre chaque tentative.
L'AF est validé quand la mise au point est obtenue à tous les coups. Un AF qui fait le point une fois sur deux est considéré comme non valide.
Nos mesures sont réalisées à f/2,8 et 100 ISO. Le grade Bon correspond à un temps de pose de 1/4 s (IL 5), Très bon à 1 s (IL 3) et Excellent à 4 s (IL 1).
Les mesures AF des fabricants, données en IL, sont souvent plus optimistes. Notre protocole est sévère mais basé sur des conditions réalistes de prise de vue.

Ce qui plaît…

- La construction digne d'un boîtier expert
- AF reflex et Live View performant
- Cadence de prise de vue à 7 i/s
- Ergonomie générale (double molette, écran, AF)
- Qualité d'image jusqu'à 1.600 ISO en Jpeg

Ce qui fâche…

- Lissage un peu fort au-delà de 1.600 ISO
- Grandissement et relief d'œil du viseur un peu faibles
- Nouvelle poignée grip (BG-E14)
- Un seul emplacement pour carte SD

Les chiffres et les courbes **pour les experts !**



100 ISO



100 ISO

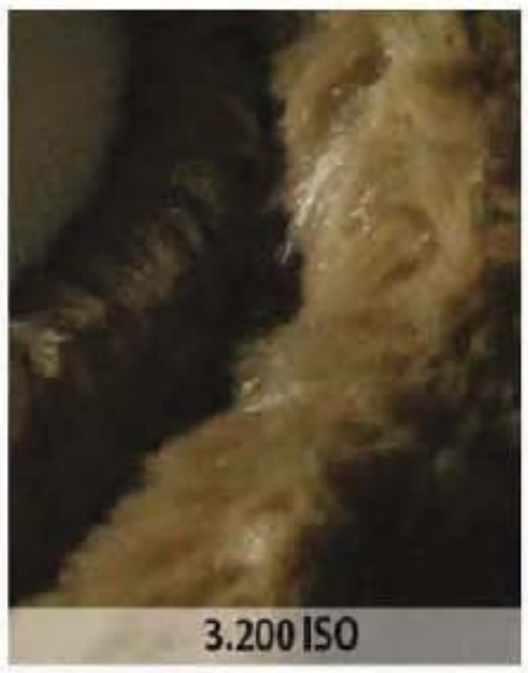


Basses sensibilités (100 ISO)

À 100 ISO, l'image est très piquée et les microdétails du sujet sont finement restitués, qu'ils soient fortement ou faiblement contrastés.

Si l'on examine le rendu de la texture des poils de la peluche, on constate qu'elle est très bien restituée. Pour les fins détails contrastés comme les lettres du timbre, il n'y a pratiquement pas de perte. l'accentuation est présente mais bien dosée, du moins pour obtenir une image directement exploitable. Il est toujours possible de diminuer son effet dans les réglages du boîtier. C'est une question de goût.

L'accentuation donne de la pêche à l'image (rendu d'image en mode standard). L'absence de bruit ne nécessite pas de lissage.



3.200 ISO



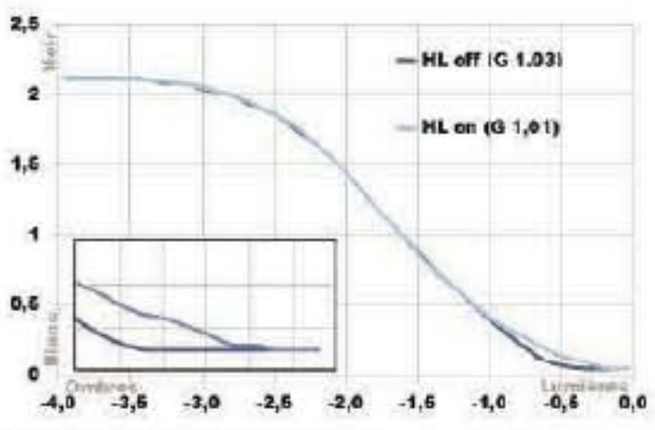
3.200 ISO



Hautes sensibilités (3.200 ISO)

À 3.200 ISO, le Canon EOS 70D atteint ses limites (du moins en Jpeg). Les textures des fins détails peu contrastés comme les poils du bras du singe commencent à être malmenés par les algorithmes de lissage qui sont utilisés pour la réduction de bruit.

En ce qui concerne les détails plus fortement contrastés, l'image présente encore du détail (tranches de magazines), ce qui est normal car le travail d'élimination du bruit est plus facile dans ces zones aux contours bien nets. Néanmoins, ce tirage A2 est encore présentable. 3.200 ISO est plus qu'une sensibilité de dépannage ; à partir de 6.400 ISO, c'est plus discutable.



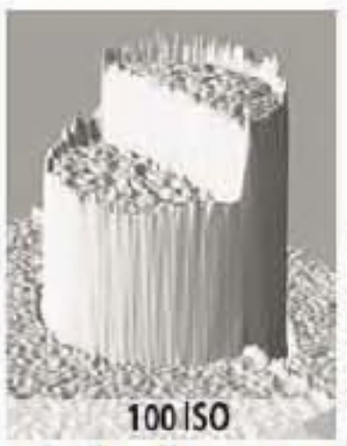
Rendu des valeurs – Comme toujours avec les appareils Canon, la courbe de rendu des valeurs est bonne. Les ombres ne sont pas trop denses et les lumières conservent du modelé. Le recours au mode priorité hautes lumières leur redonne un peu de matière toujours bienvenue. Par contre, l'inconvénient de ce mode est que la sensibilité minimale passe de 100 ISO à 200 ISO.

	Jpeg	Raw
Poids des fichiers	6,5 à 9,5 Mo	22 à 30 Mo
Cadence rafales maxi	7 i/s	7 i/s
Buffer	carte	16 vues
Cadence buffer plein	-	1,4 i/s

Fichiers, rafale et buffer – La rafale est très rapide dans cette classe de reflex. Par comparaison, Le 7D n'est qu'à 8 i/s. Le buffer de 16 images en Raw donne déjà une belle couverture temporelle (quasiment 2 s). Pas de question à se poser en Jpeg, pensez juste à changer la carte quand elle est pleine.



Niveau sonore – Le Canon EOS 70D se situe dans la moyenne des boîtiers reflex. Mais il dispose d'un intéressant mode silencieux qui le rend beaucoup plus discret. Ce mode est même disponible en rafale (3 i/s maxi). Le son de déclenchement est alors plus feutré, beaucoup moins envahissant.



100 ISO



1.600 ISO

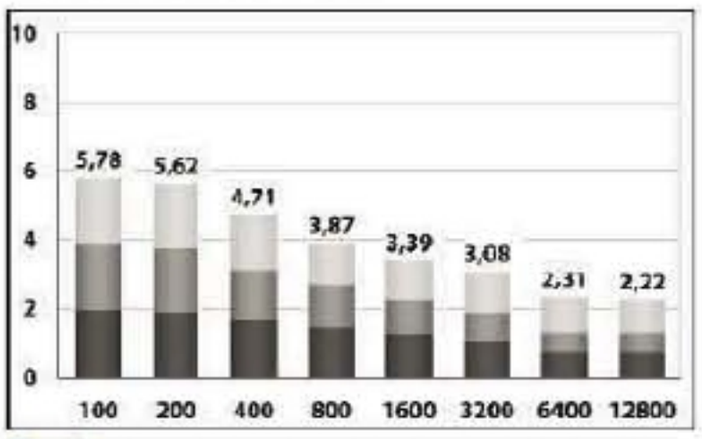
Grain - Accentuation – À 100 ISO, l'accentuation est assez forte et le grain très discret. Les images sont fines et détaillées. À 1.600 ISO, la montée du grain oblige à diminuer l'accentuation pour éviter un effet caricatural mais le lissage est peu destructeur et l'image conserve un bon niveau de détail.



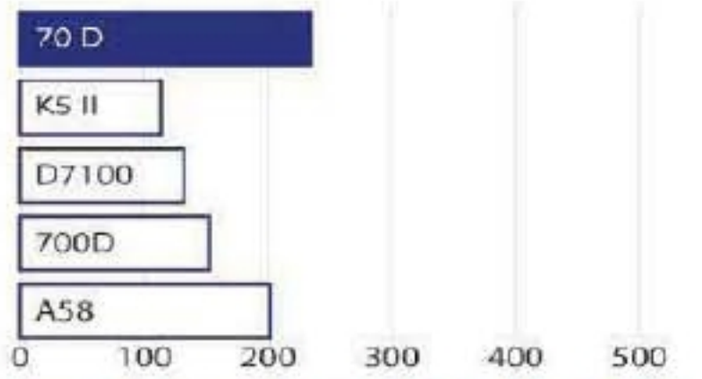
Réactivité - Autofocus – Le 70D est particulièrement véloce et cela quel que soit le mode de visée : reflex ou Live View. Le sujet est vite "attrapé" et le suivi est parfait jusqu'à la distance de mise au point de 4 m pour le mode reflex. En Live View, la mise au point est perdue à 12 m. Très belle performance à mettre au crédit du nouvel AF double (phase et contraste) du mode Live View. Avec un 70D, utiliser l'un ou l'autre revient au même : la mise au point est faite vite et bien. L'objectif utilisé pour le test est le 70-200mm f/2,8 IS.



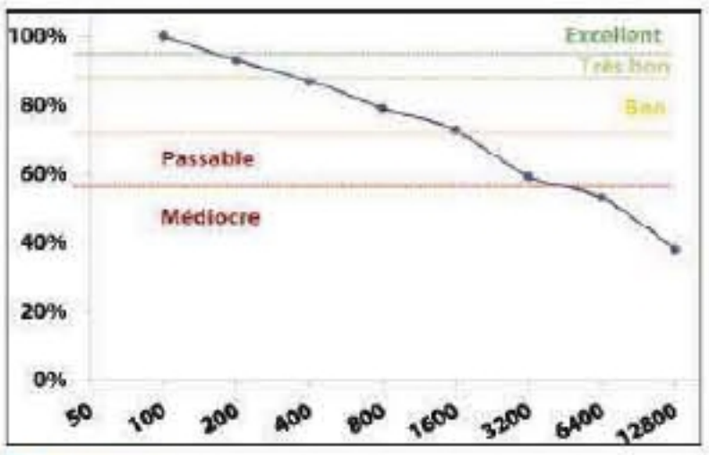
Visée – Le viseur couvre 98 % du champ cadré comme annoncé par Canon. La résolution effective est de l'ordre de 18,8 Mpix, soit une perte minime. C'est agréable de cadrer juste, une couverture de 100 % serait encore mieux!



Bruit – Jusqu'à 200 ISO, le bruit est invisible sur un tirage A2. À partir de 400 ISO, il apparaît progressivement et n'est vraiment gênant qu'aux sensibilités supérieures à 3.200 ISO. 6.400 ISO est la limite raisonnable.



Granulation sur tirage A3 (1.600 ISO) – La granulation est faible à 1.600 ISO, le lissage évite un peu la montée du bruit, mais au détriment des fins détails peu contrastés. Ce réglage est typiquement celui d'un boîtier amateur avec des Jpeg optimisés, prêts à l'emploi.



Texture – Le rendu des fins détails peu contrastés est excellent jusqu'à 400 ISO. Il est encore très bon jusqu'à 1.600 ISO. Cette sensibilité est la limite acceptable. À partir de 3.200 ISO, le traitement de réduction du bruit avale les fins détails.

Si les graphiques vous rebutent...

Ce que disent les images

Le Canon EOS 60D proposait déjà un rendu d'image auquel il était difficile de reprocher quoi que ce soit. Le Canon EOS 70D assure la continuité : les photos sont bonnes à faible sensibilité et, jusqu'à 1.600 ISO, elles ne souffrent d'aucun gros défaut. On pouvait penser que le nouveau capteur aurait vraiment dopé les performances à haute sensibilité, mais il n'en est rien. Peut-être avons-nous été trop habitués aux évolutions successives de boîtiers où les changements étaient plus nets ? Il faudra désormais accepter que les améliorations soient plus légères.

Lissage et piqué

Les images sont très piquées jusqu'à 1.600 ISO. L'accentuation, très présente à 100 et 200 ISO, s'efface lentement à mesure que la sensibilité monte. La texture des fins détails peu contrastés est bien rendue et le lissage ne fait son apparition que vers 1.600 ISO, valeur limite de sensibilité utilisable sans traitement avec passage par le Raw. Dès la mise à jour des meilleurs logiciels antibruit, nous testerons le potentiel des images pour essayer de gagner encore une sensibilité et repousser à 3.200 ISO la limite d'utilisation de ce boîtier.

Rendu des valeurs

En Jpeg direct, la courbe de rendu est à l'image de ce que fait Canon depuis plusieurs années : le contraste général de l'image est bon et les noirs ne sont pas bouchés. Les hautes lumières conservent du modelé et, si elles sont percées, le recours au mode priorité haute lumière redonne de la matière en les adoucissant sans toucher le contraste général de l'image. Parfait.

Bruit

Jusqu'à 1.600 ISO, le bruit est absent et l'image ne présente aucun artefact dû à la réduction de bruit. À partir de 3.200 ISO, il faut intervenir sur l'image pour le faire disparaître mais cela n'est pas sans conséquence : les fins détails sont gommés, qu'ils soient contrastés ou pas. Mais le choix de Canon est bon jusqu'à 1.600 ISO.

Réactivité - Autofocus

Le nouvel autofocus de l'EOS 70D est innovant car en mode Live View, il est mixte : détection de contraste et de phase. Il est particulièrement véloce et discriminant même en basse lumière (voir page précédente). C'est un gros plus pour la vidéo mais aussi la photo.

Avec l'augmentation du nombre de collimateurs (19 comme l'EOS 7D), la couverture du champ est meilleure. Les options de groupement de collimateurs rendent l'AF très proche de celui de l'EOS 7D.

Visée - Écran

L'appareil dispose d'un très bon viseur optique qui affiche 98 % du champ cadré. La visée est claire et la présence d'un niveau, assez discret pour ne pas gêner le cadrage, permet de corriger les travers dès la prise de vue. L'écran est orientable et tactile. Associé à la touche Q, cela facilite les réglages du boîtier.

Vidéo

La vidéo bénéficie des avancées de l'AF. Avec les nouveaux objectifs STM (silencieux pour la mise au point et le zooming), la fluidité de la séquence est améliorée. Le format supporté est le Full HD à 25 i/s avec un son stéréo (niveau réglable).



Performances pures

Possibilités	5/5
Photo d'action	5/5
Paysage	4/5
Studio	4/5
Basses lumières	4/5

Note technique globale 5/5 — *Excellente qualité d'image jusqu'à 1.600 ISO, mais on attendait encore mieux.* — Chasseur d'images

Coup de cœur de la rédac' — *Le nouvel AF fait des merveilles. C'est le gros plus du 70D. Un beau boîtier expert.* — 5 cœurs — Chasseur d'images

En bref – Le Canon EOS 70D est un boîtier qui intéresse beaucoup de photographes. Il vise les experts et sa fiche technique est là pour le rappeler ; mais il est susceptible de séduire aussi des amateurs qui souhaitent un reflex plus technique que le 700D. Canon a reconduit dans cet appareil tout ce qui caractérise un boîtier amateur et facilite l'utilisation (mode CA par exemple). Mais cela ne gêne en rien car aucune fonction indispensable à un reflex expert n'est oubliée.

Le nouveau capteur de 20 Mpix remplace le vénérable 18 Mpix qui équipait les boîtiers APS-C Canon depuis trois ans. Mais le saut qualitatif qu'il apporte aux images n'est pas spectaculaire en haute sensibilité. En revanche, le nouvel AF dope les performances de l'appareil. Il est très rapide, quel que soit le mode de mise au point, et le nombre de collimateurs améliore la couverture du champ.

Avec sa cadence de prise de vue, il vient chatouiller le grand frère EOS 7D et ne lui laisse qu'une construction plus luxueuse (alliage de magnésium) et une protection vraiment tout temps. Pour le reste, trois ans se sont écoulés et le petit nouveau a pour lui l'insolence de sa jeunesse.

Pentax K-500



Petit prix… mais il fait le maximum !

Le **Pentax K-500** reprend à son compte les spécificités essentielles du K-50 : capteur APS-C de 16 Mpix, viseur optique couvrant 100 % du champ cadré et bonne étude ergonomique. Cerise sur le gâteau, ce petit reflex est proposé en kit avec un 18-55 mm à moins de 500€ : une aubaine pour le débutant qui cherche un reflex abordable mais efficace !



Pascal Druel

Lancé en parallèle au K-50 (en test dans C.I. n° 356), le Pentax K-500 est conçu autour du même châssis en alliage de magnésium. Du reste, les deux appareils ont de nombreuses caractéristiques communes.

K-50 et K-500 : les "faux" jumeaux

Comme son aîné, le Pentax K-500 embarque un capteur Cmos APS-C de 16 Mpix, intègre un module autofocus SAFOX IXi+ (plage de détection comprise entre IL 1 et IL 18) et peut s'enorgueillir d'un viseur optique à pentaprisme qui montre 100 % du champ cadré. Cet atout, unique parmi les reflex d'entrée de gamme, plaira aux photographes experts. Il reçoit également un écran arrière ACL fixe (dommage sur un appareil grand public) de 7,6cm (921.000 points) et un obturateur limité au 1/6.000 s (synchro-X au 1/180 s). Il voit sa sensibilité maximale monter à 51.200 ISO, assure la prise de vue en rafale à 6 i/s et filme en vidéo Full HD.

Enfin, détail ergonomique très appréciable, le K-500 est équipé d'une double molette de commande : une première sur un reflex numérique d'entrée de gamme. Sur le terrain, la double molette permet une sélection du temps de pose et de l'ouverture de diaphragme plus rapide que la traditionnelle combinaison molette unique et touche proposée par les modèles concurrents. De même, le K-500 voit son capot orné du traditionnel barillet des modes d'exposition : simple et efficace !

À l'instar du K-50, le K-500 peut être alimenté par une batterie Li-Ion ou recevoir 4 accus AA. Quel dommage cependant que le porte-accus soit optionnel (une petite mesquinerie indigne de la marque).

Du K-50 au K-500 : ce qui change

Bien que les K-50 et K-500 soient très proches, le premier coûte environ 200 € de plus. Cet écart tarifaire s'explique par le fait que le K-50 bénéficie d'une construction antiruissellement faisant appel à 81 joints d'étanchéité, un luxe dont est dépourvu le K-500.

Le K-50 intègre également un niveau numérique, et il est disponible en noir, blanc ou rouge (ainsi que

Le Pentax **K-500** à la loupe…

Viseur optique

Le K-500 offre une qualité de visée inespérée dans cette gamme de prix. Il est doté d'un viseur optique qui affiche 100 % du champ cadré. En comparaison, la plupart des modèles concurrents sont équipés soit d'un viseur optique à la couverture moins large, soit d'une visée électronique moins fine.



Barillet des modes

Le gros barillet placé entre le déclencheur et le prisme procure un accès rapide au mode d'exposition. Il s'actionne d'un doigt et son crantage relativement dur évite tout risque de dérèglement accidentel. Le déclencheur est doux, précis et sans sensibilité excessive à la pression à mi-course.



Alimentation "mixte"

Par défaut, le K-500 est alimenté par une batterie D-LI109 (7,4 V, 1.050 mAh) qui lui assure une autonomie théorique d'environ 480 vues sans flash (410 vues avec la moitié des images prises au flash). Il peut également recevoir 4 accus AA via un tiroir optionnel (autonomie de 1.250 vues sans flash).



Molette arrière

Outre le réglage des paramètres de prise de vue (en coordination avec la molette avant), la molette arrière permet de zoomer dans l'image quand le mode de visualisation est activé (affichage de plusieurs vues jusqu'au grandissement x16 au maximum quand une seule image est à l'écran).







Extérieurement, seule la désignation inscrite sur la façade avant permet de différencier les Pentax K-500 et K-50. Les deux appareils sont assez compacts et offrent une très bonne ergonomie générale, digne de celle des reflex "experts".

dans 117 autres combinaisons de couleurs). Enfin, il est vendu en kit avec le zoom 18-55 mm DAL WR dont la construction est antiruissellement.

De son côté, le K-500 ne reçoit pas de niveau, est disponible seulement en noir et se voit proposé en kit avec un 18-55 mm DAL dépourvu de construction antiruissellement. Pour le reste, K-50 et K-500 sont strictement identiques.

Qualité d'image

En toute logique, on retrouve sur le K-500 l'excellente qualité d'image du K-50. Ainsi, jusqu'à 1.600 ISO, les images délivrées par le K-500 offrent un piqué remarquable et une belle richesse de détails. La colorimétrie et le rendu global des valeurs sont très agréables, malgré des hautes lumières un peu dures quand la fonction *Réglages plage dynamique* (accessible via le menu) est désactivée.

Le lissage commence à se manifester – de façon très légère – à partir de 400 ISO. L'équilibre entre niveau de détail et lissage se maintient parfaitement jusqu'à 800 ISO. Il s'altère progressivement dès lors qu'on franchit la barre des 1.600 ISO mais demeure encore à un très bon niveau à 3.200 ISO. Aux valeurs plus élevées, l'image devient pauvre en informations du fait de la manifestation du bruit couplée à un lissage un peu trop fort.

En bref...

À moins de 500 € en kit avec un zoom 18-55 mm f/3,5-5,6 DAL, le Pentax K-500 constitue une belle option pour celui qui recherche un reflex agréable d'emploi (double molette, viseur optique 100 %, gros barillet des modes d'exposition) et délivrant des images de qualité. Au final, nous regrettons juste son buffer un peu étroit en format Raw (environ 9 vues, contre 45 vues en Jpeg). Quoi qu'il en soit, du K-50 au K-500, l'excellence perdure.

Pascal Druel

Ce qui plaît

- Viseur optique montrant 100 % du champ cadré
- Bonne ergonomie générale (double molette de réglage, gros barillet des modes d'exposition)
- Qualité d'image jusqu'à 1.600 ISO
- Autofocus rapide et précis
- Rafale à 6 i/s

Ce qui fâche

- Grand écran arrière de qualité mais fixe
- Étroitesse du buffer en Raw
- Lissage un peu trop marqué au-delà de 1.600 ISO
- Pas de motorisation SDM sur le zoom du kit

Fiche technique

- **Capteur :** Cmos APS-C de 16 Mpix, 12 bits, processeur PRIME M.
- **Monture d'objectif :** baïonnette Pentax KAF2.
- **Sensibilités :** 100 à 51.200 ISO et auto.
- **Viseur :** pentaprisme. Couverture de 100 %. Grossissement x 0,92. Verre de visée Natural Bright Matte III, réglage dioptrique (-2,5 à +1,5 d).
- **Écran ACL :** fixe (7,6 cm, 921.000 points), angle de vision de 170°.
- **Autofocus :** SAFOX IXi+ à 11 collimateurs, sensibilité IL 1, Live View, AF ponctuel et continu. Suivi automatique.
- **Obturateur :** 1/6.000 s à 30 s par incrément d'1/3 ou 1/2 IL plus pose B. Synchro-X : 1/180 s.
- **Modes d'exposition :** Auto, P, Av, Tv, M et Sv (priorité sensibilité ISO), TAv (priorité vitesse et ouverture), modes Auto Picture et Scènes.
- **Mesure de lumière :** mesure TTL multizone (77 segments), pondérée centrale et spot.
- **Antipoussière :** par vibration (Dust Removal II) et traitement Super-Protect (SP) du capteur.
- **Flash :** automatisme P-TTL. Griffe porte-accessoire, flash intégré (NG 12 pour 100 ISO).
- **Vidéo :** Full HD 1080p (30, 25 et 24 i/s).
- **Dimensions :** 129 x 97 x 70 mm.
- **Poids :** 650 g (avec accu et carte SD).
- **Tarif annoncé :** 500 € en kit avec zoom 18-55 mm.

Les mesures du Pentax K-500 sont identiques à celles du K-50. Nous vous renvoyons donc à C.I. n°356 (page 118) pour les résultats complets de notre banc d'essai.

Performances pures

Possibilités	♀♀♀♀
Photo d'action	♀♀♀
Paysage	♀♀♀♀
Studio	♀♀♀♀
Basses lumières	♀♀♀♀
Note technique globale	♀♀♀♀ Chasseur d'images

Excellent compromis entre prix et qualité d'image.

Coup de cœur de la rédac'

Reflex d'entrée de gamme doté d'un viseur optique 100 % et d'une double molette. ♥♥♥♥♥ Chasseur d'images

Panasonic Lumix GX7

Un expert au pays des hybrides

Le **Panasonic Lumix GX7** est un appareil difficile à résumer d'une formule simple. Examinons donc cet hybride expert en détail pour comprendre ce qu'il est et ce qu'il n'est pas. Un voyage au cœur des caractéristiques qui se révèle très intéressant.

Les appareils hybrides, famille à laquelle appartient le GX7, sont nés du besoin de concevoir des boîtiers offrant qualité d'image et compacité. Ce credo de départ a évolué au fil du temps, et aujourd'hui les performances passent souvent avant la recherche du faible encombrement. Le Lumix GX7 est un peu plus petit qu'un reflex APS-C, mais c'est surtout la grande compacité de ses optiques qui fait la différence.

Visée électronique

Le viseur électronique du GX7 se démarque de celui de ses prédécesseurs par sa position (dans le coin gauche) et le fait qu'il soit orientable vers le haut, ce qui facilite les cadrages difficiles.

La qualité de la visée est bonne: fine avec des contrastes maîtrisés et, sur demande, l'affichage de nombreuses informations. Le passage du viseur à l'écran est automatique mais très sensible (une main proche du viseur bascule l'affichage). L'écran inclinable est tactile, donc idéal pour déplacer le point AF (dommage qu'en mode viseur cette possibilité disparaisse).

Sur le terrain

Le GX7 n'est pas un appareil de débutant. En mode iA (tout auto) le novice s'en sortira, mais le boîtier offre tant de possibilités qu'il est dommage de le sous-exploiter.

Les modes "experts" (PASM) passent par deux molettes de commande, efficaces et agréables d'emploi. Ce GX est réactif: mise en route et autofocus n'ont rien à envier aux reflex. Les réglages étant pour la plupart personnalisables, il est tentant de tout reprogrammer mais mieux vaut laisser faire l'usage. Les touches de fonction sont nombreuses et petites, pas toujours faciles d'accès. En pratique, l'œil au viseur, la touche Fn1 est la plus utile.

Le GX7 peut recevoir, via des bagues d'adaptation, nombre d'objectifs "exotiques". Une possibilité réellement exploitable car la mise au point manuelle est rapide et précise grâce à différents dispositifs, ("focus peaking" et loupe facilement personnalisable). Ce Lumix est un bon moyen d'exploiter des objectifs "M" (d'autres boîtiers le font, mais aucun aussi facilement que le GX7).

Les premiers pas avec le GX7 sont difficiles (exploiter les fonctions avancées oblige à chercher la touche dédiée), mais une fois qu'on a pris ses repères, l'appareil se révèle efficace et agréable. Celui qui a déjà un Panasonic de la série G ne sera pas dépaysé, l'habitué du reflex en revanche…

Nouveautés… ou pas!

Les objectifs Panasonic sont stabilisés (système OIS), mais d'autres optiques Micro 4:3 (Olympus en particulier) ne le sont pas. Pour y remédier, le capteur du GX7 gagne la stabilisation (le dispositif se débraye si une optique OIS est détectée). Même des optiques "exotiques" peuvent être stabilisées, il suffit d'indiquer la focale utilisée.

Le Panasonic **Lumix GX7** à la loupe…

Viseur orientable

Le viseur électronique peut pivoter vers le haut: très pratique pour les cadrages au ras du sol. Comme il dépasse assez fortement à l'arrière de l'appareil, l'encombrement général s'en ressent, mais c'est aussi le moyen d'assurer une visée confortable.



Écran orientable

À l'instar du viseur, l'écran est orientable. Le passage d'un mode de visée à l'autre est automatique ou manuel. En auto, le détecteur est très sensible: une main s'approchant du viseur suffit à basculer immédiatement l'affichage. C'est parfois agaçant.



Double molette

Placées à l'avant et à l'arrière du boîtier, les deux molettes signent le côté "expert" du GX7 et augmentent son confort d'emploi. La molette arrière est "cliquable": une pression et on change de fonction.



Flash "pop-up"

Le flash intégré s'écartant assez bien du boîtier, l'effet "yeux rouges" est légèrement diminué (un mode est aussi prévu pour l'atténuer). Cela évite aussi les ombres de l'objectif en photo rapprochée. Notons qu'une griffe flash standard est également présente.





Ne vous fiez pas à son allure discrète, le Lumix GX7 cache des caractéristiques haut de gamme. L'appareil devrait plaire à ceux qui préfèrent l'efficacité au tape-à-l'œil!

Nombre de points importants ont été revus: le boîtier est en magnésium, le viseur utilise un nouvel afficheur haute définition à la colorimétrie étendue (100 % Adobe RVB), le capteur reste à 16 Mpix mais il a été rénové pour diminuer le bruit.

L'autofocus, lui, n'a pas subi de profonde évolution. Alors que les autres marques migrent vers des capteurs avec détection de phase, Panasonic reste fidèle à la détection de contraste. Une raison explique ce conservatisme: l'AF du GX7 est aussi efficace que celui des appareils procédant par détection de phase. En prime, il offre une excellente sensibilité en basse lumière.

Notre mesure AF basse lumière (voir protocole dans le test du Canon 70D) montre d'excellents résultats: le GX7 fait le point quand notre œil ne voit presque plus rien!



Que conclure?

Au-delà de ses performances, le GX7 est de ces appareils qui posent problème au testeur. Pour donner un avis d'utilisateur pertinent, on doit à la fois faire abstraction de certaines habitudes et en même temps ne pas les ignorer totalement.

Par certains aspects le GX7 est enthousiasmant: l'aisance avec laquelle on fait le point en manuel ouvre des perspectives intéressantes, le viseur orientable facilite les cadrages compliqués, l'écran tactile apporte un grand confort. L'agrément d'emploi du boîtier s'en ressent.

Les commandes (deux molettes dont une "cliquable" pour ajouter un mode supplémentaire) et les nombreuses touches de fonction programmables montrent que l'ergonomie générale a été soignée... sauf qu'en pratique ces touches sont difficilement accessibles lors de la prise de vue. Autre point agaçant, les menus comportent beaucoup d'intitulés peu clairs. Même le "Q menu", en principe simple et rapide, se révèle assez peu efficace.

Pour celui qui utilise déjà un hybride Panasonic, le GX7 sera le moyen d'accéder à un boîtier aux caractéristiques haut de gamme.

Les photographes qui viennent du reflex et rêvent de troquer leur volumineux fourre-tout contre un petit sac léger vont devoir s'adapter. Les images ne posent aucun problème (elles sont excellentes), mais l'utilisation pratique impose de réviser ses classiques: les commandes suivent la logique Panasonic, pas celle des reflex.

Signalons que le GX7 bénéficie du Wi-Fi. La connexion à un smartphone se fait grâce à un code à recopier ou via le protocole NFC. On peut ainsi piloter l'appareil à distance avec pas mal de paramètres modifiables. L'envoi des images vers un ordinateur est, bien entendu, possible... mais en la matière, rien ne vaut le transfert de carte SD, largement plus efficace!

L'appareil est joli (ça compte aussi) sans être trop voyant: une élégance sobre qui devrait plaire aux photographes.

Le prix du Lumix GX7 est élevé (1000 €) mais il faut reconnaître que la fabrication est à la hauteur: viseur et écran orientables, carrosserie en magnésium et finitions très soignées.

Pascal Mièle

Fiche technique

- **Capteur:** Cmos 4:3 (13 x 17,3 mm) - 16 Mpix. Anti-poussière par vibration du capteur.
- **Objectifs:** monture Micro 4:3.
- **Stabilisation:** objectifs et capteur (sélection auto).
- **Sensibilités ISO:** Auto, 200 à 25.600 (étendu: 125).
- **Écran:** inclinable (haut 85° bas 45°) - 7,6 cm - 1 million de points (R, V, B et blanc).
- **Viseur:** électronique inclinable (haut 90°) - 2,7 millions de points.
- **Mise au point:** autofocus contraste sur le capteur. Détection de visage, recherche du sujet, sélection AF auto (23 points), sélectif, spot. MAP manuelle avec "peaking" et loupe (modifiable x2 à x10).
- **Rafales:** environ 6 i/s en mode classique et 80 vues (3,8 Mpix) à 40 i/s.
- **Obturateur:** 1/8.000 à 30 s - pose B.
- **Mesure de lumière:** mesure TTL sur le capteur, mesure matricielle (1728 zones!), centrale pondérée et spot.
- **Bracketing:** sur 3 à 7 images et 1/3 à 1 IL.
- **Flash:** griffe standard et flash intégré.
- **Filtres et Scènes:** 12 en vidéo et 22 en mode photo.
- **Mémoire:** cartes SD (HC, XC compatible UHC-I).
- **Format d'enregistrement:** Jpeg, Raw, Raw+Jpeg, MPO (avec objectif 3D).
- **Vidéo:** Full HD 1920 x 1080, 60 i/s - Format MP4 AVCHD, Micro stéréo, pas de prise micro.
- **Alimentation:** Accu BLG-10E 1025 mAh.
- **Connectique:** HDMI, USB2 vidéo, télécommande.
- **Dimensions (L x P x H):** 128 x 73 x 51 mm nu.
- **Poids:** 526 g (kit de base 14-42 mm).
- **Tarif annoncé:** 1.000 € nu - 1.100 € kit 14-42 mm.

Ce qui plaît

- Finition soignée et design agréable
- Viseur électronique de qualité et orientable
- Utilisation des modes "experts" très confortable.
- Utilisation des objectifs à mise au point manuelle possible dans d'excellentes conditions
- Nombreuses personnalisations possibles

Ce qui fâche

- Ergonomie qui hésite entre "expert" et continuité de la gamme Panasonic
- Touches de fonction peu accessibles en mode visée à l'œil

Les chiffres et les courbes **pour les experts !**


200 ISO


200 ISO



Basses sensibilités (200 ISO)

La photo du *chat mort*® permet de mettre en évidence la résolution du capteur, c'est-à-dire sa capacité à restituer les plus fins détails.
Le Lumix GX7 se sort parfaitement de l'épreuve. Les poils du chat, bien visibles, ont un aspect naturel (même s'ils sont synthétiques !). Preuve que les fins détails sont bien restitués sans qu'on ait besoin de pousser trop l'accentuation.
Les fins détails contrastés du timbre (hachures du lettrage) sont rendus fidèlement, mais il est rare qu'un capteur 16 Mpix ne s'en sorte pas bien. Les détails peu contrastés (fins traits du pelage) sont présents et conservent bien l'aspect "poils dessinés" du timbre original. Peu d'appareils atteignent une telle performance : quand le contraste est faible, beaucoup de boîtiers perdent une partie des détails.

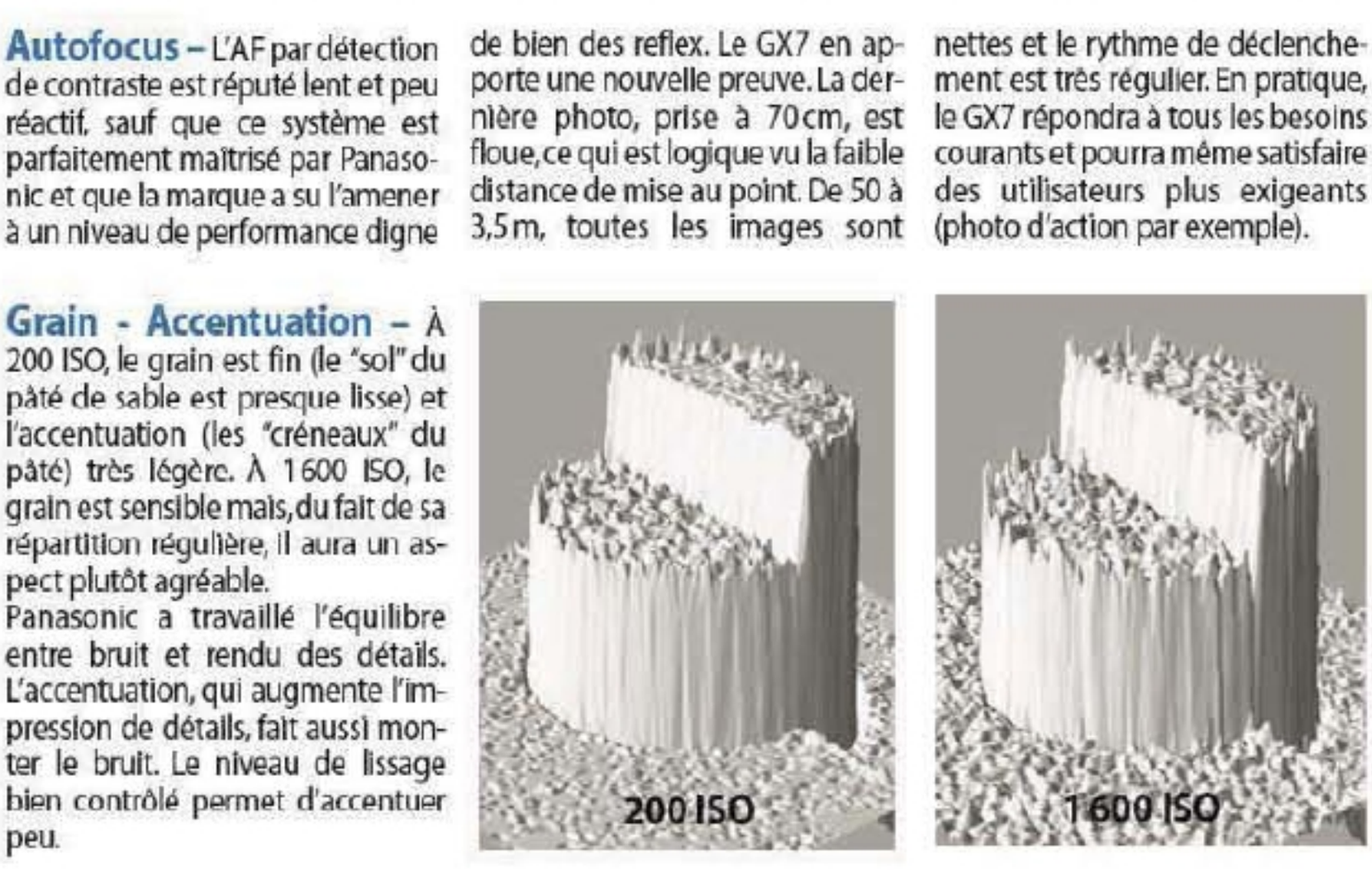

3.200 ISO


3.200 ISO



Hautes sensibilités (3.200 ISO)

Le test dit du *bonobo*®, inauguré dans le précédent numéro, montre la qualité d'image à 3.200 ISO, de la restitution des détails à la maîtrise du contraste (détails dans les lumières et les ombres).
Il y a peu, 3.200 ISO était une sensibilité déraisonnable pour un capteur 4:3, les résultats du Lumix GX7 montrent que les temps ont bien changé !
Le lissage est présent mais très bien maîtrisé : les zones nettes de la peluche sont bien rendues, seules les zones floues montrent des artefacts de type "aquarelle" peu marqués. Les détails bien contrastés sont parfaitement restitués, sans aucun aspect lissé.
Les lumières et les ombres sont respectées : elles fourmillent de détails.



Autofocus – L'AF par détection de contraste est réputé lent et peu réactif, sauf que ce système est parfaitement maîtrisé par Panasonic et que la marque a su l'amener à un niveau de performance digne de bien des reflex. Le GX7 en apporte une nouvelle preuve. La dernière photo, prise à 70 cm, est floue, ce qui est logique vu la faible distance de mise au point. De 50 à 3,5 m, toutes les images sont nettes et le rythme de déclenchement est très régulier. En pratique, le GX7 répondra à tous les besoins courants et pourra même satisfaire des utilisateurs plus exigeants (photo d'action par exemple).

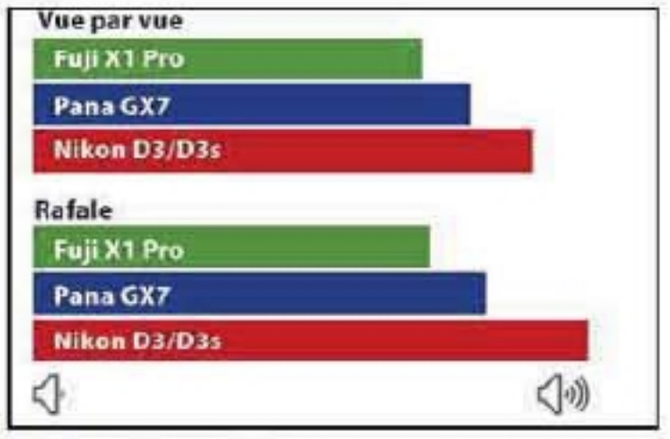
	Jpeg	Raw
Poids des fichiers	5,3 Mo	19,7 Mo
Cadence rafales maxi	6 i/s	6 i/s
Buffer	30 vues	16 vues
Cadence buffer plein	4,5 i/s	0,7 i/s

Fichiers, rafale et buffer – La rafale est rapide mais le buffer un peu étroit en Jpeg. On prend l'habitude des boîtiers qui offrent plus de 100 vues. C'est le cas avec le GX7 mais avec une rafale un peu plus lente (4,5 i/s).
Les 16 vues en Raw sont une bonne nouvelle (pas beaucoup moins qu'en Jpeg), hélas la cadence devient très lente quand le buffer est plein.

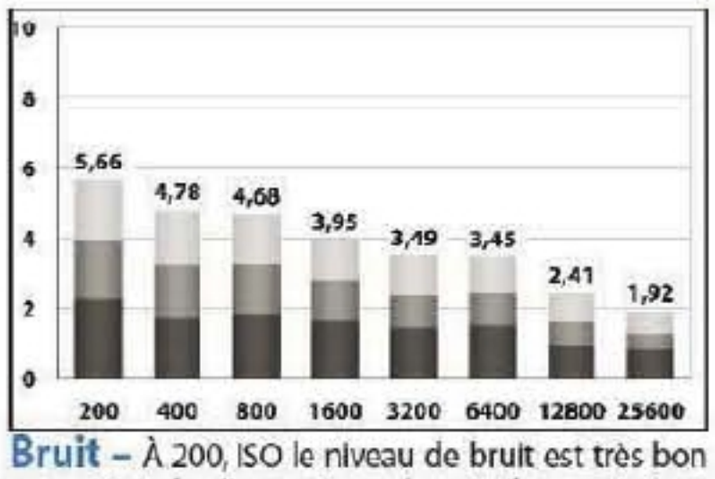
Grain - Accentuation – À 200 ISO, le grain est fin (le "sol" du pâté de sable est presque lisse) et l'accentuation (les "créneaux" du pâté) très légère. À 1600 ISO, le grain est sensible mais, du fait de sa répartition régulière, il aura un aspect plutôt agréable.
Panasonic a travaillé l'équilibre entre bruit et rendu des détails. L'accentuation, qui augmente l'impression de détails, fait aussi monter le bruit. Le niveau de lissage bien contrôlé permet d'accentuer peu.

200 ISO

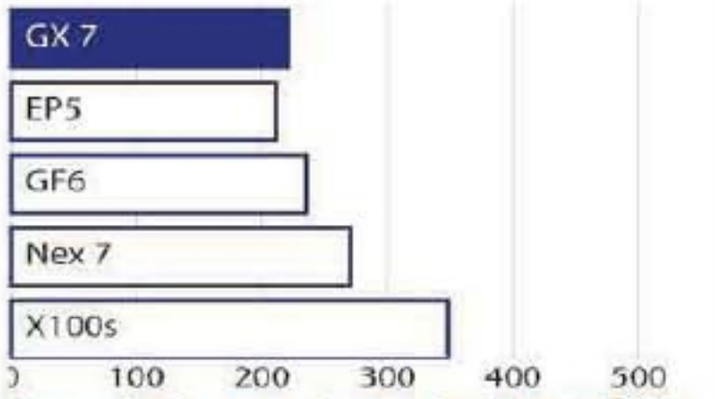
1 600 ISO



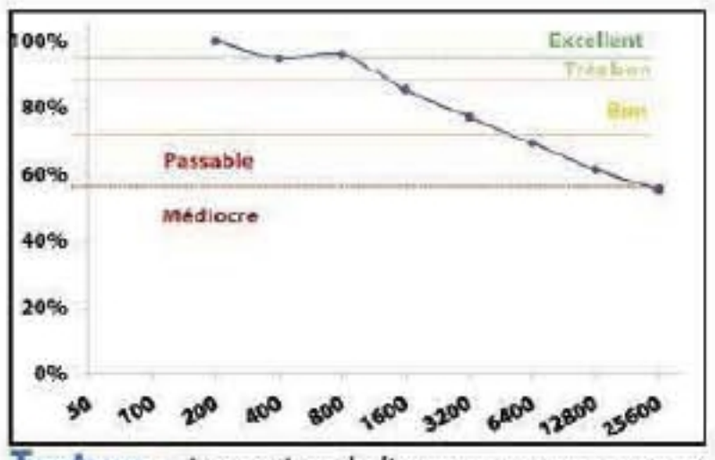
Niveau sonore – Le GX7 est peu bruyant en mode standard mais pas totalement silencieux.
Un mode obturateur électronique permet d'obtenir un déclenchement quasiment inaudible.



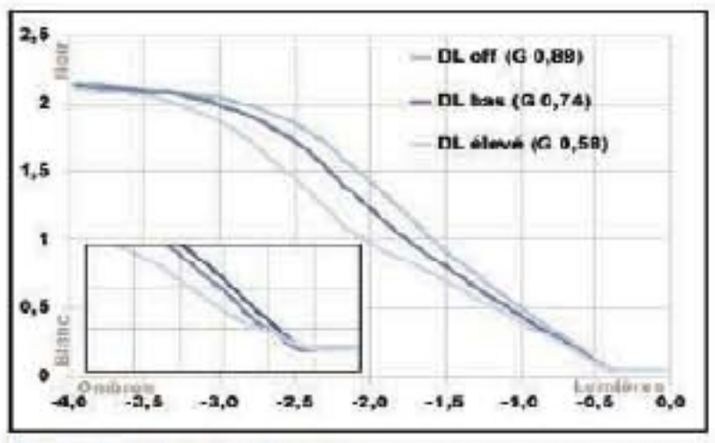
Bruit – À 200, ISO le niveau de bruit est très bon sans atteindre l'exceptionnel, mais il se maintient jusqu'à 3.200-6.400 ISO. La tendance semble donc être au lissage contrôlé de façon à conserver un maximum de détails et un bruit maîtrisé.



Granulation sur tirage A3 (1 600 ISO) – La bonne maîtrise du bruit en hauts ISO permet au GX7 de se placer à un très bon niveau, proche de l'Olympus E-P5 et du précédent Lumix. Le Sony NEX 7 et le Fuji font mieux mais d'assez peu : elle est loin l'époque où le capteur 4:3 était en fort retrait.



Texture – La gestion du lissage montre que tout est fait pour maintenir un haut niveau de qualité jusqu'à 800 ISO. À partir de 1 600 ISO, le lissage intervient de façon régulière, la qualité chutant réellement après 3.200 ISO.



Rendu des valeurs – La gestion des valeurs est bonne et le système de D-Lighting (éclaircissement des ombres) fonctionne correctement. Panasonic offre de nombreux moyens de jouer sur la courbe de valeurs, y compris une modification manuelle programmable (3 mémorisations).

Si les graphiques vous rebutent…

Ce que disent les images

La qualité des images est élevée, le capteur micro 4:3 (13,5x18 mm) 16 Mpix est bon et le traitement d'image d'excellente qualité. De 200 à 800 ISO, Panasonic privilégie le rendu des détails. À partir de 1 600 ISO, le compromis entre lissage et bruit vise à conserver le maximum de définition avec un bruit acceptable. Les photos passent bien jusqu'à 6.400 ISO, au-delà la qualité chute fortement.

Lissage et piqué

Le lissage conserve beaucoup de détails même en haute sensibilité. À 3.200 ISO les textures régulières (toile) présentent de la matière malgré des artefacts d'aspect. Les très fins détails sont respectés pour peu qu'ils offrent un léger contraste : une jolie prouesse.

Rendu des valeurs

La courbe de transfert que nous montrons est celle du "D-Lighting", lequel agit de façon efficace. Panasonic propose aussi un mode "i-dynamique" ainsi que la possibilité d'intervenir directement sur la courbe de rendu de façon manuelle ou avec plusieurs préréglages.

Bruit

L'important travail effectué sur le capteur et sur le traitement d'image a, comme nous l'avons vu plus haut, porté ses fruits côté respect des fins détails.
La gestion du bruit bénéficie elle aussi des progrès accomplis : il faut monter à 12.800 ISO pour voir arriver de légères traces de bruit basse fréquence (de très légers "nuages" jaunes dans les zones claires).
Même passé 6.400 ISO, il n'existe aucune trace de bruit chromatique (points colorés parasites). À ces sensibilités le lissage est élevé, mais l'image propre.

Réactivité - Autofocus

L'autofocus du GX7 est l'une des excellentes surprises de cet appareil. Une demi-surprise car depuis un moment Panasonic est l'un de ceux qui maîtrise le mieux l'autofocus à détection de contraste.
Les résultats que nous avons pu mesurer sont à la hauteur des bons reflex, des performances que personne n'imaginait quand sont arrivés les premiers hybrides. La technologie de détection de phase sur le capteur adoptée par tous les autres (voir, dans ce numéro, le test de l'Olympus E-M1) donne d'excellents résultats, mais la "bonne vieille" détection de contraste, bien utilisée, est loin d'être ridicule.

Visée - Écran

Le viseur électronique du GX7 est agréable d'emploi. En plus, on peut l'orienter vers le haut en cas de cadrage acrobatique.
La qualité de la visée est très bonne même si d'autres viseurs électroniques sont encore meilleurs. Les contrastes sont correctement gérés : un contre-jour est généralement bien visible sans avoir à tout reparamétrer. Une prévisualisation de l'image (profondeur de champ et autres paramètres de prise de vue) est programmable sur n'importe quelle touche de fonction. Enfin, la mise au point manuelle dispose de nombreuses aides, c'est un mode pleinement utilisable avec le GX7… l'un des rares appareils dans ce cas.

Vidéo

Même si le GX7 n'est pas le modèle vidéo de la marque (c'est le rôle du GH3), Panasonic reste attaché à cette fonction. L'appareil offre donc du Full HD à 50 i/s (30 minutes maxi) et les formats AVCHD et MPEG4, le tout en conservant la mise au point autofocus durant la prise de vue.

Performances pures

Possibilités	♀♀♀♀♀
Photo d'action	♀♀♀♀
Paysage	♀♀♀♀♀
Studio	♀♀♀♀
Basses lumières	♀♀♀♀

Note technique globale

5 étoiles grâce au capteur qui délivre de belles images et à l'autofocus rapide.

Chasseur d'images

Coup de cœur de la rédac'

Le tarif est élevé et l'ergonomie privilégie beaucoup les habitués des Panasonic : difficile pour les autres.

Chasseur d'images



En bref – Panasonic a sorti le grand jeu et mis tout son savoir-faire dans le GX7 : l'appareil dispose de ce qui se fait de mieux dans la catégorie.
Les résultats sont à la hauteur des ambitions de la marque, à commencer par la qualité d'image qui n'a rien à envier à celle d'un boîtier APS-C. Le capteur micro 4:3 et le traitement d'image ont tous deux largement progressé.
D'autres points méritent aussi d'être largement salués. La réactivité de l'autofocus est digne de celle des reflex procédant par détection de phase. De plus, cet AF fonctionne en très basse lumière (voir la partie présentation), certes plus lentement mais avec une excellente précision.
Le GX7 jouant dans la cour des appareils experts, qualité d'image élevée et grande réactivité sont des caractéristiques indispensables. Cerise sur le gâteau, il dispose aussi d'un viseur électronique non seulement performant mais orientable. Voilà de quoi nous réjouir. De notre point de vue, tout boîtier revendiquant une certaine universalité doit intégrer un viseur.

Comme un Leica, mais avec un zoom

Un zoom minimaliste, pas de viseur, un tarif culminant à 2.500€… sur le papier, le Leica X Vario cumule les handicaps. Oublions ces "détails" pour voir ce que donne le boîtier sur le terrain. S'agit-il d'un jouet de luxe ou d'un véritable appareil photo qui cache des qualités propres à l'esprit Leica?



La ligne extérieure s'inspire largement des Leica M de la grande époque. De petits détails, comme le revêtement ou les bagues d'objectif, accentuent encore la ressemblance.

L'arrivée d'un nouveau Leica est toujours un événement. Deux raisons à cela. Tout d'abord, la marque sait se faire désirer en sortant rarement plus d'une ou deux nouveautés par an (cela inclut les Panasonic étiquetés Leica). À cet effet de rareté s'ajoute la part de légende : dans l'inconscient de beaucoup de photographes, le Leica est d'abord un mythe avant d'être un appareil photo.

La gamme X

Le X Vario succède à deux autres modèles de la gamme "X", les X1 et X2. Ces appareils se caractérisent par la présence d'un capteur APS-C et l'absence de viseur (on cadre via l'écran arrière). Par ailleurs, ils offrent des fonctions photographiques classiques: modes semi-auto et manuels, commandes traditionnelles, barillet de vitesse, etc.

L'objectif des appareils de cette gamme n'est pas amovible. Au contraire des X1 et X2, dotés d'une focale fixe équivalente à 35 mm, le X Vario offre l'avantage de disposer d'un zoom équivalent 28-70 mm.

Un zoom imposant

Leica aurait-il des complexes vis-à-vis du capteur APS-C ? Le zoom est en effet repéré avec les focales équivalentes au 24x36 et non avec les focales réelles, comme c'est l'usage dans ce format… un détail amusant.

Le véritable problème de cet objectif réside dans sa taille imposante et sa faible luminosité. Les objectifs similaires utilisés sur les reflex ou les hybrides sont souvent moins gros et tous plus lumineux… sans compter qu'ils sont généralement stabilisés, ce que n'est pas ce Vario-Elmar.

Ce zoom est excellent (voir page suivante), mais pas meilleur que le Sigma 18-35 mm f/1,8, plus lumineux et moins cher.

Un capteur bien exploité

Le Cmos utilisé par Leica est le remarquable APS-C 16Mpix, un capteur qui équipe de nombreux appareils avec beaucoup de succès.

Leica l'exploite ici de façon intéressante, en laissant filer le bruit (dans des proportions raisonnables) afin de conserver un piqué élevé. Ce traitement d'image vise clairement l'utilisateur expert: on favorise le tirage A2 au détriment de l'affichage plein écran.

Leica ne communique pas sur la présence ou non d'un filtre passe-bas, mais s'il y en a un, son action est très légère. Ses images piquées font du X Vario l'un des meilleurs boîtiers 16Mpix du marché.

Toutefois, il faut relativiser ces performances. Par exemple, le capteur 24 Mpix sans filtre passe-bas d'un Nikon D7100 fait encore mieux pour un coût deux fois moindre. Et si l'on regarde du côté des autres boîtiers "de luxe", on constate que le Sony DSC-RX1R (en test dans ce numéro) offre un piqué qui écrase celui du Leica.

Ergonomie générale

Le Leica X Vario est non seulement lourd mais le poids est mal réparti, si bien que l'appareil a tendance à "piquer du nez". Au contraire d'un M argentique, il n'est pas très agréable à porter.

Parlons brièvement de l'absence de viseur. Certains diront que lorsqu'on achète ce type d'appareil, on

Fiche technique

- **CAPTEUR:** Cmos APS-C (15,7 x 23,6 mm) - rapport 3:2 - 16 mégapixels (3.274 x 4.928).
- **OBJECTIF:** zoom 18-46 mm (équivalent 28-70 mm) f/3,5 - 6,4 - 9 lentilles (dont 2 asphériques) en 8 groupes.
- **SENSIBILITÉS ISO:** Auto, 100 à 12.500.
- Écran : 7,6 cm et 920.000 points, non tactile, non orientable.
- **VISEUR:** pas de viseur intégré, viseur électronique annexe en accessoire (non fourni).
- **MISE AU POINT:** autofocus à détection de contraste et mise au point manuelle avec loupe automatique (x6).
- **RAFALES:** 3 et 5 i/s. Buffer 7 vues (Jpeg, Raw ou Jpeg+Raw).
- **OBTURATEUR:** 1/2.000 à 30 s. Retardateur 2 et 12 s.
- **MODES D'EXPOSITION:** priorité vitesse, priorité diaphragme, Programme et manuel (avec bargraphe indicateur d'expo).
- **MESURE DE LUMIÈRE:** mesure TTL sur le capteur, multizone, centrale pondérée et spot. Correcteur d'exposition +/-3 par 1/3 d'IL.
- **FLASH:** intégré NG 5 (100 ISO) et griffe accessoire (qui permet aussi la fixation du viseur électronique).
- **MÉMOIRE:** cartes SD (HC, XC) dans le logement pour accu.
- **FORMAT D'ENREGISTREMENT:** Jpeg (fin et standard), Raw (DNG) et Raw + Jpeg.
- **VIDÉO:** HD 1080 MPEG4. • **CONNECTEURS:** Mini USB2 et HDMI mini.
- **TAILLE, POIDS:** 133 x 73 x 95 mm - 630 g.
- **TARIF ANNONCÉ:** 2.450 €.

sait à quoi s'attendre. Il n'y a pas tromperie sur la marchandise, certes, mais l'absence d'organe de visée intégré est un défaut patent. Et le viseur accessoire à ajouter sur la griffe flash n'est qu'un pis-aller. L'appareil, déjà volumineux, devient alors plus encombrant qu'un reflex. Fuji a su inventer un système de visée opto-électronique, Leica se doit de trouver une méthode similaire pour ce type de boîtier.

L'écran arrière est de qualité correcte (7,6 cm, 920.000 points) mais pas orientable. L'occasion de rappeler qu'il existe de meilleurs afficheurs sur des boîtiers moins chers.

Les touches de fonction, les molettes et le pavé de commande sont organisées de façon peu efficace:

– la correction d'exposition passe par une pression sur le pavé de commande, pourquoi ne pas directement utiliser la molette arrière?

– déplacer la zone d'AF réclame une pression longue sur une touche à gauche puis le déplacement avec le pavé à droite: c'est compliqué;

– la mémorisation du point et de l'exposition se fait par pression à mi-course du déclencheur, excellent, mais mémoriser un seul de ces deux paramètres n'est pas prévu.

Les menus passent par une page unique qui se déroule sur des dizaines de lignes: peu pratique pour une circulation rapide. La validation des options choisies s'effectue, selon les cas, par la touche droite du pavé, la touche gauche ou la touche Menu/Set… la rigueur allemande a du plomb dans l'aile!

Le zoom sur le terrain

L'objectif est élégant avec ses bagues métal striées à l'ancienne, mais on passe souvent en mise au point manuelle quand on aimerait zoomer. Le changement de focale se fait via une bague étroite située à l'avant de l'optique, hélas moins accessible que la commande de mise au point.

Disposer de la mise au point manuelle est très agréable: la bague est douce et progressive et la loupe permet un réglage efficace depuis l'écran arrière. Le problème est que cette mise au point est pensée comme sur un M alors que le X est très différent. L'autofocus offre un mode de fonctionnement que Leica n'exploite pas… mais il faut reconnaître que peu de marques le font!

On devrait pouvoir utiliser l'AF comme assistance, passer en mise au point manuelle en conservant la possibilité d'activer l'AF d'une simple pression sur une touche. L'autofocus est bien plus précis que notre œil, exploitons cet avantage y compris en mise au point manuelle… d'autant que le X Vario a un AF plutôt rapide dans son genre.

Réactivité et exposition

La rafale est rapide (5 i/s) mais l'autonomie chiche: 7 vues, quel que soit le format d'enregistrement (Jpeg, Raw ou les deux). Les reflex d'entrée de gamme font, en format Jpeg, souvent mieux.

L'affichage à l'écran de la photo prise est assez long (5 s), mais une pression sur le déclencheur passe immédiatement l'appareil en mode prise de vue: judicieux. En revanche, on ne peut pas modifier les réglages (menu, ISO, etc.) tant que l'image n'est pas enregistrée.

Vu ses performances, la mesure de lumière multizone semble perfectible. On est plus proche d'une mesure centrale pondérée améliorée que d'un vrai multizone. D'ailleurs Leica est discret sur ce mode et ne communique pas le nombre de zones utilisées.

Appareil "sérieux", le X Vario ne propose pas de modes Scènes ou d'effets artistiques. Pour l'essentiel, ces "sophistications" ne manquent pas, mais le dénuement du Leica peut s'avérer frustrant parfois. Ne disposer d'aucune possibilité d'agir de façon intelligente sur les ombres ou les lumières est indigne d'un appareil moderne. Bien entendu, on peut travailler en Raw puis "traiter" ses images, mais ce n'est pas toujours idéal.

Ces quelques points montrent que le X Vario s'appuie sur un conception assez basique: une électronique interne plutôt frustre.

Les bons côtés du X Vario

Malgré ses défauts agaçants, l'appareil est agréable à utiliser. Surtout, il délivre de bonnes images.

La qualité très élevée des Jpeg rend d'autant plus regrettables certaines absences, comme la possibilité de modifier les hautes lumières (ou "D-Lighting"). De ce fait, le recours au format Raw s'imposera très souvent.

La qualité des photos prises à 1.600 ISO montre que l'équilibre entre bruit et lissage favorise le piqué maximum: un choix qui séduira le photographe averti!

Que conclure?

Le X Vario incite à être sévère car il a des arguments mais ne les exploite pas totalement: un appareil intelligent mais trop paresseux!

Ainsi, les très bonnes performances de l'objectif sont bridées par des ambitions limitées: f/6,4 à 70 mm, c'était déjà ridicule en 1980.

De même, l'excellent capteur reçoit un traitement de qualité mais, en l'absence de possibilités étendues, le passage par le Raw sera souvent l'unique recours.

Digne d'un boîtier bas de gamme, l'électronique embarquée manque de vivacité: ne pas pouvoir accéder aux menus ou aux réglages tant que l'image n'est pas enregistrée est inadmissible. D'autant plus que le tarif de l'appareil est celui d'un modèle très haut de gamme.

En concevant le X Vario, Leica s'est contenté du minimum: un appareil basique sur lequel on greffe un bon objectif et un excellent capteur et qu'on vend très cher parce qu'il a la pastille rouge. La même chose avec une électronique au goût du jour aurait donné un vrai appareil photo…

Oskar, réveille-les!

Pascal Miele

L'avis de la Rédaction

On applaudit

- Performances optiques
- Qualité des images
- Agrément d'utilisation
- Jolie qualité de fabrication

On aime moins

- Le tarif: 2.450 €
- Ergonomie très perfectible et réactivité discutable
- Zoom bien peu ambitieux (f/6,4 à 70 mm)
- Aucune fonction moderne (hautes lumières, etc.)



La police de caractère très technique est typique des menus Leica. Le surlignage du paramètre sélectionné est efficace, mais le trait rouge qui souligne le réglage n'apporte rien de plus.



Placée sous les barillets de vitesse et de diaphragme, la molette arrière est finalement assez peu souvent sollicitée.



Carte mémoire et accu partagent le même logement… comme sur un compact!



Le flash intégré est invisible en temps normal. Une griffe classique pour flash accessoire est, elle aussi, disponible.



La présence du zoom rend le Leica X Vario très encombrant. Il sera difficile de glisser l'appareil dans une poche.

Les chiffres et les courbes **pour les experts!**



200 ISO



Basses sensibilités (200 ISO)

Notre *chat mort*® présente un piqué élevé. Le Cmos 16 Mpix est un bon capteur, mais d'autres 16 mégapixels récents font mieux, ceux dépourvus de filtre passe-bas.

L'accentuation, très bien dosée, met les détails en valeur sans créer d'artefacts. Les fins détails sont bien restitués et gardent un aspect naturel: la trame de la toile de fond, les hachures dans le texte d'Ethiopia ou le rendu des poils en sont autant d'exemples.

En dehors de l'accentuation modérée, deux autres points donnent aux images leur côté "naturelle": la colorimétrie très neutre et le contraste pas trop élevé. Beaucoup d'appareils sont calés un peu "claquant" (couleurs légèrement saturées et contraste un peu fort pour des images flatteuses), ici le réalisme des couleurs et du contraste est de mise.



200 ISO



3.200 ISO



3.200 ISO



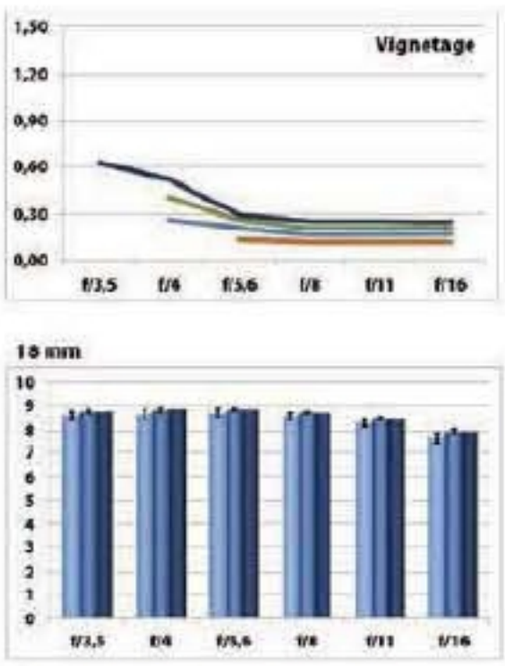
Hautes sensibilités (3.200 ISO)

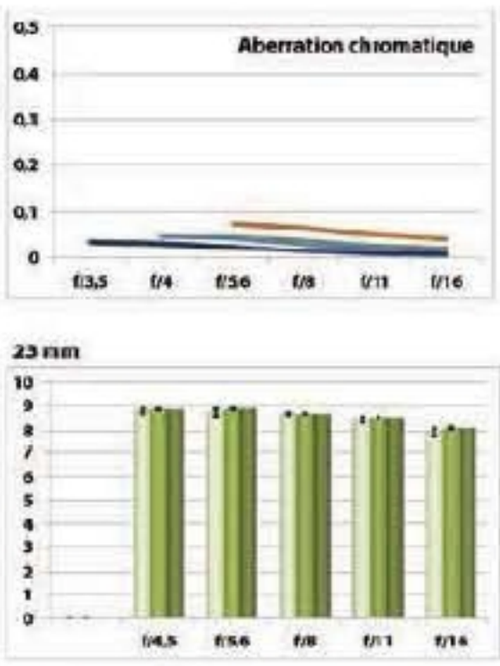
Notre test du *bonobo*®, inauguré dans le précédent numéro, montre comment l'appareil réagit en hauts ISO face à un sujet contrasté.

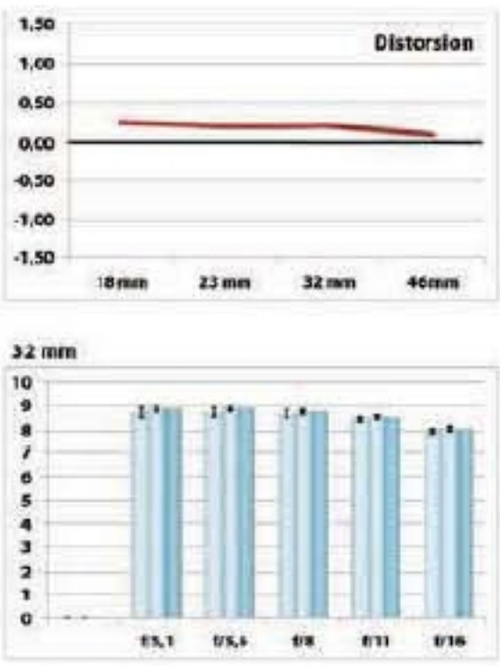
À 3.200 ISO, le bruit présente un aspect granuleux proche de l'argentique. S'il est peu visible dans les parties lumineuses, il est bien perceptible dans les ombres. Les gris sombres uniformes laissent poindre une jolie granulation, mais les zones fourmillant de détails sont "mangées" par le grain.

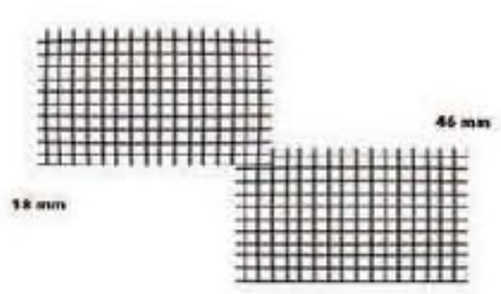
La gestion des contrastes est bonne: même en haute sensibilité, les ombres restent détaillées. Le grain est présent mais les noirs ne sont pas bouchés.

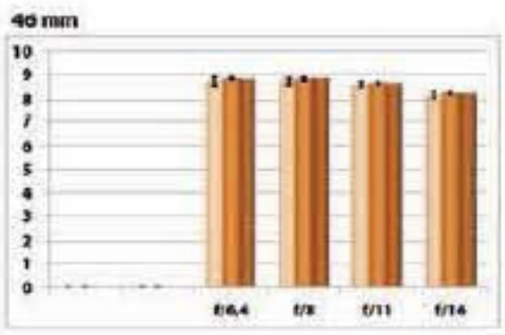
De la même manière, les lumières sont détaillées, les blancs ne sont pas "cramés"... pour peu que l'exposition soit correcte, bien entendu!











Objectif: Leica Vario-Elmar 18-46 mm f/3,5-6,4 ASPH (équivalent 28-70 mm)

Vignetage: l'objectif est bien corrigé (il s'agit peut-être d'une correction informatique embarquée). En position grand-angle, l'assombrissement des angles est léger (2/3 d'IL) à f/3,5 et f/4 puis négligeable ensuite. Les autres focales sont toujours à moins de 1/3 d'IL: un défaut invisible.

Aberration chromatique: aberration? quelle aberration? Il n'y en a pas! Difficile de dire si la correction est optique ou électronique, mais le défaut est quasi absent.

Distorsion: Ici aussi, les résultats sont excellents. La très légère distorsion positive sera, en pratique, invisible sur les images.

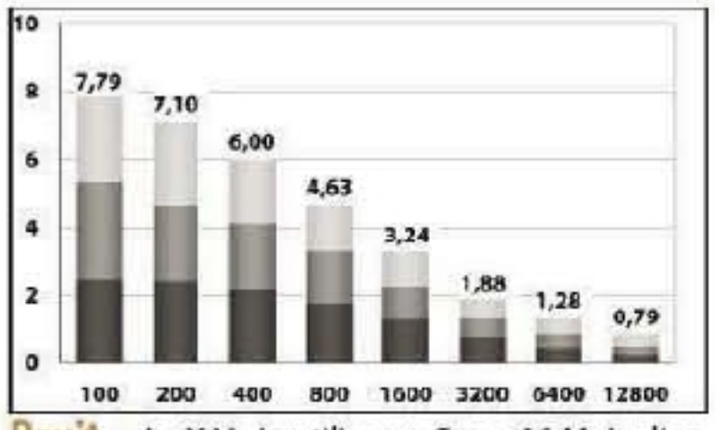
Piqué: dès la pleine ouverture, l'objectif est excellent et cela à toutes les focales. La très légère baisse de qualité visible quand on ferme le diaphragme (à partir de f/11) est provoquée par la diffraction, un défaut physique difficile à éviter... mais pas de panique, le problème reste à un niveau bien peu perceptible.

En conclusion:
Leica a fait des efforts dans la conception de ce zoom en utilisant deux lentilles asphériques. Dans le même temps, la marque a été très timide en se limitant à f/3,5 à pleine ouverture et surtout f/6,4 en position télé. Ces deux caractéristiques, construction soignée et faibles ambitions, ont un mérite: la qualité optique est du meilleur niveau. Vu le tarif, on pouvait l'espérer. Soyons rassurés, ce zoom est excellent.

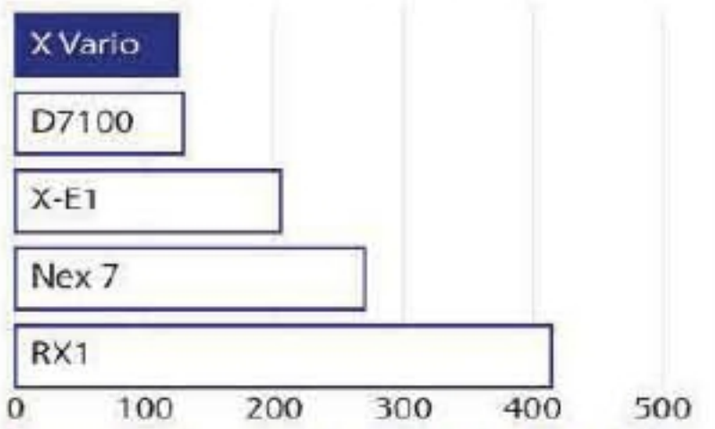




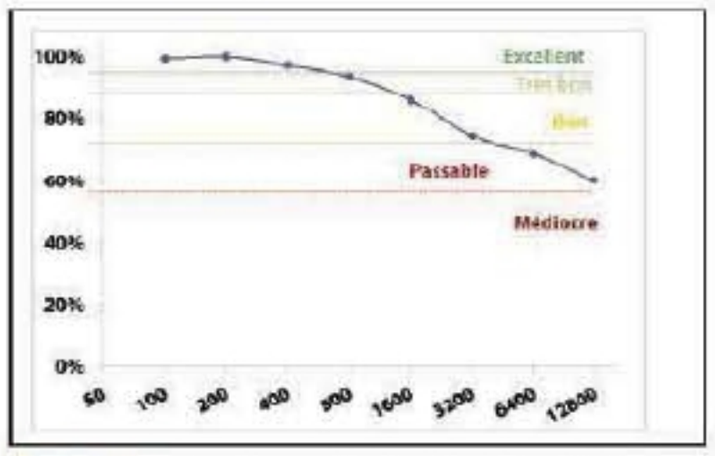
Grain - Accentuation – À 100 ISO, le grain est ultrafin ("sol" presque lisse) et l'accentuation visible mais sans excès. À 1.600 ISO, le grain est sensible mais régulier; il se verra sur les images mais son aspect est plutôt agréable.



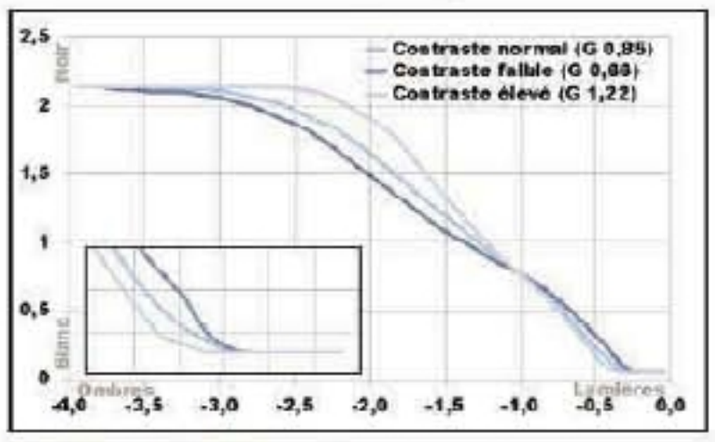
Bruit – Le X Vario utilise un Cmos 16 Mpix d'excellente réputation auquel Leica applique un très bon traitement antibruit. Jusqu'à 800 ISO, le bruit est absolument invisible. À 3.200 ISO, le grain est visible mais il présente un aspect assez agréable.



Granulation sur tirage A3 (1.600 ISO) – À 1.600 ISO, les résultats sont corrects mais pas exceptionnels: la marque a choisi de laisser passer un peu de bruit pour ne pas trop lisser – une option parfaitement légitime. D'autres appareils comparables, chez Sony en particulier, font mieux grâce à leur capteur 24 Mpix.



Texture – La façon dont est appliqué le lissage est bien visible ici: jusqu'à 800 ISO, on est au meilleur niveau; à 1.600 ISO, la baisse est légère; puis, à partir de 3.200 ISO, la chute devient nettement perceptible. Les trois sensibilités les plus élevées sont à réserver au "sauvetage".



Rendu des valeurs – La gestion des valeurs est très conservatrice, Leica ne proposant rien d'autre que la modification de contraste. Des efforts sur ce point seraient bienvenus pour ceux qui travaillent en Jpeg.

Si les graphiques vous rebutent...

Ce que disent les images

La très bonne qualité des images produites par le X Vario est due à un objectif performant et à un capteur éprouvé, ici bien exploité. Comparé aux autres boîtiers APS-C 16 Mpix, l'appareil se situe à un bon niveau.
Leica a fait le choix d'un traitement qui privilégie les détails au prix d'un bruit perceptible à partir de 1.600 ISO. Heureusement, le traitement est bien mené (ce que l'on voit relève plutôt du "grain" que du bruit).

Lissage et piqué

Le lissage, très discret, conserve les plus fins détails de l'image même en haute sensibilité (jusqu'à 800 ISO). Dans ces conditions, il aurait été intéressant que Leica supprime le filtre passe-bas pour exploiter pleinement les possibilités de piqué de l'appareil. Cela ne semble pas être le cas, même si le filtrage est assez léger et relativement peu destructif.

Rendu des valeurs

La courbe de transfert montre un contraste "normal" avec des valeurs moyennes adoucies et des lumières un peu contrastées. Seule possibilité pour intervenir sur l'image: jouer avec le contraste. Cette limitation (aucun moyen de modifier les ombres ou les lumières) implique le recours au Raw, unique solution pour sortir du Jpeg basique. Avec ce type d'appareil, c'est très frustrant.

Bruit

Leica a fait le choix des images détaillées plutôt que lissées, une option qui se défend parfaitement. Certains utilisateurs vont trouver les images en haute sensibilité (1.600 ISO et plus) un peu granuleuses comparées à celles délivrées par d'autres appareils. Avoir le choix entre deux types de traitement (détaillé ou lissé) serait peut-être judicieux. Le "grain" du bruit est assez agréable, même si, en haute sensibilité, le rendu des détails dans les ombres souffre parfois de cette granulation.

Réactivité - Autofocus

L'autofocus du X Vario n'est pas très rapide. Certains hybrides (Olympus ou Panasonic) font beaucoup mieux bien qu'ils procèdent, eux aussi, par détection de contraste. Le Leica n'est pas d'une lenteur désespérante, mais on pouvait largement espérer mieux. La rafale (3 ou 5 i/s) offre une bonne cadence mais une autonomie bien trop faible: 7 vues, y compris en Jpeg, c'est beaucoup trop peu. Dans cette catégorie de boîtier, on dépasse généralement la centaine d'images en Jpeg !

Visée - Écran

Le X Vario ne possède pas de viseur. On peut lui greffer un viseur électronique accessoire, certes orientable et d'excellente qualité (il ressemble énormément au modèle Olympus), mais cela augmente encore l'encombrement de l'appareil.
L'écran est un modèle des plus classiques: 7,6 cm et 920.000 points. Au tarif où est vendu l'appareil, un écran orientable ou haute luminosité (avec pixels "blancs" ou de technologie AMOLED) était envisageable. Faute d'écran orientable, un smartphone connecté en Wi-Fi à l'appareil pourrait sauver la mise pour les cadrages compliqués. Le hic, c'est que le X Vario n'est pas doté de la technologie sans fil.

Vidéo

La fonction vidéo (MP4 Full HD à 30 i/s) relève du dépannage. Il sera difficile d'envisager le Leica X Vario comme un outil de vidéaste... mais soyons francs, personne n'espérait cela d'un tel appareil.



Performances pures

Possibilités	♀♀♀♀
Photo d'action	♀♀♀
Paysage	♀♀♀♀♀
Studio	♀♀♀♀
Basses lumières	♀♀♀♀

Note technique globale
4 étoiles grâce au bon capteur bien traité et au zoom de bonne qualité.
Chasseur d'images

Coup de cœur de la rédac'

Tarif élevé malgré un zoom ni lumineux ni vraiment grand-angle. Images très bonnes mais pas exceptionnelles.
♥♥♥ Chasseur d'images

En bref – Le Leica X Vario vient compléter la gamme X inaugurée en 2010. Les X sont des boîtiers APS-C à objectif inamovible sans viseur intégré (il existe des viseurs accessoires).
Relativement compacts, les X1 et X2 étaient assez proche, en taille, des Leica des années trente. Le zoom qui équipe ce nouveau modèle rend l'appareil bien plus encombrant. La fabrication est soignée et la finition s'inspire des M (même gainage et même type de relief sur l'objectif).
Les images produites par le Leica X Vario sont de bonne qualité grâce à un capteur performant et bien exploité ainsi qu'un zoom de très bon niveau. Le problème est qu'il existe d'autres boîtiers moins onéreux et plus performants.
Le X Vario est un appareil qui déçoit par manque d'ambition: le zoom ouvert à f/6,4 en position télé, la qualité d'image "seulement" très bonne (d'autres font mieux, en particulier les appareils munis d'un Cmos 24 Mpix) et aucune fonction innovante (Wi-Fi, GPS, traitement d'image sophistiqué, etc.).
Bref, Leica a conçu un joli boîtier qui, au vu de ses qualités et performances, vaudrait deux fois moins cher s'il était sorti sous une autre marque.

Toujours hors normes

Sony vient d'ajouter à son catalogue le DSC-RCX1R. Ce compact expert est une version sans filtre passe-bas du DSC-RX1 sorti en fin d'année dernière. La qualité d'image déjà excellente du DSC-RX1 peut-elle encore être améliorée par la suppression du filtre passe-bas ? À l'issue des tests en labo et sur le terrain, la réponse est oui. Retour sur un moment de pur plaisir photographique.



Extérieurement, seule la présence d'un R rouge différencie les deux DSC-RX1. L'objectif est toujours un 35 mm f/2 et le capteur n'a pas changé (Cmos 24 Mpix). La différence se situe à l'intérieur : le filtre passe-bas a été supprimé pour améliorer encore la résolution de l'appareil.

On peut difficilement rester indifférent face au Sony DSC-RX1R. De prime abord, il nous est apparu comme un exercice de style, au demeurant fort bien réussi, pas comme un appareil adapté à une pratique rationnelle de la photo. Il est cher, pas si compact que cela et dépourvu de viseur. Même la grande taille du capteur (24x36 mm) et l'optique de 35 mm lumineuse ne pouvaient adoucir ce premier jugement.

Et puis vint la prise en main. Une fois posé sur le cyclo pour les photos destinées à illustrer l'article, on s'est vite aperçu que les choix de design et d'ergonomie faits par Sony étaient bons. Mais c'est l'utilisation du RX1R sur le terrain qui nous convainquit définitivement : la qualité d'image est superlative et l'agrément d'emploi bien présent.

La seule différence avec le DSC-RX1 tient à l'absence de filtre passe-bas. Pour un descriptif plus complet de l'appareil et de ses fonctions, je vous invite à vous reporter au numéro 350 de C.I. dans lequel nous décrivions par le détail les caractéristiques du RX1. Elles peuvent être reprises pour le RX1R.

Pas vraiment compact ! Et alors ?

Le DSC-RX1R est plus encombrant qu'un compact ordinaire, voire qu'un compact expert. L'embonpoint est surtout dû à l'optique lumineuse, adaptée au capteur de 24x36 mm. Cet objectif ne se rétracte pas, à la différence de celui de beaucoup de compacts actuels. Est-ce gênant ? Non ! Car le fût de l'objectif est un poste de pilotage à lui tout seul. Il dispose d'une bague de diaphragme crantée par tiers, d'une bague de réglage de distance, utilisable aussi en AF avec retouche de point et d'une troisième bague à deux positions (0,3 m - ∞ et 0,2 m - 0,35 m) qui permet la prise de vue à des distances faibles.

Pour le reste, le design du boîtier est plus classique mais fortement orienté vers une pratique efficace de la prise de vue. Les nombreuses molettes et boutons, paramétrables pour certains, en sont la preuve. En un coup d'œil, on sait quels sont les réglages de l'appareil.

Filtre passe-bas : supprimé

Dit simplement, le filtre passe-bas élimine les effets de moiré qui peuvent survenir lors de la prise de vue de motifs fins et répétitifs (trame de tissu, toiture de maison vue dans les lointains d'un paysage, etc.).

Dans la pratique, le risque de voir apparaître du moiré sur les images produites par le RX1R est faible, comme avec tous les boîtiers dépourvus de filtre passe-bas. Et s'il se manifeste, un passage dans un logiciel comme Adobe Lightroom, Camera Raw, DxO Optics Pro ou capture One de Phase One est la solution pour l'éliminer assez facilement. Relisez à ce sujet les pages 102 à 109 de C.I. n°350.

Sur les reflex, le filtre passe-bas a en plus l'avantage de constituer une lame de protection de la surface du capteur. Malheureusement, comme tous les filtres, il absorbe une partie de la lumière et a un effet diffusant qui fait perdre un peu de piqué.

Dans un appareil à objectif non interchangeable comme le RX1, l'enlever est une opération simple qui permet d'améliorer le piqué de l'image.

Un ensemble bien ajusté

Lors de la présentation du DSC-RX1R par les responsables de Sony, nous avons vite saisi que la qualité des photos délivrées par le boîtier provient aussi du soin apporté à l'alignement du couple boîtier-objectif. Cet alignement est d'autant plus facile à obtenir et à conserver que l'optique est non démontable.

Par contre, la présence d'un groupe mobile à l'avant de l'objectif complique un peu les choses. Ce groupe optique permet, par son déplacement, de diminuer la distance minimale de mise au point pour des cadrages "macro". Une fois les deux parties de l'objectif assemblées, l'alignement parfait est vérifié et corrigé si besoin. L'objectif est ensuite placé sur le boîtier et l'alignement optimal du couple objectif-capteur est alors recherché.

Chaque boîtier bénéficie de ces optimisations avant de quitter la chaîne de fabrication. Il serait en effet dommage de dégrader la qualité d'image par un défaut d'alignement de l'optique. Au prix où est vendu le RX1r, on est en droit d'attendre la perfection !

Sur le terrain

L'utilisation de l'appareil est facile car tous les réglages sont à portée de main sans avoir à plonger dans les menus. À ce propos, la présence sur le sélecteur de mode de trois positions permettant de stocker trois configurations différentes de réglages du boîtier est un réel plus. Cela évite de chercher dans les nombreuses options celle que vous souhaitez modifier lorsque l'action prime. Paramétré au calme à la maison, le boîtier est alors instantanément réglé comme il faut en positionnant le sélecteur sur l'une des positions 1, 2 ou 3.

Le correcteur d'exposition est directement accessible (le choix du diaphragme aussi), et la touche C sur le capot est paramétrable. Placez-y le réglage dont l'accès direct vous manque (ISO par exemple) et le tour est joué. Un vrai régal !

La touche Fn fait apparaître à l'écran l'ensemble des réglages utiles. Par déplacement de l'un à l'autre au moyen du pad, on peut ensuite les modifier facilement en actionnant la molette.

Sur la face avant, un levier à trois positions permet de régler le mode de mise au point. L'AF, qui procède par détection de contraste, n'est pas très rapide. C'est le seul point noir dans la fiche technique du Sony.

L'objectif du RX1R est un Sonnar 35 mm f/2 qui, couplé au capteur Cmos de 24 Mpix, délivre des images de grande qualité. Meilleures que celles issues du RX1 ?

Le gain en piqué semble peu spectaculaire mais lorsqu'on compare les images et les plus fins détails (qu'ils soient contrastés ou pas), on voit que l'absence de filtre passe-bas constitue un vrai plus.

Les photos sont exceptionnelles de finesse, sans bruit et lissage des microdétails, jusqu'à 3.200 ISO, voire

6.400 ISO. Le RX1R est taillé pour le reportage à main levée dans toutes les ambiances lumineuses. Notons toutefois l'absence de stabilisateur d'image.

Pas de viseur : dommage !

En omettant le viseur optique, Sony a oublié l'essentiel. Une focale fixe de 35 mm ne nécessite pas de grosses prouesses technologiques pour concevoir et intégrer un viseur optique, même dépourvu d'informations. Il aurait, par exemple, pu prendre la place du flash interne et être escamotable comme celui-ci. Un flash accessoire et un viseur intégré auraient été plus utiles que l'inverse. Certes deux viseurs externes (optique ou électronique) sont disponibles, mais les prix de ces accessoires sont plutôt dissuasifs (respectivement 600 et 450 €).

Tout comme l'est celui du boîtier : 3100 €. Un tel tarif place le RX1R dans la case "bijou d'exception" et force est de reconnaître qu'il sera inaccessible pour beaucoup. De plus, cet appareil à focale fixe ne peut se substituer à un équipement complet de prix équivalent.

La liste des accessoires du RX1R est longue, mais aucun n'est fourni avec le boîtier : inadmissible. L'appareil est livré avec une batterie peu endurante. En ajouter une de rechange dans le carton aurait été un geste louable, de même qu'un chargeur externe. Charger le RX1R via la prise USB est pratique mais cela immobilise l'appareil le temps de l'opération. Au contraire, l'usage d'un chargeur laisse le photographe libre de ses mouvements pendant que la deuxième batterie se régénère. On remercie quand même Sony d'avoir choisi le standard micro-USB et pas une prise spécifique comme on le voit souvent.

Même le pare-soleil n'est pas livré (il coûte la modique somme de 180 €). Bref, tout cela a un petit goût d'inachevé.



Sur cette vue du dessus, on remarque que les commandes sont idéalement situées : une bague de diaphragme, une molette pour la correction d'exposition, un sélecteur de modes contenant trois positions pour mémoriser trois configurations d'utilisateurs, deux molettes dont une cliquable et une touche paramétrable C sur le capot supérieur. De quoi configurer le DSC-RX1R à sa main et être efficace rapidement en reportage. C'est fait pour ça un 35 mm f/2, non ?



De profil, l'appareil apparaît massif : placé devant un capteur 24x36, un 35 mm f/2 prend de la place ! Mais la présence d'une bague de diaphragme et la possibilité de tenir le fût de l'objectif facilement avec la main gauche font vite oublier cela. On retrouve une aisance perdue avec la disparition des bagues de diaphragme.

Pour conclure

Quoi qu'il en soit, ce test a été pour moi un moment de pur plaisir photographique. J'ai retrouvé les sensations de simplicité et d'efficacité que j'avais avec mon Nikon FM2 (dont le viseur était bien grisouille) et un AIS 35 mm : l'impression d'avoir trouvé le prolongement de mon œil.

Sans doute est-ce pour cela que l'absence de viseur ne m'a pas trop gêné pendant ces quelques jours : le 35 mm étant ma focale de prédilection, je cadre sans chercher. Quand bien même, le défaut est injustifiable sur un tel appareil. Muni d'un viseur, le RX1R aurait été parfait !

Pierre-Marie Salomez

Fiche technique

- **CAPTEUR :** Cmos 24 x 36 de 24 Mpix sans filtre passe-bas, processeur BIONZ.
- **OBJECTIF :** fixe, Carl Zeiss Sonnar T* 35 mm f/2 - 8 éléments (3 asphériques) en 7 groupes, diaphragme circulaire à 9 lamelles, (ouvertures de f/2 à f/22), mise au point mini 24 cm, 14 à 29 cm en macro.
- **STABILISATION :** non (stabilisation électronique seulement en vidéo).
- **ÉCRAN :** fixe, 7,6 cm, 1.229.000 points (verre Saphir inrayable).
- **AUTOFOCUS :** à détection de contraste, Single Shot (AF-S), continu (AF-C) et mise au point manuelle (MF). Retouche manuelle du point (DMF).
- **MESURE DE LUMIÈRE :** multizone, pondérée et spot. 100 à 25.600 ISO, extensible (50, 64 et 80 ISO) - Obturateur central : 30 s à 1/2.000 s (1/4.000 s aux petites ouvertures, plus petites que f/5,6). Modes P, A, S, M plus 7 modes Scènes.
- **FLASH :** "pop-up" intégré (NG 6 pour 100 ISO - Fonction "Maître") + griffe TTL ISO.
- **RAFALE :** 2,5 i/s maxi (5 i/s avec l'AF bloqué).
- **VIDÉO :** Full HD 1080p (60p et 50p). Son stéréo (prise micro).
- **FORMATS D'ENREGISTREMENT :** Raw, Jpeg, Raw + Jpeg. En vidéo : AVCHD 2.0, Mpeg 4.
- **CARTE MÉMOIRE :** SD, SDHC, SDXC, Memory Stick (Duo, Pro Duo, Pro-HG Duo, Micro, Micro mark II), micro SD, micro SDHC.
- **AUTONOMIE ANNONCÉE :** 220 à 270 vues.
- **CONNEXIONS :** Micro USB High Speed 2.0, Micro HDMI, prise pour microphone stéréo.
- **ENCOMBREMENT :** 112 x 70 x 70 mm.
- **POIDS :** 500 g (avec pare-soleil, accu et carte).
- **PRIX :** 3100 €.

L'avis de la Rédaction

On applaudit

- Qualité d'image extraordinaire
- Excellent objectif lumineux
- Ergonomie et facilité d'emploi

On aime moins

- Le tarif : 3.100 € !
- Pas de viseur (viseur optique ou électronique en accessoire) : vous savez ce qu'on en pense…
- Pas d'accessoires livrés d'origine (ni deuxième batterie, ni chargeur externe, ni pare-soleil…) : un comble vu le prix !



Le plus gros sujet de mécontentement est l'absence de viseur sur l'appareil. Il est vraiment inadmissible d'avoir omis cet accessoire de visée. Sur les photos ci-contre, nous avons mis en présence les trois coupables. Le flash intégré est un plus pour le fill-in et le pilotage des flashs à distance. Mais le remplacer par un viseur escamotable et faire jouer le rôle d'accessoire amovible à un petit flash aurait été une super idée. La présence au catalogue de deux viseurs accessoires, l'un optique l'autre électronique, dont les prix sont ahurissants (respectivement 600 et 450 €), ne peut vraiment pas faire oublier l'absence de viseur intégré !

Comparaison du piqué sur tirage A2



Sony DSC-RX1R


Image complète (40x60 cm)



Sony DSC-RX1



Nikon D800E

Basse sensibilité (100 ISO)

La suppression du filtre passe-bas sur le RX1R améliore le piqué en faisant disparaître "le léger voile" qui semblait nimber l'image du RX1. Le contraste est meilleur et les microdétails sont encore mieux rendus, l'absence de bruit (et donc de lissage) facilite la tâche.

La précision n'atteint pas encore l'excellence du Nikon D800E mais la réserve de pixels dont dispose ce dernier ne lui donne plus qu'une courte avance en termes de piqué.

Sony ajuste manuellement et individuellement le couple capteur-objectif, ce qui permet de gagner en résolution. Avec la suppression du filtre passe-bas, on gagne encore un cran.



Sony DSC-RX1R



Sony DSC-RX1



Nikon D800E

Haute sensibilité (3.200 ISO)

À partir de 3.200 ISO, la différence de piqué entre les trois boîtiers est plus ténue. Le gain en piqué pour la version sans filtre passe-bas est moins évident à quantifier même s'il reste notable sur les images.

Le DSC-RX1R et le Nikon D800E sont proches pour le rendu des zones très détaillées à fort contraste. Néanmoins, le Nikon D800E conserve une légère avance pour le rendu des très fins détails les moins contrastés. Cela tient à l'écart de définition entre les deux capteurs: 24 Mpix ne sont pas 36 Mpix!

L'absence de lissage à cette sensibilité permet au Sony RX1R de préserver les très fins détails. L'accentuation est modérée et le bruit quasi absent et totalement imperceptible sur un tirage A2.

Pour les reportages à main levée, oubliez les réglages de sensibilité, affichez ISO Auto, limitez la valeur haute à 3.200 ISO et concentrez-vous sur le cadrage et l'instant.

Mode DRO et grande ouverture

Lorsque le contraste de la scène dépasse la dynamique du capteur, il est possible d'avoir recours à l'optimiseur de dynamique (DRO). Ce mode accessible par la touche Fn ajuste au mieux l'exposition et débouche les ombres. Il agit en une seule pose, à la différence du HDR qui combine plusieurs vues, prises l'une après l'autre.

Il est réglable manuellement sur plusieurs niveaux (ou automatiquement par le boîtier) afin de moduler l'effet obtenu selon la scène cadrée: allant du plus discret au caricatural. Cela permet de se tirer de situations difficiles d'exposition dès la prise de vue.

Ce mode n'est évidemment accessible qu'en Jpeg. La qualité des images produites par le capteur de l'appareil et son objectif (pas de bruit, pas de lissage et un piqué exceptionnel) est telle que, finement dosée, cette aide à l'exposition est invisible.

Si vous aimez les ambiances un peu sombres et jouer avec les contrastes et la profondeur de champ, le Sony RX1R est l'outil qui vous facilitera la tâche et vous donnera l'envie de tenter des clichés inimaginables avant. Avec lui, tout semble possible, et sans concessions sur la qualité des images. Vraiment exceptionnel!

Je vous laisse juge du piqué obtenu et de la qualité d'exposition délivrée par le Sony sur cette image réalisée à main levée à la nuit tombée, en mode DRO réglé manuellement sur 3. Dans l'extrait ci-dessous, on distingue la petite araignée en train de tisser sa toile non loin du soleil. Pas mal, non?



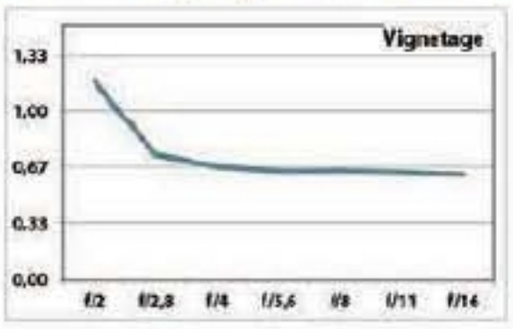

Mode normal


DRO - Lv 5


Extrait de l'image de droite

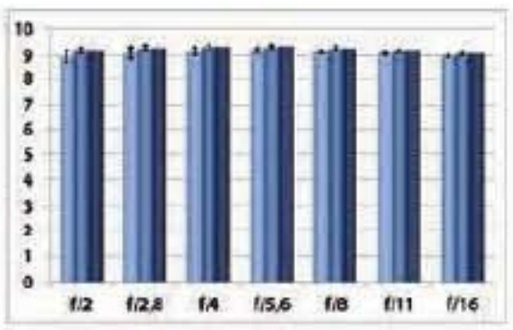
Test de l'objectif : Zeiss Sonnar 35 mm f/2

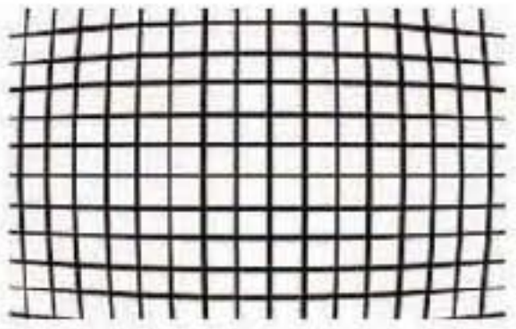
Qualité optique - corrections du boîtier sur OFF







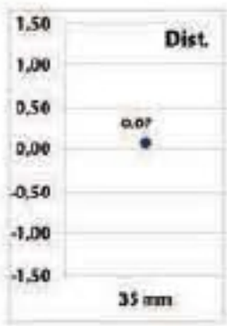


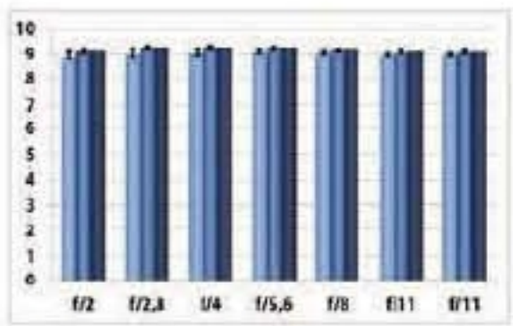


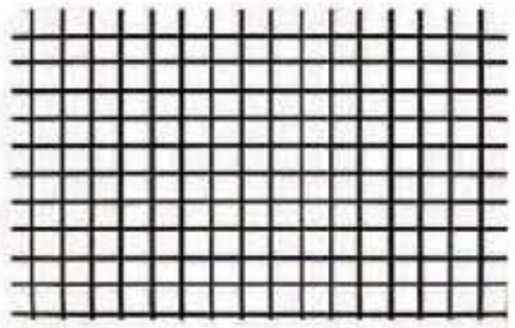
Qualité optique - corrections du boîtier sur ON











Nous donnons les résultats de mesure des performances de l'objectif dans deux configurations différentes: avec et sans les corrections optiques effectuées en interne par le boîtier: corrections de vignetage, aberrations chromatiques et distorsion.
Dans le cas où les automatismes de correction sont débrayés, on peut constater que le vignetage (1,3 IL à pleine ouverture) et la distorsion (0,73 %) sont assez élevés. Mais dès qu'on enclenche ces automatismes, l'optique frise la perfection. La perte de piqué due au recadrage après élimination de la distorsion est négligeable. De même, en examinant les photos, on n'observe aucune trace de bruit consécutive à la remontée de la luminosité de l'image pour faire disparaître le vignetage.
L'avantage avec une optique non démontable est bien net ici: il est plus facile d'ajuster le couple capteur-objectif. Grâce à cela, le résultat est parfait. Les graphiques ci-dessus en apportent la preuve: le piqué est homogène et excellent à toutes les ouvertures.

Résolution et stabilité


Sur trépied


À main levée



Le piqué de l'objectif et la résolution du capteur ne pardonnent aucun bougé. Même à des vitesses suffisantes pour assurer une image nette à main levée (1/60 s) avec un 35 mm, le piqué est encore améliorable en montant l'appareil sur pied. Sur les extraits photo ci-contre, on peut constater le léger manque de piqué de l'image prise à main levée (horloge de l'église), par rapport à celle réalisée sur pied. C'est invisible sur des tirages de petite taille (même jusqu'au A3). Mais vu la qualité du couple objectif-capteur, les tirages géants sont à votre portée, alors stabilisez bien l'appareil pour qu'il puisse donner toute sa puissance.

Bilan des mesures



Avant-propos – *L'absence de filtre passe-bas mise à part, le DSC-RX1R ressemble à s'y méprendre au DSC-RX1. Comme les mesures du nouveau venu sont identiques à celles du DSC-RX1 (voir C.I. n° 350), il nous a semblé intéressant de présenter les résultats de façon différente, en insistant sur d'autres points spécifiques à l'appareil.*

Pour conclure – La qualité d'image est excellente, et le mot est faible. Quelle que soit la sensibilité (de 100 ISO à 3.200 ISO, voire 6.400 ISO), le bruit brille par son absence et cela sans employer de lissage qui altérerait les textures des très fins détails. L'objectif à grande ouverture offre un piqué remarquable, il permet de retrouver le plaisir de la gestion de la profondeur de champ offert par le capteur 24x36 mm. De fait, ce Sony RX1R tutoie les meilleurs appareils (Nikon D800E): une machine à images qui n'appelle que des superlatifs. Le plaisir de photographier avec cet appareil hors normes est la dominante qui persiste après quelques jours passés avec lui. Du beau travail!

Performances pures

Possibilités	♀♀♀♀
Photo d'action	♀♀
Paysage	♀♀♀♀♀
Studio	♀♀♀
Basses lumières	♀♀♀♀♀

Note technique globale
La qualité d'image est au rendez-vous. À vous d'être aussi bon que lui !

Coup de cœur de la rédac'

5 cœurs pour le plaisir, mais deux en moins vu le prix excessif, l'absence de viseur et les accessoires payants.

L'assurance G



Les PowerShot G sont des appareils destinés aux photographes experts. Ils produisent de très bonnes photos et sont depuis toujours des valeurs sûres pour qui veut un compact de qualité. Le petit dernier évolue sagement… attention, la concurrence est rude dans ce segment.

Le PowerShot G est depuis longtemps (le G1 est sorti en 2000) *le* compact expert qui compte. Le succès auprès des photographes le montre : les choix de Canon étaient et restent les bons. Le nouveau membre de la famille ne déroge pas à la règle.

La fiche technique du G16 est complète mais il manque deux ou trois petits détails pour qu'il continue à régner sans partage sur le segment des compacts experts.

Le PowerShot G16 est le compact expert de Canon. Son capteur à la résolution raisonnable de 12 Mpix et son zoom lumineux font de lui un appareil tentant. Mais la concurrence est rude même en interne. Ainsi, le nouveau Canon PowerShot S120 en fait pratiquement autant dans un encombrement moindre.

Un compact classique

La prise en main est agréable, l'objet est bien construit mais un peu lourd. La tendance actuelle est à la recherche du gain de poids et de place. Les commandes tombent naturellement sous les doigts et le pilotage de l'appareil n'appelle aucune critique particulière.

Les menus sont complets mais simples, la molette de correction d'exposition est à accès direct et le sélecteur de modes comporte deux intéressantes positions, C1 et C2, qui permettent de sauvegarder les paramétrages de l'appareil pour qu'il soit simplement à votre main.

Il dispose d'une griffe flash au standard Canon et d'une prise télécommande (Jack 2,5 mm). À noter que le pilotage des flashs n'est pas possible par le flash intégré.

La touche Func est toujours aussi pratique pour régler l'appareil. Les collimateurs AF sont accessibles d'un doigt en appuyant sur la touche *ad hoc* en bas du boîtier. Bref, l'appareil est vraiment plaisant à utiliser.

Un compact moderne

La grosse évolution, voire révolution, du Canon G16 réside dans le nouveau module AF. Connu pour la lenteur de sa mise au point, le boîtier voit ses performances dopées.

Aidée par le nouveau processeur Digic 6, la mise au point est rapide et la cadence de prise de vue enfin correcte. Elle atteint 6 i/s en Jpeg et le nombre de vues est sans limite si la carte est rapide. Par contre, en format Raw, la cadence de prise de vue n'est plus que de 1,1 i/s.

La discrimination de l'AF en basse lumière est bonne et il fait le point même si la luminosité de la scène est faible (IL 0). Quand celle-ci est normale, l'AF est rapide. Suivre un sujet ne lui pose pas de problème.

Les images produites par le nouveau capteur 1/1,7" Cmos rétro-éclairé, qui reste sagement à une définition de 12 Mpix, sont très bonnes jusqu'à 800 ISO. Le rendu par défaut des Jpeg est très bon et il est toujours possible de les adapter à son goût grâce aux nombreux paramétrages existants.

Si la dynamique du capteur ne permet pas d'enregistrer la scène dans de bonnes conditions, le recours aux modes *Correction dynamique* et *Correction des ombres* devrait donner le petit coup de pouce suffisant pour obtenir dès la prise de vue une image correcte. Sinon, le recours au format Raw est la solution.

Alors, que lui manque-t-il ?

Canon a ajouté à l'interface de son compact le Wi-Fi (transmission des images)… mais il est impossible de piloter le G16 à partir d'un appareil distant. Dommage !

Le viseur optique est un avantage mais il aurait fallu le moderniser : ajouter des infos en incrustation, améliorer sa couverture (actuellement de 78 à 85 % selon la focale) et, surtout, sa lisibilité.

L'écran arrière, dont la définition est passée à 920.000 points, n'est malheureusement pas tactile. Ce serait un plus pour paramétrer les collimateurs AF ou pour visualiser les images par simple glissé du doigt (comme sur une tablette).

La molette avant qui permet de régler l'appareil est assez difficile à actionner car elle est trop enfoncée dans le bosselage de la poignée. Quand on a goûté à la bague de réglage concentrique à l'objectif qui équipe chez Canon certains appareils (la série S), on se demande pourquoi elle n'a pas été reprise sur le G16. Évidemment on perdrait la possibilité des compléments optiques…

Le bilan est globalement très positif. L'ergonomie et la réalisation sont soignées. Les images produites sont très bonnes. L'objectif lumineux constitue un bel atout, et il couvre les focales du 28 au 140 mm.

Alors, pourquoi se plaindre ? Depuis quelque temps, la concurrence s'est réveillée et produit des challengers qui pourraient bien changer la donne (Fuji X20, Sony RX100, etc.). Il faut que Canon en tienne compte !

Pierre-Marie Salomez



Les menus sont simples et suffisamment riches pour paramétrer finement le G16. Si seulement les autres marques pouvaient s'en inspirer. Un compact n'est pas un reflex.

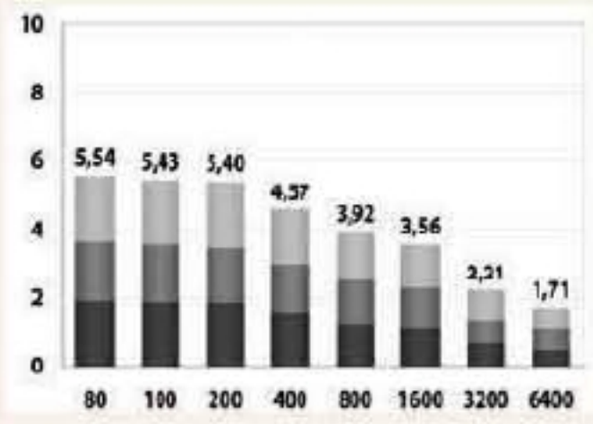


Le poste de pilotage du G16 répond à toutes les attentes du photographe expert : un sélecteur de modes avec deux mémoires pour des modes personnels paramétrés, un correcteur d'exposition et le levier de changement de focale.

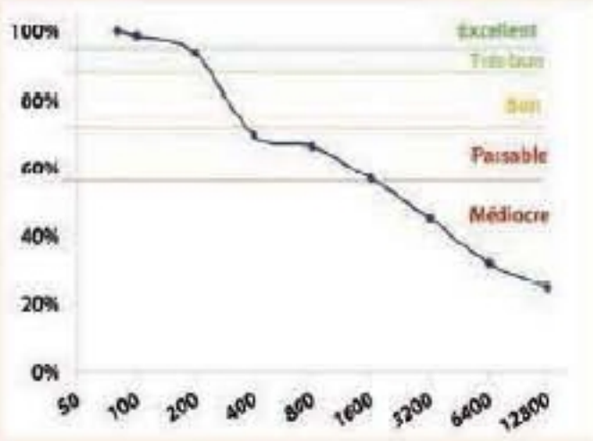


Le viseur optique avec témoins de mise au point et de recyclage du flash marque l'ancienneté des "G" dans l'histoire des appareils numériques. Mais les années passent et il ne se bonifie pas : un trou de serrure peu pratique, sauf pour dépanner.

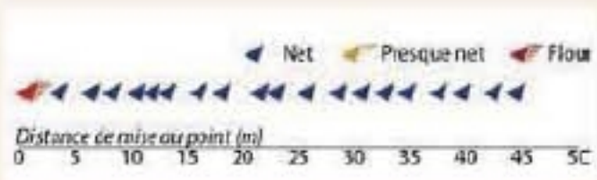
L'avis du labo



Bruit, lissage et accentuation – *Le bruit est bien contenu pour les faibles sensibilités. Jusqu'à 400 ISO, voire 800 ISO, il sera difficilement repérable sur les images. Pour contenir le bruit, Canon ajoute du lissage, et de l'accentuation pour redonner du peps à l'image. Ce choix donne des Jpeg de grande qualité. Mais dès 800 ISO et encore plus à 1.600 ISO, la montée du bruit oblige à traiter les images de façon plus marquée et la qualité s'en ressent. 1.600 ISO est vraiment la sensibilité maximale.*



Texture – *La petite taille du capteur a pour effet une dégradation du rendu des textures des plus fins détails dès qu'on dépasse 200 ISO. Cela est dû au traitement numérique pour lutter contre le bruit. Même si Canon a sagement conservé la résolution de 12 Mpix, le nouveau capteur (rétro-éclairé) ne fait pas mieux que son prédécesseur : les capteurs 1/1,7" trouvent ici leurs limites.*



Réactivité - Autofocus – *Le nouvel AF est rapide. Notre mobile qui se déplace à 50 km/h est suivi par le G16 sans problème. Une belle prestation pour ce type d'appareil.*



AF basse lumière – *Le module AF du G16 fait le point jusqu'à un indice de lumination faible (IL 0), ce qui correspond à 8 secondes à f/2,8 à 100 ISO. La grande luminosité de l'objectif facilite le travail de l'AF.*



100 ISO


1.600 ISO


1.600 ISO


Tirage A2

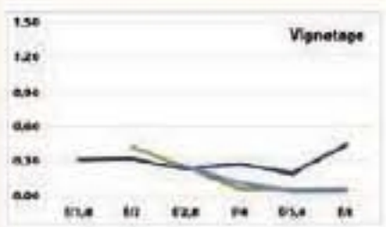

Tirage A2

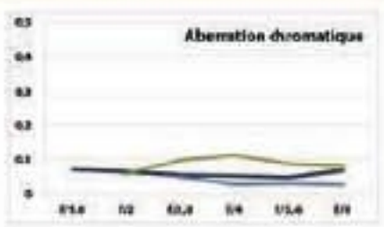
Piqué des images en lumière forte et diffuse - *À 100 ISO, le piqué des images est bon, du même niveau que celui de la génération précédente (G15 ou S110). L'apport du nouveau capteur rétro-éclairé n'est pas flagrant à basse sensibilité. Ce n'est pas par le niveau de détail que Canon va faire la différence avec les autres concurrents (Nikon P7700, Fuji X20).*

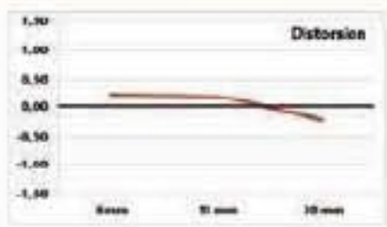
Piqué des images en basse lumière dirigée - *À 1.600 ISO, les fins détails sont gommés par le lissage. Les détails plus contrastés sont mieux rendus, mais cette sensibilité est la limite haute de ce que l'on peut attendre d'un capteur de 1/1,7". Sans traitement du bruit dans un logiciel, la limite raisonnable pour que l'image soit de qualité est 800 ISO. À noter qu'il est toujours possible d'abaisser le niveau de réduction de bruit dans les paramètres du boîtier. La grande luminosité du zoom (f/2,8) permet aussi de ne pas recourir trop vite aux sensibilités élevées.*

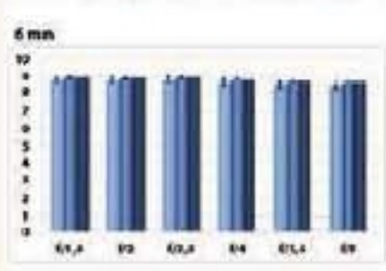
La mise à jour des logiciels de développement (Lightroom ou DxO Optics) qui traitent le bruit devrait permettre d'améliorer les images du G16 comme c'était déjà le cas des appareils experts de la génération précédente (S110 par exemple).

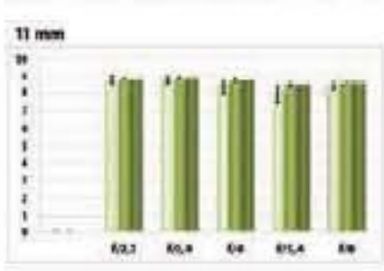
Objectif : 6,1-30,5 mm f/1,8-2,8 (équiv. 28-140 mm)

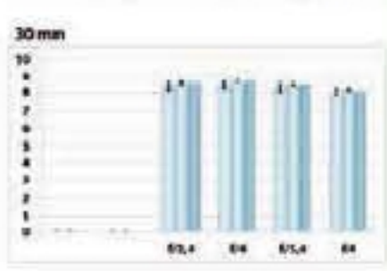












À 28 mm, le piqué de l'objectif est excellent dès la pleine ouverture et la couverture du champ homogène. Diaphragmer n'améliore pas sensiblement le piqué. À 50 mm, il en est de même mais la dégradation de la qualité de l'image intervient dès f/4. La focale extrême du zoom se situe en léger retrait à pleine ouverture. L'ouverture f/4 est alors la plus performante.

Le vignetage est peu gênant (0,3 IL) et l'aberration chromatique bien corrigée. La distorsion est quasi nulle pour toutes les focales du zoom. Compte tenu de la taille du capteur, la diffraction dégrade le piqué dès f/8, ouverture minimale du zoom.

Ce zoom lumineux est très performant, comme l'était déjà celui des générations précédentes.

Fiche technique

Capteur	Cmos BSI 12 Mpix - 1/1,7" - DIGIC 6
Objectif	équivalent 28-140 mm f/1,8-2,8 - stabilisé
Distance mini	1 cm en GA et position macro (champ de 30 mm env.)
Écran LCD	fixe, non tactile, 7,6 cm 920.000 points
Exposition	Auto, Scènes, P, A, S, M - 1 s à 1/4000 s
Sensibilité ISO	Auto et 80 - 12.800
Vidéo	Full HD
Carte mémoire	SD (HC - XC)
Connectique	USB2 - HDMI - Wi-Fi - griffe flash Canon
Dimensions poids (avec accus)	109 x 76 x 40 mm - 360 g
Prix	550 €

La Rédaction

On applaudit

- Zoom lumineux de qualité
- Qualité d'image jusqu'à 800 ISO
- Ergonomie simple (à moderniser un peu)
- AF rapide et rafale en Jpeg

On aime moins

- Écran non tactile
- Viseur optique inutilisable
- Pas de 24 mm
- Tarif assez élevé (la concurrence propose mieux au même prix)

Performances pures

Possibilités	
Photo d'action	
Paysage	
Studio	
Basses lumières	
Note technique globale	

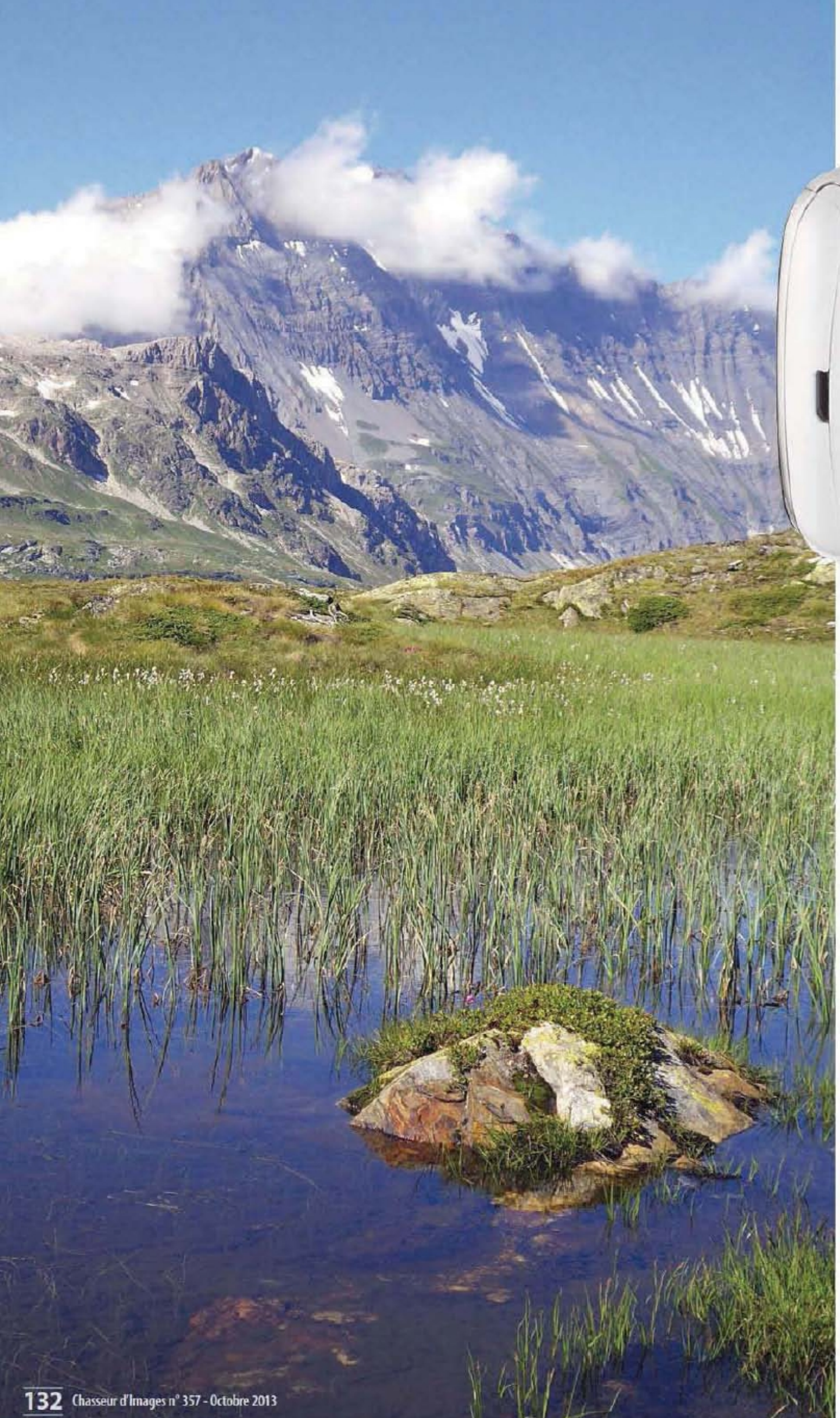
Le nouvel AF améliore ses performances, mais la qualité d'image ne progresse pas.

Chasseur d'images

Coup de cœur de la rédac'

Évolution trop sage pour ce compact expert qui poursuit sans grandes nouveautés la lignée des G.

Chasseur d'images



Modèle testé :

Samsung Galaxy S4 Zoom
Téléphone 4G Android
Zoom 24-240 mm f/3,1-6,3
(x10 optique) avec stabilisateur optique OIS.
Capteur CMOS 1/2,3"
rétro éclairé 16 mégapixels.

Parc National de la Vanoise
Bellecombe - 2400 m - Août 2013

Samsung Galaxy S4 Zoom SM-C101
Programme normal - 100 ISO
Focale 64 mm (équivalente)
1/640 s à f/4,4
Fichier Jpeg 2.592 x 4.608 pixels.

A 16h30, en été, la lumière est violente et crue, avec des contrastes marqués.
Le Samsung restitue très fidèlement la couleur de la végétation, assez particulière en cette saison et à cette altitude.



J'ai osé…

Mes vacances avec un téléphone photo !

Désormais, les téléphones font des photos et, même s'ils n'offrent pas le niveau de qualité et de prestations d'un véritable appareil, ils ont prouvé qu'ils pouvaient produire des images correctes. Mais que dire d'un hybride mi-photo, mi-téléphone ? C'est ce que propose Samsung avec le **Galaxy S4 Zoom** : un mutant dont le zoom 24-240 mm a de quoi attirer les photographes. Le S4 Zoom est arrivé à la rédaction à la veille des vacances. Par défi comme par curiosité, je me suis mis dans la peau d'un utilisateur qui, confiant en ses promesses, aurait décidé de vider ses poches et de remplacer son fourre-tout par un seul et unique objet. Et voilà comment on se retrouve face aux paysages grandioses de la Vanoise avec… juste un Galaxy S4 Zoom !

A mesure que leur qualité s'améliore, les photophones grignotent les ventes des compacts, qui apparaissent de moins en moins indispensables aux utilisateurs dont les poches sont encombrées par maints objets technologiques. Mais, dans l'esprit des photographes, le téléphone reste une solution de dépannage ou un simple bloc-notes, incapable de se substituer à un bon compact. Avec son zoom 24-240 mm et ses 16 mégapixels, Samsung balaie ces préjugés et se place clairement en concurrence avec les véritables appareils photos.

S'agit-il d'un téléphone doué pour la photo ou d'un photophone né pour communiquer ? On vous laisse choisir. Toujours est-il que Samsung vient de mettre au point un outil d'autant plus intéressant que son prix, comme son poids, sont équivalents à ceux d'un seul des deux équipements qu'il réunit et que, sur le papier, les caractéristiques du S4 Zoom sont très alléchantes.

Côté face, c'est un compact photo comme il en existe beaucoup : allure élégante, jolies courbes, compacité "compatible grandes poches", poids raisonnable, finition blanche ou noire et, surtout, un zoom optique autofocus et stabilisé 24-240 mm f/3,1-6,3, associé à un capteur CMOS 16 millions de pixels.

Côté pile, c'est un bel écran de 11 cm de diagonale qui, selon le cas, sera le tableau de bord de l'appareil photo ou deviendra un téléphone Android à part entière, permettant de téléphoner (tout de même !), d'échanger des mails, de surfer, voire de jouer, regarder la télé ou utiliser des milliers d'applications.

– *Bref, un tout-en-un de reportage, prêt à nous suivre partout et à photographier ou filmer les bons moments de la vie !*

Je n'aurais pas dû dire ça ! A peine ma phrase terminée, sept paires d'yeux m'ont fait comprendre qu'au lieu d'évoquer un imaginaire *"gars qui…"*, je n'avais qu'à me paxer avec ce S4 Zoom dont je vantais les avantages ! Nous étions à la veille des vacances, l'été s'annonçait chaud, c'était donc l'occasion idéale pour alléger la chemisette, laisser le reflex et ses lourds objectifs à la maison et n'emporter pour tout bagage que cet hybride mi-téléphone, mi-appareil photo.

Recto, l'appareil photo Verso, le téléphone !

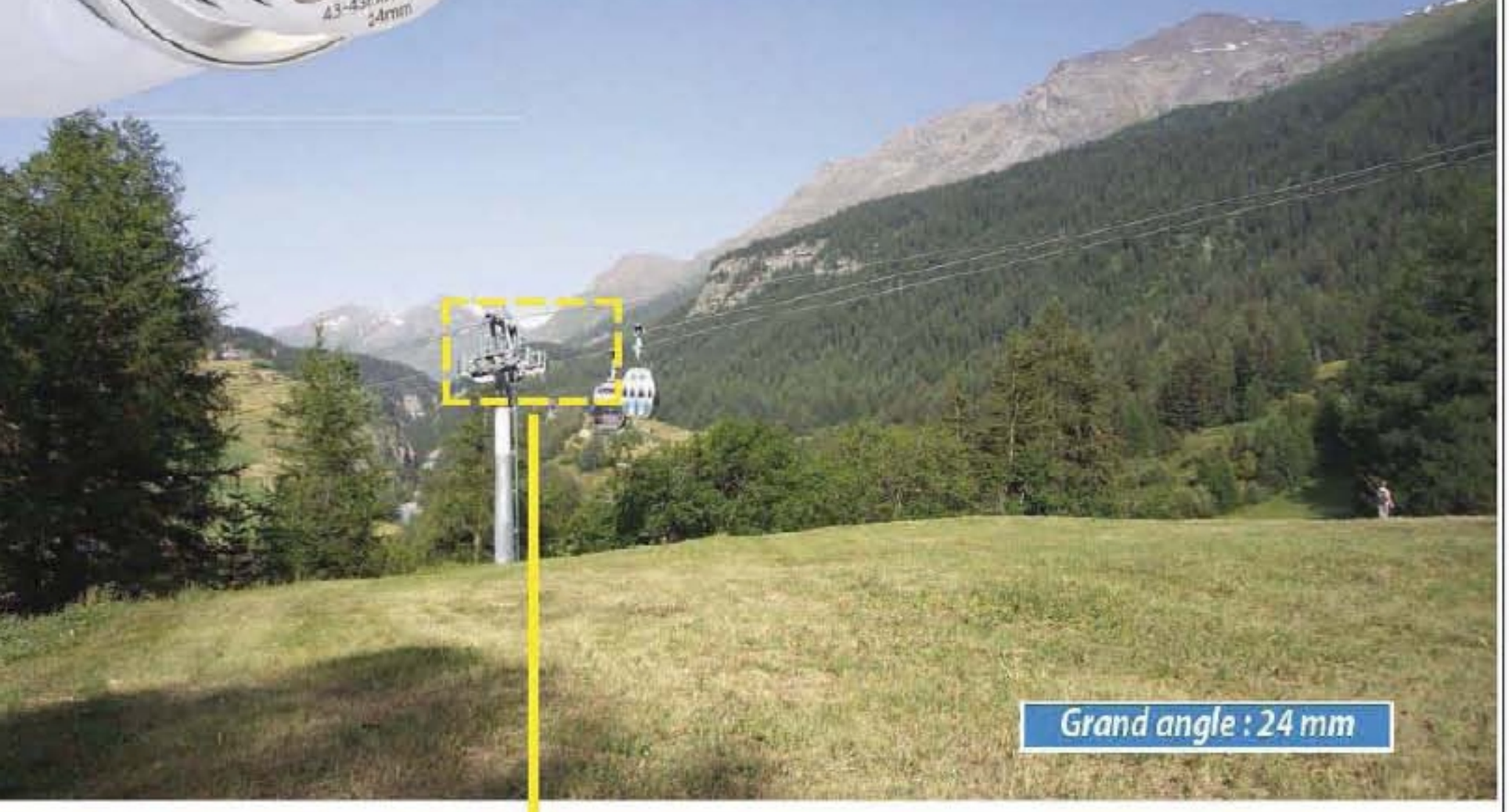
Avant même de déballer mon nouveau copain, une évidence crève les yeux : Samsung est imprégné de la culture Apple ! Comme le iPhone, le S4 Zoom arrive dans une boîte minimaliste mais couleur carton, histoire de faire plus naturel. Pas de vrai mode d'emploi non plus : on est sensé tout savoir et trouver… naturellement (!) les gestes qui permettent de faire ce



Un zoom 24-240 mm : pratique, mais gare au bougé !

Un zoom "dix fois" sur un compact avec une vraie position grand angle 24 mm : beaucoup en rêvent. Aussi, trouver cela sur un téléphone et disposer en plus d'une bague pour choisir la focale relève du miracle. De fait, le Galaxy S4 Zoom offre une très grande souplesse et les deux photos ci-dessous, prises du même endroit, parlent plus qu'un long discours.
Malheureusement, on est en présence d'un téléphone et la prise en mains n'est pas idéale. Résultat, même en plein soleil et en faisant très attention, il est difficile d'échapper au flou de bougé. Un inconvénient qui n'a rien d'anecdotique et que plus de 3.000 photos en un été nous ont permis de vérifier.







que l'on veut. Né dans la famille Galaxy, le S4 Zoom tourne sous système Android 4.2.2, dopé à la sauce Samsung TouchWiz destinée à améliorer l'ergonomie Google. Les habitués trouveront leurs marques, mais ceux qui ont fait leurs classes sur iPhone seront déroutés par de nombreux doublons ou par une logique différente et le sentiment général d'un bazar organisé.

Qu'importe : à peine sorti du test du grand frère S4 "normal", je passe ma carte Sim de l'un vers l'autre et grâce aux sauvegardes effectuées chez Samsung ET chez Google (quand je vous dis que certaines choses sont redondantes), mon nouveau photophone récupère en quelques minutes ma configuration précédente : messages, répertoire, photos, tout y est !

On m'avait décrit un S4 Zoom léger et compact : très vite, je constate que ses 210 grammes et ses 2,5 cm d'épaisseur semblent d'une autre époque, comparés aux ultrafins récents. La présence d'un vrai soom optique x10 est la cause de cet embonpoint qui risque de repousser bien des acheteurs potentiels, friands de miniaturisation. Avant même la première photo je m'interroge : vais-je vraiment avoir toujours ça dans la poche ? Une question à laquelle beaucoup de clients semblent répondre non !

On est entre photographes, vous lisez Chasseur d'Images, pas Mobiles Mag, on va donc glisser très vite sur les fonctions téléphone qui sont celles de tout Galaxy récent, légèrement amoindries. Le S4 Zoom ressemble à un "grand" S4, mais il se montre moins réactif, du fait d'un processeur moins performant. Non seulement l'écran est plus petit, mais certains menus ont été allégés et des fonctions disparaissent, tel le monitoring S-Health. On retrouve en revanche tout ce qu'il faut pour communiquer avec l'extérieur, y compris la possibilité de télécharger ses photos au fur et à mesure dans un dossier Dropbox distant, de manière totalement transparente.

Ainsi, durant mes vacances, mes photos se sont enregistrées sur la carte Micro-SD 32 Go (optionnelle) du S4 Zoom mais, le soir venu, elles m'attendaient déjà sur mon Mac sans que je me sois occupé de quoi que ce soit. Quand nos chers reflex offriront-ils, en standard, les mêmes options de synchronisation ?

Un appareil photo à l'ergonomie désagréable…

Le S4 Zoom se veut un appareil photo à part entière et possède un déclencheur; je m'attendais donc à pouvoir photographier en pressant le bouton habituellement dédié au déclenchement mais, raté, c'est impossible! Si un sujet se présente, il faut d'abord réveiller le S4, glisser le doigt sur l'écran pour le déverrouiller, puis taper sur l'icône appareil photo! C'est long, trop long! D'autant que si on pose les doigts par mégarde sur l'une des zones sensibles, l'appli photo se referme et nous voilà de retour à l'accueil! Côté ergonomie, Samsung a raté son coup et je ne compte plus les sujets qui m'ont échappé à cause de cela. On trouve, certes, dans les paramètres, un bouton *"Ouvrir l'appareil photo"* sensé régler ce problème, mais c'est un pis-aller qui ne supprime qu'une étape et devient énervant si on doit juste téléphoner. J'ignore s'il est possible de régler ce problème via une mise à jour, mais il est indispensable que Samsung permettre l'activation directe et immédiate du mode photo/vidéo via une pression longue sur le déclencheur.

Autre loupé colossal, l'impossibilité de poser le S4 Zoom sur l'un de ses côtés, par exemple pour prendre une photo au retardateur. Ici, le design l'emporte sur le fonctionnel et Samsung a préféré les courbes à un méplat qui aurait permis une position stable. À défaut, ils auraient au moins pu glisser un mini-pied de table dans la boîte!

Ces mauvaises impressions de départ se confirmeront malheureusement sur le terrain, où le S4 Zoom s'avère très désagréable à utiliser. Ergonomie discutable et prise en main improbable font qu'il est difficile de cadrer précisément et plus encore de déclencher sans bouger. C'est dommage car la large bague crantée du zoom est très bien dessinée et plus pratique et précise que les commandes par touche ou par curseur présentes sur d'autres appareils. Idem pour l'écran, de grande taille et de bonne qualité, qui coiffe au poteau les écrans de bien des appareils photo et aide à oublier l'absence de viseur, logique sur ce type de matériel.

…mais des modes prise de vues bien pensés

Une fois configuré en mode prise de vues, le Galaxy S4 Zoom présente un tableau de bord semblable à celui de tous les photophones de sa famille: la scène visée apparaît en plein écran et quelques icônes, incrustées, donnent accès aux réglages de base.



Sauf cas particulier, le mode par défaut, nommé *Configuration automatique*, laisse au S4 le choix de tous les paramètres. L'appareil identifie la scène, trouve le sujet et fait le point avec une efficacité tout à fait comparable à celle d'un bon compact haut de gamme. Si le sujet est décentré, le simple fait de poser le doigt sur l'écran permet de déplacer la zone active de l'autofocus: c'est simple, rapide et efficace et il reste alors à déclencher sans bouger, ce qui n'est pas une vaine précaution dès que l'on commence à zoomer un peu fort..

Envie d'aller plus loin ? Explorons alors les modes *Expert* et *Intelligent*, qui ouvrent la porte à d'infinies possibilités car, cette fois, le S4 Zoom sort le grand jeu!



En usage courant, le "tableau de bord photo" du Galaxy S4 Zoom n'appelle aucune critique. En mode expert, c'est une autre histoire…

• **Intelligent.** Pas moins de 25 configurations différentes préparent le S4 Zoom à des sujets spécifiques. On retrouve les désormais classiques programmes *Macro, Paysage, Nuit, Intérieur, Neige, Action*, etc, tous signalés par une vignette explicite puis par un court texte résumant l'utilité de chacun. En macro, par exemple, l'objectif se cale sur une focale unique et il n'est plus possible de zoomer mais seulement de s'approcher ou s'éloigner du sujet, le S4 se chargeant du point.

Une analyse fine des données Exif nous permettra de constater que Samsung est allé très loin dans la programmation de ces modes, avec une optimisation judicieuse de l'autofocus, du diaph, de la vitesse, mais aussi de la balance du blanc ou de l'exposition.

D'autres modes plus insolites ou plus techniques vont permettre de réaliser des panoramiques ou des effets inédits: par exemple éliminer les sujets en mouvement dans le champ ou fabriquer des images "composées" intégrant à la fois zones fixes et animées. C'est ludique et très créatif, mais la réussite nécessite tout de même un certain coup de patte, parfois un sujet complice et souvent… pas mal de chance.

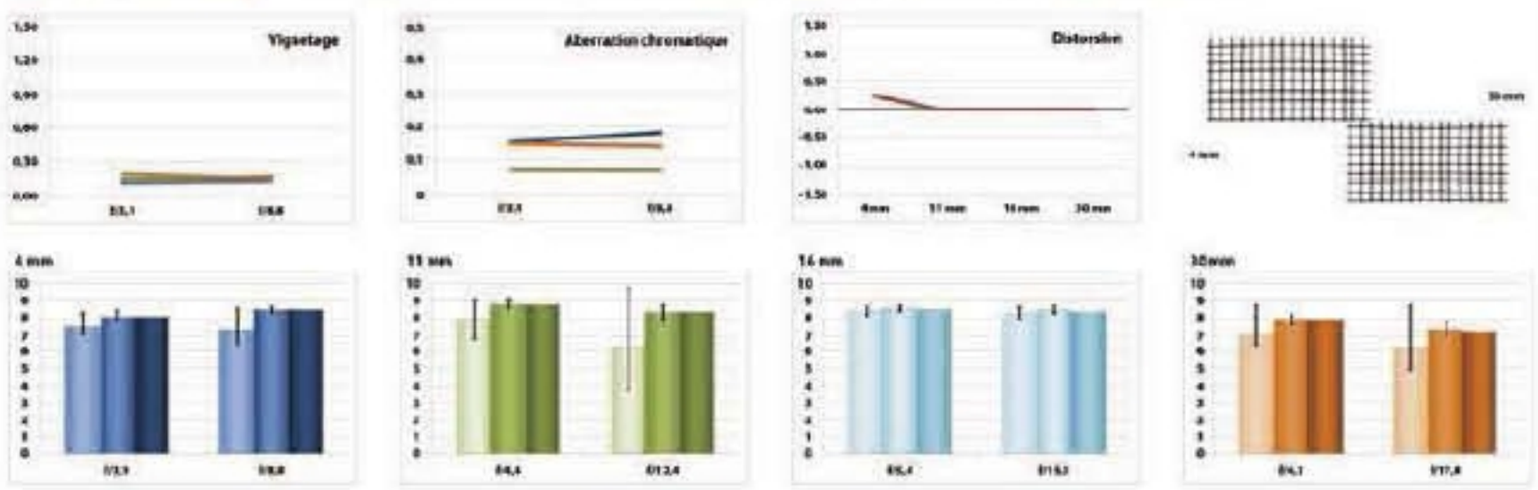
Seul bémol: la qualité des panoramiques est franchement décevante. Correctes, voire gratifiantes, sur le petit écran du photophone, les images manquent cruellement de piqué et s'effondrent si on les agrandit. Même en veillant à effectuer un balayage très régulier, un panorama comportant des détails fins se transforme vite en soupe de pixels. Dommage.

Sous le capot…

Capteur: Cmos CMOS BSI 16 mégapixels (appareil photo) et second capteur 1,9 Mpix sur le côté téléphone.
Objectif: Zoom Samsung 4,3-43 mm (équivalent 24-240 mm) f/3,1-6,3 avec autofocus et stabilisation. Bague pour zooming manuel (commande électrique). Volet de protection + filtre durci anti-poussière en façade.
Ecran: 4,3" / 11 cm de diagonale. 540 x 960 pixels. Technologie Super AMOLED. Traitement anti rayures, verre Coming Gorilla Glass 3.
Processeur: Double-coeur 1,5 GHz Pega-Dual + XMM6262.
Mémoire: 1,5 Go de mémoire vive + 8 Go de mémoire interne
Stockage optionnel: Port pour carte micro SD-HC jusqu'à 32 Go.
Système/téléphonie: Android 4.2.2 + surcouche Samsung. 3G et 4G (compatibilité France à vérifier selon opérateur et date de commercialisation).
Divers: Carte Micro SIM - WiFi & Wi-Fi Direct, Hotspot Bluetooth & USB. Bluetoth 4.0. Port Micro USB (recharge et communication).
Localisation & compléments: Boussole - GPS - Accéléromètre - Gyroscope - Capteur de proximité et lumière. Sortie audio sur jack 3,5 mm.
Batterie: Accu 2330 mAh (interchangeable).
Dimensions & poids: 12,6 x 6,4 x 2,5 cm - 210 grammes.
Prix moyen: 440 € sans abonnement lié (septembre 2013).

Le Galaxy S4 Zoom face aux mesures du labo

Nous avons imposé au S4 Zoom les mêmes mesures en laboratoire que n'importe quel autre appareil photo. Les résultats sont flatteurs et homogènes, excellents comparés aux meilleurs téléphones, mais en net retrait, comparés à ceux d'un compact-zoom de bon niveau.
La qualité de l'objectif est pauvre dans les angles et faible sur les plus longues focales, mais correcte entre 35 et 85 mm (équ.). L'aberration chromatique est bien traitée, le vignettage est faible mais la distorsion importante.
Le bruit numérique (graphique non publié) reste important et le capteur manque de sensibilité.





• **Expert.** Choisir son diaph et sa vitesse, pousser la sensibilité ISO jusqu'à 3200, introduire une correction volontaire d'exposition ou ajuster le ton des couleurs, la saturation et le contraste… tout cela, et bien plus encore, est possible sur le Galaxy S4 Zoom via le mode *Expert*. Mais ne vous y trompez pas : non seulement l'accès à ces réglages pointus est peu naturel mais, en pratique, ils ne servent pas à grand chose car ils conduisent souvent en dehors des limites de l'appareil.

Par conscience professionnelle, je me suis astreint à tenter quelques prises de vues en *Manuel* et j'ai commencé par m'émerveiller en visualisant l'effet de mes réglages à l'écran. Puis, fatigué de passer involontairement d'un réglage à l'autre, je suis allé chercher un pied, conscient que ce mode opératoire n'est compatible qu'avec des sujets tranquilles. En fin de compte, je suis revenu au programme standard, plus efficace et qui met le S4 dans sa configuration la plus favorable.

Ce mode expert donne l'impression d'avoir affaire à un appareil du même nom ; mais nous sommes en présence d'un compact aux performances limitées et il est illusoire de lui demander ce que fait un reflex.

Le S4 Zoom sur le terrain

Pour les besoins du test et quatre semaines durant, j'ai mis mon téléphone habituel au repos et accepté de déformer mes poches avec un objet dodu auquel elles n'étaient plus habituées. Pas question d'emporter mon compact fétiche ni mon fidèle reflex… sauf exception : le dévouement a ses limites !

Le S4 Zoom existe en blanc ou en noir mais dans les deux cas, il n'est pas pratique et sa prise en mains est désastreuse. On ne sait pas où placer les doigts et le bossage latéral est inutile car glissant. Du coup, j'ai été obligé de faire, avec les moyens du bord, ce que Samsung a oublié : un morceau de gaffer sur la face avant et les doigts ne glissent plus. Un petit "bloc" de gaffer près de la touche de démarrage crée une surépaisseur qui évite mises en route ou arrêts intempestifs. Ajoutons un mini-pied de table et une dragonne et le S4 est enfin configuré pour la photo.

En vadrouille à Paris, j'ai apprécié de jouer les touristes. Du Trocadéro à Paris-Plage via la passerelle des arts et le Louvre, j'ai pu passer inaperçu et saisir quelques scènes cocasses grâce au zoom 10x sans que personne ne me prenne pour un photographe. Il faisait beau et les résultats sont plutôt bons mais malgré 1/2000 s et f/11, j'ai fait beaucoup de photos floues, dès que j'ai poussé un peu le zoom.

Dans la piscine avec les enfants, j'ai regretté que Samsung n'ait pas prévu une meilleure étanchéité. Le geek-2013 (!) vivant avec son téléphone greffé au corps, une union aussi fusionnelle justifierait que ce compagnon de chaque instant de la vie puisse en supporter les aléas, lesquels vont de la moiteur normale d'une poche aux petits chocs et au sable de la plage. Ce n'est pas le cas, donc c'est dommage !

Attention aussi à l'autonomie ! Dès que le S4 est en mode prise de vues, son écran est allumé et tous ses automatismes (AF, stabilisation exposition…) travaillent. Bref, il consomme pas mal d'énergie, ce que la douce chaleur qu'il dégage ne manque pas de rappeler. À ce rythme-là, la batterie ne tient pas la journée. Si vous partez en week-end, n'oubliez pas le chargeur et prévoyez une batterie de secours : ça tombe bien, chez Samsung, il est facile d'en changer !

On attaque la montagne ? Cette fois, le 24 mm me ravit et je prends un réel plaisir à composer des paysages avec des premiers plans fuyants ou à cadrer des petites fleurs sans me casser le cou. Mais quand arrive la harde de bouquetins, je peste contre le temps de mise en œuvre trop long et contre ce zoom 10x qui promet tant mais si sensible au bougé.

De retour au chalet, mes craintes se confirment : 90% des photos prises à 240 mm sont floues, malgré l'emploi d'un monopode, accessoire que seul un expert têtu de mon genre osera associer à un photophone. À quoi servent de si longues focales si on ne peut pas les utiliser ? Côté paysage, j'ai déjà dit ce que je pensais des panoramiques et de leur rendu fort décevant. Malheureusement, les photos au grand-angle ne sont pas non plus à la hauteur de mes espoirs : la qualité optique se dégrade dans les angles : les ciels purs de Vanoise et la belle végétation de cet été trahissent une perte de netteté dans les angles, des hautes lumières brûlées et des images assez fortement bruitées, même à 100 ISO.



Quelques tirages plus loin, je comprends que le S4 Zoom a beau claironner 16 millions de pixels et délivrer des images flatteuses, un examen averti des résultats oblige à le classer dans la même catégorie que les compacts photo 10 Mpix.

Le Galaxy S4 Zoom montre le chemin

Ce Galaxy S4 Zoom est un appareil attachant, mais paradoxal. Moins cher, moins gros et moins lourd qu'un téléphone plus un appareil photo, il réunit les deux en un hybride aux caractéristiques attirantes, mais qui ne supportent pas l'examen car la majorité des gens auxquels nous l'avons présenté l'ont jugé trop gros pour l'adopter à la place de leur téléphone habituel.

De mon côté, j'étais prêt à faire le sacrifice de quelques poches craquées si la qualité était au rendez-vous, mais je n'ai pas obtenu le minima escompté et l'ergonomie de l'objet m'a dissuadé : un appareil photo sur lequel on ne sait pas où poser les doigts est impropre à un usage quotidien et un téléphone aussi gros ne fait pas envie !

Samsung est parti d'une bonne idée, mais ne l'a pas assez travaillée et aboutit à un appareil qui ne saura satisfaire ni le photographe épris de qualité, ni le client habituel des téléphones ultrafins. La polyvalence de l'outil est intéressante et sa capacité à faire circuler les images est une totale réussite. Samsung a montré le chemin et il faut espérer que d'autres réussiront à produire des hybrides disposant de tous les neurones nécessaires pour justifier réellement le remplacement du compact expert qui, pour l'instant, garde sa place dans la panoplie d'un vrai photographe.

On remarque aussi que les options de synchronisation via les connexions Wi-Fi se généralisent sur les compacts récents : il était temps, de même qu'il serait temps que les reflex s'y mettent aussi, de naissance, sans module externe.

Guy-Michel Cogne

Paysage

Exposition très bien maîtrisée, bonne restitution des couleurs et des contrastes, mais le S4 Zoom peine dans les hautes lumières, souvent cramées et on note un grain (bruit) assez présent. Manque de piqué dans les angles mais vignetage plutôt bien maîtrisé pour un zoom de compact.

Macro, lumière ambiante

Exposition excellente, profondeur de champ pardonnant les petites erreurs de mise au point mais non excessive. Gare au vent et au flou de bougé : multipliez les vues, c'est prudent.

Contrejour

Si le contrejour n'est pas trop violent, le S4 Zoom s'en sort admirablement bien mais dans le cas contraire, le recours au flash est indispensable. Le résultat dépend donc de la distance : entre 1 et 1,50 m le dosage est bon. Au delà, le flash crame le premier plan et le fond semble trop sombre.

Scènes de nuit

Le S4 Zoom manque de sensibilité et ça se sent : quand la lumière manque, le flou est présent à chaque instant et le bruit numérique monte très vite. Le recours aux différents programmes "intelligents" donne des résultats bizarres car la balance des blancs peut changer du tout au tout, sur une même scène, en fonction du programme choisi. Il ne faudra donc pas hésiter à passer de l'un à l'autre si la photo obtenue ne plaît pas.

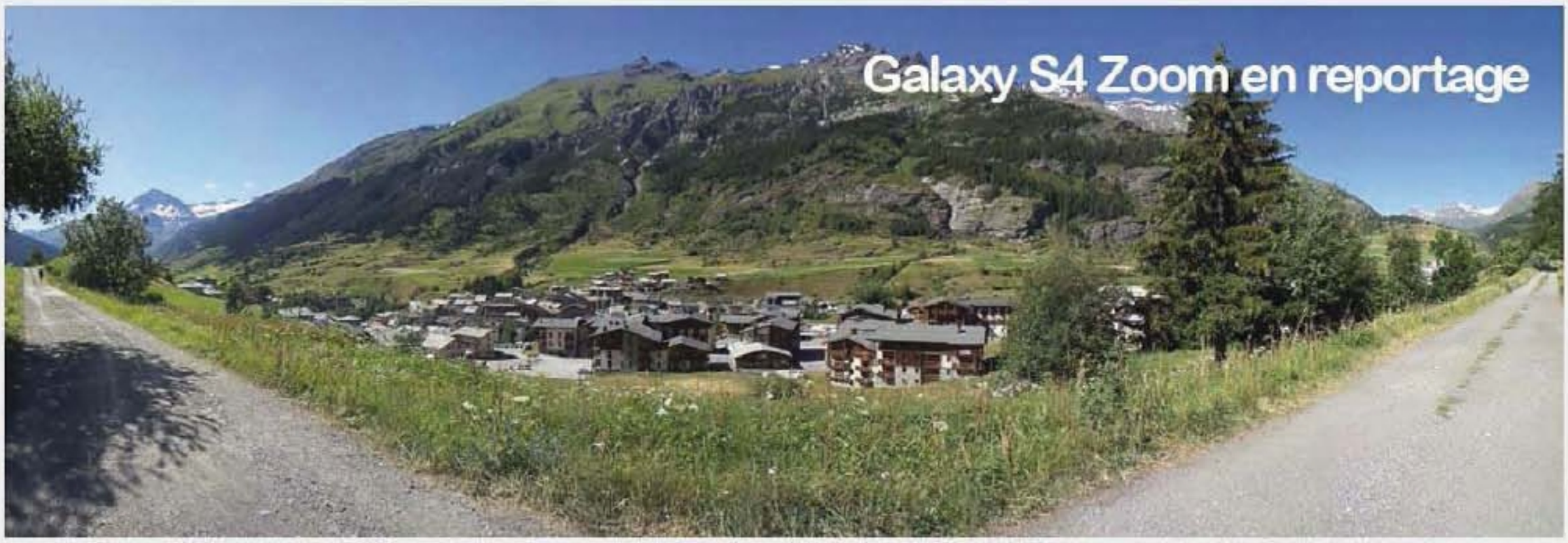
Plein soleil et contraste

Face à une scène très contrastée, le S4 Zoom sacrifie les hautes lumières et privilégie les ombres et les tons moyens. Un choix délibéré qui se comprend en présence d'un capteur dont la plage dynamique est un peu faible. Mais rappelons que les détails perdus dans les zones claires ne pourront être retrouvés par aucun logiciel : ils ne sont plus là !

Action, sujets rapides

Le temps de mise en œuvre excessif du S4 Zoom le rend peu compatible avec ce type de sujet. C'est dommage car son obturateur rapide et son autofocus s'y montrent plutôt efficaces. Une fois encore, l'ergonomie n'est pas à la hauteur des attentes.

Galaxy S4 Zoom en reportage



Un paysage à 180°... pourquoi pas ? Le S4 Zoom voit ce que nos yeux ne verront jamais et met sur un même plan la gauche et la droite. L'effet est amusant mais la qualité est liée à la régularité du balayage. Ici, malgré un balayage régulier et précis grâce à l'emploi d'un pied et d'un niveau à bulle, la photo manque de détails, la superposition de différentes vues nécessaires n'étant pas parfaite.



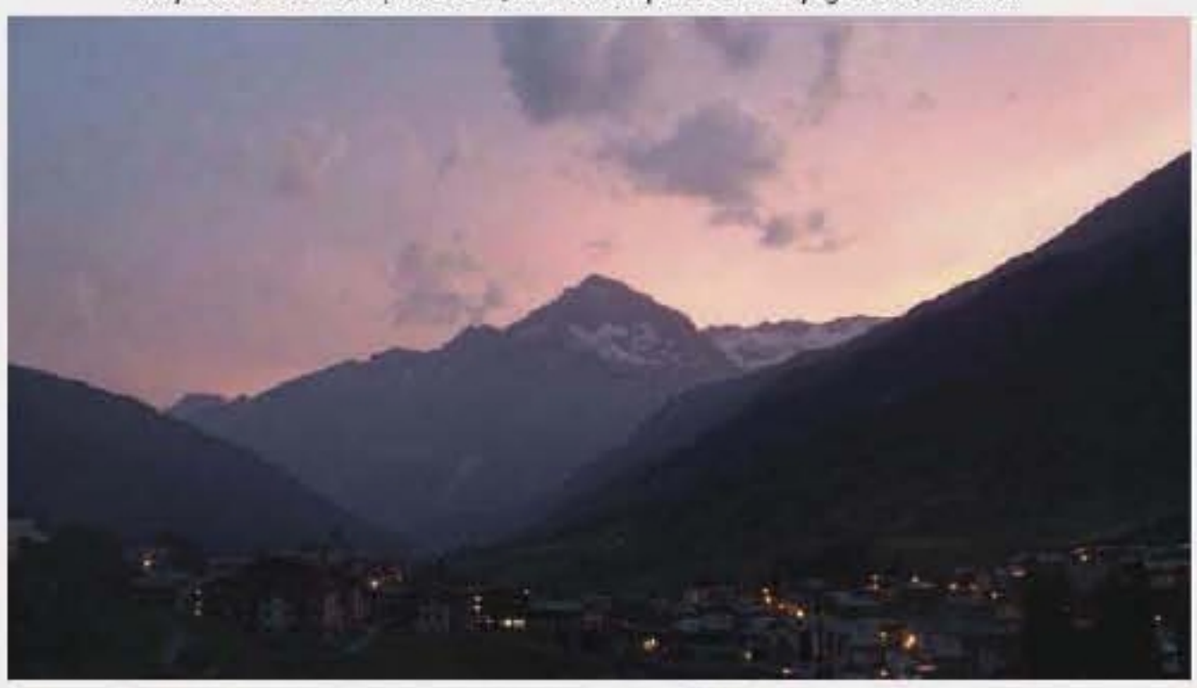
En macro, le zoom se cale sur une focale prédéfinie : on doit donc choisir son cadrage en s'éloignant ou en se rapprochant du sujet. Si on ne bouge pas et s'il n'y a pas de vent, le résultat est bluffant.



Scène volontairement choisie pour tester les effets de la compression Jpeg, ici très sollicitée. Une photo 4.608 x 2.582 pixels de 45,6 Mo est compressée en un Jpeg de 6 Mo environ.



Quoi de mieux que les milliers de cadenas de la passerelle des Arts, à Paris, pour jeter un œil sur les artefacs, ces petits éclats brillants sur les surfaces métalliques ? Le S4 Zoom ne se fait pas trop piéger.



Mode nuit : le S4 Zoom a bien restitué la couleur du ciel mais le village, dans la vallée, disparaît dans l'ombre. Normal : sur la même scène, un D800 a fait à peine mieux, mais plus net.



En ombre découverte, le système d'exposition du S4 Zoom se sort bien d'affaire...



...mais sur un paysage ensoleillé, les nuages les plus clairs sont souvent surexposés.

Sigma 18-35 mm f/1,8 DC

Le zoom Sigma 18-35 mm f/1,8 DC repousse un peu plus les limites de la luminosité des optiques à focales variables. En effet, atteindre f/1,8 sur un zoom relève de l'exception. Au-delà de la prouesse technique, Sigma montre une fois de plus son envie de se hisser au niveau des plus grands opticiens en proposant des produits innovants et de qualité. Il est loin le temps où Sigma était simplement considéré comme un fabricant d'optiques moins chères mais aussi moins performantes que celles des grandes marques. Il faut à présent compter avec la firme japonaise, et la qualité de ce zoom le démontre fort bien.



FICHE TECHNIQUE

- Focale: 18-35 mm (équiv. 29-56 mm)
- Ouvertures: f/1,8 à f/16
- AF: moteur HSM avec retouche du point
- Stabilisation: non
- Formule optique: 17 lentilles, 12 groupes
- Mise au point mini: 28 cm (x 0,23)
- Angle de champ (APS-C): 76,5 - 44,2°
- Filtre: Ø 72 mm
- Accessoires: Pare-soleil, étui souple, bouchons
- Taille: Ø 78 x 121 mm
- Poids: 842 g
- Montures: Sigma, Canon, Nikon, Pentax, Sony
- Prix: environ 800 €

Chasseur d'images

Performances	
Rapport qualité/prix	



Sur Canon EOS 70D - capteur APS-C 20,2 Mpix - équiv. 29-56 mm

DXO

Piqué: *il est excellent dès la pleine ouverture et quelle que soit la focale. Seuls les angles sont légèrement en retrait pour les focales entre 25 et 35 mm à pleine ouverture, où le piqué est "simplement" très bon. Diaphragmer améliore peu les choses (en même temps, c'est difficile de faire beaucoup mieux). Le piqué est constant jusqu'à f/8. À f/11, les performances chutent un peu; à f/16, la diffraction fait son apparition.*

La couverture de champ est excellente à toutes les focales et toutes les ouvertures.

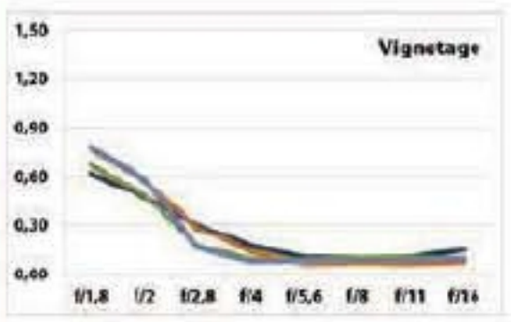
Vignetage: *Il est sensible à pleine ouverture (0,6 IL). Fermer d'une valeur le diminue un peu et, dès f/2,8, il est quasi nul à toutes les distances focales.*

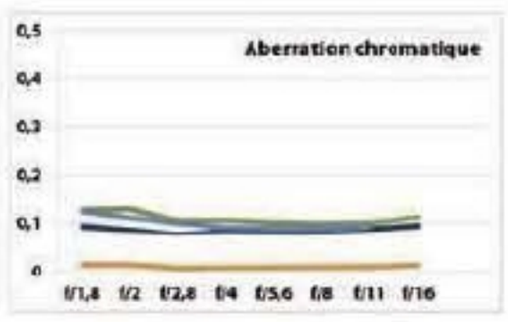
Aberrations chromatiques: *les franges chromatiques sont inférieures à 0,1 mm sur un tirage A3 et pour toutes les focales. Elles seront invisibles en pratique.*

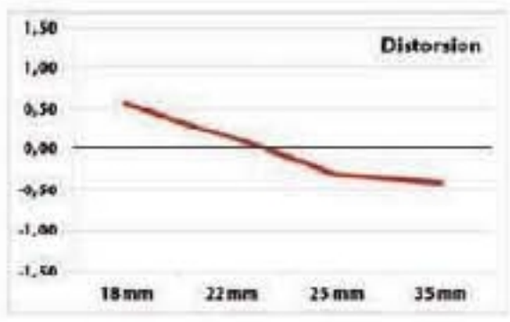
Distorsion: *elle est faible et reste peu gênante en pratique (< 0,5 %). Ce résultat est à mettre au compte de la faible amplitude de focales couvertes: un simple x2.*

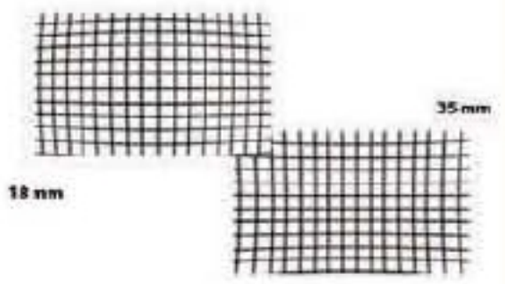
En bref: *un zoom aux performances optiques superlatives, utilisable à toutes les focales et ouvertures sans se poser de questions.*

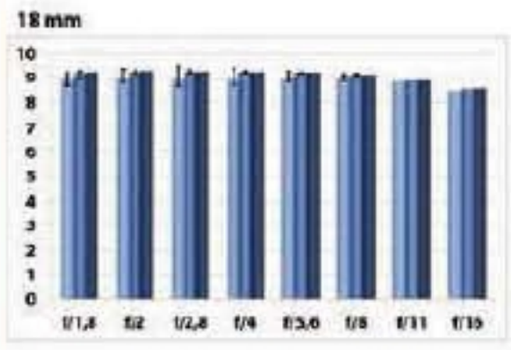
Remarque: *ces résultats sont obtenus en désactivant toutes les corrections optiques effectuées par le boîtier.*

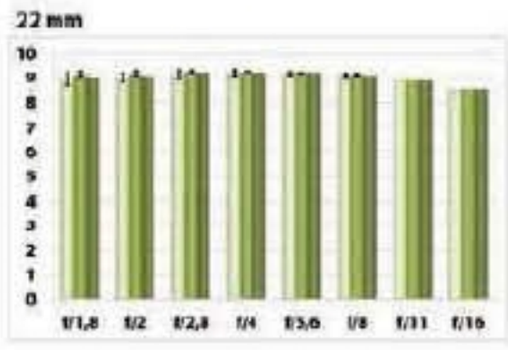


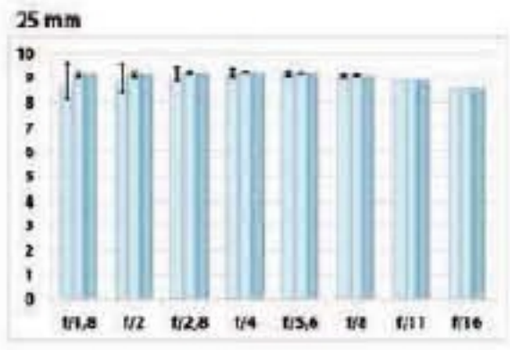


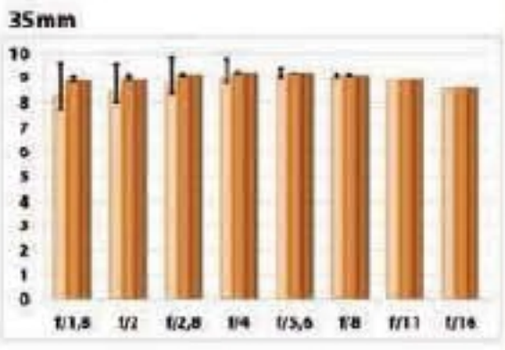














Détail de la plaque signalétique d'une presse typographique de type Hirondelle. Exposition au Salon du livre d'Angles-sur-l'Anglin.

Canon EOS 70D, Sigma 18-35 mm f/1,8, à 18 mm, f/1,8, 1/40 s, 500 ISO

Le zoom grand-angle proposé par Sigma est unique en son genre. Offrir la grande ouverture f/1,8 sur une plage de focales allant de 18 à 35 mm est une belle prouesse technologique et une aubaine pour les photographes aimant les reportages en faible lumière.

En effet, en un seul objectif, on dispose de toutes les focales lumineuses allant de 28 à 50 mm (en valeurs de focales équivalentes en format 24x36). Sur le plan de la luminosité, les focales fixes sont rattrapées. En revanche, l'encombrement n'est pas le même que celui d'un 35 mm f/2 – quoique le dernier 35 mm f/2 IS Canon n'est pas spécialement compact.

Imposant : il l'est

Le zoom Sigma 18-35 mm f/1,8 n'affiche pas les proportions d'un 18-55 mm f/3,5-5,6. Il s'approche plutôt du gabarit d'un téléobjectif 70-300 mm f/4-5,6. Mais la longueur de l'optique ne varie pas avec le changement de focale.

La prise en main est bonne et, comme l'objectif est suffisamment long pour que la main gauche trouve naturellement sa place sous le fût, le déséquilibre vers l'avant ne se fait pas sentir, et le poids (840 g) n'est pas handicapant.

Si vous tenez le reflex d'une main à bout de bras pour déclencher (en cadrant avec un écran orientable ou au jugé), le volume du zoom peut s'avérer pénalisant, mais vous n'aurez jamais à tenir cette position longtemps.

Larges et faciles à tourner, les deux bagues (zooming et mise au point) ne présentent aucun jeu d'ajustement. Elles sont revêtues d'un caoutchouc qui facilite la préhension. Leur disposition est classique : bague de zoom proche de l'appareil et bague de réglage de distance à l'avant de l'objectif. Celle de variation de focale est un peu trop freinée mais cela évite une rotation involontaire.

L'objectif est dépourvu de stabilisation optique. Monté sur un reflex Pentax ou Sony, dont le capteur est stabilisé, cela n'a pas d'importance. Pour les autres montures, la grande luminosité et la stabilité de l'ensemble objectif-boîtier compensent en partie cette absence.

Le moteur de mise au point est silencieux, rapide, et la retouche du point est possible sans débrayer l'AF. La distance minimale de mise au point (28 cm) permet des cadrages serrés.

Performant : il l'est

Même avec un capteur exigeant comme celui placé au cœur du nouveau Canon EOS 70D, le piqué est excellent à toutes les focales et ouvertures, et la couverture du champ remarquable.

Si l'on ajoute à cela un vignetage quasi nul dès f/2,8 et une distorsion contenue, vous obtenez un zoom dont les performances sont celles d'une focale fixe lumineuse, voire meilleures.

Pratique : il l'est

En situation de prise de vue, on oublie totalement qu'il est encombrant, mais il faut aimer les ensembles un peu lourds (1600 g avec un boîtier).

On se prend vite au jeu de faire varier la focale légèrement pour peaufiner son cadrage. Après avoir pris une photo à 35 mm, on passe à 18 mm, on change le cadre et une autre est dans la boîte : une pratique souple et différente du reportage avec une ou plusieurs focales fixes. Dommage que ce Sigma ne descende pas à un équivalent 24 mm.

Réussite totale, ce zoom est un "must" pour les boîtiers à capteur APS-C. Il complète parfaitement un transstandard moins lumineux. Le prix n'est pas exagéré pour un tel objectif. Même s'il coûte plus cher qu'un 50 mm f/1,8, son potentiel est tout autre.

P.-M. Salomez

L'avis de la rédac'

Ce zoom grand-angle est performant. Quelles que soient la focale et l'ouverture, le piqué est excellent sur tout le champ : un comportement digne des meilleures focales fixes. Même si l'amplitude des focales est réduite (x 2), on dispose des focales grand-angle les plus utilisées pour le reportage (28 à 50 mm). Une véritable chance pour les boîtiers à capteur APS-C. Encore un petit effort Monsieur Sigma, produisez-nous le même pour le format 24 x 36. Si j'osais, j'ajouterais à ma demande le 24 mm en focale minimum. Merci d'avance !

Test d'objectif pour reflex APS-C



Chasseur d'images

Performances	♀♀♀♀
Rapport qualité/prix	♀♀♀

Pentax 560 mm f/5,6 DA ED AW



FICHE TECHNIQUE

- Focale: 560 mm
- Ouvertures: f/5,6 à f/45
- AF: moteur SSM Pro avec retouche du point
- Stabilisation: non
- Formule optique: 6 lentilles, 5 groupes
- Mise au point mini: 5,6 m (x 0,10)
- Angle de champ (APS-C): 2,9°
- Filtre: interne Ø 40,5 mm
- Accessoires: filtres (UV, pola), étui souple, bouchons
- Taille: Ø 130 x 525 mm
- Poids: 2.940 g
- Prix: environ 8.250 €

Ce téléobjectif est long, très long: 630 mm avec le pare-soleil (intégré). Mais la luminosité moyenne (f/5,6) lui fait gagner des grammes et un diamètre de fût plus petit par rapport aux autres 500 mm. En revanche, quel prix! À titre d'exemple, le 500 mm f/4,5 Sigma coûte environ 5000 € en monture Pentax.

L'avis de la rédac'

Que vient faire un télé de 560 mm dans une gamme Pentax jusqu'alors composée d'objectifs typés amateurs ou experts? Certes, il présente de très bonnes qualités optiques, mais l'agrément d'utilisation n'est pas au rendez-vous: AF peu discriminant et lent, déséquilibre de l'ensemble. Le prix élevé modère encore notre enthousiasme. Il y a plus intéressant ailleurs en monture Pentax…



Un télé de "500 mm" est intéressant pour photographier les oiseaux à distance. D'autant plus ici. En effet, une fois monté sur un appareil à capteur APS-C (seul format disponible chez Pentax), ce 560 mm offre une focale équivalente de 840 mm. Sa luminosité moyenne (f/5,6) réduit l'encombrement (diamètre) et le poids mais l'utilisation d'une formule optique simple allonge sensiblement l'objectif. Pourtant, le fait que le stabilisateur d'image soit intégré au boîtier chez Pentax facilite l'élaboration des formules optiques.

Sur le terrain, le "faible" poids est un gain réel et la pleine ouverture n'est pas trop pénalisante, même dans les lumières du matin. En revanche, dès qu'il s'agit de faire le point, le module AF de Pentax est à la traîne: lenteur et manque de discrimination. L'ouverture de diaphragme maximale le met face à ses limites.

La motorisation interne à l'objectif est lente et l'automatisme de mise au point parcourt plusieurs fois l'ensemble de la plage de distance sans pour autant trouver la cible. Il faut reprendre la main (retouche possible sans débrayer l'AF) pour l'aider un peu mais ensuite il s'accroche au plan de netteté choisi.

Cette constatation est d'autant plus vraie que le sujet est entouré de "parasites" qui perturbent la mise au point (voir photo du héron pourpré).

La mise au point manuelle est facilitée par la grande bague de diaphragme. Celle-ci tourne librement sans butée – motorisation interne oblige – mais manque de fluidité. La distance de mise au point minimale est trop lointaine (5,6 m). De ce côté-là, les formules optiques modernes prennent un net avantage.

Sur le terrain

La longueur de l'objectif est pénalisante pour l'équilibre général de l'ensemble boîtier plus objectif. La poignée de fixation sur pied (munie de trois écrous au pas 1/4") est placée trop vers l'avant de l'objectif, ce qui accentue encore ce déséquilibre.

Le mécanisme porte-filtre à vanne comporte une molette qui autorise la rotation d'un polarisant fourni avec l'objectif. Sinon prend place dans ce porte-filtre un UV traité multicouches.

Le contraste des images est bon, le piqué des fins détails également. Les images sont déjà très bonnes sans retouche et cela dès la pleine ouverture. Avec un peu de post-production les images sont vraiment excellentes… quand elles sont nettes.

En effet, l'utilisation d'une telle focale génère un taux de déchet non négligeable en temps normal. Ici, ce taux est encore augmenté par un recours massif à la mise au point manuelle, qui se fait sans aide dans le viseur. Mais quand le point est fait, l'image est piquée.

Même si le "prix de la rue" est nettement inférieur au tarif officiel, ce téléobjectif reste très onéreux. Dommage, malgré sa luminosité moyenne, il aurait pu satisfaire nombre d'amateurs.

Pierre-Marie Salomez

J'ai osé le 560 mm sur le Pentax Q7

Défi : *en écho à l'article sur le Pentax Q7 paru dans C.I. n°356, il nous a semblé farfelu mais néanmoins intéressant de pousser l'expérience de l'adaptateur K à son extrême. Solidement campé sur un trépied, le combo a été orienté vers la cime d'un arbre situé à une centaine de mètres, où se trouvait un nid de pie. Ayant fait le point au préalable sur la zone voulue, je n'ai plus eu à attendre qu'un spécimen se pose. Le Peak Control s'est alors révélé très pratique pour affiner la netteté. Vitesse d'obturation au 1/500 s, il a fallu enchaîner les prises de vue au retardateur (faute*



de disposer d'une télécommande) pour éviter tout flou de bougé, tant l'arbre tanguait avec le vent. Malgré une aberration chromatique bien visible, accentuée par le plumage de la pie, les nervures des feuilles sont bien visibles.

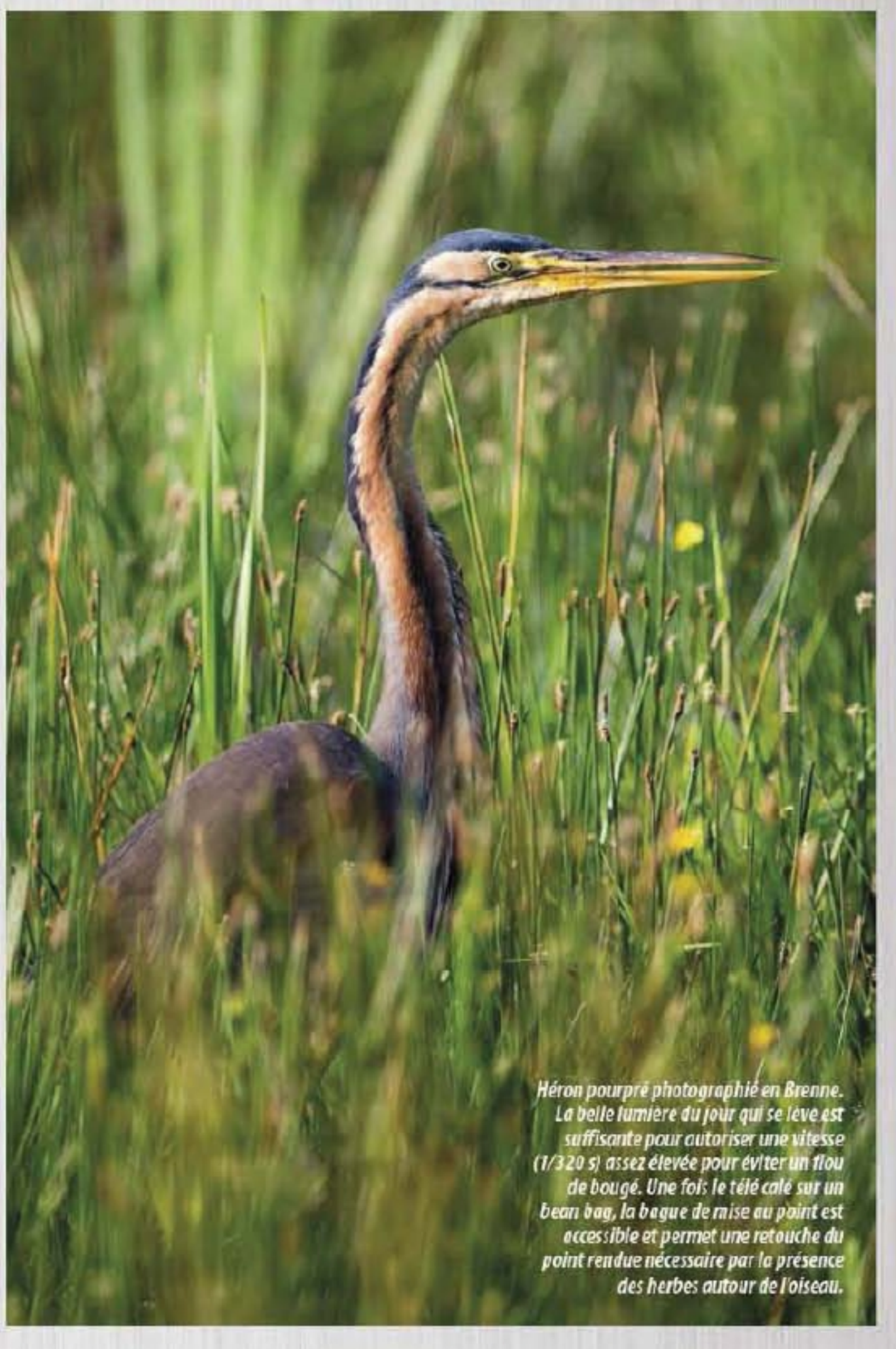
Défi remporté ! **F.P.**



La bague d'adaptation est elle-même munie d'une bague qui permet de régler le diaphragme des objectifs, mais on perd tout automatisme de mise au point. La mesure d'exposition est faite en mode Av ou M. Ensuite, il s'agit de faire le point et de stabiliser une focale équivalente de 2550 mm. Mais bon, c'est possible !







Héron pourpré photographié en Brenne. La belle lumière du jour qui se lève est suffisante pour autoriser une vitesse (1/320 s) assez élevée pour éviter un flou de bougé. Une fois le télé calé sur un bean bag, la bague de mise au point est accessible et permet une retouche du point rendue nécessaire par la présence des herbes autour de l'oiseau.

Sur Pentax K-5 IIs - capteur APS-C, 16 Mpix - focale équiv. 840 mm

Vignetage : *à peine sensible à f/5,6 (0,3 IL), il devient invisible à partir de f/8.*

Aberration chromatique : *les franges chromatiques sont inférieures à 0,05 mm sur un tirage A3. Un excellent résultat à mettre au compte des lentilles en verre basse dispersion.*

Distorsion : *nulle, comme souvent avec les optiques à longue focale.*

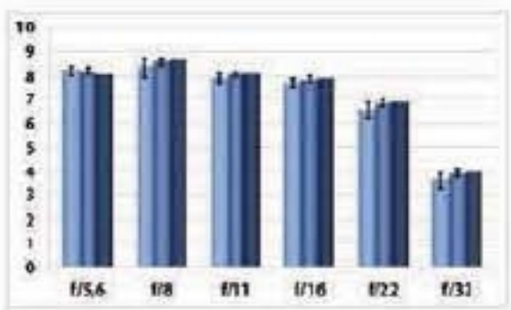
Piqué : *très haut dès la pleine ouverture avec une excellente homogénéité sur tout le champ, il s'élève encore un peu pour atteindre l'excellence à f/8. Ensuite, les performances décroissent un peu jusqu'à f/16 et chutent vraiment avec l'apparition de la diffraction (f/22). Les deux ouvertures supplémentaires sont inutilisables en pratique sauf à chercher une image dégradée avec un effet de filtre diffusant sans filtre diffusant.*

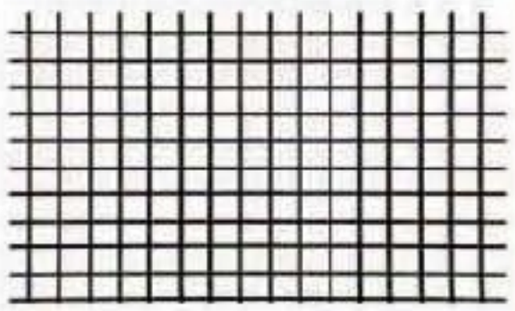
En bref : *ce téléobjectif présente de très bonnes performances optiques. Cependant, sachant qu'il n'y a pas dans la gamme Pentax de reflex à capteur 24x36, la focale résultante (840 mm) n'est pas d'une polyvalence extrême. En prise de vue "ornitho", elle offre un véritable avantage, mais dans les autres cas elle s'avère un peu longue et pas assez lumineuse pour être universelle.*













EISA est l'unique association des 50 principaux magazines spécialisés en photo, vidéo, audio, home cinéma, téléphonie et électronique automobile, issus de 20 pays européens.

Chaque année, le jury EISA récompense les meilleurs produits disponibles en Europe avec l'oscar EISA.
Tous les gagnants EISA peuvent utiliser le logo officiel EISA ; pour vous, il est un gage de qualité.

* Le meilleur du meilleur



EISA AWARD Best Product 2013-2014 Tested by The Experts

Your assurance for quality
Tested by the Experts

EISA
EUROPEAN IMAGING AND SOUND ASSOCIATION

www.eisa.eu





©KrzysztofWinnik

Magazine

© Patrick Férrain-Dido t

page 144 • Résultats ElSA Maestro 2013

page 148 • Critique photo

page 152 • Concours

page 154 • Stages photo

page 158 • Participez à Chasseur d'Images !

page 162 • Rétro

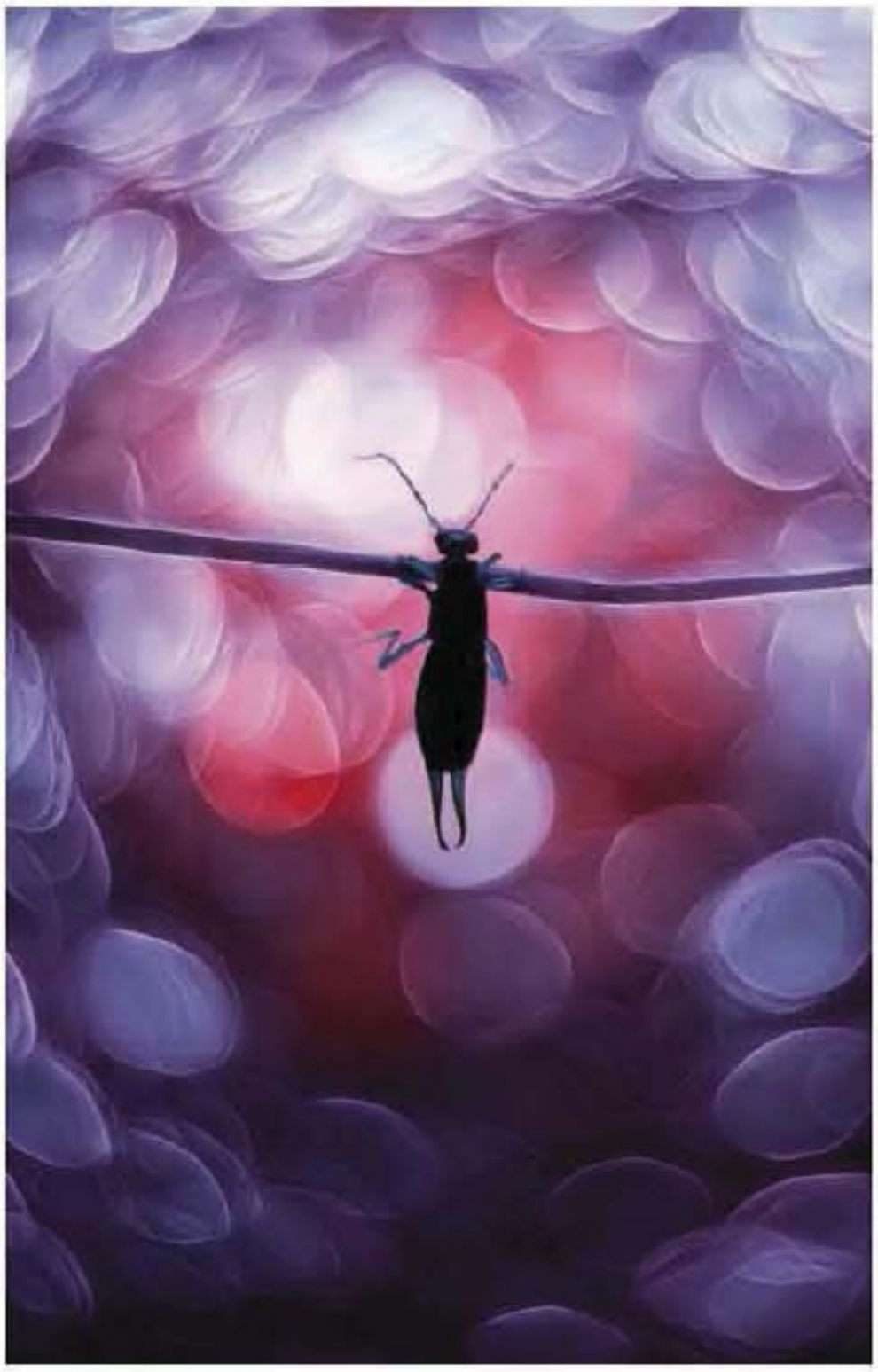
page 168 • Ventes, achats… Petites annonces

page 177 • Commandes & abonnements

EISA AWARD MAESTRO PHOTO CONTEST 2013-2014

Séries en macro

Cette année, les participants au concours Eisa Maestro devaient plancher sur le sujet macro de leur choix et proposer une série d'images cohérente. Les trois lauréats de cette édition font montre d'une belle variété d'approches : onirique pour le premier prix, scientifique pour le deuxième et naturaliste pour le troisième. On notera la part importante prise par le post-traitement chez les deux premiers primés, preuve – s'il en était besoin – qu'aujourd'hui une photo ne se fait plus uniquement à la prise de vue.





1er Prix

Krzysztof WINNIK

(Pologne)

Krzysztof Winnik a 40 ans et travaille dans l'industrie chimique. Il pratique la macro depuis sept ans. Ses modèles préférés sont les insectes et les fleurs de son jardin qu'il photographie habituellement tôt le matin, profitant des lumières rasantes sur la rosée. "J'aime, raconte-t-il, prendre des photos en utilisant de vieux objectifs car ils me donnent plus de possibilités créatives". Il peaufine ensuite ses créations devant l'ordinateur. Il applique à ses photos un traitement de base qui inclut l'amélioration du contraste, de la netteté et un éventuel recadrage, mais il lui arrive aussi de travailler les couleurs de l'image. "J'essaie de créer un monde imaginaire. Pour y parvenir, explique-t-il, j'utilise un plug-in qui donne un aspect "conte de fées" à ma production. Cela rend mes sujets plus mystérieux et intrigants pour le spectateur."







2e Prix

Ulrich HOPP

(Allemagne)

L'idée de ces images a germé dans l'esprit d'Ulrich Hopp il y a 17 ans. À cette époque, il étudiait la biologie en Bavière à Neu-Ulm. Spécialisé en limnologie (science ayant pour objet l'étude des eaux stagnantes), il écrivait alors une thèse sur les copépodes planctoniques. Il s'essaya à photographier ces petits crustacés, mais n'obtint que des résultats décevants. Malgré le temps et l'énergie qu'il consacrait à la prise de vue de ces sujets minuscules (1 à 4 mm de long), il butait constamment sur des problèmes de profondeur de champ. Heureusement, le logiciel CombineZP (qui permet de fusionner en une seule image plusieurs vues réalisées avec des mises au point différentes) le sortit de l'ornière. En pratique, Ulrich monte sur son Canon EOS 7D l'objectif macro MP-E 65 mm f/2,8 (qui permet des grossissements de 1 à 5), matériel auquel s'ajoute une paire de flashs distants. Pour un sujet comme les copépodes, il prend 15 à 35 photos en décalant légèrement le point entre chaque vue puis les assemble. Les images dont il rêvait sont désormais réalité.















3e Prix

Tony COOPER

(Grande Bretagne)

Tony Cooper s'est intéressé à la photographie en 1970, alors qu'il était étudiant en géologie. En faisant l'inventaire des roches et fossiles qu'il croisait, il s'est pris au jeu de la macrophoto, passion qui ne l'a plus quitté depuis. Aujourd'hui, ses sujets macro favoris sont les insectes: "Se concentrer sur un insecte et obtenir une image nette avant qu'il s'envole est toujours un défi!" Avec sa femme, le photographe britannique essaie de dresser l'inventaire complet de la faune et la flore de son jardin, lieu où cette série a été réalisée. C'est sans précaution que Tony a abordé ces larves de tenthrèdes en train de dévorer les feuilles d'un bouleau. Il sait en effet que c'est le meilleur moyen pour obtenir d'elles une pose esthétique: "Dès qu'elles sont dérangées, même légèrement, elles se dressent en mode défensif. Le groupe semble ainsi bien plus important et chaque larve adopte la forme d'un S photographiquement très intéressante".



*Un **sujet** intéressant… une jolie **lumière**… un **cadrage** esthétique… une **mise au point** précise…*

CRITIQUE PHOTO

Critiquer ? Comment et pourquoi ?

Avant de démarrer la lecture de cette rubrique, merci de prendre connaissance de la "règle du jeu" acceptée par ceux qui proposent leurs images et par ceux qui se lancent dans un commentaire nécessairement subjectif:

– les images publiées ici sont choisies en fonction des remarques qu'elles appellent et non au vu de leur qualité;

– toutes les photos ont été soumises volontairement par leurs auteurs afin d'être critiquées;

– la parution n'est ni automatique, ni garantie. Les photos non retenues sont retournées avec une "critique-express", sous réserve que l'auteur ait joint l'emballage retour, pré-adressé et affranchi;

– on ne formule ni "jugement" ni "verdict": juste un avis personnel, donc critiquable.

S'il nous arrive d'être durs, c'est pour rappeler que toute image mérite un minimum de soins. Quand leurs photos présentent des défauts, beaucoup d'amateurs se retranchent derrière la valeur affective dégagée par leurs clichés. Un raisonnement que nous ne pouvons partager dans la mesure où, par définition, une photo-souvenir ou une photo de famille est faite pour durer!

S'il est essentiel de savoir saisir l'instant et de capturer les bons moments de la vie, l'émotion véhiculée par une photo n'excuse ni les fautes de cadrage ni les défauts techniques qui, dans dix ou vingt ans, seront toujours là. Aussi, quand on peut les éviter… faisons-le!

Guy-Michel

Faites-nous parvenir vos photos avec les informations de prise de vues (boîtier, objectif, film, vitesse, diaph. et technique utilisée) à l'adresse suivante:

Album des Lecteurs,
Chasseur d'Images,
BP 80100,
86101 Châtellerault Cedex

Nous ne retournerons que les photos pour lesquelles l'auteur aura joint une enveloppe retour timbrée et adressée.

Jimmy PHAN – Vernet-les-Bains

Cali en concert

Canon EOS 7D – 15 mm – f/5,6 – 1/100 s – 100 ISO

Que faut-il rechercher en prise de vue de concert rock, si ce n'est retranscrire par l'image l'état d'esprit de l'artiste? Se donne-t-il à fond pour son public? Votre photo de Cali sur scène apporte la réponse: l'homme ne compte pas sa peine.

Réalisée au grand-angle et en forte contre-plongée, votre composition tire parti des diagonales de l'arrière-plan pour insuffler un dynamisme à l'image que vient corroborer la fougue du chanteur. L'ouverture de diaphragme à f/5,6 atténue judicieusement la présence de l'arrière-plan. Et même si l'on ne trouve que peut d'éléments nets du fait du temps de pose (1/100 s) et des déplacements énergiques de Cali, cela reste une très bonne photo.

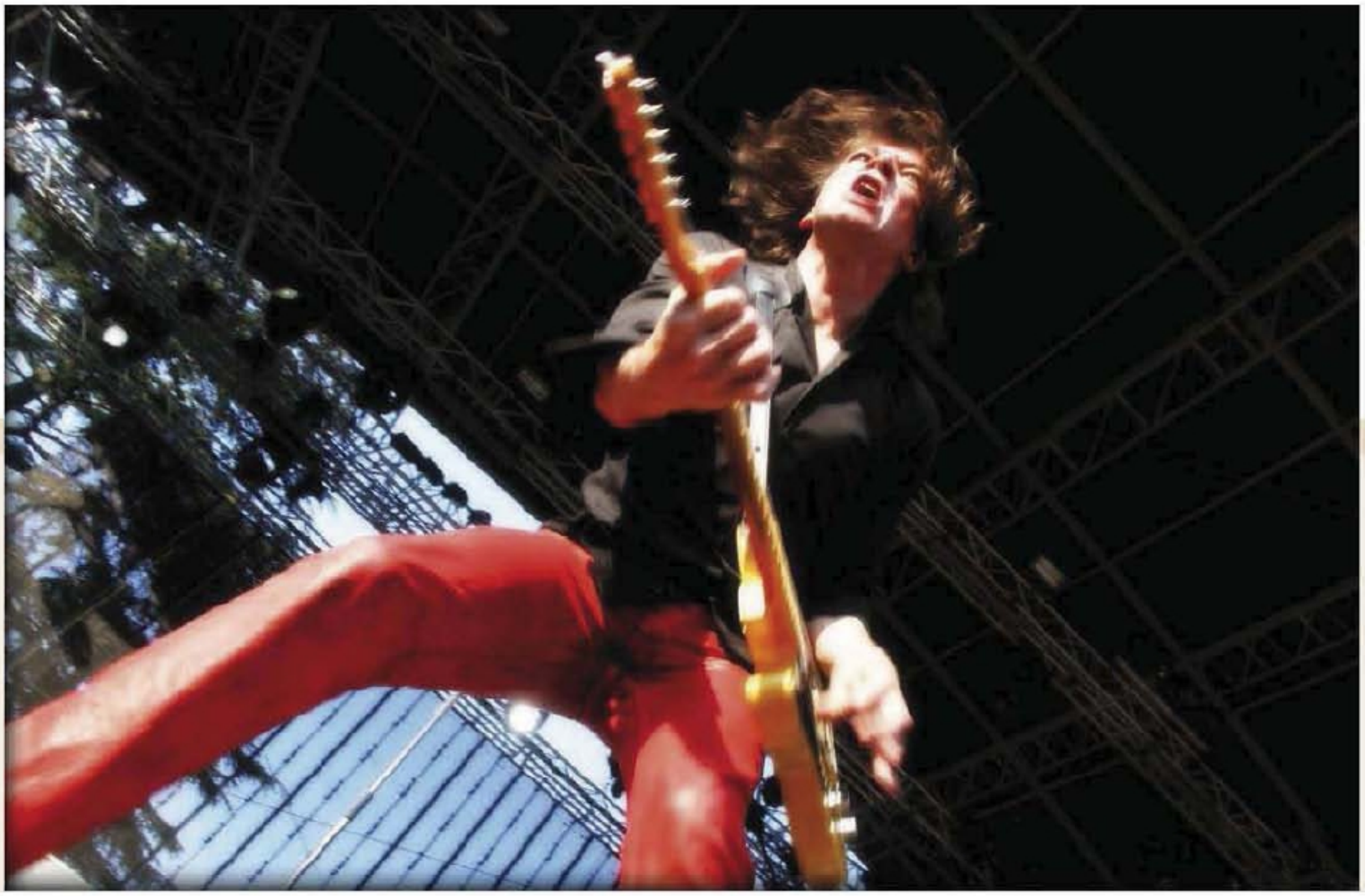


Raphaël PITASSI – Haguenau

Étang de Grundel, forêt d'Haguenau

Nikon D300 – 17-70 mm – f/9 – 1/250 s – 800 ISO

Bien qu'elle soit dépourvue de points forts, votre composition est agréable: c'est l'éclairage qui fait l'intérêt de cette scène. Les reflets lumineux donnent de l'intensité au paysage. Concernant le cadrage, on perçoit une hésitation de votre part: plutôt en haut ou plutôt en bas? Chercher la symétrie n'était pas ici pas la solution la plus pertinente, il aurait mieux valu privilégier la zone supérieure. Cela aurait évité de tronquer la cime des arbres. Au passage, intégrer dans le cadre l'arbre de droite aurait été bienvenu.





Ch. JUDAK – Bruxelles

Skateur saisi au vol – Canon EOS 550D – 100 mm – f/8 – 1/1600 s – 400 ISO

Les figures aériennes des skateurs méritent assurément d'être photographiées, mais veillez alors à les saisir de face si vous voulez que le spectateur de l'image se sente concerné par la démonstration. Autre question à se poser avant de porter l'œil au viseur : "À quel diaphragme vais-je faire ma photo ?" Ce choix aura une influence sur l'arrière-plan : ouvrir le diaph, c'est estomper l'environnement. Sur ce plan, votre cliché n'est pas réussi.



G. APPERT-COLLIN – Agde

Fleur inconnue sous une belle lumière

Canon EOS 600D – 100 mm Macro – f/6,3 – 1/1250 s – 100 ISO

Face à une telle fleur, le photographe doit s'évertuer à mettre en valeur ce qui en fait l'originalité : les longs pétales incurvés. Votre cadrage coupe légèrement l'un d'eux, dommage. En revanche, leur finesse est bien restituée grâce au fond estompé. Compte tenu de sa posture, il fallait effectivement placer la belle dans la partie droite de l'image. Un bilan plutôt positif donc, que vient magnifier l'éclairage, la lumière allant jusqu'à inonder l'intérieur de la corolle.



Alain LIPPI – Maugio

Saintes-Maries-de-la-Mer: vocation précoce

Lumix FZ200 – f/3,2 – 1/250 s – 160 ISO

Il fallait avoir l'œil du reporter pour repérer cette fillette en train de chanter et la saisir au bon moment. En vous plaçant à sa hauteur et en incluant les musiciens de l'arrière-plan, vous construisez une scène forte parfaitement lisible. En revanche, un point négatif doit être souligné: tout est sur le même plan de netteté. Face à une telle scène, il aurait été utile d'instaurer une différence entre premier plan et arrière-plan en jouant sur l'ouverture de diaphragme. Évidemment, nous sommes bien conscients que le petit capteur de votre appareil ne vous permet pas toutes les fantaisies.

M. HOFFMANN – Saran

Comme un guetteur camouflé

Nikon D90 – Zoom Nikon 16-85 à 60 mm – f/5 – 1/500 s – 200 ISO

Photographier un lézard vert dans un environnement où il se fond n'est pas une mince affaire. En choisissant une large ouverture de diaphragme, vous avez assuré la réussite de votre image car cela permet de mettre l'accent uniquement sur la tête du lézard. Le grand avantage des appareils reflex est de pouvoir gérer facilement la profondeur de champ, et cela même avec un boîtier doté d'un capteur APS-C dont la surface dépasse de beaucoup celle de n'importe quel capteur de compact. Sans compter les excellentes performances des objectifs, toutes marques confondues, l'étendue des possibilités créatives et la très bonne qualité d'image.

Lorraine BERKOFF – Manosque

Pêche aux piécettes devant le musée d'Art Moderne de New York

Ici encore, la photo aurait été bien meilleure si elle avait bénéficié d'une profondeur de champ moindre. Fondus dans le flou, les personnages sirotant à la terrasse n'auraient pas nui à la lecture de la scène, dont le point fort se situe au premier plan. Malheureusement, avec un compact ou un bridge, impossible de gérer efficacement la profondeur de champ en raison du petit capteur.





Pascal GIRAULT – Doué-la-Fontaine

Paysage en infrarouge

Nikon D40x modifié (filtre passe-bas remplacé par un filtre infrarouge 720 nm). Photo ensuite traitée sur Camera Raw et Photoshop.

Au risque de vous surprendre, je ne vous parlerai pas ici de la "règle des tiers". Je ne m'appesantirai pas non plus sur les bienfaits d'une composition décentrée. Votre choix de cadrage centré est non seulement une nécessité, mais une réussite. Il restitue à merveille la vigueur du sujet, solide sur son tronc et dont les branches occupent tout l'espace.



Caroline DELCOURT – Namur (Belgique)

Ma cousine photographiée en baie de Somme

Canon EOS 400D – Zoom Tamron 10-24 à 24 mm – f/11 – 1/200 s – 200 ISO

Dommage que la tête de votre cousine se trouve en superposition avec une bande de sable, il aurait fallu que votre modèle se place plus près de vous tout en restant bien calé à droite de l'image. La profondeur de champ étendue se justifie pleinement, de même que le cadrage large. Celui-ci apporte une valeur symbolique à la composition en mettant l'accent sur l'harmonie entre l'Homme et la Nature. Cette harmonie est aussi exprimée par la quiétude qu'inspirent les lignes horizontales ou la surface étale de l'eau. Une image forte et plutôt réussie.





Dominique LINTINGRE – Bagneux

Bienvenue à Volendam

Appareil reflex

Le soin apporté au cadrage et à la composition de cette photo est à souligner. La ligne d'horizon, placée au milieu, véhicule l'idée de sérénité et d'équilibre. Idée que vient confirmer la présence du lampadaire au centre. L'absence de perspective donne plus de poids à cette image au fort pouvoir graphique. Combien de temps avez-vous attendu pour avoir dans le viseur le voilier puis le goéland ? On ne le sait pas, mais le résultat s'approche de la perfection !



Daniel PITTELOUD – Sion (Suisse)

Bergeronnette allant nourrir ses jeunes

Canon EOS 40D – Zoom Canon 100-400 à 400 mm – f/9 – 1/640 s – 400 ISO

Cette photo est très intéressante car elle donne une bonne idée du régime alimentaire des jeunes bergeronnettes. Le cadrage est esthétique et l'allure de l'oiseau très digne. L'arrière-plan bien lisse contribue aussi à mettre la bergeronnette en valeur. Bien entendu, le télézoom 100-400 mm utilisé à sa plus longue focale est l'outil idéal pour ce genre de photos.

Et si vous vous laissiez tenter par un concours ?

Chaque mois, nous nous efforçons d'annoncer tous les concours, pour peu qu'ils nous soient signalés en temps voulu par ceux qui les organisent, évidemment. Nous publions le thème, l'adresse à laquelle on peut se renseigner, le numéro de téléphone de l'organisateur et la date limite, mais ces infos ne constituent en rien un engagement du magazine. Parce qu'il peut arriver qu'un concours soit annulé, n'envoyez jamais d'originaux ! Et méfiez-vous des concours payants : c'est une pratique que nous désapprouvons.

1er Salon national du Pays Bigouden. Concours ouvert à tous, organisé par le club photo du Guilvinec. Thème libre (2 catégories : N&B et couleur). 4 épreuves maxi par auteur et par catégorie (30 par club), montées sur carton léger de 30 x 40 cm. Règlement : legac_michel@wanadoo.fr Date limite : 25 octobre.

11e Biennale de Saint-Benoît. Concours ouverts aux photographes de la région Poitou-Charentes et des départements limitrophes. Deux sections : Grand Prix d'auteur (thème libre, série cohérente de 12 à 18 photos, sur support rigide 40 x 50 cm) et Tremplin jeune auteur (moins de 25 ans, série de 6 à 10 photos sur le thème "Paysage, source d'émotions"). Règlement : Mairie, 11 rue Paul Gauvin, 86280 Saint-Benoît. www.arcimage.fr Tél. 05-49-45-18-36. Date limite : 28 septembre.

L'animal et l'homme. Concours ouvert aux amateurs, organisé par le photo-club serriérois. Thème : "L'Animal et l'Homme" (décliné en deux catégories : avec ou sans retouche). 6 photos maxi par auteur (3 dans chaque catégorie), au format 20 x 30 cm, non margées et non montées sur support. Règlement : www.facebook.com/PhotoClubSerrierois ou photoclub.serrierois@yahoo.fr Date limite : 28 septembre.

Photo de voyage. Concours ouvert à tous, organisé par l'association PhotoMenton. Thème : "La photo de voyage". Une photo par participant. Formats acceptés : 20 x 30, 24 x 30 ou 21 x 29,7 cm. Règlement : Association PhotoMenton, Concours photo, chemin des Bellevesasses, 06500 Menton. www.photomenton.com - Attention, concours payant (5 euros, reversés à l'ONG HAMAP de lutte contre les mines antipersonnel). Date limite : 30 septembre.

Paysages et vignobles de Vic-Bilh/Madiran. Concours ouvert à tous, organisé par l'association Peleyre, en collaboration avec Altéma. Deux thèmes : "Paysages et vignobles de Vic-Bilh/Madiran" et "thème libre". 4 photos maxi par auteur et par thème. Règlement : Association Peleyre, 627, route d'Aydie, 65700 St. Lanne. www.peleyre.fr/concours - Attention, concours payant ! Date limite : 4 octobre.

Le sport. Concours ouvert aux amateurs, organisé par l'office municipal du sport et le Photo Caméra Club de Béziers. Thème : Le sport. 4 photos couleur et 4 photos N&B maxi par participant. Format : 18 x 24 minimum sur support rigide 30 x 40. Règlement : Office municipal du sport de Béziers, 15, rue Général Margueritte, Boîte aux lettres n°51, 34500 Béziers. www.oms-beziers.com Tél. 04-67-28-35-81. Date limite : 4 novembre.

37e Salon d'automne du GPRV. Concours ouvert à tous, organisé par le Groupe Photo de la Région de Vernon et patronné par la FPF. Thème libre (catégories : N&B ou couleur). Photos sur carton 30 x 40 cm. Règlement : salon.gprv@free.fr Tél. 02-32-51-87-26. Date limite : 4 octobre.

8e concours "Cantines argentines". Concours ouvert à tous, organisé par l'association "Cantines argentines" (Valergues). Thème libre. 4 photos maxi par auteur. Règlement : www.fotosenpaysdoc.org - Attention, concours payant ! Tél. 06-64-91-59-96. Date limite : 15 septembre.

Les girouettes. Concours ouvert à tous, organisé par l'association pour la sauvegarde du patrimoine du Vieil-Baugé (49). Thème : "Les girouettes". Deux photos maxi par auteur, non encadrées et sur support rigide avec système d'accrochage. Format : 30 x 40 ou 30 x 45 cm. Règlement : Mairie du Vieil-Baugé, 27, grande rue, 49150 Le Vieil-Baugé. mairie-sg.levieil-bauge@wanadoo.fr Tél. 02-41-89-20-37. Date limite : 30 septembre.

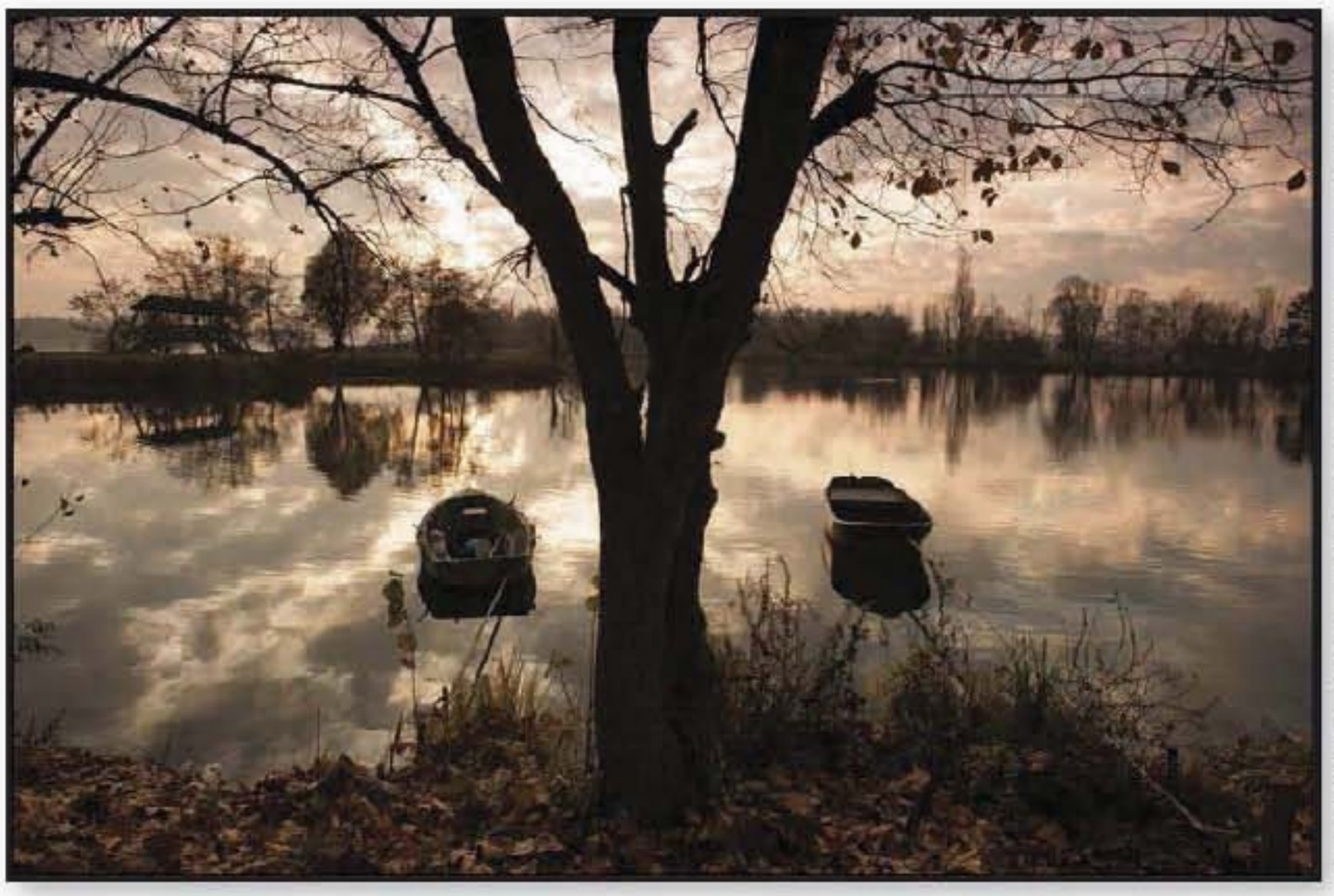
Traits d'union. Prix ouvert aux professionnel, organisé par Eurazeo. Thème : "Traits d'union". Le dossier de candidature comportera 10 photos (tirages au format A3 + fichiers Jpeg) et un CV. Règlement : Société Eurazeo, Concours "Un photographe pour Eurazeo", 32, rue de Monceau, 75008 Paris. www.eurazeo.com/engagements/eurazeo-et-la-photo/concours-photo Date limite : 15 octobre.

Sillian International Organisation ISO2013. Concours ouvert à tous, organisé par le club Double Déclic. 3 catégories : "Libre couleur", "Libre monochrome" et "Alternative creativity". 4 photos maxi par auteur et par catégorie. Règlement : www.ddcontest.com - Attention, concours payant ! Date limite : 20 octobre.

Patrimoine haut en couleur. Concours ouvert à tous, organisé par la C.A. du Grand Besançon. Thème : "Patrimoine haut en couleur". Les photos doivent être réalisées dans l'un de ses quatre sites : la Citadelle de Besançon (Doubs), la Saline royale d'Arc-et-Senans (Doubs), la Grande Saline de Salins-les-Bains (Jura) ou les villes du Locle et de La Chaux-de-Fonds (Suisse). 3 photos maxi par site à déposer sur la page Flick'R du concours. Règlement : webmaster@besancon-tourisme.com Date limite : 31 octobre.

8e French Digital Tour. Circuit photographique international organisé conjointement par les clubs de Bagnols Marcoule (30), St Aignan de Cramesmil (14), Foix (09) et Legé (44). 3 catégories : Libre, Nature, Créativité. 4 images maxi par catégorie. Règlement : www.frenchdigitaltour.org - Attention, concours payant ! Date limite : 13 octobre.

Photo Ciné Club Sénonais. Concours ouvert à tous, organisé par le Photo Ciné Club Sénonais. Thème libre. Couleur ou N&B. 2 tirages maxi par auteur au format 20†x†27, 20 x 30 ou 24 x 32 cm. Règlement : Photo Ciné Club Sénonais, 5, rue Nonat Fillemain, 89100 Sens (joindre enveloppe timbrée).



Barques de pêche à Plobsheim © Thierry Collin 1er Prix du concours "L'eau en Alsace", organisé par le photo-club d'Achenheim.

http://photoclubsenonais.fr / contact@photoclubsenonais.fr
Date limite : 1er octobre.

9e Salon international de Tulle. Concours ouvert à tous, organisé par le photo-club ASPTT de Tulle. 4 sections : "Libre N&B", "Libre couleur", "Nature couleur" et "Série" (4 photos N&B ou couleur). 4 photos maxi par auteur et par section sur support 30 x 40 cm. Règlement : Photo Club ASPTT Tulle, 46, rue Maurice Caquot, 19000 Tulle. www.photoclubasptt-tulle.com - Attention, concours payant ! Tél. 05-55-26-21-22.
Date limite : 7 octobre.

Situations insolites. Concours ouvert aux amateurs, organisé par l'Office de tourisme de Forez-en-Lyonnais. Thème : "Situations insolites". Deux catégories : A (artistique) et H (humour). 2 photos maxi par catégorie, au format minimum de 20 x 30 cm, montées sur support léger 30 x 40 cm. Règlement : Office de tourisme de Forez en Lyonnais, 9, place JB Galland, 42140 Chazelles-sur-Lyon. ot-forezenlyonnais@orange.fr Tél. 04-77-54-98-86.
Date limite : 31 octobre.

Les pollinisateurs. Concours ouvert à tous, organisé par l'ADSE (Association Défense Santé Environnement) en partenariat avec le Caméra Photo Club de Feurs (42). Thème : "Les pollinisateurs". 2 photos couleur maxi par auteur. Règlement : Caméra Photo Club de Feurs, Maison de la Commune, rue Camille Pariat, 42110 Feurs. www.pollinisateurs.wix.com/concoursphoto/
Date limite : 18 octobre.

Trois photos pour dire. Concours ouvert à tous, organisé par le Photo Caméra Cérétan. Thème : "Trois photos pour dire" (sujet libre mais il faut qu'il existe une relation entre les trois photos : une histoire, une séquence, un mouvement, etc.). Un jeu de trois photos par auteur. Format d'une photo : 20 x 30 cm à 30 x 45 cm (sur support rigide 30 x 45). Règlement : Photo Caméra Cérétan, 14, rue de la République, 66400 Céret. http://photoclubceretan.perso.sfr.fr - Attention, concours payant.
Date limite : 19 octobre.

Scènes de rue. Concours ouvert à tous, organisé dans le cadre du 4e Festival photographique de Venette. Thème : "Scènes de rue". Deux sections : N&B et couleur. 4 épreuves maxi par auteur et par section, montées sur carton léger 30 x 40 cm. Règlement : www.photo-club-venette.com/pages/festival.html - Attention, concours payant. Date limite : 2 novembre.

Ouverture-fermeture. Concours ouvert aux amateurs, organisé par l'Office de tourisme de Romorantin-Lanthenay dans le cadre du 7e Printemps de la Photographie. Thème : "Ouverture-fermeture". Deux catégories : adultes et moins de 18 ans. 3 photos par auteur en format 20 x 30 cm sur tirage papier. Règlement : Office de Tourisme, 32, place de la Paix, 41200 Romorantin-Lanthenay. otsiromo@aol.com Tél. 02-54-76-43-89. Date limite : 31 janvier.

Rendez-Vous Image. Concours ouvert à tous, organisé dans le cadre du 4e Rendez-Vous Image (à Strasbourg, du 24 au 26 janvier 2014). Thème libre. Proposer une série cohérente de 5 à 15 photos gravées sur CD et accompagnées d'un court texte de présentation. Possibilité de concourir dans les catégories "Livre photo" et "Vidéo". Règlement : www.rdvi.fr - Attention, concours payant ! Tél. 03-89-74-51-16. Date limite : 17 novembre.

11e Salon national d'art photographique de Pessac. Concours ouvert à tous, organisé par le club photo de l'Espoir Pessacais dans le cadre de son salon annuel (du 13 au 21 décembre). Sections : A) Thème libre monochrome ; B) Thème libre couleur. 4 photos maxi par section, à déposer sur le site www.photo.espoir-pessacais.fr Règlement : www.photo.espoir-pessacais.fr/salon/
Date limite : 1er novembre.

Festival "Regards sur images". Concours ouvert aux amateurs, organisé par l'association Creusographie dans le cadre du festival "Regards sur images" (en Creuse, du 26 avril au 22 juin 2014). 5 thèmes : "La Creuse identifiée et identifiable", "Macro & proxi", "N&B ou monochromie", "Paysages d'ici et d'ailleurs", "Photos créatives". 5 photos maxi par auteur, tous thèmes confondus. Règlement : www.creusographie.fr
Date limite : 15 janvier.

Instant décisif - Photomontage. Concours ouvert à tous, organisé par le club "Objectif 24" de Salon de Provence. Trois thèmes : "Instant décisif", "thème libre" et "photomontage". 3 photos maxi par thème sur support cartonné rigide 30 x 40 cm. Règlement et infos : François Morin (Objectif24@hotmail.fr) Tél. 06-70-86-05-64.
Date limite : 14 décembre.

6e Festimages Nature. Concours international ouvert à tous, organisé par l'association Cardamine dans le cadre du festival "Festimages Nature" de Saint-Berthevin. Thème : "La nature sauvage" (décliné en plusieurs sous-thématiques, allant de la faune à la flore en passant par le paysage). 8 photos maxi par auteur, tous thèmes confondus. Règlement et dépôt des images : www.festimages-nature.org
Date limite : 29 septembre.

Portraits - Travail. Concours ouvert à tous, organisé dans le cadre de la foire-exposition d'Orthez (5-6 octobre). 4 thèmes : "Portraits", "Objets et outils de travail", "Lieux et environnement de travail", "Foire-exposition d'Orthez 2012". 4 photos maxi tous thèmes confondus. Format minimum : A4. Règlement : www.mairie-orthez.fr
Date limite : 23 septembre.

Festi'Grimpe. Le 21 septembre. Concours ouvert à tous, organisé par l'association "Lez'Arts des Cimes". Le principe en quelques mots : "Par équipes de 2 à 4, les participants (préalablement inscrits) disposent d'une après-midi pour réaliser leurs photographies dans le cadre de Festi'Grimpe, festival briançonnais consacré à l'escalade". Trois catégories : "Gestuelle", "Mise en valeur du patrimoine" et "Délire" (2 photo maxi par catégorie). Règlement : http://festigrimpe.fr - Attention, concours payant.



© Myriam Lionet

Cette photo de libellule incognito a remporté le 1er Prix "Jeunes" du concours Festimages Nature en 2012. Il vous reste quelques jours pour participer à la nouvelle édition (voir modalités ci-contre, à droite).

Quoi de mieux, pour avancer plus vite, que de s'offrir une formation ?
Ça tombe bien : il en existe des dizaines, sur tous les thèmes !

Stages photo

Choisissez votre formation !

De plus en plus de stages ont pour thème la photo numérique. Normal, c'est dans ce domaine que la demande est la plus forte. Reste que tous les organismes dispensant des stages ne sont pas au même niveau de compétence ! Pour un stage efficace, choisissez bien votre formateur, en surveillant… sa propre expérience !

ALSACE

Strasbourg (67). Plusieurs stages sont organisés dans le cadre du 4e Rendez-Vous Image (à Strasbourg, du 24 au 26 janvier 2014), dont deux animés par Hans Silvester et Patrick Bailly-Maître-Grand. Formulaires d'inscription : www.rdvi.fr

Guebwiller (68). Initiation et perfectionnement à la pdv avec Christian Szabelski, photographe pro et formateur agréé. Sessions mensuelles. Contact : Tél.03-89-76-86-45. studiojp.guebwiller@orange.fr

AQUITAINE

Bordeaux (33). Stages individuels : tirage N&B et couleur argentique, portrait en intérieur, pdv extérieur, cours de soutien, initiation chambre grand format. www.expression-photographie.net Tél.06-76-67-30-52.

Parc des Pyrénées (64). Stage photo (un, deux ou trois jours) au Pic du Midi d'Ossau, Néouvielle, Pays Basque. Tous niveaux. Avec un accompagnateur et un photographe. http://stage-photo-pyrenees.fr/ Tél.06-70-47-67-10.

Bayonne (64). Formation individuelle à la gestion de la couleur et étalonnage, finalisation des images et tirage jet d'encre (4 heures, 1 stagiaire par session). Tous niveaux. www.cmp-color.fr/formation.html - Contact : Christophe Métairie. Tél.06-22-59-46-60.

Saint-Palais (64). Stages pdv paysage et animalier avec Michael Veerasingham, et post-prod via Lightroom et Photoshop. Tous niveaux. Également aventures photo en Arctique et Espagne. www.koko-imagesafaris.com Tél.06-16-86-53-82.

Salies-de-Béarn (64). Stages d'initiation et de pratique du procédé platine-palladium avec Laurent Lafolie. http://piezography.fr Tél.05-59-38-99-60.

AUVERGNE

Puy-de-Dôme et Cantal (63). Photographe pro, Alain Pons anime des stages photo nature (théorie, pratique, retouche). www.formation-photo-auvergne.fr Tél.04-73-37-40-66 / 06-63-12-29-39.

Clermont-Ferrand (63). Cours et stages avec Jérôme Pallé, photographe pro. 12 octobre et 9 novembre : bases pdv. 26 octobre : portraits en extérieur avec modèle. 23 novembre : maîtrise de l'exposition. www.jerome-palle.com (rubrique "Cours"). Tél.06-64-11-72-64.

BOURGOGNE

Varennes-Vauzelles (58). Préparer et tirer ses photos numériques via Photoshop dans l'esprit argentique. Maître de stage : Victor Coucosh. Dates : 26-27 octobre. dom.laroche@sfr.fr Tél.06-67-21-17-50.

BRETAGNE

Saint-Brieuc (22). Stages "Portrait et beauté" en studio avec Gaël Creignou, photographe pro. Pdv et retouche d'image, tous niveaux. www.gael-creignou.com Tél.02-96-73-31-91.

Quimper (29). Stages animés par Thierry Becouarn : maîtrise du reflex, portrait, N&B numérique, développement Raw, etc. www.photo-par-passion.fr Tél.02-98-53-34-90.

Douarnenez (29). Maîtriser son appareil photo numérique avec "PhotoSivette" Christine. Public : amateurs tous niveaux. Chaque dernier samedi du mois. www.photosivette.com Tél.06-16-53-78-17.

Pointe du Raz (29). Intiation et perfectionnement à la photo : prise en main de l'apn, portrait en studio ou en extérieur. Tous publics. www.audierne-photo.fr

Golfe du Morbihan (56). Stages d'une journée avec Jean-Marie Séveno : initiation ou perfectionnement à la pdv (faune, flore et paysage). Dates : 23 octobre-17 novembre. jm.seveno@hotmail.fr Tél.06-28-04-10-48.

CENTRE

Bourges (18). Stages d'initiation avec modèle : "Dépasser les modes automatiques avec le mode M" et "Maîtriser la lumière en studio." Studio (you), 3, rue de la Chappe, 18000 Bourges. www.pascalrouet.com Tél.06-78-50-81-69.

Graçay (18). Stages d'initiation au procédé de la gomme bichromatée, organisés par le Musée de la photographie de Graçay et animés par Érick Mengual et Mustapha Azéroual. Dates : du 18 au 20 octobre ; du 22 au 24 novembre. Contact : Sandrine Albert-Le Gall. Tél.02-48-51-41-80.

Graçay (18). Prise de vue à la chambre et découverte des tirages contact (papier salé, cyantotype et platine/palladium). Stage d'initiation animé par François Croizet. Dates : 8-10 novembre. Contact : Sandrine Albert-Le Gall. Tél.02-48-51-41-80.

Tours (37). Stage "MicroPhoto XXL" avec Gilles Martin. Pdv très rapprochée, du rapport 1:1 jusqu'à 500 fois. Dates : 21-22 septembre ; 28-29 septembre. www.gilles-martin.com Tél.02-47-66-98-57.

Montlouis-sur-Loire (37). Initiation à la photo avec Jean-Pierre Darcel : découverte du boîtier et de son mode d'emploi. Divers modules possibles. nortonniere@wanadoo.fr Tél.06-95-97-21-73.

Chambord (41). Stages à la journée animés par Philippe Bousseaud, photographe pro indépendant. Pdv nature (en Sologne ou en bord de Loire) ou architecture (Blois). Tous publics. Contact : laurent.labarrere@hotmail.fr Tél.02-54-79-23-95.

Laas (45). Cours sur mesure pour photographe débutant ou confirmé, animés par Bruno Corsetti. imagesmiroirs@gmail.com Tél.06-76-79-15-70.

CHAMPAGNE-ARDENNE

Lac du Der (51). Stages et voyages photo avec Pascal Bourguignon. www.pascalbourguignon.com Tél.03-26-41-08-24.

Lac du Der (51). Stages d'Alain Balthazard : initiation et perfectionnement pdv et post-traitement. Thèmes variables selon saison (animalier, etc.). http://photos-alainbalthazard.fr Tél.06-88-78-72-20.

FRANCHE-COMTE

Lamoura (39). Stages animés par Fabien Bruggmann (3 à 7 jours) : à l'affut du lynx dans le Jura. www.foto-jura.fr Tél.06-83-38-27-86.

Forêt de Chaux (39). Stage d'un jour autour du brame du cerf avec Florent Cardinaux. Dates : 28 et 29 septembre. 3 personnes maxi par session. www.florentcardinaux.com/stages.html

Cascades du Jura (39). Initiation aux techniques spécifiques de prise de vue de cascades avec Florent Cardinaux. 6 stagiaires maxi. Dates : 19-20 octobre. www.florentcardinaux.com/stages.html

HAUTE-NORMANDIE

Le Havre (76). Stages et voyages photo organisés par Alain Blondel et l'équipe de Créapolis. Destinations : Cotentin (modules de trois jours à partir de juillet), Nord Vietnam (22 octobre au 3 novembre), Laos (5 au 18 novembre), Laponie suédoise (février 2014). Tél.02-35-22-87-50.

ILE-DE-FRANCE

Paris 01e. "Le photo-reportage au service d'un regard urbain", stage avec Tristan Siegmann, suivi d'une demi-journée d'editing photo et d'une

Stages et dates aléatoires…

Chasseur d'Images annonce, dans cette rubrique, les stages dont on nous a signalé l'existence. Les dates, adresses et numéros de téléphone sont ceux mentionnés par les organisateurs. Nous attirons l'attention de nos Lecteurs sur le fait que certains programmes sont très fluctuants et sont fréquemment modifiés au dernier moment, en fonction des inscriptions. Une fois inscrit, il est prudent de rester en contact !

expo collective dans la galerie de l'association. Plusieurs dates de septembre à novembre. www.lesphotographes.org Tél.09-52-83-61-97.

Paris 03e. Ateliers pdv argentique, chambre noire et tirages N&B argentiques, dirigés par Bo Kyung Chun et Darryl Evans. in)(between, 3, rue Ste Anastase, 75003 Paris. www.inbetweengallery.com Tél.06-86-42-88-81.

Paris 09e. L'agence VU' propose des master-class animées par des photographes de renom. 27 au 29/09 : Claude Pauquet. 11 au 13/10 : Denis Darzacq. 15 au 17/11 : J-C Bourcart. 6 au 8/12 : Philippe Brault. Public : photographes pros et amateurs avertis. www.agencevu.com/workshops Tél.01-53-01-85-84.

Paris 09e. Stages mode et beauté en studio avec Hervé Dunoyer : préparation du shooting, éclairage, direction du modèle, etc. www.photographe-mode.net/Stages

Paris 10e. Formation proposée par le Centre Jean Verdier en quatre cycles : "Photo d'action," "Photo numérique", "Studio" et "Recherche artistique". Chaque cycle se déroule au rythme de 2 séances hebdo. Début des cours : 7 octobre. Centre Jean Verdier, 11, rue de Lancry, 75010 Paris. www.verdierphoto.fr Tél.01-42-03-00-47.

Paris 11e. "De la prise de vue au portfolio" : stage photo individuel (argentique et numérique). Toute l'année. Hergo, 91, rue de la Roquette, 75011 Paris. Tél.06-19-30-24-16.

Paris 11e. "Editing : de l'image à l'histoire" avec Tristan Siegmann. Stage d'une demi-journée : analyse de l'image et élaboration d'un portfolio. www.lesphotographes.org Tél.09-52-83-61-97.

Paris 11e. Stages tous niveaux organisés par la Nikon School. www.nikon-school.fr Tél.08-25-82-10-10.

Paris 12e. Formation d'une journée pour apprendre à maîtriser Lightroom (exposition, balance des blancs, contrastes, recadrage, gestion du bruit, etc). www.formationlightroom.com

Paris 13e. Itinérances photographiques propose stages et voyages photo pour débutants et initiés. www.itinerancesphoto.org Tél.09-51-73-29-46.

Paris 15e. Stages tous niveaux axés sur la pratique et la mise en situation. Cours possibles en langage des signes avec l'aide des interprètes du réseau de l'AFILS. Présent sur toute la France. www.reflexephoto.fr Tél.01-74-30-56-78.

Paris 18e. L'école du regard axe ses programmes vers l'artistique et les bases de la photo. Ateliers divers : composition, tirage, création d'un livre, etc. Nouveau : formations individuelles au tirage noir et blanc argentique. www.ecoleduregard.com Tél.06-50-87-76-58.

Paris 18e. Formations tous publics de courte ou longue durée dispensées par des photographes pros. www.ateliers-photographiques.com

Paris 19e. Chaque week-end, Zoom'Up propose des cours accessibles à tous et animés par des photographes pros. 4 à 8 stagiaires par session. http://zoomup.biz Tél.06-51-38-83-88.

Paris 20e. Eyes in Progress propose des ateliers animés par des photographes de renom : Patrick Zachmann (9 au 12 octobre), Richard Dumas (23 au 26 octobre), Michael Ackerman (27 au 30 novembre). www.eyesinprogress.com

Paris 20e. Atelier "Mode et lingerie" : une journée avec une équipe complète (mannequin, maquilleuse, coiffeur). Public : tous niveaux. Points abordés : éclairage, direction du modèle, éditing des images. Date : 13 octobre. www.lagarde-photo.com Tél.06-03-98-56-09.

Moussy le Vieux (77). Stage animé par Jacky Quatorze, photographe d'illustration. Formation individuelle ou en petit groupe en fin de semaine. Bases théoriques et pdv sur le terrain. ariegephoto@wanadoo.fr Tél.01-60-54-96-84.

Nemours (77). N&B argentique et procédés anciens avec Patrick Firmin-Didot, ancien responsable de labo. patrick.firmin-didot@nordnet.fr Tél.01-64-28-95-54.

Mennecy (91). Studio+ propose des stages sur le nu artistique, portrait, lingerie en studio avec modèle. Association Studio+ 18, av. Rousset, 91540 Mennecy. www.studio-plus.fr Tél.06-78-72-38-36.

Marolles en Hurepoix - Brétigny-sur-Orge (91). Sorties et ateliers divers animés par Sylvie Valeme, photographe pro : initiation et perfectionnement à la pdv, labo argentique, Photoshop, procédés anciens, tirages lith, sténopé… http://sylvie.valem.pagesperso-orange.fr/ Tél.06-33-71-36-30.

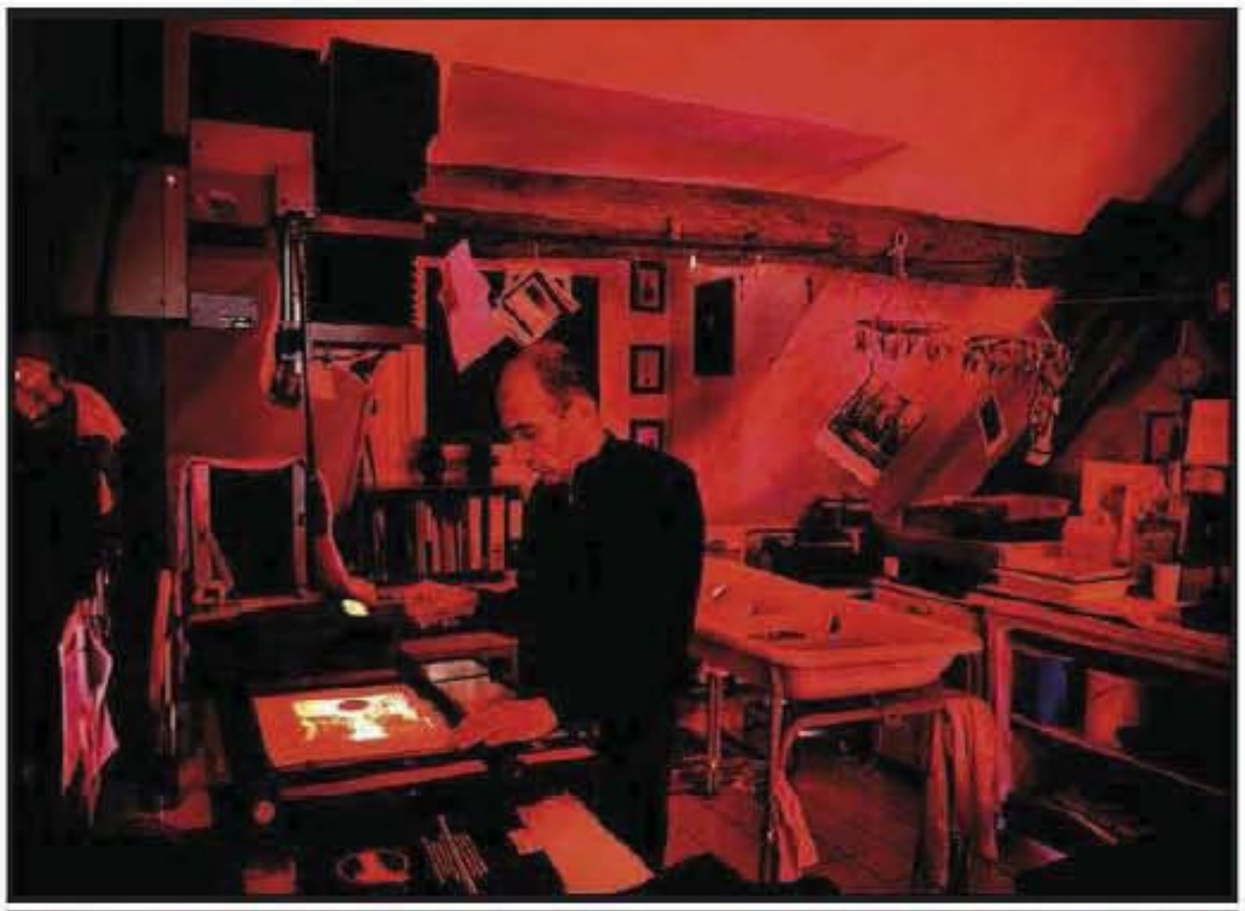
Longjumeau (91). Formations de 5 jours minimum : cours théoriques et pratiques sur le terrain avec sujets people d'actualité. formation@papixs.com

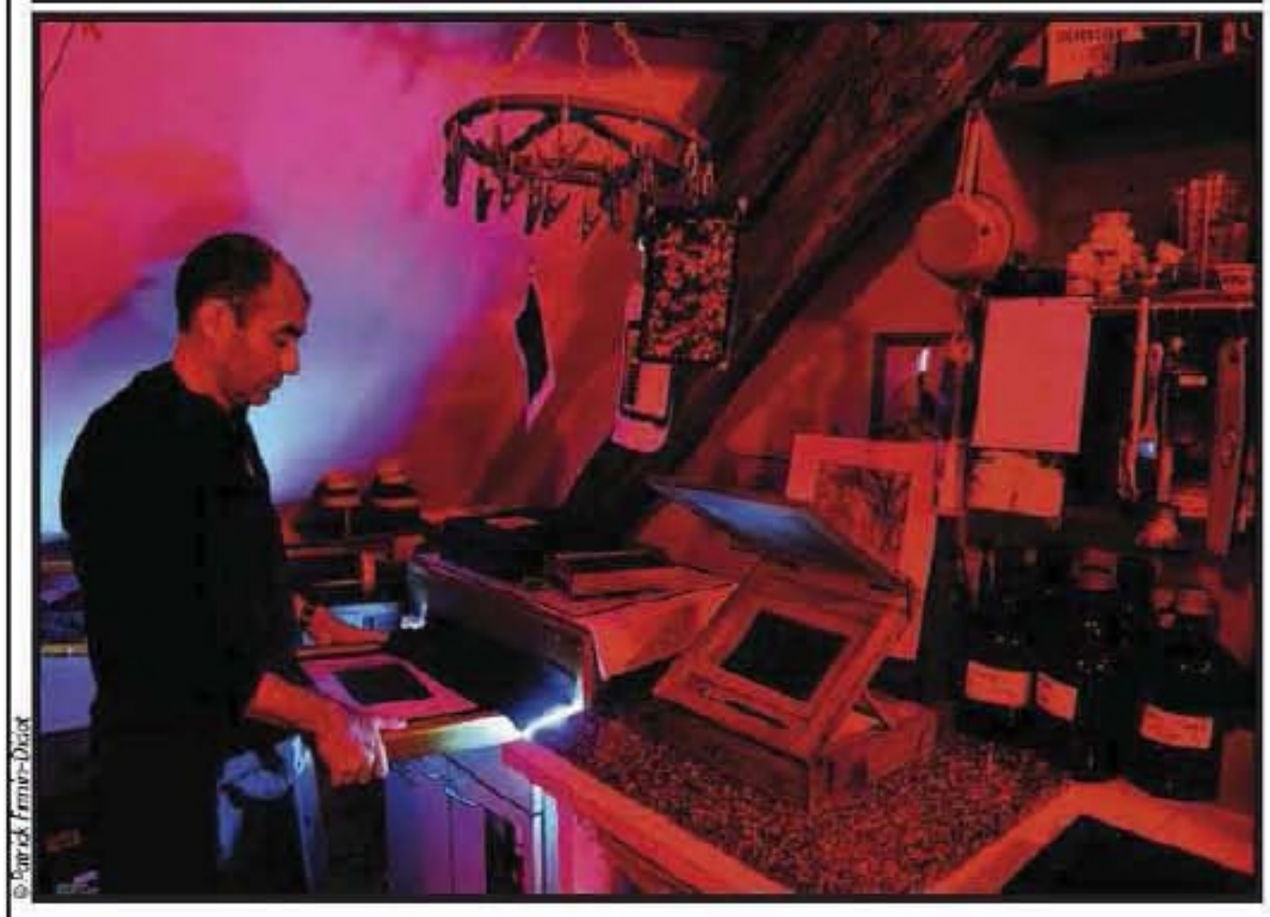
Paris (75) et Issy les Moulineaux (92). Cours hebdomadaires et ateliers tous niveaux proposés par le collectif "D'un Atelier à l'Autre". Thèmes : portrait en studio, labo argentique N&B, création portfolio, etc. http://dunatelieralautre.org/ Tél.06-45-47-35-76.

Puteaux (92). Stages pour débutants : initiation au portrait et travail de la lumière. Ateliers en petits groupes. Studio Orchidée, 7, rue Auguste Blanche, 92800 Puteaux. Tél.06-12-48-15-74.

La Plaine Saint-Denis (93). Formations courtes pour les auteurs-photographes (ouverture sur les nouveaux contenus interactifs) organisées par l'ENS Louis-Lumière. www.ens-louis-lumiere.fr (rubrique "Formation continue"). Tél.01-84-67-00-27.

Gentilly (94). Stage tous publics "Les secrets du portrait hollywoodien" avec Jacques Viallon (pdv, développement et retouche). www.jacques-viallon-photographe.com Tél.06-14-51-72-02.





© Patrick Firmin-Didot

Ancien responsable de labo, Patrick Firmin-Didot organise des stages pratiques autour du noir et blanc argentique et des procédés anciens. Ces formations se déroulent à Nemours (77). Contact : patrick.firmin-didot@nordnet.fr T.01-64-28-95-54.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Uzès (30). Stages de "Noir d'Ivoire". 23-25 septembre : Indesign pour les photographes. 5-6 octobre : initiation au format Raw. 9-11 novembre : initiation à la pdv numérique. 16-17 novembre : tirage N&B argentique. www.noir-ivoire.com Tél.04-66-22-36-45.

Saint-Hilaire de Brethmas (30). Stages animés par Michel Gasarian, photographe pro. Thèmes : paysage, portrait, nature morte, macro… Dates : 25 au 26 octobre, 29 novembre au 1er décembre. www.comptoir-saint-hilaire.com Tél.04-66-30-82-65.

Rodilhan (30). Cours privés tous publics avec le photographe Franck Cyktor : de la technique aux secrets de la composition. www.photofc.com Tél.06-59-39-83-08.

Nîmes (30). Formation à la photo de mariage avec Vincent Formica. Deux jours de théorie en salle et une demi-journée sur le terrain en conditions réelles. www.stagesphotos.com Tél.09-54-74-64-55.

Rousson (30). Formation destinée aux professionnels, sur le thème du mariage (maîtrise de l'éclairage, pdv, communication, vente, etc.). Lieu : château de Rousson (privatisé pour l'occasion). Formateur : Franck Cyktor. Dates : 18-24 novembre. www.photofc.com Tél.06-59-39-83-08.

Le Caylar (34). Photo animalière (cervidés), de l'approche à la prise de vue, avec Jean Ribes (30 ans d'expérience de la photo nature). www.vupourvous.fr

Montpellier (34). Stages individuels ou collectifs tous niveaux, organisés par l'association Montpellier Sortie Photo. Thèmes variés. Réservation par courriel : elerbret@gmail.com - Programme : www.montpellier-sortiephoto.fr

Montpellier (34). Montpellier Formation Photo propose des stages 100% pratique en fin de semaine. www.montpellier-formation-photo.fr Tél.06-28-23-77-80.

LORRAINE

Baccarat (54). Stages "Photo nature" animés par Bernard Zélus. De 1 à 3 jours, pdv macro, paysages, labo numérique, groupe de 3 ou 4 pers. maxi. www.naturelorraine.fr Tél.09-65-31-46-78.

Metz (57). Stage macro terrain faune et flore avec Olivier Lievin. 4 stagiaires maxi par groupe. www.olivier-lievin.fr Tél.06-73-83-55-03.

Hautes-Vosges (88). Stages macro tous publics animés par Bernard Gauthier (flore et petite faune des tourbières). bernard.gauthier54@orange.fr Tél.03-83-23-13-04.

MIDI-PYRENEES

Toulouse (31). Stages initiation ou perfectionnement à Photoshop (15 et 22 octobre), Lightroom (19 et 26 novembre), au montage vidéo (4 et 11 décembre) et au diaporama numérique (14 et 21 novembre). Formations entrant dans le cadre du DIF. www.formationmicro.com Tél.05-62-16-00-19.

NORD-PAS-DE-CALAIS

Wasquehal (59). Vincent Oudin propose cours individuels et collectifs de gestion et retouche de photos (Photoshop, Lightroom, Aperture, DxO). info@picture-conseil.fr Tél.06-75-71-63-72.

Lille (59). La photo et la vidéo numérique de A à Z avec Frédéric Mary (pdv et post-traitement, tournage et montage). 2aazcontact@gmail.com Tél.06-16-56-33-20.

PAYS DE LA LOIRE

Le Thoureil (49). D'avril à octobre, initiation photo au fil de l'eau avec Alain Gillot, à bord d'une toue sablière et sur les îles de la Loire. http://balades-nautiques.enpaysdelaloire.com/initiation-photos-au-fil-de-leau/ Tél.07-86-18-52-10.

Laval (53). "Apprivoisez les pixels," stage animé par Jean-Yves Guyard au sein des 70 ha de nature du site Echologia (Louverné). Bases photo et mise en pratique. www.echologia.fr - fotonik.huit@sfr.fr Tél.02-43-01-17-30.

Bocage sarthois (72). Stages d'initiation et de perfectionnement : mammifères, oiseaux, macro et paysage dans un cadre naturel forestier et de bocage. www.christophesalin.com Tél.06-48-33-24-33.

POITOU-CHARENTES

Saint-Genis de Saintonge (17). Stages d'approfondissement des connaissances en photo nature. www.rvbpixels.fr

Niort (79). Ateliers organisés par l'association "Pour l'instant" : marée d'équinoxe avec Thierry Girard (du 20 au 22 septembre, sur l'île de Ré), portrait avec Xavier Lambours (du 18 au 20 octobre). www.cacp-villaperochon.com - Contact : Jean-Luc Fouet. Tél.06-85-95-99-07.

PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR

Serre-Chevalier (05). Stages de 2 à 5 jours animés par Fred Malguy dans le Briançonnais et le Parc national des Ecrins (pdv et labo numérique). Fin octobre - début novembre : photo animalière et couleurs d'automne. www.balades-photos.com Tél.06-08-74-18-29.



À gauche – Robert De Niro © Xavier Lambours

Du 18 au 20 octobre, dans le cadre des ateliers organisés par l'association niortaise "Pour l'instant", Xavier Lambours anime un stage consacré au portrait photographique. Plus d'infos sur : www.cacp-villaperochon.com Contact : Jean-Luc Fouet. Tél.06-85-95-99-07.

Aix-en-Provence (13). Initiation au reflex numérique et stage "Portrait" avec Fred Bruneau, photographe pro de la WPJA et de l'ISPWP. www.fred-bruneau.com Tél.06-76-86-20-87.

RHONE-ALPES

Miribel (01). Stage animé par Patrice Binard, photographe pro et formateur agréé. Cycle de 10 séances à partir du 20 septembre. Tél.04-78-55-36-38.

Labeaume (07). J-Philippe Vantighem propose des stages nature (paysage, animalier, macro, etc.) en Ardèche. Dates à la demande. www.ardeche-photo.com Tél.06-86-25-85-21.

Mont Mezenc (07). Au cœur de l'Ardèche, initiation et perfectionnement à la pdv paysage et macro avec Michel Lecocq. Dates : 5-6 octobre. www.tirage-art.com/stages.html Tél.06-60-80-55-75 / 04-94-14-17-79.

Labeaume (07). Sorties photo et vidéo proposées par l'association "Les Sternes". Camargue en novembre, Colombie en janvier-février, Guadeloupe en avril-mai. www.lessternes.com Tél.06-86-25-85-21.

Villevocance (07). Stages tous publics organisés par l'association LaboCance. http://labocance.over-blog.com Tél.04-75-34-29-24.

Die (26). Stages animés par Joël Chan-Urbain : théorie, pratique, sorties faune montagne, macro, pdv et traitement HDR, stéréoscopie, et fabrication d'anaglyphes. www.phot-aero-drome.com Tél.04-75-22-09-85.

Parc naturel régional du Vercors (26). Stages tous niveaux animés par Sandrine et Matt Booth, photographes naturalistes et accompagnateurs en montagne. Thèmes : paysage, faune sauvage et flore. www.prises2vues.fr

Parc naturel du Vercors (26). Stages photo nature (paysage, neige, animalier, macro) animés par Rémi Pozzi. Possibilités de stages en Italie (Toscane, Cinq terres). www.stages-photo-nature.com Tél.06-83-07-29-22.

Riverie (69). Stages à la journée par Christophe Weisse, photographe pro. Formules à la carte : "Du pep's dans vos images", "Lumière naturelle Ö ou pas ?", "Rando photo", "Vélo photo". http://vo.photo.free.fr Tél.06-31-32-39-52.

Annecy (74). Stages alpins avec Stéphane Viron, guide et photographe naturaliste. 5-6 octobre : "Lumières d'automne". 7-8 décembre : "Les amours des bouquetins". www.stephaneviron.com Tél.06-10-30-60-40.

Parc de Merlet (74). Deux stages d'initiation pdv animalière avec Gilles Petetin. Pour l'occasion, le parc sera fermé au public et réservé aux 8 stagiaires. Dates : 12-13 octobre et 26-27 octobre. www.parcdemerlet.com Tél.06-26-49-19-00.

ÉTRANGER

Norvège. Voyages photo organisés par Sylvain Dussans et Patrick Delieutraz. Du 11 au 18 octobre et du 15 au 22 mars : Alpes de Lyngen (paysages, aurores boréales) ; du 18 au 25 octobre et du 22 février au 1er mars : Dovrefjell (bœufs musqués). www.sylvaindussans.com - www.patrick-delieutraz.fr Tél.06-82-94-14-83 (SD) ou 04-50-39-42-98 (PD).

États-Unis et Canada. Paysages et vie sauvage d'Amérique du Nord avec Bérengère Yar, photographe pro. Circuits sur mesure possibles. www.amazingearthphotography.com Tél.001-613-746-6891.

États-Unis. Voyage photo à la découverte des paysages les plus spectaculaires de l'Ouest US avec Pascal Ducept. Dates : 16-28 septembre. www.photographesdumonde.com Tél.01-45-04-05-98.

Charleroi (Belgique). Pierre Rousseau et Fanny Ghilain proposent des stages studio, avec l'aide de mannequins de l'agence Yes. www.atelierdimages.be

Londres (Grande Bretagne). Stages divers (pdv et retouche) dédiés aux utilisateurs de matériel Nikon. Consulter http://blog.graysofwestminster.co.uk pour les prochaines sessions.

Rajasthan (Inde). Voyage photo et découverte avec Christine Garand. Niveau débutant à avancé. Deux sessions : Jaisalmer et le désert du Thar (1er-16 octobre) ; Triangle d'Or et Bénarès (1er-10 novembre). www.cgarandphotographe.com Tél.06-03-02-99-95.

La Havane (Cuba). 8 jours de pleine immersion, avec Nicolas Pascarel, reporter photographe. Dates : 1er-8 décembre. npascarel@hotmail.com - www.fotoasia.org Tél.0039-340-501-45-61.

Vouvry (Suisse). Retouche-Pro propose toute l'année des cours privés intensifs Photoshop, Lightroom tous niveaux + Capture NX et montage vidéo. www.retouche-pro.ch Tél.+41-24-565-62-70.

Ténérife (Espagne). Stages animés par Éric Gibaud (mode, nu, paysage, studio, etc.). Infos : photographievideoblog.com

Suisse romande. Jiri Benovsky propose des stages tous publics de photo de paysage, en moyenne ou haute montagne. www.benovsky.com/stages

Namibie. Voyage photo de 16 jours à la découverte des sites incontournable de Namibie, en compagnie de Maurice Chatelain. Dates : 9-24 novembre. www.tirawa.com Tél.04-79-33-76-33.

Abbruzzes (Italie). Voyage photo avec Fabien Bruggmann : brame au pays des loups et des ours. Dates : 14-21 septembre. www.fotojura.fr (prolongation d'une semaine possible selon le nombre de participants). Tél.06-83-38-27-86.

Andalousie (Espagne). Voyage photo avec Fabien Bruggmann : le rut du lynx pardelle (mais aussi aigles ibériques, loutres, cerfs, etc.). Dates : 11 au 18 janvier et 10 au 17 mai 2014. www.fotojura.fr Tél.06-83-38-27-86.

Marrakech (Maroc). 8 jours à la découverte des paysages du sud marocain avec Jean-Christophe Lagarde. Tous niveaux. Départs de septembre à novembre. www.studio-ljc.com Tél.00-212-(0)5-24-38-51-46.

Alpes suisses, italiennes et françaises. Pdv (paysage, nature) et retouche (Photoshop, Lightroom) avec JM Duriaux, professionnel de la montagne et photographe depuis 30 ans. www.imagesport.org Tél.+41-77-401-20-21.

PHOTIM La Boutique

Livres - La pratique

Photoshop CS6 et le RAW par la pratique

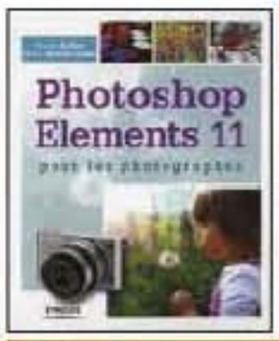


de Volker Gilbert

Un guide pratique composé de 66 exercices pour vous guider pas à pas à travers les flux de production. Un DVD contenant toutes les images des exercices est fourni (*2013*).

•CS6RAW **24,70€**

Photoshop Elements 11



de Scott Kelby et Matt Kloskowski

Avec cette version 11 (pour Mac et pour PC), Adobe propose un peu plus de fonctions de retouche de niveau professionnel aux amateurs de photo numérique (*2013*).

•ELEM11 **28,40€**

Pratique du reflex numérique

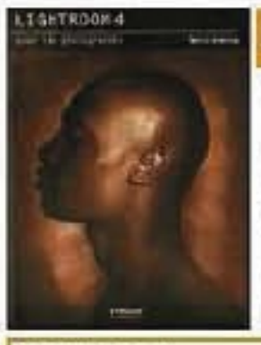


de René Bouillot

Cette 4ème édition entièrement mise à jour tient compte des progrès technologiques : nouveaux boîtiers, objectifs et accessoires, mais aussi nouvelles fonctions du reflex numérique (*2013*).

•REFLEXNUM4 **37,90€**

Lightroom 4 pour les photographes



de Martin Evening

Après un rappel des bases fondamentales de la photo numérique, l'auteur rentre dans le vif du sujet en tenant compte de l'évolution du logiciel depuis sa création (*2012*).

•LIGHT4GRA **37,90€**

DXO pour les photographes

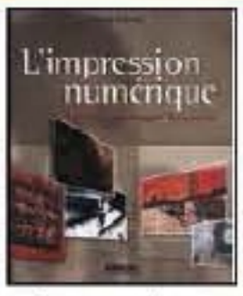


de Jean-Marie Sepulchre

2e édition à l'occasion de la sortie de la version 6 du logiciel Dxo Optics Pro. Il analyse les principales caractéristiques du logiciel et explique par des exemples précis, les réglages à appliquer selon les situations de prise de vue et les effets recherchés.

•DXOPHOT **28,40 €**

L'impression numérique

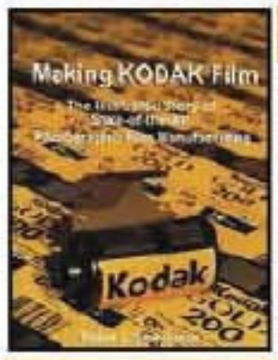


de Harald Johnson

Un état des lieux de l'impression numérique : tirage sur papier photo, sublimation, laser couleur, jet d'encre, etc. Etape par étape, vous saurez comment obtenir une épreuve de qualité en comparant les différentes techniques d'impression possibles (*2003*).

•IMPNUM **44,65 €**

Making Kodak film

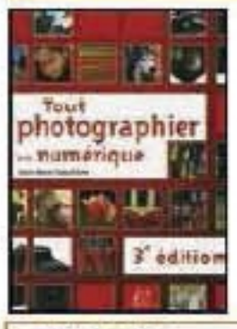


de Robert L. Shanebrook

Un livre collector réalisé par l'un des employés des usines de fabrication des films Kodak aux États-Unis qui détaille la technologie requise de la fabrication du film *(ouvrage en anglais, 2010)*.

•KODAKFILM **29€**

Tout photographier en numérique

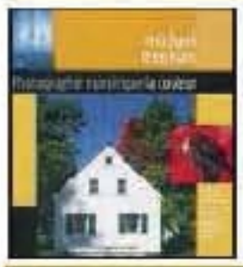


de Jean-Marie Sepulchre

Plus de 800 clichés commentés pour comprendre quels paramètres sont indispensables pour réussir une photo. Des fiches techniques permettent aux amateurs de bien maîtriser le sujet. *(août 2009)*

•TOUTNUM3 **27,50€**

Photographie numérique la couleur

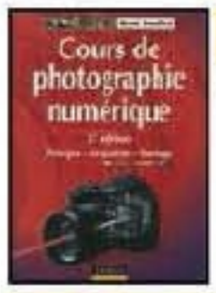


de Michael Freeman

La couleur vue sous un autre jour ! Il y a trois approches différentes : la perception, la science et l'expression. L'auteur explique aussi comment adopter la capture et le calibrage. *(2006)*

•MFCOUL **14 €**

Cours de photographie numérique

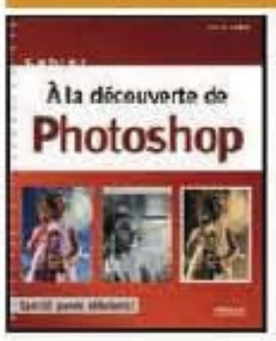


de René Bouillot

"Cours de photographie numérique" est un ouvrage résolument technique qui explique dans le détail comment fonctionne la photo numérique. *(juin 2003)*

•PHOTONUM **34,20 €**

Cahier À la découverte de Photoshop



de Pascal Curtil

40 exercices guidés pas à pas pour s'initier à Photoshop. De nombreuses captures d'écran illustrent l'ensemble pour appliquer cette méthode simple et efficace. Cet ouvrage clair et pédagogique vous permet d'aller à l'essentiel.

•PHSHOP **18,90€**

Pratique du labo noir & blanc

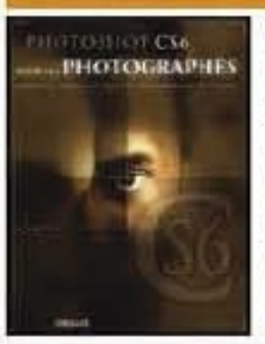


de Roger Hicks et Frances Schultz

Idéal pour débuter et attraper le virus du labo ! Les auteurs précisent comment installer votre labo, quel matériel choisir et vous guident utilement dans vos premiers pas (*2004*).

•LABNB **28,50 €**

Photoshop CS6 pour les photographes

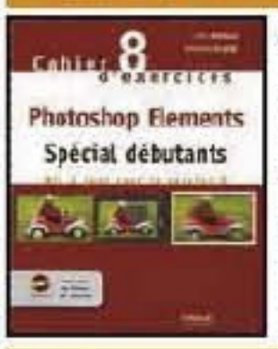


de Martin Evening

Cette nouvelle version s'appuie surtout sur les outils de Photoshop et sur les nouveautés de CS6. Ce livre est à consulter avec le site internet dédié (en anglais), qui comporte des tutoriels vidéo et des compléments d'information (*2012*).

•CS6GRAPHE **37,90€**

Photoshop Element version 8

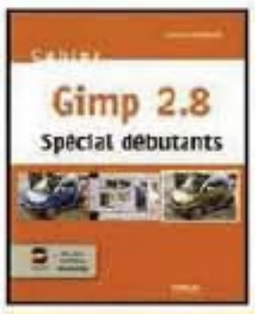


de Cyril Bruneau et Bernard Richebé

Ces ateliers décrivent des méthodes infaillibles pour éclaircir une photo sous-exposée, estomper des rides, gérer sa photothèque ou encore créer une galerie Web. Pour compléter cet apprentissage, ce livre comporte un CD-Rom.

•EXER8 **18,90€**

Gimp 2,8 Spécial débutants



de Robert Ostertag

Ce cahier s'adresse à ceux qui souhaitent aller à l'essentiel de Gimp et à tous les débutants en retouche numérique sous Windows, Linux et Mac OS X.

•GIMP28 **20,90€**

Lightroom 4 par la pratique



de Gilles Théophile

Nouvelle édition complètement revue et exclusivement construite sur des études de cas concrètes s'adresse aux photographes amateurs et professionnels qui veulent maîtriser Lightroom en apprenant par l'image (*2012*).

•LIGHT4 **24,70€**

La gestion des couleurs

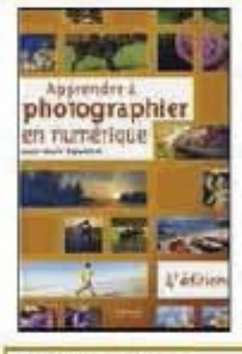


de Jean Delmas

Ouvrage de référence sur la gestion des couleurs, il répond aux questions que se posent les photographes amateurs et professionnels, mais aussi aux problèmes spécifiques auxquels sont confrontés les graphistes et le prépresse (*2012*).

•GESTION3 **37€**

Apprendre à photographier en numérique



de Jean-Marie Sepulchre

4e édition. Parcourez les notions de base, apprenez à maîtriser votre appareil, bridge, compact ou reflex, et lancez-vous dans l'art et la manière de photographier pour créer des images de qualité, dans n'importe quel contexte (*2013*).

•PHOTNUM4 **11,40 €**

• Photim.com est une Boutique en ligne, qui ne possède pas de magasin. Commandes par Internet (http://www.photim.com) ou par courrier : (Boutique Photim, BP 80100, 86101 Châtellerault Cedex - France). Délai de traitement des commandes : 48 h ouvrables + acheminement. Prix garantis durant le mois qui suit la date de parution de cette annonce. Tout article ne donnant pas satisfaction (logiciels exceptés), sera échangé moyennant son retour, complet et sous emballage d'origine, sous 15 jours maxi après avoir obtenu, auprès de nos services, un numéro de retour.

PHOTIM.com

Vos photos dans Chasseur d'Images

Chasseur d'Images a toujours accordé une large place aux photos des Lecteurs. Notre magazine est le carrefour vivant de la photographie, il est donc logique d'associer ceux qui le lisent et ceux qui le produisent !

Vos photos dans Chasseur d'Images, c'est possible… et c'est même souhaitable. Voici, pour ceux qui veulent nous prêter leurs yeux, les différentes portes d'entrée possibles. On appelle cela "parution, mode d'emploi" !

Je préfère une critique

Chaque mois, les pages *Critique* commentent certaines images de nos Lecteurs, mais évidemment pas toutes celles qui nous parviennent, bien trop nombreuses pour être critiquées une à une.

Pour avoir notre avis sur vos images, sans qu'elles soient publiées, venez nous les montrer lors des salons et festivals où la rédaction est présente. Mais vous pouvez aussi les soumettre à tous les autres Lecteurs, amateurs ou professionnels, en les postant directement sur Internet, via le site www.chassimages.com

Essayez, c'est très instructif!



Je vise un portfolio

Un portfolio, c'est un dossier d'exception! Il peut s'agir d'un dossier qui résume un travail de plusieurs années et traite de plusieurs sujets à la fois, mais aussi d'un reportage complet qui raconte une histoire. Dans tous les cas, il s'agit d'une aventure photographique ou du parcours d'un auteur.

Bref, un portfolio, ça ne se décroche pas comme ça, après quelques déclenchements hasardeux. Chaque mois, seuls deux ou trois auteurs sont sélectionnés, sur des critères qui peuvent être très variables mais qui s'appuient toujours sur l'originalité et la qualité.

D'abord, séduire la rédaction !

Le mode d'emploi à suivre pour décrocher un portfolio repose sur un certain nombre d'évidences, la première étant que tout commence par une démarche de l'auteur qui, au lieu de laisser son sujet vieillir dans un tiroir ou au fond d'un disque dur, prend l'initiative de le soumettre à une rédaction.

Dès lors, tout s'enchaîne: c'est à l'auteur qu'appartient le choix des images, la rédaction des légendes et du texte de présentation qui résume son travail ou explique son sujet. Bref, de tout mettre en œuvre pour séduire la rédaction!

Pour cela, préparez vos images (fichiers Jpeg haute définition, finalisés par vos soins) sur CD, DVD ou clé USB, joignez une version imprimée, car c'est plus pratique à commenter en conférence de rédaction. Et, envoyez le tout sous enveloppe, par la Poste et non via le web, parce que c'est le moyen le plus simple pour que vos images passent de mains en mains et accrochent le regard de celui qui les défendra.

Ensuite, si le sujet est retenu, la rédaction vous contacte. On discute du choix des images, on rédige le texte final, on veut en savoir plus sur vous… bref, on monte le dossier et on construit le portfolio.

Parfois, c'est un peu long (cela peut demander plusieurs mois); parfois, ça va très vite.
Ça dépend du sujet, de l'actualité, des autres dossiers reçus; c'est ça la Presse!

Alors, tenté? On les publie quand vos meilleures images? La balle est dans votre camp.

Guy-Michel – L. G. Gouverneur

Vite... préparez les prochains sujets !

Voici les thèmes des deux prochaines Leçons de Photo. Choisissez vos meilleures images... on les attend!

• Traitements numériques créatifs

La course aux millions de pixels n'empêche pas de conserver la nostalgie du noir & blanc, du Polaroid, des films couleur avec grain, des fuites de lumière, de l'effet carte postale ou des virages. Si les logiciels font cela très bien, certains photographes ont mis au point leur technique pour personnaliser le rendu de leurs images. Ce sera le thème de la Leçon de Photo ***"Traitements numériques créatifs"***.

Envoyez vos images avec une description détaillée des interventions et, mieux, avec la version avant/après. Les meilleures seront publiées.

Date limite d'envoi: 20 septembre.

• Mon studio chez moi !

Simple fond de papier sur dérouleur ou pièce dédiée à la photo… vous avez monté votre studio chez vous, montrez ce que vous en faites! Portrait, objet, nu ou recherches personnelles, tous les sujets sont autorisés. Joignez à vos images un descriptif détaillé du matériel utilisé et un petit croquis montrant la disposition des éclairages, du fond, des réflecteurs, etc. Vos photos nous intéressent, mais votre démarche aussi. Décrivez dans un court texte la manière dont vous les réalisez. Pour ce dossier ***"Mon studio"*** la date limite d'envoi des images est fixée au 19 octobre. Hâtez-vous!

Une seule adresse pour vos images

Chasseur d'Images / Leçon de Photo
BP 80100 – 86101 Châtellerault Cedex

La Leçon de Photo

Avec un nouveau thème chaque mois, parfois très large, parfois plus restrictif, la Leçon de Photo de Chasseur d'Images est devenue une véritable institution qui commence par une séance de travaux pratiques en forme de commande et se termine par un dossier de conseils, illustré avec les photos des Lecteurs.

Pour participer, il suffit de suivre les thèmes annoncés et de nous soumettre vos meilleures images, soit réalisées spécialement, soit issues de vos archives si elles collent à la demande. Mais attention… la leçon de photo est une rubrique pratique, pour laquelle nous avons besoin de savoir comment ont été prises les photos que nous allons publier comme exemples. Il nous faut donc des légendes précises et plein de détails pratiques sur les conditions exactes de réalisation de ces images.

Et puis, tant qu'on y est… une petite photo de l'auteur avec son rapide pedigree, ça nous aide aussi à mettre un visage sur des images!

Comment envoyer vos images?

Un CD, un DVD ou une clé USB glissés dans une enveloppe et accompagnés de quelques tirages papier en qualité brouillon (ou une planche-contact), on n'a rien trouvé de plus pratique pour soumettre des photos à une rédaction. Envoyer des images par courriel ou via des liens Internet est le moyen le plus sûr qu'elles sombrent dans l'oubli.

Une sélection de dix à vingt images (fichiers Jpeg haute définition, finalisés par vos soins) suffit, mais il faut vraiment prendre soin de rédiger des légendes complètes et étiqueter correctement votre envoi, afin que nous sachions, sans erreur possible, qui en est l'auteur.

Comme un pro!

Soyez aussi sympa de ne jamais envoyer un même sujet à plusieurs magazines: ce n'est pas pro et en cas de parution simultanée dans deux revues, ça fait très mauvais effet et ça met tout le monde en difficulté.

Enfin, soyez patient: il peut s'écouler plusieurs semaines entre le moment où nous recevons vos images et celui où le numéro paraît.

Aucun autre magazine nature n'en offre autant !

Sommaire

6
L'image du mois
Une photo choc signée Alain Balthazard.

8-10-12
Infos naturelles

13 & 14
Stages, expos et concours
Panorama des expos et concours de l'été et sélection de stages alliant nature et pratique photo.

17
Beaux livres

20
Almanach: **les rendez-vous d'août**
Fin d'été en Forez avec Olivier Lépine.

22
Atelier digiscopie à la réserve ornithologique du Teich
5 digiscopeurs (Béatrice Boscher, Aurélien Audevard, Laure-Anh Bui, Pierre Crançon et Pierre Severyj) et un grand débutant nous parlent de leur pratique.

32
Partir: **les plateaux du Cézallier**
Voyage au cœur de la France avec Emmanuel Bottier.

38
Partir: **les canyons espagnols**
Bénédicte Reales et Luc Mongrenier : le dépaysement à deux pas de chez nous. Photos de Cardo Reboul.

46
Double exposition
Comment créer des images étonnantes grâce à la surimpression: les conseils de Marc Stechen.

52
Charmé par la couleuvre vipérine
Suivons Quentin Martinez sur les plans d'eau gardois.

58
Belle et haut perchée
L'élégante échasse blanche dévoile ses plus beaux atours sous l'objectif de Gérard Navizet.

64
La talève sultane
Daniel Maillard nous fait le récit à fleur d'eau de sa rencontre avec cet oiseau peu commun.

68 & 72
L'épervier d'Europe
Comment approcher et photographier le petit rapace ornithophage ? En s'appuyant sur leurs expériences respectives, Éric Médard et Pascal Engler livrent leurs secrets.

78 & 82
La marmotte
Des monts jurassiens aux Alpes autrichiennes, le petit mammifère se donne en spectacle. Alain Prière et Edwin Giesbers n'en ont pas perdu une miette.

88
Alchimie d'une folle rencontre
Stephen Dalton et Ghislain Simard poussent la photo haute vitesse d'insectes en vol dans ses ultimes retranchements. Des images ébouriffantes.

100
Macro & proxi créative
Comment donner un peu de relief à votre production macro ? Les astuces de Stéphane Hette.

110
Eh bien, émergez maintenant!
L'émergence de la cigale photographiée pas à pas par Véronique Brosseau-Matossy.

114
De l'ombre à la clarté
Après celle de la cigale, voici l'émergence d'un nouveau talent, Bastien Riu, jeune photographe scénic primé à un bel avenir.

124
Décryptage: **l'edelweiss**
Emblème des Alpes, l'edelweiss révèle sa vraie nature sous la plume de Patrick et Gabrielle Ledoux.

126
Sur les pistes kenyanes
Habitué à la photo de sports mécaniques, Stanley Leroux a mis un lion dans son moteur. Interview.

134
À la découverte d'un doux géant
Sébastien Meyes évoque sa passion pour le gorille. Un récit riche en émotions... et en conseils photo.

142 à 146
Abonnement & commandes
Quand on s'**odonne** à la photo-nature, il est naturel de s'**abonner** à Nat'Images ;-)



Le n°21 de **Nat'Images** est en kiosque.

Achetez-le, volez-le… mais ne le manquez pas !

Abonnement : www.natimages.com

L'abonnement, c'est 28 € pour 900 pages. Un cadeau !

Nat'Images

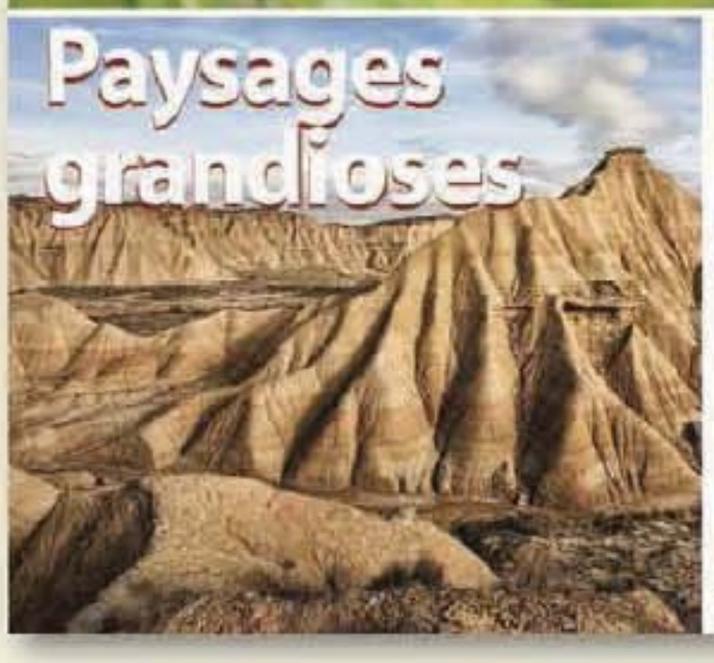
N° 21
Août-septembre 2013

Les photographes partagent leurs expériences !



Expériences vécues
Atelier digiscopie, macro créative, double exposition…

Edition nature
Chasseur d'Images







Beltica II

Dans quel sens va l'Histoire ?

1953. En Allemagne de l'Est (DDR), deux événements d'importance inégale font l'actualité : le soulèvement ouvrier de Berlin Est… et le lancement du Beltica II. Bizarrement dans un tel contexte, cet appareil a l'apparence d'un objet de grand luxe, gainé de vrai cuir. Mais ce n'est pas sa seule singularité. Décidément, il ne va pas du tout dans le "sens de l'Histoire" !

Remontons en arrière. Si Leica est bien l'initiateur du 24x36, c'est le binôme "chargeur 135 + Retina" qui fait pénétrer la formule dans le grand public en 1934.

Dans la droite ligne de la philosophie Kodak, le prix du Retina est irrésistible (le tiers de celui d'un Leica) et sa manip, simplifiée au maximum.

Bien entendu, les fabricants reçoivent le message cinq sur cinq et se lancent aussitôt dans la conception de clones du Retina !

À Dresde où tout commence

Max Baldeweg avait fondé son entreprise à Dresde en 1908.

Après avoir fabriqué des accessoires, il se lance dans la production d'appareils sans surprise, mais bien acceptés par la clientèle, tant et si bien que son usine emploie 300 ouvriers en 1935. Année où son premier 24x36, le Baldina, probablement l'œuvre de Willibald Lauterbach, est mis sur le marché.

Ce Baldina a pas mal de points communs avec le Retina : formule folding, soufflet, mise au point hélicoïdale et obturateur central Compur (sur les versions haut de gamme). Très large choix d'équipements optiques, depuis d'humbles f/4,5 jusqu'à, mazette, un Xenon f/2 (qui ne figure pas encore dans la gamme Retina), en passant par divers f/3,5 et f/2,8 des plus grands opticiens. Seules originalités : un étrange clapet articulé recouvrant le compteur d'images (antipoussière ? on ne sait pas) et surtout, perfectionnement rare, un dispositif de correction de parallaxe ajouté au viseur. Cette obsession (justifiée) de la parallaxe va se manifester sur presque tous les Balda 24x36 ultérieurs…

Enfin, trait qui intrigue : les ciseaux du Baldina sont les mêmes que ceux du Welti, le 24x36 de Welta : de simples équerres à 45° avec de larges pattes de raccordement à l'abattant. Du coup, les deux appareils se ressemblent tellement que le bon moyen de les distinguer est d'observer de quel côté est l'abattant lorsqu'on regarde dans le viseur : à gauche sur le Baldina, à droite sur le Welti ! Que cache une telle similitude ? Mystère. Balda et Welta vont rester longtemps fidèles à leurs vilains ciseaux – sans qu'on puisse pour autant parler de production unifiée puisque les boîtiers ont des cotes différentes.



Beltica II avec Trioplan f/2,9

Revenons à Balda. Constatant le succès du 24x36 populaire, Baldeweg décide de diversifier le Baldina vers le haut et vers le bas.

Vers le haut, avec le Super Baldina à télémètre couplé.

Vers le bas, avec la Jubilette, ainsi nommée parce qu'elle voit le jour en 1938, année du trentième anniversaire de l'entreprise.

Welta fait la même analyse et lance, d'une part, le Weltini à télémètre, et d'autre part, le Weltix, qui est un Welti "light".

Kodak leur emboîte le pas avec, en haut de gamme, le Retina II à télémètre et, en bas de gamme, la première Retinette, qui se singularise par son abattant articulé le long du grand côté du boîtier (comme le sera celui du Beltica II).

Bien raisonné. Mais nous voici arrivés à la guerre…

Un VEB est une usine appartenant au peuple

L'usine Balda, à Dresde même, est carbonisée à 60 % tandis que celle de Welta, à Freital, à 10 kilomètres au sud de la ville, échappe aux bombes.

Logiquement, la fabrication du Welti reprend très vite et celle du Baldina, un peu plus tard.

Max Baldeweg passe à l'Ouest, où il fondera une nouvelle société Balda, qui marchera bien jusqu'au milieu des années 1980. Pendant ce temps-là, l'ancienne entreprise Balda est nationalisée, devenant successivement "Balda VEB" puis "Belca VEB" (l'origine de cette désignation Belca reste inconnue), avant de se fondre en 1956 dans le "VEB Kamera und Kinowerke Dresden", futur Pentacon.

Un bien poétique épisode.

Reste qu'il n'a pas du tout paralysé la créativité baldienne, qui a su imaginer de nouvelles voies de diversification.

Ainsi, en 1953, le VEB Belca présente un 24x36 complètement différent de ses précédentes productions : le Belmira. Il s'agit d'un appareil sans soufflet, doté d'un grand viseur-télémètre couplé corrigeant la parallaxe – tu m'étonnes – et d'un levier d'armement. Succès limité et éphémère.

Il y aura aussi, l'année suivante, le stéréo Belplasca, qui fera le bonheur des derniers adeptes de cette pratique.

Ces appareils intéressants sont attribués au concepteur Konrad Koehl, à qui l'on doit peut-être aussi le Beltica II.

Dès 1951, le VEB Belca avait rebaptisé le Baldina "Beltica", le gratifiant au passage d'un léger lifting. Passons.

En 1953, un Beltica II est annoncé. Contrairement à ce

qu'on pourrait supposer, il ne s'agit pas d'une évolution du Beltica mais de l'appareil entièrement différent qui nous occupe aujourd'hui.

Jugez plutôt.

Le Beltica II possède un abattant articulé le long du grand côté du boîtier. En pressant un petit bouton, on déclenche sa mise en batterie, ainsi que celle d'un viseur de Galilée pliant de grandes dimensions. Surprise!

On sait que les deux lentilles d'un viseur de Galilée peuvent à volonté être pliantes ou non. Cette dernière formule, d'aspect plus "moderne", a triomphé après le lancement du Leica. Tous les 35mm ont ensuite suivi cette voie. Tous, sauf deux appareils Lumière, l'Eljy et le prototype de l'Optax, et, bien plus tard, le Yashica Sequelle. Car la bonne vieille formule pliante a l'avantage non négligeable de permettre de réaliser un viseur confortable en conservant au boîtier un encombrement minimum.

C'est ainsi que sur le Beltica II, l'oculaire atteint 4,5x7mm contre 3x5 mm (un véritable trou d'épingle) pour les Retina contemporains. Les archaïsmes ont parfois du bon…

Le Beltica II offre en prime, et il est le seul à le faire, une correction de parallaxe jusqu'à 1,2 m (l'objectif, curieusement, descend lui jusqu'à 0,8 m…).

Sa mise en batterie est instantanée, par le truchement d'un petit bouton qui déploie le viseur tout en faisant tomber l'abattant. Apparaissent alors la platine portant le Meyer Trioplan f/2,9 à trois lentilles et mise au point hélicoïdale, et l'obturateur central, un Vebur qui monte au 1/250 s.

L'armement, non couplé à l'avancement du film, exige la manœuvre d'un petit levier (on est très très loin de nos buffers de compète).



Vue du dessus: mise au point hélicoïdale et, à côté du viseur, les deux tétons énigmatiques.



Vue arrière : sous le viseur, le réglage parallactique ; à droite de l'objectif, le rouleau édenté censé compter les vues…



Beltica premier du nom. Ni beau, ni luxueux: un Baldina de pénurie!

Sur la droite – Le Beltica II fermé : sa finition le dispute aux meilleures productions occidentales.

(crédit photos : P.H. Pont)

Un boîtier rare

Décidément, le Beltica II est un drôle d'oiseau – mais c'est bien cela qui est excitant. Et surtout : un oiseau rare. Le mien porte le numéro 1025 et, vu le coût évidemment élevé de sa fabrication, tout porte à croire qu'il n'a été produit qu'en toutes petites quantités. Or l'élitisme était contraire à l'esprit du Plan!

Reste, un demi-siècle plus tard, cette finition "Avenue Montaigne", avec gainage en cuir authentique et chromes à l'épreuve des années, qu'on ne retrouve, en DDR, que sur l'Exakta, ce capitaliste exilé en terre communiste…

Dès 1955, le Beltica II verra son viseur pliant remplacé par un banal viseur noyé dans le capot (mais conservera son correcteur de parallaxe!) tandis que ses mystérieux tétons disparaîtront au profit d'une griffe classique – et une disparition de tétons ne peut laisser personne indifférent.

Total, il perdra son charme, et d'ailleurs, dès l'année suivante, sera liquidé physiquement, en même temps que le VEB qui l'avait créé.

À côté du bizarre mais superbe Beltica II, les années cinquante ont vu l'éclosion en Allemagne de l'Est d'un petit peuple de 35 millimètres compacts, spartiates certes, mais, chacun à sa manière, créatifs et attachants : Altix, Beirette, Certo, Mimosa, Tenax, Welti, Werra. Feu de paille: il était écrit qu'ils devaient être ratiboisés par l'immense armée des Praktica…

Patrice-Hervé Pont

En revanche, le Vebur est discrètement décoré de la silhouette de la fameuse tour Ernemann, ainsi que d'un chiffre 1 dans un triangle (signe d'excellence parmi les productions est-allemandes).

Le dos, en tôle, est entièrement amovible, ce qui fait courir le risque de le déformer en le faisant tomber, et celui de l'ouvrir par mégarde, le verrou étant dépourvu de toute sécurité.

Plus grave : l'avancement et le blocage du film ne sont pas contrôlés par un cabestan classique pourvu de dents engrenant dans les perforations du film, mais par un simple rouleau presseur, contre lequel l'émulsion est censée être plaquée par deux petits ressorts rivés dans le dos. Système qui rappelle celui, vite abandonné, du premier Vito. Pourquoi diable être allé chercher une formule aussi imprécise? Un mystère de plus…

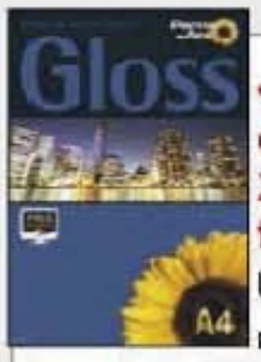
Une autre question se pose: à quoi servent les deux tétons placés sur le capot à côté du déclencheur? Substitut de griffe pour accessoires? Mais quels accessoires?



Nouveau

Perma Jet

Les couchages microporeux de PERMAJET sont appliqués en utilisant la technologie multi couches la plus pointue. Une combinaison d'encre et de papier a été créée pour résister à l'épreuve du temps et fournir une Dmax maximum avec l'espace couleur le plus large possible. Les papiers Fine art sont produits en utilisant des cotons et des traitements de blanchiment de la pâte à bois de première qualité, exempts de lignine et d'acide. La société PERMAJET travaille aussi activement pour respecter l'environnement et s'assure que les fournisseurs ont adopté une politique écologique visant à replanter des arbres pour repeupler les forêts.



• Pochette d'essai Pack, 24 feuilles, format A4

Un pack spécialement conçu avec les papiers préférés de Chasseur d'Images, comprenant :
5 feuilles de Gloss 271 g, 5 feuilles de Oyster 271 g, 5 feuilles de Matt Plus 240g, 3 feuilles de Fibre Base Royal 325 g, 3 feuilles de Portrait White 285 g, 3 feuilles de Museum 310 g.

PERPACKCI **>>> 20 €**

Références et formats

• Format A4 • 25 feuilles

· Digital Photo ·	• **Gloss** - *271 g* - Un support de qualité supérieure, très brillant et lisse offrant une finition et sensation photographique. La base la plus blanche parmi les papiers brillants du marché.	Réf : PER50812 **15 €**
	• **Oyster** - *271 g* - Une surface perlée/satinée d'une finition et d'un grammage "photo "de 271 g/m2. La base la plus blanche des papiers satinés, avec protection anti UV sur la couche microporeuse au séchage instantané et offrant une excellente dynamique de couleur.	Réf : PER50912 **15 €**
	• **Matt Plus** - *240 g* - Un papier mat éclatant, très blanc, très lisse procurant une netteté optimale et une bonne saturation des couleurs. Son grammage élevé lui procure une bonne main et une sensation veloutée au toucher.	Réf : PER51112 **11 €**
· Barita ·	• **Fibre Base Royal** - *325 g* - La référence des papiers barytés épais et brillants. Sa base blanche et sa finition ultra lisse offrent des résultats supérieurs pour tous les styles d'images.	Réf : PER23113 **42 €**
· Smooth Fine Art ·	• **Portrait White** - *285 g* - Un "rag" 100% coton, lisse, élaboré à la cuve, base 100% coton, blanche et lisse, qui respecte parfaitement les teintes chair.	Réf : PER22213 **34 €**
· Textured Fine Art ·	• **Museum** - *310 g* - Un papier d'une surface assez structurée très haut de gamme, moulé, de pH neutre, d'un large gamut et d'une grande fidélité de couleurs en font le choix préféré des laboratoires fine art, des musées et galeries.	Réf : PER50213 **41 €**

CANSON DIGITAL

Canson propose une gamme grand-public de papiers photo pour l'impression jet d'encre. Brillants, satinés ou mats, ces supports garantissent des impressions haute résolution avec un rendu des couleurs exceptionnel et sont compatibles avec toutes les imprimantes jet d'encre.

• Gamme Everyday



Les papiers photo de la gamme Everyday sont des supports d'usage quotidien pour effectuer des tirages économiques au rendu photographique.
* Papier couché mat double face ou brillant pour des impressions de qualité photographique.
* Excellent contraste, couleurs vives et naturelles, précision des contours.
* Séchage instantané et résistance à l'eau.
* D'un grammage 170 g ou 180 g, ils sont destinés à une utilisation quotidienne : rapport, mémoires, mailings, photos, Albums, scrapbooking...

Désignation	Gr/m²	Format 21 x 29,7 cm	Nombre de feuilles	Références	Prix
EveryDay Mat - Double face	170 g	A4	50 feuilles	*4317*	**9 €**
EveryDay brillant	180 g	A4	100 feuilles	*4318*	**16 €**

• Gamme Ultimate



Les papiers de la gamme Ultimate sont de véritables papiers photo de haute résolution permettant des impressions durables de qualité professionnelle.
* Papier couché satin *(Ref : 4329)* ou couché brillant *(Ref : 4327)* pour des impressions de qualité photographique.
* Au couchage microporeux brillant ce papier offre une netteté incomparable, des couleurs vives et des noirs profonds, ainsi qu'une reproduction fidèle de toutes les nuances intermédiaires.
* En 240 g ou 270 g, ce support est idéal pour la mise sous cadre, affichage...

Désignation	Gr/m²	Format 21 x 29,7 cm	Nombre de feuilles	Références	Prix
Ultimate Brillant	240 g	A4	20 feuilles	*4327*	**12 €**
Ultimate Satin	270 g	A4	20 feuilles	*4329*	**12 €**

• Gamme Everyday



Les papiers photo de la gamme Performance sont des supports d'une blancheur exceptionnelle permettant d'obtenir des couleurs vives et naturelles, ainsi qu'un excellent contraste.
* Papier couché brillant double face *(Ref : 4321)*, couché satin *(Ref : 4322)* ou couché brillant *(Ref : 4324)* pour des impressions de qualité photographique.
* Fort contraste, couleurs vives et naturelles, résistance à l'eau et bonne tenue à la lumière
* Grammage en 180 g ou 210 g pour une manipulation répétée des documents et des tirages, pour la réalisation de visuels de communication, pour la constitution d'albums photos.

Désignation	Gr/m²	Format 21 x 29,7 cm	Nombre de feuilles	Références	Prix
Performance Brillant double face	180 g	A4	20 feuilles	4321	**10 €**
Performance Brillant	210 g	A4	20 feuilles	4324	**11 €**
Performance Satin	210 g	A4	20 feuilles	4322	**11 €**

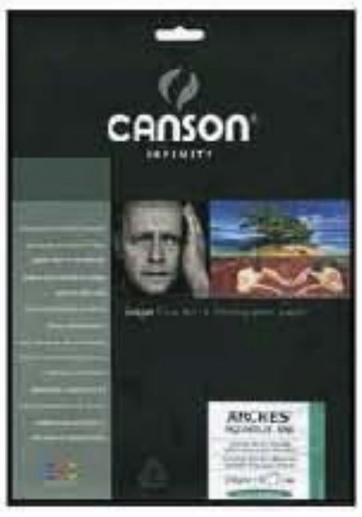
• Photim.com est une Boutique en ligne, qui ne possède pas de magasin. Commandes par Internet (http://www.photim.com) ou par courrier : (Boutique Photim, BP 80100, 86100 Châtellerault Cedex - France). Délai de traitement des commandes : 48 h ouvrables + acheminement. Prix garantis durant le mois qui suit la date de parution de cette annonce. Tout article ne donnant pas satisfaction (logiciels exceptés), sera échangé moyennant son retour, complet et sous emballage d'origine, sous 15 jours maxi après avoir obtenu, auprès de nos services, un numéro de retour.

PHOTIM.com

Canson - Infinity

La gamme Canson Infinity® met à votre disposition un large choix de textures (d'extra lisse à fortement texturée) et de nuances de blanc pour vous permettre d'exprimer votre créativité et de réaliser des tirages de très grande qualité. Les papiers choisis par la boutique Photim sont compatibles avec les imprimantes jet d'encre pigmentaire et à colorants; ils assurent un séchage instantané et sont résistants à l'eau.

PROFILS ICC Vous pouvez télécharger gratuitement les profils ICC de ces différents papiers et de votre imprimante sur le site : **www.cansoninfinity.com**



RÉFÉRENCES ET FORMATS

	· Format A4 · 25 feuilles	· Format A3 · 25 feuilles	· Format A3+ · 25 feuilles
· Infinity **Mi-Teintes** - *170 g* - Structure nid d'abeilles qui apporte de la profondeur et de l'élégance aux impressions numériques. Permet de reproduire les couleurs avec fidélité ; idéal pour les reproductions de pastel, d'oeuvres d'art et photographies.	Réf : 6221019 **26 €**	Réf : 6221020 **52 €**	Réf : 6221021 **73 €**
· Infinity **Rag Photo** - *210 g* - 100% coton de qualité musée pour l'édition d'art. Surface ultra lisse, touché satiné. Sa teinte exceptionnellement blanche est obtenue pendant la fabrication, grâce à l'ajout de minéraux naturels. Couleurs intenses et noirs profonds.	Réf : 6211026 **31 €**	Réf : 6211027 **59 €**	Réf : 6211028 **82 €**
· Infinity **Rag Photo Duo** - *220 g* - 100% coton ultra lisse et couché sur deux faces. Possède un toucher satiné et un blanc d'une pureté exceptionnelle. Permet des impressions recto/verso aux couleurs intenses et aux noirs profonds. Idéal pour créer des portfolios et des albums photos.	Réf : 6211016 **33 €**	Réf : 6211017 **65 €**	Réf : 6211018 **91 €**
· Infinity **Arches Aquarelle Rag** - *240 g* - 100% coton. Il possède une structure unique, la texture et la tonalité chaude tant attendues pour un papier beaux arts traditionnel.	Réf : 6121028 **36 €**	Réf : 6121029 **72 €**	Réf : 6121030 **99 €**
· Infinity **Arches Velin Museum Rag** - *250 g* - Papier au grain fin unique, à la structure lisse et au blanc pur. Idéal pour l'impression haut de gamme, l'édition d'art numérique ou pour des utilisations en musées ou en galeries.	Réf : 6111029 **36 €**	Réf : 6111030 **72 €**	Réf : 6111031 **99 €**
· Infinity **Photosatin Premium RC** - *270 g* - Constitué d'une base sans acide en fibres alpha-celluloses enduite d'une couche réceptrice microporeuse. Le rendu de ce papier rappelle la qualité des papiers argentiques traditionnels comme le baryté. Idéal pour des photos couleur avec plusieurs nuances de gris.	Réf : 6231009 **16 €**	Réf : 6231010 **34 €**	Réf : 6231011 **45 €**
· Infinity **Photogloss Premium RC** - *270 g* - Papier constitué d'une base sans acide en fibres alpha-celluloses enduite d'une couche de polyéthylène, puis d'une couche réceptrice microporeuse. Cette finition donne un effet brillant incomparable. Idéal pour produire des photographies aux couleurs intenses.	Réf : 6231003 **16 €**	Réf : 6231004 **34 €**	Réf : 6231005 **45 €**
· Infinity **Montval Aquarelle** - *310 g* - Papier au grain fin sans acide et au ton blanc chaud de Montval. Il permet de restituer avec fidélité, la beauté originale des oeuvres d'art.	Réf : 6221006 **33 €**	Réf : 6221007 **65 €**	Réf : 6221008 **94 €**
· Infinity **BFK Rives** - *310 g* - 100% coton, blanc pur au toucher incomparable fin et soyeux. Idéal pour l'édition d'art.	Réf : 6111006 **43 €**	Réf : 6111007 **89 €**	Réf : 6111008 **123 €**
· Infinity **Edition Etching Rag** - *310 g* - 100% coton avec une texture légèrement grainée évoquant des papiers de gravure. De qualité musée, il offre des noirs profonds et des couleurs intenses. Idéal pour des travaux détaillés ou des portraits noir et blanc.	Réf : 6211006 **33 €**	Réf : 6211007 **65 €**	Réf : 6211008 **94 €**
· Baryta **Photographique** - *310 g* - Papier composé d'une base alpha cellulose sans acide. Blanc pur. Il est couché avec la même enduction de sulfate de baryum que celle appliquée pour la photo argentique traditionnelle. Exellente densité des noirs.	Réf : 00002279 **27 €**	Réf : 00002276 **62 €**	Réf : 00002277 **85 €**
· Infinity **Platine Fibre Rag** - *310 g* - Présente l'aspect et le toucher du fameux papier baryté allié à un blanc pur obtenu sans addition d'azurants optiques. 100% coton. Ce papier est l'alternative numérique au papier photo traditionnel.	Réf : 6211036 **34 €**	Réf : 6211037 **69 €**	Réf : 6211038 **93 €**
· Photo **Highgloss Premium RC** - *315 g* - Ultra lisse composé de fibres alpha-celluloses. Ultra blanc, il offre le niveau de brillance le plus élevé du marché des papiers photo RC. Permet de reproduire des couleurs éclatantes et des noirs profonds alliés à une résolution performante pouvant atteindre jusqu'à 5760 dpi.	Réf : 00002287 **23 €**	Réf : 00002285 **45 €**	Réf : 00002286 **60 €**
· PhotoArt **HD Canvas** - *400 g* - Finition mate ultra-blanche, trame régulière. Papier composé d'une toile polycoton robuste pour être tendue sur un châssis.	Réf : 4268 **44 €**	Réf : 4269 **85 €**	Réf : 4270 **105 €**

AUTRES RÉFÉRENCES et PROMO ROULEAUX sur www.photim.com



• Pochette d'essai « Discovery Pack », 11 feuilles, format A4

• 1 feuille de BFK Rives 310 g • 1 feuille de PhotoArt HD Canvas 400 g • 1 feuille de Rag Photographique 310 g • 1 feuille de Edition Etching Rag 310 g • 1 feuille de Rag Photo 210 g • 1 feuille de Platine Fibre Rag 310 g • 1 feuille de Baryta Photo 310 g • 1 feuille de Photo HighGloss Premium RC 315 g • 1 feuille de PhotoGloss Premium RC 270 g • 1 feuille de PhotoSatin Premium RC 270 g • 1 feuille de Rag Photographique Duo 220 g.

Pochette d'essai *4874* **>>> 17 €**

• Photim.com est une Boutique en ligne, qui ne possède pas de magasin. Commandes par Internet (http://www.photim.com) ou par courrier : (Boutique Photim, BP 80100, 86100 Châtellerault Cedex - France). Délai de traitement des commandes : 48 h ouvrables + acheminement. Prix garantis durant le mois qui suit la date de parution de cette annonce. Tout article ne donnant pas satisfaction (logiciels exceptés), sera échangé moyennant son retour, complet et sous emballage d'origine, sous 15 jours maxi après avoir obtenu, auprès de nos services, un numéro de retour.

PHOTIM.com



Identifier les animaux

Cet ouvrage issu de la collection "Bibles du Naturaliste", permet l'identification des espèces vertébrées de France, du Benelux, de Grande-Bretagne et d'Irlande. Richement illustré et accompagné de textes clairs et concis, il ajoute à ses outils un QR code qu'il suffit de flasher pour écouter les bruits des animaux (utiliser une application adéquate comme NeoReader, car certains lecteurs QR code ne fonctionnent pas !).

Éditions Biotope, octobre 2012, 320 pages, 14 x 24 cm.

Ref. BIOANIM

28,40 €



Libres et Sauvages d'Eric Médard

La magie des images vous transporte au coeur d'une nature sauvage accessible à tous, à travers les traces du renard, fouine, chevreuil, pic noir et autres animaux peuplant les chemins et les étangs de la campagne française. Ces instants sauvages, souvent capturés après de longues heures d'affûts, témoignent également de la passion d'un photographe naturaliste pour qui le temps s'arrête pour le plaisir des yeux.

175 pages, 28,5 x 22,25 cm.

Ref. EMEDARD

35 €



35 €

Ref. CHEVECHE



Chevêchette de F. Renaud & D. Simonin

... ou petite chouette de montagne. La chouette chevêchette est le plus petit et le plus rare des rapaces nocturnes d'Europe. Les auteurs nous invitent à une balade en douceur au coeur des forêts Vosgiennes, terrain de prédilection de la chevêchette. Les images présentées sont à la fois uniques et exceptionnelles ; elles révèlent un travail minutieux et surtout une extrême patience. Le graphisme épuré laisse une grande place à l'image, avec plus d'une centaine de photos légendées, complétées par le récit et les impressions de Frédéric Renaud et Denis Simonin pendant leur épopée.

Éditions Mokkö, 168 pages, 24,5 x 23 cm.



Sur la terre des loups

de Patrick Blin

Sur la terre des loups, voyage en Yakoutie : Des photos simples à l'image des Évènes de Sibérie, un peuple nomade vivant en harmonie avec la nature, les loups et les rennes. Au fil des pages, on se laisse envahir par un sentiment de sérénité, sublimé par des paysages de neige, de glace et de grandes étendues sauvages. Ce livre est la mise en beauté d'un territoire riche et fragile à la fois, réalisé après quatre mois passés en compagnie de Nicolas Vanier sur le tournage de son long métrage Loup.

Éditions de la Martinière (année 2012), 184 pages.

Ref. LOUPS

30 €

•Photim.com est une Boutique enligne, qui ne possède pas de magasin. Commandes par Internet (http://www.photim.com) ou par courrier : (Boutique Photim, BP 100, 86101 Châtellerault Cedex - France). Délai de traitement des commandes : 48 h ouvrables + acheminement. Prix garantis durant le mois qui suit la date de parution de cette annonce. Produits garantis deux ans. Tout article ne donnant pas satisfaction (logiciels exceptés), sera échangé moyennant son retour, complet et sous emballage d'origine, sous 15 jours maxi après avoir obtenu, auprès de nos services, un numéro de retour.

PHOTIM.com

Ventes

macmahonphoto.fr
Stock important d'occasions en images !
01 43 80 17 01
31, avenue Mac-Mahon 75017 PARIS
mac.mahon.photo@wanadoo.fr

Vends **CANON** très bon état EOS 7D : 700 €, EOS 5D MK II : 900 €, 4/300 mm EF L IS USM : 900 €, batteries, factures, boîtes. E-mail : oliviergoujon@fastwebnet.it
✆ 06-61-51-75-09 ou 00-39-340-388-35-94, en Italie.

04- Vends zoom **NIKON** 2,8-4/24-85 mm D IF AF rapport maximal de 1 :2 en position macro, excellent état : 350 € + port : 11 €. ✆ 06-85-72-11-91.

06- Vends pour **NIKON** Sigma 2,8/70-200 EX DG : 895 € ; 2,8/17-50 EX DC : 385 €,,optical stabilise, garanties 2 ans, jamais servi flash Metz 45 CT4 + SCA 345 : 100 € ; Nikkor 2,8/80-200 : 440 € ; 2,8.24 D : 295 € ; Sigma 2,8/28-70 EX Asp neuf 255 € ; sac Photima pro 43 x 25 x 21 : 80 € + Lowenpro pro : 80 € neufs.
✆ 06-38-24-50-27.

07- Vends **NIKON** 3,5-5,6/24-120 très bon état : 370 € ; sac Kata 3N1-20 état neuf, jamais servi : 60 €.
✆ 06-85-99-11-81.

09- Vends **CANON**, flash Speedlite 550EX, état neuf, cote argus port inclus : 180 €.
✆ 05-61-01-08-00.

13- Vends **LEICA** 0 série Linhof 5 x 7, 13 x 18, Leica M5, Summicron, Hasse blad 500 CM + 60 A12 Leotax + Summarkoni Omega + 90 Sekor C 4,5/180 pour RB 6x 7, Pentax 6 x 7 MLU + 135 et prisme cellule, 5 châssis 4 x 5, visée reflex Sinar 4 x 5, Summicron C 40 mm.
✆ 04-90-92-65-07 et e-mail : l.martin60@sfr.fr

14- Vends zoom **NIKON** DX VR 3,5-5,6/16-85 mm état neuf et Nikon 2/35 mm AFD neuf + pare soleil : 460 € et 295 €, port offert avec boîte, facture etc...
✆ 02-31-68-18-51, heures des repas.

17- Vends **LINHOF** Color 4/5 monorail + pied SPPD sur rotule + Symmar S 5,6/150 : 950 € ; Mamiya Super 23 + 2 optiques + 3 dos + poignée : 450 € ; optique Leica M 2,8/90 Elmarit : 650 €. ✆ 05-46-33-24-12.

26- Vends DMC-LX2 excellent état, boîte d'origine + SDHC 4Go + 2 batteries, prix : 100 € ; objectif Canon EFS 10-22 parfait état, prix : 275 € ; objectif Canon EFS 17-85 IS USM parfait état : 100 € ; objectif Canon EF 75-300 Ultrasonic parfait état, prix : 100 €.
✆ 06-80-40-64-39 et 04-75-55-27-01.

26- Vends tôlé **SIGMA** 2,8/105 mm macro, état proche du neuf, aucune rayure ni trace : 230 € car je n'ai pas la boîte d'origine, peu utilisé, à retirer de préférence sur place ou frais de port en sus. Premier contact par e-mail : photard26@gmail.com

30- Vends, cause santé, **NIKON** D800 + poignée : 2.150 €, moins de 20 déclenchements, 1,4/24 AFS : 1.450 € neuf, 1,4/35 AFS : 1.385 € neuf, 1,4/85 AFS : 1.375 € neuf. ✆ 06-65-05-82-12.

33- Vends **NIKON** argentique F2AS DP11 excellent état, obj AI 2,5/105, 1,4/50, 2/35, nombreux accessoires + flash SB10 + sacoche cuir, pour collectionneur ou passionné, tout bon état, prix : 350 €.
E-mail : didier.33510@gmail.com

33- Vends **MAMIYA** 645 AFD + dos phase one p30 + 2x 2,8/80 mm + 4/210 mm AF USD + 4/120 mm + 3,5/35 mm + 2 dos argentiques + 4 batteries + chargeur + valise : 5.500 €.
✆ 05-56-04-00-11.

33- Vends **CONTAX** N 100 mm macro, Sonnar et boîtier N1 en parfait état mécanique et optique, revêtement ext. sans marques ni traces, prix : 550 €.
E-mail : frbb@free.fr
✆ 05-57-23-09-62.

Passez vos annonces au 05 49 85 49 85

34- Vends reflex **PENTAX** K7 en parfait état, objectif 18-55 WR neuf, tous les accessoires sont compris, sacoche Lowepro, prix argus : 495 € à discuter.
✆ 06-09-13-62-04.

34- Vends DS Mark II, moins de 51.000 déclenchements, cancount complet + 3 accus, chargeur, branchement secteur ,mode d'emploi, 2 cartes CC 4 Go offertes, argus : 950 €, vendu : 750 €.
✆ 06-86-17-73-31.







PHOTIM La boutique

RÉFLECTEUR
de flash universel



Idéal
pour adoucir
les ombres

9 €

Ref. FR608

Rendez-vous
sur www.PHOTIM.com

Ventes

34- Vends **NIKON** D300 nu, très bon état : 480 €. ✆ 06-95-20-29-86.

36- Vends, cause changement développeuse film, lots importants chimie C41 **FUJI** révé, blanc, Fix, stab : 350 €. ✆ 02-54-06-32-66 et 06-74-36-70-18.

36- Vends structure pour groupe de 15 à 160 personnes : 300 € ; rotule professionnelle MH057 Manfrotto : 200 € ; poignée pour Sony 77 neuve : 250 €. ✆ 02-54-22-73-81.

37- Vends **NIKON** D700, 2.880 déclics, état exeptionnel, garanti 07/15, télé Photix TR90NS Grip 3 batt : 1.200 €, option 12-120 fx : 450 €. E-mail : jarrige-dominique@orange.fr

37- Vends boîtier **NIKON** F90-X, défaut d'aspect du dos mais très bon fonctionnement : 50 €, flash SB24 quasi neuf : 50 €. ✆ 02-47-39-65-08.

42- Vends **CANON** 550D + 18-55 IS II : 390 €, Sigma 2,8/50-150 monture Canon : 350 €, Canon 1,8/85 : 240 €, facture, étuis, pare-soleil. ✆ 06-45-07-29-17 ou 04-77-74-75-20.

44- Vends objectifs **NIKON** AFS 4/300, AFD 28-200, AFD 35-105, MN 2,8/55 AI, AFS 1,4/50, Nikon F à prisme chromé, télémétrique S2, F100 + 50 AFD, divers accessoires Nikon, Leica M6, M7, MD Summicron 2/50 M, divers boîtiers Leitz ø39, tout en excellent état. ✆ 02-40-04-35-46 et 06-48-34-89-01.

macmahonphoto.fr
Reprise d'occasions
rachète cash
votre matériel
01 43 80 17 01
31, avenue Mac-Mahon 75017 PARIS
mac.mahon.photo@wanadoo.fr

45- Vends **TAMRON** AF 3,5-4,5/10-24 Canon SP Di II état neuf, boîte, facture : 250 € ; EFS 4-5,6/55-250 IS II, boîte, état neuf : 180 €. ✆ 02-38-30-25-78, heures des repas.

49- Vends **HASSELBLAD** 500 CM, viseur à prisme, dos A12, objectif 4/50 mm Distagon, verre de visée Acutemate, poignée avec support de flash : 900 € ; objectif Sigma Apo EX-HSM 4/100-300 : 550 € (monture Canon), collier de pied, objectif 70-200 série L : 80 €, filtre UV 82 mm : 30 €. ✆ 02-41-50-31-95.

Petites annonces Chasseur d'Images

Bon à remplir lisiblement et à retourner à Chasseur d'Images Annonces – BP 80100 – 86101 Châtellerault Cedex

Conditions générales : les Petites Annonces de Chasseur d'Images sont réservées aux transactions entre amateurs ; **les textes à caractère commercial sont refusés et ne peuvent être insérés que sous la forme de pavés publicitaires. La rédaction se réserve le droit de refuser tout texte non conforme à ses objectifs.** Les annonces devront être libellées correctement, **sans rature ni surcharge** ; les textes illisibles seront refusés. Le délai de parution n'est garanti que si l'annonce *parvient* en temps et en heure au journal. Aucune modification ni annulation ne peut être acceptée.

Nom-Prénom .....
Adresse complète *(obligatoire)* .....
.....
Code ..... Ville .....
Tél. .....
e-mail : .....

Vos coordonnées (ne seront ni publiées, ni communiquées)

Rédigez votre texte lisiblement. Un seul caractère par case. **Abréviations interdites.** Les annonces illisibles ou non conformes seront refusées. Le prix de l'annonce varie selon sa longueur (**15 €** pour le module de base, puis **3 €** par ligne). Toute ligne commencée est due. **Nos abonnés bénéficient d'une annonce gratuite par numéro.**

☐ **Annonce payante** — Ci-joint le règlement d'un montant de ..... €
A l'ordre des Editions Jibena Chasseur d'Images

☐ **Annonce gratuite (pour abonnés)** — Numéro d'abonné .....
(une annonce par numéro)

☐ **Je m'abonne à Chasseur d'Images** *Bulletin en avant-dernière page* — ☐ **France** pour 1 an / **43 €** ☐ **Europe** pour 1 an / **71 €**

☐ Chèque bancaire ☐ Chèque postal ☐ Carte bancaire

Règlement par Carte Bancaire (Visa, Eurocard MasterCard...)

Numéro de carte bancaire — Signature

Inscrivez ci-contre les 3 derniers chiffres figurant au dos de votre carte bancaire (sur le panneau de la signature)

Date d'expiration

Nom du titulaire : .....

DÉPARTEMENT ☐☐ — *N'oubliez pas vos coordonnées à publier*

	15 €
	18 €
	21 €
	24 €
	27 €
	30 €

Rubrique souhaitée :

- ☐ **Achats**
- ☐ **Ventes**
- ☐ **Demandes**
- ☐ **Offres**
- ☐ **Sociétés**
- ☐ **Divers**
- ☐ Photo
- ☐ Vidéo
- ☐ Numérique
- ☐ Emploi
- ☐ Modèles

Date de parution souhaitée :

- ☐ **Numéro 358**
  (Parution : 15 octobre 2013. Daté novembre 2013)
  Date limite de réception : 27 septembre 2013
- ☐ **Numéro 359**
  (Parution : 12 novembre 2013. Daté décembre 2013)
  Date limite de réception : 24 octobre 2013

Nota : les annonces parvenant hors délais sont reportées au numéro suivant, quelle que soit leur date d'arrivée.

Ventes

51- Vends **CANON** EOS DS Mark III 12/2011 sous garantie, jamais servi, kit complet 2 batteries, 1 déclencheur électrique, achat France : 2.500 €. Si possible remise en main propre à Reims. Voir TGV A4 A26. Chèque de banque. E-mail : suzjac@orange.fr et tél. : 03-26-07-52-10.

54- Vends objectif **CANON** EF 2,8/100 macro non USM bon état : 220 € frais de port en sus. © 06-11-93-92-32.

55- Vends **SONY** HX100V (27-810) 16mpix full HD très peu utilisé, excellent état : 230 €, frais d'envoi compris, facture et boîte d'origine.
© 06-71-01-66-12 et 03-29-77-36-37.

57- Vends **LEICA** M6 TTL neufs, noir et chromé, emballage d'origine, jamais utilisé, chacun : 1.400 € ; X1 noir + viseur + étui : 950 €. © 06-09-63-49-28 ou 03-87-82-13-56.



59- Vends objectifs **NIKON** AI-S : Nikkor 3,5-5,6/28-100 + pare-soleil : 60 €, Nikkor 28/28 + pare-soleil : 140 €, Nikkor 3,5-4,5/35-105 : 50 €, Nikkor 80-200 + pare-soleil : 190 €. Le tout en excellent état. © 03-20-02-11-08.

59- Vends : 5.200 € **NIKON** D800E, garanti 3 ans, comme neuf, acheté 09/2012, moins de 500 photos, obj Nikon 2,8/70-200 AF-S ED VR II, obj Nikon 2,8/14-24 AF-S G-ED, 2 bat EN EL15, carte SD 32Go, carte CF 32Go, flash Metz 58AF-2 Nikon, sac Loweprow flip 500AW,sac Kata reportit 30pl.
© 06-80-94-16-39.

59- Vends **CANON** EOS 40D + 2 batteries + 2 CF 1 et 2 Go : 450 € ; Sigma 18-200 05 monture Canon : 150 €.
© 06-80-21-13-50 et
e-mail : patetcot.deparcy4@gmail.om

67- Vends **CANON** EF 2,8/14 mm L USM, état excellent, bouchon arrière et avant, boîte d'origine, étui, première main, facture fournie, lettre de cession, acheté en janvier 2007, sur Strasbourg, prix : 1.200 €. © 06-62-86-46-91.
E-mail : onitsuko@gmail.com

68- Vends objectif **CANON** EFS 2,8/17-55 IS USM avec pare-soleil, révisé chez Vilma avec échange diaphragme avec boîte et bouchons, prix : 550 €.
© 06-21-95-04-10.

69- Vends boîtier **CANON** EOS 7D + Grip BGE-7, état irréprochable, aucune trace d'usure, garanti jusqu'en octobre 2013, livré avec boîte d'origine + facture, prix :900 €.
E-mail : david.squividen@gmail.com

69- Vends objectif fisheye **ZENITAR** 2,8/16 mm Nikon en très bon état, équipé de tous ses accessoires, prix : 160 €, environs Lyon ou + 10 € colissimo. © 04-78-57-98-34.

72- Vends **NIKON** F Photomic TFE, F4, Nikomat, F801-S, F90, F90-S, boîtiers nus, prix argus bas, tous état de marche.
E-mail : mauricemary@orange.fr et tél. : 02-43-27-34-09 ou 09-62-51-19-83.

73- Vends agrandisseur **DURST** A600 équipé 24 x 36 mm, obj Durst Componon Schneider 4/50 mm à 22, condenseur Unicon 50, état neuf : 200 €. © 04-79-72-55-92.

73- Vends lash **CANON** EOS 550EX très bon état : 100 € avec boîte, étui et notice d'origine. © 06-30-73-12-46.

74- Vends objectif **CANON** EF 2,8/300 mm L USM parfait état, pare-soleil, boîte rigide : 2.500 €.
© 06-75-35-85-74.

74- Vends filtre polarisant **LEICA** ø55 mm neuf, prix à discuter.
© 04-50-91-47-70.

74- Vends boîtier nu **CANON** EOS 1100D + 2 batteries + livre Zoom sur le 1100D aux éditions Paterson + extension de garantie jusqu'en 2016, prix : 250 € + frais d'envoi ou à retirer sur place.
E-mail : lefourreux74@gmail.com

75- Vends scanner **EPSON** perfection 3170 photo-diapos, état neuf : 250 €, facture + boîte et notice. Visionneuse R8/S8 Bolex V180 duo. Faire offre.
© 06-13-38-46-64.

75- Vends AF-S **NIKKOR** 4/500 mm G ED VR excellent état, achat novembre 2010, dim. 139,5 x 391, pare-soleil + valise + filtre + facture, poids total 9kg : 6.000 €. E-mail : dmassu@gmail.com et tél. : 06-52-39-96-57.

75- Vends **NIKON** D300-S + batterie supplémentaire + carte CF 16Go, très bon état, acheté neuf en boutique en 2010, 33.000 déclenchements, prix : 650 €. © 06-77-78-21-95.

77- Vends trépied Chasseur d'Images avec colonne centrale débrayable en monopode. Donne cause changement de matériel. © 01-64-40-04-27.

78- Vends **PANASONIC** FZ200 état neuf, servi 2 fois, cause achat F7100, boîte, notice : 300 € en espèces. Remise en main propre à Paris. © 01-39-58-03-01.



PHOTIM
La Boutique

Monopode SLIK

Nous avons retenu, pour la boutique, le monopode Slik A.M.T. (alliage Aluminium – Magnésium – Titanium).
Ce modèle, en gris métallisé, possède 4 sections et atteint 1,60m tout déplié. La plateforme porte une vis de fixation appareil 1/4". Poignée et embout sont en caoutchouc.



54 cm | 1,60 m | 590 g | 5 kg | 30,2 cm

• SLKPOD — 68 €

Multipod

Mini-trépied multifonction repliable. Il peut servir de poignée porte-appareil et sa petite rotule orientable en tous sens permet la fixation d'un appareil ou d'un flash (combiné avec une griffe). Très pratique pour photos au retardateur, applications macro ou comme support improvisé.



18 cm | 290 g | 3 x 21,5 cm

• IPMUL — 14€

Monopode « à coussin d'air »

Ce monopode pneumatique peut porter 5 kg. Les 4 sections en aluminium haute densité sont à air comprimé avec descente douce et les collets tout métal ont un blocage au ½ tour. Plaque de fixation rapide haute sécurité (filetage 1/4")
Dragonne et poignée ergonomique – couleur : noir et gris.



58,5 cm | 700 g | 1,62 cm

• PODPRO — 44€



Le Pod, discret mais efficace !

Des petits sacs remplis de billes qui ne bougent plus quand on les pose : idéal pour servir d'appui à un appareil photo compact. Il trouve sa place n'importe où, sur un mur, un escabeau. Pas besoin de mode d'emploi, ni de piles.

* Courroies et bande velcro.

	pod	pod
Appareils compacts	Oui	Oui
Appareils reflex	—	—
Appareils reflex avec télé	—	—
Mini camescope	Oui	Oui
Camescope	—	—
Appareils moyen format	—	—
Dimensions	9,5 x 3,8 cm	9,5 x 3,8 cm
Poids	0,2 kg	0,2 kg
Vis universelle 1/4 x 20	Oui	Oui
Accessoires inclus*	—	—
Remarques	Vis centrale	Vis excentrée
• Références	PODJ	PODB
PRIX	~~14€~~ 9€	~~14€~~ 9€

Ventes

78- Vends **NIKON** D3S, très bon état, 10.740 déclenchements, complet en boîte, facture, acheté en boutique à Paris, livré avec 4 batteries ENEL4, prix : 2.800 €.
✆ 06-08-04-21-80.

78- Vends objectif **NIKON** N AFD 2,8/24 mm : 300 € avec filtre Hoya HD + pare-soleil HN1, très bon état. E-mail : maurice.contal@wanadoo.fr ou tél. : 06-82-86-81-60.

78- Vends objectif **CANON** 2,8/70-200 mm L IS II USM neuf, facture d'origine, boîte et housse : 1.650 €.
✆ 06-07-43-16-60.

78- Vends **PENTAX** K5, garanti 5 ans mars 2016 : 550 € ; Grip D-BG4 + bat. : 150 € ; DA 1,4/55 SDM très bon état : 550 € ; DA 2,8/14 ED très bon état : 450 € ; DA 3,5-6,3/18-250 bon état : 300 € ; Sigma 2,8/28-70 : 150 € ; flash AF 540 FGZ très bon état : 250 € ; filtre sur chaque objectif.
E-mail : erich.brennemann@free.fr et tél. : 06-37-76-42-26.

80- Vends **MINOLTA** SRT101 avec zoom 80-200 Tokina bon état : 50 € ; flash Tokura 3000 zoom à computeur : 20 € ; flash Pentax AF 220T : 20 € ; flash Metz 20BC6 : 20 € ; port en plus.
✆ 03-22-87-96-46.

82- Vends AF-S **NIKKOR** 4/200-400 mm G ED VR II, très peu utilisé, excellent état, achat 06/2011, prix cote CI : 5.500 €.
✆ 06-63-15-53-79.

83- Vends chambre **LINHOF** Color Monobar Angulon 8/180 Planar 3,5/135 sur Compur TB 1/400 dos Linhof Super Collex 58 x 72 dépoli 65 x 9 1 châssis. Linhof Super technica Xenar 4,5/150 Sonnar 5,6/250 Symmar 5,6/180 télé Arton 5,6/180 dos 9 x 12 8 châssis Compur 1/500.
✆ 06-07-52-50-28.

83- Vends pour **PENTAX** 645 numérique/ argentique objectifs rigoureusement neufs, complets, 2,8/45 FA : 650 €, IF 2,8/150 FA + filtre UV : 800 €, convertisseur 2XA : 550 €, jeu 3 tubes-allonge auto : 350 €, flash AF 280T : 95 €. Visibles à Fréjus.
✆ 06-74-56-55-31.

84- Vends objectif **SONY** 4-5,6/70-400 mm SSM état neuf, prix : 1.350 € + téléconvertisseur Sigma 1 x 4 Apo EX DG Sony, prix : 150 €.
✆ 06-64-62-84-86.

Rendez-vous sur
www.chassimages.com

86- Vends cause double emploi, très peu servi et désinstallés de mon PC PhotoShop élément 10 et ses 3 logiciels : 65 € ; PaintShop pro 4 et son guide papier : 45 €. Les 2 ont leur clé de licence et franco France.
✆ 06-83-43-30-19.

87- Vends ou échange compact expert **PANASONIC** TZ10 red objectif Leica zoom x12 3,3-4,9/25-300 mm neuf, jamais servi, emballage et accessoires, facture, sous garantie, sac ceinture Vanguard, compacts argentiques Rolley 35XF Minox Folding Canon Datematic Yashica Electro 35 FC Olympus 35ED.
✆ 05-55-43-91-07.

90- Vends **CANON** EOS 7D, février 2010, très bon état, second boîtier environ 22.000 déclenchement : 850 € ; Fuji x10, juillet 2012, encore garanti 1 an, peu servi, 4.000 déclechement + 2 batt. + étui : 280 €.
E-mail : michelpetit1@icloud.com et tél. : 06-32-74-16-88.

92- Vends **CONTAREX** Zeiss S cyclope, état exceptionnel, sans trace d'utilisation, étui, Planar 2/50 noir, pare-soleil : 750 €, Distagon 2,8/25 noir, pare-soleil : 1.000 €, Sonnar 2/85 chromé, pare-soleil : 750 €, polarisant à roue crantée : 200 €.
✆ 06-85-69-64-10.

94- Vends **NIKON** F6 très bon état : 800 € ; objectif Nikkor AFD 1,8/85 mm très bon état + pare-soleil : 300 €.
✆ 07-81-10-67-78 et
e-mail : claudechosson@ymail.com

95- Vends **CANON** EOS 5D Mark I nu avec poignée Grip origine + 3 batteries + CF 2 Go, bon état, peu servi, avec sa boîte complète, prix : 475 €.
✆ 06-83-21-08-00.

95- Vends **LEICA** Digilux 3 parfait état, mai 2006, Elmarit 2-2,8/14-55 mm bague, 2 batteries avec boîte d'origine et accessoires : 60 €.
✆ 01-34-12-36-23 ou
06-79-35-34-67.

95- Vends UGA **SIGMA** 4,5-5,6/12-24 DG AF monture Canon, très bon état, boîte d'origine, avec étui.
✆ 06-05-22-70-85.

Photo achats

97- Recherche notices d'utilisation originales en français des **NIKON** F, FE2, FM2, SP et des Leica M1, M2 IIIa, IIIf et Mooly-Motor.
E-mail : brousselie@orange.fr
et tél. : 06-92-77-08-19, La Réunion et 02-62-44-00-22.

Offres d'emploi

Regards Optique et Photographie à Crans Montana, en Suisse, recherche photographe filmeur avec expérience, bonne présentation et motivation. Logement prévu avec de bonnes conditions. Envoyer CV avec photo. E-mail : sunchristophe@hotmail.com et tél. : 06-16-99-04-92 et 00-41-77-409-74-46, en Suisse.

38- L'été à Cavalaire (83), l'hiver à l'Alpe d'Huez (38). Recherchons pour rejoindre une équipe très pro photographes motivé(e)s, sérieux(se), bon relationnel. Possibilité de logement. Envoyer CV avec photo à Stars Photo, route du Coulet, 38750 Alpe d'Huez.
✆ 06-07-58-36-44 ou 04-76-80-30-92.
Notre site : starsphoto.fr

38- Hiver 2013/2014 aux 2 Alpes, station familiale et internationale, 40.000 lits, fort potentiel, grand front de neige + glacier, écoles de ski. Recrutons photographes expérimentés avec bon relationnel. Logement individuel prévu.
✆ 06-15-36-44-60, Nath et Manu.

Emploi demandes

62- Photographe vendeur photo cherche emploi, France étranger, 30 ans d'expérience. Tél. : 06-13-64-03-09.
E-mail : bruno.barrey152@dbmail.com

78- Scannériste retoucheur d'images photographiques Nikon super Coolscan 4000, PhotoShop, en fonction depuis l'année 2009, recherche missions à effectuer à partir de septembre 2013.
E-mail : annonce.e.delongueau@bbox.fr

Sociétés, commerces

5- Très bonne affaire, super devoluy, station de ski ouverte été, vends local mur et fonds, 17 m, pour photographe professionnel.
✆ 06-64-81-88-26.

33- Magasin photo-filmage, côte Atlantique à Lacanau-Océan, 17 km de plage, sans concurrence, écoles de surf, centres équestres, golfs. Fonds de commerce à vendre, loyer : 524 €. Studio aménagé bois, grand comptoir, situé à 50 m de la plage, parking privé.
✆ 06-15-36-44-60.

33- Vends, région Aquitaine, commerce photo tout équipé : tirage numérique, vente matériel, photos scolaires, portraits, identités, clientèle fidèle, chiffre d'affaires : 180.000 €, bénéfices : 40.000 €, loyer : 950 €, prix : 145.000 €.
✆ 06-81-16-83-23.

75- Je cherche à partager mon studio photo tout équipé à Paris 20ème avec photographe, graphiste ou autre.
Loyer : 400-600 €/mois.
✆ 06-60-68-62-89, Michel.

ARTICLES EN PROMO

www.photim.com

Modèles offres

68- Jeune homme, musclé fitness, cherche femme photographe amateur ou pro pour photo nu, charme. X exclu.
✆ 06-64-79-87-89.

Modèles demandes

45- Photographe amateur cherche modèle, JH 18-24 ans, pour nu intégral, sportif avec abdominaux, sous-vêtements couleur. Ni publié ni rémunéré. Photos en échange.
Concerne les départements 45 et 89.
✆ 02-38-97-17-92,
Claude, de 13 h à 22 h.

93- Photographe amateur cherche jeunes femmes débutantes, 18 à 25 ans maxi, asiatiques, cheveux longs, sérieuses et motivées, pour nu intégral. Reçoit le samedi. Numéros cachés refusés. ✆ 06-03-25-46-74.

93- Photographe amateur, région Paris, recherche modèle photo. Si cela vous intéresse. ✆ 06-26-87-91-64.

Toutes les autres

75- Professeur diplômée en photographie et multi media à Paris 8e, donne cours tous niveaux, 30 € l'heure.
✆ 06-59-66-13-40, Olivia.

91- Pour **NIKON** F5 cherche un verre de visée de type, un dos multi contrôle MF-28 ou un dos mémo dateur MF-27. Faire offre. E-mail : hbdd@orange.fr

---

Les abonnés à Chasseur d'Images bénéficient d'une annonce gratuite dans chaque numéro !
(voir bulletin d'annonce page 168)





PHOTIM La Boutique

Studio

Papiers de fond*

129 Super White	110 Ermin Gray	127 Silver Gray	123 Pursuit Gray	109 Devo Gray	131 Thunder Gray	102 Blu-Gray
RÉF : BD129	RÉF : BD110	RÉF : BD127	RÉF : BD123	RÉF : BD109	RÉF : BD131	RÉF : BD102
112 Graystone	90 Soft Gray	119 Plaza Gray	150 Steel Gray	153 Photogs. Gray	159 Storm Gray	170 Stone Gray
RÉF : BD112	RÉF : BD90	RÉF : BD119	RÉF : BD150	RÉF : BD153	RÉF : BD159	RÉF : BD170
172 Dark Gray	101 Black	100 Alaska Blue	115 Misti Blue	173 Cortez Blue	103 Blue Heaven	125 Regal Blue
RÉF : BD172	RÉF : BD101	RÉF : BD100	RÉF : BD115	RÉF : BD173	RÉF : BD103	RÉF : BD125
126 Regatta Blue	161 Patriot Blue	136 Foto Blue	108 Deep Blue	154 Purple	133 Violet	165 Aqua
RÉF : BD126	RÉF : BD161	RÉF : BD136	RÉF : BD108	RÉF : BD154	RÉF : BD133	RÉF : BD165
157 Teal	137 Jade	132 Veri Green	162 Foto Green	107 Def-Fo-Dil	169 Marigold	138 Sunflower
RÉF : BD157	RÉF : BD137	RÉF : BD132	RÉF : BD162	RÉF : BD107	RÉF : BD169	RÉF : BD138
152 Tangerine	155 Ivory	106 Creme	128 Straw	121 Pongee	116 Natural	113 Hickory
RÉF : BD152	RÉF : BD155	RÉF : BD106	RÉF : BD128	RÉF : BD121	RÉF : BD116	RÉF : BD113
117 Pastel Pink	163 Hot Pink	156 Ruby	124 Red	139 Terracotta	111 Flame Tone	
RÉF : BD117	RÉF : BD163	RÉF : BD156	RÉF : BD124	RÉF : BD139	RÉF : BD111	



• ROULEAU À L'UNITÉ (coloris au choix) — 81€*

Rouleau de 2,75 m x 11 m

* Supplément colis encombrant : 25 €. La livraison des rouleaux est effectuée uniquement en France métropolitaine, par un transporteur, d'où un délai supplémentaire de quelques jours pour l'acheminement. En cas d'absence, un avis de passage est laissé, **merci de nous indiquer vos coordonnées téléphoniques pour faciliter la mise en relation avec le transporteur.**

Nuancier gratuit sur demande

• BDCOLOR — Gratuit

Dôme studio

Cette tente à lumière légère est idéale pour la photographie de petits objets. Ses côtés translucides blancs apportent un éclairage doux et constant quel que soit le lieu des prises de vues ; le fond est double face, blanc ou gris. Les rabats permettent de lester en extérieur. Le mécanisme d'ouverture et de fermeture comme un parapluie en facilite l'utilisation.



Dimensions de la base : 62 x 62 cm
Le dôme est utilisable avec le matériel habituel d'éclairage de studio (non fourni).
Livré avec housse de protection et courroie de transport.

H 51 cm

• DOME5891 — 31€

Kit studio, prêt à l'emploi *



Un rouleau, des mandrins, un support...
Votre studio prend forme !

Un équipement complet de base pour improviser un studio photo à la maison et composer tout type d'images comme un professionnel : portrait, nature morte, photo de charme, mode...

Ce kit studio comprend :
- deux mâts télescopiques à caler entre sol et plafond (de 1,75 m à 3,30 m)
- une paire de mini crochets et de pinces rapides
- deux mi-axes Expan et une chaîne plastique avec contrepoids (frein intégré)
- deux mini clamps (serrage jusqu'à 35 mm).

•KITSTUDIO — 299€*

Kit rouleau *

Ce kit comprend 3 rouleaux de papier dont les couleurs sont les plus utilisées en studio : blanc (BD129), noir (BD101) et gris (BD112). Ces fonds sont épais et spécifiques pour les prises de vues. Dimensions : 2,75 x 11 m. Après chaque utilisation, nous vous recommandons de les stocker à la verticale pour éviter qu'ils gondolent.

•KITROULEAU — 229€*

*Prévoir le supplément « colis encombrant » lors de votre commande, soit 25 €.
Livraison en france métropolitaine uniquement. *N'oubliez pas de recopier, sur votre bon de commande, la référence du coloris pour les papiers de fond.*
Pensez à grouper vos commandes pour réduire les coûts de transport.

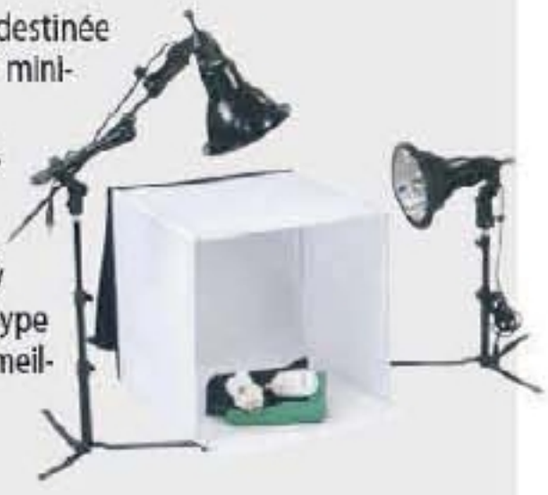
Pince-multiclip



Double pince articulée, idéale au studio pour maintenir un élément de décor, un réflecteur, etc.

•MS375 — 11€

Cube magique



Le « Cube Magique » est une tente destinée aux prises de vues de petits objets dans un minimum d'encombrement.
Ce mini-studio léger, se replie rapidement. Une petite girafe permet un éclairage optimal par le dessus de la tente. Les deux ampoules spiralées à haut rendement de 28w (équivalent 130w) émettent une lumière de type lumière du jour (5200K), pour produire les meilleures images numériques.

Le kit contient :
- 1 tente cubique pliable
- 2 pieds d'éclairage avec base détachable et 1 girafe orientable
- 2 porte-lampes avec 2m de câble
- 2 réflecteurs à finition polie, de type miroir et équipés d'un porte-filtre gélatine
- 2 ampoules fluorescentes spiralées SB-28
- 4 fonds colorés : vert, noir, blanc, gris-bleu.

Le tout présenté dans une enveloppe de rangement à poches de couleur noire. Article nécessitant l'utilisation d'une prise de courant.

Kg 4 kg

•CUBE — 166€

•Photim.com est une Boutique en ligne, qui ne possède pas de magasin. Commandes par Internet (http://www.photim.com) ou par courrier : (Boutique Photim, BP 100, 86101 Châtellerault Cedex - France). Délai de traitement des commandes : 48 h ouvrables + acheminement. Prix garantis durant le mois qui suit la date de parution de cette annonce. Produits garantis deux ans. Tout article ne donnant pas satisfaction (logiciels exceptés), sera échangé moyennant son retour, complet et sous emballage d'origine, sous 15 jours maxi après avoir obtenu, auprès de nos services, un numéro de retour.

PHOTIM.com

Diffuseurs



Parapluie doré, dos noir, à utiliser comme réflecteur. Lumière chaude. Recommandé pour le portrait et le nu. ∅ 63 cm

• PPDOR — 22 €

Parapluie argent, dos noir, à utiliser comme réflecteur. Lumière neutre. Excellent rendement. Usage universel. ∅ 63 cm

• PPARG — 22 €

Parapluie mixte argent/doré, dos noir (non réversible). ∅ 63 cm

• MIXTE — 22 €

Parapluie blanc mat/noir utilisé pour accentué le contraste de la prise de vue. ∅ 63 cm

• PPBLANC — 22 €

Accessoires



• **Magic Square :** Le MAGIC SQUARE est une petite boîte à lumière que l'on peut fixer à une ampoule flash type BareBulb, pour retrouver le même type d'éclairage qu'au studio. Il se replie comme un réflecteur et se glisse dans une housse ronde de 21cm. Le diffuseur avant, de 40x40cm, est amovible et les 4 parois intérieures sont argentées. Livré avec une plaque de fixation au Digital BareBulb (non fourni). H 35 cm — Kg 200 g

• MSQUARE — 39 €



• **Accessoire de fixation pour flash portable :** Equerre de montage réglable pour fixer un flash de type « Cobra » ou autre. On peut ensuite fixer l'ensemble sur une poignée (type Bracket), sur un pied d'éclairage, ou sur un pied photo moyennant un adaptateur en option. Accessoire comprenant un cercle en métal et une équerre à pas de vis pour fixation.

• ACCSQUARE — 26 €



• **Adaptateur :** Pour monter les accessoires dotés d'un écrou standard 1/4 (porte-parapluie par exemple) sur un pied de studio terminé par une grosse vis 3/8. Max H 2 cm

• MS015 — 4 €



• **Ampoule SB28 :** L'ampoule spiralée de type lumière du jour, 5200 K, 28 W à douille standard. Elle est munie d'un ballast électronique, plus compact, qui lui permet de mieux focaliser la lumière dans les réflecteurs. Sa durée de vie moyenne est de 7 000 heures. Elle est équivalente à une ampoule incandescente de 125 W pour 1600 lumens. Ampoule à économie d'énergie parfaitement équilibrée pour les prises de vues numériques. Elle peut équiper la plupart des portes-lampes des kits d'éclairage.

• SB28 — 18 €



• **Porte lampe porte parapluie :** Porte-lampe/porte-parapluie orientable à douille E27, muni d'un interrupteur et pouvant être vissé sur un pied photo (filetage petit pas 1/4 standard).

• PLPP — 15 €



• **Porte-flash/porte-parapluie :** Ce porte flash et porte parapluie, de type D' pro à fixation double, est entièrement métallique et d'une robustesse à toute épreuve !

• PFD — 27 €

Kit d'éclairage studio



Cet ensemble éclairage de studio Lastolite permet de monter un flash électronique (sauf flash Minolta et Sony) à l'intérieur d'un parapluie pour obtenir une lumière douce et idéalement répartie ; ce parapluie s'utilise comme un réflecteur.

Le kit comprend : un pied d'éclairage à 4 sections en aluminium noir, un parapluie blanc satiné translucide/réfléchissant toile argentée (diamètre : 1 m), une rotule porte-parapluie et une griffe porte flash (vis 1/4), le tout dans un sac de transport renforcé et marqué aux couleurs Chasseur d'Images.

Écartement au sol : 1,20 m

Max H 2,50 m — 0,90 m — Kg 2,310 kg

• KIT50 — 157 €

Barebulb : flash électronique d'appoint



Le BareBulb est à peine plus gros qu'une ampoule normale, mais c'est un flash d'appoint qui se visse dans tout support standard à culot E27 (lampe de chevet, lampadaire) et s'alimente sur 220 V.

Il fonctionne de manière autonome, sans cordon, grâce à sa cellule d'autodéclenchement intégrée, pilotée par l'éclair de l'appareil photo. Le BareBulb dispose aussi d'une prise mini-jack pour synchro par cordon (en option). La commutation en mode Digital permet de le déclencher avec le deuxième éclair des appareils émettant un pré-éclair avant obturation pour la mesure de l'exposition (systèmes flash évolués et beaucoup d'appareils numériques). Il transforme en un instant une pièce en studio électronique à peu de frais, en remplaçant les lampes domestiques par des BareBulb qui s'animent dès qu'un éclair est déclenché. La configuration idéale se compose de deux BareBulb et de deux supports PLPP (interrupteur, cordon et support parapluie). Bouton open-flash. Le BareBulb ne comporte pas de lampe pilote intégrée et n'est pas TTL : ce dosage de la lumière s'effectue via les parapluies et diffuseurs, en jouant sur la distance flash/sujet. Le réflecteur à deux positions (standard 45° ou panoramique 310°) permet de mieux modeler la lumière.

Puissance : 60 joules. NG : 22 (100 ISO, réflecteur 45°). Recyclage : 4 s. Durée d'éclair : 1/1000 s. Diamètre : 9 cm. Douille standard à vis E27. Cellule intégrée; sensibilité ± 10 m à 30. Prise synchro. Livré sans support, avec dôme standard.

• BULB — 48 €

• CORDO (synchro-spiralé) — 12 €



• Kit barebulb complet

Kit comprenant :

- Un Barebulb
- Un porte lampe
- Un parapluie argent-blanc
- Un pied
- Un sac

• KITBULB — 139 €

• Photim.com est une Boutique en ligne, qui ne possède pas de magasin. Commandes par Internet (http://www.photim.com) ou par courrier : Boutique Photim, BP 80100, 86100 Châtellerault Cedex - France). Délai de traitement des commandes : 48 h ouvrables + acheminement. Prix garantis durant le mois qui suit la date de parution de cette annonce. Produits garantis deux ans. Tout article ne donnant pas satisfaction (logiciels exceptés), sera échangé moyennant son retour, complet et sous emballage d'origine, sous 15 jours maxi après avoir obtenu, auprès de nos services, un numéro de retour.

PHOTIM.com

PHOTIM La Boutique

Complétez votre collection

Anciens numéros Chasseur d'Images

à partir de **4,50 €** * le numéro

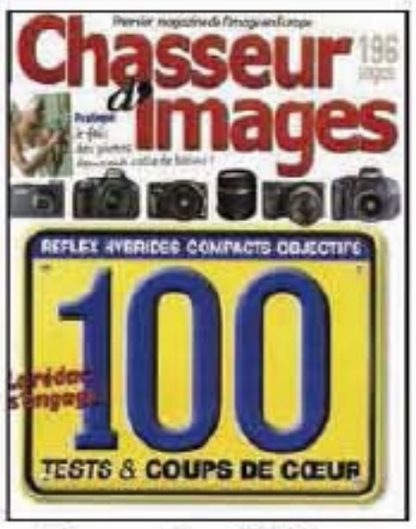
* le numéro (entre 15 et 348) = **4,50€**, les suivants **5,30€**



❑ numéro 337
octobre 2011



❑ numéro 338
novembre 2011



❑ numéro 339
décembre 2011



❑ numéro 340
janvier-février 2012



❑ numéro 341
mars 2012



❑ numéro 342
avril 2012



❑ numéro 343
mai 2012



❑ numéro 344
juin 2012



❑ numéro 345
juillet 2012



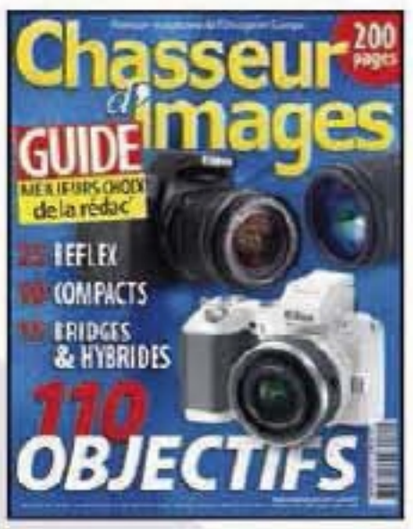
❑ numéro 346
août-septembre 2012



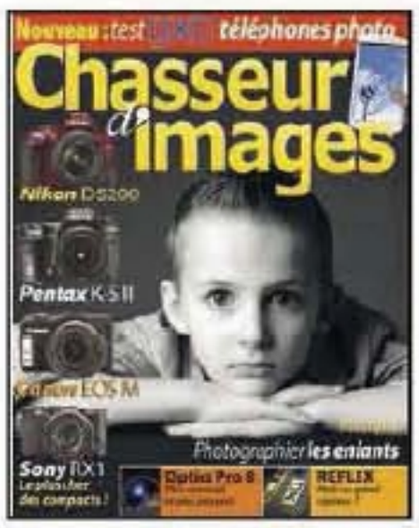
❑ numéro 347
octobre 2012



❑ numéro 348
novembre 2012



❑ numéro 349
décembre 2012



❑ numéro 350
janvier-février 2013

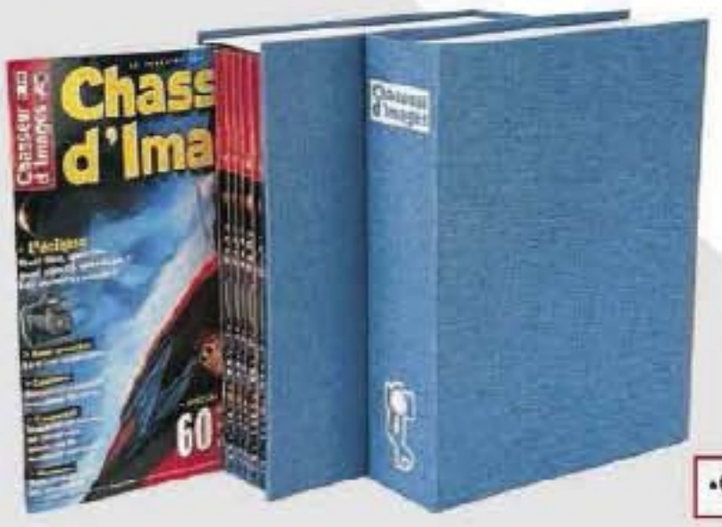


❑ numéro 351
mars 2013

Pour commander

Rendez-vous sur www.photim.com

Reliure écrin grand format



Classez votre collection dans une reliure-écrin adaptée au nouveau format de Chasseur d'Images. Rangement pratique, consultation aisée, un coffret contient en moyenne six numéros.

•COFCI — **13€**



❑ numéro 352, *avril 2013*

[Portfolios] : • *François Hamand ; Luc Fortanier.*

[Actualité] : • *10 questions à Gilles Ouaki*

[Pratique] :

- **Dossier du mois :** *effets spéciaux*
- **Reportage :** *Photographier les trains, par Grégoire Brossard et Clément Ecoffey*
- **Question / réponse :** *redécouvrez la profondeur de champ ; pare-soleil.*
- **Comprendre :** *tout ce qu'il faut savoir sur la tailledes capteurs*
- **Atelier phonéographie :** *Photoforge 2*

[Technique] :

- **Comparatif :** *Sony RX100, Nikon 1 J3, Olympus XZ-2, Panasonic GF5*
- **Tests :** *Pentax MX-1; Sony 70-400 mm f/4-5,6 G SSM II ; Epson V370 ; Nikon D7100 ; Sony Nex 3N , Nikon 1 J3 & S1*
- **Comprendre :** *Wi Fi et photo, tour dhorizon des appareils connectés : Nikon S800c, Canon Powershot S110, Samsung WB 250F, Sony Cybershot WX80, Samsung Galaxy Camera*
- **Guide :** *un objectif à moins de 500 euros pour compléter mon zoom de base*
- **SOS utilisateurs :** *Nikon D600, le problème des poussières sur le capteur.*



❑ numéro 353, *mai 2013*

[Images] :

- Mémoires d'esclaves, 10 questions à Philippe Monges
- Portfolio : Benoît Courtil, Intenses Regards.

[Pratique] :

- **Dossier du mois :** *Photographier les sports nautiques.*
- **Pratique :** *La macro , c'est facile*
- **Guide :** *Choisir son premier objectif macro .*

[Tests] :

- **Tests & mesures :** *Nikon Coolpix A, Fuji X100s, Fuji X20, Sigma DP3 Merrill ,*
- **Test hybride :** *Panasonic Lumix GF6, Leica M ,*
- **Retour de terrain :** *Sigma Merrill Trip ,*
- **Test Terrain :** *Panasonic Lumix FZ200 ,*
- **Premier contact :** *Canon Eos 100D, Canon Eos 700D ,*
- **Reflex :** *Nikon D7100 .*
- **SOS Utilisateurs :** *poussières du D600, enfin la vérité !*

[Objectifs] :

- **Tests :** *Nikon AF-S 80-400 mm f/4,5-5,6 ; Sigma 17-70 mm f/2,8-4 ; Sony E 35 mm f/1,8 ; Sony E 10-18 mm f/4 ; Sony E 18-200 mm f/3,5-6,3 ; Tamron SP70-200 mm f/2,8 .*

[Collection] : *Ememann Miniatur Klapp.*



❑ numéro 354, *juin 2013*

[Images] :

- Un photographe, un parcours : Jean-Baptiste Sénégas
- Portfolios : William Daniels, approche humaniste Valérie Franc-Houge, la Camargue au triple galop.

[Pratique] :

- **Dossier du mois :** *Photographier la rue dans tous ses états.*
- **Pratique :** *grandes ouvertures, faisons la lumière ! - Le Festival de Cannes : les astuces et les conseils de terrain de Guillaume Collet,*
- **Guide :** *Choisir un objectif ouvert à f/2 ou plus !.*

[Tests] :

- **Objectifs :** *Fuji 18-55 mm f/2,8-4 ; Samsung 85 mm f/1,4 ; Fuji 14 mm f/2,8 ; Sigma 30 mm f/1,4 ; Olympus 60 mm macro f/2,8 ; Olympus 17 mm f/1,8 ; Olympus 75 mm f/1,8, Sigma 19 mm f/2,8 ; Nikon AF-S 18-35 mm ; Sigma 120-300 mm f/2,8 ; Sigma 120-300 mm f/2,8.*
- **Test terrain :** *Canon Eos 700D ; Lytro, l'appareil à profondeur de champ variable,*
- **Test reflex :** *Sony Alpha 58,*
- **Mesures :** *Ricoh GR,*
- **Pratique :** *Photoshop Elements, finaliser ses images.*

[Collection] : *KMZ FT2.*



❑ numéro 355, *juillet 2013*

[Portfolios] : • *Luc Perrot - Sous le ciel étoilé de La Réunion.*

[Pratique] :

- **Dossier du mois :** *Les Oiseaux.*
- **Grand comparatif :** *Quel sac photo pour l'été ? Nous vous présentons 12 sacs de types différents afin de guider votre choix.*

[Dossier du mois] :

- **Le match des compacts experts :** *Canon PowerShot S110 - Olympus Stylus XZ-10 - Nikon Coolpix P330*

[Tests] :

- **Test :** *Canon EOS 100D*
- **Test :** *Canon 200-400 mm f/4 L IS*

Ce zoom super-télé ultralumineux avec multiplicateur intégré est un objectif hors norme. Iest terrain détaillé suivi d'un passage au labo où l'objectif est mesuré sous toutes les coutures.

- **Test :** *Samsung NX300 : Le Samsung NX300 est un modèle séduisant par les nouvelles caractéristiques dont il dispose. Mais il s'agit d'un hybride qui, comme ses collègues, souffre d'embonpoint.*
- **Test :** *Panasonic Lumix G6 : Héritier du G5, le Panasonic G6 arrive avec quelques petites nouveautés dont un viseur OLED, le Wi-Fi intégré et une connexion NFC. Quid de ses performances photographiques ? Notre réponse*
- **Test téléphones photo :** *Samsung Galaxy S4 et Sony Xperia Z.*

[Collection] : *Le coelacanthe.*



❑ numéro 356, *août-septembre 2013*

[Pratique] :

- Réussissez vos photos d'été, les conseils de la Rédac'
- Photographier les châteaux,
- "Back stage", le plan de l'Aiguille : une affaire d'horaire et de météo par Ghislain Simard.

- **Les zooms grand angle :** *panorama et test des zooms qui voient large.*
- **Compacts baroudeurs : les 7 appareils tout-terrain du moment s'affrontent :** *lequel est le meilleur?*
- **Compacts**, *des appareils «tout en un» : comment s'y retrouver dans la jungle des appareils long zoom ?*

[Tests] :

- **Tests d'objectifs :** *Zeiss Touit 18 mm et 32 mm ; Olympus 75-300 mm f/4,8-6,7 ; Samyang 24 mm f/3,5 T/S (décentrement)*
- **Test Logiciel : DxO ViewPoint,** *le logiciel qui redresse vos images, corrige les perspectives.*
- **Comparatif applications Photo pour iPhone :** *revue en détail des applis destinées à booster les possibilités photographiques de l'iPhone.*
- **Canon EOS 70D :** *le nouveau reflex haut de gamme «petit capteur» de Canon*
- **Pentax K-50 :** *Digne héritier du K-30.*
- **Panasonic Lumix LF1 -** *La présence d'un viseur est-elle un plus ?*
- **Olympus Pen E-P5 - L'hybride de luxe :** *un OM-D sans viseur.*
- **Sony RX100 II :** *Le meilleur compact expert du moment.*
- **Pentax Q7 :** *Le plus petit hybride passe au banc d'essai.*

[L'œil des pros] :

- **Un photographe, un parcours :** *11 questions à ... Micheline Pelletier, une femme de tête au viseur.*
- **Portfolio :** *LiliRoze, le souvenir d'une sensation.*
- **Images :** *L'or des orchidées par Jean-Pierre Bertrand.*
- **Eisa Award :** *La macro, Eisa Maestro France.*
- **Collection :** *Taron PR, sauvé du souk.*

Faites des économies

abonnez-vous !

Offres également disponibles sur http://www.photim.com

Nous ne sommes pas des opérateurs téléphoniques ! Nos abonnés sont libres de changer, prolonger ou arrêter leur abonnement quand ils le veulent, sur simple courrier, appel téléphonique ou mail (abonne@photim.com). Les durées sont indicatives : vous souscrivez un nombre de numéros, afin que l'offre soit claire. Si vous renouvelez avant échéance, l'abonnement est automatiquement prolongé du nombre de numéros correspondant.



Deux éditions : Pocket ou Grand Format

Nat'Images



6 mois
3 numéros
15 €

Prix kiosque : 5,30 €

Votre prix au numéro :
5 €

Nat'Images



1 an
6 numéros
28 €

Prix kiosque : 5,30 €

Votre prix au numéro :
4,66 €

Nat'Images



2 ans
12 numéros
54 €

Prix kiosque : 5,30 €

Votre prix au numéro :
4,50 €

Nat'Images



Forfait Passion
Abonnement permanent, sans engagement de durée
Prélèvement forfaitaire de 13 € tous les six mois

Prix kiosque : 5,30 €

Votre prix au numéro :
4,33 €

Chasseur d'Images Pocket



6 mois
5 numéros
23 €

Prix kiosque : 4,70 €

Votre prix au numéro :
4,60 €

Chasseur d'Images Pocket



1 an
10 numéros
43 €

Prix kiosque : 4,70 €

Votre prix au numéro :
4,30 €

Chasseur d'Images Pocket



2 ans
20 numéros
82 €

Prix kiosque : 4,70 €

Votre prix au numéro :
4,10 €

Chasseur d'Images Pocket



Forfait Passion
Abonnement permanent, sans engagement de durée
Prélèvement forfaitaire de 20 € tous les six mois

Prix kiosque : 4,70 €

Votre prix au numéro :
4 €

Chasseur d'Images Grand format



6 mois
5 numéros
26 €

Prix kiosque : 5,30 €

Votre prix au numéro :
5,20 €

Chasseur d'Images Grand format



1 an
10 numéros
47 €

Prix kiosque : 5,30 €

Votre prix au numéro :
4,70 €

Chasseur d'Images Grand format



2 ans
20 numéros
89 €

Prix kiosque : 5,30 €

Votre prix au numéro :
4,45 €

Chasseur d'Images Grand format



Forfait Passion
Abonnement permanent, sans engagement de durée
Prélèvement forfaitaire de 22 € tous les six mois

Prix kiosque : 5,30 €

Votre prix au numéro :
4,40 €

DUO Pocket Chasseur d'Images + Nat'Images



6 mois
8 numéros
37 €

CI Pocket + Nat'Images

Votre prix au numéro :
4,62 €

DUO Pocket Chasseur d'Images + Nat'Images



1 an
16 numéros
67 €

CI Pocket + Nat'Images

Votre prix au numéro :
4,19 €

DUO Pocket Chasseur d'Images + Nat'Images



2 ans
32 numéros
129 €

CI Pocket + Nat'Images

Votre prix au numéro :
4,03 €

DUO Pocket Chasseur d'Images + Nat'Images



Forfait Passion
Abonnement permanent, sans engagement de durée
Prélèvement forfaitaire de 32 € tous les six mois

CI Pocket + Nat'Images

Votre prix au numéro :
4 €

DUO Grand format Chasseur d'Images + Nat'Images



6 mois
8 numéros
39 €

CI Normal + Nat'Images

Votre prix au numéro :
4,87 €

DUO Grand format Chasseur d'Images + Nat'Images



1 an
16 numéros
71 €

CI Normal + Nat'Images

Votre prix au numéro :
4,43 €

DUO Grand format Chasseur d'Images + Nat'Images



2 ans
32 numéros
137 €

CI Normal + Nat'Images

Votre prix au numéro :
4,28 €

DUO Grand format Chasseur d'Images + Nat'Images



Forfait Passion
Abonnement permanent, sans engagement de durée
Prélèvement forfaitaire de 33 € tous les six mois

CI Normal + Nat'Images

Votre prix au numéro :
4,12 €

Ma commande...

PHOTIM La Boutique

BP 80100 - 86101 Châtellerault Cedex - Tél. : 05-4985-4985
Fax : 05-4985-4999 - http://www.photim.com

✓COORDONNÉES

Nom et prénom : .....

.....

Adresse complète : .....

.....

.....

.....

.....

.....

Code postal : ..... Ville : .....

.....

Téléphone : .....

e.mail : .....

N° de client ou d'abonné : .....

✓JE M'ABONNE

* Les frais de port sont déjà compris dans les tarifs abonnements.	France métropolitaine	Europe Suisse et DOM	Étranger et TOM
• Chasseur d'Images *grand format**			
6 mois / 5 numéros	❒ 26 €	❒ 40 €	❒ 43 €
1 an / 10 numéros	❒ 47 €	❒ 72 €	❒ 79 €
2 ans / 20 numéros	❒ 89 €	❒ 142 €	❒ 156 €
• Chasseur d'Images *pocket**			
6 mois / 5 numéros	❒ 23 €	❒ 33 €	❒ 36 €
1 an / 10 numéros	❒ 43 €	❒ 60 €	❒ 68 €
2 ans / 20 numéros	❒ 82 €	❒ 116 €	❒ 132 €
• Nat'Images *			
6 mois / 3 numéros	❒ 15 €	❒ 22 €	❒ 24 €
1 an / 6 numéros	❒ 28 €	❒ 39 €	❒ 45 €
2 ans / 12 numéros	❒ 54 €	❒ 76 €	❒ 86 €
• Chasseur d'Images *grand format** **+ Nat'Images**			
6 mois = 5 numéros CI + 3 Nat'Images	❒ 39 €	❒ 61 €	❒ 66 €
1 an = 10 numéros CI + 6 Nat'Images	❒ 71 €	❒ 111 €	❒ 123 €
2 ans = 20 numéros CI + 12 Nat'Images	❒ 137 €	❒ 216 €	-
• Chasseur d'Images *pocket* **+ Nat'Images ***			
6 mois = 5 numéros CI + 3 Nat'Images	❒ 37 €	❒ 53 €	❒ 58 €
1 an = 10 numéros CI + 6 Nat'Images	❒ 67 €	❒ 96 €	❒ 109 €
2 ans = 20 numéros CI + 12 Nat'Images	❒ 129 €	❒ 189 €	-

Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6.1.1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant auprès du service Abonnements.

✓JE COMMANDE

Référence	Désignation	Prix unitaire €	Quantité	TOTAL €

Port et emballage

- **France métropolitaine** ❒ *Normal - 5,90 € (3 à 8 jours)* ❒ *Colissimo - 7,90 € (2 à 4 jours)* ❒ *Express - 18 € (48 heures)* ❒ *Colis encombrant - 25€*
- **Europe et Suisse** ❒ *Normal - 16,80 € (15 à 20 jours)* ❒ *Rapide - 21,00 € (10 à 12 jours)*
- **Hors Europe, nous consulter**

Sous total €	
Forfait port (pour commande seulement)	
TOTAL €	

❒ Carte bancaire (CB, VISA ou MASTERCARD)

Numéro de carte bancaire

Inscrivez ci-contre les 3 derniers chiffres figurant au dos de votre carte bancaire (sur le panneau de la signature)

Date d'expiration

Nom du titulaire : .....

Date et signature

Mode de règlement choisi

❒ Chèque bancaire ou postal ❒ Mandat cash

❒ Carte bancaire (remplir ci contre)

Merci de libeller votre règlement à l'ordre des Editions Jibena

Poignée VH

Un concept unique qui permet de fixer sur un seul support un appareil reflex ou moyen format ainsi qu'un flash. L'avantage est que l'on peut basculer rapidement et sans verrouillage l'appareil à la verticale ou à l'horizontale, sans changer la position du flash. L'espace entre le flash et l'appareil permet de réduire considérablement son ombre et aussi d'éviter les yeux rouges. Le support VH comporte une plateforme à fixation rapide pouvant se monter sur un pieds, et un bras à 2 sections télescopiques de 35 cm de haut, utile si l'on souhaite utiliser un parapluie ou une boîte à lumière.



• BRACKET **71 €**

Éclairage annulaire



Le Ring 48 est un éclairage annulaire à diodes ; il permet de voir directement dans le viseur l'éclairage final.

Les sections de droite et de gauche se commandent séparément. Suffisamment puissant pour un usage macrophoto, le Ring 48 est alimenté par un boîtier porte-piles mais peut être aussi branché directement sur le secteur via l'adaptateur.

Caractéristiques :
Distance effective : de 3 cm à 100 cm – autonomie (avec 2 batteries NiMH) : 1,5h environ – poids sans batterie : 165 g – température de couleur : 5500K +/- 6500K – LED : 48 diodes.

Livré avec 1 tête macro Ring, 1 adaptateur secteur, un contrôleur d'alimentation et des bagues d'adaptations 49mm, 52mm, 55mm, 58mm, 62mm et 67mm.

• RING48 **129 €**

Le MacroStand support de flashs pour la macro

Le MacroStand se visse sous l'appareil et possède deux bras orientables qui peuvent recevoir chacun un flash : il est donc facile de régler l'éclairage de sujets. L'embase du MacroStand pivote, on passe d'un cadrage horizontal à un vertical sans modifier la position des flashs, seul l'appareil photo bascule tout en restant dans le même axe ! Le MacroStand est un support et ne transmet aucun contact. A compléter par des griffes ou des cordons dédiés.



0,365 kg

• MS330 **61 €**

Câbles d'extension



Très utiles pour déporter un flash, les cordons d'extension vous permettent d'en conserver toutes les fonctions dédiées TTL des principaux reflex numériques actuellement sur le marché (mars 2008). Le sabot en extension est muni d'un filetage pour le fixer sur un pied. 5 versions sont maintenant disponibles (de 0,35 à 1,50 m) :

Câble adaptable

• FECANON1 (E-TTL Canon)	33 €
• FENKON1 (I-TTL Nikon)	33 €
• FEPENSAM (TTL Pentax & Samsung)	46 €
• FEOLYMPANA (TTl Olympus & Panasonic)	46 €
• FESONY (TTL Sony)	46 €

Viewfinder, œilleton de visée pour écran LCD



Pas facile de lire sur un écran LCD d'un appareil numérique sans viseur optique. Grâce à cet œilleton, on obtient une image claire et agrandie de l'écran, sans être gêné, en plein jour, par le soleil ou une lumière latérale. On plaque la coupelle du Viewfinder contre l'œil et on découvre une image agrandie 3 fois.

Le confort est exceptionnel que ce soit en photo ou en vidéo. Une plaque munie d'une bordure adhésive est à fixer autour de l'écran LCD et le viseur se plaque automatiquement grâce à son bord aimanté.

• VIEWFINDER **54 €**

Radio-déclencheur MT-16+



Le radio déclencheur flash Speedlite Trigger MT-16+ de chez Digital Power est composé d'un émetteur et d'un récepteur qui permettent de commander à distance et sans fil un ou deux flashs.

L'article dispose d'un circuit électrique à coupure automatique qui lui offre une autonomie d'environ 1 an sans changer de pile. Il est compatible avec tout appareil photo muni d'une griffe porte-accessoire avec synchro. Selon ses besoins, l'utilisateur peut avoir 1 ou plusieurs MT-16+ réglés sur différents canaux afin qu'il n'y ait aucune interférence entre eux.

Caractéristiques :
- Alimentation : 2 piles ou batteries AAA. Canaux : 4 avec 16 combinaisons.
- Portée : 20 m en intérieur, 30 m en extérieur. Synchro flash : 1/200s maxi.
- Récepteur supplémentaire en option. Bascule 0 à 90°.
- Peut être monté sur le sabot de l'appareil ou sur un pied et recevoir un parapluie.
- Livré avec 1 émetteur, 1 récepteur et 1 câble synchro pour flash studio.

• MT16	59 €
• RCSUP	39 €

Viseur d'angle



Un viseur d'angle pour les appareils reflex, recommandé pour les prises de vue basses, la macro et pour la visée latérale.
- Rotation 360° - Bague de mise au point
- Grossissement réglable 1,25x et 2,5x
3 adaptateurs pour reflex Canon, Nikon et Fuji



• VISEUR **129 €**

• Photim.com est une Boutique en ligne, qui ne possède pas de magasin. Commandes par Internet (http://www.photim.com) ou par courrier : (Boutique Photim, BP 80100, 86101 Châtellerault Cedex - France). Délai de traitement des commandes : 48 h ouvrables + acheminement. Prix garantis durant le mois qui suit la date de parution de cette annonce. Produits garantis deux ans. Tout article ne donnant pas satisfaction (logiciels exceptés), sera échangé moyennant son retour, complet et sous emballage d'origine, sous 15 jours maxi après avoir obtenu, auprès de nos services, un numéro de retour.

PHOTIM.com

19e festival nature namur

du 11 au 20 octobre 2013

L'émotion grandeur nature !

240 films en compétition.
Plus de 110 projections de films amateurs et professionnels !

Balades, Village Nature et conférences.

Parmi les 42 expos photos, retrouvez celle du prestigieux concours de la BBC "Wildlife Photographer of the Year" !

À ne pas manquer

Vendredi 11 octobre • 20h
Soirée d'ouverture :
Projection de "Spectaculaires petites bêtes" (3D)

Samedi 12 octobre • 20h
Soirée de Gala des Films Amateurs
présentée par Armelle et Philippe Soreil.
Remise des prix.

Lundi 14 octobre • 20h
Soirée "Afrique":
Projection de "Congo Nature : les trésors de l'Est" et "Zébrures dans la poussière".

Mardi 15 octobre • 20h
Soirée "Passion Nature":
Projection de " Où notre regard ne porte plus", "Abyssinie, l'appel du loup" et "Mille et une traces".

Jeudi 17 octobre • 20h
L'incontournable soirée "Oiseaux":
Projection de "Le retour de la Huppe fasciée", "L'oiseau papillon" et "Harfang des neiges, la Reine du Nord".

Samedi 20 octobre • 20h
Soirée de Gala des Films Professionnels
présentée par Tanguy Dumortier.
Remise des prix, projection du Grand Prix 2013 et de larges extraits des films primés.

Une organisation conjointe de

festival nature namur — CNB — Wallonie — Ville de Namur — Province de Namur

Retrouvez toute la programmation sur

www.festivalnaturenamur.be

© Ph. Moës

images PHOTO

CAPTUREZ L'INSTANT DÉCISIF

CHEZ IMAGES PHOTO DES LE 28 AOUT !

EOS 70D





www.images-photo.com

images PHOTO

UN RÉSEAU DE SPÉCIALISTES... PAS COMME LES AUTRES !

01 Bourg-en-Bresse - 06 Nice - 14 Caen - 17 Saintes - 30 Alès - Nîmes - 31 Toulouse - 33 Bordeaux
34 Montpellier - 35 Rennes - 37 Tours - 38 Grenoble - 40 Dax - 45 Orléans - 49 Angers - Cholet - 57 Metz - 59 Lille
64 Bayonne - 66 Perpignan - 67 Strasbourg - 69 Lyon - Villefranche-sur-Saône - 75 Paris - 89 Sens